



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

AVIS.

Le Pentateuque , par lequel commence la publication de la nouvelle traduction de la Bible , formera 5 volumes.

Prix de chaque volume , papier ordinaire. 5 fr.

papier vélin. 8 fr.

Le troisième volume , contenant le *Lévitique* (ויקרא) est sous presse , et paraîtra dans le courant de mai prochain.

A partir de cette époque le prix du volume sera , pour les personnes qui n'auront pas encore souscrit , de 6 fr. papier ordinaire , et de 9 fr. papier vélin.

On trouve aux mêmes adresses :

Cours de Lecture hébraïque , 2^e édition , considérablement augmentée , par S. Cahen. . . 2 fr.

Annuaire israélite pour l'année du monde 5592

ה'תקצ"ב , 1831 — 1832. Première année.

Par le même. 1 fr.

Dictionnaire hébreu-français , par Marchand

Enfery. 6 fr.

Abrégé de grammaire hébraïque , par L. M.

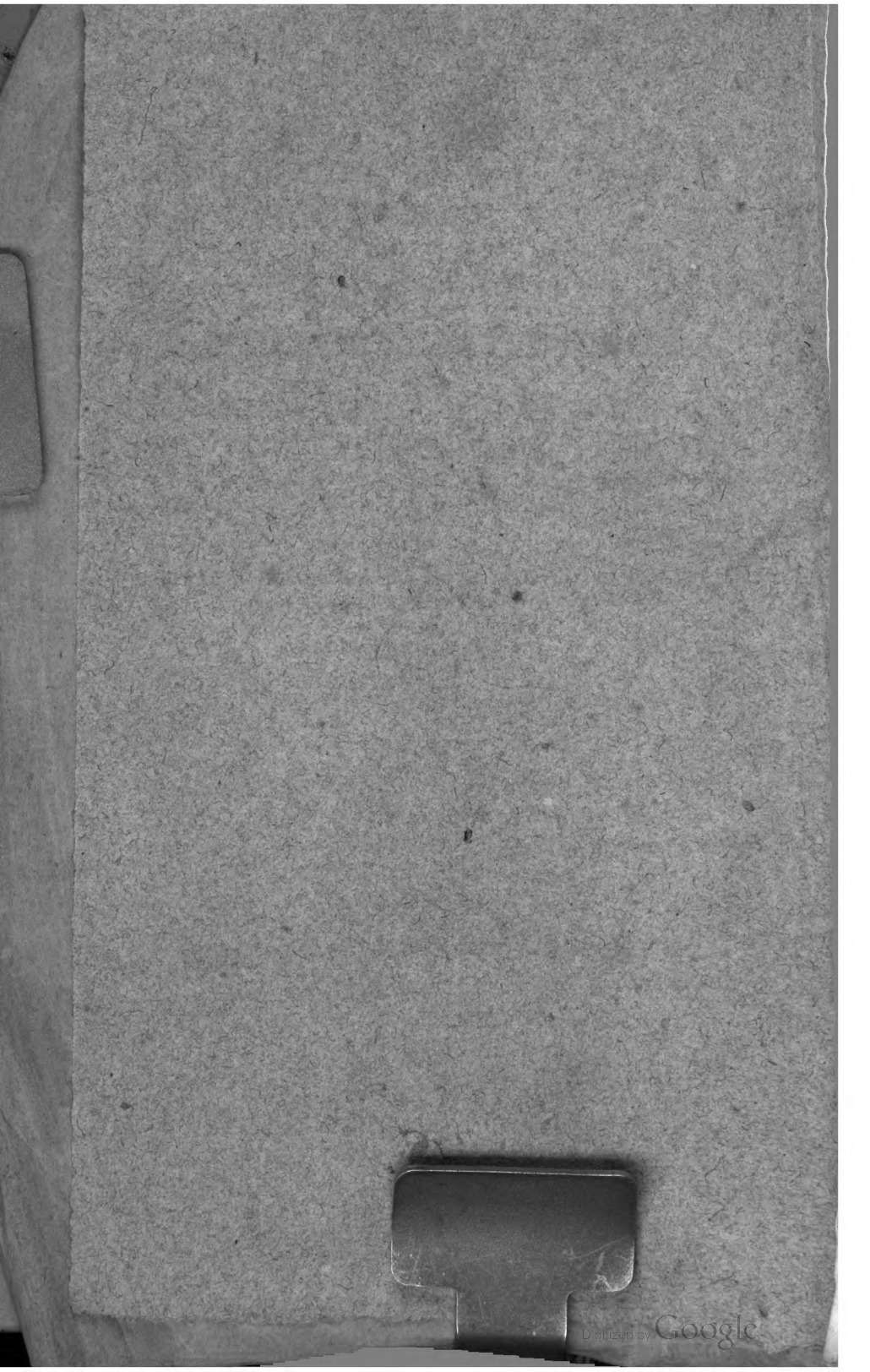
Lambert. 1 fr. 50 c.

Catéchisme judaïque , par le même. 1 fr. 50 c.

Rituel des prières journalières à l'usage des Israélites , hébreu et français , traduction de

J. Anspach ; 1 vol. in-8 , 2^e édition. . . . 3 fr.

Précis d'instruction religieuse pour les Israélites. . . . 75 c.



Sous presse, pour paraître incessamment :

מקרא קדש

COURS

DE LECTURE HÉBRAÏQUE,

SUIVI

DE PLUSIEURS MORCEAUX D'HÉBREU AVEC TRADUCTION INTERLINÉAIRE,
ET D'UN PETIT VOCABULAIRE HÉBREU-FRANÇAIS,

MÉTHODE FACILE POUR APPRENDRE SEUL, ET EN TRÈS-PEU DE TEMPS, A LIRE
L'HÉBREU, ET MÊME A EN CONNAÎTRE LES PREMIERS PRINCIPES DE
GRAMMAIRE ;

Ouvrage adopté par le Consistoire central, à l'usage des écoles primaires israé-
lites de France, et par plusieurs professeurs d'hébreu.

PAR S. CAHEN.

Deuxième édition, considérablement augmentée.

LA NOUVELLE TRADUCTION DE LA BIBLE se trouve également :

Chez HEIDELOFF ET CAMPÉ, Libraires, rue Vivienne, n° 16 ;

Et à la Librairie orientale de DONDEY-DUPRÉ, père et fils, rue
Richelieu, n° 47.

LA LANGUE HÉBRAÏQUE RESTITUÉE,

ET LE VÉRITABLE SENS DES MOTS HÉBREUX RÉTABLI ET PROUVÉ PAR LEUR
ANALYSE RADICALE,

PAR FABRE D'OLIVET.

Paris, 1815. 2 vol. in-4° brochés. 30 fr.

Chez THÉOPHILE BARROIS, Libraire, rue Richelieu, n° 14.

ANNUAIRE ISRAËLITE

POUR L'AN DU MONDE 5593 (ה' תקצ"ג).

1832—1833

PAR S. CAHEN.

Nous avons publié, il y a quelque temps, un *Annuaire israélite*. L'avertissement placé en tête de ce petit ouvrage en a fait connaître le plan et le but. L'Almanach qu'il renferme n'y est que comme accessoire. Répandre des connaissances utiles parmi nos coreligionnaires, voilà le but principal de cette publication.

Voici les titres généraux développés dans l'avertissement sus-mentionné :

- 1°. RELIGION ET CULTE ;
- 2°. INSTRUCTION ET ÉDUCATION ;
- 3°. INDUSTRIE ;
- 4°. BIOGRAPHIE ;
- 5°. VARIÉTÉS.

Nous avons promis de donner dans le prochain *Annuaire des Réflexions sur la manière de célébrer la majorité religieuse* (כ"ר מצוה); la *Biographie de Maimonides*, et une analyse raisonnée de l'important ouvrage de cet auteur, connu sous le nom de *Moré Nébouchim* (מורה נבוכים). Ces différens articles sont prêts, ainsi que la suite de la *Notice sur les systèmes du monde*, dont la première partie a paru ; nous donnerons en outre divers documens fournis par les différens Consistoires israélites de France, documens qui intéressent vivement tous les amis d'une vraie régénération, qui désirent une réforme salutaire dans le culte.

Nous donnerons aussi dans le prochain *Annuaire* une notice sur feu M. S. Wiltersheim, Grand-Rabbin à Metz, et une autre sur feu M. Lovy, chantre officiant du Temple israélite de Paris.

Mais pour être à même d'offrir à nos coreligionnaires un recueil annuel tel que l'Allemagne en voit paraître plusieurs, et pouvoir continuer une entreprise où l'intérêt personnel n'entre pour rien, nous osons compter sur le concours du public, pour nous faire parvenir (*franco*) des documens dignes de publicité.

L'Annuaire israélite de תקצ"ג (1832 — 1833) formera un volume in-18 d'environ 150 pages, et paraîtra au mois de juillet prochain. Le prix de souscription est de 1 fr. 50 c.

On souscrit, à Paris, chez HEIDELOFF ET CAMPÉ, Libraires, rue Vivienne, n° 16.

On trouve chez les mêmes Libraires ;

ALMANACH NATIONAL,

POUR L'ANNÉE 1832.

Deuxième année. Prix : 4 fr. 50 c.

Page	פ	ligne 13	au lieu de	בְּמִדְבָּר	lisez	בְּמִדְבָּר
	צג	5		הָאֱלֹהִים		הָאֱלֹהִים
	קו	8		וְהִסְרֵתִי		וְהִסְרֵתִי
	קנג	10		אֲמֹר		אֲמֹר
	קנר	1		הַמִּזְבֵּחַ		הַמִּזְבֵּחַ
	קנז	1		וְאֲבַנְתָּ		וְאֲבַנְתָּ
	קמ	10		וְנִקְדַּשׁ		וְנִקְדַּשׁ
	קסז	9		לְלֵאָה		לְלֵאָה

NOTES.

Page	א	ligne 10,	au lieu de	וְיִשְׂרָצֵן	lisez	וְיִשְׂרָצוּ
	כ	16,		כֶּסֶם		לְכֶסֶם
	54	10,		הַמְּלִים		חַמְשִׁים
	75	10,		נִכְחוּ		נִכְחוּ
	90	7,		מִוֵּרָח		מִוֵּרָח
	123	1,		אֵת מִכְבַּר הַמִּזְבֵּחַ.		אֵת כְּרֵכֶב הַמִּזְבֵּחַ.

Il s'est glissé, dans les notes, ch. XII, v. 2, et ch. XIII, v. 4, des erreurs qu'il est important de corriger :

1°. L'année civile égyptienne était formée de douze mois de trente jours, et de cinq jours complémentaires; il s'en suit que tous les quatre ans il y avait une erreur d'environ un jour. Le commencement de l'année civile, ou, ce qui revient au même, le premier du mois *toth*, parcourait à la longue toutes les saisons, et les Egyptiens croyaient qu'il revenait à son point de départ, après une période de 1460 ans; cette période portait le nom de *caniculaire*, parce que le point de départ était fixé au lever héliaque de Sirius, qui est la constellation du chien. Les Egyptiens avaient aussi une année sacrée, qui commençait constamment au lever héliaque de Sirius; c'était l'année sacerdotale. A une observation astronomique, Moïse paraît avoir substitué une observation agronomique, peut-être pour détruire le culte de Sirius. Voici les noms des mois égyptiens : *Tῶθ*, *Toth*; *Φαοφι*, *Phaophi*; *Ἀθύρ*, *Athyr* (*אדר* ?); *Χοϊακ*, *Choiaik*; *Τυβί*, *Tybi* (*טבת* ?); *Μεχίρ*, *Mechir*; *Φαμενοθ*, *Phamenoth*; *Φαργμοϋθ*, *Pharmouth*; *Παχων*, *Pachon*; *Παινυ*, *Payni*; *Επιφί*, *Epiphi* (*אביב* ?); *Μεσορι*, *Mesori*.

L'an 1322, avant l'ère vulgaire, le premier de *toth*, ou le commencement de l'année civile était le même jour que le lever héliaque de Sirius, ou le commencement de l'année sacrée; ce jour correspondant alors au 26 juillet. Il est à remarquer que deux siècles auparavant, au temps de Moïse, le lever héliaque de Sirius avait lieu au mois d'*epiphi* (*אביב*).

2°. CH. XXVI. La dénomination *Décalogue* est citée encore une fois dans l'Exode même.

OBSERVATION.

L'Index est divisé par parties, dont chacune s'appelle סדרה ou סדרה (ordre), comme il suit :

שמות	(Schemoth).	page	1,	jusqu'au ch.	6,	v.	9.
וארא	(Vaëra).		22,		10,	v.	1.
בא	(Bô).		38,		13,	v.	17.
בשלת	(Beschala'h).		54,		18,	v.	1.
יחר	(Iithrô).		75,		21,	v.	1.
משפטים	(Mischpatime).		92,		25,	v.	1.
תרומות	(Teroumâ).		110,		27,	v.	20.
תצוה	(Tetsavé).		125,		30,	v.	11.
כי תשא	(Ki Thissa).		142,		36,	v.	4.
ויקהל	(Vaiakhel).		162,		38,	v.	21.
פקודי	(Pekoudé).		174,		jusqu'à la fin.		

ERRATA.

Page	א	ligne	2	au lieu de	lisiez	אתו
	לו		7		ועל	ועל
	לט		11		ראי	ראי
	מן		7		כמה	כמותו
	מה		12		ער	עד
	סר		2		זי	זי
	סו		6		פתח	פתח
	—		9		אל	אל
	עב		1		ישראל	ישראל
	—		9		למים	למים
	עו		5		בעזרי	בעזרי
	עח		11		עפה	עפה

au S. E. vers le détroit de Bab-el-Mandeb. On attribue aussi cette diminution progressive des eaux au manque de fleuves capables de balancer l'énorme évaporation. Ce n'est qu'avec les vents alisés que l'on peut naviguer sur le golfe Arabique, qui est parsemé de bancs de corail, de roches et de récifs, qui, joints au grand nombre de courans et au peu de profondeur des eaux, y rendent les traversées très-pénibles. Tous les marins s'accordent à représenter ce golfe comme un des parages les plus dangereux. Il est très-poissonneux.

Les anciens appliquaient la dénomination de mer Érythrée (rouge) à la partie de la mer des Indes comprise entre les caps Comorin et Guardafui, et appelaient golfe Arabique la portion qui s'étend au N. entre l'Arabie et l'Égypte. Le nom de mer Érythrée venait, disait-on, d'un roi Érythras, dont on ne connaît rien de plus que le nom, qui en grec signifie rouge. Ce nom fit imaginer que les eaux de cette mer étaient de couleur rouge : le temps, qui a détruit l'erreur, a respecté la dénomination qui y avait donné lieu. C'est dans les versions latines de la Bible que le nom de mer Rouge a d'abord été donné au golfe Arabique, et c'est de là que les modernes l'ont pris. Dans le texte hébreu, il est appelé mer de Suph, c'est-à-dire de jonc ou de goëmon, à cause de la grande quantité de cette plante marine qui se trouve dans le fond et sur les bords.

Les Phéniciens expédiaient par cette mer une partie des navires qu'ils armaient pour commercer aux Indes et en Afrique. Salomon fit partir du golfe d'Acabah ses flottes pour Tarchich et Ophir. On peut même supposer que les anciens Égyptiens, malgré leur aversion pour la mer, navigèrent sur le golfe Arabique, et de là visitèrent l'Inde et d'autres contrées lointaines. Quoiqu'il en puisse être, cette mer, constamment fréquentée dans l'antiquité, comme offrant la voie la plus courte pour aller des rives de la Méditerranée aux côtes de l'Inde, devint surtout sous le règne de Ptolémée et pendant la domination romaine, la route principale et la plus commode par laquelle les richesses de l'Orient affluaient en Europe.

La découverte du cap de Bonne-Espérance fit changer cet ordre de choses, et la communication de l'Europe avec l'Inde par le golfe Arabique devint presque nulle. Toutefois cette route n'a pas été abandonnée entièrement, et l'on y a recours pour l'expédition des dépêches. Ce golfe est d'ailleurs peu fréquenté par les navigateurs européens, qui ne vont guère au-delà de Moka; en revanche, les Arabes le parcourent dans tous les sens. On a prétendu qu'ils faisaient une espèce de secret de leur navigation dans cette mer, de crainte que les Européens ne fussent tentés de s'en emparer. C'est par le golfe Arabique que l'Abyssinie entretient une partie de ses relations commerciales au dehors, et que l'Arabie commerce avec les pays voisins. C'est enfin par cette mer qu'une partie des pèlerins musulmans vont faire leurs dévotions à la Mecque. Elle est infectée par des pirates qui trouvent un refuge dans les ports de la côte d'Afrique.

(Extrait du Dictionnaire universel de géographie, tom. 1^{er}. Paris, 1823).

FIN.

cent pièces de trente pârats (cent six francs environ); si c'est la femme qui divorce, elle ne peut rien exiger.

Si un père, en mourant, laisse un fils et une fille, le fils prend les trois quarts des troupeaux; s'il laisse un fils et plusieurs filles, le fils ne retire que la moitié.

Si un père laisse une femme sans enfans, ses parens les plus proches ont à son héritage les mêmes droits qu'auraient eus ses enfans; les armes qui appartiennent à l'aîné passent au frère, neveu ou cousin.

S'il laisse une seconde femme sans enfans, avec des enfans de la première, la seconde ne peut exiger que ce qu'il lui donne par testament devant des témoins.

Un parent, un homme aisé se charge des orphelins ainsi que des troupeaux, dont il rend compte quand les enfans sont grands.

Si les enfans sont sans troupeau, Dieu en a soin : celui qui a leur donne.

Les Arabes ont fort peu de maladies, quoique la plupart soient couchés presque nus; cependant j'ai remarqué qu'à la fin de novembre un assez grand nombre toussait, et que plusieurs enfans avaient une espèce de coqueluche.

Ils appliquent le feu dans plusieurs circonstances, et quelques-uns rapportent du Kaire des remèdes que leur vendent à bon marché des charlatans. Ils boivent de l'eau bouillie sur du crottin d'âne, pour les maux de tête.

Le mémoire de M. le colonel Coutelle jette un grand jour sur la topographie de la presqu'île Sinaitique et sur ses habitans, dont les mœurs semblent être aussi immuables que le sol. La concordance entre la vie nomade des Bédouins et celle des anciens Hébreux a vivement frappé l'attention des savans qui ont exploré l'Égypte et les pays limithrophes; par ces motifs nous réservons de faire connaître par extrait les voyages de Niebuhr, de Bruce en Arabie; le mémoire de M. Jomard sur les Arabes de l'Égypte moyenne, et surtout la relation si pleine d'intérêt et si empreinte de véracité du célèbre Burckhard, dont les sciences déplorent encore la perte récente.

SUR LE GOLFE ARABIQUE.

Le golfe Arabe, ou mer Rouge, est un grand golfe formé par les eaux de l'Océan indien, et s'étendant entre l'Arabie et l'Afrique, depuis le détroit de Bab-el-Mandeb jusqu'à Suez, dans la direction du S. S. E. au N. N. O. A l'extrémité N. de la côte orientale, les eaux forment le golfe d'Acabah, depuis la pointe septentrionale duquel la mer Rouge prend le nom de golfe de Suez. Le niveau des eaux de ce golfe paraît avoir été autrefois plus élevé que celui de la Méditerranée. Le contraire a lieu aujourd'hui, et même il baisse chaque jour; l'on peut affirmer que ce golfe perd annuellement plus d'eau que le flux de l'Océan ne lui en apporte, car tous les courans se dirigent

quelques révérences, et avancent en se balançant jusqu'au milieu du demi-cercle : à chaque révérence les chanteurs s'inclinent. Elles s'en retournent en faisant les mêmes mouvemens : deux autres les remplacent ; à la dernière révérence les hommes s'acroupissent en faisant le cri du gosier qui sert à faire coucher les chameaux.

Un de nos cheykh, appelé *Krebezât*, était dans le cercle ; on a chanté pour lui :

Krebezât charge bien ses chameaux.

Nous avons envoyé aux femmes quelques pièces d'or avec du café, et l'on a chanté :

Les Français nous ont donné du café avec du sucre dans de belles tasses.

Usages.

Lorsqu'un cheykh meurt il est remplacé par son fils, si ce dernier est brave, s'il parle bien et s'il a sa tente ouverte à tout le monde : dans le cas où le cheykh n'a pas de fils, on nomme son plus proche parent, ou celui qui remplit ces conditions ; on s'assemble, et il est reconnu sans réclamation.

Les fonctions du cheykh ont quelque ressemblance avec celles de nos juges-de-peace. Dans les contestations on vient le trouver : les parties, ainsi que les témoins, lui remettent leurs poignards ; il les pique en terre devant lui. Lorsqu'il leur parle, il tient à la main plusieurs poignards qu'il balance. Souvent tous ou plusieurs parlent ensemble et font beaucoup de bruit ; s'ils ne s'accordent pas, le cheykh prononce et leur rend leurs armes ; le bruit est apaisé dans l'instant ; ils se retirent.

Les crimes, tels que l'homicide, sont vengés par le sang ou rachetés pour une forte somme.

Une blessure est rachetée en raison de sa grandeur, mesurée avec des grains de blé.

Si un homme aisé se bat avec un homme pauvre, on fait pencher la balance du côté du pauvre.

Les troupeaux étant mêlés et les tentes ouvertes, les Arabes ont besoin d'inspirer une grande horreur pour le vol entre eux. Ils citent et vantent la justice d'un père auquel sa fille avait volé une chèvre : ce père suivit la coupable dans la montagne, et la trouva qui faisait rôtir un morceau de la chèvre ; il lui lia les pieds et les mains, et la jeta dans le feu. Une femme infidèle et la fille qui perd son honneur sont punies de la même manière. Les exécutions ne sont pas publiques ; le père, avec plusieurs parens, conduit le coupable dans la montagne.

Les Arabes ne font rien par écrit ; aucun ne sait lire ni écrire : ils ont des lois et des réglemens transmis par tradition, et qu'ils apprennent par l'usage.

Une fille est obligée d'épouser le mari que ses parens lui donnent ; il n'en est pas de même d'un garçon : généralement les Arabes aiment à se marier dans leur famille.

On peut épouser le fils ou la fille de son oncle ; mais on ne peut pas épouser sa belle-sœur ni la sœur de son père. On donne en se mariant dix pataques au moins de quatre-vingt-dix parats (environ trente-deux francs) aux parens de la fille ; on ne donne rien à la fille ; mais si un mari divorce, il lui remet

plusieurs points du grand rond, pour que chacun puisse en prendre. Le cheykh de la tribu reste debout auprès de l'espèce de cloison qui ferme la séparation des femmes, auxquelles il passe le plat, après avoir mangé.

On donne à laver une seconde fois ; puis les femmes remettent au cheykh, qui le transmet à chacun, en commençant par les plus âgés, un morceau de chèvre bouillie dans l'eau sans sel, sur un morceau de galette : ensuite il en donne un aux jeunes gens et aux enfans. Par distinction, on nous envoyait dans un plat de bois plusieurs morceaux de chèvre ensemble, avec autant de morceaux de galette.

Le cheykh, à qui les restes sont renvoyés, les remet aux femmes après avoir mangé lui-même. Pendant tout le temps du repas, il est debout pour communiquer avec les femmes et servir l'assemblée.

On donne à laver une troisième fois, en faisant passer un morceau de savon. Dans les intervalles on prend du café. Arrive enfin du riz cuit avec de la farine, des morceaux de galette, un peu d'huile et quelques ognons ; le tout est servi dans un grand plat de bois, porté par deux personnes sur un morceau de tapis ou bien une tunique : on le place devant les premiers de l'assemblée ; on mange cette espèce de pâtée, comme tout le reste, avec les mains ; on passe le plat successivement autour du cercle. Les enfans qui n'ont pu y trouver place, et qui sont debout derrière, en reçoivent une portion dans la main ; le plat revient devant le cheykh, qui le passe de la même manière aux femmes. Aucun de ces convives n'est invité : celui qui a faim mange ; il s'en retourne aussitôt qu'il est rassasié. Les anciens seuls parlent et interrogent, ce qui n'arrive que rarement aux jeunes gens, et jamais aux enfans. Dans toutes les tribus on paraissait nous savoir gré de vivre et de manger à leur manière, sans autre distinction que les premières places, à l'entrée de la tente, où nous étions assis sur la peau de chèvre ou morceau d'étoffe.

Danse.

Les Arabes, dans les jours de fête, ne se livrent pas à une gaité plus bruyante qu'à l'ordinaire. Les jeunes gens seulement, avec un sabre ou poignard à la main, font des mouvemens, des gestes qui imitent grossièrement un combat. La danse des femmes ne ressemble en rien à celle des *a'meh* d'Égypte : elle ne s'exécute que la nuit.

Plusieurs hommes se placent en demi cercle dans la vallée, en se tenant par la main et en se balançant. Ils chantent quelques phrases qui sont analogues à la circonstance ¹, et qu'ils accompagnent de temps en temps de battemens de mains.

Pendant le chant, deux femmes arrivent chacune d'un côté du demi-cercle ; elles étendent les bras, passent un pied alternativement devant l'autre, font

¹ Voici quelques-unes de ces phrases : « Nous remercions Dieu et le prophète de ce que nous sommes arrivés.

« Toute la tribu est contente, Mousâlem (nom du cheykh) est arrivé avec sa compagnie.

« Mousâlem laisse sa tente ouverte à tout le monde.

« Ceux qui ont chassé les Mamlouks ont écrit à Mousâlem de venir.

« Nous prions Dieu et le prophète que ceux qui commandent en Égypte y restent toujours.

« Nous attendions que Mousâlem fût arrivé pour couper la tête au mouton. »

Le charbon se vend au Kaire six pataques de quatre-vingt-dix pârats, ou dix-huit francs, une forte charge, s'il est de *mimosa* (ou *soyâl*) ; quatre pataques et demi, ou cinq, s'il est de tamaris.

Le plus grand nombre de chameaux ne portent que la moitié ou les deux tiers de la charge, ce qui produit neuf à douze francs. C'est avec la vente de ce charbon que les Arabes pourvoient à leur nourriture et à celle de leur famille et de leurs chameaux, pendant six semaines environ que dure le voyage au Kaire. C'est aussi avec cette modique somme qu'ils achètent le café, la farine ou le blé, les fèves, le tabac et les pipes, qui sont de première nécessité pour eux, et qu'ils se procurent les parties de leurs vêtements et de l'équipage de leurs chameaux qu'ils ne peuvent pas confectionner.

On concevrait difficilement comment, avec une si faible ressource, ils pourraient exister, encore moins comment il se trouve parmi eux quelques familles aisées, c'est-à-dire qui possèdent plusieurs chameaux, s'ils n'avaient pas une autre source de richesse, un emploi plus avantageux de ces animaux¹.

Les Arabes font généralement les transports de Soueys au Kaire. Les marchands font avertir un ou plusieurs cheykh en passant à Tor; ils traitent avec eux pour le transport de leur cargaison, qui exige depuis deux cents jusqu'à trois mille chameaux. Ceux qui ont traité vont faire dans les montagnes des marchés particuliers, sur lesquels ils font des bénéfices. La charge entière se paie huit pataques, ou vingt-cinq pârats, avec une portion de café.

Outre ces bénéfices, les Arabes de Tor avaient les caravanes de la Mecque, auxquelles ils fournissaient quatre-vingts chameaux pour aller du Kaire à Ageroud. Ils reçoivent des beys vingt-quatre mille pârats, ou huit cents francs, un quintal de café, douze *ardeb* de blé, et trois habillemens.

Nourriture.

La nourriture des Arabes consiste en quelques ognons, et en *rouga* ou *foutyr*, espèce de galette composée de farine pétrie dans l'eau, sans levain et sans sel, qu'ils font deux fois par jour. Les gens aisés y ajoutent des fèves ou lentilles cuites avec des ognons et un peu d'huile. Les pauvres ne mangent que le *rouga*.

Les Arabes de Tor ne tuent de chèvres que les jours de fête, et lorsqu'ils reçoivent des étrangers; alors ils mangent du riz, et des dattes, s'ils en récoltent.

Dans toutes les tribus, excepté celle des *Mezeyn*, nous avons été traités de la manière suivante.

On étend sur le devant de la tente un morceau de tapis ou quelques peaux de chèvres; les cheykh s'y placent d'abord, puis les anciens¹, par rang d'âge; tous les habitans de la tribu forment un grand rond en dehors (le feu au milieu). Quand nous arrivions les derniers, la tribu entière se levait; on nous plaçait à côté du cheykh. On donne ensuite à laver, en versant de l'eau sur les mains de chacun; on fait tiédire l'eau si le temps est froid; on sert le café, puis on apporte devant les étrangers et les anciens un large plat de bois rempli de dattes. Ce plat passe successivement dans

¹ La richesse s'exprime par le nombre de chameaux. Quand on demande si tel Arabe est riche ou pauvre, on reçoit cette réponse : *Il a un ou plusieurs chameaux*. Celui qui en a quatre est quatre fois plus riche que celui qui n'en a qu'un.

² Les pauvres qui sont âgés prennent leur place d'ancienneté.

Propriétés.

Si l'on excepte quelques terrains des vallées d'Elked et de Pharan, qui sont entourés de mauvaises clôtures et plantés de dattiers et de napecas, le couvent et le jardin des moines, il n'y a point de propriétés dans la presqu'île de Sinaï. Un ou plusieurs chameaux et des chèvres font toute la fortune d'un Arabe. Chaque tribu est répandue sur une portion de terrain sur laquelle elle fait exister ses troupeaux et fait son charbon. La richesse est exprimée par le nombre des chameaux ; celui qui n'en a point est pauvre. *Abou faqyr, mâ fyg-ch gemel : Il est pauvre, il n'a point de chameau. Dieu en a soin, celui qui a lui donne.*

Industrie.

L'industrie des Arabes de Tor est proportionnée à leurs besoins les plus simples ; ils font leurs vêtements, et fabriquent eux-mêmes, pour leurs tentes, des étoffes avec la laine et le poil de chèvre qu'ils ont filés, sans les avoir dé-graissés ¹.

Quoique la vente du charbon soit leur ressource principale, ils n'ont pas de cognée pour abattre le bois ; ils mettent le feu au pied de l'arbre, et le brisent avec de grosses pierres. Si quelques-uns ont de petites hachettes, elles sont si faibles et si mauvaises, qu'ils ne peuvent s'en servir que pour des branches. Lorsque je leur ai demandé pourquoi ils n'apportaient pas d'outils du Kaire, ils m'ont répondu : *Nos pères faisaient ainsi.* Il leur est indifférent de perdre du bois, pourvu qu'ils ne cessent point d'en trouver à exploiter ; ils ne réfléchissent point s'ils en auraient davantage et plus long-temps par un meilleur procédé. *Dieu y pourvoira.* Ils font le charbon en le plaçant horizontalement, le couvrent de terre, et l'étouffent sans le mouiller. Ce charbon serait très-bon, s'il n'était pas un peu mince, mais il suffit aux cuisines, ainsi qu'à la plupart des petites forges du Kaire.

Pour ne pas prendre une peine inutile, chacun ne fait que la quantité de charbon que peuvent porter ses chameaux. On le fait à l'endroit où l'arbre a été abattu. On remplit ses sacs, et on les laisse sur le terrain, ou bien on les porte sur le passage de la caravane, pour les prendre en passant.

Commerce.

Le commerce des Arabes de Tor consiste dans le charbon qu'ils portent au Kaire, et dans le transport des cafés et autres marchandises qui arrivent par la mer Rouge à Soueys.

¹ Deux bâtons placés horizontalement et fixés à terre par chacune de leurs extrémités, à une distance plus ou moins grande l'un de l'autre, portent les fils qui doivent former la chaîne de leur toile. Une portion de laine semblable, roulée sur un bâton de trois décimètres (environ un pied), leur sert de navette. Pour faire la trame ils passent à la main, couchés par terre, cette navette dans chaque fil, en prenant alternativement un fil du dessus et un du dessous. Ils retirent la navette en la repassant jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'autre extrémité de la chaîne ; ils frappent et rapprochent le fil avec un peigne de dix à douze dents. Quand il est rapproché dans toute sa largeur ils reviennent à l'autre côté par le même procédé. Je ne crois pas qu'un seul fil de trame soit placé et rapproché dans moins de dix minutes ou un quart-d'heure. Les femmes s'occupent de ce travail pendant que leurs maris font le charbon et le portent au Kaire.

deux côtés, le plus souvent garni en argent. Cette arme, fabriquée en Perse, leur est apportée de Geddah ; elle est placée sur le devant de la ceinture, de gauche à droite.

Une espèce de giberne de cuir, attachée également sur la ceinture, par devant, est remplie du tuyau de roseau ou d'étuis de bois pour renfermer la poudre. En outre, un baudrier formé de petites lanières de cuir tressées, et terminé par des franges quelquefois décorées de petits morceaux de plomb, porte un petit sac de peau pour l'amadou et les mèches soufrées ; et un autre pour les pierres ; un briquet y est suspendu par une petite chaîne ; un troisième petit sac destiné à recevoir les balles, un grand étui de bois en forme de cornet, rempli également de poudre, et plusieurs autres semblables, sont attachés à ce baudrier.

Les femmes sont vêtues comme celles du Kaire : un caleçon de moghrabine, toile claire et étroite ; une longue robe de toile bleue, ouverte sur la poitrine, avec de larges manches, fendues jusqu'à moitié de leur longueur ; un *bergo'h** ou bande d'étoffe noire, d'un double décimètre de large (huit à neuf pouces), de cinq ou six décimètres de long (dix-huit à vingt pouces), attaché des deux côtés de la tête au-dessus des yeux, et sur le milieu du front, avec un petit cordon quelquefois couvert de pàrats, voilà de quoi se compose leur habillement. Il faut cependant y ajouter une voile de toile bleue, et des colliers ou bracelets en verroterie. Quelques-unes ont de gros anneaux d'argent au bas de la jambe nue et sans chaussure.

Mobilier.

Le mobilier des Arabes de Tor consiste dans une tente d'étoffe de laine brune, qu'ils fabriquent eux-mêmes ; deux meules de pierre pour broyer le blé, une ou deux cafetières, un chaudron et quelques vaisseaux de cuivre, des plats de bois, une cuiller de fer, avec une spatule pour brûler le café, et un mortier de terre dans lequel il est pilé avec un bâton. Ce mobilier est celui des gens aisés, qui ont en outre des sacs de laine pour transporter leur charbon.

Campement.

Le campement est rarement composé de la tribu entière ; le nombre des tentes, proportionné à la quantité de broussailles, d'arbres et d'arbusates qu'on trouve dans les vallées assignées à chacune, ne passe pas douze ou quinze. Il faut excepter les *Gararché*, qui ont de trente-cinq à quarante tentes, parce qu'ils sont placés dans la fertile vallée de Pharan.

Les tentes, ouvertes pardevant, sont élevées sur une traverse de bois portée par deux piquets de deux mètres (environ six pieds) de haut, et qui descend en pente à une plus ou moins grande distance sur une autre traverse, élevée d'un demi-mètre (dix-huit à vingt pouces) de terre, sur laquelle elle tombe verticalement. Les côtés sont fermés avec une même étoffe, ou plusieurs morceaux de différentes couleurs. Souvent ces tentes sont coupées par une bande d'étoffe qui se prolonge un peu en avant, et qui sert à séparer l'endroit destiné aux femmes.

* Ceci paraît avoir quelque analogie avec le טרפתה voy. Exode, ch. 13, v. 16. (S. G.)

« d'autre Dieu que Dieu, et Mahomet est le prophète de Dieu. » Nous n'en avons rencontré qu'un seul qui faisait régulièrement ses prières; il avait fait deux fois le voyage de la Mecque.

Quoique le séjour habituel de ces Arabes dans des montagnes, au milieu des rochers et d'un pays stérile, dont on ne peut jamais être tenté de les déposséder, leur donne, comme à tous les Bédouins, un esprit de liberté dont ils ont souvent abusé; quoique la nécessité les tienne toujours armés pour protéger leur commerce et pour se défendre; quoique les vengeances¹ qu'ils peuvent avoir à exercer contre une tribu ennemie leur aient fait contracter le goût du pillage lorsqu'ils sont victorieux, on ne peut pas se dissimuler cependant qu'on retrouve encore dans toutes les tribus un reste précieux de ces mœurs patriarcales que nous retrace la *Genèse*, dans l'histoire d'Abraham, et que M. de Volney a décrites, avec autant d'exactitude que d'élégance, dans son *État politique de la Syrie*. Ce que nous pouvons assurer, c'est que, pendant les quarante-un jours que nous avons passés avec les Arabes de Tor, ils ne nous ont inspiré aucune espèce d'inquiétude; notre tente a toujours été ouverte, souvent même abandonnée; nos armes étaient placées au hasard, et jamais il ne nous a manqué la moindre chose.

Nous les avons trouvés favorablement prévenus en faveur des Français. Pour les maintenir dans ces bonnes dispositions, nous ne leur avons jamais rien promis sans leur tenir parole, rien demandé que ce qu'il leur était possible de faire; mais aussi nous l'exigions avec autant de sévérité que si nous eussions eu une force suffisante pour faire exécuter notre volonté. *Les Français n'ont qu'une parole*, nous disaient-ils souvent. Surpris de nous voir, montés sur des dromadaires, marcher avec eux, supporter les mêmes fatigues et les mêmes privations, plusieurs m'ont demandé si tous les Français étaient forts comme moi. « Tu vas au Kaire, leur ai-je dit; tu dois voir que je ne suis pas « un des plus jeunes ni des plus forts. » — « Les Français sont propres aux « voyages, » m'ont-ils répondu.

Vêtement.

Les Arabes de Tor ont pour tout vêtement une chemise de laine blanche, qui descend au milieu de la jambe, les manches courtes; une espèce de tunique de laine, rayée de brun et de blanc, ouverte par devant, sans manches, et fendue de côté pour passer les bras; un caleçon de toile. Les enfans ont seulement la tunique; plusieurs sont nus. En été, les hommes n'ont que la chemise avec une ceinture de peau ou d'étoffe de laine. Les cheykh, ceux qui sont plus aisés, sont habillés comme les Égyptiens. Plusieurs ont reçu des pelisses des gouverneurs du pays.

Quelques-uns ont pour chaussures une semelle attachée sur le pied avec des lanières de cuir ou des cordons de laine; mais tous ont les jambes nues, selon l'usage des Égyptiens. Ils ont pour coiffure une toque sous un mauvais ruban de laine rouge ou blanche; presque tous les enfans ont la tête nue.

Ces Arabes portent pour armes un fusil à mèche, un poignard courbe de cinq décimètres et demi (vingt-un pouces environ) de long, tranchant des

¹ Une loi générale chez les Arabes veut que le sang de tout homme tué soit vengé par celui de son meurtrier; ce qu'on appelle *tar* (talion).

² Voy. Gen., ch. 9, v. 6. (S. C.)

fondée et humide, remplie de joncs, plantée de quelques dattiers et couverte en partie de sel marin et de nitre, sur une longueur de huit milles, nous arrivâmes à Ouâdy-A'sal, où nous couchâmes.

VINGT-SIXIÈME JOURNÉE.

En suivant la vallée au nord-ouest, nous nous reposâmes à Houseyt, au-dessus de la baie de Corondel, pour aller camper à Kourfarq, à dix milles de Houseyt, après avoir atteint un plateau très-élevé, sur lequel on trouve de mauvaise eau dans une espèce de caverne formée dans la pierre calcaire; nous traversâmes la vallée de Corondel, couverte de tamaris, où les Arabes de la tribu des *el-Legât* viennent faire du charbon.

VINGT-SEPTIÈME JOURNÉE.

Nous étions encore à plus de vingt milles des Fontaines de Moïse. Depuis la fin de la deuxième journée, nous avions quitté les montagnes pour entrer dans un désert aride dans lequel nous fîmes seize milles; puis nous campâmes à Ouâdy-Halazé.

VINGT-HUITIÈME JOURNÉE.

Le vingt-huitième jour, nous étions de bonne heure aux Fontaines de Moïse; la marée commençait à descendre: nous traversâmes le bras de mer vis-à-vis de Soueyt; dans plusieurs endroits, nous avions plus de quatre pieds d'eau. Nous rejoignîmes la caravane le lendemain à Ageroud: elle était composée d'environ douze cents chameaux et de quatre à cinq cents hommes. Le quarante-unième jour depuis notre départ, nous arrivâmes au Kaire¹.

MŒURS ET USAGES DES ARABES DE TOR.

Les habitans de la presqu'île de Sinai, appelés *Toarah*, ou Arabes de Tor, sont, comme tous les Arabes-Bédouins, de la taille moyenne d'un mètre et demi à un mètre sept cent trente-deux millimètres (quatre pieds dix pouces à cinq pieds quatre pouces). Ils ont la peau hâlée, très-brune, presque noire; les yeux vifs, noirs et un peu couverts: ils sont généralement maigres, et sérieux sans être tristes. Ils sont mahométans; mais ils ne connaissent de Mahomet que son nom, et du Koran que la profession de foi: « Il n'y a pas

les hiéroglyphes gravés dans son ouvrage. Mais, soit ignorance, soit mauvaise foi, nos Arabes nous assuraient qu'ils ne connaissaient pas d'autres pierres gravées. Nous avions marché avec la certitude de trouver les hiéroglyphes, parce que, lorsque nous leur faisons observer qu'il existait encore d'autres pierres, ils nous indiquaient un endroit plus éloigné où elles devaient exister: ce n'est qu'en rencontrant les dernières inscriptions que nous fûmes assurés que nous avions été trompés. La caravane marchait, il n'était plus temps de retourner sur nos pas.

¹ Dans notre traversée du désert, une caravane qui passait à une grande distance nous donna un moment d'inquiétude: mais elle fut reconnue amie.

A deux journées du Kaire, lorsque nous étions campés, trois gazelles se trouvèrent renfermées dans le camp. Repoussées par les cris des Arabes lorsqu'elles se présentaient pour passer, elles fuyaient, et rencontraient les mêmes obstacles: une d'elles traversa la ligne; une seconde, quoique blessée, nous échappa: la troisième fut prise. Les Arabes en avaient tué une que nous achetâmes la veille de notre arrivée au couvent de Sainte-Catherine; la chair ressemble beaucoup à celle d'un très-bon chevreuil.

précédés ou suivis d'une croix : on y voit des chevaux et des chameaux gravés, des hommes à cheval; un, entre autres, porte une lance dont la pointe est semblable à celle des flèches.

Ces inscriptions sont tantôt sur des pierres horizontales, tantôt sur des pierres verticales; plusieurs sont renversées, parce que les pierres se sont détachées de la montagne depuis qu'elles ont été gravées; elles ne sont jamais à plus de trois mètres et demi d'élévation (dix à douze pieds), et rarement même sont-elles à cette hauteur. Cette chaîne de montagnes, qui est de trois milles environ de longueur, est coupée dans plusieurs endroits par des ravins ou petites vallées, dans lesquelles on ne trouve point de pierres écrites, si ce n'est dans les angles qui sont sur les passages.

Aucune de ces inscriptions n'annonce ni le talent, ni l'habitude de graver sur la pierre. Excepté quelques unes, en petit nombre, qui sont gravées avec un ciseau, toutes sont piquées avec une pierre dure ou au marteau; le dessin des hommes et des chameaux n'annonce aucun principe de l'art.

Il est difficile de se méprendre sur le but de ces inscriptions; il est plus difficile encore d'hésiter sur l'interprétation qu'on doit leur donner : elles ne peuvent avoir été faites que par des Chrétiens qui allaient en pèlerinage au mont Sinai. Le plus grand nombre de ces inscriptions est à l'endroit de la station du soir; il y en a moins dans le lieu du repos de la journée; on n'en trouve dans aucun autre endroit de la route.

Nous copiâmes plusieurs de ces inscriptions, et nous entrâmes ensuite à l'est dans une vallée étroite, où nous campâmes, après avoir fait trois milles, au pied d'une montagne granitique, dans la tribu des *Aouârmé*.

VINGT-TROISIÈME JOURNÉE.

Le lendemain nous ne fîmes qu'onze milles dans une vallée étroite, entre deux montagnes de grès, sans aucune espèce de végétation, pour arriver sur un plateau élevé, appelé *Aouâdy-Khameyleh*, où nous avons passé la nuit.

VINGT-QUATRIÈME JOURNÉE.

En suivant la vallée un peu plus à l'ouest, nous traversâmes plusieurs ravins couverts de roches de grès, de granit et de porphyre. Nous nous arrêtâmes à Ouâdy-Nasb, à dix milles de l'Ouâdy-Khameyleh, au pied d'une montagne de granit couverte d'inscriptions, quoique ce lieu ne soit qu'une station dans la journée; car, pour trouver de l'eau, il faut envoyer les chameaux à plusieurs milles de là.

Nous étions dans la tribu des *el-Legât*; le cheykh, qui était venu au-devant de nous, nous conduisit à son camp, où nous couchâmes, après avoir mangé la chèvre sous sa tente.

VINGT-CINQUIÈME JOURNÉE.

Après cinq heures de marche, le lendemain, nous trouvâmes à Ouâdy-Hammoud les dernières inscriptions¹. Passant ensuite dans une vallée profonde

¹ Voyez, pour toutes les inscriptions, les planches A et E, A., vol. v. On en trouve une partie dans le voyage de Niebuhr en Arabie, tome 1^{er}. Il est vraisemblable que nous avions passé à une très-petite distance de la montagne sur laquelle cet estimable voyageur a copié

les autres tribus ; mais la réunion, plus nombreuse, était de quarante-cinq à cinquante personnes, c'est-à-dire de tous les hommes et de tous les enfans de la tribu.

Nous avions à constater un fait important : Poccocke, et particulièrement Niebuhr, avaient trouvé, à une journée de la vallée de Pharan, des pierres couvertes d'hieroglyphes, qui paraissent indiquer des sépultures égyptiennes ; on leur avait aussi parlé de l'existence d'une ville ancienne : ce qui s'accorde très-bien avec ce que nous avons eu plusieurs fois l'occasion de reconnaître dans la Haute-Égypte ; savoir : que lorsqu'on trouve les ruines d'une ville, on est assuré de rencontrer des tombeaux non loin de là, et réciproquement. Comme nous vivions depuis un mois avec nos Arabes, et qu'ils paraissaient avoir autant de confiance en nous qu'on peut en obtenir de ces peuples méfians, nous avions quelque raison d'espérer de retrouver les antiquités dessinées et décrites par Niebuhr : nous interrogeâmes en conséquence les religieux qui avaient fait plusieurs fois le voyage ; les hommes âgés, et ceux qui, n'ayant rien à perdre, n'ont rien à cacher ; tous s'accordèrent à nous indiquer les ruines d'une ville dans le même lieu, et des pierres écrites dans un autre endroit, qui est précisément celui dont Niebuhr fait mention. Mais nous n'en fîmes pas moins frustrés dans nos espérances ; soit ignorance, soit mauvaise foi de la part de nos conducteurs, nous ne fîmes pas conduits à l'endroit où se trouvent les débris antiques que nous étions si empressés de visiter.

VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE.

Une heure après être sortis de la vallée de Pharan, nous découvrîmes, sur un monticule élevé d'environ trente mètres (quinze toises), un plateau entouré de hautes montagnes. On voit encore au milieu les débris d'anciennes habitations construites sans goût, dont les fondations sont faites avec des quartiers de rocher non taillés ; une partie de ces constructions est en brique crue ; au bas de la montagne sont les restes d'un mur épais qui paraît avoir été bâti pour soutenir les terres, ou servir de clôture. À l'est et au nord-est, plusieurs petites maisons sont encore occupées par quelques Arabes, ainsi que des grottes creusées rustiquement dans le rocher.

Les Arabes et les moines assurent que les constructions qui sont sur le monticule, au milieu du plateau, sont les restes d'une petite ville habitée par des Chrétiens, et démolie par les Arabes qui les en chassèrent ; d'autres prétendent que cette ville s'est écroulée sur les habitans, qui ont été écrasés par sa chute.

Sur un des pics les plus élevés, appelé *Pic du Moulin*, on trouve les fondations d'une ancienne église, du même temps que les constructions qui sont au bas. Tout annonce la misère et l'ignorance des anciens habitans de ces bâtimens en ruine, où rien ne ressemble aux monumens égyptiens pour la forme et la solidité.

À quinze ou seize milles plus loin (une journée de marche) on voit encore le pied de la montagne couvert d'inscriptions, avec les chiffres arabes 110, 111, 150, 500 et 600. Le plus grand nombre de ces inscriptions renferme trop peu de lettres pour être autre chose que des noms, dont plusieurs sont

ensemble le désert de Soueys, afin de se protéger mutuellement contre les tribus ennemies qu'on pourrait rencontrer.

Pendant que nous faisons charger nos chameaux, un de nos interprètes vint m'avertir qu'un Arabe annonçait que les Turcs étaient maîtres du Kaire, où les Français avaient été égorgés. Je pouvais le faire venir devant les cheykh, l'interroger sur cette nouvelle, et le confondre, si elle était imaginée pour soulever les Arabes contre nous; mais une discussion n'était pas sans inconvénient. Quelques-uns étaient jaloux du bénéfice que notre voyage procurait à un petit nombre d'entre eux. Je donnai l'ordre à l'interprète d'aller dire au novelliste que les Français étaient les amis des Turcs; qu'il ne nous connaissait pas s'il croyait nous effrayer, et que je lui envoyais une poignée de pârats comme à un conteur d'histoires. Après être montés sur nos dromadaires, nous distribuâmes des pârats aux pauvres, nous en jetâmes aux enfans, ainsi que nous avons coutume de le faire en quittant chaque tribu, et nous partîmes couverts des bénédictions des bons moines¹.

VINGTIÈME JOURNÉE.

Après six heures de marche dans la vallée de Ralha, et deux dans celle du cheykh Sâleh, nous campâmes près des *Aoulâd Sa'yd*, chez qui nous fûmes parfaitement accueillis. Le cheykh nous conduisit sous sa tente; mais pendant le repas il s'éleva une contestation entre lui et un voisin qui voulait nous recevoir; nous les mîmes d'accord en promettant à ce dernier d'aller manger une chèvre avec lui le lendemain avant de partir.

VINGT-UNIÈME JOURNÉE.

Nous n'avions plus que deux heures de marche pour arriver dans la fertile vallée de Pharan, occupée par la tribu des *Gararché*, qui est la plus nombreuse, et dont le cheykh est en même temps le plus ancien, et prend le titre de grand cheykh. Cette vallée, plantée de palmiers et de quelques napecas*, a une longueur d'environ trois milles, et une largeur de deux cents à trois cents mètres (cent à cent cinquante toises): elle renferme plusieurs enceintes de murs en pierre sèche, formant autant de propriétés appartenant aux habitans plus aisés des tribus voisines, qui viennent y récolter leurs dattes; un cheykh particulier est chargé de la conservation de ces jardins, qui sont sous la protection du grand cheykh.

Le campement dans cet endroit est plus considérable: il est d'environ quarante tentes placées entre des tamaris, et renferme la plus grande partie de la tribu. On y trouve plusieurs puits qui fournissent avec assez d'abondance de l'eau, que l'on puisait à vingt pieds de profondeur environ lors de notre voyage.

Le repas que nous y fîmes fut le même que celui que nous avaient offert

¹ Un pan de leur muraille d'enceinte était tombé; ils n'avaient aucun moyen de le raccommoder: nous leur promîmes de leur envoyer des maçons, qui partirent en effet par la première caravane, d'après un traité fait par les Arabes. Plusieurs années après, un voyageur russe, qui est allé par terre de Syrie au mont Sinaï, a trouvé notre nom conservé dans la chambre des étrangers, en reconnaissance de ce bienfait. (Extrait du *Journal du monde élégant*, imprimé à Berlin en 1806.)

* נבך Espèce de jujubier; *Rhamnus spina christi*. (S. C.)

porphyre feuilleté ou tout-à-fait délité. A chaque instant, des cascades, des torrens, des ravins, que formait en fondant la neige qui était tombée la veille et qui couvrait encore le dernier tiers de la montagne, rendaient quelques passages extrêmement difficiles : le vent soufflait du nord ; et quoique le thermomètre ne fût qu'à un degré au-dessus de la congélation, la température était très-piquante pour nous, qui depuis long-temps ne connaissions plus ni le froid, ni la pluie, et moins encore la neige. Le ciel était pur sur notre tête, mais l'évaporation des eaux tombées sur des rochers qui ne se refroidissent jamais, produisait autour de nous et sous nos pieds un nuage épais. Nous étions dans une île ; les pics des montagnes les plus élevées autour de nous formaient autant d'écueils dans cette mer de vapeurs.

.....

On nous fit observer, en descendant de la montagne, un très-gros églantier que les moines appellent *le buisson ardent*. Nous avons admiré, en traversant la vallée, entre le mont Sinai et celui de Sainte-Catherine, de superbes blancs d'Hollande qui entourent un large vivier que les pluies avaient rempli dans la nuit.

A quelque distance de là, au milieu de la vallée, on nous fit voir le rocher d'où Moïse fit sortir de l'eau ¹.

Plusieurs vallées aboutissent à quelques milles de cet endroit, et forment par leur réunion un large plateau rempli de sable, de blocs de granit et de cailloux, qui porte le nom de *plaine des Israélites* ; un monticule de peu d'élévation, au milieu de ce désert, est appelé *montagne d'Aaron*. On assure que quelques Arabes vont encore y tuer des chèvres. En suivant notre route nous vîmes une roche creuse dans laquelle les moines prétendent que le veau d'or fut coulé.

La caravane était sur le point de partir pour retourner au Kaire ; nous devons en profiter, ou courir le risque de rester dans ce désert jusqu'au départ qui aurait suivi son prochain retour, c'est-à-dire plus de six semaines, en supposant qu'aucun événement n'eût contrarié sa marche : nous rentrâmes donc au couvent par la voie de la poulie, et le surlendemain nous quittâmes ces bons solitaires pour retourner au Kaire par la route des montagnes. Nos cheykhhs nous attendaient au pied du couvent. Les tribus les plus éloignées étaient en marche pour se réunir toutes à l'entrée de la vallée, et traverser

¹ Les pluies, en tombant sur les montagnes, produisent des torrens qui, suivant long-temps la même direction, entraînent les terres, les pierres, les cailloux roulés, et forment sur les roches qui résistent à ce déplacement, des rigoles d'autant plus profondes, que la pierre est plus tendre et que les torrens sont plus fréquens, jusqu'à ce que ces roches, déracinées par l'enlèvement des terres, soient elles-mêmes précipitées dans les vallées.

Un bloc de granit, de quatre mètres et demi (quatorze pieds environ) de surface carrée, précipité de la montagne au milieu de la vallée, laisse voir sur sa surface verticale une rigole de deux décimètres et demi (environ neuf pouces) de largeur, sur un décimètre (trois pouces et demi) de profondeur, traversée par dix à douze stries ou coupures de trois à quatre centimètres (un pouce et demi à deux pouces) de profondeur, formées par le séjour de l'eau dans les parties les plus tendres de ce bloc, que les moines et les Arabes appellent *le Rocher de Moïse*. Ces derniers mettent de l'herbe dans les prétendues bouches, et la font manger à leurs chameaux quand ils sont malades.

le sommet de cette montagne, une citerne en maçonnerie, ainsi qu'une espèce de grand vivier, se remplissent par les pluies; tous deux étaient à sec depuis long-temps. Un cyprès sur le plateau est remarquable par sa beauté; à un mètre et demi (quatre pieds) au-dessus du sol; il a près de deux mètres trois quarts de tour (huit pieds et demi) avec une hauteur proportionnée¹. A quelque distance, sur une partie un peu plus élevée du même plateau, deux petites chapelles ouvertes portent les noms d'*Élie* et d'*Élisée*. Les murs sont couverts des noms de ceux qui viennent visiter le mont Sinai, au sommet duquel on arrive après deux heures de marche par un escalier formé des accidens du rocher et de blocs de granit rapportés. Le passage en était autrefois fermé, et les portes gardées par un homme qui ne laissait entrer que les chrétiens munis d'une lettre du patriarche de Syrie. On voit encore sur cette montagne les restes d'une chapelle bâtie en granit, ainsi qu'une mosquée élevée sur une espèce de caveau, d'un mètre et demi (quatre pieds sept pouces) de hauteur sur autant de largeur et de profondeur, qu'on fait remarquer comme le lieu dans lequel Moïse passa quarante jours: et vis-à-vis, une excavation fort étroite est, dit-on, celle dans laquelle Moïse se cacha lorsque Dieu lui apparut. On voit encore également les ruines d'une seconde chapelle que les Arabes ont détruite, parce que, disaient-ils, elle empêchait la pluie de tomber. Plusieurs citernes, qui étaient à sec, sont creusées dans le granit.

Les Arabes nous attendaient au pied de la montagne: un événement naturel dans cette saison, mais rare et bien long-temps désiré, vint ajouter au respect qu'ils avaient pour les Français, et à leur considération pour nous. Il n'était pas tombé d'eau depuis un an; les troupeaux souffraient, les citernes étaient épuisées depuis long-temps, et les sources diminuées. Nous avions entendu sur la montagne le tonnerre gronder au loin, et la pluie commençait pendant que nous descendions; nous n'avions pas vu tomber d'eau depuis bien long-temps, et nous jouissions du plaisir de nous sentir mouillés, sans avoir l'orgueil de nous en attribuer la cause, lorsqu'en abordant les Arabes, qui se levèrent tous, nous les entendîmes s'écrier: « *Mâ-châ Allah!* Dieu est grand et miséricordieux. Bons Français, vous avez prié pour nous sur le mont Sinai; vous nous avez fait donner de la pluie: elle nous est plus précieuse que l'or. » Ils baisaient nos manches, les pans de nos habits, levaient les mains au ciel en répétant: « Bons Français! » Le temps était entièrement couvert; le ciel avait la couleur qui précède en Europe la chute d'une grande quantité de neige: j'en fis faire l'observation à mon camarade. « Nous sommes contents de vous, leur ai-je répondu; nous avons prié sur la montagne, vos vœux et les nôtres seront bientôt comblés. » Nous eûmes à peine le temps de nous mettre à couvert sous un mauvais bâtiment des moines, ouvert à tous les vents; la pluie tomba avec la plus grande abondance, et continua pendant une partie de la nuit avec la même force.

Le lendemain nous partîmes à la pointe du jour pour aller visiter le mont Sainte-Catherine; nous mîmes quatre heures à parvenir de la base au sommet, en marchant, tantôt sur des pics aigus et décharnés, tantôt sur des roches de

¹ On en remarque un à peu près semblable dans l'intérieur du couvent.

exacts du couvent. Les murs sont couverts d'assez mauvais tableaux, peints sur bois, et le pavé est en marbre, granit et serpentin¹.

Les murs d'enceinte sont crénelés : de petits bastions aux quatre angles portent des embrasures couvertes par de petites pièces de deux livres de balle. Ces canons n'ont jamais tiré que pour faire du bruit dans la montagne.

L'arsenal consiste dans un petit nombre de fusils à mèche, dont les moines ont été quelquefois obligés de se servir contre des Arabes qui venaient piller leur jardin situé à l'extérieur, et entouré de murs plus bas et plus faibles que ceux du couvent. On communique dans le jardin par un souterrain fermé d'une porte doublée en fer. Il est assez grand, mais mal cultivé. Il produit cependant des légumes, dont quelques-uns sont semblables aux nôtres, mais moins bons. Il est en outre planté de vignes, d'amandiers, d'orangers, de citronniers, d'abricotiers, de pommiers, de poiriers et d'oliviers. Les arbres, mal entretenus, mal taillés, rarement greffés, produisent des fruits d'une médiocre qualité, mais qu'on trouve délicieux dans un pays où ils sont si rares. Les religieux ne connaissent que la greffe en fente ; je leur ai appris la manière d'écussonner et de multiplier la vigne par crossettes.

L'eau est abondante dans la maison, et le jardin est traversé par un ruisseau dont la source donnait encore plus de trois pouces d'eau, quoiqu'il ne fût pas tombé de pluie sur la montagne depuis un an, et que la plupart des sources fussent taries.

La vie des religieux est très-frugale. L'industrie des frères se réduit à très-peu de chose ; ils font de l'huile, un peu de vin avec le raisin de leur treille, de l'eau-de-vie avec des dattes, des figues et des raisins secs ; ils ne font qu'entretenir et tirent du Kaire toutes leurs provisions, qui leur sont apportées par les caravanes et envoyées de cette ville par le principal couvent. Celui-ci s'enrichit des aumônes des Chrétiens, qui espèrent obtenir ainsi les dons du ciel par les prières des religieux du mont Sinai. Si l'on excepte l'office du matin et quelques prières récitées le soir, ces pieux cénobites passent leur temps à ne rien faire. Une bibliothèque assez belle, composée d'un grand nombre de volumes grecs, ne nous a pas paru fréquentée. Tous parlent grec : il n'y a qu'un très-petit nombre de frères qui entendent et parlent l'arabe ; ce sont ceux qui font le voyage du Kaire pour les affaires du couvent.

DIX-HUITIÈME ET DIX-NEUVIÈME JOURNÉES.

Le mont Khouryb ou Horeb, au pied duquel est situé le couvent, est un mamelon situé au nord, où l'on passe pour aller sur le mont Sinai². A cinquante toises environ au-dessus du couvent, on rencontre une fontaine dite *du Çordonnier*, qui fournit toute l'année une petite quantité de très-bonne eau ; aux deux tiers est une petite chapelle dite *de Marie* ou *du Commissaire*. Sur

¹ Il n'y a point de cloches dans le couvent ; on appelle à la prière, ainsi qu'aux différens exercices, en frappant avec un petit maillet une longue perche de hêtre qui est suspendue horizontalement par les deux extrémités.

² Généralement on porte sur les cartes le mont Horeb et le mont Sinai comme deux pics à une petite distance l'un de l'autre ; c'est une erreur : le mont Horeb est un mamelon de la montagne de Sinai ; le pic qui en est séparé à l'est est celui de Sainte-Catherine, un peu plus élevé.

Nous ne fûmes pas aussi heureux le lendemain ; nous passâmes la journée et la nuit dans des montagnes et des vallées arides, sans rencontrer la plus légère apparence de végétation.

DIX-SEPTIÈME JOURNÉE.

Le dix-septième jour enfin, après avoir traversé avec nos chameaux des montagnes que souvent nous avions de la peine à gravir à pied, nous arrivâmes au couvent de Sainte-Catherine.

Un des deux frères qui nous avaient accompagnés jusqu'à Tor, était allé nous annoncer par le chemin le plus court. Nous étions attendus avec autant d'impatience que d'inquiétude. Une lucarne élevée au-dessus des murs, qui ont de dix à douze mètres (trente à trente-six pieds) de hauteur, est la seule entrée de cette solitude¹ ; elle couvre une large poulie sur laquelle passe un gros câble qui se roule autour d'un tambour établi dans une sorte de parloir ; on descend ce câble, terminé par un anneau de corde dans lequel se place celui qu'on veut élever ; le tambour est tourné avec des leviers croisés, semblables à ceux qui sont employés sur les ports pour retirer les pierres des bateaux.

Les pères, étant venus nous recevoir, nous firent l'accueil le plus flatteur, et nous conduisirent au quartier des étrangers ; nous y restâmes cinq jours, pendant lesquels nous visitâmes le couvent et les lieux saints qui l'environnent.

Ce couvent, dont les murs d'enceinte forment un carré de cent soixante-deux mètres environ (ou quatre-vingt-quatre toises) de côté, et sont construits en blocs de granit d'un demi-mètre environ (dix-huit pouces) de hauteur sur une largeur un peu plus grande, est situé au pied du mont Khouryb ou Horeb.

L'intérieur du couvent se ressent de l'inégalité du terrain sur lequel il est situé ; il est composé d'un grand nombre de bâtimens irréguliers, construits sur différens plans, et renferme une grande église dédiée à Sainte-Catherine ; vingt-six chapelles qui ont autant de patrons différens, une mosquée², des cellules simples qui communiquent à des galeries extérieures et couvertes en bois, une galerie semblable avec plusieurs chambres pour les étrangers, des celliers, et quelques fabriques pour les choses nécessaires à l'existence des religieux, et à l'entretien du couvent.

Six religieux et vingt-deux frères habitent cette sainte prison. L'église est composée de trois nefs séparées par des colonnes de granit qui supportent un plafond en bois peint en très-beau bleu et parsemé d'étoiles d'or. Le sanctuaire est fermé par une belle boiserie sculptée et dorée. L'autel est en marbre, queterie de nacre et d'écaille d'un fort beau travail. La chaire est en marbre, et le siège de l'évêque en bois sculpté et doré ; le fond est orné d'un tableau peint sur bois, où l'on voit, dans une perspective³ mal faite, des détails très-

¹ Il existe cependant une porte cochère, mais elle est murée et en partie couverte de terre : elle ne s'ouvre que pour recevoir la visite du patriarche.

² Les religieux nous ont dit que cette mosquée avait été construite à l'époque où des Arabes étaient employés au service intérieur du couvent.

³ Voyez planche 103. (*Description de l'Égypte*. É. M., vol. 11.)

à laver ; et pendant que les femmes préparaient le repas, et que nous prenions le café, un chanteur, après avoir invoqué Dieu, chanta les couplets suivans, en s'accompagnant avec un instrument à trois cordes¹, dont il tira des sons avec un archet :

On dépense beaucoup d'argent pour aller à la Mecque.

On quitte sa maison pendant un an pour aller à la Mecque.

Quand un cheykh marie son enfant, les cheykhés des autres tribus apportent chacun une chèvre.

Il finit par celui-ci :

J'ai des enfans qui mangent beaucoup, et j'ai les bras trop courts pour leur chercher du pain.

Le repas fini², nous nous reposâmes sous notre tente, que nous avons fait placer en face celle du cheykh. Nous trouvâmes la même hospitalité dans les autres tribus : mais aucun de leurs cheykhés ne peut être comparé à celui-ci pour les formes honnêtes ; sa physionomie est plus distinguée, son esprit plus vif, quoiqu'il ait l'air un peu égaré³. Il avait eu des relations avec des étrangers, des marchands, et avait fait deux fois le voyage de la Mecque. Il faisait régulièrement ses prières.

QUINZIÈME JOURNÉE.

Jusqu'ici nous n'avions rencontré que quelques *mimosa* et quelques tamaris, des broussailles sèches, des montagnes de granit et de porphyre feuilleté, rarement de l'eau, et toujours en très-petite quantité : mais des eaux limpides coulent, dans la vallée d'Elked, entre d'énormes quartiers de roche de granit : quelques portions de terre végétale y sont couvertes de menthe, sur un mille environ de longueur, depuis six toises jusqu'à cinquante de largeur. La vallée est plantée de dattiers et de napecas ; quelques enceintes en pierre sèche servent de retraite et de magasin aux Arabes propriétaires qui viennent en recueillir les fruits : mais cette vallée n'est habitée que dans le temps de la récolte. Nous n'avions point encore trouvé de station aussi agréable.

¹ Cet instrument est composé d'une espèce de petite jatte de bois couverte d'une peau de chameau et traversée, à deux décimètres (sept pouces) environ du bord, par un fer plat de douze à quinze millimètres (six à sept lignes de large) sur trois décimètres (onze à douze pouces) de long. Le gros bout, de deux décimètres (sept pouces) de long, se pose à terre ; un bâton emmanché dans l'autre bout, long de quatre à cinq décimètres (dix-huit pouces), plat en dessus, porte à l'une de ses extrémités trois chevilles qui servent à tendre trois cordes formées de la réunion de plusieurs crins qui sont fixés à l'autre extrémité à la tige de fer, après avoir passé sur un chevalet.

L'archet fait d'un morceau de bois brut, et long de quatre à cinq décimètres (dix-huit pouces) environ, porte un paquet de crins fixés à ses extrémités, et tendu à l'autre avec un doigt.

² Je décrirai ce repas à l'article des mœurs et usages des Arabes.

³ Lorsque nous retournâmes au Kaire, ce cheykh donna beaucoup de signes de folie. Il est vraisemblable que son tombeau sera un objet de vénération.

montagnes, au port de Charm, sous le $31^{\circ} 58' 16''$ de longitude du méridien de Paris, et le $27^{\circ} 56' 10''$ de latitude, où nous arrivâmes après trois heures de marche. Ce port, dont l'entrée est au sud, est partagé par un pic de cent toises environ de largeur sur autant de profondeur. On trouve, à peu de distance du rivage, des puits construits avec de gros blocs de granit. Les bâtimens venaient autrefois y faire de l'eau; et lorsqu'ils étaient surpris par des vents contraires, dont ils prévoyaient que la durée pouvait être longue, ils débarquaient leurs marchandises, qui étaient transportées au Kaire par terre. Un santon et plusieurs pierres sépulcrales paraissent annoncer que ce port était autrefois habité. Nous y vîmes quelques pêcheurs qui ne vivent que de poissons, et qui nous en vendirent; ils en mangèrent auprès de nous, et leurs enfans, que nous eûmes bientôt apprivoisés en leur donnant quelques pârats*, furent particulièrement étonnés de la forme de nos chapeaux.

Charm paraît être de six à huit milles de la mer de l'est, que nous avons parfaitement distinguée des plus basses montagnes; sa largeur nous parut différer peu de celle de la mer Rouge. Les montagnes, sur l'autre rive, semblent s'abaisser en se prolongeant dans l'Arabie-Pétrée. Nous suivîmes la côte sur une assez grande longueur. Nous aurions désiré d'aller jusqu'à l'A'gabab, la pointe du golfe; mais, outre que nous nous serions éloignés du mont Sinaï, qui était le but principal de notre voyage, il eût fallu traverser un désert inhabité, et que nos Arabes ne connaissaient pas. Nous rentrâmes dans la montagne par l'extrémité sud-est de la presqu'île.

Bientôt après, nous rencontrâmes sur une colline quelques tentes dont nous nous approchâmes. Les femmes ne parurent pas trop effrayées; elles nous demandèrent des pârats et des aiguilles.

En suivant la même vallée au nord-ouest, nous trouvâmes quelques arabes et un campement plus considérable: c'était celui de la tribu des *Mezeyn*. Nos cheykh ne nous avaient pas trompés; ils ne parurent pas contents de nous voir, et ne nous offrirent rien, lorsque nous passâmes devant leurs tentes. Un Arabe qui pilait avec un bâton, dans un mortier de bois, un fétange pour faire de la poudre, demanda avec humeur à notre interprète pourquoi il amenait ces chiens^A. Le cheykh de cette tribu ne conduisit pas les nôtres sous sa tente, suivant la coutume des Arabes, pour ne pas nous faire approcher de son camp, que nous avons cependant parcouru. Le repas se fit au milieu de la vallée. Nous ne témoignâmes ni mécontentement, ni inquiétude, et nous nous plaçâmes dans le cercle pour manger la chèvre sans être invités. Nous leur fournîmes le café, et nous nous couchâmes tranquillement au milieu d'eux.

QUATORZIÈME JOURNÉE.

Les *Mahatné*, petite tribu dépendante des *Aouârmé*, que nous rencontrâmes à la fin de la journée du lendemain dans la vallée d'El-Nasb, nous donnèrent une idée plus juste de la manière patriarcale avec laquelle les Arabes traitent les étrangers. Le cheykh Haggy-Basan vint au devant de nous, nous fit assiseoir à côté de lui, sur le devant de sa tente, fit tuer une chèvre, nous donna

* C'est le nom que les Mahométans donnent aux Chrétiens.

* Monnaie équivalente à un franc. (S. C.)

En suivant la route ordinaire des voyageurs, et celle de nos Arabes, nous serions entrés dans la montagne du nord, pour aller au mont Sinaï, à vingt-quatre milles environ de Tor; mais nous désirions faire le tour de la presqu'île, et reconnaître les ports situés à son extrémité, ainsi que la mer de l'est. Nous avions, pour l'exécution de ce projet, trois jours de marche sans eau, et cinq à six journées de plus à faire à travers les montagnes; nous devions passer dans la tribu des *Mezeyn*, qui ne fait pas partie de la fédération de Tor, et avec laquelle nous n'avions pas traité¹; ces difficultés toutefois ne nous arrêtrèrent pas.

Nous éprouvâmes la plus grande résistance de la part de nos Arabes. Ils nous objectèrent la difficulté de porter des vivres pour eux, de l'eau pour leurs chameaux, et nous dirent que nous n'avions traité avec eux que pour aller jusqu'à Tor, et de là au mont Sinaï; que d'ailleurs il pouvait arriver que nous fussions attaqués par les *Mezeyn*, qui seraient jaloux de partager les bénéfices du marché. Nous levâmes tous les obstacles en réformant une partie de nos équipages et de nos conducteurs, en leur donnant des vivres pour eux et leurs chameaux, en leur montrant une volonté ferme de faire le voyage avec un seul guide, et en leur disant enfin que les Arabes pouvaient avoir peur d'une tribu ennemie, mais que les Français étaient amis de toutes les tribus. Les Français n'ont qu'une parole, me dit le plus ancien cheykh; nous irons avec toi, pour qu'il ne t'arrive rien.

ONZIÈME ET DOUZIÈME JOURNÉES.

Nos Arabes ne nous avaient pas trompés; nous marchâmes deux jours à peu de distance de la mer, tantôt dans une plaine de sable nue, rarement parsemée de quelques arbustes, tantôt à travers des montagnes de porphyre et de granit feuilleté. Nous étions dans la saison variable des vents de sud et sud-ouest, et dans celle des orages, saison la plus désirée, puisqu'elle procure un peu d'eau; mais la chaleur était quelquefois plus accablante que la plus forte que nous eussions éprouvée dans la Haute-Égypte, à une température beaucoup plus élevée². Après avoir marché long-temps au sud-est, nous entrâmes au sud dans une vallée longue, ou plutôt dans un ravin profond, bordé, des deux côtés, de montagnes formées jusqu'au sommet de cailloux roulés; la pâte qui les lie a acquis assez de dureté pour que d'énormes fragmens se soient précipités dans la vallée sans se désunir. Le port de Râs-Mohammed est situé à l'extrémité, et nous a paru être au milieu de la presqu'île.

Ce port, ouvert à l'est-nord-est, est fermé par une langue de terre sur presqu'île, à l'extrémité de laquelle un pic assez élevé lui fait donner le nom de *Tête de Mahomet*. Trop près de la montagne, il a été vraisemblablement en partie comblé par les sables et les pierres qui sont entraînés par les torrents: on n'y trouve plus aucune espèce d'habitation.

TREIZIÈME JOURNÉE.

Le troisième jour depuis notre départ de Tor, et le treizième de notre voyage, nous partîmes de Râs-Mohammed, pour aller à l'est, à travers les

¹ Ce sont les Arabes de cette tribu qui ont pillé les marchandises que notre caravane avait transportées avec nous du Kaire à l'entrée des montagnes.

² Le thermomètre de Réaumur s'est élevé, à l'ombre, à trente-deux degrés.

destruction et de la mort. Le port, ouvert au sud-ouest, est fermé, dans sa plus grande largeur, par un banc à fleur d'eau.

Les villages appelés *Chadley* et *Beled el Nasarâh*, qui composent l'ancienne ville de Tor, contiennent vingt-cinq à trente Chrétiens et dix à douze Arabes mahométans, non compris les femmes et les enfans. Le petit village de Gebel, au sud de Qala 'el-Tor, ne renferme que cinq à six pêcheurs, qui servent de pilotes aux bâtimens faisant la traversée de Tor à Soueys ou à Geddah. La population de ces villages ou hameaux n'est pas de plus de cent trente individus.

Les Chrétiens sont administrés par un religieux de Sainte-Catherine au mont Sinaï. C'est lui qui reçoit les provisions apportées du Kaire par les caravanes, et qui les dirige sur le couvent, ainsi que le poisson qu'il fait pêcher. Son logement est aussi simple que la petite chapelle qui est dans sa cour.

A deux milles de Tor, au nord-est, près des montagnes calcaires, ce religieux possède un assez grand jardin, entouré de murs, planté de palmiers, et traversé par plusieurs fontaines d'eaux thermales, dont une est appelée *les Bains*. Un large bassin muré, dans lequel l'eau se soutient à huit décimètres (trente pouces) de hauteur, et à vingt-sept degrés de chaleur, semble avoir été construit pour cet usage. Une grande quantité de branches de palmier couvre toute la surface de ce terrain sans culture.

Les malheureux habitans de Tor n'ayant point de chameaux, parce qu'ils n'ont rien à porter au Kaire pour faire des échanges, sont obligés de faire venir le blé par les caravanes, ce qui en double le prix. Ils en consomment peu, et vivent de poisson.

A Tor, le vent souffle du nord une grande partie de l'année, excepté pendant l'hiver, où il vient du sud jusqu'au milieu du jour seulement, et le reste de la journée il reprend la direction du nord.

Les petits bâtimens entrent dans le port, dont la profondeur, ainsi que celle de la passe, est de six à huit brasses; mais généralement ceux qui craignent d'être jetés sur la côte, qui est rase, ne s'y arrêtent que pour faire de l'eau; les gros bâtimens restent en rade. On trouve dans le port, à une très-petite distance de la mer, des puits construits en maçonnerie, avec beaucoup de soin, qui fournissent de très-bonne eau. Ces puits, le fort, et quelques restes d'anciennes constructions, annoncent que ce port était autrefois plus fréquenté. La misère des habitans, qui ne peuvent rien fournir ni acheter, et le pillage qu'ils ont exercé plusieurs fois sur quelques bâtimens, en éloignent les marchands¹.

¹ Les habitans de Tor n'ont plus que neuf bateaux de pêcheurs, dont huit appartiennent aux Grecs.

On voit les débris d'un bâtiment échoué; il venait d'Yembo' et entra dans le port pour faire de l'eau. On assure que le pilote de Tor l'avait fait échouer, et qu'ensuite il fut pillé; il contenait cent trente ballots de toile de quatre-vingts pièces chacun; quatre-vingts ballots de lentilles, de chacun un demi-ardeb; cent vingt de riz, *idem*; deux de cuivre, de chacun six cents *rotl*.

Les Arabes rejettent le pillage sur les Grecs, et ceux-ci sur les Arabes. Quinze ans avant notre arrivée à Tor, la tribu des *Gararché* avait pillé un bâtiment. Les Mamlouks leur défendirent de venir au Kaire. C'est ainsi qu'ils ont détourné les marchands de s'arrêter à Tor.

sud-ouest; nous nous y arrêtàmes pour aller, à cinq cents toises au nord, visiter une partie de la montagne d'où les Arabes tirent du soufre; nous en avons, en effet, trouvé quelques échantillons bien cristallisés.

Reprenant notre route au sud, nous entrâmes dans une baie fort vaste, bordée de hautes montagnes, qui la mettent à l'abri des vents de nord, de nord-est et de sud; mais, comme celle de Corondel, elle est presque entièrement comblée. Après l'avoir tournée en marchant dans l'eau, sur une longueur d'environ un mille, on campe dans la plaine de Makra, au milieu des dunes formées par les touffes de tamaris qui arrêtent les sables chassés par les vents du nord. On n'y trouve que de mauvaise eau. Notre provision d'eau du Nil nous avait manqué à Soueys, et de fortes pesanteurs d'estomac nous firent sentir la différence de l'une avec l'autre.

NEUVIÈME JOURNÉE.

Après une heure de route dans cette plaine parsemée d'arbustes, nous entrâmes dans une vallée couverte de blocs de granit, de porphyre et de cailloux roulés, détachés de la chaîne qui domine les montagnes calcaires dont nous suivions la direction, et que nous traversâmes ensuite pour arriver à une vallée appelée *Pharaï**, où nous couchâmes, sans trouver d'eau.

DIXIÈME JOURNÉE.

Le dixième jour, nous passâmes treize heures dans un désert aride et des vallées où l'on trouvait à peine quelques broussailles. La chaîne du mont Sinâ se voit à l'ouest. Nous entrâmes dans l'Ouâdy-Gah, où, parmi quelques palmiers, nous découvrîmes un palmier doum**. Un puits en maçonnerie, de six pieds de profondeur, fournit une grande quantité de bonne eau. En traversant ensuite une plaine rase, humide et couverte de sel, on arrive dans une heure à Tor.

Bonder - Tor ou Port de Tor.

Un golfe d'un mille environ de largeur, sur une profondeur presque égale, forme le port de Tor, sous le 28° 12' de latitude, et le 31° 20' de longitude septentrionale du méridien de Paris. Le fond n'en est pas généralement bon; il présente des bancs de coraux, des roches couvertes de madrépores et de coquillages, à un ou deux mètres de profondeur (trois à six pieds); quelques-uns, presque à fleur d'eau, font de toute la partie du nord-ouest une sorte de parterre émaillé de fleurs. La marée, qui monte à Soueys d'un mètre et demi à deux mètres (quatre à six pieds), ne s'élève pas, à Tor, à plus de trois quarts de mètres (trente-deux pouces) dans les plus fortes marées, et elle n'atteint qu'un tiers de mètre (dix à douze pouces) dans les marées ordinaires.

Le port est abrité des vents du nord-est par la chaîne des monts de Sainte-Catherine et de Sinâ, et de ceux de l'est par d'anciennes plantations de palmiers, et par des restes d'une citadelle (*Qala' el-Tor*) presque tout en ruines, mais où l'on voit encore des embrasures à fleur d'eau, convertes par des voûtes en forme de niches. Ces constructions, l'aspect du terrain, quelques jardins dans le plus mauvais état, presque toutes les clôtures en partie détruites, l'air misérable des habitans, tout présente l'image de la

* *Pharaï* ** Palmier dont la tête est dichotome, fréquent dans la Thébaïde. (S. C.)

A quatre mètres (environ deux toises) d'élevation au-dessus de ces sources, on trouve deux ouvertures : celle qui est à droite conduit dans une espèce de grotte dans laquelle le thermomètre s'élève à trente-quatre degrés au milieu d'une chaleur humide, accompagnée d'une odeur forte de soufre. L'autre forme l'entrée d'une excavation qui n'a pas plus d'un demi-mètre (environ quinze à dix-huit pouces) de haut, sur une largeur un peu plus grande, où l'on est obligé, pour arriver à la source, de ramper nu; sur une longueur de vingt-trois à vingt-neuf mètres (douze à quinze toises), dans un sable humide et chaud; le thermomètre s'y élève à trente-six degrés. La posture gênante qu'on est forcé de prendre, et l'excessive chaleur, ont fait dire à plusieurs voyageurs que la lumière s'éteignait dans ces espèces de grottes, et qu'on avait à craindre d'y être étouffé en peu de temps. Nous n'y sommes pas restés assez long-temps pour vérifier cette assertion; mais je n'ai pas éprouvé que ma respiration fut gênée, et l'odeur du soufre, dans cet air extrêmement humide, m'a paru supportable.

La baie de Coroudel semble avoir été autrefois un assez bon mouillage; ouverte à l'ouest, elle était à l'abri des vents du nord et du sud, et l'on pouvait en sortir par les vents d'est, qui règnent le plus souvent sur la mer Rouge. Les pluies qui tombent, une ou deux fois par an, sur les montagnes, y forment des torrens qui entraînent dans la baie une prodigieuse quantité de cailloux et de quartiers de rocher. C'est là que plusieurs écrivains font arriver Moïse après son passage dans la mer Rouge. Cette baie est maintenant sans eau.

HUITIÈME JOURNÉE

En sortant de la baie de Coroudel, on entre dans une vallée étroite, ou plutôt dans un ravin qui bordé de hautes montagnes à pic, de près de quatre milles de longueur, et à l'extrémité duquel on arrive sur un plateau planté de quelques dattiers. On y voit un puits d'un mètre (trois pieds environ) de profondeur, qui fournit une petite quantité de mauvaise eau, à laquelle Pococke a trouvé un goût d'acier. L'eau, bientôt épuisée, se renouvelle promptement; les Arabes en abreuvent leurs chameaux. Ce lieu, nommé *Houseyt*, à vingt-quatre milles d'Abou-Soueyrah, quoique fort élevé au-dessus de la mer est dominé par la chaîne des montagnes qui se prolongent du côté de la Syrie. Les Arabes de Tor sont en possession de ce terrain.

Nous avons encore douze heures de route avant d'arriver au lieu de campement. Quoique celui-ci fût plus agréable que tout ce que nous avons rencontré depuis le Kaire, nous n'y restâmes que le temps nécessaire pour faire boire nos chameaux.

Une longue vallée au sud nous conduisit sur un large plateau entouré de montagnes qui le mettent à l'abri des vents du nord; la chaleur, à dix heures du matin, y était excessive; le thermomètre, cependant, n'était qu'à vingt-cinq degrés. De là, traversant une chaîne de montagnes au sud-est, nous entrâmes dans la vallée d'*El-Tal*, puis dans une gorge où est enterré un cheykh nommé *Reys-elchemâlek*. Un des côtés de la vallée, celui où est son tombeau, porte son nom; les Arabes, en passant, y déposent quelques branches d'arbustes ou des morceaux d'étoffe. L'autre côté se nomme *Chebeqyeh*. Ensuite, après avoir parcouru une vallée plantée de tamaris, on retrouve la mer au

Nous restâmes avec nos quatre cheyhs et les Arabes qui conduisaient nos chameaux ; nous étions dans la presqu'île de Sinâï ; nous n'avions plus rien à craindre des Arabes étrangers qui pouvaient avoir du sang à venger ; mais ce qui arriva aux marchands qui nous avaient accompagnés jusqu'à Soueys ; et le malheureux sort de l'adjudant commandant Delaneau¹, prouvent que nous ne devions pas être sans crainte dans un voyage dont nous ne pouvions connaître le terme, puisqu'il dépendait du retour de la caravane ; et ce retour au Kaire était subordonné au besoin que les Arabes pouvaient avoir d'y porter des marchandises ; ainsi qu'à la tranquillité intérieure. Nous suivîmes toute fois le système d'abandon et de confiance que nous avions montré au commencement du voyage.

Après avoir visité les sources de Moïse², nous continuâmes notre route en laissant la mer Rouge à l'ouest : nous avions à l'est les montagnes appelées *Tyt*, au pied desquelles habitent les *Tyars*. Nous campâmes à cinq milles des fontaines, dans un rayon aride nommé *A'yn*, sans eau, sans broussailles, sans aucune espèce de végétation. Nous n'aurions pas pu faire du feu, si les Arabes, qui connaissent les campemens, n'avaient pas eu le soin de faire en partant et en route des provisions de combustibles³.

SIXIÈME JOURNÉE.

Le sixième jour, après huit heures et demie de marche, tantôt dans une plaine aride, tantôt à travers des dunes de sable et des broussailles, on arrive à Abou-Soueyrah, dans un lieu couvert de tamaris et de plantés qui annoncent un terrain plus humide ; on y trouve en effet une grande quantité de puits à deux mètres et demi (huit pieds environ) de profondeur dans le sable, dont une partie s'est éboulée. L'eau, quoique gypseuse (excepté dans un seul puits), est préférable à celle des fontaines de Moïse : ce lieu est fréquenté par les *Ferrâbyrs*, qui sont en possession du désert depuis le Kaire jusqu'à la baie de Corondel (*Onady-Corondel*)⁴, sur les bords de la mer Rouge. Nous en trouvâmes plusieurs qui faisaient paître leurs troupeaux.

SEPTIÈME JOURNÉE.

En partant d'Abou-Soueyrah on passe dix heures dans une plaine rase, sur le bord de la mer ; ensuite, après avoir traversé plusieurs gorges étroites, on arrive dans la baie de Corondel. Ce lieu est remarquable par ses eaux thermales nommées *bains de Pharaon* (*hammam Fara'oun*)⁵ : elles coulent au pied d'une montagne de deux cent quatre-vingt-dix à trois cent quatre-vingt-six mètres (cent cinquante à deux cents toises) d'élévation. La première source fournit environ deux pouces d'eau ; le thermomètre de Réaumur s'y élève à cinquante-six degrés. Les pierres sur lesquelles elle coule, et celles qui bordent le canal, sont couvertes de soufre sublimé ; plusieurs autres sources coulent à travers le sable sur une longueur de cinquante pas.

¹ L'adjudant-commandant Delaneau, en allant d'Alexandrie au Kaire, fut pris par les Arabes. Il fut racheté pour un chapeau plein de piastres : il s'éleva une dispute pour le partage ; un Arabe lui tira un coup de fusil et le tua.

² Ces sources sont décrites par M. Monge (*Desc. de l'Égypte*, E. M., tome 1^{er}, page 409).

³ Souvent, pendant la marche, une partie des Arabes s'éloigne et court à plus d'un mille ramasser des broussailles pour le bivouac du soir.

⁴ Wadi, enfoncement, vallée, baie. " תמי פרעה (S. G.)

s'il se trouve un conteur d'histoires, il est écouté avec attention. On ajoute de l'eau sur le marc du café. Placé à une petite distance de ces groupes, je croyais entendre une réunion des habitans de nos campagnes.

Les chameaux reviennent d'eux-mêmes à la fin du jour, et retrouvent l'endroit où ils ont été déchargés ; s'ils se trompent, ils accourent à la voix de leur maître qui les appelle.

Je faisais tous les soirs le tour d'une partie du camp : chaque groupe m'invitait à prendre le café, à me reposer sur la peau de chèvre. Si j'acceptais, on me répétait : *Tayeb Francis enta fy Tor, saouâ saouâ.* (Bon Français, tu viens à Tor avec tes amis.)

Le lendemain, avant le jour, on s'occupe de la charge des chameaux, pendant que quelques-uns font le café et le *rouga*; on part ensuite, et l'ordre s'établit naturellement.

TROISIÈME JOURNÉE.

Nous campâmes à Ageroud * le troisième jour, à huit milles environ de Soueys, où j'eus l'occasion d'observer que si nous avions pris une escorte, elle aurait réellement diminué la confiance que nous avions intérêt d'inspirer à nos Arabes. Un officier du génie, qui n'avait pu profiter de notre caravane pour aller à Soueys, partit le lendemain, et nous rejoignit dans cet endroit avec son escorte, après deux jours de marche ¹. Les Arabes, les avaient aperçus de loin; je remarquai un grand changement dans leur physionomie, et bientôt j'en reconnus la cause : ils crurent que je les avais trompés, et qu'une escorte venait avec nous dans leurs montagnes. Je parcourus cette fois un plus grand nombre de campemens. « J'ai compté sur la foi des Arabes, leur ai-je dit; ils peuvent compter sur celle des Français; nous irons seuls, mon compagnon et moi, dans vos montagnes, et vous nous ramènerez au Kaire; l'officier français va à Soueys. » Ils répétèrent que nous allions avec nos amis. Les soldats campèrent au milieu d'eux; le lendemain nous fîmes route tous ensemble, sans qu'ils témoignassent la moindre inquiétude.

QUATRIÈME JOURNÉE.

Bientôt la caravane nous quitta pour aller camper aux fontaines de Moïse (*à youn Mousä*)**, après avoir tourné la pointe du golfe. Les chameaux n'avaient pas eu depuis notre départ du Kaire, c'est-à-dire depuis soixante-douze heures, lorsqu'ils arrivèrent aux fontaines. Nous allâmes, avec nos cheykh, coucher à Soueys.

CINQUIÈME JOURNÉE.

Le lendemain nous nous rendîmes par mer aux fontaines, où nos chameaux nous rejoignirent en traversant la pointe du golfe à marée basse. Notre caravane avait quitté les sources le matin, et chacun se disposait à retourner dans sa tribu, à travers les montagnes. Quatre-vingt-quatorze chameaux de notre caravane, destinés pour la Syrie, furent déchargés, et les marchandises restèrent sous la garde de quelques *Tyars* ***, avec lesquels les marchands traitèrent pour en faire le transport dans cette contrée ⁴.

¹ Cette escorte avait fait ce jour-là dix-huit lieues dans le désert.

² Les Arabes ne devaient venir prendre les marchandises que quelques jours après. Ceux qui les avaient apportées furent témoins du marché, et revinrent les piller la veille du jour où les *Tyars* devaient venir les prendre.

* *האירור* Exode, ch. 14, v. 2 et 9. ** *עין משה*. *** Tribu arabe (S. C.).

Après plusieurs essais pour les compter, je les ai estimés à huit cents personnes, en y comprenant plusieurs enfans et quelques femmes; il y avait dix-huit cents à deux mille chameaux, dont quatre-vingt-quatorze étaient chargés de marchandises pour la Syrie, et accompagnés par une tribu de Tor avec laquelle nous n'avions pas traité. Un homme conduit trois chameaux; cinq cents mettent quinze minutes environ à défiler, et notre caravane y employait plus de trois quart-d'heure.

Chaque homme porte un poignard; mais je n'ai pas compté plus d'un fusil pour trois hommes.

La journée de marche est continue. Ceux qui montent sur des dromadaires vont quelquefois en avant et s'arrêtent un instant pour prendre le café. L'ordre qui s'établit dans le campement, la précision avec laquelle il s'exécute, méritent un détail particulier.

Le lieu du campement est déterminé par les broussailles qu'on rencontre dans quelques parties basses du désert, dans lesquelles l'eau qui tombe une ou deux fois l'année, séjourne plus long-temps et fait germer les graines; la caravane s'y dirige et s'y repose après huit à dix heures de marche: la première tribu qui arrive se place, et les autres successivement, ce qui se fait sans confusion. Elles forment un grand cercle; chaque tribu * est placée dans la même portion du cercle, et se divise ensuite en escouades composées des familles ** ou de ceux qui vivent en commun au nombre de six à dix personnes †.

Dans un instant les chameaux sont déchargés, et vont seuls, ou conduits par un enfant, aux broussailles, qui quelquefois sont à un mille du campement ‡. Deux ou trois hommes de chaque escouade courent alors chercher quelques broussailles ou plantes sèches, pendant qu'un de ceux qui sont restés bat le briquet, allume du feu en agitant l'air avec le pan de sa robe, qu'il incline quelquefois pour recevoir le vent obliquement et le diriger sur le feu. Un autre fait rôtir et pile le café § pendant qu'un troisième délaie la farine et pétrit le *rouga* ou *foutyr*, espèce de galette sans levain ***, de cinq à sept millimètres d'épaisseur (deux à trois lignes), et d'une grandeur proportionnée au nombre de ceux qui font partie de l'escouade. Dans moins d'un quart-d'heure cette pâte est cuite entre les cendres chaudes, les petits charbons et la crotte de chameau brûlée et souvent même encore enflammée ¶.

Bientôt les travaux extérieurs sont finis: on se place autour du feu; on prend le café en mangeant le *rouga*. Quelques-uns y ajoutent de la farine et du riz bouilli avec un peu d'huile et quelques oignons, d'autres des fèves ou des lentilles: le repas finit toujours par le café. La conversation se prolonge souvent pendant plusieurs heures; on parle des bâtimens qu'on attend de Geddah et d'Yambo', de la charge des chameaux, de la pluie long-temps désirée:

* Il est assez vraisemblable que, les caravanes étant composées des mêmes tribus et familles, l'ordre du campement est toujours le même.

‡ Rien ne désigne la route; le pied des chameaux et celui des hommes ne laissent point de traces dans cette mer de sable et de cailloux.

§ On fait brûler le café dans une cuiller de fer; on le broie ensuite avec un long bâton dans un mortier de terre cuite.

¶ Si le nombre est trop grand, on fait plusieurs *foutyr*.

** *בית* ** *בית* * *Foutyr*, en chaldéen, *פטייר* en hébreu, *מצה* sans levain (S. C.)

récompense proportionnée à leur fidélité et à leurs services, et leur demanda des otages, qu'ils accordèrent sans difficulté.

PREMIÈRE JOURNÉE.

Nous sortîmes du Kaire, M. de Rozière et moi, le 17 brumaire an IX (9 octobre 1800), avec nos quatre cheykh, deux interprètes, l'un Égyptien et l'autre Grec, deux domestiques égyptiens et les Arabes qui conduisaient nos chameaux. Nous étions montés sur des dromadaires.

Quelque indispensable que dût paraître une escorte, il était impossible d'en conduire dans un pays qui ne produit rien, où le transport de notre eau, de nos équipages réduits au plus simple nécessaire, n'était pas sans quelque difficulté : elle eût fait manquer le but que je me proposais, celui d'étudier un peuple extrêmement méfiant, qui croit qu'on ne peut visiter le désert qu'il habite qu'avec le projet de le conquérir.

La confiance la plus entière me parut le seul moyen de réussir avec les Arabes : je n'exigeai d'eux qu'une condition, c'est que nous porterions nos habits français. Outre qu'un habillement auquel nous n'étions pas accoutumés nous eût été plus incommode, ce déguisement aurait excité la méfiance des Arabes, sans rien ajouter à notre sûreté.

La caravane, composée d'une partie des habitans de la presqu'île, qui avait apporté au Kaire du charbon et des marchandises débarquées à Soueys, nous avait précédés, et devait camper dans le désert, à douze milles environ. Nous la rejoignîmes à la fin du jour, après six heures de marche. L'étendue du camp ne nous permit d'en visiter qu'une partie; tous, particulièrement les jeunes gens, parurent nous voir avec une surprise mêlée de plaisir. Nous nous arrêtaâmes dans plusieurs groupes où l'on nous offrit du café. L'air de sécurité de deux Européens seuls au milieu d'eux semblait exciter leur admiration.

DEUXIÈME JOURNÉE.

Le lendemain matin nous partîmes; tous les yeux étaient fixés sur nous. Les Arabes nous parurent plus étonnés, lorsqu'ils nous virent descendre de dromadaire et marcher sans armes au milieu d'eux¹.

Si nous cassions quelques cailloux, ils nous apportaient les plus transparents, ceux qu'ils croyaient les plus propres à battre le briquet. Si nous examinions leurs vêtements, ils entraient dans le détail des nôtres. La forme de nos chapeaux, notre habit court et serré, les cuirs dans lesquels nos jambes et nos pieds étaient enfermés, leur semblaient incommodes ou inutiles. Lorsque j'examinai leurs fusils et leurs poignards, un d'entre eux me demanda où étaient mes armes; je lui répondis brusquement en montrant les leurs : « Voilà mes armes; n'es-tu pas armé pour me défendre? — Tu es un bon Français, » me répondit-il; tu vas avec tes amis à Tor².

Je désirais connaître le nombre des hommes et des chameaux qui composaient notre caravane : il m'a été impossible de l'apprendre par les cheykh³.

¹ J'avais un fort beau sabre de Mamlouk que j'ai toujours laissé suspendu au pommeau du h. t. de mon dromadaire, lorsque j'ai marché avec eux.

² Les Arabes avaient fait la même demande à M. de Volney, dans son voyage en Syrie.

³ Les Turcs, généralement n'expriment les quantités que par peu ou beaucoup; ils ne comptent ni leur âge ni celui de leurs enfans, et répondent, si on leur en demande la cause, qu'ils n'en ont pas besoin.

EXTRAIT

DES OBSERVATIONS SUR LA TOPOGRAPHIE

DE LA PRESQU'ILE DE SINAI ;

LES MOEURS, LES USAGES, L'INDUSTRIE, LE COMMERCE ET LA POPULATION
DES HABITANS.

PAR J. M. J. COUTELLE.

(Les notes signées S. C. sont de l'auteur de la nouvelle traduction de la Bible.)

Le golfe Arabique, ou mer Rouge, se sépare, sous le 28° de latitude septentrionale, en deux branches, qui se dirigent, l'une au nord-nord-ouest, et l'autre au nord-est. La première est appelée *Bahr el-Qolzoum*, c'est-à-dire *mer de Qolzoum* *, et c'est à son extrémité qu'est situé le port de Soueys, sur la côte orientale de l'Égypte ; l'autre est nommée *Bahr el-Aqabah*, mer d'Aqabah ou de l'est.

La portion de terrain comprise entre ces deux branches, et qui a seize cents lieues carrées de superficie environ, forme la presqu'île de Tor, ou Sinai, dans l'Arabie Pétrée : elle s'étend depuis le 30° 30' jusqu'au 32° 30' de longitude, et depuis le 28° jusqu'au 29° 45' de latitude septentrionale.

Tout l'intérieur est couvert de montagnes, tantôt primitives en granit et porphyre, tantôt de nouvelle formation en grès et en pierres calcaires et gypseuses.

Les vallées, qui sont habitées par plusieurs tribus arabes, produisent, outre quelques broussailles, un petit nombre de tamaris et quelques *minosa* appelés *seyâl*. Si l'on en excepte quelques plantations de dattiers et de napecas, des jardins au pied des monts Horeb et Sinai et dans le voisinage de Tor, on ne trouve dans toute la presqu'île aucune espèce de culture ni de terre cultivable.

J'avais témoigné le désir de comprendre le voyage du mont Sinai parmi ceux dont la commission des arts devait s'occuper ; le gouvernement français était intéressé à connaître particulièrement certaines tribus arabes que la nécessité, un petit commerce de charbon, et le transport des marchandises qui arrivent à Soueys par la mer Rouge, attirent au Kaire plusieurs fois dans l'année : en conséquence tout fut bientôt arrêté pour le voyage. La caravane de Tor était arrivée depuis quelques jours, et se disposait à retourner dans son pays. M. le lieutenant-général Beliard, qui commandait au Kaire, me proposa de partir avec elle ; j'acceptai, et M. de Rozière, minéralogiste, voulut partager les dangers et les fatigues de ce voyage. Le général en chef traita avec les principaux cheykh^s **, et les revêtit de pelisses ; il leur promit une

* Qolzoum, petite ville qui a donné son nom à la mer. (S. C.)

** Nom donné au chef de la tribu ; correspond à l'hébreu *ידי* *vieillard*. (S. C.)

bitans de Jérusalem avaient reçu ces propositions avec joie, et s'étaient rendus à Avaris avec deux cent mille hommes ; qu'alors le roi Aménophis, se souvenant de ce que le prêtre Aménophis avait prédit, fut saisi d'une telle crainte, qu'après avoir tenu conseil avec les principaux de son état, il envoya devant les animaux qui passaient pour sacrés en Egypte, commanda aux prêtres de cacher leurs simulacres, mit entre les mains d'un de ses amis Sethon, son fils âgé seulement de cinq ans, autrement nommé Ramessès du nom de son aïeul, et alla ensuite avec une armée de trois cent mille hommes au-devant des ennemis ; mais que dans la créance que les dieux lui étaient contraires, il n'osa en venir à un combat, retourna sur ses pas, et vint à Memphis, où après avoir pris le simulacre du bœuf Apis et les autres animaux qu'il révérait comme des dieux, il passa en Éthiopie avec une grande partie de son peuple : que le roi de ce pays, qui lui était extrêmement affectionné, le reçut très-bien avec les siens, leur assigna des villes et des bourgs, où ils ne manquèrent de rien, durant treize ans que dura cet exil, et tint toujours des troupes sur les frontières de son royaume pour la sûreté d'Aménophis : que cependant ces pasteurs venus de Jérusalem firent encore beaucoup plus de mal que ceux qui les avaient appelés en Égypte, qu'il n'y avait point de cruauté et d'impiété qu'ils ne commissent, que ne se contentant pas de mettre le feu dans les villes et dans les bourgs, ils y ajoutaient des sacrilèges, mettaient en pièces les simulacres des dieux, tuaient même les animaux sacrés que ces simulacres représentaient, contraignaient les prêtres et les prophètes égyptiens d'en être les meurtriers, et les renvoyaient ensuite tout nus. » A quoi cet auteur ajoute qu'ils eurent pour législateur un prêtre d'Héliopolis, nommé Osarsiph, à cause d'Osiris, qui était le dieu que l'on adorait en cette ville, et que ce prêtre ayant changé de religion, changea aussi de nom et prit celui de Moïse.

Voilà ce que les Egyptiens disent des Juifs, et plusieurs autres choses semblables que je passe sous silence, de crainte d'être ennuyeux. Manethon dit aussi qu'Aménophis accompagné de Rampsès, son fils, passa de l'Égypte avec une très-grande armée, vainquit les Jérusolymitains et ceux d'Avaris, et poursuivit le reste jusque sur les frontières de Syrie.

n'ont pas seulement la moindre apparence de vérité, en nous confondant avec ce menu peuple d'Égypte qu'il dit que la lèpre et d'autres fâcheuses maladies obligea de s'enfuir; il parle ensuite du roi Aménophis, qui est un nom imaginaire, et dont pour cette raison il n'a osé coter les années du règne, quoiqu'il les ait marquées particulièrement lorsqu'il a parlé des autres rois. Il ajoute à ces fables d'autres, sans se souvenir qu'il avait dit auparavant qu'il y avait cinq cent dix-huit ans que les pasteurs étaient sortis d'Égypte pour aller en Jérusalem; car ce fut en la quatrième année du règne de Thémosis qu'ils en sortirent, et ses successeurs régnèrent trois cent quatre-vingt-treize ans jusqu'aux deux frères Sethon et Hermeus, dont il dit que le premier était surnommé Égyptien et l'autre Danaüs que Sethon chassa, et régna cinquante-neuf ans; que Rampsès, fils aîné de Sethon, lui succéda et régna soixante-six ans. Ainsi après avoir reconnu qu'il y avait si long-temps que nos ancêtres étaient sortis d'Égypte, il met au nombre de ces autres rois ce fabuleux Aménophis, dit que ce prince, de même qu'Orus, l'un de ses prédécesseurs, avait extrêmement désiré de voir les dieux, et qu'un prêtre de sa loi nommé Aménophis comme lui, fils de Papius, dont la sagesse et la science de prédire étaient si admirables qu'il semblait participer à la nature divine, lui avait dit qu'il pourrait accomplir son désir s'il chassait de son royaume tous les lépreux et ceux qui étaient affectés de semblables maux: que ce prince, suivant son conseil, en fit assembler jusqu'à quatre-vingt mille, qu'il envoya avec des Égyptiens travailler dans des carrières vers le côté du Nil qui regarde l'Orient, et qu'il y avait parmi eux des prêtres infectés aussi de lèpre. Manethon ajoute que ce prêtre Aménophis étant entré dans l'apprehension que les dieux ne le pussent d'avoir donné au roi un conseil si violent, et ce prince de l'avoir exécuté, et qu'ayant connu en esprit que pour récompenser ces pauvres gens de leurs souffrances, ils les rendraient maîtres de l'Égypte durant treize ans, il n'osa le dire au roi; mais laissa cette révélation par écrit, et se fit ensuite mourir lui-même: ce qui donna une extrême frayeur à ce prince. Voici les propres paroles que cet auteur dit ensuite: «Après que ces pauvres gens eurent passé un si long temps dans un travail si pénible, ils firent supplier le roi de les vouloir soulager de leurs souffrances, et de leur donner pour retraite la ville d'Avaris, nommée autrefois Tryphon, et qui avait été habitée par les pasteurs: ce que ce prince leur accorda. Que lorsqu'ils y furent établis ils trouvèrent ce lieu propre pour se révolter, choisirent pour chef un prêtre d'Héliopolis, nommé Osarsiphon, et s'obligèrent par serment à lui obéir, qu'il commença par leur ordonner, entre autres choses, de ne point faire difficulté de manger des animaux qui passent pour sacrés parmi les Égyptiens, et de ne s'allier qu'avec ceux qui étaient dans leurs mêmes sentimens: qu'il fit ensuite enfermer de murailles et extrêmement fortifier cette ville, et se prépara à faire la guerre au roi Aménophis: que d'autres prêtres s'étant joints à lui, il envoya des ambassadeurs à Jérusalem, vers les pasteurs que le roi Thémosis avait chassés; pour les informer de ce qui s'était passé, et les exhorter de s'unir à lui pour faire tous ensemble la guerre à l'Égypte; qu'il les recevrait dans Avaris, qui avait autrefois été possédée par leurs ancêtres, leur fournirait toutes les choses nécessaires pour leur subsistance, et que prenant leur temps à propos, ils pourraient facilement conquérir l'Égypte: que ces ha-

« Iits'hak, et Iacob y était écrits יצחק יעקב. Alors il manquait encore la *teth* (ט)? Maître A'ha, fils de Iacob, répond : les mots de « שטי שורון » (*tribus de Leschouroun*) y étaient écrits. » Le Talmud de Jérusalem dit qu'une voix très-douce (קול נוח) se faisait entendre; et au lieu de שורון il met ישראל. D'après le Talmud on ne consultait cet oracle que pour les affaires publiques.

ואין נשאלין אלא למלך ולאב בית דין ולמי שהצבור צריך בו (Toma, ch. 7, fol. 72). « On n'interroge le cohène que pour le roi, la cour de justice et pour les besoins de la société. » Il est très-probable, surtout par l'histoire d'Achane (Jos., ch. 7), que les réponses étaient tirées au sort. C'est par ce mode même que, selon le Talmud, a été faite la distribution des terres entre les tribus. L'éphod avait peut-être la forme d'un sac, dans lequel on déposait les diverses chances possibles; celle qui sortait était le jugement de Dieu. La possession de l'appareil divinatoire donnait à la caste sacerdotale un immense pouvoir, qu'elle a dû bientôt partager légalement avec les voyans (חזוה), les *Nabis* (נביא orateurs inspirés), et illégalement avec de simples particuliers, tels que Michée et les lévites descendans directement de Moïse (Juges, ch. 18, v. 31). Josèphe dit que cet oracle a cessé environ deux siècles avant la destruction du second temple (Ant. liv. III, ch. 18). Les oracles reposent sur la confiance et s'en vont avec elle.

Extrait de Josèphe (Réponse à Appion, liv. I, ch. 1x), tome 5, p. 365; traduction d'Arnauld d'Andilly.

Les Egyptiens ont été les premiers qui nous ont calomniés, et d'autres pour leur plaisir ont déguisé la vérité; ils n'ont point voulu dire de quelle sorte nos ancêtres passèrent en Egypte, ni comment ils en sortirent, parce qu'ils n'ont pu voir sans haine et sans envie qu'après être entrés dans leur pays, ils s'y sont rendus si puissans, et ont été si heureux depuis en être sortis. La diversité des religions y a beaucoup contribué par la jalousie qu'a excitée dans leur cœur ce qu'il n'y a pas moins de différence entre la pureté toute céleste de l'une, et la brutalité toute terrestre de l'autre, qu'entre la nature de Dieu et celle des animaux irraisonnables; car c'est une chose ordinaire parmi eux de prendre des bêtes pour leurs dieux, et de les adorer par une folle superstition qu'on leur inspire dès leur enfance. Ainsi ils n'ont jamais pu comprendre et encore moins se laisser persuader de l'excellence de notre divine théologie, et ont supporté si impatiemment que plusieurs l'approuvaient, qu'ils ont passé jusqu'à cette extravagance de contredire leurs anciens auteurs. Un seul qui est fort considéré entre eux, et dont j'ai déjà rapporté le témoignage pour prouver l'antiquité de notre nation, suffira pour vérifier ce que je dis. C'est Manethon, qui après avoir protesté qu'il tirerait des livres saints l'histoire d'Egypte qu'il voulait écrire, dit que nos ancêtres y étant venus en grand nombre s'en étaient rendus les maîtres: mais que quelque temps après ils en furent chassés, s'établirent dans la Judée, et y bâtirent un temple; en quoi il s'accorde avec les anciens historiens. Mais après il se laisse aller à rapporter sur notre sujet des fables si ridicules qu'elles

Dès lors régnait déjà une profonde obscurité sur la forme et le mode de consultation. Nous en sommes donc réduits aux analogies et aux conjectures, même sur l'origine des mots *ourime* et *toumim*. Ounklousse ne les traduit pas; Mendelsohn non plus. Abarbanel rapporte, d'après un commentateur, que *ourime* et *toumim* ne donnaient pas le don de la prophétie, mais qu'ils donnaient le moyen de bien répondre aux demandes ayant pour objet les besoins publics: **עשה דבר זה או לא עשה** *s'il fallait faire une chose ou non*. Ben Ouziel paraît se parer d'**אורים** par ce qui éclaire, de **אור** *br*, lumière, et sur **תמים** il dit *qui perfectionne*, de **תום** *perfectionnement*; ce serait *lumière et perfection*, comme traduisent quelques-uns. Les Sept. ont traduit dans le même sens, *ourime* par *ἀποκρίσις*, une déclaration, ce qui sert à éclairer un objet, et *toumim* par *ἀλήθεια*, vérité. Ces traductions ont donné lieu à l'opinion émise par Spencer, que *ourime* et *toumim* étaient de petites statues parlantes, comme les **תרפים** *Téraphims* ou **שרפים** *Séraphims* (*Séraphis* des Egyptiens. On cite à l'appui de cette conjecture deux passages d'auteurs anciens; l'un de Diodore de Sicile, et l'autre d'Élien. Le premier, parlant du président des tribunaux égyptiens, s'exprime ainsi: « Il portait autour du cou, suspendue à une chaîne d'or, une petite figure (*Ζῆδρον*), de pierres précieuses, qu'ils appelaient *la vérité*. Les débats s'ouvraient lorsque le président mettait devant soi l'image de la vérité. » (Lib. I, ch. 31.) Le second, après avoir dit que les juges en Egypte étaient des prêtres, ajoute: « Le plus âgé d'entre eux était leur chef et le juge à tous. On exigeait qu'il fût le plus juste et le plus sincère des hommes; il portait autour du cou une image (*ἀγάλμα*, de **גלם** *masse informe*) de saphir; on appelait cette image *la vérité*. » (Varian. Hist. lib. XIV, ch. 34.) Le prophète Osée joint expressément l'éphod aux téraphims. **ואין אפוד ותרפים** *Il n'y a ni éphod, ni téraphim*, ch. 3, v. 4. On sait que Michée, voulant exploiter la profession de cohène, se pourvut d'éphod et de téraphim (Juges, ch. 17, v. 3, 4 et ch. 18, v. 17). Il y en a qui prétendent que les douze pierres précieuses du pectoral formaient les *ourime* et *toamime*. Telle est en premier l'opinion de Josèphe: « Au moyen des douze pierres précieuses, dit-il, que le pontife portait devant la poitrine dans le *hoschene*, Dieu prédisait la victoire à ceux qui allaient au combat. Alors l'éclat de ces pierres devenait tellement brillant, avant que l'armée ne se mit en marche, que le peuple restait convaincu qu'il avait Dieu pour auxiliaire. De là aussi le nom de *λόγιον* (*raison par excellence*), donné par les Grecs à cet oracle, car rien ne pouvait le démentir. » (Ant. lib. III, ch. 18.) Un sort, fondé sur l'éclat plus ou moins grand de certains gemmes, est encore en usage dans plusieurs contrées de l'Inde. Les deux Talmud dits de Babylone et de Jérusalem sont du même avis. Voici ce qu'on lit dans le premier: **כיצד נעשית ר' יוחנן אמר בר לטות הש לקיש אמר מצטרפות והא לא כתב כהוא צדי אמר רב שמואל בר יצחק אברהם יצחק ויעקב כתיב שם והא לא כתיב שית אמר רב אחא בר יעקב שבטי שורון כתיב שם** (Jom., ch. 7, fol. 73.) « Comment se faisait-elle (la réponse aux *ourime* et *toumim*)? » Rabbi Io'hanan (Jean) dit: elles (les lettres) sortaient; Resch Lakisch dit: « elles se réunissaient; Comment? puisqu'il n'y avait point la lettre *tsadi* צ parmi elles? Maître Schembucl, fils de fâs'hak, dit: les noms d'Abraham,

כִּנּוּן *la perfection du chant consiste dans ses fictions*; ce sont des hardiesses qui frappent et ébranlent l'imagination, et lui présentent, au gré du poète, des idées riantes ou des tableaux lugubres. La plupart des chants du Pentateuque, le Cantique des Cantiques, et entre autres le chant allégorique d'Isaïe, ch. 5, etc. . sont dans ce cas. Abarbanel pense que le chant de la mer Rouge tient des deux derniers genres. Après avoir signalé les passages les plus rythmiques, les lettres dites paragogiques ajoutées aux mots sans nécessité grammaticale, il termine en disant que ce chant, composé par Moïse, a été inséré dans la Thora par l'ordre exprès de Dieu.

Ch. XXV. 4. ותכלת Aben Esra rapporte l'avis d'un nommé *Japhet*, qui prétend que תכלת est le noir, ainsi nommé parce que c'est une couleur parfaite (תכלה); toutes les couleurs se changent en noir, tandis que jamais le noir ne peut se transformer en une autre couleur; mais d'après Aben Esra תכלת c'est ירוק, mot hébreu qui s'applique au bleu, au jaune et au gris. Le Talmud (Menahoth, ch. 4, fol. 44) dit qu'on tire cette couleur d'un poisson nommé חלזון (*Halzone*). ת"ר חלזון זה גופו דומה לים וברייתו דומה לירוק ודמו צובעין תכלת לפיכך דמיו ירוק. « Nos docteurs disent que le חלזון (*Halzone*) a la couleur de la mer, a la constitution d'un poisson; un seul monte tous les soixante-dix ans; avec son sang on teint en תכלת (*techelith*, bleu). » C'est pour cela que son sang est précieux. Maimonides (חלכות ציצית ch. 11, sect. 11) dit que ce poisson a l'œil bleu et le sang noir comme de l'encre, et se trouve dans la mer du Sel (ים המלח). Il veut probablement désigner la mer Méditerranée. Les anciens faisaient du bleu, soit avec l'indigo, soit encore avec certains mollusques. Lar'hi dit que תכלת que c'est de la laine teinte du sang du חלזון (*Halzone*), et de couleur ירוק que le *Biour* explique par couleur d'azur; car ירוק dit-il, s'applique au bleu, au jaune de cire et au vert de zresson.

Ch. XXVIII. 30. ונתת Il faut remarquer que nulle part dans le texte hébreu, il n'est question de la construction de ces objets, ni de dons volontaires qui s'y rapportent. Aucune partie de la Bible ne donne sur eux le moindre renseignement. Le Pentateuque, qui entre dans des détails presque minutieux sur les vêtemens des cohenime, observe un silence absolu sur les *ourime* et *tourmim*; il paraîtrait que c'était une chose vulgairement connue chez les Israélites, inutile à décrire. En effet, rien n'est plus commun chez les anciens que les consultations par oracles, dans les affaires privées, comme dans les affaires publiques; aussi le rabbi Azaria, auteur du מאור עינים (*lumière des yeux*), dit: ומשמו של ה"ר עובדיה ספורני שמעתי דברים אלו, בחשן היו שני שמות וכו' והאורים הנזכר היו דומים כנשאו ובענין לאותם העתידות שהימנידים הכוברים לעבודה זרה הנקראים אורקלי בשנים קדמוניות להבדיל בין קדש לחול וכו'. Au nom du rabbi *Abadia Seforno*, j'ai entendu ces paroles: dans le pectoral il y avait deux noms, etc., et les *ourime* étaient semblables pour le fond et pour la forme à ces prédictions que rendaient les prêtres idolâtres, appelés oracles dans les temps anciens. Ces oracles avaient déjà cessé depuis nombre de siècles lorsque furent composées les traductions chaldéenne et grecque, et lorsque Josèphe et Philon écrivaient leurs ouvrages.

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

CH. IV. 26. חתן דמים למולת *Un époux de sang (quant) à la circoncision.* Une conjecture de Deylignius, rapportée par Rosenmüller (*Scholia in Exodum*), jette un jour assez satisfaisant sur cet obscur événement. Tsipora, Arabe de nation, ne prétend faire circoncire ses enfans qu'à la manière de son pays et à la treizième année; son mari tombe dangereusement malade en route. Suivant l'idée des Hébreux, on attribue cet accident au retard apporté à l'opération. Pour sauver son mari, la mère consent, pratique elle-même et à la hâte la circoncision. Jetant le prépuce aux pieds de son mari, elle s'écrie : *tu es mon époux, au prix du sang de (mon enfant) circoncis.* L'opération de la circoncision, d'origine éthiopienne, ne se faisait pas de la même manière parmi les diverses nations qui l'avaient adoptée; voici ce qu'on lit à ce sujet dans une note de la traduction française de Strabon (1819) : Parmi les nations éthiopiennes, on pratiquait la circoncision de deux manières : les uns se bornaient à retrancher une partie du prépuce (οἱ περιετμημένοι); les autres l'enlevaient tout entier, et les Grecs les appelaient κολοζοὺς, c'est-à-dire *mutilés*, οὐ κολοζοὺς τοὺς βαλάνους, *mutilés au gland* (Strab. liv. XVI. § III, p. 266, note 3).

Artémidore, ancien géographe, dont nous ne connaissons qu'un fragment cité par Strabon, distingue les peuples nomades arabes les uns des autres par les deux genres de circoncision; les Egyptiens avaient le premier genre; les Israélites ont conservé le second genre; remonte-t-il jusqu'au siècle de Moïse? Strabon rapporte en trois endroits, on ne sait d'après quelle autorité, que les Juifs pratiquaient aussi l'*excision* ou la circoncision des femmes. Elle subsiste encore chez les Coptes et les Abyssins, quoique chrétiens, et chez plusieurs nations de l'Arabie (Strab. liv. XVI, p. 236, note 1); le même auteur parle avec grand éloge des dogmes religieux de Moïse, qu'il dit avoir été un prêtre égyptien; mais il range l'abstinence de certains alimens, la circoncision et autres pratiques de ce genre, parmi les superstitions introduites par les hommes du sacerdoce, postérieurement à ce législateur.

CH. XV. 1. אָן ישיׂר Abarbanel fait une description très-intéressante des divers genres de שיריִם (*chants*) qu'offre la langue hébraïque. Le premier, dit-il, admet un certain rythme, et quoique ce genre n'ait commencé que depuis la dispersion, et qu'il soit calqué sur les productions poétiques des Arabes et des Latins, il leur est supérieur de beaucoup par la perfection et l'élégance du langage. Ce sont, dit-il, nos célèbres poètes de la Provence, de la Catalogne, de l'Aragon et de la Castille, qui ont le plus excellé dans ce genre de compositions. Le second genre est plus symétrique; c'est-à-dire que les vers ayant tous à peu près le même nombre de mots, se prêtent plus facilement à l'accompagnement musical et deviennent des chants populaires; tels sont le chant prophétique de Moïse, au Deutéronome, le chant de Debora, et la plupart des psaumes. Le troisième genre admet les métaphores, et, comme s'exprime Aristote,

34. La nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit l'habitacle.

35. Mosché ne pouvait pas venir à la tente d'assignation, car la nuée se tenait dessus, et la gloire de l'Éternel remplissait l'habitacle.

36. Quand la nuée se levait de dessus l'habitacle, les enfans d'Israël se dirigeaient dans toutes leurs stations;

37. Tant que la nuée ne se levait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle fût levée ;

38. Car la nuée de l'Éternel (était) sur l'habitacle le jour, et le feu y était la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, dans toutes leur stations.

FIN DE L'EXODE.

34 וַיִּבֶסּוּ הָעֵינָן אֶת־אָהֶל מוֹעֵד וַיִּכְבְּדוּ יְהוָה מְלֵא אֶת־
 הַמִּשְׁכָּן : 35 וְלֹא־יִכָּל מֹשֶׁה לָּבוֹא אֶל־אָהֶל מוֹעֵד כִּי־
 שָׁבַן עָלָיו הָעֵינָן וַיִּכְבְּדוּ יְהוָה מְלֵא אֶת־הַמִּשְׁכָּן : 36
 וַיִּבְהַעְרוּת הָעֵינָן מֵעַל הַמִּשְׁכָּן יִסְעוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּכָל־
 מַסְעֵיהֶם : 37 וְאִם־לֹא יִעַל הָעֵינָן וְלֹא יִסְעוּ עַד־יִיָּם
 הַזֶּהֶלְתוּ : 38 כִּי עֵינֵי יְהוָה עַל־הַמִּשְׁכָּן וְיֹמֶם וְאִשׁ תִּהְיֶה
 לְיָלֶה בּוֹ לְעֵינַי כָּל־בֵּית־יִשְׂרָאֵל בְּכָל־מַסְעֵיהֶם :

36. מסעיהם. Ce mot indique les marches et les stations.

38. המשכן. *L'habitacle*. Pour le désigner, l'écrivain sacré emploie cinq dénominations : 1° משכן *résidence* ; 2° אהל *tente* ; 3° קדש *le saint* ; 4° אהל מועד *tente d'assignation* ou de *réunion* ; 5° משכן אהל מועד *résidence, tente de réunion*. On remarque dans l'habitacle, 1° ארון *l'arche* ou *caisse* avec le *כפרת* couvercle et les *כרובים* *chroubime (chérubins)* ; 2° שלחן *la table* avec les *לחם הפנים* *pains de proposition* ; 3° מנורת זהב *le candélabre, d'or* ; 4° חצר המשכן *le parvis de la résidence*, avec un autel à parfumer *מזבח הקטרת* et un autel à victimes *מזבח העולה*, et un *ביתור נחשת* *bassin d'airain*. De tous ces objets, nous ne trouvons guère mentionné que l'arche, dans les temps postérieurs à Moïse. Nous ne savons ce qu'est devenu l'habitacle (*משכן*), sous le gouvernement des *schophlime (juges)*. Il existe la plus grande analogie entre la construction de l'habitacle et celle du temple de Salomon. D'après les idées systématiques que Gramberg s'est faites sur la composition des livres de l'ancien Testament, il pense que la conception de l'habitacle est postérieure à l'édification du temple (*Kritische Geschichte der Religionsideen des alten Testaments*, tome 1, page 15, Berlin, 1829). Cette conjecture hardie, que nous ne prétendons pas adopter, nous la soumettons à la méditation et à l'examen des archéologues et des hommes d'un esprit indépendant.

de séparation dont il couvrit la caisse du témoignage, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

22. Il plaça la table dans la tente d'assignation, au côté de l'habitacle vers le septentrion, en dehors du voile.

23. Il arrangea sur elle des rangées de pains devant l'Éternel, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

24. Il plaça le candélabre dans la tente d'assignation, vis-à-vis de la table, au côté de l'habitacle, vers le midi,

25. Et il alluma les lampes devant l'Éternel, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

26. Il plaça l'autel d'or dans la tente d'assignation devant le voile ;

27. Il y vaporisa le parfum des aromates, comme l'Éternel l'avait ordonné à Mosché.

28. Il mit la toile de l'entrée pour l'habitacle ;

29. Et il plaça à l'entrée de l'habitacle de la tente d'assignation l'autel de l'holocauste, et il offrit sur l'autel l'holocauste et l'offrande, comme l'Éternel l'avait ordonné à Mosché.

30. Il plaça le bassin entre la tente d'assignation et l'autel, et il y mit de l'eau pour se laver.

31. Mosché, Aharone et ses fils y lavaient leurs mains et leurs pieds ;

32. Lorsqu'ils venaient à la tente d'assignation, et lorsqu'ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

33. Il dressa le parvis tout autour de l'habitacle et de l'autel, et il mit la toile à la porte du parvis. Ainsi Mosché acheva l'ouvrage.

משה : ם 22 ויתן את השלחן באהל מועד
 על ירך המשכן צפונה מחוץ לפרכת : 23 ויערך עליו
 ערך לחם לפני יהוה כאשר צוה יהוה את משה : ם
 24 וישם את המנחה באהל מועד נכח השלחן על ירך
 המשכן נגבה : 25 ויעל הנחת לפני יהוה כאשר צוה
 יהוה את משה : ם 26 וישם את מזבח
 הזהב באהל מועד לפני הפרכת : 27 ויקטר עליו קטרת
 סמים כאשר צוה יהוה את משה : שביעי ם 28 וישם
 את מסך הפתח למשכן : 29 ואת מזבח העולה שם פתח
 משכן אהל מועד ויעל עליו את העולה ואת המנחה כאשר
 צוה יהוה את משה : ם 30 וישם את הכיור
 ביד אהל מועד ובין המזבח ויתן שמה מים לרחצה : 31
 ורחצו ממנו משה ואהרן ובניו את ידיהם ואת רגליהם :
 32 בבאם אל אהל מועד ובקרבתם אל המזבח ירחצו
 כאשר צוה יהוה את משה : ם 33 ויקם את
 החצר סביב למשכן ולמזבח ויתן את מסך שער החצר
 ויכל משה את המלאכה : פ מפטיד

27. לפני ה' Le Sam. ajoute 'מפטיד'.

33. כל ; Sept. id. Le Sam. fait précéder ce mot de המלאכה.

ustensiles; tu consacreras l'autel, et l'autel sera très-saint.

11. Tu oindras le bassin et son support, et tu le consacreras.

12. Tu feras approcher Aharone et ses fils de l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau.

13. Tu revêtiras Aharone des vêtements saints, tu l'oindras, tu le consacreras, et il officiera devant moi.

14. Tu feras aussi approcher ses fils, que tu revêtiras de tuniques.

15. Tu les oindras, comme tu auras oint leur père, et ils officieront devant moi; ce sera afin que leur onction leur serve de ministère perpétuel dans leurs (futures) générations.

16. Mosché fit tout ce que l'Éternel lui avait ordonné; ainsi fit-il.

17. Au premier jour du premier mois de la seconde année l'habitable fut dressé.

18. Mosché dressa l'habitable dont il plaça les sou-bassemens, y mit les ais, plaça les traverses et établit les piliers.

19. Il étendit la tente sur l'habitable, et il mit la couverture de la tente au-dessus par le haut, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

20. Il prit et plaça le témoignage dans la caisse, plaça les barres à la caisse; il mit aussi le couvercle sur la caisse en haut.

21. Il apporta la caisse dans l'habitable, posa le voile

וְהָיָה תְּמוּבַח קֹדֶשׁ קְדָשִׁים : 11 וּמִשַּׁחַת אֶת־הַכִּיֹּר
 וְאֶת־בְּנֵי וְקִדְשָׁה אֹתוֹ : 12 וְהִקְרַבְתָּ אֶת־אֹהֶלן וְאֶת־
 בְּנֵי אֶל־פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד וּרְחַצְתָּ אֹתָם בַּמַּיִם : 13
 וְהִלַּבְשָׁה אֶת־אֹהֶלן אֶת־בְּנֵי הַקֹּדֶשׁ וּמִשַּׁחַת אֹתוֹ וְקִדְשָׁה
 אֹתוֹ וְכִהֵן לוֹ : 14 וְאֶת־בְּנֵי תַקְרִיב וְהִלַּבְשָׁה אֹתָם
 כְּהֹנֵה : 15 וּמִשַּׁחַת אֹתָם כַּאֲשֶׁר מִשַּׁחַת אֶת־אֲבֹתֵיהֶם וְכִהֵנוּ
 לוֹ וְהָיְתָה לְהוֹיֵת לָהֶם מִשַּׁחָתָם לְכַהֵנָה עוֹלָם לְדֹרֹתָם :
 16 וַיַּעַשׂ מִשָּׁה כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֹתוֹ כִּן עָשָׂה : ס
 שִׁי 17 וַיְהִי בַחֲדָשׁ הַרְּאִשׁוֹן בַּשָּׁנָה הַשְּׁנִיָּה בְּאַחַד
 לַחֲדָשׁ הַיּוֹקֵם הַמִּשְׁכָּן : 18 וַיִּקָּם מִשָּׁה אֶת־הַמִּשְׁכָּן וַיִּתֵּן
 אֶת־אֲדָנָיו וַיִּשֶׂם אֶת־קַרְשָׁיו וַיִּתֵּן אֶת־בְּרִיחָיו וַיִּקָּם אֶת־
 עַמֻּדָיו : 19 וַיִּפְרֹשׂ אֶת־הָאֹהֶל עַל־הַמִּשְׁכָּן וַיִּשֶׂם אֶת־
 מִכְסֵּה הָאֹהֶל עָלָיו מִלְּמַעְלָה כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־
 מִשָּׁה : ס 20 וַיִּקַּח וַיִּתֵּן אֶת־הָעֵדוּת אֶל־הָאָרֶץ
 וַיִּשֶׂם אֶת־הַבְּרִיטִים עַל־הָאָרֶץ וַיִּתֵּן אֶת־הַכִּפֹּרֶת עַל־הָאָרֶץ
 מִלְּמַעְלָה : 21 וַיָּבֵא אֶת־הָאָרֶץ אֶל־הַמִּשְׁכָּן וַיִּשֶׂם אֶת־פְּרֻכַת
 הַיִּסָּד וַיִּסָּד עַל־אָרֶץ הָעֵדוּת כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־

17. Le Sam. ajoute ממצרים לצאתם depuis leur sortie d'Égypte; Sept. id.

ché, ainsi firent les enfans d'Israël, tout l'ouvrage.

43. Mosché voyant tout ce travail, et voici qu'ils l'avaient fait ; ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait ordonné, alors Mosché les bénit.

CH. XL. 1. L'Éternel parla à Mosché en ces termes :

2. Au premier jour du premier mois, tu dresseras l'habitable de la tente d'assignation.

3. Tu y placeras la caisse du témoignage, tu couvriras la caisse d'un voile.

4. Tu apporteras la table et tu arrangeras ce qui doit y être arrangé ; tu apporteras le candélabre et allumeras ses lampes.

5. Tu placeras devant la caisse du témoignage l'autel d'or pour le parfum, et tu mettras la toile à l'entrée de l'habitable.

6. Tu placeras l'autel de l'holocauste devant l'entrée de l'habitable de la tente d'assignation.

7. Tu placeras le bassin entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau.

8. Tu mettras le parvis à l'entour, et tu placeras la toile à la porte du parvis.

9. Tu prendras l'huile de l'onction, et tu en oindras l'habitable et tout ce qui s'y trouve ; tu le consacreras, ainsi que tous ses ustensiles, et il sera consacré.

10. Tu oindras l'autel de l'holocauste et tous ses

מִשֶׁה בֶּן עֶשְׂרֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת כְּלֵי־הַעֲבֹדָה : 43 וַיֵּרָא
 מִשֶׁה אֶת־כְּלֵי־הַמִּלְאכָה וַהֲנִיחָ עֲשׂוֹ אֹתָהּ כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה
 בֶּן עֶשְׂרֵי וַיְבָרַךְ אֹתָם מִשֶׁה : פ
 חֲמִישִׁי (שְׁבִיעִי כֶּשֶׁן מַחֲבֹרִין) מ 1 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה
 לֵאמֹר : 2 בְּיוֹם־הַחֹדֶשׁ הָרִאשׁוֹן בְּאַחַד לַחֹדֶשׁ תִּקְיִם אֶת־
 מִשְׁכַּן אֹהֶל מוֹעֵד : 3 וְשָׁמַתָּ שֵׁם יְהוָה אֶת־אֲרוֹן הָעֵדוּת
 וְסָכַתָּ עַל־הָאֲרוֹן אֶת־הַפְּרָכֹת : 4 וְהִבֵּאתָ אֶת־הַשְּׁלֹחַן
 וְעִרְכָתָ אֶרְבָּעוֹ וְהִבֵּאתָ אֶת־הַמִּנְחָה וְהִעַלִּיתָ אֶחָד־
 נִרְתִּיחָ : 5 וְנָתַתָּה אֶת־מוֹצֵחַ הַזֶּהֶב לַקְטֹרֶת לִפְנֵי אֲרוֹן
 הָעֵדוּת וְשָׁמַתְּ אֶת־מִסְךְ הַפֶּתַח לַמִּשְׁכָּן : 6 וְנָתַתָּה
 אֶת מוֹצֵחַ הָעֵלָה לִפְנֵי פֶתַח מִשְׁכַּן אֹהֶל־מוֹעֵד : 7 וְנָתַתָּ
 אֶת־הַכִּיֹּר בֵּין־אֹהֶל מוֹעֵד וּבֵין הַמּוֹצֵחַ וְנָתַתָּ שֵׁם מַיִם :
 8 וְשָׁמַתָּ אֶרְבֵּי־הַחֹצֵר סָבִיב וְנָתַתָּ אֶת־מִסְךְ שַׁעַר הַחֹצֵר :
 9 וְלָקַחְתָּ אֶת־שֶׁמֶן הַמִּשְׁחָה וּמִשַּׁחְתָּ אֶת־הַמִּשְׁכָּן וְאֶת־כָּל־
 אֲשֶׁר־בּוֹ וּקְדִשְׁתָּ אֹתוֹ וְאֶת־כָּל־כֵּלָיו וַהֲנִיחָ קֹדֶשׁ : 10
 וּמִשַּׁחְתָּ אֶת־מוֹצֵחַ הָעֵלָה וְאֶת־כָּל־כֵּלָיו וּקְדִשְׁתָּ אֶת־הַמּוֹצֵחַ

43. וירא Voy. Gen., ch. 1, v. 31, et ch. 2, v. 3.

Ch. XL. 2. ביום Aben Ezra entre dans une longue discussion pour savoir si les huit jours d'installation (מלאים) commencent ou finissent au premier jour du premier mois. Cette sorte de questions ne présentent maintenant aucune espèce d'intérêt.

3. את הכפרת De סכך *couvrir*; passé du *Kal*. את הפרכת Sam. כפרת Ben Ouziel id.; Sept. comme le texte hébreu. On objecte contre la leçon du samaritain, que pour le כפרת le texte se sert toujours du verbe נתן, et pour le פרכת du verbe סכך. Toutefois, la phrase du texte hébreu est moins claire.

4. ערכו Ce sont les deux rangées de pains (voy. v. 23).

7. ונתת Ce verset et le suivant (9) manquent dans les Sept., éd. du Vatican.

l'appliquer au turban par dessus, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

32. Ainsi fut achevé tout l'ouvrage de l'habitable de la tente d'assignation; les enfans d'Israël firent tout, tel que l'Éternel l'avait ordonné à Mosché : ainsi firent-ils.

33. Ils apportèrent à Mosché l'habitable, la tente et tous ses ustensiles; ses crochets, ses ais, ses traverses, ses piliers et ses appuis;

34. Et la couverture de peaux de béliers teintes en rouge, et la couverture de peaux de te'haschime, et le voile de séparation;

35. La caisse du témoignage et ses barres, ainsi que le couvercle;

36. La table avec tous ses ustensiles, et le pain de proposition;

37. Le candélabre pur, ses lampes, les lampes arrangées et tous ses ustensiles, et l'huile du luminaire;

38. L'autel d'or, l'huile de l'onction et le parfum des aromates, ainsi que la toile de l'entrée de la tente;

39. L'autel d'airain et son crible d'airain, ses barres et ses ustensiles, le bassin et son support;

40. Les courtines du parvis, ses piliers et ses appuis, et la toile pour la porte du parvis, ses cordes et ses pieux, et tous les ustensiles pour le service de l'habitable, pour la tente d'assignation;

41. Les vêtemens du service pour servir dans le sanctuaire, les vêtemens saints pour Aharone le co'hène, et les vêtemens de ses fils, pour officier.

42. Tout ce que l'Éternel avait ordonné à Mos-

לתת עליה מצנפת מלמעלה כאשר צוה יהוה את משה : ס
 32 וְחָבַל כָּל־עֲבֹדַת מִשְׁכַּן אֹהֶל מוֹעֵד וְיַעֲשֶׂה בְנֵי יִשְׂרָאֵל
 כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה בְּן־עֲשׂוֹ : פ
 רביעי 33 וַיָּבִיאוּ אֶת־הַמִּשְׁכָּן אֶל־מֹשֶׁה אֶת־הָאֹהֶל
 וְאֶת־כָּל־כְּלָיו קְרָסָיו קְרָשָׁיו בְּרִיחָו וְעַמֻּדָיו וְאֹרְנָיו :
 34 וְאֶת־מִכְסֵה עוֹרֹת הָאֵילָם הַמְאֹרְמִים וְאֶת־מִכְסֵה
 עוֹרֹת הַחֹשִׁים וְאֶת פְּרֹכֶת הַמָּסָךְ : 35 אֶת־אֹרֹן הָעֵדוּת
 וְאֶת־בְּרִיּוֹ וְאֶת הַכַּפֹּרֶת : 36 אֶת־הַשְּׁלֶחַן אֶת־כָּל־
 כְּלָיו וְאֶת לֶחֶם הַפָּנִים : 37 אֶת־הַמְנָרָה הַמְהֵרָה אֶת־
 נְרָזֶיהָ נֹרֹת הַמַּעֲרָכָה וְאֶת־כָּל־כְּלֵיהָ וְאֶת שֶׁמֶן הַמָּאֹר :
 38 וְאֶת מוֹבַח הַזֹּהָב וְאֶת שֶׁמֶן הַמִּשְׁחָה וְאֶת קְטֹרֶת
 הַסַּמִּים וְאֶת מִסְךְ פֶּתַח הָאֹהֶל : 39 אֶת מוֹבַח הַנְּחֹשֶׁת
 וְאֶת־מִכְבַּר הַנְּחֹשֶׁת אֲשֶׁר־לוֹ אֶת־בְּרִיּוֹ וְאֶת־כָּל־כְּלָיו אֶת־
 הַכִּיֹּר וְאֶת־כְּנֹו : 40 אֶת קַלְעֵי הַחֹצֵר אֶת־עַמֻּדֶיהָ וְאֶת־
 אֹרְנֶיהָ וְאֶת־הַמָּסָךְ לְשַׁעַר הַחֹצֵר אֶת־מִזְבְּחֵי וַיְהִי־חַיֵּה
 וְאֶת כָּל־כְּלֵי עֲבֹדַת הַמִּשְׁכָּן לְאֹהֶל מוֹעֵד : 41 אֶת־
 בְּגָדֵי הַשָּׂרָד לְשָׂרֵי בְּקֹדֶשׁ אֶת־בְּגָדֵי הַקֹּדֶשׁ לְאַהֲרֹן הַכֹּהֵן
 וְאֶת־בְּגָדֵי בָנָיו לְכַהֵן : 42 כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־

32. אשר Sam. ככל אשר.

37. נרת המערכה Voy. ch. 40, v. 4, 23.

anneaux de l'éphod avec un cordon de laine bleue, pour qu'il fût sur la ceinture brodée de l'éphod, afin que le pectoral ne remuât point sur l'éphod, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

22. On fit le manteau de l'éphod, ouvrage tissu entièrement de laine bleue.

23. L'ouverture du manteau en dedans, comme l'ouverture d'un corselet, un ourlet à l'ouverture à l'entour, afin qu'il ne se déchirât point.

24. Ils firent aux bords du manteau des grenades de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi (à fil) retors.

25. Ils firent des clochettes d'or pur, mirent les clochettes entre les grenades aux bords du manteau, à l'entour, au milieu des grenades.

26. Une clochette et une grenade, et (encore) une clochette et une grenade à l'entour du manteau destiné au service, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

27. Ils firent pour Aharone et ses fils des tuniques de fin lin, ouvrage tissu;

28. Et le turban de fin lin, et les ornemens des hauts bonnets de fin lin, et les caleçons de fin lin retors.

29. Et la ceinture de fin lin retors, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi, ouvrage de broderie, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

30. Ils firent le diadème du saint couronnement d'or pur, sur lequel ils écrivirent d'une écriture (semblable à) la gravure de cachet : SAINT A L'ÉTERNEL.

31. Ils y attachèrent un fil de laine bleue pour

מַעַל הָאָפֶד כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה : פ שְׁלִישִׁי
 (שְׁשִׁי כִשְׁחָן מַחוּבְרִין) 22 וַיַּעַשׂ אֶת־מַעֲוֵל הָאָפֶד מִעֲשֵׂה אֲרָג
 כְּלִיל הַכֶּלֶת : 23 וַפִּרְדַּה־מַעֲוֵל בְּחוּכּוֹ כַּפֵּי תַחְרָא שִׁפְהָ
 לְפָנָיו סָבִיב לֹא יִקְרַע : 24 וַיַּעֲשֵׂה עַל־שׁוּלֵי הַמַּעֲוֵל
 רְמוֹנֵי הַכֶּלֶת וְאֲרָגְמָן וְרוֹמְלָעַת שְׁנַי מְשׁוֹר : 25 וַיַּעֲשֵׂה
 פְּעֻמֵּי זָהָב טָהוֹר וַיַּתְּנֵהוּ אֶת־הַפְּעֻמָּנִים בְּתוֹךְ הָרְמוֹנִים
 עַל־שׁוּלֵי הַמַּעֲוֵל סָבִיב בְּתוֹךְ הָרְמוֹנִים : 26 פְּעֻמָּן וְרַמָּן
 פְּעֻמָּן וְרַמָּן עַל־שׁוּלֵי הַמַּעֲוֵל סָבִיב לְשֵׁרֶת כַּאֲשֶׁר צִוָּה
 יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה : ס 27 וַיַּעֲשֵׂה אֶת־הַכֶּתֶנֶת שֵׁשׁ
 מְעִשָׂה אֲרָג לְאַהֲרֹן וּלְבָנָיו : 28 וְאֵת הַמְּצַנְפֹת שֵׁשׁ
 וְאֶת־פְּאָרֵי הַמַּגְבָּעֹת שֵׁשׁ וְאֶת־מִכְנָסֵי הַבֵּר שֵׁשׁ מְשׁוֹר :
 29 וְאֵת־הָאֲבָנֹת שֵׁשׁ מְשׁוֹר וְהַכֶּלֶת וְאֲרָגְמָן וְרוֹמְלָעַת שְׁנַי
 מִעֲשֵׂה רֶקֶם כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה : פ 30
 וַיַּעֲשֵׂה אֶת־צִיָּן נֹר־הַקֹּדֶשׁ זָהָב טָהוֹר וַיִּכְתְּבוּ עָלָיו מִכְתָּב
 פְּתִיחוֹ חוּחָם קֹדֶשׁ לַיהוָה : 31 וַיַּתְּנֵהוּ עָלָיו פְּתִיל הַכֶּלֶת

22. כליל C'est כל construit ; entièrement de laine d'azur. Nous avons traduit ce mot par *manteau* ; c'est sa signification ordinaire. Selon les commentateurs , il signifie ici un vêtement qui se met sous les habits , sur la chemise. Mendelsohn traduit *unterrock* , *jupe de dessous*. Luther dit *Leibrock* , espèce de *justaucorps*.

24. ושש Le Sam. ajoute שני .

25. בתוך הרמנים Ces deux mots ne sont ni dans le samaritain ni dans les Sept.

26. פעמן -Est répété deux fois ; le Sam. ajoute à chaque fois זחב ; Sept. id.

28. מפאר De פאר *magnificence* , nom abstrait mis pour l'adjectif orné.

premier rang un odem, un piteda et un bareketh;

11. Et au second rang un nophech, un saphir et un iahlome;

12. Au troisième rang un lechème, un schevô et un a'halama;

13. Et au quatrième rang un tarchiche, un schohame et un iochphé; elles furent montées, enchâssées dans des chatons d'or.

14. Les pierres étaient selon les noms des enfans d'Israël, douze, d'après (le nombre de) leurs noms; gravées comme un cachet, chacun selon son nom pour les douze tribus.

15. Ils firent sur le pectoral des chaînettes ayant des nœuds aux bouts, en façon de cordonnet, d'or pur.

16. Ils firent deux chatons d'or et deux anneaux d'or, et placèrent les deux anneaux aux deux bouts du pectoral.

17. Ils placèrent les deux chaînettes d'or dans les deux anneaux, aux extrémités du pectoral;

18. Et ils mirent aux deux chatons les deux bouts des deux chaînettes, et les placèrent sur les épaulettes de l'éphod, sur le devant (de l'éphod).

19. Ils firent deux anneaux d'or, et on les mit aux deux (autres) bouts du pectoral, sur son bord qui (était) du côté de l'éphod en dedans.

20. Ils firent deux anneaux d'or et les placèrent aux deux épaulettes de l'éphod par le bas, répondant sur le devant à l'endroit où il se joignait au-dessus de la ceinture brodée de l'éphod.

21. Ils joignirent le pectoral, par ses anneaux, aux

הַטֹּרֶה הָאֲחֵר : 11 וְהַטֹּרֶה הַשֵּׁנִי נֶפֶד סָפִיר וַיְהִלֵּם :
12 וְהַטֹּרֶה הַשְּׁלִישִׁי לְשֵׁם שִׁבּוּ וַאֲחֻלְמָה : 13 וְהַטֹּרֶה
הַרְבִּיעִי תְּרִשִׁישׁ שֵׁהֶם וַיִּשְׁפֹּה מוֹסַפֵּת מִשְׁבַּצַּת זָהָב
בְּמִלְאָתָם : 14 וְהָאֲבָנִים עַל־שְׁמֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל הָנִה
שְׁתֵּים עָשָׂרָה עַל־שְׁמֹתָם פְּתוּחֵי חֹתֶם אִישׁ עַל־שְׁמוֹ לְשָׁנָם
עָשָׂר שָׁבֵט : 15 וַיַּעֲשׂוּ עַל־הַחֹשֶׁן שְׁרִשְׁתָּה גְבֻלַת מַעֲשֵׂה
עֵבֶת זָהָב טָהוֹר : 16 וַיַּעֲשׂוּ שְׁתֵּי מִשְׁבַּצֹּת זָהָב וְשְׁתֵּי
טְבַעֲת זָהָב וַיִּתְּנוּ אֶת־שְׁתֵּי הַטְּבַעֲת עַל־שְׁנֵי קְצוֹת
הַחֹשֶׁן : 17 וַיִּתְּנוּ שְׁתֵּי הַעֲבֹתֹת הַזָּהָב עַל־שְׁתֵּי
הַטְּבַעֲת עַל־קְצוֹת הַחֹשֶׁן : 18 וְאֵת שְׁתֵּי קְצוֹת שְׁתֵּי
הָעֲבֹתֹת נָתְנוּ עַל־שְׁתֵּי הַמִּשְׁבָּצֹת וַיִּתְּנֵם עַל־כַּחֲפַת הָאָפֶד
אֶל־מֹול פָּנָיו : 19 וַיַּעֲשׂוּ שְׁתֵּי טְבַעֲת זָהָב וַיִּשְׁיִמוּ
עַל־שְׁנֵי קְצוֹת הַחֹשֶׁן עַל־שְׁפָתוֹ אֲשֶׁר אֶל־עֵבֶר הָאָפֶד בֵּיתָה :
20 וַיַּעֲשׂוּ שְׁתֵּי טְבַעֲת זָהָב וַיִּתְּנֵם עַל־שְׁתֵּי כַּחֲפֵי
הָאָפֶד מִלְּמַטָּה מִמֹּול פָּנָיו לַעֲמַת מַחְבְּרָתוֹ מִמַּעַל לַחֹשֶׁב
הָאָפֶד : 21 וַיִּרְכְּסוּ אֶת־הַחֹשֶׁן מִטְּבַעְתּוֹ אֶל־טְבַעֲת
הָאָפֶד בְּפִתִּיל הַכֶּלֶת לְהִיָּת עַל־חֹשֶׁב הָאָפֶד וּלְאִיּוֹחַ הַחֹשֶׁן

21. Le Sam. ajoute : משה

ויעשו את האורים ואת התמים כאשר צוה ה' את משה
Ils firent les ourime et les toumime, selon que Dieu l'avait ordonné à Moïché.

soubassemens de la porte du parvis, et tous les pieux de l'habitacle, et tous les pieux du parvis tout autour.

CH. XXXIX. 1. De la laine bleue, de l'écarlate, du cramoisi, ils firent les vêtemens de service pour le service au sanctuaire; ils firent les vêtemens saints pour Aharone, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

2. On fit l'éphod d'or, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors.

3. On étendit des lames d'or qu'on coupa par filets, pour les travailler dans la laine bleue, l'écarlate, le cramoisi et dans le fin lin; ouvrage d'art.

4. Ils y firent des épaulettes qui se joignaient; (il était ainsi) joint par les deux bouts;

5. Et la ceinture brodée dont il était ceint, tirée de la même pièce et de même ouvrage, était d'or, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors, comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

6. Ils montèrent deux pierres de schohame, entourées de chatons en or, gravées comme la gravure de cachet, d'après le nom des enfans d'Israël.

7. On les mit sur les épaulettes de l'éphod, des pierres de souvenir pour les enfans d'Israël, ainsi que l'Éternel avait ordonné à Mosché.

8. On fit le pectoral, ouvrage d'art, comme l'ouvrage de l'éphod; d'or, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors.

9. Il était carré; ils firent le pectoral doublé, d'une palme de long et d'une palme de large, (il était) double.

10. Ils le remplirent de quatre rangs de pierres: au

סָבִיב וְאַחֲרָיָהּ שַׁעַר הַחֲצַי וְאֵת כְּלֵי־הַתְּהִלָּה הַמְּשֻׁבָּן
 וְאַחֲרָיָהּ כְּלֵי־הַתְּהִלָּה הַחֲצַי סָבִיב: לט וּמִן־הַחֲבִלָּה
 וְהָאֲרָגְמָן וְהוֹלְעֵת הַשְּׁנִי עָשׂוּ בְּגֵד־שָׂדֶה לְשֵׁרֵת בְּקֹדֶשׁ
 וַיַּעֲשׂוּ אֶת־בְּגֵדֵי הַקֹּדֶשׁ אֲשֶׁר לְאַהֲרֹן כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה
 אֶת־מֹשֶׁה: פ שְׁנֵי (חֲמִישֵׁי כֶּשֶׁהן מְחוּבְּרִין)

2 וַיַּעַשׂ אֶת־הָאָפֶד וְהֵב חֲבִלָּה וְאֲרָגְמָן וְהוֹלְעֵת שְׁנֵי וְשֵׁשׁ
 מְשֹׁר: 3 וַיִּרְקְעוּ אֶת־פָּתֵי הַזָּהָב וְקִצְצוּ פְתִילִים
 לַעֲשׂוֹת בְּתוֹךְ הַתְּכֵלֶת וּבְתוֹךְ הָאֲרָגְמָן וּבְתוֹךְ הוֹלְעֵת
 הַשְּׁנִי וּבְתוֹךְ הַשֵּׁשׁ מַעֲשֵׂה חֹשֶׁב: 4 כִּהְפַת עֲשׂוֹלוֹ
 חִבְרָה עַל־שְׁנֵי קְצוּוֹהֵי חֶבֶר: 5 וְחֹשֶׁב אֶפְדֹתוֹ אֲשֶׁר
 עָלָיו מִמֶּנּוּ הוּא כְּמַעֲשֵׂהוּ וְהֵב חֲבִלָּה וְאֲרָגְמָן וְהוֹלְעֵת שְׁנֵי
 וְשֵׁשׁ מְשֹׁר כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה: 6
 וַיַּעֲשׂוּ אֶת־אֲבְנֵי הַשֹּׁהַם מִסַּפַּת מִשְׁבַּצֹּת וְהֵב מִפְּתֹחַת
 פְּתוּחֵי חוֹתֶם עַל־שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: 7 וַיִּשֶׂם אֹתָם
 עַל כַּתְּפֵת הָאָפֶד אֲבְנֵי זָכָוֶן לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל כְּאֲשֶׁר צִוָּה
 יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה: 8

8 וַיַּעַשׂ אֶת־הַחֹשֶׁן מַעֲשֵׂה חֹשֶׁב כְּמַעֲשֵׂה אָפֶד וְהֵב
 חֲבִלָּה וְאֲרָגְמָן וְהוֹלְעֵת שְׁנֵי וְשֵׁשׁ מְשֹׁר: 9 רְבֹעַ הָיָה
 כְּפֹל עָשׂוּ אֶת־דַּחְשָׁן זֶרֶת אֲרָכּוֹ וְזֶרֶת רְחֵבּוֹ כְּפֹל: 10
 וַיְמַלְאוּ־בּוֹ אַרְבַּעַת טוֹרֵי אֲבָן טוֹר אֶדָם פְּטָדָה וּבִרְקָתָה

CH. XXXIX. 3. De וירקעו *étendre, aplatis, au Piel*, וקצץ *couper*. Après avoir aplati l'or en lames, on coupait celles-ci en fils; on mêlait ces fils métalliques aux fils en lin et en laine. פחי De פח (venant de פוח *souffler*) *platine*, et signifie aussi *piège*; en langage talmudique, ce mot signifie *chaleur*.

6. Selon Aben Esra, ce mot signifie ici, *ils arrangèrent*.

nombrés (fut de) cent kikar et mille sept cent soixante-quinze schekel, selon le schekel du sanctuaire.

26. Un beka par tête, un demi-schekel, selon le schekel du sanctuaire; pour chacun qui passa par le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au dessus, (savoir) pour six cent trois mille, cinq cent cinquante.

27. Il y eut cent talens d'argent pour fondre les soubassemens du sanctuaire et les soubassemens du voile, cent soubassemens pour cent kikar, un kikar pour un soubassement;

28. Des dix mille sept cent soixante-quinze schekel il fit des crochets pour les piliers, couvrit leurs chapiteaux, et en fit des filets à l'entour.

29. L'airain prélevé fut de soixante-dix talens et deux mille quatre cents schekel.

30. Il en fit les soubassemens pour l'entrée de la tente d'assignation, l'autel d'airain, le crible d'airain qui y était, et tous les ustensiles de l'autel;

31. Et les soubassemens du parvis à l'entour, et les

Aux prix actuels, cette masse de métal coûterait plus de trois millions de francs. Cette richesse ne doit pas nous surprendre; les relations des Hébreux avec les contrées de Cush (l'Ethiopie) étaient très-intimes. Selon une ancienne tradition, Mosché y a long-temps demeuré; il y a pris une femme, et peut-être plusieurs de ses lois. Il y avait dans ces contrées de grandes exploitations de mines d'or et d'argent; il se faisait un échange continuuel entre ces métaux, les plantes aromatiques de l'Arabie et les épiceries de l'Inde. Ces pays étaient alors le foyer d'un commerce très-actif, très-lucratif, qui se communiquait à l'Europe par l'intermédiaire de l'Egypte, et qui accumulait des richesses dans cette contrée. Ce commerce n'a cessé qu'avec la découverte du chemin des Indes, en tournant le cap de Bonne-Espérance.

26 וישבע מאות וחמשה ושבעים שקל בשקל הקדש :
 בקע לגלגלת מחצית השקל בשקל הקדש לכל העבר
 על הפקדים מן עשרים שנה ומעלה לשידמאות אלה
 ושלשת אפים וחמש מאות וחמשים : 27 ויהיו מאת
 ככר הכסף לצקת את ארני הקדש ואת ארני הפרכת
 מאת ארנים למאת הככר ככר לארן : 28 ואת האלף
 ושבוע המאות וחמשה ושבעים עשה ויום לעמודים וצפה
 ראשיהם וחשק אחם : 29 ונחשת התנופה שבעים ככר
 ואלפים וארבע מאות שקל : 30 ויעש בה את ארני
 פתח אהל מועד ואת מזבח הנחשת ואת מכבד הנחשת
 אשר לו ואת כלכלי המזבח : 31 ואת ארני החצר

26. בקע Est le demi-schekel; le schekel fendu en deux (de בקע *fendre*). 603,550

hommes, à un demi-schekel par tête, font 301,775 schekel (sicles). Or, cette somme, est évaluée (v. 25) à 100 kikar (ככר) et 1775 schekel; donc le kikar contient 3000 schekel. Selon le Talmud, le schekel profane (חול) ne contenait que 1500 schekel. Au chapitre 12, verset 37, le nombre d'hommes est indiqué par environ 600,000, nombre rond; le nombre indiqué ici est le même que celui qui est donné par le recensement (Nomb., ch. 1, v. 46). Cependant ce recensement a eu lieu le premier du second mois (Nomb., ch. 1, v. 1), tandis que l'habitacle a été installé le premier du premier mois (*infra*, ch. 40, v. 2). Voyez באור.

27. לצקת Racine יצק *fondre*, à l'infinitif du *Kal*; on n'indique pas l'emploi de l'or.

29. ככר Ainsi en tout 212,400 schekel en cuivre. Nous n'avons aucun moyen de connaître avec exactitude le rapport de ces poids aux nôtres; des raisonnemens plus ou moins plausibles ont conduit Pauton à deux évaluations pour le schekel; en les exprimant en grammes, la première est de 9 gr. 29, et la deuxième de 14 gr.; admettant l'évaluation minima, on aura 27 kil. et 870 gr. pour le kikar; ainsi récapitulant, il a été employé dans la construction de l'habitacle, en métaux: or, 815 kil. 01170 gr.; argent, 2803 kil. 48975 gr.; cuivre, 1973 kil. 661 gr.

de fin lin retors.

17. Les soubassemens pour les piliers (étaient) d'airain; les crochets des piliers, leurs filets et les chapiteaux étaient couverts d'argent; tous les piliers du parvis étaient ceints de filets d'argent.

18. La toile de la porte d'entrée, ouvrage de broderie, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi, de fin lin retors, de vingt coudées de long, la hauteur dans la largeur, de cinq coudées, répondant aux courtines du parvis.

19. Les quatre piliers et leurs quatre soubassemens étaient d'airain, leurs crochets d'argent, la couverture de leurs chapiteaux et leurs filets (étaient) d'argent;

20. Et tous les pieux de l'habitacle et ceux qui entouraient le parvis (étaient) d'airain.

21. Voici les supputations de l'habitacle, l'habitacle d'assignation qui fut supputé par l'ordre de Mosché, le service des lévites sous la conduite d'Ithamar, fils d'Aharone le cohene.

22. Betsalel, fils d'Ouri, fils de 'Hour, de la tribu de Iehouda, exécuta tout ce que l'Éternel avait ordonné à Mosché;

23. Et avec lui Aholiab, fils d'A'hisamach, de la tribu de Dane, artisan, artiste, et brodeur, en laine bleue, en écarlate, en cramoisi et en fin lin.

24. Tout l'or employé à l'ouvrage, pour tout le travail du sanctuaire, savoir, tout l'or d'oblation fut de vingt-neuf kikar (talens) et de sept cent trente schekel (sicles), selon le schekel du sanctuaire.

25. Et l'argent de ceux de l'assemblée qui furent dé-

הַחֲצֵר סָבִיב שֵׁשׁ מִשׁוֹר : 17 וְרֵאשִׁימֵי לְעֹמֵדִים
 נְחֹשֶׁת וְיֵי הָעֹמֵדִים וְחֹשְׁקֵיהֶם כָּסֶף וְצִפּוּי רֵאשִׁימֵיהֶם
 כָּסֶף וְהֵם מְחֻשְׁקִים כָּסֶף כָּל עֹמְדֵי הַחֲצֵר : מַפְטִיר
 18 וּמִסָּד שַׁעַר הַחֲצֵר מַעֲשֵׂה רֶקֶם הַכֹּלֶת וְאַרְגָּמָן
 וְחֹלְעֵת שְׁנֵי וְשֵׁשׁ מִשׁוֹר וְעֵשָׂרִים אַמָּה אַרְבֶּּה וְקוֹמָה בְּרֹחַב
 חֲמֵשׁ אַמּוֹת לְעֹמֵד קַלְעֵי הַחֲצֵר : 19 וְעֹמְדֵיהֶם
 אַרְבָּעָה וְאַרְבָּעָה אַרְבָּעָה נְחֹשֶׁת וְיָהָם כָּסֶף וְצִפּוּי
 רֵאשִׁימֵיהֶם וְחֹשְׁקֵיהֶם כָּסֶף : 20 וְכָל־הַיְהוּדִת לְמִשְׁכַּן
 וְלַחֲצֵר סָבִיב נְחֹשֶׁת : ס

21 אֵלֶּה פְּקוּדֵי הַמִּשְׁכָּן מִשְׁכַּן הָעֵדוּת אֲשֶׁר פָּקַד עֲלֵיךָ
 מֹשֶׁה עֲבֹדַת הַלְוִיִּם בְּיַד אִיחָמֵר בֶּן־אֶחְרָן הַכֹּהֵן :
 22 וּבַעֲלֵאֵל בֶּן־אֲוִירִי בְּדַחֲוִי לְמִטָּה יְהוּדָה עָשָׂה אֶת־כָּל־
 אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה : 23 וְאִתּוֹ אֶהֱלִיאֵג בֶּן־
 אֲחִיסָמֶד לְמִטָּה־דָן חֲרָשׁ וְחֹשֶׁב וְרֶקֶם בַּחֲבֵלֶת וּבַאֲרָגָמָן
 וּבְחֹלְעֵת הַשְּׁנֵי וּבִשֵּׁשׁ : ס 24 כָּל־הַיְהוּדִים הַעֹשִׂי
 לְמִלְאכָה בְּכָל־מְלֶאכֶת הַקֹּדֶשׁ וַיְהִי וְהֵב הַתְּנוּפָה
 הַיָּשׁוּעַ וְעֵשָׂרִים כֶּכֶר וְשִׁבְעֵי מֵאוֹת וְשְׁלֹשִׁים שֶׁקֶל בְּשֶׁקֶל
 הַקֹּדֶשׁ : 25 וּכְסֵף פְּקוּדֵי הָעֵדוּת מֵאֵת כֶּכֶר וְאַלְפֵי

ainsi qu'il est d'usage. La même expression se trouve Sam. I, ch. 2, v. 22. Plusieurs commentateurs pensent que צבא signifie aussi *servir dans une troupe*, exemple, Nomb., ch. 4, v. 23 et ch. 8, v. 24, et ils traduisent *les femmes employées au service du temple*. Cette abondance d'explications montre que le sens est douteux.

17. ווי Sam. ויהם — Ces mots ne sont pas dans le samaritain.

24. ככר En tout 87,730 sicles en or.

25. ככר En tout 301,775 sicles en argent. Ces mots manquent dans le texte samaritain.

7. Il fit passer les barres dans les anneaux aux côtés de l'autel pour servir à le porter; il le fit (l'autel) creux et composé de planches;

8. Il fit le bassin d'airain et son support d'airain, des miroirs des (femmes) assemblées, qui s'étaient assemblées à l'entrée de la tente d'assignation;

9. Il fit le parvis au côté qui regarde le midi; les courtines du parvis de fin lin retors de cent coudées.

10. Les vingt piliers (des courtines) avec leurs vingt soubassemens d'airain; les crochets des piliers et leurs filets (étaient) d'argent;

11. Et pour le côté septentrional, (des courtines) de cent coudées, leurs vingt piliers et leurs vingt soubassemens d'airain; les crochets des piliers et leurs filets (étaient) d'argent;

12. Et pour le côté occidental des courtines de cinquante coudées; leurs dix piliers et leurs dix soubassemens; les crochets des colonnes et leurs filets (étaient) d'argent;

13. Et pour le côté oriental, (des courtines) de cinquante coudées;

14. Des courtines de quinze coudées pour l'un des côtés, leurs trois piliers et leurs trois soubassemens;

15. Et pour l'autre côté de çà et de là de la porte du parvis, des courtines de quinze coudées, leurs trois piliers et leurs trois soubassemens.

16. Toutes les courtines du parvis à l'entour étaient

naient; ils ont la צמורת, et plus loin צמור. On dérive צמאת de צבא *réunion*; les femmes qui s'assemblaient se réunissaient à la porte de la tente,

עֲצֵי שִׁטִּים וַיִּצַף אֹתָם נְחֹשֶׁת׃ 7 וַיִּבֶא אֶת־הַבָּדִים
 בַּטְּבֻעֹת עַל צִלְעֹת הַמִּזְבֵּחַ לְשֵׁאת אֹתָם בָּהֶם נִכְבֵּב לֶחֶת
 עֲשֵׂה אֹתָם׃ 8 וַיַּעַשׂ אֶת הַכִּיּוֹר נְחֹשֶׁת וְאֵת
 בְּנוֹ נְחֹשֶׁת בְּמֵרָאתָ הַצְּבָאָתָא אֲשֶׁר צָבְאוּ פֶתַח אֹהֶל
 מוֹעֵד׃ 9 וַיַּעַשׂ אֶת־הַחֲצֵר לִפְנֵי אֹהֶל מוֹעֵד׃
 הַיְמִנָה בְּלִעֵי הַחֲצֵר שֵׁשׁ מְשׁוֹר מֵאָה בְּאֵמָה׃ 10 עֲמֻדֵיהֶם
 עֲשִׂירִים וְאַדְנִיָּהִם עֲשָׂרִים נְחֹשֶׁת וְוֵי הָעֲמֻדִים וְחֲשֻׁקֵיהֶם
 כֶּסֶף׃ 11 וּלְפָנֶיהָ צִפּוֹן מֵאָה בְּאֵמָה עֲמֻדֵיהֶם עֲשָׂרִים
 וְאַדְנִיָּהֶם עֲשָׂרִים נְחֹשֶׁת וְוֵי הָעֲמֻדִים וְחֲשֻׁקֵיהֶם כֶּסֶף׃
 12 וּלְפָנֶיהֶם קַלְעִים חֲמִשִּׁים בְּאֵמָה עֲמֻדֵיהֶם עֲשָׂרָה
 וְאַדְנִיָּהֶם עֲשָׂרָה וְוֵי הָעֲמֻדִים וְחֲשֻׁקֵיהֶם כֶּסֶף׃ 13 וּלְפָנֶיהָ
 קִדְמָה מִזְרְחָה חֲמִשִּׁים אֵמָה׃ 14 קַלְעִים חֲמִשֶׁ עֲשָׂרָה
 אֵמָה אֶל־הַכֶּתֶף עֲמֻדֵיהֶם שְׁלֹשָׁה וְאַדְנִיָּהֶם שְׁלֹשָׁה׃ 15
 וּלְכַתְּף הַשְּׂמִינִית מוֹה וּמוֹה לְשַׁעַר הַחֲצֵר קַלְעִים חֲמֵשׁ עֲשָׂרָה
 אֵמָה עֲמֻדֵיהֶם שְׁלֹשָׁה וְאַדְנִיָּהֶם שְׁלֹשָׁה׃ 16 כָּל־קַלְעֵי

8. במחזית Ounklousse ; Ben Ouziel (*speculum*) *les miroirs*; Sept. id. C'étaient des miroirs métalliques. Les grandes dames, parmi les Égyptiens, avaient la coutume d'entrer dans les temples, ayant un sistre à la main droite et un miroir à la main gauche. Les femmes des Hébreux avaient peut-être emprunté cet usage des Egyptiennes. Telles sont les conjectures d'Aben Esra, de Leclerc, de Spencer. Toutefois la signification du mot מראת n'est pas très-sûre; comment trouver assez de miroirs pour faire le bassin? En supposant qu'il s'agit réellement de miroirs, on pourrait peut-être lire כמראת *comme des miroirs*; pour montrer le poli et l'éclat métallique. Cette conjecture de Michaëlis, abandonnée par lui-même, n'est pas à rejeter. Aben Esra rappelle que le כ fait office de מ. Exemple: והנותר בכשר ובלחם (Év. ch. 8, v. 32). Le באור fait remarquer que כמראת signifierait *d'une partie des miroirs*, tandis que כמראת signifie de tous. הצבאת Ce qualificatif n'a pas un sens bien déterminé. Ounklousse et Ben Ouziel paraphrasent: *les femmes qui venaient prier*. Ierouschalmi dit: נשיא צניעותא *des femmes modestes*; les Sept. disent: *les femmes qui jetaient*

25. Il fit l'autel de fumigation de bois de schitime d'une coudée de long, d'une coudée de large, carré; deux coudées de haut; les cornes (sortaient) de lui.

26. Il le couvrit d'or pur, le dessus, les deux côtés à l'entour, ses cornes; il lui fit à l'entour un couronnement d'or.

27. Il lui fit deux anneaux d'or, au-dessous du couronnement, à ses deux coins, à ses deux côtés (qui servaient) de réceptacle aux barres, pour le porter avec elles.

28. Il fit les barres de bois de schitime et les couvrit d'or.

29. Il prépara l'huile de l'onction sainte et le parfum pur (composé) d'aromates, ouvrage de parfumeur.

CH. XXXVIII. 1. Il fit l'autel des holocaustes de bois de schitime; sa longueur (était) de cinq coudées, sa largeur de cinq coudées; (il était) carré; et sa hauteur de trois coudées.

2. Il fit des cornes à ses quatre coins; ses cornes (sortaient) de lui, et il le couvrit d'airain.

3. Il fit tous les ustensiles de l'autel, les pots, les racleurs, les bassins, les fourchettes et les encensoirs; il fit tous ses ustensiles d'airain.

4. Il fit pour l'autel un crible d'airain, en forme de treillis d'airain, au dessous de sa décharge, depuis le bas jusqu'au milieu.

5. Il fonda quatre anneaux pour les quatre coins, au crible d'airain, réceptacles pour les barres.

6. Il fit les barres de bois de schitime, et les couvrit d'airain.

25 וַיַּעַשׂ אֶת־מִזְבֵּחַ הַקֹּטֶרֶת עֲצֵי שִׁטִּים אֲמָרָה אָרְכוֹ וְאַמָּה
 רְחֵבּוֹ רְבִיעַ וְאַמָּתַיִם קָמְתּוּ מִמֶּנּוּ הָיוּ קָרְנָתָיו : 26 וַיִּצַף
 אֹתוֹ זָהָב טָהוֹר אֶת־חָגָרָתוֹ וְאֶת־קִירֹתָיו סָבִיב וְאֶת־קָרְנָתָיו
 וַיַּעַשׂ לוֹ זָר וְזָהָב סָבִיב : 27 וְשָׂתִי טַבַּעַת זָהָב עָשָׂה
 לוֹ וּמִתַּחַת לְזָרוֹ עַל שְׁתֵּי צִלְעָתָיו עַל שְׁנֵי צַדָּיו לְבָתַיִם
 לְבָדִים לְשֵׂאת אֹתוֹ בָּהֶם : 28 וַיַּעַשׂ אֶת־הַפְּדִים עֲצֵי
 שִׁטִּים וַיִּצַף אֹתָם זָהָב : 29 וַיַּעַשׂ אֶת־שֵׁמֶן הַמִּשְׁחָה
 קָדֶשׁ וְאֶת־קֹטֶרֶת הַסַּמִּים טָהוֹר מֵעֵשֶׂה רִקָּח : 30
 שְׁבִיעִי (רביעי כשהן מחוברין) לח : 1 וַיַּעַשׂ אֶת־מִזְבֵּחַ הָעֹלָה עֲצֵי
 שִׁטִּים חָמֵשׁ אַמּוֹת אָרְכוֹ וְחֲמֵשׁ אַמּוֹת רְחֵבּוֹ רְבִיעַ
 וְשִׁלֵּשׁ אַמּוֹת קָמְתּוֹ : 2 וַיַּעַשׂ קָרְנָתָיו עַל אַרְבַּע פְּנֵתָיו
 מִמֶּנּוּ הָיוּ קָרְנָתָיו וַיִּצַף אֹתוֹ נְחֹשֶׁת : 3 וַיַּעַשׂ אֶת־כָּל־
 כְּלֵי הַמִּזְבֵּחַ אֶת־הַסִּירֹת וְאֶת־הַיַּעֲוִים וְאֶת־הַמְּזֻרְקָה אֶת־
 הַמְּזֻלְגָת וְאֶת־הַמַּחְתֵּת כָּל־כְּלָיו עָשָׂה נְחֹשֶׁת : 4 וַיַּעַשׂ
 לַמִּזְבֵּחַ מִכָּבֶד מֵעֵשֶׂה רִשֶׁת נְחֹשֶׁת חֹתֵר בְּרַכְפּוֹ
 מִלְמַטָּה עַד־חֲצִי : 5 וַיִּצַק אַרְבַּע טַבַּעַת בְּאַרְבַּע הַקְּצוֹת
 לְמִכְבַּר הַנְּחֹשֶׁת בְּתַיִם לְבָדִים : 6 וַיַּעַשׂ אֶת־הַפְּדִים

CH. XXXVIII. 1. מִזְבֵּחַ. Les trois dimensions de l'autel sont entre elles
 comme les nombres, 5, 5, 3; il en est de même des trois dimensions de l'arche
 (ch. 26, v. 10). Cependant le rabbi lossé soutient (זבחים נ"ט) que l'autel,
 comme celui du temple, avait 10 coudées de hauteur; ce qui aurait dépassé la
 hauteur de l'homme, qui, selon le Talmud, n'atteint que 4 coudées. Dans nos
 contrées la taille de l'homme est bien au-dessous. Aben Esra dit que cinq figures
 (צורת) portent le nom de מרובעות carré: le parallélogramme, le rhombe,
 le rectangle, le trapèze et le carré vrai, et c'est le dernier que le texte désigne.
 רבוע Ce mot n'est pas dans le texte samaritain.

13. Il lui fonda quatre anneaux d'or, et mit les anneaux aux quatre coins qui (étaient) à ses quatre pieds.

14. Au dessous de la clôture étaient les anneaux des encognures pour les barres (servant) à porter la table.

15. Il fit les barres de bois de schitime, les couvrit d'or, pour porter la table.

16. Il fit d'or pur les vaisseaux (qui sont) sur la table : ses plats, ses cuillers, ses tubes de purification et d'appuis avec lesquels on couvrait (les pains).

17. Il fit le candélabre d'or pur, il le fit travaillé au marteau; sa base, son fût, ses plats, ses calices, ses pommeaux et ses fleurs (sortaient) de lui.

18. Six branches sortaient de ses côtés; trois branches du candélabre d'un côté, et trois branches du candélabre de l'autre côté.

19. Trois calices en forme d'amande à une branche, un pommeau et une fleur, et trois calices en forme d'amande, un pommeau et une fleur à une autre branche. (Il fit) ainsi aux six branches qui sortaient du candélabre.

20. Au candélabre (il y avait) quatre calices en forme d'amande, ses pommeaux et ses fleurs;

21. Un pommeau sous deux branches (poussé) de lui, un pommeau sous deux branches (poussé) de lui, et (encore) un pommeau sous deux branches, pour les six branches qui sortaient du candélabre.

22. Leurs pommeaux et leurs branches étaient (poussés) de lui, tout d'une seule pièce, d'or pur.

23. Il en fit aussi les sept lampes, ses mouchettes, ses petits cendriers d'or pur.

24. Il le fit avec toutes ustensiles d'un kikar d'or pur.

וְהִבּוּ אֶת־הַטֶּבַעַת עַל אַרְבַּע הַפְּאֵת אֲשֶׁר לְאַרְבַּע
 רְגְלוֹ : 14 לְעַמַּת הַמִּסְבָּרֹת הָיָה הַטֶּבַעַת בְּתוֹם לְבָדִים
 לְשֵׂאת אֶת־הַשֶּׁלֶחַן : 15 וַיַּעַשׂ אֶת־הַכְּבֵדִים עֲצֵי שִׁטִּים
 וַיִּצַף אֹתָם וְהִבּוּ לְשֵׂאת אֶת־הַשֶּׁלֶחַן : 16 וַיַּעַשׂ אֶת־
 הַכְּלִים וְאֲשֶׁר עַל־הַשֶּׁלֶחַן אֶת־קַעְרֹתָיו וְאֶת־כַּפְתָּיו וְאֶת־
 מִנְקֵיתָיו וְאֶת־הַקְּשׁוֹת אֲשֶׁר יִסַּף בְּהֵן וְהִבּוּ טְהוֹר : פ
 שְׂשִׁי (שְׁלִישִׁי כִשְׁהֵן מִחוּבְרִין) 17 וַיַּעַשׂ אֶת־הַמְּנִרָה וְהִבּוּ טְהוֹר
 מִקֶּשֶׁה עֲשֵׂה אֶת־הַמְּנִרָה וְרִכְבָּה וְקָנָה גְבֻעִיּוּהָ בַּפְּתוּרִיהָ
 וּפְרָחֶיהָ מִמְּנֵה הָיָה : 18 וְשֵׁשֶׁה קָנִים וַיֵּצְאוּ מִצִּדֵּיהָ
 שְׁלֹשָׁה וְקָנֵי מְנִרָה מִצִּדֵּיהָ הָאֶחָד וְשְׁלֹשָׁה קָנֵי מְנִרָה
 מִצִּדֵּיהָ הַשֵּׁנִי : 19 שְׁלֹשָׁה גְבֻעִים מְשֻׁקְדִים בְּקָנָה הָאֶחָד
 בַּפְּתוּר וּפְרָח וְשְׁלֹשָׁה גְבֻעִים מְשֻׁקְדִים בְּקָנָה אֶחָד בַּפְּתוּר
 וּפְרָח בֵּן לְשֵׁשֶׁת הַקָּנִים הַיֵּצְאוּ מִן־הַמְּנִרָה : 20
 וּבַמְּנִרָה אַרְבַּעֵה גְבֻעִים מְשֻׁקְדִים בַּפְּתוּרִיהָ וּפְרָחֶיהָ :
 21 וּבַפְּתוּר תַּחַת שְׁנֵי הַקָּנִים מִמְּנֵה וּבַפְּתוּר תַּחַת שְׁנֵי
 הַקָּנִים מִמְּנֵה וּבַפְּתוּר תַּחַת־שְׁנֵי הַקָּנִים מִמְּנֵה לְשֵׁשֶׁת
 הַקָּנִים הַיֵּצְאוּ מִמְּנֵה : 22 בַּפְּתוּרֵיהֶם וְקָנָתָם מִמְּנֵה
 הָיָה כֹּלֵה מִקֶּשֶׁה אַחַת וְהִבּוּ טְהוֹר : 23 וַיַּעַשׂ אֶת־
 גְּרִתֵּיהָ שְׁבַעֵה וּמִלְקָחֶיהָ וּמַחְתָּרֶיהָ וְהִבּוּ טְהוֹר : 24 כַּכֵּךְ
 וְהִבּוּ טְהוֹר עֲשֵׂה אֹהֶה וְאֵת כָּל־כְּלֵיהָ : פ

13. לר. Ce mot n'est pas dans le texte samaritain.

16. הקשות On sait qu'il y avait deux rangées de pains; chaque rangée de six pains superposés. Pour empêcher les pains de se gâter par le contact, on mettait entre le premier et le second pain trois demi-tubes, ou des tubes coupés en deux, autant entre le deuxième et le troisième, et ainsi de suite, mais seulement deux entre le cinquième et le sixième, de sorte qu'il y avait quatorze tubes (מנקיות) pour chaque rangée, et vingt-huit pour les deux ensemble. Quatre montans, deux de chaque côté, étaient placés sur la longueur de la table; ils portaient à terre et atteignaient en hauteur les deux rangées. Les tubes posaient dans des échancrures pratiquées dans ces montans (קשותיו); telles sont les traditions talmudiques. סך De סכך couvrir; d'autres traduisent par faire des libations, de נסך.

CH. XXXVII. 1. Betsalel fit la caisse de bois de schitime ; sa longueur (était) de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie.

2. Il la couvrit en dedans et en dehors d'or pur, et lui fit à l'entour un couronnement d'or.

3. Il fondit pour cela quatre anneaux d'or sur ses quatre coins, deux anneaux à l'un des côtés et deux anneaux à l'autre côté.

4. Il fit des barres de bois de schitime et les couvrit d'or.

5. Il fit entrer les barres dans les anneaux, aux côtés de la caisse, pour la porter.

6. Il fit un couvercle d'or pur, dont la longueur était de deux coudées et demie, et la largeur d'une coudée et demie.

7. Il fit deux chroubime d'or, il les fit au marteau, (poussés) des deux bouts du couvercle.

8. Un chroub d'un bout et un chroub pour l'autre bout ; il fit les chroubime (tirés) des deux bouts.

9. Les chroubime étaient (faits) étendant leurs ailes en haut, couvrant de leurs ailes le couvercle, leurs faces l'une vers l'autre ; les faces des chroubime étaient (tournées) vers le couvercle.

10. Il fit la table de bois de schitime, (ayant) deux coudées de longueur, une coudée de largeur et une coudée et demie de hauteur.

11. Il la couvrit d'or pur, et lui fit un couronnement d'or à l'entour.

12. Il lui fit aussi une clôture à l'entrée, (de la largeur) d'une palme, et fit autour de cette clôture un couronnement d'or.

לו 1 וַיַּעַשׂ בְּצִלְאֵל אֶת־הָאָרֶץ עֲצֵי שִׁטִּים אֲמֹתַיִם וַחֲצִי
 אַרְכּוֹ וְאֵמָה וַחֲצִי רָחֳבוֹ וְאֵמָה וַחֲצִי קָמְתוּ : 2 וַיִּצְפְּתוּ
 וְהָב טְהוֹר מִבַּיִת וּמְחוּץ וַיַּעַשׂ לוֹ זָר וְהָב סָבִיב : 3
 וַיִּצֶק לוֹ אַרְבַּע טַבַּעֹת זָהָב עַל אַרְבַּע פַּעֲמֹתָיו וּשְׁתֵּי
 טַבַּעֹת עַל־צַלְעוֹ הָאֶחָת וּשְׁתֵּי טַבַּעֹת עַל־צַלְעוֹ הַשְּׁנִיָּה :
 4 וַיַּעַשׂ בְּדֵי עֲצֵי שִׁטִּים וַיִּצַּף אֹתָם זָהָב : 5 וַיָּבֵא אֶת־
 הַבָּרִים בְּטַבַּעֹת עַל צַלְעֹת הָאָרֶץ לְשֵׂאת אֶת־הָאָרֶץ : 6
 וַיַּעַשׂ כַּפָּרֶת זָהָב טְהוֹר אֲמֹתַיִם וַחֲצִי אַרְכָּה וְאֵמָה וַחֲצִי
 רָחֳבָה : 7 וַיַּעַשׂ שְׁנֵי כַרְבִּים זָהָב מִקְשָׁה עֲשָׂה אֹתָם
 מִשְׁנֵי קְצוֹת הַכַּפָּרֶת : 8 כְּרוֹב־אֶחָד מִקְצֵה מִזֶּה וְכְרוֹב־
 אֶחָד מִקְצֵה מִזֶּה מִן־הַכַּפָּרֶת עֲשֵׂה אֶת־הַכַּרְבִּים מִשְׁנֵי
 קְצוֹתָיו : 9 וַיְהִיו הַכַּרְבִּים פְּרָשֵׁי כְנָפַיִם לְמַעְלָה
 סָבִיב בְּכַנְפֵיהֶם עַל־הַכַּפָּרֶת וַיַּנִּיחֵם אִישׁ אֶל־אָחִיו
 אֶל־הַכַּפָּרֶת הָיוּ פְּנֵי הַכַּרְבִּים : פ
 10 וַיַּעַשׂ אֶת־הַשְּׁלֹחַן עֲצֵי שִׁטִּים אֲמֹתַיִם אַרְכּוֹ וְאֵמָה
 רָחֳבוֹ וְאֵמָה וַחֲצִי קָמְתוּ : 11 וַיִּצַּף אֹתוֹ זָהָב טְהוֹר וַיַּעַשׂ
 לוֹ זָר וְהָב סָבִיב : 12 וַיַּעַשׂ לוֹ מִסְגֶּרֶת טַפַּח סָבִיב
 וַיַּעַשׂ זָר־וְהָב לְמִסְגֶּרֶתוֹ סָבִיב : 13 וַיִּצֶק לוֹ אַרְבַּע טַבַּעֹת

Ca. XXXVII. 5. לשאת את הארץ Le Sam. ajoute בהם .

28. Et l'on fit deux ais pour les encognures de l'habitable aux deux côtés du fond.

29. Ils étaient égaux par le bas, et joints ensemble par le haut dans un piton; on fit ainsi aux deux (ais), aux deux encognures.

30. Il y avait huit ais et leurs seize soubassemens en argent; seize soubassemens, toujours deux soubassemens sous un ais.

31. On fit des barres de bois de schitime, cinq pour les ais d'un des côtés de l'habitable;

32. Et cinq traverses pour les ais de l'autre côté de l'habitable, et cinq traverses pour les ais de l'habitable vers le fond, du côté occidental.

33. On fit la traverse du milieu, pour passer au milieu des ais, d'un bout à l'autre;

34. On couvrit d'or les ais, et on fit leurs anneaux d'or, pour contenir les traverses, et on couvrit d'or les traverses.

35. On fit le voile de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors; on le fit d'ouvrage de broderie, parsemé (de figures) de chroubime.

36. On lui fit (aussi) quatre colonnes de bois de schitime, qu'on couvrit d'or, ayant leurs crochets d'or, et on leur fondit quatre soubassemens d'argent.

37. On fit à l'entrée de l'habitable une toile de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors, ouvrage de broderie;

38. Ses cinq colonnes avec leurs crochets; on couvrit d'or leurs chapiteaux et leurs filets, et leurs cinq soubassemens d'airain.

קָרְשִׁים עָשָׂה לְמִקְצֵעַת הַמִּשְׁכָּן בִּירְכָתָיִם : 29 וְהָיוּ
 תוֹאֲמִם מִלְּמִטָּה וַיְחַדְדוּ יְהוָה תָּמוֹם אֶל־רֹאשׁוֹ אֶל־הַטְּבַעַת
 הָאֶחָת כֵּן עָשָׂה לְשְׁנֵיהֶם שְׁנֵי הַמִּקְצֵעֹת : 30 וְהָיוּ
 שְׁמֹנֶה קָרְשִׁים וְאֲדָנֵיהֶם כֶּסֶף שִׁשָּׁה עָשָׂר אֲדָנִים שְׁנֵי
 אֲדָנִים שְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת הַקָּרֶשׁ הָאֶחָד : 31 וַיַּעַשׂ
 בְּרִיחַו עֲצֵי שִׁטִּים חֲמִשָּׁה לְקָרְשֵׁי צֶלַע־הַמִּשְׁכָּן הָאֶחָת :
 32 וְחֲמִשָּׁה בְּרִיחִים לְקָרְשֵׁי צֶלַע־הַמִּשְׁכָּן הַשְּׁנִיָּת וְחֲמִשָּׁה
 בְּרִיחִים לְקָרְשֵׁי הַמִּשְׁכָּן לִירְכָתָיִם יָמָה : 33 וַיַּעַשׂ אֶת־
 הַבְּרִיחַ הַחִיּוֹן לְבָרַח בְּתוֹךְ הַקָּרְשִׁים מִן־הַקְּצֵה אֶל־
 הַקְּצֵה : 34 וְאֶת־הַקָּרְשִׁים צִפָּה זָהָב וְאֶת־טְבַעֲתָם
 עָשָׂה זָהָב בְּתִים לְבְּרִיחֵם וַיִּצַּף אֶת־הַבְּרִיחִים זָהָב : 35
 וַיַּעַשׂ אֶת־הַפְּרֹכֶת הַכֹּלֶת וְאֶרְגָּמָן וְחֹלְעַת שְׁנֵי וְשֵׁשׁ מִשׁוֹר
 מְעֻשָׂה חֹשֶׁב עָשָׂה אֹתָהּ כְּרִבִּים : 36 וַיַּעַשׂ לָהּ אַרְבַּעַת
 עֲמוּדֵי שִׁטִּים וַיִּצַּפֵּם זָהָב וַיְוִיחֵם זָהָב וַיִּצַּק לָהֶם אַרְבַּעַת
 אֲדָנֵי־כֶסֶף : 37 וַיַּעַשׂ מִסְדָּ לַפֶּתַח הָאֵהָל הַכֹּלֶת וְאֶרְגָּמָן
 וְחֹלְעַת שְׁנֵי וְשֵׁשׁ מִשׁוֹר מְעֻשָׂה רָקִים : 38 וְאֶת־עֲמוּדָיו
 חֲמִשָּׁה וְאֶת־וַיְוִיחֵם וַצִּפָּה רֹאשֵׁיהֶם וְחֲשִׁקֵיהֶם זָהָב וְאֲדָנֵיהֶם
 חֲמִשָּׁה נְחֹשֶׁת : פ

32. לקרשי צלע המשכן Sam. לקרשי המשכן.

dées et la largeur du tapis de quatre coudées, une même mesure pour les onze tapis.

16. On assembla les cinq tapis à part, et les six (autres) tapis à part.

17. On fit aussi cinquante nœuds sur le bord du tapis extérieur à l'assemblage, et on fit cinquante nœuds sur le bord du tapis de l'autre assemblage

18. On fit cinquante agrafes d'airain pour attacher la tente, pour qu'elle formât un (tout).

19. On fit pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture (de peaux) de téhaschime au dessus.

20. On fit pour l'habitable des ais de bois de schittim (qu'on fit tenir) debout.

21. La longueur d'un ais était de dix coudées, la largeur d'un ais d'une coudée et demie.

22. Il y avait deux tenons à chaque ais, enclavés l'un à l'autre. On en fit ainsi à tous les ais de l'habitable.

23. On fit les ais pour l'habitable, vingt ais pour le côté qui regarde vers le midi;

24. Et on fit sous les vingt ais quarante soubassemens d'argent; deux soubassemens sous un ais pour ses deux tenons, et deux autres soubassemens sous l'autre ais pour ses deux tenons.

25. Pour l'autre côté de l'habitable, du côté septentrional, on fit (aussi) vingt ais,

26. Avec leurs quarante soubassemens d'argent, deux soubassemens sous un ais, et deux soubassemens sous l'autre ais.

27. Pour le fond de l'habitable vers l'occident on fit six ais;

בֹּאמֶה וְאַרְבַּע אַמּוֹת רֹחַב הִירֵיעָה הָאֶחָת מִזֵּה אֶחָת
לְעֵשְׂתֵי עֶשְׂרֵה יָרֵיעוֹת : 16 וַיַּחֲבֵר אֶת-חֲמֹשׁ הִירֵיעוֹת
לְבָד וְאֶת-שֵׁשׁ הִירֵיעוֹת לְבָד : 17 וַיַּעַשׂ לִלְאֹת חֲמֹשִׁים
עַל שַׁפְּת הִירֵיעָה הַקּוֹצֵנָה בַּמַּחְבֵּרֹת וְחֲמֹשִׁים לִלְאֹת עֲשֵׂה
עַל-שַׁפְּת הִירֵיעָה הַחֲבֵרֹת הַשְּׁנִיֹּת : 18 וַיַּעַשׂ קָרְסוֹ
נְחֹשֶׁת חֲמֹשִׁים לַחֲבֵר אֶת-הָאֵהָל לְהִיֵּית אֶחָד : 19
וַיַּעַשׂ מִכְסֵה לְאֵהָל עֹרֹת אֵילִם מֵאֲדָמִים וּמִכְסֵה עֹרֹת
הַתְּחָשִׁים מִלְּמַעְלָה : 20 חֲמִישִׁי 20 וַיַּעַשׂ אֶת-
הַקְּרָשִׁים לַמִּשְׁכָּן עֲצֵי שִׁטִּים עֹמְדִים : 21 עֲשֵׂר אַמָּה אַרְבֵּי
הַקְּרָשׁ וְאֵמָה וְחֲצֵי הָאֵמָה רֹחַב הַקְּרָשׁ הָאֶחָד : 22 שְׁתֵּי
יָדָי לְקְרָשׁ הָאֶחָד מִשְׁלֹבֹת אֶחָת אֶל-אֶחָת כֵּן עֲשֵׂה
לְכָל קְרָשֵׁי הַמִּשְׁכָּן : 23 וַיַּעַשׂ אֶת-הַקְּרָשִׁים לַמִּשְׁכָּן
עֶשְׂרִים קְרָשִׁים לִפְאֵת נֹגֵב הַיְמָנָה : 24 וְאַרְבָּעִים אֲדָנֵי
כֶּסֶף עֲשֵׂה תַחַת עֶשְׂרִים הַקְּרָשִׁים שְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת-הַקְּרָשׁ
הָאֶחָד לְשְׁתֵּי יָדָיו וְשְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת-הַקְּרָשׁ הָאֶחָד לְשְׁתֵּי
יָדָיו : 25 וּלְצִלְע הַמִּשְׁכָּן הַשְּׁנִיֹּת לִפְאֵת צִפּוֹן עֲשֵׂה
עֶשְׂרִים קְרָשִׁים : 26 וְאַרְבָּעִים אֲדָנִיהֶם כֶּסֶף שְׁנֵי
אֲדָנִים תַּחַת הַקְּרָשׁ הָאֶחָד וְשְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת הַקְּרָשׁ הָאֶחָד :
27 וּלְיָרְכָתָי הַמִּשְׁכָּן יִפְּהָ עֲשֵׂה וְשֵׁשׁ קְרָשִׁים : 28 וְשְׁנֵי

17. האחת Le Sam. ajoute היריעה .

21. האחד Le Sam. ajoute הקרש .

pour l'oblation sainte; et le peuple cessa d'apporter.

7. Le travail était suffisant pour faire tout l'ouvrage; il y en eut de reste.

8. Tous les hommes habiles parmi les travailleurs firent l'habitable (de) dix tapis de fin lin retors, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi; on les fit (tissés de figures) de chroubime (chérubins), d'un travail exquis.

9. La longueur d'un tapis fut de vingt-huit coudées et la largeur d'un tapis de quatre coudées; une même mesure pour tous les tapis.

10. On joignit cinq tapis l'un à l'autre, et les cinq autres tapis (aussi) l'un à l'autre.

11. On fit des nœuds de laine bleue sur le bord d'un tapis au bord de l'assemblage, on en fit autant au bord du tapis extérieur à l'autre assemblage.

12. On fit cinquante nœuds à un tapis et aussi cinquante nœuds au bord du tapis à l'autre assemblage; les nœuds opposés l'un à l'autre.

13. On fit cinquante agrafes d'or, et on attacha les tapis l'un à l'autre avec les agrafes, et l'habitable forma un (tout).

14. On fit aussi des tapis de poils de chèvre pour (servir de) tente au dessus de l'habitable. On fit onze de ces tapis.

15. La longueur d'un de ces tapis fut de trente cou-

ordinaire du féminin, désigne le masculin dans שלשה *trois*, ארבעה *quatre*, שמונה *huit*, עשרה *dix*; de dix à vingt, la lettre ה reprend son caractère générique, et désigne le féminin : עשרה עשר, etc., voir le באור .

מהביא : 7 והמלאכה היתה הים לכל המלאכה
 רעשות אנה והותר : 8 רביעי 8 ויעשו כל
 חכמלב בעשו המלאכה אתהמשכן עשו ירעה שש
 משור והכלת וארמן ותולעת שני כרבים מעשה חשב
 עשה אחם : 9 אך היריעה האחת שמנה ועשרים
 באמה ורחב ארבע באמה היריעה האחת מדה אחר
 לכל היריעת : 10 ויחבר את המש היריעת אחת אל
 אחת וחמש יריעת חבר אחת אל אחת : 11 ויעש
 ללאת הכלת על שפת היריעה האחת מקצה במחברת
 בן עשה בשפת היריעה הקיצונה במחברת השנית : 12
 חמשים ללאת עשה ביריעה האחת וחמשים ללאת עשה
 בקצה היריעה אשר במחברת השנית מקבילות הלאת
 אחת אל אחת : 13 ויעש חמשים קרסי והב ויחבר
 את היריעת אחת אל אחת בקרסים ויהי המשכן
 אחד : פ
 14 ויעש יריעת עזים לאהל על המשכן עשתיר עשרה
 יריעת עשה אחם : 5 אך היריעה האחת שלשים

6. ויעבירו De עבר *passer*; קול *faire passer*; העביר *faire passer*; ויעבירו, un ordre, publier; *qu'ils publiassent*, comme s'il y avait *à faire passer*.

7. דים De די *assez*; מ pluriel, se rapportant aux ouvriers. *Hiphil* והותר *Hiphil* de יתר *reste*, à l'infinif, être de *reste*; ce qui avait été apporté était suffisant pour l'ouvrage de, l'habitable et pour en avoir de *reste*, comme s'il y avait *à faire passer*. ויהותר. Sam. A partir de ce verset jusqu'à la fin du chapitre 39, il y a si peu d'accord entre le texte hébreu et les Sept., et tant d'intervention, qu'on a été obligé de renoncer à la division par versets; le texte grec est continu et n'est partagé qu'en chapitres. Il commence par les vêtements du grand pontife Aharone. Le Sam. est comme le texte hébreu.

9. שמנה *Huit*. Aben Esra observe ici les irrégularités de genre qui existent pour les nombres de un à dix, en hébreu, chaldéen et arabe; ainsi le ך marque

ment, pour le travail sur bois, et en tout ouvrage exquis.

34. Il lui a aussi donné le talent d'enseigner, à lui et à Oholiab, fils d'A'hisamach, de la tribu de Dane.

35. Il les a remplis d'industrie pour faire tout ouvrage d'artisan et d'artiste; de broderie en laine bleue, en écarlate, en cramoisi, en fin lin, et (en ouvrage) de tisserand, faisant toute sorte d'ouvrages et toute sorte d'inventions.

CH. XXXVI. 1. Betsalel et Oholiab, et tous les hommes habiles auxquels l'Éternel avait donné de la sagesse et de la raison pour savoir faire tout l'ouvrage du service du sanctuaire, firent tout ce que l'Éternel avait commandé.

2. Mosché fit appeler Betsalel et Oholiab, et tout homme habile auquel l'Éternel avait inspiré de la sagesse, et tous ceux dont le cœur les portait à se mettre à l'ouvrage pour l'exécuter,

3. Et ils prirent d'auprès de Mosché toute l'oblation que les enfans d'Israël avait apportée, pour faire l'ouvrage du service du sanctuaire; ceux-ci lui apportèrent encore des dons volontaires chaque matin.

4. Tous les artistes qui faisaient tout l'ouvrage du sanctuaire revinrent chacun de l'ouvrage qu'ils faisaient,

5. Et dirent à Mosché : le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour le service de l'ouvrage que l'Éternel a ordonné de faire.

6. Mosché commanda qu'on publiât dans le camp, savoir, que ni homme ni femme ne fasse plus d'ouvrage

5. מֵרַב *Plus que suffisant.* Le **ו** est signe du comparatif selon les uns, et paragogique selon d'autres.

מחשבת: 34 ולהורת נתן בלבו הוא ואהליאב בראחימך
 למטהדן: 35 מלא אתם חכמת לב לעשות כל
 מלאכת חרש וחשב ורקם בתכלת ובארגמן בתולעת
 השני ובשש וארג עשי כלמלאכה וחשבו מחשבת:
 לו ועשה בצלאל ואהליאב וכל איש חכם לב
 אשר נתן יהוה חכמה ותבונה בהמה לדעת לעשות
 את כלמלאכת עבדת הקדש לכל אשר צוה יהוה: 2
 ויקרא משה אל בצלאל ואל אהליאב ואל כל איש
 חכם לב אשר נתן יהוה חכמה בלבו כל אשר נשאו לבו
 לקרבה אל המלאכה לעשות אחיה: 3 ויקחו מלפני
 משה את כלהורומה אשר הביאו בני ישראל למלאכת
 עבדת הקדש לעשת אתה והם הביאו אליו עוד
 נרבה בכקר בכקר: 4 ויבאו כל החכמים העושים
 את כלמלאכת הקדש איש איש ממלאכתו אשר המה
 עושים: 5 ויאמרו אל משה לאמר מרבים העם להביא
 מדי העבודה למלאכה אשר צוה יהוה לעשת אחיה:
 6 ויצו משה ויעבירו קול במחנה לאמר איש ואשה
 אל יעשו עוד מלאכה לתרומת הקדש ויכלא העם

34. *Oholiab* ואהליאב *Racine* ירה *enseigner*. Infinitif du *Hiphil*. ולהורת. Ainsi il y avait deux artistes principaux qui dirigeaient et enseignaient les autres dont il est question au chapitre suivant (v. 1).

35. בכל Sam. כל-קדש Sept. *τῷ ἁγίου*, du *saint*, comme s'il y avait *בחס* Ch. XXXVI. 1. ה' *L'Éternel*. Le Sam. ajoute *בחס*, et n'a pas le mot ותבונה après בהמה.

2. לקרבה Le ח est paragogique, comme ולדבקה (Deut., ch. 11, v. 22, et ch. 30, v. 20; Josué, ch. 22, v. 5).

4. החכמים *Les artistes*. Gramberg s'étonne qu'on trouve tant d'artistes au désert, chez un peuple qui ne pouvait fournir un seul bon charpentier au temps de sa plus grande prospérité, sous Salomon.

chèvre, des peaux de béliers teintes en rouge, des peaux de te'haschime, (tous) en apportèrent.

24. Quiconque avait prélevé une offrande d'argent et d'airain apporta l'offrande de l'Éternel; tout homme chez qui se trouvait du bois de schitime pour toute l'œuvre (nécessaire) au service, l'apporta.

25. Tout femme industrielle fila de sa main et apporta ce qui était filé de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin.

26. Toutes les femmes aussi dont le cœur fut porté à l'industrie filèrent du poil de chèvre.

27. Les chefs portèrent des pierres de schohame et des pierres pour être enchâssées, pour l'éphod et le pectoral;

28. Et des aromates et de l'huile pour le luminaire et pour l'huile de l'onction, et pour le parfum des aromates.

26. Tout homme et toute femme dont le cœur se montra généreux pour contribuer à l'ouvrage que l'Éternel avait, par Mosché, ordonné de faire, tous les enfans d'Israël apportèrent des dons volontaires à l'Éternel.

30. Mosché dit aux enfans d'Israël : voyez, l'Éternel a appelé nommément Betsalel, fils d'Ouri, fils de 'Hour, de la tribu de Iehouda;

31. Il l'a rempli de l'esprit de Dieu en sagesse, en intelligence, en science, et (cela) pour tout ouvrage;

32. Pour méditer des inventions, pour travailler en or, en argent et en airain;

33. Pour la sculpture (de la) pierre, pour l'enchâsse-

la même ligne que le nabi (*prophète*), tous deux sont inspirés de Dieu, animés du souffle divin. Telle était aussi la croyance poétique de l'antiquité profane.

וְעֵינִים וְעֹרֹת אֵילִם מֵאֲדָמִים וְעֹרֹת הַחֹשִׁים הֵבִיאוּ : 24 כָּל
 מֵרִים הַרְוִמֹת כֶּסֶף וְנְחֹשֶׁת הֵבִיאוּ אֵת הַרְוִמֹת יְהוָה וְכָל
 אֲשֶׁר נִמְצָא אֹתוֹ עֲצֵי יִשְׂרָאֵל לְכַלֵּי מְלָאכֶת הָעֹבֵדָה הֵבִיאוּ :
 25 וְכָל־אִשָּׁה חַכְמַת־לֵב בִּידֶיהָ טוֹב וַיִּבְיֹאוּ מִטוֹה אֶת־
 הַתְּכֵלֶת וְאֶת־הָאַרְגָּמָן אֶת־חֹלְעֵת הַשָּׁנִי וְאֶת־הַשֵּׁשׁ :
 26 וְכָל־הַנְּשִׂימִם אֲשֶׁר נָשָׂא לְבֵן אֶתְנָה בְּחִכְמָה טוֹב אֶת־
 הָעֵינִים : 27 וְהַנְּשָׂאִם הֵבִיאוּ אֶת אֲבְנֵי הַשֹּׁהַם וְאֵת אֲבְנֵי
 הַמְּלָאִים לְאֹפֶרֶד וְלַחֹשֶׁן : 28 וְאֶת־הַבָּשָׂם וְאֶת־הַשֶּׁמֶן
 לְמִזְבֵּחַ וְלַשֶּׁמֶן הַמְּשַׁחָה וְלַקְטֹרֶת הַכֹּמִים : 29 כָּל־אִישׁ
 וְאִשָּׁה אֲשֶׁר נָדַב לִבָּם אֹתָם לְהֵבִיא לְכַלֵּי מְלָאכָה אֲשֶׁר
 צִוָּה יְהוָה לַעֲשׂוֹת בְּיַד מֹשֶׁה הֵבִיאוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל נְדָבָה
 לַיהוָה : פ שְׁלִישִׁי (שְׁנֵי כֶּשֶׁף מְחוּבְרִין)

30 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל רְאוּ קָרָא יְהוָה בְּשֵׁם
 בְּעֲלָאֵל בְּרֵאיוֹרֵי בְּחֹרֵר לְמַטֵּה יְהוּדָה : 31 וַיִּמְלֹא אֹתוֹ
 רוּחַ אֱלֹהִים בְּחִכְמָה בְּתַבּוּנָה וּבְכַרְעַת וּבְכָל־מְלָאכָה : 32
 וְלַחֹשֶׁב מַחֲשַׁבְתֵּי לַעֲשׂוֹת בְּזָהָב וּבְכֶסֶף וּבְנַחֲשֵׁת : 33
 וּבַחֲרֹשֶׁת אֲבָן לְמִלָּאֵת וּבַחֲרֹשֶׁת עֵץ לַעֲשׂוֹת בְּכָל־מְלָאכֶת

24. *Racine* רום *élever*, participe présent du *Hiphil*. *Qui avait avec lui du bois de schilime*; ceci montre que ce bois n'était pas commun au désert.

25. *Sam.* טוֹה au singulier; *Ounklousse id.* *Les Sept.* tra-
 duisent par l'infinif.

27. *Les chefs.* *Aben Esra* s'étonne de ce que les chefs ont encore conservé de l'huile à brûler plusieurs mois après la sortie d'Égypte.

28. *Sam.* הַבְּשָׂמִים.

29. *Sam.* אֹתָם לִבָּם.

31. *L'esprit divin.* L'artiste, l'homme de génie, est placé sur

14. Le candélabre du luminaire, ses ustensiles, ses lampes et l'huile du luminaire;

15. L'autel du parfum et ses barres; l'huile de l'onction et le parfum des aromates, et la tapisserie de l'entrée, pour l'entrée de l'habitable;

16. L'autel de l'holocauste, sa grille d'airain, ses barres et tous ses ustensiles; la cuve et son support.

17. Les courtines du parvis, ses piliers, ses appuis, et la toile de la porte du parvis;

18. Les pieux de l'habitable et les pieux du parvis et leur cordage;

19. Les vêtemens de service pour le service au sanctuaire, les vêtemens saints d'Aharone le cohène, et les vêtemens de ses fils pour officier.

20. Toute la réunion des enfans d'Israël sortit de devant Mosché.

21. Ils vinrent; tous ceux dont le cœur les excitait, et tous ceux qui furent émus de générosité, apportèrent l'offrande de l'Éternel pour l'œuvre de la tente d'assig nation, ainsi que pour tout son service et pour les vêtemens saints.

22. Les hommes vinrent avec les femmes; tout homme généreux; apportèrent des boucles, des bagues, des anneaux, des bracelets, toutes sortes de bijoux d'or, et tous ceux qui offrirent quelque offrande d'or à l'Éternel;

23. Tout homme aussi chez qui se trouvait de la laine bleue, de l'écarlate, du cramoisi, du fin lin, des poils de

instrumentum aureum quod dabatur e regione loci muliebris. Houbigant dit : *collier* ou *bande pour soutenir le sein.* On dérive aussi ce mot de מַגְבָּל chose de forme ronde; *des globes.*

14 וְאֶת־מִנְתַּת הַמָּאוֹר וְאֶת־כְּלִיָּה וְאֶת־נֹרְתִיָּה וְאֵת שֵׁמֶן
 הַמָּאוֹר : 15 וְאֶת־מִזְבַּח הַקְּטֹרֶת וְאֶת־בְּרִיּוֹ וְאֵת שֵׁמֶן
 הַמִּשְׁחָה וְאֵת קְטֹרֶת הַסַּמִּים וְאֶת־מִסְךְ הַפֶּתַח לַפֶּתַח
 הַמִּשְׁכָּן : 16 אֵת מִזְבַּח הָעֹלָה וְאֶת־מִכְבַּר הַנְּחֹשֶׁת
 אֲשֶׁר־לֹא אֶתְּבָרֶוּ וְאֶת־כָּל־כֵּלָיו אֶת־הַכִּיֹּר וְאֶת־כַּנּוֹ :
 17 אֵת קַלְעֵי הַחֹצֵר אֶת־עַמֻּדָיו וְאֶת־אֲדָנֶיהָ וְאֵת מִסְךְ
 שַׁעַר הַחֹצֵר : 18 אֶת־יְהִיָּהוּת הַמִּשְׁכָּן וְאֶת־יְהִיָּהוּת הַחֹצֵר
 וְאֶת־מִיתְרֵיהֶם : 19 אֶת־בְּגָדֵי הַשָּׂרָד לְשָׂרֵי בְּקָדָשׁ אֶת־
 בְּגָדֵי הַקֹּדֶשׁ לְאַהֲרֹן הַכֹּהֵן וְאֶת־בְּגָדֵי בָנָיו לְכַהֵן : 20
 וַיָּבֵאוּ כָּל־עַדְת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִלִּפְנֵי מֹשֶׁה : שְׁנֵי 21 וַיָּבֵאוּ
 כָּל־אִישׁ אֲשֶׁר־נִשְׂאוֹ לָבוֹ וְכָל אִשׁ נָדְבָה רֵחוֹ אֹתוֹ
 הֵבִיאוּ אֶת־חֲרוּמַת יְהוָה לְמִלְאֲכַת אֱהֹל מוֹעֵד וְלִכְלֹל
 עֲבֹדָתוֹ וְלִבְגָדֵי הַקֹּדֶשׁ : 22 וַיָּבֵאוּ הָאֲנָשִׁים עֲלֵי־נַשְׂיָם
 כָּל וְנָדִיב לֵב הֵבִיאוּ חָח וְנָזָם וּמַבְעֵת וְכוּמָז כָּל־כְּלִי
 זָהָב וְכָל־אִישׁ אֲשֶׁר הֵנִיף חֲנוּפֹת זָהָב לַיהוָה : 23 וְכָל־
 אִישׁ אֲשֶׁר־נִמְצָא אֹתוֹ חֲכֵלֶת וְאַרְגָּמָן וְחוֹלְעֵת שְׁנֵי וְשֹׁשׁ

14. Ces mots manquent dans le Samaritain. ואג נרתיה

21. Le sam. ajoute איש וכל.

22. *les hommes vinrent avec les femmes*; les Sept. disent : *après les femmes*. On trouve une locution analogue Gen., ch. 32, v. 11. Ounklousse dit שירין חח; Sept. *σπαγιδαι*; Iar'bi dit : *une chose précieuse en or qu'on met au bras, un bracelet*. Aben Esra dit : *des pendans d'oreille*; c'est ainsi que traduit Mendelsohn; le באור dit que ce mot désigne des agrafes pour fermer la chemise sous le cou; d'autres prétendent que ce sont des anneaux portés au nez, encore en usage chez les Arabes. עגיל Apréce mot le Sam. ajoute עגיל, comme dans le livre des Nombres, ch. 31, v. 50. כומז Ce mot ne se trouve qu'ici et au livre des Nombres (ch. 31, v. 54). Sept. *σπαγιδαι*, *des bracelets*, au bras droit; Ounkl. מוזך. Selon Aben Esra, *des bracelets*; selon le Talmud, cité par Iar'bi : *est*

4. Mosché parla à toute la réunion des enfans d'Israël, disant : voici ce que l'Éternel a ordonné de dire :

5. Prenez de chez vous une oblation pour l'Éternel, tout cœur généreux l'apportera, cette offrande à l'Éternel ; de l'or, de l'argent et du cuivre ;

6. De la laine bleue, de l'écarlate, du cramoisi, du fin lin et (des poils) de chèvre ;

7. Des peaux de béliers teintes en rouge, des peaux de te'haschime et du bois de schitime ;

8. De l'huile pour le luminaire, des aromates pour l'huile de l'onction et pour le parfum aromatique ;

9. Des pierres de schohame, des pierres à être enchâssées pour l'éphod et le pectoral ;

10. Et tous les hommes intelligens d'entre vous viendront, et feront tout ce que l'Éternel a ordonné :

11. L'habitable, sa tente et sa couverture, ses agrafes, ses ais, ses barres, ses piliers et ses appuis ;

12. La caisse et ses barres, le propitiatoire et le voile de séparation ;

13. La table, ses barres, et tous ses ustensiles, et le pain de proposition ;

sohn traduit : *ce que chacun accorde par la bienfaisance de son cœur* ; de cette manière le 7 n'est pas paragogique comme quelques-un le prétendent.

7. תחשים Gramberg traduit, d'après de Vette, (חש) par *chien marin*.

8. ושמן Ce verset n'est pas dans les Sept., édition à Vatican.

12. מסך Toile, couverture, de סכך couvrir. De ce verset au dix-neuvième, les Sept. diffèrent beaucoup du texte hébreu.

4 ויאמר משה אל כל עדת בני ישראל לאמר זה הדבר אשר צוה יהוה לאמר : 5 קחו מאתכם הרומה ליהוה כל נדיב לבו יביאה את הרומת יהוה זהב וכסף ונחשת : 6 ותכלה וארגמן ותולעת שני ושש ועזים : 7 ועדת אילם מאדמים ועדרת החשים ועצי שפים : 8 ושמן למאור ובשמים לשמן המשחה ולקטרת הפנים : 9 ואבני שהם ואבני מלאים לאפור ולחשן : 10 וכל חכם לב בכם יבאו ויעשו את כל אשר צוה יהוה : 11 את המשכן את אדגלו ואת מכסהו את קרסו ואת קרשיו ואת פריחו ארגעמדין ואת ארגנו : 12 ואת הארן ואת בדין את הכפרת ואת פרכת המסך : 13 ואת השלחן ואת בדין ואת כלכליו ואת לחם הפנים :

à un plus haut degré la rigueur de la prohibition. Un de leurs chefs, *Élie Bechizi*, au quinzième siècle, a tenté de ramener les siens à des idées plus raisonnables; mais un médecin caraïte, nommé *Abrahame Babi*, a défendu contre lui, dans un ouvrage intitulé *גב שבת איסור גר* *défense d'allumer un flambeau le sabbat*, la rigoureuse observance sabbatique. *Aben Esra* dit que le *rabbi Saaiah* a composé un excellent traité sur le même sujet. Quoique la défense d'allumer du feu le jour du sabbat paraisse tenir à quelque usage que l'auteur avait en vue et qui nous est inconnu, la supposition de *Michaëlis* se présente sans preuve, et il nous paraît difficile à admettre. D'ailleurs la défense d'allumer le feu est absolue. D'un autre côté, les Caraites nous paraissent plus conséquens que les Talmudistes; les premiers ne font pas même faire le feu par un non israélite; et en effet rien ne nous autorise de faire exécuter par un autre ce que nous ne devons pas faire nous-mêmes. Les Sept. terminent ce verset par ces deux mots : *moi l'Éternel*, 'אני ה'.

4. *לאמר* De dire. *lar'hi* dit qu'il faut suppléer à *vous*, לכם, sans doute parce que le verset suivant est à la seconde personne.

5. *קחו* De *לקח* prendre, mais suivi de la préposition מ, il a le sens de *donner*. *נדיב* De *נדיב* donner volontairement. *נדיב* Est qualificatif du mot suivant, comme s'il y avait *נדיב לב* un cœur bienfaisant; généreux. *Mendel-*

sur sa face.

34. Mosché, à son arrivée devant l'Éternel pour lui parler, ôta le voile jusqu'à sa sortie; il sortait, et disait aux enfans d'Israël ce qui lui avait été ordonné.

35. Les enfans d'Israël voyaient la face de Mosché, dont la peau faciale rayonnait; Mosché remettait le voile sur sa face jusqu'à ce qu'il rentrât pour lui parler.

CH. XXXV. 1. Mosché fit assembler toute la réunion des enfans d'Israël, et leur dit : voici les choses que l'Éternel a ordonné de faire.

2. Six jours l'ouvrage se fera, mais le septième vous sera saint; (c'est le) schabath (*sabbat*), repos (consacré) à l'Éternel; quiconque y fera de l'ouvrage sera puni de mort.

3. N'allumez point de feu dans aucune de vos demeures le jour de schabath.

le septième jour était le samedi; il est très-probable que ce jour remonte à une haute antiquité. On ne sache pas que la Bible offre en elle-même un moyen de constater l'identité d'une manière rigoureuse.

3. **לֹא תִבְעֵרוּ אֵשׁ** *N'allumez point de feu.* Voici ce qu'on lit dans Rosenmüller, d'après Michaëlis: cette loi ainsi que plusieurs autres établies par Moïse, sont convenables seulement à la Palestine et non à toutes les contrées. En effet, dans les pays chauds, le souper c'est le repas principal. Les Juifs, qui comptaient le jour d'un soir au suivant, préparaient et prenaient le repas au sixième jour, un peu avant le commencement du sabbat, et ensuite ils allumaient du feu à la fin du sabbat, pour leur souper de ce jour là. Il ne paraît pas que cette loi défendait de faire du feu pour se garantir du froid. A cela Rosenmüller ajoute qu'il paraît assez par cette prohibition que le Code mosaïque n'a pas été établi ni pour toutes les nations, ni pour tous les pays. Toutefois ce n'est point ainsi que l'ont entendu ni les Talmudistes ni les Caraïtes; ceux-ci poussent même

אֲתָם וַיִּרְאוּ עַל־פְּנֵי מַסְכֵּה : 34 וּבָנָא מִשֶּׁה לִּפְנֵי יְהוָה
 לְדַבֵּר אִתּוֹ יָסִיר אֶת־הַמַּסְכֵּה עַד־צֵאתוֹ וַיֵּצֵא וּדְבַר אֱלֹהִים
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֵת אֲשֶׁר יִצְוֶה : 35 וַהֲרָאוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל
 אֶת־פְּנֵי מִשְׁה כִּי קָרָן עֹד פְּנֵי מִשְׁה וַהֲשִׁיב מִשְׁה אֶת־
 הַמַּסְכֵּה עַל־פְּנֵי עַד־בָּאוּ לְדַבֵּר אִתּוֹ : ס

לה : וַיִּקְהַל מִשְׁה אֶת־כָּל־עַדְתֵּי בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר
 אֲלֵהֶם אֱלֹהֵי הַדְּבָרִים אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה רַעַשְׁתָּ אֲתָם : 2
 שֵׁשֶׁת יָמִים הִעֲשֶׂה מְלֶאכֶה וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי יִהְיֶה לָכֶם
 קֹדֶשׁ שַׁבַּת שַׁבְּתוֹן לַיהוָה כֹּל־הַעֲשֶׂה כִּי מְלֶאכֶה
 וַיִּמַּח : 3 לֹא־תַבְּעוּ אִישׁ כְּלָל מְשֻׁבְּתֵיכֶם בַּיּוֹם
 הַשַּׁבָּת : פ

33. מסכה Ce mot ne se trouve que dans ce chapitre; sa signification est incertaine. Ounklousse dit בית אפי un masque pour la figure; Iar'hi dit que le mot est araméen; Sept. κάλυμμα, un voile. Il est très-probable qu'il s'agit d'une espèce de masque pour se couvrir la figure. En arabe שויה désigne une espèce de couverture qu'on met sur le dos du chameau. Rosenmüller cite le passage d'un auteur arabe qui fait mention de deux espèces de voile : le kenaa pour couvrir toute la tête et la face, et le lelha pour couvrir la bouche seulement, en usage dans l'Yémen. Mahomet et deux autres célèbres Arabes de l'Yémen ne paraissaient jamais en public que couverts du kenaa קנאע.

35. אִתּוֹ Avec lui; Dieu est sous-entendu.

CH. XXXV. 1. וַיִּקְהַל De קהל assembler, au Hiphil. Selon l'opinion commune cette assemblée eut lieu le lendemain du jour d'expiation (יום כפור). Ces choses. Le Méchilta dit qu'il leur annonça les trente-neuf espèces de travaux à exécuter pour la construction de l'habitacle.

2. ששת ימים Six jours. Ceci est une nouvelle répétition. Voy. le Décalogue, ch. 23, v. 12, ch. 31, v. 16 et ch. 34, v. 21. Iar'li dit qu'avant de leur parler des travaux de l'habitacle, il les prévient que le repos hebdomadaire doit s'observer même pour ces travaux. On ne peut pas prouver que le sabbat ait existé chez ce peuple avant Moïse. Il est sûr qu'au temps d'Alexandre, trois siècles avant l'ère vulgaire.

sacrifice; et que le sacrifice de la solennité de pâque ne demeure pas jusqu'au matin.

26. Tu emporteras en la maison de l'Éternel ton Dieu les prémices des premiers fruits de ton pays; tu ne feras point cuire le chevreau dans le lait de sa mère.

27. L'Éternel dit à Mosché: transcris-toi ces paroles; car c'est suivant ces paroles que j'ai fait une alliance avec toi et avec Israël.

28. Il fut là avec l'Éternel quarante jours et quarante nuits; il ne mangea point de pain et ne but point d'eau, et il écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, la dizaine de paroles.

29. Lorsque Mosché descendit de la montagne de Sinai, les deux tables du témoignage étaient dans la main de Mosché; quand il descendit de la montagne, Mosché ne savait pas que la peau de sa face rayonnait en parlant avec lui (Dieu).

30. Aharone et les enfans d'Israël virent Mosché; voilà que la peau de sa face rayonnait; ils eurent peur de l'approcher.

31. Mosché les appela; Aharone et tous les principaux de l'assemblée retournèrent auprès de lui, et Mosché leur parla.

32. Ensuite tous les enfans d'Israël s'approchèrent; il leur commanda selon ce que l'Éternel lui avait dit sur la montagne de Sinai.

33. Mosché cessa de leur parler, mit un voile

une corne. Les Sept. disent: *sa face était devenue glorieuse*, c'est-à-dire brillante, comme Ounklousse qui dit קרא, Ben Ouziel dit זר אִיקוּבִין (זר) *l'éclat de la figure*.

על־חמץ דם־זבחי ולא־ילין לפקד זבח חג הפסח : 26
ראשית פפורי ארמתך תביא בית יהוה אלהיך לא־
תבשל גרי בחלב אמו : פ
שביעי 27 ויאמר יהוה אל־משה כתב־לך את־הדברים
האלה כי על־פי ו הדברים האלה כרתי אתך ברית ואת־
ישראל : 28 והירשם עם־יהוה ארבעים יום וארבעים
לילה לחם לא אכל ומים לא שתה וכתב על־הלוח את
דברי הבוית עשרת הדברים : 29 ויהי בדת משה מהר
סיני ושני לוח העדה ביד־משה בדתו מדההר ומשה לא־
ידע כי קרן עור פניו בדברו אתו : 30 וירא אהרן
ובל־בני ישראל את־משה והנה קרן עור פניו ויראו
מגשת אליו : 31 ויקרא אלהם משה וישבו אליו
אהרן וכל־הנשאים בעדה וידבר משה אלהם : 32
ואחרי־כן נגשו כל־בני ישראל ויצוים את כל־אשר דבר
יהוה אתו בדת סיני : מפשיר 33 ויכל משה מדבר

essai d'expliquer ce passage par un miracle : il dit que Dieu terrifia les nations voisines pendant l'absence des Hébreux.

26. תבשל Voy. ch. 23, v. 19. Cette défense est répétée trois fois dans le Pentateuque. Ounklousse בשר בחלב לא תיכלון *ne mangez pas la viande avec le lait*. C'est l'exégèse talmudique.

28. שם *Là*; les Sept. ajoutent *Μωϋσῆς, Moïse*. Avec. Sam. לפני *Devant*. Ounklousse et Sept. de même. ויכתב *Il écrivit*. Ceci paraît se rapporter à Dieu (v. 1); cependant on n'en a pas une complète certitude. Les Sept. paraissent avoir pris Mosché pour sujet du verbe.

29. ביד משה Sam. בידו — קרן *Rayonnait*; elle avait conservé une empreinte de la splendeur divine. Le mot קרן (*kerene*) signifie *rayon* et *corne*; de là l'idée singulière de représenter Moïse avec une face cornue, *facies cornata*. Le באור dit : un rayon qui s'échappe d'un corps lumineux ressemble à

commandé pour l'époque du mois d'Abib (*des épis*), car c'est au mois d'Abib que tu es sorti de l'Égypte.

19. Tout ce qui naîtra le premier est à moi, et tout ce que ton troupeau mettra bas en mâle, le premier-né du bœuf et de l'agneau.

20. Tu rachèteras avec un agneau le premier-né de l'âne; si tu ne le rachètes pas, brise-lui la nuque; tu rachèteras tout premier-né de tes fils; on ne se présentera pas (les mains) vides devant moi.

21. Six jours tu travailleras, et tu te reposeras au septième; tu te reposeras (même à l'époque) du labourage et de la moisson.

22. Tu célèbreras la fête des semaines, (fête des) prémices de la moisson de froment, et la fête de la récolte, à la fin de l'année.

23. Trois fois l'an tous tes mâles paraîtront devant le Seigneur, l'Éternel, le Dieu d'Israël.

24. Car je déposèderai des nations devant toi, et j'étendrai tes limites, et personne ne convoitera ton pays pendant que tu monteras pour comparaître devant l'Éternel ton Dieu, trois fois l'an.

25. Ne répands point sur du pain levé le sang de mon

année et le commencement de la suivante se touchent, et il ajoute qu'il faut adopter non la tekoupha du rabbi Samuel, mais celle du rabbi Ada, quoique celle-ci ait besoin de deux corrections; l'une provenant des inégalités du soleil, et l'autre de la précession des équinoxes (תנועת הגלגל בראש שלה). On sait que la tekoupha sert à fixer les équinoxes et les points solsticiaux.

23. האדון *Le Seigneur*; le Sam. הארון *l'arche*. Ce même verset se trouve ci-dessus, verset 17 du chapitre 23, où il y a אל פני au lieu qu'ici il y a פני אלהי ישראל il n'y pas פני אלהי.

24. ולא יחמד איש *Personne ne convoitera*; afin d'encourager les Hébreux à entreprendre le voyage au temple central trois fois par année. Aben Esra

וַיֵּצֵאתָ מִמִּצְרַיִם : 19 בְּלִפְטוֹר רַחֵם לִי וְכֹל־מִקְנֶה תִזְכֹּר
 פֶּטוֹר שׁוֹר וְשֵׂה : 20 וּפְטוֹר חֲמֹר תִּפְדֶּה בְשֵׁה וְאִם־
 לֹא תִפְדֶּה וְעֵרְפָתוֹ כֹּל בְּכוֹר בְּנֶיךָ תִּפְדֶּה וְלֹא־יִרְאוּ
 פָנַי רִיקִים : 21 שֵׁשֶׁת יָמִים תַּעֲבֹד וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי
 תִּשְׁכַּחַת בַּחֲרִישׁ וּבִקְצִיר תִּשְׁכַּחַת : 22 וְחַג שִׁבְעַת הַתְּעֵשֶׂה
 לָךְ בְּפִנְיֵי קִצִּיר חֲמֵים וְחַג הָאֲסִיף תִּקְוֶפֶת הַשָּׁנָה : 23
 שְׁלֹשׁ פְּעָמִים בַּשָּׁנָה יִרְאֶה כָּל־בְּכוֹרְךָ אֶת־פָּנַי הָאָרֶץ וְיִהְיֶה
 אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 24 כִּי־אֹרִישׁ גּוֹיִם מִפָּנֶיךָ וְהִרְחַבְתִּי אֶת־
 גְּבֻלְךָ וְלֹא־חָמַד אִישׁ אֶת־אַרְצְךָ בְּעֶלְתָּךְ לְרֹאוֹת אֶת־
 פָּנַי יִהְיֶה אֱלֹהֶיךָ שְׁלֹשׁ פְּעָמִים בַּשָּׁנָה : 25 לֹא־תִשְׁחַט

19. *Ouverture*. En langage talmudique פטר veut dire *acquitté, relâché*; il exprime l'idée d'ôter un empêchement. Ichoïada n'a pas permis, mais a empêché. Paral. II, ch. 23, v. 8. *Qui renvoie les eaux*, en enlevant les digues qui les contiennent, Prov., ch. 17, v. 14; de même פטר רחם *aperium vulvi*. פטר רחם On fait dériver תזכר de זכר mâle; tout ce que ton bétail mettra bas en mâle. Là construction grammaticale de ces mots présente des difficultés; תזכר est au *Niphal*, comme si מקנה était au féminin; il est généralement du masculin. Ounklousse et Ben Ouziel regardent תזכר comme un impératif, au singulier, deuxième personne. Le premier traduit: *Tu consacreras tous les animaux mâles*. Les Sept. traduisent: *de toute sortie (première) de matrice, les mâles sont à moi*; le premier-né du taureau et de l'âne (voy. ch. 13, v. 12, 13).

20. כבור אדם כבניך. *Sept. tu paieras une rançon*. כבור בניך. *Sam. tout aîné d'homme, dans tes fils*.

21. בחריש ובקציר. *Au labourage et à la moisson*. Rosenmüller observe que cette interruption de travaux agricoles est impraticable dans nos climats pluvieux; mais elle est sans inconvénient sous le ciel de la Palestine; les pluies sont très-rares au temps de la moisson (Sam. I, ch. 12, v. 17).

22. יקף שבעת. (Voy. ci-dessus, ch. 23, v. 16). *קף שבעת* *faire le tour, la révolution, le cercle. Le retour (tekoupha) de l'année*. On lit ci-dessus, ch. 23, v. 16. *בצאת השנה* *A la fin (à la sortie) de l'année*. Aben Ezra remarque que les deux expressions reviennent au même; la fin d'une

d'hui; je chasserai devant toi l'Amoréen, le Kenaânéen, le Héthéen, le Phrisien, le Hivien et le Ieboussien.

12. Préserve-t'en; peut-être tu transigeras avec l'habitant du pays sur lequel tu vas marcher; il pourrait devenir un piège pour toi.

13. Mais vous démolirez leurs autels; vous briserez leurs statues, et vous couperez leurs bocages.

14. Car tu ne te prosterner point devant un autre dieu; parce que l'Éternel, jaloux est son nom, est un Dieu jaloux.

15. Que tu ne fasses alliance avec l'habitant du pays; ils (les habitans) se prostituent à leurs dieux; ils immolent à leurs dieux; on t'inviterait et tu mangerais de son sacrifice.

16. Tu prendrais de ses filles pour tes fils; ses filles se livrant à leurs dieux feraient aussi prostituer tes fils à leurs dieux.

17. Ne te fais point de dieux de fonte.

18. Tu garderas la fête des pains sans levain; sept jours tu mangeras des pains sans levain, comme je t'ai

illégitime. On sait d'ailleurs que le culte de certaines déités, entre autres celui d'Astarté, était accompagné d'actions qui blessent la décence, ce qui explique l'expression hébraïque.

16. לִבְנֵיךָ *A* les fils. Les Sept. ajoutent : *et tu donneras tes filles à ses fils*; le syriaque de même.

17. אֱלֹהֵי מַסְכָּה *Des dieux de fonte.* Le כָּאֹרֶר fait remarquer que cette défense se trouve ici ajoutée à celles du chapitre 23, à cause du veau d'or.

18. אֲשֶׁר Sam. כָּאֲשֶׁר, Ounklousse et Sept. id. חַג הַמַּצּוֹת C'est une répétition du v. 14, ch. 23, excepté les derniers mots de ce même verset, qui ne se trouvent pas ici.

אֶת־הָאָמֹרִי וְהִכַּנְתָּ עֵינִי וְהַחֲתִי וְהַפְרִיזִי וְהַחֲתִי וְהַזְכִּירִי :
 12 הַשְּׁמֵר לָךְ פְּדֻתְךָ בְּרִית לְיוֹשֵׁב הָאָרֶץ אֲשֶׁר אִתָּה
 כִּי אֶת־מִזְבְּחֵיכֶם : 13 כִּי אֶת־מִזְבְּחֵיכֶם
 תִּהְיוּ וְאֶת־מִצְבְּוֹתֵיכֶם תִּשְׁבְּרוּ וְאֶת־אֲשֵׁרֵי הַבְּרִיתוֹן : 14
 כִּי לֹא תִשְׁתַּחֲוֶה לְאֵל אֲחֵר כִּי יְהוָה קָנָא שְׁמוֹ אֵל קָנָא
 הוּא : 15 פְּדֻתְךָ בְּרִית לְיוֹשֵׁב הָאָרֶץ וְנָוִי אֲחֵרֵי
 אֱלֹהֵיהֶם וּבְחָוֵי רֵאשֵׁי הָאֱלֹהִים וְקָרָא לָךְ וְאֶבְלַת מִזְבְּחוֹ :
 16 וְלִקְחַת מִבְּנֵיךָ לְבָנֶיךָ וְנָוִי בְנֵיךָ אֲחֵרֵי אֱלֹהֵיהֶן וְהִזְנוּ
 אֶת־בְּנֵיךָ אֲחֵרֵי אֱלֹהֵיהֶן : 17 אֱלֹהֵי מִסְכָּה לֹא תַעֲשֶׂה
 לָךְ : 18 אֶת־הַגַּּמְצוֹת הַשְּׂמֹר שְׁבַעַת יָמִים הַאֲכַל
 מִצוֹת אֲשֶׁר צִוִּיתָךְ לְמוֹעֵד חֹדֶשׁ הָאֲכִיב כִּי בַחֲרַשׁ הָאֲכִיב

qui se proclame elle-même ; les échos de la montagne répètent le nom de l'Éternel, dieu d'une tolérance sans bornes, mais d'une irrémissible justice. Cette vision est d'un effet sublime; elle fait pendant à la promulgation sinaïque et à l'initiation au buisson ardent.

8. וימהר *Il se hâta*, parce que la majesté divine passait.

9. ונחלתנו Ben Ouziel paraphrase : *tu nous donneras le pays que tu as promis à nos ancêtres*. Les Sept. disent : *nous serons à toi*. Mendelsohn de même.

10. ויאמר *Il dit*. Les Sept. ont : *et Dieu dit à Mosché*. *Une alliance*; les conditions sont exprimées dans les versets suivans.

11. גרש Du *Kal*, et le verbe est actif. וחתתי Le Sam. ajoute והגרשתי; Sept. id.

13. מצבתם Et מצבתם ont seulement la terminaison du pluriel féminin ; la forme normale de ces mots est מצבתיהם et מצבתיהם. Le באור fait remarquer que ces différentes conditions ressemblent à celles du ch. 23, v. 20 et suivans, imposées pour l'obtention des premières tables en termes analogues. Ounklousse traduit ici מצבה par אגורה *agora*. תכרתון Les Sept. ajoutent : *et tu brûleras dans le feu leurs idoles*. Michaëlis observe qu'il n'est pas fait mention de temples; ce qui annonce une haute antiquité.

15. וזנו *Ils se prostituent*. Dieu veut être adoré seul; il est jaloux de l'adoration offerte à d'autres dieux. Ce culte étranger est comparé à un amour

dans sa main les deux tables de pierre.

5. L'Éternel descendit dans une nuée, se plaça là avec lui, et proclama le nom de l'Éternel.

6. L'Éternel passa devant la face (de Mosché), et cria : Éternel, Éternel ! Dieu miséricordieux et compatissant, long (à se mettre) en colère, abondant en grâce et en vérité ;

7. Gardant la miséricorde jusqu'à mille (générations), supportant l'iniquité, le crime et le péché ; pour innocent il n'innocente pas (le coupable) ; punissant l'iniquité des pères sur les enfans et les enfans des enfans, jusqu'à la troisième et la quatrième (génération).

8. Mosché se hâta, s'inclina à terre et se prosterna.

9. Et dit : ô Seigneur ! je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou dur ; tu pardonneras nos iniquités et nos péchés, et prends-nous pour héritage.

10. Il répondit : voilà (que) je fais une alliance ; je ferai en présence de tout ton peuple des miracles qui n'ont point été faits sur toute la terre, dans aucune nation ; le peuple parmi lequel tu te trouves verra l'œuvre de l'Éternel ; terrible est ce que je ferai avec toi.

11. Retiens pour toi ce que je te t'ordonne aujourd'hui-

Talmud compte treize attributs, sous deux catégories ; de miséricorde (רַחֲמִים) et de justice (דִּין). פָּקֵד עוֹן. Comparez ci-dessus, ch. 20, v. 5. Nous voyons ici le souverain éternel assigner un rendez-vous à Mosché, loin du tumulte du monde, dans le désert, sur le pic solitaire, le plus élevé de la chaîne arabe. La vue de la splendeur divine est mortelle ; abrité dans une cavité de rocher, Mosché entrevoit les derniers reflets de cette splendeur, entend la voix

לַחַת אֲבָנִים : 5 וַיִּרַד יְהוָה בְּעֵנָן וַיִּתְחַבֵּב עִמּוֹ שָׁם וַיִּקְרָא
 בְּשֵׁם יְהוָה : 6 וַיַּעֲבֹר יְהוָה וְעַל־פָּנָיו וַיִּקְרָא יְהוָה וַיְהוֶה
 אֵל רַחִים וַיַּחֲנוּן אֶרֶץ אֲפִים וּרְבִיחַסָד וַאֲמַת : 7 נָצַר
 חֶסֶד לְאֲלֹפִים נִשְׂא עֵינָיו וּפָשַׁע וַחֲטָאָה וַנִּקְרָה לֹא יִנְקָה
 פֶּקֶד וְעֵינָיו אֲבוֹרָה עַל־בְּנִים וְעַל־בְּנֵי בָנִים עַל־שְׁלֹשִׁים
 וְעַל־רַבְעִים : 8 וַיְמַדֵּר מֹשֶׁה וַיִּקְדֵּר אֶרְצָה וַיִּשְׁתַּחֲוֶה : 9
 וַיֹּאמֶר אֱסֹדָא מְצֵאתִי חֵן בְּעֵינֶיךָ אֲדֹנָי יְיָ־הוֹדֵנָה אֲדֹנָי
 בְּקִרְבְּנִי כִי עִם־קִשְׁיֵי־עֵרֶף הוּא וּסְלַח־תָּה רַעֲיוֹנֵנוּ וְלַחֲטָאָה־נֵנוּ
 וַנְּחַלְהֵנוּ : שֵׁשׁ 10 וַיֹּאמֶר הִנֵּה אֲנִכִּי כֹרֵת בְּרִית נֶגֶד
 כָּל־עַמֶּיךָ אֲעִשֶׂה נִפְלְאוֹת אֲשֶׁר לֹא־נִבְרָאוּ בְּכָל־הָאָרֶץ
 וּבְכָל־הַגּוֹיִם וְרָאָה כָּל־הָעַם אֲשֶׁר־אִתָּה בְּקִרְבּוֹ אֶת־
 מַעֲשֵׂה יְהוָה כִּי־נִבְרָא הוּא אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה עִמָּךְ : 11
 שְׁמַרְלֶךָ אֶת אֲשֶׁר אֲנִי מְצִוֶּה הַיּוֹם רַבְּנִי גִרְשׁ מִפְּנֵיךָ

5. וקרא *Il proclama*; le sujet est équivoque; mais il s'agit évidemment de Dieu même qui s'appelle par son nom (voy. v. 19 du ch. précédent). Ceci s'accorde avec les accens toniques; mais Ben Ouziel fait de Mosché le sujet du verbe וקרא משה וכו'.

6. חסד *La grâce*, le bien que fait le supérieur à un inférieur qui en a besoin. Cette grâce est devenue la base de tout un système de théodicée. חסד *Fidélité* à remplir la chose promise. Le mot רב se rapporte à חסד et à אמת.

7. נשא *Tolere, supports*. עון ופשע וחסאה Le mot עון désigne en général une mauvaise action, un méfait; la racine est עוה, qui, au propre, signifie courber, et au figuré *pervertir*; נעוה être pervers, perverti. Sept. ἀνομίας, *illégalité*. פשע Désigne un délit contre l'autorité légale, une défection. Sept. ἀδικία, *injustice*; et חטאה exprime un manquement quelconque, une faute; Sept. ἀμαρτία, *une faute*; par exemple קלעבאבן אל השערה ולא יחטא (Juges, ch. 20, v. 16). *Il lance la pierre contre le cheveu et ne manque pas*. ונקח Pour innocent ונקח il n'innocentera pas; il tolère le mal, mais ne le laisse pas impuni. Les Sept. disent: Dieu ne purifie pas le coupable (נקח purifier). Le

je te placerai dans la cavité du rocher, j'étendrai ma main sur toi, jusqu'à ce que je sois passé.

23. Lorsque je retirerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne sera pas vue.

CH. XXXIV. 1. L'Éternel dit à Mosché : taille-toi deux tables de pierre, comme les premières ; j'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées.

2. Sois prêt au matin ; tu monteras au matin sur la montagne de Sinai ; attends-moi là sur le haut de la montagne.

3. Que personne ne monte avec toi, que personne non plus ne soit vu sur toute la montagne ; que ni les brebis, ni les bœufs ne paissent du côté de cette montagne.

4. Il (Mosché) tailla deux tables de pierre comme les premières, se leva de bon matin, monta sur la montagne de Sinai, comme l'Éternel lui avait ordonné, et prit

notre Dieu, d'en démontrer l'existence *à priori*. Il nous paraît probable que l'auteur sacré n'a pas visé à tant de subtilité. Rosenmüller trouve une pensée analogue dans Homère ; le poète fait dire à Ajax : j'ai reconnu le dieu (Neptune) aux vestiges de ses pas ; les dieux sont faciles à reconnaître (Iliade, ch. 13, v. 71).

CH. XXXIV. 1. כראשנים *Comme les premières*. Les Sept. ajoutent : *et monte vers moi sur la montagne*. וכתבתי (v. 27 et 28).

2. ועלית בבקר *Tu monteras au matin* ; c'est la troisième fois, et chaque fois Mosché est resté quarante jours et quarante nuits (Aben Esra).

4. וישכם *Le Sam. ajoute משה — משה* Ici le Sam. n'a pas le mot משה qui suit dans notre texte.

כְּבִדִי וְשִׁמְחִיהַּ בְּנִקְרַת הַצּוּר וְשִׁלְתִי כַפִּי עָלֶיךָ עַד-עֲבָרִי :
 23 וְהִסְרֵנִי אֶרְוֶה כַּפִּי וְרֵאִיתָ אֶת-אֲחֵרֵי וּפְנֵי לֹא יֵרְאוּ :
 חמישי פ

לד 1 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהֵי מֹשֶׁה פֶּסַל-לֶךָ שֶׁנִּרְלַחַת אֲבָנִים
 פְּרָאשָׁנִים וְכִרְתַּבְתִּי עַל-הַלַּחַת אֶת-הַדְּבָרִים אֲשֶׁר הָיוּ עַל-
 הַלַּחַת הַרְאשָׁנִים אֲשֶׁר שִׁבַּרְתָּ : 2 וְהָיָה נֶכּוֹן לַפֶּקֶד
 וְעֵלִיָּתָ בַּפֶּקֶד אֶל-הַר סִינַי וְנִצַּבְתָּ לִּי שֵׁם עַל-רֹאשׁ הַהָר :
 3 וְאִישׁ לֹא-יֵעַר עֲלֶיהָ עֵפֶךָ וְגַם-אִישׁ אֶל-יָרֵא בְּכָל-הַהָר
 גַּם-הַצֵּאֵן וְהַפֶּקֶד אֶל-יָדָיו אֶל-מִוֶּלֶת הַהָר רַחֲוֵא : 4
 וַיִּפְסֹל שֶׁנִּרְלַחַת אֲבָנִים פְּרָאשָׁנִים וַיִּשְׁכֵּם מֹשֶׁה בַּפֶּקֶד
 וַיַּעַל אֶל-הַר סִינַי כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֹתוֹ וַיִּקַּח בְּיָדוֹ שֵׁנִי

L'expression טובי n'est pas claire; elle signifie probablement tout ce que j'ai de bon en attributs (voy. ch. 34, v. 7). 'בשם ה' Lorsque je ferai entendre le grand nom, cela te fera reconnaître que je passe devant toi; c'est ce qui a eu lieu en effet (ch. 34, v. 5). וחנתי Je ferai miséricorde. Mosché l'avait sollicitée pour tout le peuple, mais Dieu répond qu'il saura distinguer ceux qui en sont dignes.

20 יראני Pour יראני, comme תדבקני, Gen., ch. 19, v. 19.

22. במערת סנרא Ounklousse dans la cavité du rocher; נקר percer, comme Nomb., ch. 16, v. 14; ושכתי שכך couvrir, du Kal; je couvrirai de ma main.

23. וראית Tu verras. אחרי Litt. mes derrières, mais mes faces ne seront pas vues. En parlant de l'être infini, absolu, immatériel. l'homme est obligé de se servir de termes qui rappellent des objets finis, contingens, matériels. Cette sorte de tropes, dont la métaphysique fait continuellement usage, jette souvent sur cette science une certaine obscurité que l'on rencontre même dans les ouvrages écrits par nos contemporains, dans notre langue maternelle; combien doit être plus profonde cette obscurité lorsque l'écrivain emploie un idiome qui était déjà, sept siècles avant l'ère vulgaire, mort depuis long-temps, et dont la grammaire ne remonte guère qu'au siècle de Charlemagne? Nous laissons donc à chacun la liberté de chercher dans cette phrase un sens métaphysique. Le disciple de Kant pourra y voir l'impossibilité établie par son maître de con-

que je trouve grâce à tes yeux; considère que cette nation est ton peuple.

14. L'Éternel dit : mon indignation se calmera, et je te serai favorable.

15. Il (Mosché) lui dit : si ton indignation ne se calme pas, ne nous fais pas monter d'ici.

16. Par quoi sera-t-il donc reconnu que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple? n'est-ce pas quand tu marcheras avec nous? Nous serons alors, moi et ton peuple, distingués de tout (autre) peuple qui est sur la terre.

17. L'Éternel dit à Mosché : je ferai aussi la chose dont tu as parlé; car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je t'ai connu de nom.

18. Il (Mosché) dit : je te prie, fais-moi voir ta gloire.

19. L'Éternel répondit : je ferai passer toute ma bonté devant toi, je proclamerai le nom de l'Éternel devant toi, je favoriserai (celui) à qui je ferai grâce, et j'épargnerai celui dont j'aurai compassion.

20. Il continua : tu ne peux pas voir ma face, car nul homme ne peut me voir et rester en vie.

21. L'Éternel dit : voici une place près de moi, tu te tiendras sur le rocher.

22. Il arrivera que quand ma gloire viendra à passer,

Aben Esra adopte le même sens עֲצַתְךָ, de même Maimonides (Moré Néb. . p. 1, ch. 64); ce sont des conjectures. Un roi d'Égypte, Aménophis, a exprimé la même idée (Josèphe contre Appion, liv. 1).

19. כְּבוֹדִי *Ma bonté, mon bien; Sept. ma gloire, comme s'il y avait*

נֹא אֶת־דַּרְכָּךָ וְאֶדְעָה לְמַעַן אֲמַצְאֶחֶן בְּעֵינֶיךָ וּרְאֵה כִּי
 עֲמָהּ הִגִּיתָ הַזֶּה : 14 וַיֹּאמֶר פָּנִי יֵלֶכְנִי וְהִנַּחְתִּי לָךְ : 15
 וַיֹּאמֶר אֵלָיו אִם־אֵין פָּנֶיךָ הַלְכִים אֶל־תְּעַלְנִי מִזֶּה :
 16 וּבִמָּה וַיִּדַע אִפּוֹא בְּרַמְצָאֹתַי חֵן בְּעֵינֶיךָ אֲנִי וְעַמָּה
 הַלּוֹא בְּלִכְתֶּךָ עִמָּנִי וּנְפִלִינוּ אֲנִי וְעַמָּה מִכָּל־הָעַם
 אֲשֶׁר עִרְפָּנִי הָאֲדָמָה : פ רביעי

17 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה גַם אֶת־דַּרְכְּךָ הוּזָה אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ
 אֲעֲשֶׂה בְּרַמְצָאֹתַי חֵן בְּעֵינֶי וְאֶדְעָה בְּשֵׁם : 18 וַיֹּאמֶר
 הָרֵאנִי נֹא אֶת־כְּבוֹדְךָ : 19 וַיֹּאמֶר אֲנִי אֶעֱבִיר בְּלִטְמוֹכֶי
 עַל־פָּנֶיךָ וּקְרָאתִי בְּשֵׁם יְהוָה לְפָנֶיךָ וְהִנַּחְתִּי אֶת־אֲשֶׁר אֲחֵן
 וְרַחֲמֵתִי אֶת־אֲשֶׁר אֶרְחַם : 20 וַיֹּאמֶר לֵאמֹר תִּזְכֹּר
 לְרֵאתִי אֶת־פָּנֶי כִּי לֹא־רָאִיתִי הָאָדָם וְחִי : 21 וַיֹּאמֶר יְהוָה
 הִנֵּה מְקוֹם אֵתִי וְנִצַּבְתָּ עַל־הַצּוּר : 22 וְהוּזָה בְּעֵבֶר

connaître ce qu'il faut faire pour conserver les bonnes grâces et pour les regagner si on a eu le malheur de les perdre; cela s'accorde avec les versets 6, 7, du chapitre suivant. Les Sept. traduisent דרכך par *toi-même* (litt. *rends-toi visible à moi*). הוזה Les Sept. ajoutent : *afin que je sache que ce peuple est grand*.

14. פני ילכו On n'est pas d'accord sur l'expression de פני; les uns le traduisent par *face*. Dieu annonce qu'il va passer lui-même devant Mosché. C'est ainsi que l'entendent les Sept.; la face est souvent mise pour la personne (voy. Sam. II, ch. 17, v. 11), ou bien, j'irai avec vous, avec le peuple d'Israël; ceci s'accorde avec le verset 16. D'autres expliquent פני par *colère*; laisse passer ma colère, car פנים est aussi synonyme à *colere* (Sam. I, ch. 1, v. 18); c'est le sens de Ben Onziel, qu'à l'exemple de Mendelsohn nous avons adopté.

15. תעלני Sam. תעלני au singulier; Sept id.

16. פלה ונפלינו Racine פלה *distinguer*, du *Nlphal*.

17. גם את הדבר הזה Cette chose aussi. Il semble que Dieu accorde ici d'aller lui-même avec les Israélites, et non d'envoyer un ange.

18. כבודך Littéralement *ta gloire*; Sept. comme ci-dessus v. 13, *toi-même*;

éloignée du camp, et l'appela tente d'assignation; il advenait que tout (homme) consultant l'Éternel sortait vers la tente d'assignation qui (était) hors du camp.

8. Lorsque Mosché sortait vers la tente, tout le peuple se levait et se tenait chacun à l'entrée de sa tente; ils regardaient après Mosché jusqu'à son entrée dans la tente.

9. Lorsque Mosché était entré dans sa tente, la colonne de la nuée descendait et se plaçait à l'entrée de la tente, et il (Dieu) parlait avec Mosché.

10. Tout le peuple voyait la colonne de la nuée arrêtée à l'entrée de la tente; tout le peuple se levait, et chacun se prosternait à l'entrée de sa tente.

11. L'Éternel parlait à Mosché face à face, comme un homme parle à son ami; puis il retournait au camp, mais son serviteur Iehoschouâ, fils de Noune, son serviteur, ne quittait pas la tente.

12. Mosché dit à l'Éternel : vois, tu me dis : fais monter ce peuple, et tu ne m'as pas fait connaître celui que tu veux envoyer avec moi, et cependant tu as dit : je t'ai connu de nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux.

13. Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies, afin que je te reconnaisse, pour

resté quarante jours à implorer la miséricorde divine; et au 1^{er} éloul il reçut l'ordre de remonter pour recevoir les secondes tables, et il y est encore resté quarante jours : tout cela est fort conjectural. **ידעתך בשם** *Je t'ai connu de nom*; ce qui, de la part d'un souverain, annonce une grande familiarité avec un inférieur. Les Sept. traduisent : *je te connais avant tout autre.*

13. **הודעני נא את דרכך** *Fais-moi connaître les voies.* Cette pensée peu explicite a été paraphrasée. On croit que Mosché demande à Dieu qu'il lui fasse

לפניה הרהק מדהשתה וקרא לו אלה סעד והיה
 כל עבודת הרהק יצא אל אלה סעד אלה סעד
 לפניה : 8 והיה כנראה משה אלה האל יקט כל
 היום ונצט אל פתח אהל ורביט אלה משה
 עד סא האלה : 9 והיה כנא משה האלה
 ירה עמד הענן ועמד פתח האהל ודבר עם משה :
 10 וראיה כל היום את עמד הענן עמד פתח האהל
 וקם כל היום והשתחויו אלה פתח אהל : 11 ודבר
 הרהק אל משה פנים אל פנים כאלו דבר אלה אל
 הרהק ושכל אלה האלה ומשרתו יהושע בדנון נער לא
 ימוש מרוק האהל : פ

שלישי 12 ויאמר משה אל הרהק ראה אתה אמר אל
 הועל אתה הרהק לא הודעתני את אלה
 השלח עמי ואתה אמרה ידעתה בשם וגם מצאת חן
 בעיני : 13 ועתה אמר מצאתי חן בעיניך הודעתני

// ומדבר עם משה Ounklousse ודבר 9. (Dieu) s'entretenait avec Mosché (Nomb., ch. 7, v. 89).

11. פנים אל פנים Face à face. L'écrivain sacré nous apprend ici la grande intimité qui existait entre Dieu et Mosché. On lit, Nombres, ch. 12, v. 8, פה אל פה — פה נער Litt. Jeune homme; Jehoschouâ (Josué) a atteint l'âge de cent dix ans. Il a passé quarante ans dans le désert et a encore vécu, selon le Talmud, quatorze ans; ainsi il avait lors du veau d'or, l'âge de cinquante-six ans; le mot נער s'applique même à des personnes qui ne sont plus tout-à-fait jeunes; il exprime aussi l'idée de serviteur (Aben Esra). כן Au lieu de כן, comme Proverbes, ch. 30, v. 1, et Jonas, ch. 4, v. 10. נוני Les Sept. écrivent Neuni.

12. Mosché dit. Il y a dans ce chapitre une série de discours non rangés suivant l'ordre des temps; ce qui jette sur le tout une certaine obscurité. On admet que les tables ont été brisées le 17 tamouz, que le 18 a eu lieu la destruction du veau d'or, et qu'au 19 Mosché est remonté sur le Sinai; il est

voici, mon ange marchera devant toi, et au jour de mon ressentiment je leur ferai sentir leur péché.

35. L'Éternel frappa le peuple parce qu'ils avaient fait le veau, celui qu'avait fait Aharone.

CH. XXXIII. 1. L'Éternel parla à Mosché : va, monte d'ici, toi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte, (pour le conduire) au pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Iits'hak et à Jâcob, disant : je le donnerai à ta postérité.

2. J'enverrai un ange devant toi, et je chasserai le Kenaânéen, l'Amoréen, le 'Héthéen, le Phrisien, le 'Hivien et le Ieboussien ;

3. Au pays où coulent le lait et le miel ; car je ne monterai point au milieu de toi, car tu es un peuple au cou dur ; je pourrais te dévorer en chemin.

4. Le peuple entendit cette mauvaise chose ; ils furent en deuil, et personne ne mit son ornement sur soi.

5. L'Éternel dit à Mosché : dis aux enfans d'Israël : vous êtes un peuple au cou dur ; monterais-je un instant au milieu de toi et je te dévorerais ; et maintenant ôte les ornemens de dessus toi, et je saurai ce que je te ferai.

6. Les enfans d'Israël se dépouillèrent de leur ornement, dès la montagne 'Horeb.

7. Mosché prit la tente et la dressa hors du camp,

raitrait que Mosché a occupé deux tentes, l'une dans le camp et l'autre hors du camp, où Dieu lui parlait avant la construction de la tente d'assignation.

פָּקֹדֵי וּפְקֻדֹתַי עֲלֵהֶם חַטָּאתָם : 35 וַיִּגַּף יְהוָה אֶת־
הָעָם עַל אֲשֶׁר עָשׂוּ אֶת־הַעֲוֹל אֲשֶׁר עָשָׂה אֲהֲרֹן : ס
לֵּן וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵּךְ עֲלֵה מִזֶּה אֲתָה וְהָעָם
אֲשֶׁר הָעֵלִיתָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי
לְאֲבוֹתֶיךָ לֵיטַחַק וְיָרִי עֵקֶב לֵאמֹר לִזְרַעֲךָ אֶתְנַנֶּה : 2
וּשְׁלַחְתִּי לְפָנֶיךָ מֵלֶאֱךָ וְגִרְשִׁיתִי אֶת־הַכֹּהֵן עֲנִי הַאֲמֹרִי וְהַחֲתִי
וְהַפְרוֹזִי הַחַיִּי וְהַיּוֹבֹסִי : 3 אֶל־הָאָרֶץ זֹבַת חֶלֶב וְדִבֶּשׁ בָּיָהּ
לֹא אֶעֱלֶה בְּקִרְבָּךָ כִּי עִם־קִשָׁה עָרַף אֲתָה פֶּךָ אֶכְלֶךָ
בְּדַרְךָ : 4 וַיִּשְׁמַע הָעָם אֶת־הַדְּבַר הָרַע הַזֶּה וַיִּתְאַבְּלוּ
וּלְאִשְׁתּוֹ אִישׁ עֵדָיו עָלָיו : 5 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה
אֲמַר אֶל־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אַתֶּם עִם־קִשָׁה עָרַף רַגְעַ אֶחָד אֶעֱלֶה
בְּקִרְבָּךָ וּכְלִי־יָיִךְ וְעַתָּה הוֹרֵד עֵדֶיךָ מֵעֲלֶיךָ וְאֲדַעֲהָ מִהַ
אֶעֱשֶׂה־לְּךָ : 6 וַיִּרְגַּזְלוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶת־עֵדֵיהֶם מִהַר
חֹרֵב : 7 וּמֹשֶׁה יָקַח אֶת־דָּאָהֶל וַנִּסְּדוּ־לוֹ מַחֲוִיץ

35. ויגף *Il frappa*; probablement d'une maladie épidémique. Selon Aben Esra cette épidémie n'aurait eu lieu que l'année suivante.

CH. XXXIII. 1. משה *Sam.* ajoute — *והעם* — *Et le peuple.* Sept. *ton peuple*; ils ont la *עמך*. Dieu semble répudier le peuple et le donner à Mosché.

2. וזרשתי *Le Sam.* ajoute *והגרשתי*; Sept. *id.*

3. אכלך *Ponctuation* irrégulière au lieu de *אכלך*.

4. הדבר הרע *La mauvaise chose.* Selon Aben Esra ceci se rapporte au verset suivant. עדי — *Ornement.* Ounklousse dit *תקון זיניח* *l'ajustement de son armure.* Ben Ouziel ajoute : *qui leur fut donnée sur le Sinaï, sur lequel le nom grand et saint fut gravé et expliqué.* Ceci est tiré du *Beresith Raba.*

5. אל משה אמר *Les Sept.* n'ont pas ces mots; ils traduisent : *Dieu dit aux enfans d'Israël.* רגע *Instant*; Sept. *plaie*, comme s'il y avait *נגע*.

6. חרב *A* partir de leur séjour au mont 'Horeb.

7. יקח *Futur* pour un passé. דאהל *Les Sept.* traduisent *sa tente*; Aben Esra de même. On ne sait pas au juste de quelle tente il est ici question. Il pa-

que chacun mette son épée au côté ; passez et repassez dans le camp, d'une porte à l'autre ; et tuez chacun son frère, chacun son ami, et chacun son parent.

28. Les fils de Lévi firent selon le dire de Mosché, et il tomba du peuple, en ce jour, environ trois mille hommes.

29. Mosché avait dit : consacrez aujourd'hui vos mains à l'Éternel ; car tel sera contre son fils ou son frère, afin qu'il (l'Éternel) vous donne aujourd'hui une bénédiction.

30. C'était le lendemain, et Mosché dit au peuple : vous avez commis un grand péché, et maintenant je monterai vers l'Éternel ; peut-être ferai-je obtenir pardon à votre péché.

31. Mosché retourna vers l'Éternel, et dit : ah ! ce peuple a commis un grand péché ; ils se sont fait des dieux d'or ;

32. Maintenant si tu supportes leur péché..., sinon efface-moi de ton livre que tu as écrit.

33. L'Éternel dit à Mosché : celui qui a péché contre moi, je l'effacerai de mon livre.

34. Va, maintenant conduis ce peuple où je t'ai dit ;

on meurt. C'est une tradition israélite (voy. Ps. 139, 16; 69, 29; Isaïe, ch. 4, v. 3, et passim). Il paraît que les noms des Israélites en âge viril étaient inscrits dans des registres (Nom., 1), et, comme il arrive toujours, on a transporté au ciel un usage pratiqué sur la terre.

34. אל Ounklousse dit מלילית די לאתר à un endroit où je t'ai parlé. Sept. id. הנה Sam. וחנה — מלאכי Voy. ch. 33, v. 2, 3. פקדי *Au jour de mon rappel*, de mon ressentiment, de la punition ; Dieu remet la punition, sauf à la faire ressentir par occasion. Selon Jar'hi, il n'arrive point de malheur (פרעות) sur Israël où il n'y ait quelque ressentiment du veau d'or.

חַלְבּוֹ עַל־יָדְכֶם עֲבֹדוּ וְשׁוּבוּ מִשִּׁעַר מִשְׁעַר בְּמַחְנֶה וְהִרְגוּ
 אִישׁ־אֶת־אָחָיו וְאִישׁ אֶת־רֵעֵהוּ וְאִישׁ אֶת־קָרְבוֹ :
 28 וַיַּעֲשׂוּ כַּנְּגִלוֹ כַּדְבַר מֹשֶׁה וַיִּפֹּל מִן־הָעַם בַּיּוֹם
 הַהוּא כְּשִׁלְשֵׁת אֲלָפֵי אִישׁ : 29 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה מִלֵּאֵי
 יָדְכֶם הַיּוֹם כִּי־הוּדָה כִּי אִישׁ בָּכֵנוּ וּבְאָחָיו וּלְתַת עֲלֵיכֶם
 הַיּוֹם בְּרָכָה : 30 וַיְהִי מִמַּחֲדַת וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֱלֹהִים
 אֲתֶם חָטְאתֶם חֲטָאָה גְדֹלָה וְעַתָּה אֵעֲלֶה אֶל־יְהוָה אוֹלֵי
 אֲכַפְרָה בְּעַד חַטֹּאתֵיכֶם : 31 וַיֵּשֶׁב מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה וַיֹּאמֶר
 אֲנִי חָטָא הַעַם הַזֶּה חֲטָאָה גְדֹלָה וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם אֱלֹהִי
 זָרוֹב : 32 וְעַתָּה אִסְדֹּחַשָׁא חַטֹּאתֶם וְאִסְדֹּחַן מִחֲנִי נָא
 מִסִּפְרָךְ אֲשֶׁר כְּתִבָּת : 33 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה מִי אֲשֶׁר
 חָטְאוּלִי אֲמַחֲנוּ מִסִּפְרֵי : 34 וְעַתָּה לֵךְ וְנָחָה אֶת־הָעַם
 אֶל אֲשֶׁר־דִּבַּרְתִּי לְךָ הִנֵּה מִלְּאֵכֵי יָלְךְ לִפְנֵיךָ וּבָיִים

28. *Environ trois mille hommes.* L'hébreu, le samaritain, les Septante et les commentateurs ont ce nombre; la Vulgate seule a *vingt-trois mille*. C'est le nombre cité par saint Paul (1. Corinth. X, ch. 67, v. 8). Il se rapporte à l'événement raconté, Nomb., ch. 25, v. 19. Mais là il est question de vingt-quatre mille hommes.

29. וַיֹּאמֶר Aben Ezra dit que cette exhortation a précédé le massacre. Ben Onziel dit : *apportez des sacrifices au sujet du sang dont vos mains sont couvertes.* *כִּי אִישׁ* Car chacun (suppl. d'entre vous) consacrerà sa main, etc. *ולתת עליכם היום ברכה* Et de vous donner aujourd'hui une bénédiction, parce que vous avez montré du zèle pour la bonne cause.

30. *הלוואי* Ben Onziel traduit *puissé-je.* Sept. *iva, afin que.* בעד Ounklousse dit על; Sept. *epi, au sujet de.*

31. *אנא* Sam. *הנה.*

32. *חטאתם* Le Sam. ajoute *שא Supporte.* Sept. id. Sans cette addition le sens de la phrase est suspendu. Cette sorte de suspension n'est pas contraire aux usages de la langue hébraïque. *נא* Le Sam. n'a pas ce mot. Les versions des Septante, syriaque et arabe n'expriment pas ce mot. *מספרך* De ton livre; Dieu tient dans le ciel un registre de tous les vivans; effacé de ce livre

et le moulut jusqu'à ce qu'il fût en poudre; il répandit (cette poudre) sur l'eau, et en fit boire aux enfans d'Israël.

21. Mosché dit à Aharone : que t'a fait ce peuple que tu lui as attiré un si grand péché?

22. Aharone répondit : que la colère de mon maître ne s'allume point; tu connais ce peuple qui est porté au mal.

23. Ils me dirent : fais-nous des dieux qui marchent devant nous; car Mosché, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé.

24. Je leur dis : qui a de l'or? Ils l'arrachèrent et me le donnèrent; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau.

25. Mosché vit le peuple qui était en désordre, car Aharone l'avait mis en désordre, en honte auprès de leurs adversaires.

26. Mosché se plaça à la porte du camp, et dit : à moi, quiconque est pour l'Éternel! Tous les enfans de Lévi s'assemblèrent près de lui.

27. Il leur dit : ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël :

traduire ainsi : *Aharone les a dissipés à rien aux yeux de leurs ennemis*, pour ceux qui voudraient les attaquer. Cette version est rendue probable par ce qui suit.

26. 'מי לח' *A moi adhérens de l'Éternel!* Mosché, voyant le peuple dans cet état de désordre, résolut de l'attaquer et de le punir de sa défection. בני לוי *Les fils de Lévi.* Mosché était de cette tribu, et devait y compter un grand nombre d'hommes entièrement dévoués.

27. 'כה אמר ה' *Ainsi parla l'Éternel.* Le texte ne nous apprend pas quand Dieu a donné un semblable ordre. איש את אחיו *Chacun son frère.* La fabrication du veau d'or menaçait tout le système de Mosché. Il n'avait pas à balancer; aussi n'hésite-t-il pas à ordonner un massacre qui rappelle les exécutions asiatiques et l'acharnement dénaturé des guerres civiles et de religion.

עָשׂוּ וַיִּשְׂרֹף בָּאֵשׁ וַיִּטְחֹן עַד אֲשֶׁר־דָּק וַיֹּזַר עַל־פְּנֵי הַפְּיֹם
 וַיִּשָּׂק אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 21 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־אַהֲרֹן מַה
 עָשִׂיתָ לָּךְ הַעַם הַזֶּה כִּדְבַרְכָּאֵת עָלָיו חַטָּאת גְּדוֹלָה : 22
 וַיֹּאמֶר אַהֲרֹן אֶל־יִחִיד אָחִי אֲדֹנָי אֵתָּה יָדַעְתָּ אֶת־הָעָם
 כִּי בָרַע הוּא : 23 וַיֹּאמְרוּ לוֹ עֲשׂוּ־לָנוּ אֱלֹהִים אֲשֶׁר
 יֵלְכוּ לִפְנֵינוּ כִּדְבַר מֹשֶׁה הָאִישׁ אֲשֶׁר הֵעֵלֵנוּ מֵאֶרֶץ
 מִצְרַיִם לֹא יָדַעְנוּ מַה־הָיָה לוֹ : 24 וַאֲמַר לָהֶם לָמוּ
 זֶהְבַּת הַתְּפָרָקוּ וַיִּתְנַדְּלוּ וַיִּשְׁלַכְהוּ בָאֵשׁ וַיֵּצֵא הָעֵגֶל הַזֶּה :
 25 וַיֵּרָא מֹשֶׁה אֶת־הָעָם כִּי פָרַע הוּא כִּי־פָרַעַה
 אַהֲרֹן לִשְׁמִצָּה בְּקִמְיָהֶם : 26 וַיַּעֲמֵד מֹשֶׁה בְּשַׁעַר
 הַמַּחֲנֶה וַיֹּאמֶר מִי לַיהוָה אֱלֹהֵי וַיִּאֲסָפוּ אֵלָיו כָּל־בְּנֵי רֹוֹי :
 27 וַיֹּאמֶר לָהֶם כֹּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל שִׁמּוּ אִישׁ

22. ברע *En mal*, en mauvais chemin. Sam. *savage*, comme au verset 25.

24. ואמר Cette exposition diffère un peu de la précédente (v. 2).

25. פרע Ce mot exprime en général la cessation de l'ordre, le désordre. Nous trouvons, Prov., ch. 29, v. 18, באין חזון יפרע עם *sans inspection le peuple tombe en désordre*. En arabe פרע signifie être libre, oisif; ce mot signifie dépouillé, Nomb., ch. 5, v. 18; on pourrait traduire : Mosché vit le peuple dépouillé, dénué; et Ounklousse traduit dans ce sens בטילינון. Le peuple était dissolu, livré aux réjouissances. Le Sept. διακιδασται, qu'il était dissipé, comme Ounklousse. פרעה; Sam. פרעו. Aharon a contribué à le mettre en désordre. לשמצו בקמיהם Sam. לשמצו בקמיהם. On n'est pas d'accord sur le sens de cette expression. Ounklousse dit ביש בדריהון שום כיש בדריהון *pour les souiller d'un mauvais nom chez leurs contemporains*. Signifie ignominie; les Sept. disent : devenu un objet de joie pour leurs adversaires. Il ont peut-être lu לשמחה. En arabe שמע signifie il s'est moqué. On sait que les lettres ע et צ se permutent fréquemment. D'autres dérivent לשמצה de שמץ *portion*, petite partie d'une chose (Job., ch. 4, v. 12). Il faudrait alors

15. Mosché retourna et descendit de la montagne; les deux tables de témoignage dans sa main, tables écrites des deux faces; sur une (face) et sur l'autre elles étaient écrites.

16. Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables.

17. Iehoschouâ entendit la voix du peuple retentissante, et dit à Mosché : il y a un cri de guerre dans le camp.

18. Il (Mosché) répondit : ce n'est ni un cri alternant de force, ni un cri alternant de faiblesse, mais c'est un cri alternant de (chant) que moi j'entends.

19. Il advint qu'en s'approchant du camp il vit le veau et des danses; la colère de Mosché s'alluma; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au bas de la montagne.

20. Il prit le veau qu'ils avaient fait, le calcina au feu

la même signification deux racines : חלל, d'où חליל *flûte*, et חרל, d'où מחולות *des danses*.

20. וישרף באש *Il brûla au feu, il le calcina*. Aben Esra dit qu'en brûlant de l'or avec une certaine substance, on peut rendre le métal noir comme du charbon, et aucune opération ne peut ensuite enlever cette couleur. Stahl a trouvé qu'en faisant bouillir de l'or, du soufre et de l'eau de potasse ensemble, le métal est dissous. C'est cette dissolution que ce chimiste appelait or potable. On connaît trois oxides d'or, dont aucun n'est noir; mais il est probable qu'il s'agit ici d'une simple fusion dans le feu pour déformer le veau d'or. וישחן *Il moulut*. Il fit réduire le métal en grains. ויזר Racine זרה *répandre*; le ו dit conversif fait disparaître le ה radical. וישק Racine שקח au *Hiphil*, *il fit boire* l'eau qui avait passé par-dessus les grains d'or. Il n'est pas nécessaire de croire que le peuple ait avalé les grains métalliques; d'ailleurs comment les faire dissoudre dans l'eau? Quelque chose d'analogue a lieu pour la femme adultère (Nomb., ch. 6). Les commentateurs disent qu'on a distingué par là les coupables.

וּפָן וַיֵּרֶד מִשָּׁה מִן־הַהָר וַיִּשְׁנֵי לַחַת הַהֶעֱרַת בְּיָדוֹ לַחַת
 כְּרֵתִים מִשְׁנֵי עֲבָרֵיהֶם מִזֶּה וּמִזֶּה הֵם כְּתוּבִים : 16 וְהַלַּחַת
 מִעֲשֵׂה אֱלֹהִים הַמָּוָה וְרַמְכָּתֵב מִכְּתָב אֱלֹהִים הוּא חֲרוּת
 עַל־הַלַּחַת : 17 וַיִּשְׁמַע יְהוֹשֻׁעַ אֶחָד־קוֹל הָעָם בִּרְעָה וַיֹּאמֶר
 אֶל־מֹשֶׁה קוֹל מִלְחָמָה בְּמַחֲנֶה : 18 וַיֹּאמֶר אֵין קוֹל
 עֲנוּת גְּבוּרָה וְאֵין קוֹל עֲנוּת חַלוּשָׁה קוֹל עֲנוּת אֲנָכִי
 שִׁמְעָ : 19 וַיְהִי כַּאֲשֶׁר קָרַב אֶל־רַמְכָּתֵהּ וַיֵּרָא אֶת־
 הָעֵגֹל וּמַחֲלֹת וַיַּחֲרָאָה מִשָּׁה וַיִּשְׁלַח מִיָּדוֹ אֶת־הַלַּחַת
 וַיִּשְׁבֵּר אֹתָם תַּחַת הָהָר : 20 וַיִּקַּח אֶת־הָעֵגֹל אֲשֶׁר

pas d'écrire des deux côtés, ni sur le bois, ni sur la pierre, ni sur les tablettes, c'est pourquoi Mosché fait la remarque, que les tables de la loi étaient écrites des deux côtés.

16. Au lieu de חרש (voy. Jérém., ch. 17, v. 1), peut-être comme חרט, par le changement des lettres כ"פ"ת ב"ג"ד, qui se remplacent mutuellement. Ounklousse מפרש expliqué; lar'hi dit entaillé. Le *Sepher Hamis'har* dit que le mot est renversé, et c'est comme s'il y avait חתר creuser, briser.

17. רוע Racine ברעה. Selon *Kim'hi*, et selon d'autres la racine est ירע, mais le sens du mot est comme dit Ounklousse כד מיכבין lorsqu'ils faisaient entendre le son, soit de la trompette, soit tout autre bruit. D'après le *Keri*, ברעו veut dire le résonnement de lui; d'après le *Ketib*, ברעה est un infinitif sans désignation de personne. קול מלחמה La voix (le cri) de guerre; on sait que les anciens peuples s'avançaient au combat en jetant de grands cris.

18. ענות גבורה Des cris de force, חלושה de défaite, ענות De ענה répondre. Sam. עונות des cris de péché, de coupables, de même Ounklousse קל דמחייבין. Ce serait un jeu de mots qui est dans l'esprit de la langue. Les Sept. disent de gens qui se mettent dans le via; ils ont lu ענות יין.

19. Racine וחלת il y a מחלת au lieu de מחלות, qu'on aurait pu confondre avec עפר מחלת des cavités dans la terre (Isaïe, ch. 2, v. 19). Peut-être aussi, ajoute le Biour, que nous traduisons ici, que ce mot a pour racine חול comme מקום, dont la racine est קום, et le pluriel מקומות. Il y aurait pour

11. Mosché implora l'Éternel son dieu, et dit : pourquoi, ô Éternel ! ta colère s'enflammera-t-elle contre ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte avec une grande force et une main puissante ?

12. Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : « Il les a retirés pour le malheur, pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre ? » Reviens de l'ardeur de ta colère, et reviens sur le mal (annoncé) pour ton peuple.

13. Souviens-toi d'Abrahame, de Iits'hak et d'Israël, tes serviteurs, à qui tu as fait serment par toi (même) en leur disant : je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, et je donnerai à votre posterité tout ce pays dont j'ai parlé ; ils l'hériteront à jamais.

14. L'Éternel revint sur le mal qu'il avait résolu de faire à son peuple.

13. זכר לאברהם On n'est pas d'accord sur l'époque de cette prière ; ici elle semble avoir été faite avant que Moïse fût descendu de la montagne, et au Deut., ch. 9, Moïse fait cette prière lors de la seconde ascension, après la destruction du veau et la punition du peuple. Pour arranger cette discordance, Na'hmeni admet deux prières, l'une avant la descente et l'autre au retour. ולישראל Sam. וליעקב Sept. id.

14. וינחם Il se repentit. Voy. Gen., ch. 6. v. 6 ; Sept. *il devint propice.*

15. משני עבריהם לחת כתבים Les tables étaient écrites, c'est-à-dire gravées de deux faces. Les rouleaux manuscrits ne sont écrits que sur une face, tandis que ces deux tables étaient écrites sur les deux faces ; ce qui était une innovation. Les talmudistes ont donné carrière à leur imagination pour expliquer comment le Décalogue était tracé sur les tables. (Voy. Talmud, Traités Schabbat, fol. 104, recto, Meguila, fol. 2, verso.) Aben Esra dit que nous n'en savons rien. Comme le Décalogue est court, il fallait que les caractères fussent gros pour remplir deux planches au recto et au verso. D. Calmet dit que la coutume ancienne n'était

אֶת־פְּנֵי יְהוָה אֱלֹהֵי וַיֹּאמֶר לְמֹה יְהוָה יַחַד אִפְּךָ בְּעַמְּךָ
 אֲשֶׁר הוֹצִאתָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם בְּכַח גְּדוֹל וּבִיד חֲזָקָה :
 12 לְמֹה יֹאמְרוּ מִצְרַיִם לֵאמֹר בְּרַעַה הוֹצִיאָם לְהַרְגֵם אֲתָם
 בְּהָרִים וּלְבַלְחָם מֵעַל פְּנֵי הָאָרֶץ שׁוּב מִחֲרוֹן אִפְּךָ הַרְגָם
 עַל־הָרַעַה לְעַמְּךָ : 13 זְכוֹר לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיִשְׂרָאֵל
 עֲבִדְךָ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתָּ לָּהֶם בְּךָ וַחֲדָבְרָ אֱלֹהִים אֲרִבָּה
 אֶת־חֲזוֹעֵכֶם בְּכֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם וּכְלֵה־אֶרֶץ הַזֹּאת אֲשֶׁר
 אָמַרְתִּי אֲתָן לְיִרְעֵכֶם וְנָתַתִּי לְעַלְמִים : 14 וַיִּנָּחַם
 יְהוָה עַל־הָרַעַה אֲשֶׁר דִּבֶּר לַעֲשׂוֹת לְעַמּוֹ : 15

qui est là n'était pas présent, je l'aurais tué; là-dessus l'ami prend courage, se lève, et délivre le fils (Berach, p. 32). Le Sam. ajoute :

ובאחרון התאנף ה' מאוד להשמידו ויתפלל משה בעד אהרן
Dieu s'indigna beaucoup contre Aharone, à le faire périr; alors Mosché pria pour Aharone. Ce passage n'est pas dans les Sept.; il se trouve au Deut, ch. 9, v. 20.

11. Racine *ויהל* au *Piel*, *il pria*. Sam. מִצְרַיִם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם. Sept. comme le texte hébreu. On lit ce singulier dialogue dans le *Berechith Raba*: Mosché, voulant apaiser Dieu, dit : Maître de l'univers, ils t'ont donné un aide, et tu te fâches contre eux; ce veau, qu'ils ont fait, sera ton auxiliaire; tu feras briller le soleil, lui la lune; toi les planètes, lui les étoiles; tu feras descendre la pluie, lui fera germer les plantes. Dieu répondit : tu es aussi une dupe; ce veau n'est rien du tout. Alors dit Mosché : Eh bien! pourquoi te fâcher contre tes enfans? *וּבִיד חֲזָקָה* Au lieu de ces mots le Sam. a *נְטוּיָה* ; Sept. id.

12. נחם — *Se consoler, revenir de sa colère, se raviser, au Niphal.* Plusieurs verbes hébreux n'existent pas au *Kal*; mais alors le temps auquel ils se trouvent sert de *Kal*. On peut toutefois presque toujours rendre raison de l'existence d'un verbe dans un mode plutôt que dans un autre. Ainsi *הִנָּחַם* est du *Niphal*, premier passif, parce qu'il y a quelque chose qui agit et provoque le changement d'avis; ici c'est la prière; litt. *הִנָּחַם* signifie : *laisse-toi engager à changer d'avis*; de même *נִשְׁבַּע* *il a juré*, quelqu'un fait prêter serment, etc. (Voy. Gram. héb de Ben Zeb, Vienne, 1806).

fit un veau en fonte. Ils dirent : Israël! voici tes dieux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.

5. Aharone l'ayant vu, bâtit un autel devant lui. Aharone cria et dit : une fête solennelle à l'Éternel pour demain!

6. Le lendemain ils se levèrent de bon matin, offrirent des holocaustes, présentèrent des sacrifices pacifiques, et le peuple s'assit pour manger et boire; et ils se levèrent pour se divertir.

7. L'Éternel dit à Mosché : va, descends, car il s'est corrompu ton peuple que tu as fait monter de l'Égypte.

8. Ils se sont bien vite détournés de la voie que je leur avais prescrite; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, lui ont fait des sacrifices, et ont dit : Israël! voici tes dieux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.

9. L'Éternel dit aussi à Mosché : j'ai vu ce peuple, et certes il est un peuple d'un cou dur.

10. Maintenant laisse-moi, que ma colère s'enflamme contre eux, que je les consume, et je te ferai devenir une nation puissante.

trété; un cou qui se plie difficilement au joug, se dit aussi de celui qui écoute difficilement les remontrances; qui, ayant le cou dur, ne peut se retourner pour écouter ce qu'on veut lui dire. Le Sam. a ce verset, qui manque dans les Sept.

10. ^להניחה לי Sept. *ἕασον, permets*; Ounklousse אַנח בעותך *cesse la prière*. Cependant il n'a pas encore été fait mention de la prière. Le Talmud raconte à ce sujet cet apologue : Un roi, irrité contre son fils, le battait fort; un ami, étant présent, craignait de dire quelque chose. Le roi s'écrie : si mon ami

וַיַּעֲשׂוּ עֵגֶל מִפֶּסֶת וַיֹּאמְרוּ אֵלֶּה אֱלֹהֵינוּ יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר
הָעֵלִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם׃ 5 וַיֵּרָא אֱהֲרֹן וַיְכַן מִזְבֵּחַ
לִפְנֵי וַיִּקְרָא אֱהֲרֹן וַיֹּאמֶר חַג לַיהוָה מִחֹדֶ׃ 6 וַיִּשְׁכְּמוּ
מִמַּחֲרָת וַיַּעֲלוּ עֹלֹת וַיִּגְשׂוּ שְׁלָמִים וַיֵּשֶׁב הָעָם לֶאֱכֹל
וְשִׂהוּ וַיִּקְמוּ לְצַחֵק׃ פ

7 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵּדַרְדֹּד בְּכִי שַׁחַת עַמֶּךָ אֲשֶׁר
הָעֵלִיתָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם׃ 8 קְרוּ מִרוּר מִדְּהִיבֵךְ אֲשֶׁר
צִוִּיתָם עֲשׂוּ לָהֶם עֵגֶל מִפֶּסֶת וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ־לוֹ וַיִּבְחָרוּ־לוֹ
וַיֹּאמְרוּ אֵלֶּה אֱלֹהֵינוּ יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר הָעֵלִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם׃
9 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה רְאִיתִי אֶת־הָעָם הַזֶּה וְהִנֵּה
עִם־קִשָׁה־עֲרָף הוּא׃ 10 וְעַתָּה הִנְחֵה לִּי וַיַּחַר־אֲפִי
בָהֶם וַאֲכַלֵּם וַיַּעֲשֶׂה אוֹתָךְ לְגוֹי גְדוֹל׃ 11 וַיַּחַל מֹשֶׁה

5. וירא *Il vit*. L'interprète syrien a lu וירא *il craignit*. Est-ce devant lui-même, ou devant le veau? Mendelsohn penche pour la seconde hypothèse. חג לה L'intention n'était pas de renoncer au culte de l'Éternel, mais de l'adorer sous une forme visible. Tel était aussi l'objet de l'idole de Michée (Juges, ch. 17, v. 3) et des veaux d'or de Jéroboam (Rois I, ch. 12, v. 18). Le culte des bœufs était éminemment égyptien. Plus tard, les Hébreux ont pris, des Syriens, la déesse *Astarté*; des Moabites, le dieu *Moloch*; et enfin des Chaldéens, le système des anges, des démons, des génies et autres êtres cabalistiques.

6. ויקמו לצחק *Ils se levèrent pour se divertir*. Aux fêtes d'Apis, on mangeait ce qui restait des sacrifices salutaires ou pacifiques (שלמים), et ensuite on se livrait aux jeux et aux danses.

7. משה Le Sam. ajoute לאמר; Sept. id. שחת au Piel, intransitif, *se corrompre*, ou bien, en sous-entendant un régime, דרכו *sa voie*.

8. צויתם *Je leur ai commandé*, indiqué; Vulgate *ostendisti eis*, comme s'il y avait ויאמרו. Les Sept. font de ceci le verset 9, et ils ont omis le verset 9 du texte hébreu.

9. קשה ערף *A cou dur*; façon proverbiale de parler pour exprimer l'opiniâ-

· CH. XXXII. 1. Le peuple, voyant que Mosché tardait à descendre de la montagne, s'ameuta contre Aharone; ils lui dirent; viens! fais nous des dieux qui marchent devant nous; car ce Mosché, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

2. Aharone leur répondit : défaites les bagues d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les moi.

3. Tout le peuple se défit des bagues d'or qui étaient à leurs oreilles et les apportèrent à Aharone.

4. Il le prit de leurs mains, il le forma au burin, en

dù, si son frère avait eu réellement l'intention de faire une idole, le tuer un des premiers. **חייב היה משה להרבו קודם עובדי העגל** L'illustre commentateur aime mieux croire que, dans le principe, le veau d'or n'était pas regardé comme une idole; qu'il avait même été construit en l'honneur de l'Éternel, mais qu'ensuite la populace en a fait un objet d'adoration. Cette explication laisse à désirer. **פרק** A l'impératif de **פרק** *défaire, détacher*. **בניכם** *Vos fils*. Il paraît que les hommes portaient aussi des anneaux d'or aux oreilles.

4. **ויצר** Racine **צור** *former*; de là **צורה** *forme*. **בחרט** Ounklousse **כזיפא** *avec un stylet*; Sept. id., c'est-à-dire qu'il dessina d'abord le veau avec un stylet, et, d'après ce dessin, il en fit la coulée. Aben Esra traduit **חרט** par **דמות** *forme*, comme **חרט אנוש** *forme d'homme*; Aharone fit d'abord la forme, le moule. Ben Ouziel dit **כשושיפא יתיה ויצר** *il l'enveloppa dans un sac*, et cette opinion semble probable, car **אתו** paraît plutôt avoir pour sujet **זהב** *or*, que **עגל** *veau*, dont il n'est question qu'après. Dans un passage d'Isaïe (ch. 3. v. 21) **המטפחות והחרטים**, le mot **חרטים** est employé dans le sens de *man-teau*; **צור** signifie aussi *envelopper*. **וצרתם הכסף** Deut., ch. 14, v. 25. **מסכה** *Une fonte*; racine **נסך** *faire une fonte*. **אלה אלהיך** *Voici les dieux*. Philon dit que le veau d'or est l'image du Typhon, dieu égyptien. Jablonski essaie de prouver qu'il s'agit de Mnevis, ou le soleil, adoré par les Égyptiens sous la forme d'un bœuf, à Héliopolis.

בשש משה לרדת מרההר ויקהל העם על אהרן ויאמרו
 אליו קום ו עשה לנו אלהים אשר ילכו לפנינו כר
 זה ו משה האיש אשר העלנו מארץ מצרים לא ידענו
 מה היתה לו : 2 ויאמר אלהם אהרן פדקו נומי
 הזהב אשר באונו נשיכם בניכם ובנתיכם והביאו אלי :
 3 ויתפרקו כל העם את נומי הזהב אשר באוניהם
 ויביאו אל אהרן : 4 ויקח מידם ויצר אהו פחרט

même que ces tables ont été créées vers le soir du sixième jour (voy. ch. suivant. v. 15, 16, et Deut. ch. 9, v. 10), le tout afin d'augmenter le respect du peuple pour ces tables. Le *Sepher Hamiv'har* dit sur les mots באצבע אלהים par son ordre et par sa parole. .

CH. XXXII. 1. בשש C'est un présent, comme בכש de בכש, et qui a quelque rapport avec בוש confondre; ויחילו עד בוש ils attendirent jusqu'à en être honteux (Juges, ch. 3, v. 25). Ounklousse traduit בשש par אוחר retarder. Il y a cette différence entre אחר et בשש; le premier signifie laisser dépasser un temps convenu sans venir; l'autre exprime qu'on a perdu l'espoir de voir venir. Les Israélites, voyant que Mosché n'avait point pris de provisions, et que la manne ne tombait pas sur le Sinai, pouvaient croire que Mosché était mort. על ויקהל Le verbe קהל s'assembler, suivi de la préposition על sur, indique toujours une réunion séditieuse. אלהים Ounklousse דחלן objet de crainte, pour désigner Dieu; de même, en hébreu, פחד, a la même signification, פחד יצחק crainte de Iits'hak. Les Sept. disent θεοὺς, des dieux. Mais la forme du pluriel ne nécessite pas cette explication. Il paraît qu'il ne s'agit que d'un dieu conducteur, propre à remplacer la colonne de feu; la masse du peuple était idolâtre, et en conservait tous les usages. Le prophète Amos (ch. 5, v. 25, 26) le dit expressément. Le but principal de Moïse était d'appliquer ces usages au culte du vrai Dieu.

2. אהרן Aharone. Les commentateurs s'efforcent à disculper le frère de Moïse. Il y en a qui prétendent (Targum Ierouschalmi) que 'Hour ayant été tué en cette rencontre, Aharone céda à la peur. Mais Aben Esra s'indigne contre une telle supposition. Comment, s'écrie-t-il, lorsque tant de milliers d'Israélites obscurs sont morts martyrs de leur dévouement au Dieu unique, le premier grand pontife d'Israël voudrait sauver sa vie par un acte d'idolâtrie! Mosché aurait

que vous observiez mes jours de sabbat; car c'est un signe entre moi et vous, dans vos générations; afin qu'on sache que c'est moi l'Éternel qui vous sanctifie.

14. Gardez donc le sabbat, car il doit vous être saint; quiconque le violera sera puni de mort, car celui qui en ce jour fera une œuvre quelconque, sa personne sera retranchée du milieu de ses peuples.

15. Pendant six jours que l'ouvrage se fasse; mais au septième c'est le sabbat du repos consacré à l'Éternel. Quiconque fera de l'ouvrage au jour du repos sera puni de mort.

16. Ainsi les enfans d'Israël garderont le sabbat, pour célébrer le jour du sabbat dans leurs générations; (c'est) une alliance perpétuelle.

17. Entre moi et les enfans d'Israël c'est un signe à perpétuité; car en six jours l'Éternel a fait le ciel et la terre, et au septième jour il a cessé et s'est ranimé.

18. Il donna à Mosché, après qu'il eut achevé de lui parler sur la montagne de Sinai, les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.

17. וינפש Ce verbe signifie, au propre, *respirer* après un long travail, se recréer, se ranimer.

18. ויתן Il donna. Le sujet n'est pas exprimé. Ce verset fait suite au verset 11 de ce chapitre. Iar'hi répète à ce sujet qu'il n'y a point d'ordre suivi dans les matériaux du Pentateuque. L'événement du veau d'or a précédé de plusieurs jours la construction du tabernacle. לחת אבן Des tables de pierre. Plusieurs peuples, entre autres les Arabes, avaient la coutume de graver sur la pierre les préceptes dignes d'être conservés (Rosenmüller). Les arts étaient très-perfectionnés au siècle de Moïse. Il est surprenant qu'il n'ait pas préféré l'airain pour y inscrire le Décalogue. באצבע אלהים Du doigt de Dieu. L'écrivain sacré attribue l'écriture des tables à l'action immédiate de Dieu, et le Talmud dit

בני ישראל לאמר אך את־שבתתי השמרתי כי אות הוא
 ביני וביניכם לדלותכם לדעת כי אני יהוה מקדשכם : 14
 ושמרתם את־השבת כי קדש הוא לכם מחלליה מות
 יומת כי בל־העשה בה מלאכה ונכרתה הנפש ההיא
 מקרב עמיה : 15 ששת ימים יעשה מלאכה ובינים
 השביעי שבת שבתון קדש ליהוה בל־העשה מלאכה
 ביום השבת מות יומת : 16 ושמרו בני־ישראל את
 השבת לעשות את־השבת לדרתם ברית עולם :
 17 ביני ובין בני ישראל אלה הוא לעולם בר־ששת
 ימים עשה יהוה את־השמים ואת־הארץ ובינים השביעי
 שבת וינפש : 18 שני ויתן אל־משה
 ככלתו לדבר אלו בחר סיני שני לחת העדה לחת אבן
 כתבים באצבע אלהים : לב 1 וירא העם בר־

14. מלאכה *Travail*, l'exercice d'un art ou d'un métier est défendu, sous peine de mort, au jour du repos national.

15. יעשה מלאכה Le verbe indique le masculin, et le sujet est au féminin; ce qui arrive souvent lorsque le verbe précède le sujet. Aben Esra pense qu'il faut lire כל מלאכה *tout travail*. שבת שבתון Répétition emphatique, usitée en hébreu. Iar'hi dit un repos complet et non passager. Le mot שבתון *sabathon* a donné lieu à la tradition du Sabation, fleuve fabuleux qui coule six jours et s'arrête le septième. (Voy. Jos., *de Bello judaico*, liv. VII, ch. 13; Talmud Sanhédrin, fol. 65, Bereschit Rabba, ch. 11, § 6.) Il s'agit probablement d'une source intermittente. יומת מות *qu'il meure*. Ben Ouziel dit במטלות אבנין *dit du supplice de la lapidation*.

16. לעשות את השבת *De faire le sabbat*; Ben Ouziel dit תפנוקי שבתא *les récréations du jour de repos*. לדרתם Féminin pluriel, unité de possession, pour לדורותיהם *pluralité de possession*. ברית עולם Le sabbat est non seulement un signe, mais aussi un traité d'alliance, tout comme la circoncision, dit Aben Esra. L'écrivain sacré se sert toujours du mot ברית *transaction, alliance*, pour marquer l'extrême importance de l'objet.

4. Pour faire des inventions; pour travailler en or, en argent et en airain;

5. Dans la sculpture des pierres, pour les monter, et dans la menuiserie; pour faire toutes sortes d'ouvrages.

6. Mais je lui ai adjoint Oholiab, fils d'A'hisamach, de la tribu de Dane, et j'ai mis de l'industrie dans le cœur de tout homme intelligent, afin qu'ils fassent tout ce que je t'ai commandé :

7. La tente d'assignation, la caisse du témoignage, le propitiatoire qui est dessus, et tous les ustensiles de la tente;

8. La table et tous ses ustensiles, le candélabre pur avec tous ses ustensiles, et l'autel de fumigation;

9. L'autel de l'holocauste avec ses ustensiles, le bassin et son support;

10. Et les vêtements du service et les vêtements saints d'Aharone, ministre, et les vêtements de ses fils pour officier;

11. Et l'huile de l'onction, et le parfum d'aromates pour le sanctuaire. Ils feront comme je t'ai ordonné.

12. L'Éternel parla à Mosché en ces termes :

13. Quant à toi, parle ainsi aux enfans d'Israël : pourvu

12. ויִדְבַר Sam. ויאמר.

13. אך *Toutefois*, cette conjonction disjonctive indique que cette ordonnance concerne particulièrement les ouvriers attachés à la construction du tabernacle (lar'hi) שבתתי *Mes sabbats*. Selon l'avis d'un sage, rapporté par Aben Esra, le mot *sabbat* est au pluriel, parce que l'Éternel s'est reposé un *sabbat* שבת אלפי שני הוי עלמא dit-il; *le monde a été (créé) en six mille ans*; ainsi le septième mille est un *sabbat*; or il y a plusieurs *sabbats* dans une année. Ceci viendrait à l'appui de l'opinion qui prend les jours de la création pour des époques de mille ans. ארת הווא C'est un signe, un moyen mnémonique de se rappeler la création, et par conséquent le créateur; c'est là le but essentiel du *sabbat*.

4 לחשב מחשבת לעשות בזהב וכסף ובנחשת : 5
 ובחרשת אבן למלאות ובחרשת עץ לעשות ככל-
 מלאכה : 6 ואני הנה נתתי אהו את אהליאב בן
 אחיסמר למטהדן ובלב כלחכסלב נתתי חכמה ועשו
 את כל אשר צויתך : 7 את אהל מועד ואתהארן
 לעדה ואתהכפרת אשר עליו ואת כלכלי האהל : 8
 ואתהשלחן ואתכליו ואתהמנרה והמזורה ואתכל-
 כליה ואת מזבח הקטרת : 9 ואתמזבח העלה
 ואתכלכליו ואתהכפור ואתכנו : 10 ואת בגדי
 השרד ואתבגדי הקדש לאהרן הכהן ואתבגדי בניו
 לכהן : 11 ואת שמן המשחה ואתקטרת הפמים לקדש
 ככל אשר צויתך ועשו : פ
 12 ויאמר יהוה אל-משה לאמר : 13 ואתה דבר אל-

générations, si nous mettons la génération à soixante ans, le double des gé-
 nérations actuelles, ce qui revient à trois cents ans.

3. רוח אלהים D'un esprit, d'un génie divin. **חכמה** Faculté synthétique
 de trouver les moyens pour atteindre un but. **תבונה** Faculté analytique de
 tirer les conséquences d'une proposition. **דעת** La faculté cognitive en général.
מלאכה Tout travail, soit intellectuel ou autre; dans le premier cas
 c'est un *travail de la pensée*.

4. **לחשב מחשבת** La faculté d'inventer; littéralement *d'inventer des inven-*
tions. **לעשות** D'exécuter, de joindre la pratique à la théorie. **בנחשת** Et en
 cuivre. Les Sept. ajoutent comme s'il y avait **משור** et **תולעת** *משור*

5. **בחרשת** De *travailler artistement*; **חרש חכם** un *artiste intelli-*
gent (Isaïe. ch. 40. v. 20).

8. **חשלהן** Le Sam. ajoute **כל כליו**; Sept. id.

10. **השרד** La signification de ce mot est douteuse. Le Sam. a **השרת** *les*
habits de service. Ounklousse et les Sept. de même, et le Talmud pense que
 ce sont *les vêtements sacerdotaux*. Cependant plusieurs manuscrits samaritains
 ont **שרד** comme le texte hébreu. Selon Iar'hi ce mot vient du chaldéen **סרדין**
 qui désigne toutes sortes d'enveloppes, et s'applique aux voiles du temple aussi
 bien qu'aux toiles d'emballage. Ce sens est adopté par Mendelsohn.

culier, et vous ne ferez point d'autre composition comme elle; elle est sainte, qu'elle vous soit sainte.

33. Quiconque fera une composition semblable et qui en mettra sur un étranger sera retranché d'entre ses peuples.

34. L'Éternel dit à Mosché : procure-toi des aromates, savoir : du stacle, de l'onix, du galbanum; ces aromates et de l'encens pur; que (chaque ingrédient) soit un à un.

35. Tu en feras une fumigation, un oignement, selon l'art du parfumeur, bien mêlée; qu'elle soit pure et sainte.

36. Tu en broieras du très-fin, et en mettras devant le témoignage dans la tente d'assignation, où je me trouverai avec toi : ce sera pour vous une chose très-sainte.

37. Quant à la fumigation que tu feras, vous ne vous en ferez point de semblable composition. Ce sera pour toi une chose consacrée à l'Éternel.

38. Quiconque en fera de semblable pour en sentir l'odeur sera retranché d'entre ses peuples.

CH. XXXI. 1. L'Éternel parla ainsi à Mosché, et dit :

2. Regarde, j'ai appelé nommément Betsalel, fils d'Ouri, fils de 'Hour, de la tribu de Iehouda;

3. Je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, en industrie, en intelligence, en science pour toutes sortes d'ouvrages.

indique qu'on mettait du sel dans cette fumigation, de מלח *sel*, ainsi que l'indique le Talmud, Kerithoth, p. 6. חֶדֶר C'est l'autel intérieur dans la tente d'assignation.

37. לך Sam. לכם; Sept. id.

CH. XXXI. 2. קראתי בשם J'ai appelé par le nom; nous disons de même en ce sens, nommer quelqu'un à une place, à une fonction. חור Ce 'Hour était fils de Caleb (כלב), fils de 'Hetsron (הצרון), petit fils de Iehouda (Judah). Paral. I, ch. 2, v. 20. Ainsi il y a entre Betsalel et Iehouda cinq

הַעֲשׂוּ כְמַחֲוֵי קֹדֶשׁ הוּא קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם : 33 אִישׁ אֲשֶׁר
 יִרְקַח כְּמַחֲוֵי וְאֲשֶׁר יִהְיֶה מִמֶּנּוּ עַל־זֶרַע וְנִבְרַת מֵעַמּוּי : ס
 34 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה קַח־לְךָ סָמִים נָטָף וּשְׂחָלֶלֶת
 וְחֹל־כִּנֹּה סָמִים וּלְבִנְיָה זָכָה בַד בְּבַד יִהְיֶה : 35 וַעֲשִׂיתָ
 אֲרֵנָה קְטֹרֶת רִיחַ מַעֲשֵׂה רִיחַ מִמֶּלֶךְ טָהוֹר קֹדֶשׁ :
 36 וּשְׂחֻקָתָ מִמֶּנָּה הִדְקֵה וְנִתְתָּה מִמֶּנָּה לִפְנֵי הָעֵדוּת
 בְּאֶהֱל מוֹעֵד אֲשֶׁר אֹעֵד לְךָ שְׂמָה קֹדֶשׁ קֹדָשִׁים תִּהְיֶה
 לָכֶם : 37 וְהִקְטַרְתָּ אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה בְּמִתְכַנְּתָהּ לְךָ
 הַעֲשׂוּ לָכֶם קֹדֶשׁ תִּהְיֶה לְךָ לִיהוָה : 38 אִישׁ אֲשֶׁר
 יַעֲשֶׂה כְמוֹהָ רְחִיחַ פֶּה וְנִבְרַת מֵעַמּוּי : ס לֹא
 1 וַיִּדְבַר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר : 2 רֵאשׁ קָרָאתִי בְשֵׁם
 בְּצִלְאֵל בְּדֹאֲרֵי בְדוּחַי לְמִטָּה יְהוּדָה : 3 וְאִמְלֵא אֹתוֹ
 רוּחַ אֱלֹהִים בְּחַכְמָה וּבְתַבִּינָה וּבְדַעַת וּבְכָל־מְלָאכָה :

rant, et qui, selon Dioscore, habite certains lacs dans les Indes, et dont le plus
 estimé se trouve près de la mer Rouge. Les Arabes le nomment **אצפאר טיב**
l'ongle odorant; selon le Talmud c'est une substance végétale; mais le
שלטי גבורים dit qu'il appartient au règne animal, que l'immobilité de ce
 crustacé a causé l'erreur du Talmud. Bruce dit: les Arabes se parfument le corps
 et les vêtements avec une composition de musc, d'ambre, d'encens et de benjoin
 qu'ils mêlent avec les petits ongles crochus du poisson *surrumbac*. Les Arabes
 mettent ces différens ingrédiens dans un réchaud, et ils se penchent de manière
 à en recevoir toute la fumée (voy. tom. 2, p. 33, de la traduction française).
Galbanum. On ignore de quel arbre il découle. Ce parfum a une odeur
 très-forte. **Oliban**, *encens*. Il vient d'Arabie. L'arbre qui le donne est
 encore inconnu. Le Talmud compte onze ingrédiens. **בבד** Ounklousse
מתקל *poids par poids*, chacun même poids. Selon Aben Esra, chaque
 espèce doit être préparée à part, et ensuite on fait le mélange.

35. **קטרת** *Fumigation*, de **קטר** *fumer*. **ממלא** Ounklousse *mêlé*;
 Sept. id. D'où le nom de **מלחים** donné aux matelots, parce qu'ils mêlent les
 eaux en naviguant (Jonas, ch. 1, v. 5), (Iar'hi). Selon le **באור**

de la myrrhe franche, pour cinq cents (schekels), du cinnamome odoriférant (pour) la moitié, deux cent cinquante (schekels), et du roseau aromatique pour deux cent cinquante (schekels);

24. De la casse pour cinq cents schekels, selon le schekel du sanctuaire, et un hine d'huile d'olive.

25. Tu en feras de l'huile pour l'onction sainte, un oignement préparé (selon) l'art du parfumeur; ce sera l'huile de l'onction sainte.

26. Avec cela tu oindras la tente d'assignation et la caisse du témoignage;

27. La table et tous ses ustensiles, le candélabre et ses ustensiles, et l'autel du parfum;

28. Et l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, le bassin et son support.

29. Tu les consacreras, et ils seront très-saints; tout ce qui les touchera sera saint.

30. Tu oindras Aharone et ses fils, et tu les consacreras pour officier devant moi.

31. Tu parleras ainsi aux enfans d'Israël: ceci me sera une huile d'onction sacrée dans vos générations.

32. Il n'en sera pas répandu sur la chair d'un parti-

32. יִסַךְ Racine יִסַךְ ou סֹךְ *oindre*, transitif, ayant pour sujet אֲדָם sous-entendu après; Sam. יִסַךְ intransitif. On sait que les anciens s'enduisaient tout le corps avec de l'huile.

34. מִשַּׁח Le Sam. ajoute לְאֹמֶר נִטָּף — Properment *une goutte*; de l'arabe נִטָּף *stillavit*; ce qui découle de la myrrhe et du cynamomum; selon le בְּאֹרַח c'est le baume de la Mecque (שֶׁרָף) qui découle du baume קִטָּף. Bruce l'a fait connaître. שֶׁחֶלֶת Ounklousse טוֹפְרָא; Sept. ὄνυχα, *ongles*; le Talmud traduit de même צְפֹרֶן. C'est l'opercule d'un coquillage qui est très-odorifé-

בְּשָׂמִים רֹאשׁ מֵרִדְדוֹר חֲמֵשׁ מֵאוֹת וְקִנְמֹן בְּשֵׁם מַחְצִירוֹ
 חֲמִשִּׁים וּמֵאוֹתִים וְקִנְהֵ בְשֵׁם חֲמִשִּׁים וּמֵאוֹתִים : 24 וְקִדְהָ
 חֲמֵשׁ מֵאוֹת בְּשֵׁקֶל הַקֹּדֶשׁ וְשֵׁמֶן זֵית הָיִן : 25 וְעִשִׂיתָ אֹתוֹ
 שֵׁמֶן מִשְׁחַת־קֹדֶשׁ רֶקַח מִרְקַחַת מְעֻשָׂה רֶקַח שֵׁמֶן מִשְׁחַת־
 קֹדֶשׁ יִהְיֶה : 26 וּמִשְׁחַת כּוֹ אֶת־אֶהֱל מוֹעֵד וְאֵת אֲרוֹן
 הָעֵדוּת : 27 וְאֶת־הַשְּׁלֶחַן וְאֶת־כָּל־כֵּלָיו וְאֶת־הַמִּנְחָה
 וְאֶת־כָּלֶיהָ וְאֵת מִזְבַּח הַקְּטֹרֶת : 28 וְאֶת־מִזְבַּח הָעֹלֹה
 וְאֶת־כָּל־כֵּלָיו וְאֶת־הַפִּיךְ וְאֶת־כַּנּוֹ : 29 וְקִדַּשְׁתָּ אֹתָם וְהָיוּ
 קֹדֶשׁ קֹדְשִׁים כָּל־הַנִּגְעָ פִּהֶם יִקְדָּשׁ : 30 וְאֶת־אֲהֲרֹן וְאֶת־
 בָּנָיו הַגֹּמְשָׁח וְקִדַּשְׁתָּ אֹתָם לְכַהֵן לִי : 31 וְאֶל־בָּנֵי
 יִשְׂרָאֵל תִּדְבָר לֵאמֹר שֵׁמֶן מִשְׁחַת־קֹדֶשׁ יִהְיֶה זֶה לִי
 לְדֹתֵיכֶם : 32 עַל־בֶּשֶׂר אָדָם לֹא יִסָּךְ וּבְמַתְכַנְתּוֹ לֹא

vage. חמש מאות *Cinq cents*; on sous-entend *sicles*, v. 24. Sept. *cynamomum*. On n'est pas d'accord sur la signification de ce mot; on prétend que c'est de la canelle; en arabe *קנם* signifie *sentir fort*. On lit dans le *Midrach*, que le *cynamomum* s'élève haut en Palestine, et que les chèvres et les chevreuils en mangeaient. *בשם* Sept. *du cynamomum de bonne odeur*. *וקנה* On croit que c'est le *calamus*, ou roseau aromatique, dont parle Pline (Hist. nat. liv. XII. sect. 48). Il croit en Arabie, en Syrie et aux Indes. On ne sait s'il s'agit de l'acore aromatique ou du barbon érad.

24. וקציעתא *casia*. Vulgairement le *rouvet*. *Osyris alba de Linnée*, de la famille des chalefs; en arabe *קד* signifie *bois écorcé*, car c'est ainsi qu'on se sert de cet arbrisseau (Pline, hist. nat., liv. 12, sect. 23). Les Sept. traduisent *ἴρις*, l'*iris*, fleur odoriférante. en grand usage chez les anciens (Pline, liv. XXI, sect. 29), d'autres disent que c'est le gingembre. Toutes ces compositions odoriférantes sont encore en usage en Arabie (Bruce, Voyage en Arabie).

25. *Un parfum composé*; nom de l'objet; aussi l'accent tonique se trouve à l'antépénultième (מלעיל). *Une mixture*. *מִרְקַחַת* *Une mixture*. *מִרְקַחַת* *Un ouvrage de parfumeur*. Ici *מִרְקַחַת* est le nom de la profession, aussi l'accent se trouve à la pénultième (מלרע).

31. *Quelques manuscrits portent לכם*; Sept. id.

de vingt guerâ le schekel ; un demi-schekel sera l'oblation à l'Éternel.

14. Tout homme qui passera par le recensement, depuis vingt ans et au dessus, donnera l'oblation à l'Éternel.

15. Le riche n'augmentera rien et le pauvre ne diminuera rien du demi-schekel, en donnant cette oblation à l'Éternel pour racheter vos personnes.

16. Tu prendras l'argent du rachat des enfans d'Israël et tu l'appliqueras à l'œuvre de la tente d'assignation, et il sera pour les enfans d'Israël un souvenir devant l'Éternel, afin de racheter vos personnes.

17. L'Éternel parla ainsi à Mosché :

18. Tu feras un bassin d'airain avec son support d'airain pour se laver, tu le placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu mettras de l'eau dedans.

19. Aharone et ses fils s'en laveront les mains et les pieds.

20. Quand ils entreront à la tente d'assignation, ils se laveront avec de l'eau, afin qu'ils ne meurent pas ; et quand ils s'approcheront de l'autel pour faire le service, pour vaporiser (l'offrande), combustion à l'Éternel,

21. Ils laveront leurs mains et leurs pieds, pour qu'ils ne meurent pas : ce leur sera une ordonnance perpétuelle pour lui et pour sa postérité dans les âges (futurs).

22. L'Éternel parla ainsi à Mosché, et dit :

23. Quant à toi, prends des aromates, les plus exquis,

choisi. Sept. id. On prétend que ce mot dérive de l'arabe كحل *coulér* ; de la myrrhe de première coulée. Rachbame dit que קהל קהל signifie *libre*, la myrrhe sau-

השקל חרומה ליהוה : 14 כל העגל על הפקדים
 מן עשרים שנה ומעלה יתן חרומת יהוה : 15 העשיר
 לא ירבה והדל לא ימעוט ממצות השקל לרת ארד
 חרומת יהוה לכפר על נפשתיכם : 16 ולקחת את כסף
 הכפרים מאת בני ישראל ונתת אתו על עבדת אהל
 מועד והיה לבני ישראל לזכרון לפני יהוה לכפר על
 נפשתיכם :

17 וידבר יהוה אל משה לאמר : 18 ועשית כבוד
 נחשת וכנו נחשת לרחצה ונתת אתו בין אהל מועד ובין
 המזבח ונתת שמה מים : 19 ורחצו אהרן ובניו ממנו את
 ידיהם ואת רגליהם : 20 בכאם אל אהל מועד ורחצו
 מים ולא ימתו או כגשתם אל המזבח לשרת להקטיר אשה
 ליהוה : 21 ורחצו ידיהם ורגליהם ולא ימתו והיתה להם
 חקעולם לו ויורעו לדרתם :

22 וידבר יהוה אל משה לאמר : 23 ואתה חחלה

d'orge, dont mille pèsent 804 grains de la livre de Paris. Ounklousse מעין
des mod; Sept. *oboles*. Ainsi d'après l'évaluation citée le גרה *guerá* vaudrait
 dix centimes. Le Samaritain n'a pas ces mots. On ne sait si c'est
 une capitation transitoire ou à perpétuité. David a fait un recensement, et il
 n'y est pas question de la capitation.

14. יתן Sam. את. יתנו; Sept. id.

18. ובסיסה Ounklousse וכן. Les Sept. ont le même mot grec *βάσις, sa*
base; son support, peut-être de כון *supporter*. Il y en a qui disent que c'est le
 couvercle. שם Sam. שמה.

19. רגליהם *Leurs pieds*, pour officier nu-pieds.

23. בשמים ראש *Baumes de première qualité*. Les Sept. réunissent ce mot
 aux suivans; מר les uns disent que c'est la gomme résine qui découle par
 incision d'un arbre, croissant, selon Bruce, en Afrique, au sud du détroit de
 Babel Mandel. L'arbre est inconnu. Saadias traduit ce mot par *musc*, subs-
 tance animale produite par l'animal de même nom (*muschus moschiferus*, de la
 'amille des ruminans). דרור Ounklousse דכיא *pur*. Ben Ouziel dit בזיר

romates; quand il accommodera les lampes, il y vaporisera le parfum;

8. Et quand Aharone allumera les lampes entre les soirs il y vaporisera encore le parfum; il y aura toujours un parfum devant l'Éternel, dans vos générations.

9. Vous ne porterez dessus aucun parfum étranger, ni d'holocauste, ni d'offrande, et vous n'y ferez aucune libation.

10. Aharone fera une fois l'an expiation sur les cornes (de l'autel); il fera, dans vos générations, expiation une fois l'an avec le sang de la victime pour les propitiations. C'est une chose très-sainte à l'Éternel.

11. L'Éternel parla à Mosché en ces termes :

12. Quand tu feras le recensement des enfans d'Israël, selon leurs inspections, chacun d'eux donnera à l'Éternel le rachat de sa personne, afin qu'il n'y ait point de peste parmi eux, quand on en fera le dénombrement.

13. Tous ceux qui passeront par le dénombrement donneront un demi-schekel, selon le schekel du sanctuaire,

נגפּ Ounklousse מוּתָא *mort*. C'est encore une superstition existante en Orient, et qui commence à se perdre chez nous, que tout recensement porte malheur.

13. העבר על הפקדים Litt. *celui qui passe les revues*. מחצית השקל *Le demi-schekel* (sicle); était-ce une monnaie ou un poids? Ounk סלעא *un sélah*. Sept. *didrachme*. On n'a que de faibles conjectures sur la valeur du sicle. On croit que le sicle saint valait un peu plus que deux francs. בשקל הקדש *Schekel du sanctuaire*. Ceci semble annoncer l'existence d'un sicle courant ou profane. Peut-être aussi qu'il y avait un sicle conservé au sanctuaire. Le sicle saint équivalait à quatre denars (דינר); celui du Talmud à deux denars. Le Samaritain ajoute משקל הקדש עשרים גרה הוא השקל — *Guerd*. On croit que ce mot dérive de גרנר *graines*. On dit que le גרה est du poids de 16 grains

בַּבֶּקֶר בַּבֶּקֶר בְּהִיטִיבוּ אֶת־הַנֶּזֶחַת יִקְטִירֶנָה : מפטיר 8
 וּבַהֲעֵלַת אֶהָרֹן אֶת־הַנֶּזֶחַת בֵּין הָעֲרֵבִים יִקְטִירֶנָה קְטֹרֶת
 הַמִּיד לִפְנֵי יְהוָה לְדוֹחֵיכֶם : 9 לֹא־הֶעֱלֹו עָלָיו קְטֹרֶת
 זָרָה וְעֹלָה וּמִנְחָה וְנִסֵּךְ לֹא תִסְכוּ עָלָיו : 10 וּכְפַר אֶהָרֹן
 עַל־קִרְנָתָיו אַחַת בַּשָּׁנָה מִדַּם חַטָּאת הַכֹּפְרִים אַחַת
 בַּשָּׁנָה יִכַּפֵּר עָלָיו לְדוֹחֵיכֶם קִדְש־קֹדְשִׁים הוּא
 לַיהוָה :

פ

11 וַיִּדְבַר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר : 12 כִּי תִשָּׂא אֶת־רֹאשׁ בְּנֵי־
 יִשְׂרָאֵל לִפְקֻדֵיהֶם וְנָתַנוּ אִישׁ כֶּפֶר נַפְשׁוֹ לַיהוָה בַּפֶּקֶד אַחַם
 וְלֹא־יִהְיֶה בָהֶם נֶגֶף בַּפֶּקֶד אַחַם : 13 וְהוּיָתְנוּ כָּל־הָעֵבֶר עַל־
 הַפֶּקֶדִים מַחְצִית הַשֶּׁקֶל בַּשֶּׁקֶל הַקֹּדֶשׁ עֶשְׂרִים גֵּרָה הַשֶּׁקֶל מַחְצִית

7. *Leclerc dit que cet usage de fumigation, outre le but religieux, était nécessaire aussi pour faire disparaître les mauvaises exhalaisons; ces fumigations étaient aussi en usage dans les temples païens, sortes d'abattoirs sacerdotaux. On lit dans Plutarque que les Egyptiens faisaient trois fumigations par jour, le matin, à midi et le soir (de Iside et Osiride, p. 372).* De טוב *bien, au Hiphil, bien faire, ajuster, arranger.*

9. *Ounklousse קטרת בוסמין נוכראין encens d'ingrédients odoriférans étrangers. Ben Ouziel dit דעממין נוכראין de peuples étrangers. Aben Esra dit de l'encens non convenablement préparé (voy. ci-dessous, v. 34).*

10. *Ben Ouziel dit דכפורי ביוםא דכפורה au jour de rédemption ou d'exemption. Cet autel n'était aspergé de sang qu'une fois dans l'année (Lév., ch. 16, v. 13).*

12. *Ounklousse כי תשא ארי תקבל ית חושבן lorsque tu recevras le compte; le mot hébreu signifie élever, porter la tête; nous disons aussi en ce sens porter en compte. Le verbe נשא remarque le Sepher Hamiv'har, accompagné de ראש exprime élévation, comme ראש ומשנאין נשאו ראש tes ennemis relèvent la tête. (Ps. 83, 2), il signifie aussi enlever, couper, quand, après ראש il y a un מ comme Genèse, ch. 40, v. 19. Sept. εν των επισημοσων αυτων, dans leurs inspections, revues. Ounklousse למייניהון selon leurs dénombremens.*

serai Dieu à eux.

46. Ils sauront que je suis l'Éternel leur Dieu qui les ai fait sortir du pays d'Égypte pour habiter au milieu d'eux : moi l'Éternel leur Dieu.

CH. XXX. 1. Tu feras un autel vaporisant le parfum, tu le feras de bois de schitime.

2. Sa longueur sera d'une coudée, sa largeur d'une coudée, il sera carré ; la hauteur en sera de deux coudées, et ses cornes seront de la même pièce.

3. Tu couvriras d'or pur son toit, ses côtés à l'entour et ses cornes, et tu lui feras un couronnement d'or à l'entour.

4. Tu feras deux anneaux d'or au dessous de son couronnement, à ses deux côtés, que tu mettras aux deux coins pour servir de réceptacle aux barres par lesquelles on le portera.

5. Tu feras les barres de bois de schitime, et tu les couvriras d'or.

6. Tu le placeras en dehors du voile qui est devant la caisse du témoignage, à l'endroit du propitiatoire qui est sur le témoignage, où je me trouverai avec toi.

7. Aharone y vaporisera chaque matin un parfum d'a-

4. צלעתיו Ounklousse זויתיה *les angles*. Cette traduction a été suivie par les commentateurs. Cependant la différence entre צד et צלע n'est pas ici clairement établie. Aben Esra pense que שני צדיו est une plus ample explication de ce qui précède. Il paraît qu'en général צד est *face*, et צלע une *arête*, ou l'intersection de deux faces. בהמה Sam. בהם — והיה Sam. והיו.

6. לפני הפרכת Ces mots ne sont pas dans le texte samaritain, ni dans les Sept. Kenicott pense que la seconde partie est une répétition à cause de la presque identité entre פרכת et כפרת.

וְיָרַדְתִּי לָאֵלֶיךָ לְאֵלֹהִים : 46 וַיִּדְעוּ כִּי אֲנִי יְהוָה
 אֱלֹהֵיהֶם אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי אֹתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לְשִׁכְנִי
 בְּתוֹכָם אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם : פ שְׁבִיעִי
 ל : וְעִשֵׂת מִזְבַּח מִקְטָר קְטֹרֶת עֵצִי שִׁטִּים תַּעֲשֶׂה
 אֹתוֹ : 2 אֵפֶה אֲרָבֹ וְאֵפֶה רְחֹבֹ רְבִיעֵ יְהוָה וְאֵפֶתִים
 קְטָרוֹ מִמֶּנּוּ קִרְנָתָיו : 3 וְצִפִּיתָ אֹתוֹ זָהָב טָהוֹר אֶת־
 גִּבּוֹ וְאֶת־קִירֹתָיו סָבִיב וְאֶת־קִרְנֹתָיו וְעִשֵׂת לוֹ זָר וְזָהָב
 סָבִיב : 4 וְשָׁחִי טַבַּעַת זָהָב תַּעֲשֶׂה־לוֹ מִמַּחַח לְזָרָע עַל־
 שָׁחִי צִלְעֹתָיו תַּעֲשֶׂה עַל־שֵׁנָיִם צִדָּיו וְהָיָה לְכַתֻּם לְרַבִּים
 לְשֹׂאֵת אֹתוֹ בְּהַמְרָה : 5 וְעִשֵׂת אֶת־הַבְּרִידִים עֵצִי שִׁטִּים
 וְצִפִּיתָ אֹתָם זָהָב : 6 וְנִתְּנָה אֹתוֹ לְפָנֶיךָ הַפְּלִיכָה אֲשֶׁר
 עַל־אֶרֶץ הָעֵדֻת לְפָנֶיךָ הַכְּפֹרֶת אֲשֶׁר עַל־הָעֵדֻת אֲשֶׁר
 אֲנִיעַד לָהּ שְׁמָה : 7 וְהִקְטִיר עָלָיו אֶהְיֶה קְטֹרֶת סָמִים

ou j'établirai ma parole pour vous ; Les Sept. disent :
 où je te serai connu. Ils ont lu אֲנִיעַד לָהּ .

43. וְנִתְּנָה שְׁמָה Sam. וְנִדְרַשְׁתִּי שֵׁם *je serai expliqué, recherché là.*
 Sept. τάξιμαι, *præcipiam.* וְנִקְדַּשׁ Sera sanctifié; ceci se rapporte à l'habita-
 cle. Sam. וְנִקְדָּשׁוּ ils seront sanctifiés, savoir les beni Israël; Ounklousse
 וְאֶת־קְדָשׁ *je serai sanctifié;* Sept. id.

46. Infinitif du Kal, neutre, pour que je demeure, et non pour me
 loger (בְּאוֹר).

CH. XXX. 1. וְעִשֵׂת Les dix premiers versets de ce chapitre ne sont pas
 ici dans le texte samaritain; ils ont été placés plus haut (voy. ch. 26, v. 35).
 מִקְטָר Sur le type מפעל. Le ט a le *patah*, parce que le mot se trouve en
 état construit avec קְטֹרֶת. Cet autel a trois noms: autel d'or זָהָב וְזָהָב,
 autel de fumigation הַקְטֹרֶת, autel intérieur הַפְּנִימִי.

2. אֵמֶה Coudée, de cinq téphaḥ, dit le Talmud (עִירובין דף ד').

3. סוֹן *Son toit.* L'autel d'airain, on extérieur, était rempli de terre et sans
 couverture par en haut; celui-ci en avait une.

tel et tu le sanctifieras, et l'autel sera très-saint; tout ce qui touche l'autel sera sanctifié.

38. Voici ce que tu exécuteras sur l'autel : deux agneaux d'une année par jour, continuellement.

39. Tu exécuteras l'un des agneaux au matin, et tu exécuteras l'autre agneau entre les deux soirs.

40. Un dixième de fine farine pétrie dans la quatrième partie d'un hine d'huile pure, avec une libation de la quatrième partie d'un hine de vin, pour un agneau.

41. Tu exécuteras le second agneau entre les deux soirs; tu lui feras comme (à) l'offrande du matin et comme sa libation; odeur agréable; combustion, (offrande) à l'Éternel.

42. C'est l'holocauste continué dans vos générations; à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel, où je me trouverai avec vous pour t'y parler.

43. Je me trouverai là auprès des enfans d'Israël; il (le lieu) sera consacré par ma gloire.

44. Je consacrerai la tente d'assignation et l'autel; je consacrerai (aussi) Aharone et ses fils pour officier devant moi.

45. J'habiterai au milieu des enfans d'Israël, et je

des vases troués dans le fond, dans lesquels on versait le vin, qui se répandait ainsi sur l'autel.

41. כמנחת הבקר *Comme l'offrande du matin*, la farine. l'huile et le vin; les trois substances les plus précieuses pour l'homme. et les produits du pays de Kenâane.

42. עלת תמיד *Aben Esra* remarque avec raison que cette prescription n'a dû être obligatoire que lors de leur entrée au pays de Kenâane. Où auraient-ils trouvé dans le désert chaque jour autant de vin, d'huile et d'agneaux? Il ajoute que les Hébreux n'ont fait des sacrifices en tout que pendant cinquante jours, au désert sinaïque. לכם *A vous*; Sam. לך *à toi*; Sept. id. אונקלוס

אֲרוֹ וְהָיָה רִמּוֹבָח לְדָשׁ קִדְשִׁים כָּר־רַגְלָע בְּמִזְבֵּחַ
 יִקְדָּשׁ: פ ס שׁי 38 וְזֶה אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה עַל־הַמִּזְבֵּחַ
 כְּבָשִׂים בְּנִרְשָׁנָה שְׁנָיִם לַיּוֹם הַתָּמִיד: 39 אֶת־הַכֶּבֶשׂ הַאֶחָד
 תַּעֲשֶׂה בַבֶּקֶר וְאֵת הַכֶּבֶשׂ הַשְּׁנִי תַעֲשֶׂה בֵּין הָעֶרְבִים:
 40 וְעִשְׂרֵן סֹלֶת בְּלוֹל בְּשֶׁמֶן כֶּתִיב רִבַּע הַהֵיזֵן וְנִסָּךְ רִבְעֵת
 הַהֵיזֵן יֵינן לְכֶבֶשׂ הַאֶחָד: 41 וְאֵת הַכֶּבֶשׂ הַשְּׁנִי תַעֲשֶׂה
 בֵּין הָעֶרְבִים כַּמִּנְחַת הַבֶּקֶר וּכְנִסְכָּהּ תַעֲשֶׂה־לָּהּ לְרִיחַ
 נִיחֹחַ אִשָּׁה לַיהוָה: 42 עֲלֵת תָּמִיד לְדַרְהֵיכֶם פֶּתַח
 אֹהֶל־מוֹעֵד לִפְנֵי יְהוָה אֲשֶׁר אֲנִיעַד לָכֶם שְׁמָה לְדַבַּר אֱלֹהֶיךָ
 שָׁם: 43 וְנִעַדְתִּי שְׁמָה לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל וְנִקְדָּשׁ בְּכִבְדִּי:
 44 וְקִדְשְׁתִּי אֶת־אֹהֶל מוֹעֵד וְאֶת־הַמִּזְבֵּחַ וְאֶת־אֲדָמְתוֹ
 וְאֶת־בְּנֵי אֱקִדָּשׁ לִכְרוֹן לִי: 45 וְשִׁכַּנְתִּי בְּתוֹךְ בְּנֵי

au jour de la purification. וחטאת Sept. tu purifieras l'autel en te sanctifiant sur lui. Cette version ne s'accorde nullement avec notre texte. Ouuklousse tu ותדכי et innocenteras. עליו בכפרך Le Talmud rapporte ces mots à l'autel même. En effet, il s'agit maintenant de l'autel (Lév., ch. 16, v. 18, 19; Exode, ch. 30, v. 10).

37. יקדש Sera sanctifié. Cette sanctification consiste, selon le Talmud, en ce que toute victime, une fois sur l'autel, est réputée sainte.

38. וזה Voir, pour ce sacrifice quotidien, Lév., ch. 6, v. 8-18; il y en a qui font encore rapporter ceci aux jours d'installation כבש — כבש Est le nom du bélier, lorsqu'il a un an au moins. Nous croyons utile de réunir ici les divers noms donnés aux ruminans : la famille des bœufs (שור) porte le nom de עגל veau, à un an, et celui de פר taureau, à trois ans. La famille des boucs est désignée par עז quand il a un an, et par שעיר quand il a plus d'un an. גדי Et שיה désignant les petits du bélier et du bouc. De תעשה faire, exécuter; ce dernier mot ne se dit ordinairement que des hommes; nous l'avons appliqué aux victimes.

39. הערבים Voir ch. 12, v. 6.

40. ועשרון Le dixième. Le texte ne dit pas de quelle mesure. On croit qu'il s'agit de l'épha (אפה) — דהזין Mesure de capacité pour les liquides. Aben Esra dit que c'est une mesure égyptienne. ונסך Effusion. Selon le Talmud, il y avait

officier dans le *saint*.

31. Tu prendras le bœuf d'installation et tu feras bouillir sa chair dans un lieu saint.

32. Aharone et ses fils mangeront la chair du bœuf et le pain qui sera dans la corbeille, à l'entrée de la tente d'assignation.

33. Pour les installer et pour les sanctifier, ils mangeront ces (choses) par lesquelles il a été fait expiation; mais l'étranger n'en mangera point, parce qu'elles sont saintes.

34. S'il reste de la chair d'installation et du pain jusqu'au lendemain, tu brûleras ce reste là au feu; il ne sera pas mangé, parce qu'il est saint.

35. Tu feras ainsi à Aharone et à ses enfans; selon tout ce que je t'ai ordonné, tu les installeras pendant sept jours.

36. Tu sacrifieras tous les jours un taureau d'expiation, et tu enlèveras le péché sur l'autel en faisant expiation sur lui, et tu l'oindras pour le sanctifier.

37. Pendant sept jours tu feras expiation sur l'au-

Ce verset est d'une construction embarrassée. Le Bœuf le complète ainsi :
 ואכלו אתם (אחרון ובניו לפי שהם הבעלים) אשר (להם) כפר (כל
 זרות ותעוב) בהם (באיל ולחם הללו כדי) למלא את ידם (בהם
 וכדי) לקדש אתם (לכהונה)

Ils (Aharone et ses fils qui sont les propriétaires) les mangeront (parce) que (à eux) fut expié (toute transgression et abomination), par ces choses (savoir par le bœuf et le pain, afin) de les installer (par eux, et afin) de les consacrer (aux fonctions du sacerdoce). ידם Le Sam. ajoute כם וזר; Ounklousse וחילוני un profané; Sept. un étranger.

35. אתכה Sam. אתך — שבעת ימים — toutes les opérations et tous les sacrifices doivent se répéter chaque jour de cette semaine (Iar'hi).

36. ופר חטאת Cette victime expiatoire est en outre des deux autres; c'est pour la purification de l'autel; les Sept. disent : tu feras un sacrifice d'expiation

אֶל־אֹהֶל מוֹעֵד לְשֹׁרֵת בְּקֹדֶשׁ : 31 וְיָצָא אֵיל הַמִּלִּאִים
 הַתָּקָה וּבִשְׁלֵת אֶת־בָּשָׂרוֹ בְּמָקוֹם קֹדֶשׁ : 32 וְאָכַל אֶת־הָרֶגֶץ
 וּבִנְיֵו אֶת־בָּשָׂר הָאֵיל וְאֶת־הַלֶּחֶם אֲשֶׁר בַּפֶּל פָּתַח אֹהֶל
 מוֹעֵד : 33 וְאָכְלוּ אֹתָם אֲשֶׁר כָּפַר בָּהֶם לְמַלְאֲאֵי אֶרֶץ
 יִדֹם לְקֹדֶשׁ אֹתָם וְזָר לֹא־יֹאכַל בִּרְקֹדֶשׁ הֵם : 34 וְיָאֵר
 יוֹתֵר מִבָּשָׂר הַמִּלִּאִים וּמִן־הַלֶּחֶם עַד־הַבֶּקֶר וְשֹׂרֶפֶת אֶת־
 הַעֹתָר פַּיִשׁ לֹא יֹאכַל בִּרְקֹדֶשׁ הוּא : 35 וְעֲשִׂיתָ
 לְאֹהֶרֶן וּלְבָנָיו כִּכָּה כָּל־אֲשֶׁר־צִוִּיתִי אֹתְכֶם שִׁבְעַת
 יָמִים הַמִּלִּאֲ יִדֹם : 36 וּפָר חַפָּאֵת תַּעֲשֶׂה לְיוֹם עַל־
 הַכִּפֹּרִים וְחַטָּאתָ עַל־הַמִּזְבֵּחַ בַּכִּפֹּרֶה עֲלֵיו וּמִשַּׁחֲתָ אֹתוֹ
 לְקֹדֶשׁוֹ : 37 שִׁבְעַת יָמִים תִּכְפֹּר עַל־הַמִּזְבֵּחַ וּקְדַשְׁתָּ

ch. 11, v. 8) ויבא רשע תחתיו, où l'accent tonique unit le verbe au nom. Aussi le mot תחתיו se trouve ici accentué avec le תביר (ט). Le באור explique l'inversion. C'est, dit-il, pour que le mot תחתיו (à sa place) ne se rapporte pas à ילבשם (les revêtira), ce qui ne donnerait pas le sens de la phrase; c'est pourquoi תחתיו se trouve entre תחתיו et מבניו. Toutefois, ajoute le באור, si תחתיו était ici un nom, il faudrait ajouter un verbe יבאו ou יקום. Aussi Ben Ouziel, qui traduit par un nom כהנא, ajoute דיקום. Cette digression explique ce que dit sur ces mots Iar'hi, qui est toujours bon grammairien, mais qui s'exprime quelquefois avec trop de laconisme. אל אהל מועד A la tente d'assiguation, savoir, le jour des expiations.

31. ובשלת Tu feras cuire. On ne sait si la cuisson était seulement ordonnée pour le sacrifice d'installation, ou pour tous les sacrifices pacifiques. Chez les peuples anciens, l'office de boucher et celui de cuisinier n'avaient rien de déshonorant, et étaient exercés même par le chef du culte. קודש Dans un lieu saint, dans le parvis du tabernacle.

32. מועד Le Sam. ajoute אתם ואכל Les Septante, comme le texte hébreu.

33. ואכלו Les Septante ont le singulier, comme au verset précédent.

d'Aharone et sur les paumes (des mains) de ses fils, et tu les feras tourner en offrande agitée devant l'Éternel.

25. Ensuite tu les ôteras de leurs mains et tu les feras convertir en fumée sur l'autel auprès de l'holocauste, pour (être) en bonne odeur devant l'Éternel; c'est une combustion, (offrande) à l'Éternel.

26. Tu prendras aussi la poitrine du bélier d'installation qui est pour Aharone, et tu la feras tourner en offrande agitée devant l'Éternel, ce sera pour toi, pour ta part.

27. Tu consacreras la poitrine de l'offrande agitée et l'épaule de l'oblation; ce qui a été agité et ce qui a été élevé du bélier d'installation, de ce qui est à Aharone et de ce qui est à ses fils.

28. Que cela soit pour Aharone et pour ses fils par ordonnance perpétuelle de la part des enfans d'Israël, car c'est une oblation; et ce sera une oblation de la part des enfans d'Israël de leurs sacrifices pacifiques, leur oblation à l'Éternel.

29. Et les saints vêtemens qui sont à Aharone seront pour ses enfans après lui pour être oints dans ces vêtemens et pour y être installés.

30. Sept jours s'en revêtira le cohène, de ses enfans, après lui, celui qui viendra à la tente d'assignation pour

הכהן Iar'hi dit que ce mot est un participe présent, *un servant*, et non *un serviteur*, à cause de l'accent tonique ֿ qui fait lire ce mot avec ce qui précède. הכהן תחתיו מבני באור dit à ce sujet מקרא מסורס הוא *c'est une lecture (une leçon) intervertie*, et qu'il faudrait תחתיו מבני הכהן, parce que le verbe est ordinairement joint au nom, et le mot תחתיו placé à la fin de la phrase. Ainsi nous lisons (Gen., ch. 2, v. 21) ויסגר בשר תחתנה, et de même (Prov.,

בִּפְנֵי בְנֵי וְהִנֵּפֶת אַתֶּם תִּנְפְּפוּ לִפְנֵי יְהוָה : 25 וְלִקְחֹת
 אִתְּכֶם מִיָּדֵיכֶם וְהִקְטַרְתֶּם הַמִּזְבֵּחַ עַל־הָעֵלָה לְרִיחַ נִיחֹחַ
 לִפְנֵי יְהוָה אִשָּׁה הוּא לַיהוָה : 26 וְלִקְחֹת אֶת־הַחֹזֶה
 מֵאֵיל הַמִּלְאִים אֲשֶׁר לְאַהֲרֹן וְהִנֵּפֶת אֹתוֹ תִּנְפְּפוּ לִפְנֵי
 יְהוָה וְהָיָה לְךָ לִמְנָה : 27 וְקִדְשָׁתָ אֵת חֹזֶה הַתִּנְפָּפוּ
 וְאֵת שׁוֹק הַתְּרוּמָה אֲשֶׁר הִנֵּף וְאֲשֶׁר הִוָּרֵם מֵאֵיל
 הַמִּלְאִים מֵאֲשֶׁר לְאַהֲרֹן וּמֵאֲשֶׁר לְבָנָיו : 28 וְהָיָה
 לְאַהֲרֹן וּלְבָנָיו לְחֶק־עוֹלָם מֵאֵת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל כִּי תִרְוַמָה
 הוּא וְתִרְוַמָה יְהוָה מֵאֵת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִזְבְּחֵי שְׁלֵמִיהֶם
 תְּרוּמָתָם לַיהוָה : 29 וּבְגָדֵי הַקֹּדֶשׁ אֲשֶׁר לְאַהֲרֹן יִהְיוּ
 לְבָנָיו אַחֲרָיו לְמִשְׁחָה בָהֶם וּלְמַלְאֲכֵם אֲחֵיהֶם : 30
 שִׁבְעַת יָמִים יִלְבָּשׁוּם הַכֹּהֵן הַחֲתָוִי מִבְּגָדֵי אֲשֶׁר יָבֵא אֶל־

traduit *une miche de pain*; Ben Ouziel dit *un pain rond* (Voy. ci-dessus, v. 2).

24. והנפת Racine נוף l'action d'agiter. On croit que תרומה exprime l'élevation, en portant l'offrande de haut en bas, et תנופה l'agitation, en portant l'offrande de devant en arrière, et de droite à gauche; on aurait ainsi les trois dimensions de l'espace. Cette distinction est conjecturale.

25. והקטרת Le Sam. ajoute אַתֶּם — העלה le premier bélier servant d'holocauste. 'ה לפני ה' Ces deux mots ne sont pas dans le texte samaritain.

26. למנה Ounklousse dit לחולק *pour la part*; Sept. id.

27. וקדשת Tu sanctifieras. Ceci se rapporte à l'avenir, et non au sacrifice actuel, car la pièce d'épaule a été livrée aux flammes.

28. שלמיהם *Leurs sacrifices pacifiques*, décrits plus loin (Lév., ch. 7. v. 30).

29. ובגדי Le Samaritain fait précéder ce verset du verset 21. Cette disposition est rationnelle. אחריו *Après lui*, à celui de ses fils qui lui succédera dans sa dignité. כהם Sam. כס Le grand *coheue* ne mettait ces habits que lors de son installation, et pendant qu'il officiait.

30. שבעת ימים *Sept jours*. Nous avons déjà plusieurs fois eu occasion de remarquer la fréquente apparition du nombre sept dans les cérémonies mosaïques.

19. Tu prendras ensuite le second bélier, Aharone et ses fils appuieront leurs mains sur sa tête;

20. Tu égorgeras le bélier, tu prendras de son sang que tu mettras sur le cartilage de l'oreille droite d'Aharone, sur le cartilage de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite, sur le gros doigt de leur pied droit, et tu jetteras le sang sur l'autel tout autour.

21. Tu prendras du sang qui (sera) sur l'autel et de l'huile de l'onction, et tu en feras aspersion sur Aharone et sur ses vêtements, sur ses fils et sur les vêtements de ses fils avec lui. Ainsi lui et ses vêtements, ses fils et les vêtements de ses fils seront consacrés avec lui.

22. Tu prendras du bélier la graisse, la queue, la graisse qui couvre les entrailles, la taie du foie, les deux rognons, la graisse qui est dessus, et l'épaule droite, car c'est le bélier d'installation.

23. Un kikar de pain, un gâteau de pain à l'huile et un beignet de la corbeille de pâtisserie sans levain qui (sera) devant l'Éternel.

24. Tu mettras le tout sur les paumes (des mains)

(main) et au mouvement (pied). Mais ces trois parties sont aussi mentionnées pour la purification d'un lépreux (Lév., ch. 14, v. 17).

21. בְּבָדֵי בָנָיו אֹתוֹ Le Sam. place ce verset à la suite du verset 28. וְלִקְחָתָּהּ Les Sept. ajoutent la fin du verset précédent. à commencer par וּזְרֻקָתָּהּ.

22. הָאֵלֶּיָּהּ La queue. Les Sept. n'ont pas ce mot. On sait que dans l'orient, et même en Ukraine, il y a des béliers qui ont des queues ayant plusieurs livres de graisse. שׂוֹקֵהּ Le flanc. C'est le seul sacrifice où l'on ait brûlé cette partie de l'animal. אֵיל מְלִאִים Le bélier d'installation. (Voir וּמְלִאִים, ch. 28, v. 41.)

23. וּכְכֹר לַחֵם Ounklousse וּפְתָא דְלַחֵם un morceau de pain; Mendelsohn

19 וּלְקַחְתָּ אֶת הָאֵיִל הַשְּׁנַי וּסְמֵךְ אֹהֶרֶן וּבְנָיו אֶת־
 יְדֵיהֶם עַל־רֹאשׁ הָאֵיִל : 20 וּשְׁחַטְתָּ אֶת־הָאֵיִל וּלְקַחְתָּ
 מִדְּמֹו וּנְחֹרֶתָהּ עַל־הַנֶּזֶף אֵזֶן אֹהֶרֶן וְעַל־הַנֶּזֶף אֵזֶן בְּנָיו
 הַיְמָנִית וְעַל־כַּף יָדָם הַיְמָנִית וְעַל־כַּף יָדָם הַיְמָנִית
 וּרְקַת אֶת־הָיָדִים עַל־הַמִּזְבֵּחַ סָבִיב : 21 וּלְקַחְתָּ מִזֵּהָרִים
 אֲשֶׁר עַל־הַמִּזְבֵּחַ וּמִשְׁמֵן הַמִּשְׁחָה וְהַזֵּית עַל־אֹהֶרֶן וְעַל־
 בְּגָדָיו וְעַל־בְּנָיו וְעַל־בְּגָדֵי בְנָיו אֹהֶרֶן וְקַדֵּשׁ הוּא וּבְגָדָיו
 וּבְנָיו וּבְגָדֵי בְנָיו אֹהֶרֶן : 22 וּלְקַחְתָּ מִזֵּהָאֵיִל הַחֹלֵב
 וְהָאֵלֶּה וְאֶת־הַחֹלֵב הַמְּכַסֶּה אֶת־הַקֶּרֶב וְיָאת יִתְרוֹת
 הַכֹּהֵן וְיָאת שְׁתֵּי הַכְּלִיֹּת וְאֶת־הַחֹלֵב אֲשֶׁר עֲלִיּוֹן
 וְאֶת שֹׁק הַיְמִיִן כִּי אֵיִל מִלֵּאִים הוּא : 23 וּכְפַר לֶחֶם
 אֲתוֹת וְחֵלֶה לֶחֶם שֶׁמֶן אֶחָד וְרִקִּיק אֶחָד מִסַּל הַמִּצּוֹת
 אֲשֶׁר לִפְנֵי יְהוָה : 24 וּשְׁמַת הַכֹּל עַל כַּפֵּי אֹהֶרֶן וְעַל־

18. ריח ניחוח לה. *Holocauste*, victime qui est entièrement consumée. Une odeur agréable à Dieu. Le gaz, les vapeurs s'élèvent vers le ciel, et finissent par disparaître. Il paraissait donc naturel aux peuples primitifs de réduire en fumée les offrandes qu'on destinait aux habitans des espaces célestes; de là l'usage de brûler de l'encens, et de brûler entièrement des victimes, pour se rendre la divinité favorable. Ounklousse dit *pour recevoir avec faveur*. *לאתקבלא ברעוה*. De ניחוח. Le י est en place du ך radical, et le ן radical est doublé. *אשה* Paraît dériver de *אש feu*, nom générique appartenant aux offrandes accompagnées de combustion, offrande comburante.

20. *רום אודנא* Mot unique dans la Bible. Ounklousse dit *le haut de l'oreille*. Ben Ouziel *סחוס* la partie qui est au milieu de l'oreille, le cartilage; Sept. *λοβός*, le lobe, ou la partie inférieure; Iar'hi dit *טנרום*, ou *טאנדרום* *le tendon*; ainsi traduit Mendelsoln. Il règne, comme on voit, une grande discordance sur ce mot entre les interprètes. *בהן* *L'extrémité du doigt*, le pouce et la seconde phalange (Iar'hi); Ounklousse *איליין*; ce sont les points extrêmes de la partie supérieure (tête), de la moyenne (ventre) et de la partie inférieure. Philon, à son ordinaire, y trouve une allusion à la pensée (tête), à l'action

avec ton doigt sur les cornes de l'autel, et tu répandras tout le (reste du) sang au pied de l'autel.

13. Tu prendras toute la graisse qui couvre les entrailles, la taie (qui est) sur le foie, les deux rognons et la graisse qui est dessus, et tu les feras convertir en fumée sur l'autel.

14. Mais tu brûleras au feu la chair du taureau, sa peau et sa fiente, hors du camp; c'est un sacrifice pour le péché.

15. Tu prendras l'un des béliers, Aharone et ses fils appuieront leurs mains sur la tête du bélier;

16. Tu égorgeras le bélier, tu prendras son sang, tu le répandras sur l'autel tout autour.

17. Tu couperas le bélier par morceaux, tu laveras ses entrailles que tu mettras sur les (autres) parties coupées et sur la tête.

18. Tu feras convertir en fumée tout le bélier sur l'autel; c'est un holocauste à l'Éternel, une odeur agréable, une combustion (offrande) à l'Éternel.

(Ps. 84, v. 3) (Aben Esra). Les anciens attribuaient aussi aux reins une influence sur les actions. (בוהן הכליות).

14. Ounklousse פֶּרְשׁוֹ יֵת אוֹכְלִיָּהּ les alimens qui sont dans les intestins. C'est ce qu'exprime Ben Ouziel רִיעָה *fiente*. חֲטָאת Litt. *une victime peccatoire*, ou bien pour expier le péché, *victime expiatoire*, brûlée hors du temple, contrairement à l'usage de cette sorte de sacrifices.

16. סָבִיב *Autour*; Ounklousse סָחֹר סָחֹר; Ben Ouziel חֹזֵר חֹזֵר On voit ici un exemple des transpositions de lettres, si fréquentes dans les langues orientales.

17. וְכַרְעֵי Ierouschalmi וְרִגְלָי *et ses pieds*; Sept. id.; d'autres prétendent que c'est la cuisse. Le כְּאוֹר dit que le mot כְּרַע s'applique à tout le membre servant à la marche, et comprend le pied (רֶגֶל), la jambe (בֶּרֶךְ) et la cuisse (יָרֵךְ).

קדנת המזבח באצבעך ואת כל דרום השפך אל יסוד
המזבח : 13 ולקחת את כל דהלב המכסה את דהקרב
ואת היתרת על דהכבד ואת שתי הכליות ואת דהחלב
אשר עליהן ותקטרם המזבחה : 14 ואת בשר הפך
ואת עורן ואת פרשו ואת שרף באש מחוץ למחנה חטאת
הוא : 15 ואת דהאיל האחד תקח וסמכו אהרן ובניו
את ידיהם על ראש האיל : 16 ושחטם את דהאיל
ולקחתם את דמו וזרקתם על המזבח סביב : 17 ואת
האיל הנתח לנתחיו ורחצתם קרבו וכרעיו ונתת על
נתחיו ועל ראשו : 18 ותקטרם את כל דהאיל המזבחה
עלה הוא ליהוה ריח נחוח אשה ליהוה הוא : חמשי

jours de consécration, remplissait les fonctions de sacrificateur. *A la porte, etc.* Il faut sous-entendre la cour qui est devant la porte, et où était l'autel des holocaustes. Cependant le texte n'est pas explicite.

12. את יסוד המזבח. *Au fond de l'autel*; là, dit Iar'hi, était pratiqué un réservoir à une coudée d'élévation autour de l'autel.

13. הקרב Ounklousse ce qui fait augmenter, *la graisse*. Ounklousse גוא ce qui est intérieur, *les intestins*. L'épiploon est une partie membraneuse et grasseuse qui flotte au-devant des intestins, et qui descend du foie, de l'estomac, de la rate et de l'intestin en bas; il s'agit ici de l'épiploon gastro-colique. ואת היתרת Le mot יתרת exprime un excédent, un appendice. On sait que le foie est divisé en plusieurs lobes, indiqués par des sillons dans l'homme, mais plus apparens dans les autres mammifères, surtout dans le bouc et le bœuf; le plus grand de ces lobes contient le véhicule du foie. On croit que c'est ce lobe que désigne le texte. En arabe, ce lobe porte le nom de צידה. La préposition על *sur*, n'est pas dans le Samaritain, ni dans les Septante, qui traduisent le lobe du foie (voy. v. 22). Ounklousse dit כבוא דעל *le réticule*, ou tissu cellulaire qui est sur le foie. Iar'hi dit טיבריל peut-être *taie rouge*; c'est l'épiploon gastro-hépatique qui unit le foie à l'estomac. הכליות *Les reins*. Quelques-uns prétendent que ce nom dérive d'une certaine action des reins, dans la reproduction; de בלה *désirer*. כלתה נפשי *Mon âme désirait*

5. Tu prendras les vêtements, et tu revêtiras Aharone de la tunique et du manteau de l'éphod, de l'éphod et du pectoral; tu le joindras par la ceinture brodée de l'éphod.

6. Tu mettras sur sa tête le turban et la couronne de sainteté sur le turban.

7. Tu prendras l'huile de l'onction, tu en répandras sur sa tête, et tu l'oindras.

8. Tu feras ensuite approcher ses fils, et tu les revêtiras de la tunique.

9. Tu ceindras de ceintures Aharone et ses fils, tu les coifferas de hauts bonnets, et le ministère sera à eux par une ordonnance perpétuelle. C'est ainsi que tu consacreras Aharone et ses fils.

10. Tu feras approcher le taureau du tabernacle d'assignation. Aharone et ses fils mettront leurs mains sur la tête du taureau.

11. Tu égorgeras le taureau devant l'Éternel à l'entrée de la tente d'assignation.

12. Tu prendras du sang du taureau, et tu le mettras

10. לפני Le Sam. ajoute פתח ה'. Le Sept. ajoutent seulement פתח — והקרבת Répétition de ce qui est dit verset 3, pour tout ce qui composait l'offrande. וסמך L'imposition des mains, que nous retrouvons fréquemment dans le Lévitique, n'a pas, selon Rosenmüller (Scholia, Lévit., ch. 1, v. 4), pour objet de transporter le péché sur l'animal, pour indiquer que la victime remplace celui qui l'offre, mais pour faire une espèce de renonciation et une dédicace à la divinité. Les Romains, ajoute-t-il, en donnant la liberté à un esclave, posaient la main sur lui, en disant : *hunc hominem liberum esse volo*. הפר Le Sept. ajoutent les mots *de reckef*, comme s'il y avait מועד אהל לפני ה' פתח אהל מועד

11. ושחטת Tu égorgeras. Ceci s'adresse à Mosché, qui, pendant les sept

afin qu'ils ne supportent pas le péché pour (en)mourir, un statut à perpétuité pour lui et pour sa postérité après lui.

CH. XXIX. 1. Voici ce que tu leurs feras pour les consacrer, pour les exercer à officier devant moi : prends un taureau, un jeune bœuf et deux béliers sans défaut ;

2. Des pains sans levain et des gâteaux sans levain pétris à l'huile, et des beignets sans levain oints d'huile ; tu les feras de fine farine de froment.

3. Tu les mettras dans une corbeille, tu les présenteras dans la corbeille, aussi le taureau et les deux béliers.

4. Tu feras avancer Aharone et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau.

faisait bouillir avant de la porter au four, et après la cuisson on la faisait encore rôtir ; le חלה et le רקיק étaient seulement cuits au four, sans être ni bouillis ni rôtis. Dans le gâteau (חלה), on mettait l'huile avec la farine, et on ne mettait l'huile sur le רקיק qu'après la cuisson. On prenait dix gâteaux de chacune des trois espèces (Talmud *Mena'hoth, passim*). De בלול De בלל mélanger. משחים Oints, de משח oindre ; d'où le mot משיח (*Meschia'h*) Messie, oint. Les mots משחים בשמן ne sont pas dans le texte samaritain, ni dans les Sept., éd. d'Alex. שמן De l'huile d'olive (Aben Esra). La Judée est renommée pour l'excellence de ses huiles. סלת En arabe סמיד farine de froment, purgée de saletés (Aben Esra). Les Egyptiens, à la fête d'Isis, remplissaient le corps de la victime (du bœuf) de pains de pure farine, et répandaient une grande quantité d'huile sur le feu (Hérod., ch. 40).

3. על סל Comme בסל dans le panier. והקרבת Tu les offriras dans la cour du tabernacle (Iar'hi).

4. ורחצת Tu laveras tout le corps ; Iar'hi dit : c'est une première purification. Ben Ouziel dit dans quarante saïne (סאין) d'eau vive.

בְּקֹדֶשׁ וְלֹא־יִשְׁאוּ עֵזוֹ וּמִרְגוֹ חֲנֻת עוֹלָם לוֹ וְגִלְדוֹ עוֹ
 אַחֲרָיו ; רִבְעִי 5 כֹּט 1 וְזֶה הַדְּבָר אֲשֶׁר
 תַּעֲשֶׂה לָהֶם לְקֹדֶשׁ אֲתָם לְכַתּוֹן לִי לְקַח פֶּר אֶחָד בְּזָבֻקָד
 וְאֵילִם שְׁנַיִם הַמִּימָם ; 2 וְלֶחֶם מִצּוֹת וְחֵלֶת מִצּוֹת
 בְּלוֹלֶת בְּשֶׁמֶן וְרִקְיָקִי מִצּוֹת מִשְׁחִים בְּשֶׁמֶן סֵלֶת חֲטִיִּם
 תַּעֲשֶׂה אֲתָם ; 3 וְנָתַתְּ אֹתָם עַל־סֵל אֶחָד וְהִקְרַבְתָּ
 אֲתָם בַּסֵּל וְאֶת־הַפֶּר וְאֵת שְׁנֵי הָאֵילִם ; 4 וְאֶת־אֲהֶרֶן
 וְאֶת־בְּנָיו תְּקַרְבֵנּוּ אֶל־פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד וְרַחַצְתָּ אֲתָם

mens intérieurs (feminalia (פמליא) des pharascim (peut-être pharisiens), en haut jusqu'aux reins et en bas jusqu'aux cuisses; ils ont des cordons, mais sans ouverture ni devant ni derrière. Leclerc soupçonne avec raison que ce vêtement ne ressemblait nullement à nos culottes, mais plutôt aux jupons des femmes; c'est ainsi qu'il a pu arriver à David de se découvrir en sautant (Sam. II, ch. 6, v. 20); ce vêtement ne paraît pas avoir été à l'usage des particuliers. בשר ערוה Carnem turpitudinis.

43. עולם Ce mot ne saurait évidemment signifier ici à tout jamais, mais seulement un temps indéfini.

CH. XXIX. 1. לחם A eux, à Aharone et à ses fils. לקח Impératif comme קח, ainsi לעם צק Rois II, ch. 4, v. 41, et יצק בו מים Ézécl. ch. 24, v. 3, ont tous deux pour racine יצק — פר Taureau; ce mot hébreu a passé en allemand, Garren. Les Israélites ne pouvaient pas avoir de bœuf. Le mot פר est le mot générique comme en latin pullus. פר Est le milieu entre bos et vitulus. בקר בן בקר C'est le veau.

2. לחם C'est le nom générique pour tout ce qui est cuit au four. Il entrait aussi de l'huile dans ce pain (voy. infra, v. 23, et Lévi, ch. 8, v. 26. לחם S'applique également à toute nourriture. Voy. ci-dessus, ch. 16, v. 15, où ce mot est appliqué à la manne. חלת ריקי On ignore la différence précise qu'il y avait entre ces deux sortes de pâtisserie; on pense que la première (חלה) était plus épaisse que la seconde (ריקי); on compare ce dernier mot à l'arabe רק mince. Ounklousse אספוגין croûtes. Selon le Talmud il y a ici trois espèces de pain ריקי חלה רבוכה. La première espèce (רבוכה); on la

sur le turban; il (le diadème) sera sur le côté de devant du turban.

38. Il sera sur le front d'Aharone; Aharone supportera le péché dans les choses saintes que les enfans d'Israël consacreront, dans les présens de leurs choses saintes. Il sera constamment sur son front pour leur obtenir la faveur devant l'Éternel.

39. Tu tisseras la tunique de lin, tu feras un turban de lin; mais tu feras la ceinture d'ouvrage de broderie.

40. Pour les fils d'Aharone, tu feras des tuniques et tu leur feras des ceintures, et tu leur feras de hauts bonnets pour la considération et la magnificence.

41. Tu les habilleras, ton frère Aharone et ses fils avec lui, tu les oindras et tu les investiras, tu les sanctifieras, et ils me serviront.

42. Fais-leur des caleçons de lin pour couvrir la nudité; ils iront des reins jusqu'aux cuisses.

43. Ils seront sur Aharone et ses fils lorsqu'ils viendront dans la tente d'assignation ou lorsqu'ils s'approcheront de l'autel pour servir dans les (choses) saintes,

41. ומלאת את ידם Litt. *tu rempliras leurs mains*, tu leur livreras; au figuré, tu mettras leurs fonctions entre leurs mains; c'est le מלווי ידים, c'est une formule féodale. וכהנו De כהן officier, ils officieront.

42. מכנסי Des caleçons; on prétend que la racine de ce mot est כנס entrer, parce que c'est un vêtement dans lequel on entre, comme nos culottes ou pantalons. La forme de ce vêtement n'est pourtant pas connue avec certitude. On lit dans le Talmud (Nida, ch. 11).

מכנסי כהנים למה הן דומין כמין פמלניא של פרשים למעלה על מתנים למטה עד ירכים ויש להם שנצים ואין להם לא בית הנקב וולא בית הערוה Les *Mechnessé des cohenime*, à quot ressemblent-ils? aux vêtements

פְּנֵיהֶם מִצַּנֶּפֶת יְהוָה : 38 יְהוָה עַל־מִצַּח אַהֲרֹן וְנִשָּׂא
 אַהֲרֹן אֶת־עֵינָיו הַקְּדוּשִׁים אֲשֶׁר יִקְדָּשׁוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 לְכָל־מִתְנַת קְדוּשָׁהֶם וְהָיָה עַל־מִצָּחוֹ הַמִּיד לְרָצוֹן לָהֶם
 לִפְנֵי יְהוָה : 39 וְשִׁבְצָה הַכֶּתֶנֶת שֵׁשׁ וְעִשִׂית מִצַּנֶּפֶת שֵׁשׁ
 וְאַבְנֵי תְּעִשָׂה מַעֲשֵׂה רֶקֶם : 40 וּלְבָנֵי אַהֲרֹן תְּעִשֶׂה
 כֶּתֶנֶת וְעִשִׂית לָהֶם אַבְנֵי־טֹמְאִים וּמִגְבָּעוֹת תְּעִשֶׂה לָהֶם לְכָבוֹד
 וְלְחַפְּאוֹתָ : 41 וְהִלְבַּשְׁתָּ אֹתָם אֶת־אַהֲרֹן אַחִיקָה וְאֶת־
 בְּנָיו אִתּוֹ וּמְשַׁחְתָּ אֹתָם וּמִלֹּאת אֶת־יָדֶם וְקִדְשַׁת אֹתָם
 וְכַהֲנֵי־לִי : 42 וְעִשִׂה לָהֶם מִכְנֵס־כָּד לְכַסּוֹת בֶּשֶׂר עֲרוֹה
 מִמַּתְנִים וְעַד־רַגְלָיִם יְהִיוּ : 43 יְהוָה עַל־אַהֲרֹן וְעַל־בְּנָיו
 בְּנֵאֻם וְאֶל־אֱהִל מוֹעֵד אֵל בְּנִשְׁתָּם אֱלֹהֵי־הַמִּזְבֵּחַ לְשֵׁרֵת

formait un nœud derrière la tête; mais cela n'aurait pas suffi pour l'assujétir; de sorte que lar'hi imagine encore un fil qui, attaché au bord, venait par dessus le turban se fixer derrière la tête, et ce fil servait aussi à maintenir le turban. Le באור rapporte encore d'autres systèmes, toujours faciles à imaginer.

38. מצח anklossue traduit על בית עינוחי sur l'endroit des yeux. Le Falmud dit qu'il y avait un intervalle entre le diadème et la tiare, et que cet intervalle était rempli par les phylactères. אהרן ונשא אהרן (le grand pontife, le premier ministre) portera; se chargera, sera responsable des délits dont le peuple se rend coupable envers le souverain, à raison des présens offerts au souverain. Rosenmüller dit qu'il faut apprécier cela d'après les notions faites et imparfaites qu'avait de Dieu le peuple hébreu, qui rapportait tout au sens matériel, et se représentait Dieu comme un roi dont la faveur s'obtient par des présens, ainsi qu'il est d'usage en Orient. De רצה רצון vouloir, signifie la volonté, l'acceptation à être bien reçu pour eux.

40. ומגבעות De hauts bonnets, de גבע coupe à boire et colline. On ne sait pas au juste en quoi différait la coiffure du grand pontife (cobène) מצנפת de celle des autres dont il est ici question. Josèphe ne distingue pas la forme; seulement il dit que la coiffure du grand pontife était enveloppée de laine azurée.

32. Dont l'ouverture du haut rentrera ; il y aura un ourlet à l'entour de son ouverture, en ouvrage tissu ; il y aura une ouverture semblable à celle d'un corselet , pour qu'il ne se déchire pas.

33. Tu feras à ses bords des grenades de laine bleue , d'écarlate et de cramoisi , sur ses bords tout autour, et des clochettes d'or entremêlées à l'entour.

34. Une clochette d'or et une grenade, et (encore) une clochette d'or et une grenade sur les bords du manteau, à l'entour.

35. Ce (vêtement) sera sur Aharone pour officier ; le son s'en fera entendre, quand il viendra devant l'Éternel et quand il en sortira, afin qu'il ne meure pas :

36. Tu feras un diadème d'or pur ; tu y graveras, en gravure de cachet, SAINT A L'ÉTERNEL.

37. Tu le mettras sur un fil de laine azurée qui sera

35. ולא ימות *Qu'il ne meure pas.* Avant d'entrer chez le souverain, il doit se faire annoncer, sous peine de mort. On établit toujours une similitude entre le culte du temple et les usages d'une cour orientale.

36. ציץ Ce mot signifie en général *il a fleuri.*, et a son analogue en arabe (ציץ *il brille*), et de là il signifie aussi une feuille mince, une lame. Iar'hi dit ציץ במיין טס של זהב. Le ציץ *est une espèce de feuille d'or*; et il ajoute que cette feuille avait deux doigts de largeur, entourant le front d'une oreille à l'autre. Ben Ouziel dit מין צידעה לצידעה, יתמטי *il parvient d'une tempe à l'autre.* Josèphe parle de plusieurs ornemens pratiqués sur cette lame, et dont le texte ne parle pas. Il en fait une espèce de couronne à triple ordre, une tiare. Il paraît que c'était une sorte de diadème pour relever la dignité du grand pontife. פתוהי חתם Selon Maimonides, on gravait en creux les lettres sur la face intérieure de la lame, de sorte qu'elles étaient en relief au dehors. קדש לה Il y en a qui prétendent que ces deux mots formaient deux lignes.

37. שזיר חרטא *Un fil de laine azurée.* Ben Ouziel dit שזיר חרטא *un fil tordu, une bande, ou ruban.* Selon Iar'hi, un fil était attaché aux deux petits côtés de la plaque, qui entouraient la tête derrière les oreilles, et le fil

האפור כליל הכלת : 32 והיה פיראשו בתוכו שפה
 יהיה לפיו סביב מעשה ארג כפי תחרא יהיהלו לא
 יקרע : 33 ועשית על שוליו רמני הכלת וארגמן ותולעת
 שני על שוליו סביב ופעמני זרב בתוכם סביב : 34
 פעמן זרב ורמון פעמן זרב ורמון על שולי המעיל סביב :
 35 והיה על אהרן לשרת ונשמע קולו בבאו אל הקדש
 לפני יהוה ובצאתו ולא ימות : 36 ועשית ציץ
 זרב מדור ופתחת עליו פתחי חתם קדש ליהוה : 37
 ושמת אתו על פתיל הכלת והיה על המצנפת אלמול

32. שפה Mendelsohn traduit *il y aura une bordure au-
 tour de l'ouverture.* תחרא La racine de ce mot est douteuse. Houbigant le tra-
 duit par *tissu*. Ounklousse שיריין *cuirasse*; non en fer, mais en lin, d'usage
 en Egypte. Sept. τὴν συμβολὴν συνυφασμένον ἐξ αὐτοῦ, *la jointure étant tissée
 de lui-même.* לא יקרע *Qu'il ne déchire pas.* Cette défense a été placée au
 nombre des prohibitions (לאוין) et fait partie des 613 préceptes (Iar'hi).

33. Des *pelottes* en forme de pommes de grenadier. Josèphe dit de
 petites clochettes suspendues et peintes pour imiter les grenades. Les prêtres
 de Bacchus portaient aussi de ces sonnettes au bas des vêtements, et Plutarque
 en tire la fausse conséquence que les Juifs adoraient ce dieu. Au nombre des
 vêtements du grand pontife, Plutarque compte des colburnes en peau de hinnuti.
 Notre texte n'en fait pas mention (voy. Plutarque, liv. 14). שני Le Sam.
 ajoute משור ושש מעמני, Sept. id. Ounklousse ופעמני ורגין. Ce nom est aussi
 celui de la pellicule du grain de raisin (voy. Nomb. ch. 6, v. 4). Les pepins
 ou הרצנים sont comparés au marteau d'une sonnette; כענבול בזוג dit Iar'hi;
 Ben Ouziel traduit פעמני par חזיריין *des pommeltes*; en hébreu כפתור זהב—
D'or. On ne sait si les pelottes étaient pleines et les sonnettes entre les pe-
 lottes, ou bien si les pelottes renfermaient les battans et formaient clochettes.
 Il paraît que les rois de Perse portaient de ces clochettes et de ces grenades
 au bas de leurs tuniques. וזוגא דדהבא ורימונא לכל רוחא ורוחא *Des
 clochettes d'or et des pelottes de tous côtés* (Targum Scheni. Esther, ch. 6,
 v. 10).

tras aux deux (autres) extrémités du pectoral sur le bord qui (est) du côté de l'éphod en dedans.

27. Et tu feras (encore) deux anneaux d'or que tu placeras aux deux épauettes de l'éphod par le bas, sur le devant, à l'endroit de la jointure, au dessus de la ceinture brodée de l'éphod.

28. Ils joindront le pectoral par les anneaux aux anneaux de l'éphod avec un cordon de laine bleue, afin qu'il demeure sur la ceinture brodée de l'éphod, et que le pectoral ne remue pas de dessus l'éphod.

29. Aharone portera sur son cœur les noms des enfans d'Israël au pectoral du jugement, quand il entrera dans le lieu saint, comme un souvenir perpétuel devant l'Éternel.

30. Tu mettras sur le pectoral du jugement les Ourime et les Toumme; ils seront sur le cœur d'Aharone, lorsqu'il viendra devant l'Éternel. Aharone portera sur son cœur, devant l'Éternel, le jugement des enfans d'Israël, continuellement.

31. Tu feras le manteau de l'éphod entièrement de laine bleue,

couture, ni aux côtés, ni aux épaules; elle avait une ouverture (פִּירָאֵשׁ) pour passer la tête, et cette ouverture se prolongeait en fente depuis la poitrine jusqu'à l'*Pinterscupillum*. Il y avait aussi des ouvertures pour passer les bras (Antiq. liv. 3). Ce vêtement ressemblait à une roulière. Saadias, cité par Aben Esra, traduit מעיל par ממטר *manteau contre la pluie*; כָּלִיל תְּכֵלֶת *entièrement en laine azurée*. La laine était défendue aux prêtres égyptiens, qui ne pouvaient se servir que de lin; mais les prêtres babyloniens et syriens faisaient usage de laine.

אֲתָם עַל־שְׁנֵי קְצוֹת הַחֹשֶׁן עַל־שְׂפָחוֹ אֲשֶׁר אֶל־עֵבֶר
הָאֵפֹד בֵּיתָהּ : 27 וְעָשִׂיתָ שְׁתֵּי טַבְעוֹת זָהָב וְנִתְּחָה
אֲתָם עַל־שְׁתֵּי כַתְּפוֹת הָאֵפֹד מִלְּמַטָּה מִמּוֹל פָּנָיו לַעֲמַת
מַחְבְּרָתוֹ מִמַּעַל לַחֹשֶׁב הָאֵפֹד : 28 וַיִּרְכְּסוּ אֶת־הַחֹשֶׁן
מִטַּבְעֵיהֶו אֶל־טַבְעַת הָאֵפֹד בְּפִתְחֵל תְּכֵלֶת לַרְחִוּוֹת עַל־
חֹשֶׁב הָאֵפֹד וְלֹא־יִזַּח הַחֹשֶׁן מֵעַל הָאֵפֹד : 29 וְנָשָׂא אֶהֱרֹן
אֶת־שְׁמוֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל בַּחֹשֶׁן הַמְּשֻׁפָּט עַל־לִבּוֹ בָּבֹאוֹ אֶל־
הַקֹּדֶשׁ לְזָכְרָן לְפָנֵי־יְהוָה הַמִּיד : 30 וְנָתַתְּ אֶל־חֹשֶׁן
הַמְּשֻׁפָּט אֶת־הָאוּרִים וְאֶת־הַתּוֹמִים וְהָיוּ עַל־לִבְ אֶהֱרֹן בָּבֹאוֹ
לְפָנֵי יְהוָה וְנָשָׂא אֶהֱרֹן אֶת־מְשֻׁפָּט בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל עַל־לִבּוֹ
לְפָנֵי יְהוָה הַמִּיד : ס שְׁלִישִׁי 31 וְעָשִׂיתָ אֶת־מַעֲיָל

27. L'anneau de l'épaulière de l'éphod doit être placé vis-à-vis de l'anneau du pectoral, auquel il doit être réuni par des fils de laine azurée.

28. De רכסו être élevé. Nous lisons, Isaïe, ch. 40, v. 4, les endroits raboteux en une vallée. Ounklousse traduit ce mot par ויחדון qu'ils soient réunis. Ben Ouziel dit וישכסון qu'ils ornent. יזח (זח) dit que ce mot signifie remuer, et vient de l'arabe. Kim'hi (racine זחח). dit que ce mot signifie élever, se détacher. Ce serait selon lui la troisième personne du futur, du mode Niphal; le daguesch du ו remplacerait le נ caractéristique du mode. Na'hmeni admet le changement du ס en ו, et comme s'il y avait יסח racine נסח ou נזח du Kal, signifiant arracher, retrancher. Sam. יזח.

29. Selon Geddes ce verset n'est pas à sa véritable place; il devrait se trouver après le verset 21.

30. Le Sam. commence ce verset : ואת האורים ואת התומים : tu feras les Ourime et les Tournime (voy. Notes supplémentaires).

31. Mantleau (pallium). Il était sur la chemise (כתנת) et au-dessous de l'éphod. Selon Josèphe cette tunique était tissée toute d'une pièce, sans

et un iochphé; elles seront enchâssées dans de l'or dans leurs enchatonnemens.

21. Les pierres seront selon les noms des enfans d'Israël, douze, d'après (le nombre de) leurs noms, gravées comme un cachet, chaque (tribu) selon son nom; ainsi elles seront pour les douze tribus.

22. Tu feras au pectoral des chaînettes ayant des nœuds aux bouts, en façon de cordonnet, d'or pur.

23. Tu feras sur le pectoral deux anneaux d'or, et tu mettras les deux anneaux aux deux extrémités du pectoral.

24. Tu mettras les deux chaînettes d'or, (faites à) cordonnet, dans les deux anneaux, à l'extrémité du pectoral;

25. Et tu mettras les deux bouts des deux chaînettes, (faites à) cordonnet, aux deux chatons que tu mettras sur les épaulettes de l'éphod, sur le côté de devant.

26. Tu feras (encore) deux anneaux d'or que tu met-

près le texte. Le Sam. porte וְעָשִׂיתָ עַל הַחֹשֶׁן שְׁתֵּי מִשְׁבָּצוֹת זָהָב וְשְׁתֵּי טַבְעוֹת et il omet le mot שְׁתֵּי dans le second demi-verset. קצות החשן *Le bord le plus voisin de la gorge* (Iar'hi).

24. עֲבַתָּה Ce sont les שרשרות dont il est question verset 14 (Iar'hi). Elles font partie de l'éphod. Ces chaînes passent par les anneaux attachés au pectoral.

25. קצות שתי משבצות Les extrémités se rattachent aux montures (משבצות) pratiquées sur l'éphod (v. 13); les extrémités de la chaîne, ou des chaînes à droite, se fixent à la monture droite, celles de gauche, à gauche. Cette disposition sert à fixer le bord supérieur du pectoral. Il reste à fixer le bord inférieur. Il y a manque d'ordre dans cette description. אֵל מוֹל פְּנֵי *En dehors*, par opposé à בֵּיתָה *en dedans*, du verset suivant.

26. קצות החשן Le bord inférieur le plus éloigné de la gorge. עֵבֶר Sam. חֵבֶר.

מִשְׁבְּצִים זָהָב יִהְיוּ בְּמִלּוֹאֲתָם : 21 וְהָאֲבָנִים הַהֵלֶּיךָ עַל־
 שְׁמֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל שְׁתֵּים עָשָׂרָה עַל־שְׁמֹתֵם פְּתוּחֵי חוֹתֶם
 אִישׁ עַל־שְׁמוֹ הַהֵלֶיךָ לְשָׁנֵי עֶשֶׂר שָׁבֹט : 22 וְעִשִׂיתָ עֲרֹ־
 הַחֹשֶׁן שְׂרָשָׁה גְּבֻלָּה מְעֻשָׂה עֲבַת זָהָב טָהוֹר : 23 וְעִשִׂיתָ
 עַל־הַחֹשֶׁן שְׁתֵּי טַבְּעוֹת זָהָב וְנָתַתָּ אֶת־שְׁתֵּי הַטַּבְּעוֹת עַל־
 שְׁנֵי קְצוֹת הַחֹשֶׁן : 24 וְנָתַתָּה אֶת־שְׁתֵּי עֲבֹתֶיךָ הַזֹּהָב
 עַל־שְׁתֵּי הַטַּבְּעוֹת אֶל־קְצוֹת הַחֹשֶׁן : 25 וְאֵת שְׁתֵּי קְצוֹת
 שְׁתֵּי הָעֲבֹתֶיךָ תִּתֵּן עַל־שְׁתֵּי הַמְּשַׁבְּצוֹת וְנָתַתָּה עַל־כַּתְּפוֹת
 הָאֶפֶד אֶל־מִל פָּנָיו : 26 וְעִשִׂיתָ שְׁתֵּי טַבְּעוֹת זָהָב וְשִׁמְתָּ

dication, le tarsi est peut-être une pierre précieuse chaoyante comme l'opale. Le *כרום* serait il le *χρῶμα* des Grecs? Le nom hébreu a probablement quel- que rapport au pays de Tarsis. *שום* Ounklousse *בורלא Beryle*. Ben Ouziel dit *Beryle*; le second signifie *sable* ou *acide*. Ierouschalmi dit *בדולחא*, Sept. *Beryle*. Ils ne traduisent pas le mot *שום* toujours de la même manière; quelquefois ils mettent *émeraude*. Josèphe dit *sardonyx*; c'est l'opinion de Braunius. *ישפה* Le Sam. ajoute *מסכת שפה — jaspé*. Ounklousse *פנטרי* *פנטרי* c'est peut-être une pierre diversement tachetée, comme est le jaspé. Ben Ouziel dit *מרגניית אפנטורין*. Ierouschalmi *מרגלייתא*, Sept. *onyx*. L'analogie des mots fait soupçonner qu'il s'agit du jaspé, pierre de diverses couleurs.

21. על שמות *Sur les noms*. On n'est pas d'accord dans quel ordre ces noms étaient écrits.

22. *שרשת Agraffes*. Les commentateurs ne sont pas d'accord si ce mot est de la même racine que *שרשרות*; dans tous les cas *שרשת* vient de *רש* *racine*; de même que les racines affermissent l'arbre dans le sol, ainsi ces anneaux fixaient le pectoral à l'éphod. Ceux qui disent que *שרשרות* est de la même racine que *שרשת* disent que dans le premier le *ר* est surabondant, comme le *מ* dans le *שלשם* — *גבלת* Ounklousse *מתחמן déterminé*. Voy. ci-dessus v. 6.

23. *Tu feras*. Les versets 23-28, inclus, manquent dans les Sept., éd. du Vatican, d'Alexandrie et d'Alde, mais se trouvent avec quelques variantes dans l'édition Complute. On soupçonne celle-ci d'avoir été souvent corrigée d'a-

rangs de pierres. Au premier rang un odem, un piteda et un bareketh ; premier rang.

18. Au second rang un nophech, un saphir et un iahlome ;

19. Au troisième rang un lechème, un schevô et un a'halama ;

20. Et au quatrième rang un tarchiche, un schohame ,

le diamant; le mot arabe a quelque ressemblance avec le mot hébreu. La lettre *y* est ajoutée; il signifie *briser*, parce que le diamant raie toutes les autres pierres (voy. Ézécl., ch. 28, v. 13).

19. קונכורי Ounklousse לשם Sept. *λίγυριον*. On croit que c'est l'opale ligurien. שבו *Schevô*; Ounklousse טרקיא *turquoise*, disent la plupart des commentateurs; mais cette dénomination est trop moderne; c'est plutôt *thracia*; Ben Onziel dit ערקין même mot que celui d'Ounklousse, le *ע* est au lieu du *ט*; Ierouschalmi בירמלין *le beryle*; Sept. *ἀγάθης*, *agate*. On croit que ce mot vient de l'hébreu עקוד *punctuè*. On sait que cette pierre gemme est parsemée de diverses figures. Ce mot ne se trouve plus dans la Bible. עין עגלה Ounk. אהלמה *ail de veau*. Le vitellius de l'œuf se nomme en chaldéen הלמן; il est de couleur rougeâtre; Ben Onziel זמרגדין *émeraude*; Sept. *améthyste*. La couleur de cette pierre est celle du vin mêlé de beaucoup d'eau; c'est ce qu'on lit aussi dans le רבת כמדבר—נפתלי אהלמה וצבע שלו דומה לין צלול שאין אדמתו עזח *Nephtali a pour gemme l'ahalama; la couleur de son étendard ressemble à du vin clair dont la rougeur n'est pas forte*. Selon Aben Esra, celui qui a cette pierre au doigt voit des rêves (הלם). Il ajoute que chaque pierre a une vertu particulière, par exemple, comme l'aimant d'attirer le fer; les anciens attachaient aux pierres précieuses des propriétés mystérieuses pour guérir les maladies, soit du corps, soit de l'âme. La tête la plus vaste, l'esprit le plus éclairé, le plus indépendant de tous les commentateurs, Aben Esra avait pour les sciences occultes un penchant irrésistible.

20. תרשיש *Tarchiche*. Les targoûmim disent כרום ימא; Ben Onziel ajoute le mot רבא, Sept. *chrysolithe*, peut-être *aigue-marine*. כרום Signifie *parler*. Toutefois on lit dans le Talmud (Bérachoth, ch. 1) : עוף אחד יש בכרכי חים כרום שמו וכיון שחמה זורחת מתחפך לכמה גוונים *il existe dans les contrées de la mer un oiseau nommé kroum; lorsque le soleil luit, il se colore de plusieurs couleurs changeantes*. D'après cette in-

טורים אבן טור אדם פטדה וברקת הטר האחד : 18
 והטר השני נפך ספיר וירגלם : 19 והטר השלישי לשם
 שבו ואחלמה : 20 והטר הרביעי הרשיש ושם ושפה

et ensuite, étant doublé, il devenait un carré d'une demi coudée de côté. Il avait, à ce qu'on croit, la forme d'un sac pour y introduire l'appareil divinatoire.

17. ומלאת בו. Litt. *Tu rempliras en lui*. Les pierres doivent remplir leurs chatons; Sept. *tu lisseras une texture selon les pierres, sur quatre rangs*. טורים Ounklousse סדרין *rangs*. Ben Ouziel טריגונין *triangles*. On a beaucoup écrit sur ces douze pierres précieuses; aucune d'elles n'est déterminée avec une entière certitude. C'est ce qu'Aben Esra disait de son temps; c'est ce qu'on peut répéter aujourd'hui. אבן טור Le second mot n'est pas dans le texte samaritain. Ounklousse סידרא קדמאה *le premier rang*. אדם Ounklousse סמקן. Ce mot signifie en arabe *rouge*; c'est la traduction littérale du mot hébreu. Sept. *σάρδινος*; le *sardion* était une pierre transparente rouge; Josèphe dit *le sardonix*; Saad. dit *yaoubt achmar* *hyacinthe rouge*; Abarbanel dit que c'est le grenat; d'autres, le carniole; d'autres, le rubis. Il paraît probable que c'était une pierre rougeâtre. Le mot אדם ne se retrouve que dans Ezéchiel, ch. 28, v. 13. Ounk פטדה *verdâtre*. Sept. *τοπάξιον*, *la topaze*. On sait qu'il y a des mines de topaze aux environs de la mer Rouge. et Job indique cette localité par la topaze (ch. 28, v. 19). Saad. זמרד qu'on croit être *le samaragde*. וברקת Sept. *σμάραγδος*, *émeraude*. C'est l'opinion la plus commune, et Braunius fait bien voir que le nom grec dérive de l'hébreu, qui signifie *briller comme des éclairs*. Cette pierre se trouve aussi dans les pays les plus voisins de la mer.

18. נפך Ounklousse איזמרגדרן *émeraude*. Ierouschalmi dit כרכודי *le charchdonius*; Sept. *ἀνθραξ*, *escarboucle*. ספיר Ounklousse שבזין *chabsis*. Dans le poème sur les vertus des pierres, attribué à Orphée, on mentionne le chabazion parmi les gemmes; de là les minéralogistes modernes ont appliqué le nom de *chabasia* à une substance terreuse. Sept. *σάπφειρος*, *le saphir*. Ierouschalmi סמפולינא peut être le mot grec corrompu (voy. Job, ch. 28, v. 6; Isaïe, ch. 54, v. 11; Cant., ch. 5, 14). יהלם Ounklousse סבהלם; Ben Ouziel כרכודי; Ierouschalmi עין עגלה *œil de veau*; Sept. *ἰασπις*, *jaspe*. Braun. veut que ce soit le diamant; c'est l'opinion d'Abarbanel et des rabbins de l'école espagnole: וחכם גדול ספרדי אמר כי יהלם הוא הנקרא אלמאס *un grand savant espagnol dit que le iahalom est ce qu'on appelle en arabe almas*,

veras les noms des enfans d'Israël.

10. Six de leurs noms sur une pierre et les six autres noms sur la seconde pierre, selon (l'ordre de) leur naissance.

11. Tu graveras les deux pierres, selon les noms des enfans d'Israël, ouvrage de lapidaire, gravure de cachet ; tu les disposeras enchâssées dans des chatons d'or.

12. Tu mettras les deux pierres sur les épauettes de l'éphod, des pierres de souvenir pour les enfans d'Israël. Ainsi Aharone portera leurs noms sur les deux épauettes devant l'Éternel, pour souvenir.

13. Tu feras des chatons d'or,

14. Et deux chaînes d'or fin, ayant des nœuds aux bouts, tu les feras en façon de cordonnets, et tu mettras les chaînes à cordonnet dans les chatons.

15. Tu feras le pectoral du jugement, ouvrage de broderie, tu le feras comme l'ouvrage de l'éphod ; tu le feras d'or, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors.

16. Il sera carré et double, (il aura) une palme de longueur et une palme de largeur.

17. Tu feras son enchatonnement de pierreries, à quatre

Sept. *mélé de fleurs.* עבת מעשה עבת Ounklousse גדילו עובד travail de cordage; Ben Ouziel עבד קליעה travail de toison. ונתת את שרשרות Tu mettras les cordonnets (voy. ci-dessus, v. 6).

16. רבוע יהיה כפול Il sera carré et double. זרת La main entièrement étendue, distance de l'extrémité du pouce à celle du petit doigt; de זרה disperser; c'est la longueur d'une demi coudée (voy. Ezéch., ch. 43, v. 13 et 17). Ainsi le pectoral développé avait une coudée de long et une demi coudée de large,

בני ישראל : 10 ששה משכרם על־זאבן האחת ואחד
 שמות הששה הנותרים על־זאבן השנית פתולרחתם : 11
 מעשה חרש אבן פתוחי חרתם הפתח אח־שתי האבנים
 על־שמה בני ישראל מסבות משבצות זהב מעשה אחם :
 12 ושמתי אח־שתי האבנים על פתח האפר אבני
 זכרון לבני ישראל ונשא אהרן את־שמותם לפני יהוה
 על־שתי כחפיו לזכרון : 13 שני 10 ועשית
 משבצת זהב : 14 ושתי שרשרת זהב טהור מגבולת
 העשה אחם מעשה עבת ונתתה אח־שרשרת העבתות
 על־המשבצת : 15 ועשית חשן משפט מעשה
 חשב כמעשה אפר תעשנו זהב תכלה וארגמן ותולעת
 שני ושש משור העשה אתו : 16 רבוע יהיה כפול ורת
 ארפו ורת רחבו : 17 ומלאת בו מלאת אבן ארבעה

sèphe dit *sardonx* ; Ounklousse dit אבני בורלא *des pierres beryles*. Ben Ouziel דכולא *des (pierres) toutes précieuses*.

11. חרש *Artiste*; comme Isaïe, ch. 44, v. 13, *gravure en creux*, comme les cachets. משבצות Ounklousse מרמצין *des crochets ou dents* en or pour maintenir les pierres. C'est une monture à jour. Voy. ci-dessus, v. 4, le mot תשכץ. Les Sept. n'ont pas les cinq derniers mots de ce verset.

12. אבני זכרון Le Sam. ajoute הנה; Sept. id. C'est une idée profonde et conforme à une constitution sacerdotale, de donner pour supports à toute la nation les épaules du premier pontife.

13. משבצות Les Sept. et Josèphe, *ασπίδισκας, de petits boucliers*. Ce ne sont pas les mêmes que ceux qui servent de monture aux pierres précieuses, mais, selon Jar'hi, ceci se rapporte au 'hoschene (*poitrine*). זהב *D'or*; Sept. *d'or pur* (ἐκ χρυσίου καθαροῦ).

14. שרשרת Racine שרש *des chaînes*; Sept. *αποσσωρα, des franges*. Ce sont des torsades en or, comme on en trouve aux épaulettes des militaires (v. ci-dessus, v. 6). מגבולת Ounk. מתחמן *déterminé*. גבול et le chaldéen תחום signifiant *limite*; Mendelsohn traduit mit Endnoten versehen, *pourvu de nœuds, placés au bout*;

l'éphod, le manteau, la tunique brodée, la tiare et la ceinture. Ils feront des vêtements sacrés pour ton frère Aharone et pour ses fils, pour me le destiner à mon service.

5. Ils prendront de l'or, de la laine bleue, de l'écarlate et du cramoisi, et du fin lin.

6. Ils feront l'éphod d'or, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors, ouvrage d'art.

7. Il aura deux épaulettes qui se joindront par les deux bouts; il sera ainsi attaché.

8. La ceinture de l'éphod, qui sera par dessus, sera du même ouvrage et de la même pièce, d'or, de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors.

9. Tu prendras deux pierres de schohame, et tu y gra-

fermait au-dessous du poitrinal (חֶשֶׁן). Braunius, qui a très-bien traité cette matière, compose l'éphod d'une partie dorsale et d'une autre antérieure (voy. la figure qu'il en donne page 600). Les profondes recherches de ce commentateur n'aboutissent toutefois qu'à des conjectures.

7. שְׁנֵי קְצוֹתָיו *Deux bouts de la largeur*; (lar'hi.) וחֶבֶר Sam. יְחָבֵר Les épaulières étaient tissées à part, et ensuite cousues à l'aiguille avec l'éphod (lar'hi).

8. וחֶשֶׁן אֶפְדָּתוֹ Ounklousse וחֶשֶׁן תְּקוּנֵיָהּ *et la ceinture de sa construction*. La plupart des traducteurs ont traduit dans le même sens, excepté les Sept. : καὶ τὸ ὑφασμα τῶν ἐπαιτιδῶν, *et le tissu des épaulières*. Ils rendent אֶפְדָּתוֹ par un pluriel; ils ont lu כְּתֻפּוֹת וחֶשֶׁן. Leclerc adopte cette version, mais il prétend, contrairement à l'opinion commune, que l'éphod désigne la pièce antérieure, et l'*aphoudo* (אֶפְדָּה) la pièce dorsale, ce qui n'est pas probable. Mais on ne voit pas comment on est autorisé à prendre les mots חֶשֶׁן pour une ceinture.

9. שֹׁהַם (Voy. Gen., ch. 11, v. 12). Sept. σμαράγδου, *l'émeraude*; Jo-

מִצַּנְפֵת וְאַבְנֵיט וְעֵשׂוֹ בְגֵד־קָדֶשׁ לְאַהֲרֹן אֶחִיד וּלְבָנָיו
 לְכַהֲנֵרָיו : 5 וְהֵם יִקְחוּ אֶת־הַזָּהָב וְאֶת־הַחֶבְלֶת וְאֶת־
 הָאַרְגָּמָן וְאֶת־חֹלֶעַת הַשָּׁנִי וְאֶת־הַשֵּׁשׁ : פ
 6 וְעֵשׂוֹ אֶת־הָאֶפֶד זָהָב חֶבְלֶת וְאַרְגָּמָן חֹלֶעַת שָׁנִי וְשֵׁשׁ
 מְשׁוֹר מֵעֵשֶׂה חֹשֶׁב : 7 שְׁתֵּי כֹתֶפֶת חִבְרוֹת יִהְיֶינָה אֵלֶי
 שָׁנֵי קַצּוֹתָיו וְחֵבֶר : 8 וְחֹשֶׁב אֶפְדָּתוֹ אֲשֶׁר עָלָיו כַּמְעֻשָׂהּ
 מִמֶּנּוּ יִדְוֶה זָהָב חֶבְלֶת וְאַרְגָּמָן וְחֹלֶעַת שָׁנִי וְשֵׁשׁ מְשׁוֹר :
 9 וְלִקְחָה אֶת־שְׁתֵּי אַבְנֵי־שֹהַם וּפְתַחֲתָה עֲלֵיהֶם שְׁמוֹת

allemand, binden; d'autres lui donnent pour racine le mot אבטש Ounklousse
 הימנין . Joseph dit que, chez les Babyloniens, une ceinture porte le nom de
 קמורא (hémian); Ben Ouziel

6. האפוד *L'éphod*. On n'est pas sûr de connaître la forme de ce vêtement.
 Joseph dit qu'il ressemble à l'épimide des Grecs, mot qui signifie *sur l'épaule*
 (ἐπι ὄμους), des épaulières. Il ajoute que l'éphod était pourvu de manches, et
 en toute forme semblable à une tunique. Le Talmud ne donne aucun renseigne-
 ment. Voici les conjectures admises par la plupart des commentateurs : l'éphod
 était, selon Jar'hi, un manteau à l'instar de celui que portent les femmes lors-
 qu'elles montent à cheval. Il couvrait le dos du pontife, depuis les épaules jus-
 qu'aux talons; d'autres disent qu'il descendait moins bas. A la lisière supérieure de
 cette pièce étaient cousues deux larges courroies, qui, passant par-dessus les
 épaules, retombaient sur le devant. Ces courroies sont désignées sous le nom de
 כתפות *épaulières*. Elles portaient chacune un rebord carré, et intérieurement
 garni d'or pour recevoir une pierre précieuse (v. 9). Ces chatons portent le nom
 de משבצות (v. 11). Chaque épaulière avait en outre deux anneaux טבעות
 (v. 28), ainsi en tout quatre. D'autres ne mettent qu'un anneau par épaulière,
 et deux en tout. Les anneaux avaient chacun un cordonnet d'or שרשרות (v. 14).
 Le (חסן) *poitrinal, pectoral*, dont il sera bientôt question, avait de même des
 anneaux et des cordonnets (v. 22), et des fils bleu de ciel. Ces cordonnets et ces
 fils servaient à suspendre le poitrinal à l'éphod, et à le bien fixer. De plus, sur les
 deux longueurs de la pièce dorsale de l'éphod, un peu au-dessous des épaulières,
 étaient tissés deux larges rubans, qui, étant noués pardevant, formaient cein-
 ture, et c'est ce qu'on appelle *la ceinture de l'éphod* (חשב) (v. 8), qui se

depuis le soir jusqu'au matin dans la tente du témoignage, en dehors du voile qui est devant le témoignage ; ce sera une ordonnance perpétuelle pour leurs générations (savoir) des enfans d'Israël.

CH. XXVIII. 1. Fais venir vers toi d'entre les enfans d'Israël, ton frère Aharone et ses fils avec lui pour le destiner à mon service : savoir, Aharone, Nadab, Avihou, Eléazar et Ithamar, fils d'Aharone.

2. Tu feras à ton frère Aharone des vêtemens sacrés pour la considération et la magnificence.

3. Quant à toi, parle à tous ceux qui sont doués d'un cœur intelligent que j'ai rempli d'un esprit de sagesse, afin qu'ils fassent les vêtemens d'Aharone pour le sanctifier, et pour le destiner à mon service.

4. Et voici les vêtemens qu'ils feront : le pectoral,

(voy. ci-dessous, v. 6). ומעיל Sept. *ποδήμα*; Mendelsohn, *vêtement de dessous*, Unterleid (voy. *infra*, v. 31). וכתנת תשבץ Le premier de ces deux mots signifie, d'après la description de Josèphe, un vêtement porté sur la peau, et de la même forme que nos chemises; il descendait jusqu'aux talons, et les manches serraient étroitement les bras (Ant., liv. III, ch. 7, p. 212). Mais la signification du second mot תשבץ est indéciise. Selon Iar'hi, les משבצות sont des enfoncemens comme dans les bijoux, les chatons (קשטונט), pour recevoir des pierres précieuses. Ounklousse traduit כתונת מרמצא *tunique réticulée*; Sept. *χιτώνα κοσμηβαστον*, *une tunique garnie d'une frange*. מצנפת De צנף *rouler, entourer, entortiller*. C'est le turban (du persan *دولبان* *dolbant, couvre-cerveau*) des Orientaux, coiffure qui consiste en un schall roulé autour de la tête; selon Josèphe, elle ne couvrait qu'une partie de la tête, et simulait une couronne. Le Talmud lui assigne une longueur de 16 coudées. ואכנת *La ceinture*. Maimonide dit qu'elle avait environ trois doigts de largeur, et il ajoute que lorsque le cohène ne fonctionnait pas, cette ceinture retombait sur ses talons, mais pendant l'office il la rejetait sur l'épaule gauche (voir Braunius). Ce commentateur dérive l'hébreu אכנת de l'arabe *بند*, qui signifie *lier*, de même en

מִחוּץ לַפְּרֶכֶת אֲשֶׁר עַל־הַעֲדוֹת יַעֲרֹךְ אֹתוֹ אֶחָד וּבְנֵי
 מַעֲרֵב עַד־בֶּקֶר לִפְנֵי יְהוָה חֶקֶת עוֹלָם לְדֹרֹתָם מֵאֵת
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : כ ה ו וְאִמָּה הִקְרַב אֵלָיךְ
 אֶת־אֶהֱרֹן אַחִיךָ וְאֶת־בְּנָיו אֹתוֹ מִחוּץ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לְכַהֲנֹד
 לִי אֶהֱרֹן נָדָב וַאֲבִיהוּא אֶלְעָזָר וְאַיִתְמָר בְּנֵי אֶהֱרֹן :
 2 וְעִשָׂרִי בְנֵי־קָדֵשׁ לְאֶהֱרֹן אַחִיךָ לְכַבֹּד וּלְתַפְאֲרָתָהּ :
 3 וְאִמָּה הַדָּבָר אֵל־כָּל־חֲכָמֵי־לֵב אֲשֶׁר מִלְּאֹתָיו רִיחַ
 חֲכָמָה וְעָשׂוּ אֶת־בְּגָדֵי אֶהֱרֹן לְקָדְשׁוֹ לְכַהֲנֹדֵי : 4 וְאֵלֶּה
 הַבְּגָדִים אֲשֶׁר יַעֲשׂוּ חֹשֶׁן וְאַפֹּדֶרֶת וּמְעִיל וּבִתְנַת הַשֶּׁבִץ

même quantité pour chaque nuit. לדרתיכם Sam. לדרתם. Sept. id. בקר עד
 (Voy. Sam. I, ch. 3, v. 3).

CH. XXVIII. 1. הקרב Litt. *fais approcher*. Selon Leclerc, c'est un rapprochement en dignité et non en distance; c'est ce qu'explique la suite de la phrase Sam. לכהני לי Mendelsohn traduit : *pour le consacrer à mon service*. Ounklousse לשמשא קדמי *pour servir*, pour officier devant moi. 'וכו' Nadab, etc. Aharone avait probablement d'autres enfans, mais on ne nomme que ceux-ci (Aben Esra), sans doute parce qu'ils avaient été ordonnés *cohenime*.

2. כבוד לכבוד Désigne en hébreu la considération, l'honneur qu'on accorde à la supériorité intellectuelle, et תפארת *magnificence*, désigne toute marque extérieure qui annonce la grandeur, la puissance (באור).

3. מלאתי Que j'ai rempli. Le ו indiquant la troisième personne se rapporte à לב *cœur*.

4. חשן Les Sept. traduisent ici ce mot par *περιστήθιον*, au tour de la poitrine, le pectoral, et plus loin, verset 15, ils traduisent ce mot par *λογίον*, le rational. Rosenmüller dérive ce mot de l'arabe חשן *il orna*. Luther et Mendelsohn traduisent ici ce mot par *bouclier*, Brustschild, et plus loin par *bouclier de la sentence*, Schild des Ausspruchs; peut-être qu'il faut chercher la racine de ce mot dans נחש *consulter un oracle*, prendre les augures; alors חשן המשפט serait l'oracle, la consultation de la justice. Nous savons que tel était l'usage du rational, et cela nous explique en même temps l'origine de l'interprétation grecque *λογίον*, de *λογιστέω*, examiner, rechercher; ce qu'on a improprement rendu par *rational*. ואפוד Sept. *ἐπαυίδα*, épaulette. Mendelsohn dit *manteau* (Mantel).

14. A l'un des côtés quinze coudées de courtines, leurs trois colonnes et leurs trois soubassemens ;

15. Et à l'autre côté quinze coudées de courtines, leurs trois colonnes et leurs trois soubassemens.

16. Pour la porte du parvis une toile de vingt coudées, de laine bleue ; d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors, ouvrage de broderie, leurs quatre colonnes et leurs quatre soubassemens.

17. Toutes les colonnes du parvis seront entourées d'argent, leurs crochets en argent et leurs soubassemens d'airain.

18. La longueur du parvis sera de cent coudées, la largeur de cinquante coudées, et la hauteur de cinquante coudées ; de fin lin retors, et leurs soubassemens d'airain.

19. Tous les ustensiles de l'habitable pour tout son service, ainsi que tous ses clous, et tous les clous du parvis (seront) d'airain.

20. Et toi tu commanderas (aussi) aux enfans d'Israël qu'ils t'apportent de l'huile d'olive fine, concassée, pour l'éclairage, pour entretenir continuellement la lampe.

21. Aharone avec ses fils l'arrangera devant l'Éternel

lar'hi dit que עולת תמיד veut ici dire *chaque nuit*, comme עולת תמיד signifie *l'holocauste de tous les jours*. Le Talmud dit que la branche du candélabre du côté de la toile portière restait toujours allumée, nuit et jour.

21. וְעָרַךְ אֹתוֹ Ounklousse יסדר *qu'il arrange*. Japhet, Caraité, cité par Aben Esra, dérive ce mot de ערך *fixer une quantité*, préparez la portion d'huile nécessaire pour que la lumière dure du soir au matin. Le Talmud fixe cette quantité à un *demi-long* (לוג), pour les longues nuits d'hiver, et la

14 וְחֹמֶשׁ עֲשׂוּהָ אֵמָּה קִלְעִים לְכַתֵּף עֲמֻדָהּם שְׁלֹשָׁה
 וְאַרְבֵּיהֶם שְׁלֹשָׁה : 15 וּלְכַתֵּף הַשְּׁנִייתָ חֹמֶשׁ עֲשׂוּהָ
 קִלְעִים עֲמֻדָהּם שְׁלֹשָׁה וְאַרְבֵּיהֶם שְׁלֹשָׁה : 16 וּלְשַׁעַר
 הַחֲצַר מִסָּדָה וְעֶשְׂרִים אֵמָּה תְּכֵלֶת וְאַרְבָּנָן וְתוֹלַעַת
 שָׁנִי וְשֵׁשׁ מְשׁוֹר מִעֵשֶׂה רֶקֶם עֲמֻדָהּם אַרְבַּעַה וְאַרְבֵּיהֶם
 אַרְבַּעַה : מַפְטִיר 17 כָּל־עַמּוּדֵי הַחֲצַר סָבִיב מַחֲשָׁקִים
 כֶּסֶף וַיְהִי־ם כֶּסֶף וְאַרְבֵּיהֶם נְחֹשֶׁת : 18 אַרְבֵּי הַחֲצַר
 מֵאָה בָּאֵמָה וְרֹחַב וְחֲמִשִּׁים בְּחֲמִשִּׁים וְקִמָּה חֹמֶשׁ אַמּוֹת
 שֵׁשׁ מְשׁוֹר וְאַרְבֵּיהֶם נְחֹשֶׁת : 19 לְכֹל כְּלֵי הַמִּשְׁכָּן בְּכֹל
 עֲבַדְתּוֹ וְכֹל־יִתְדוֹתָיו וְכֹל־יִתְדוֹת הַחֲצַר נְחֹשֶׁת : ס

20 וְאֵתָּה הַצֹּדֵה וְאֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחוּ אֵלֶיךָ שֶׁמֶן זַיִת
 זָךְ כֶּתִיב לְמֵאֹד לְהַעֲלֹת נֵר הַמִּיד : 21 בְּאֵהָל מוֹעֵד

אחתה הצודה, cinquante à l'occident et cinquante à l'orient. Selon Iar'hi la cour environnait tout le sanctuaire, de manière qu'il y avait vingt coudées d'intervalle entre le côté occidental de la cour et celui du sanctuaire; la longueur du sanctuaire était de 30 coudées, et celle de la cour de 100 coudées; il s'ensuit que la partie de la cour en avant de la porte du sanctuaire formait un carré de 50 sur 50, car la longueur de la cour était de 50 coudées. Cette disposition paraît très-vraisemblable.

19. וְעֶשְׂרִים אֵמָּה — ועשית את כל. Iar'hi dit que ce sont des *claveaux*, des tirans pour tendre les courtines et les empêcher de remuer. On ne connaît pas l'emplacement de ces claveaux. Sept. *οἱ πάσσαλοι*, les chevilles. נחשת tu feras des vêtements de laine bleue, d'écarlate pour s'en servir dans le sanctuaire.

20. זָךְ Pur. Le Talmud explique comment on choisissait les olives sur l'arbre. De כתת et כתת *piler*. Les olives doivent être écrasées dans un mortier et non broyées au moulin, afin qu'il n'y ait pas de lie; on prend seulement l'huile de première coulée; la seconde n'est plus admissible (Iar'hi). להעלת Ounklousse pour allumer. Racine עלה, de monter la lumière sur le candélabre. תמיד Adverbe, constamment. Il paraît que le sanctuaire n'ayant aucune ouverture pour recevoir la lumière, il fallait l'éclairer jour et nuit.

barres seront aux deux côtés de l'autel, quand on le portera.

8. Tu le feras creux et (composé) d'ais; ils le feront comme il t'a été montré sur la montagne; ainsi ils le feront.

9. Tu feras le parvis de l'habitable au côté qui regarde vers le midi, des courtines pour le parvis de fin lin retors, cent coudées la longueur de l'un des côtés;

10. Vingt colonnes avec leurs vingt soubassemens d'airain; les crochets des colonnes et leurs filets, d'argent.

11. Et ainsi au côté du septentrion; dans la longueur, des courtines de cent coudées de long; ses vingt colonnes avec leurs vingt soubassemens d'airain; les crochets des colonnes avec leurs filets (seront) d'argent.

12. La largeur du parvis du côté de l'occident sera en courtines de cinquante coudées; leurs colonnes dix, avec leurs dix soubassemens.

13. La largeur du parvis du côté de devant vers l'orient (sera de) cinquante coudées.

mot **חֶשֶׁק** *il a désiré*; pris au figuré, marque aussi un attachement (voy. Gen. ch. 34, v. 8); Ounk. dit: **כִּיבוּשֵׁיהוּן** *ce qui les presse, les serre*. Le même mot hébreu se rencontre dans le livre des Rois (I, v. 7, 13), et là il signifie *les raies d'une roue*; la version chaldéenne dit au même endroit **כִּיבוּשִׁים**. Il paraîtrait d'après cela que ce sont des perches attachées aux colonnes. Sept. *ἄλιδες, des colliers.*

12. **חֲמִשִּׁים אַמָּה** *Cinquante coudées*, moitié de la longueur (26 m. 25).

16. **וְלִשְׁעָרָה** C'est l'entrée d'une enceinte non couverte, **פֶּתַח** est celle d'un édifice couvert.

18. **מֵאֵה בְּאַמָּה** *Cent coudées* (52 m. 50), Sept. *cent sur cent*, comme s'il y avait **בְּמֵאֵה בְּמֵאֵה** — **חֲמִשִּׁים בְּחֲמִשִּׁים** Sam. **חֲמִשִּׁים בְּאַמָּה** Bonne leçon, dit *Vater*; Sept. comme l'hébreu: *cinquante sur cinquante*. Ben Ouziel dit:

הַמִּזְבֵּחַ בַּשָּׂמַיִם אֹתוֹ : 8 נִבְנוּ לַחֹת הַיְעֹשֶׂה אֹתוֹ
 בַּאֲשֶׁר הִרְאָה אֹתְךָ בְּדָרְכְּךָ לַעֲשׂוֹ : 9 שְׁבִיעֵי
 9 וַעֲשִׂיתָ אֵת הַחֵזֶר הַמִּשְׁכָּן לַפָּאֵת נִגְב־תִּימְנָה קַלְעִים
 לַחֵזֶר שֵׁשׁ מִשֹּׁר מֵאָה בָאֵמָה אַרְבֵּי רַפְּאָה הָאֶחָת : 10
 וְעַמֻּדָיו עֲשִׂירִים וְאַדְנִיָּהֶם עֲשִׂירִים נְחֹשֶׁת וְוֵי הָעַמֻּדִים
 וְחֻשְׁקֵיהֶם כֶּסֶף : 11 וְכֵן לַפָּאֵת צִפּוֹן בְּאַרְבֵּי קַלְעִים
 מֵאָה אַרְבֵּי וְעַמֻּדָיו עֲשִׂירִים וְאַדְנִיָּהֶם עֲשִׂירִים נְחֹשֶׁת וְוֵי
 הָעַמֻּדִים וְחֻשְׁקֵיהֶם כֶּסֶף : 12 וְרִחַב הַחֵזֶר לַפָּאֵת
 יָם קַלְעִים חֲמִשִּׁים אַמָּה עַמֻּדֵיהֶם עֲשָׂרָה וְאַדְנֵיהֶם עֲשָׂרָה :
 13 וְרִחַב הַחֵזֶר לַפָּאֵת קַדְמֹה מִזְרָחָה חֲמִשִּׁים אַמָּה :

8. נבנו Ounklousse הליל *creux et en planches*. Les quatre côtés de l'autel étaient en planches, et Ben Ouziel ajoute que l'intérieur était rempli de terre. יעשו Changeement de personnes; c'est la troisième du pluriel; l'accumulation du sang, de la chair, les dépôts de fumée, de cendres, tout cela devait rendre le nettoyage du sanctuaire très-souvent nécessaire. Aben Esra remarque qu'on ne fait pas mention ici du lavoir (*infra*, ch. 30, v. 18), parce qu'il a été le produit des offrandes des femmes seulement.

9. חצר *Une cour, le parvis*, partie de l'édifice, non couverte, et que précède la porte, et qui quelquefois entoure l'édifice, le propylée. En arabe חצר signifie *il entoure, renferme*. לפאת Chaque rombe de vent se nomme פאוז (Iar'hi); קלעים Ounklousse סרדין, comme ci-dessus (v. 4), pour מכבר *réseau, ouvrage à maille*; Iar'hi dit que ces courtines étaient comme des voiles de vaisseau (קלעי ספינה). En chaldéen et en arabe קלע est une voile de vaisseau (Rosenmüller). Mendelsohn traduit: *ouvrage tricoté*. Comme cette cour était pour conserver la propreté, il est naturel de croire qu'on y a placé des ouvertures à mailles larges pour laisser passer l'air. נגב Sam. נגבה, Sept. *λίξα* מאה באמה *Cent coudées* (52 m. 5). Cette longueur est à celle de l'édifice comme 10 à 3.

10. ועמודיו *Ses colonnes*. Le texte n'apprend rien sur la forme de ces colonnes. וחשקיהם Selon Iar'hi השוק signifie au propre une *ceinture הגורה*. C'étaient des cerceaux en argent qui entouraient les colonnes et servaient à réunir les crochets (ווי) porteurs des courtines. Le Biour observe que le

dres, ses râcloirs, ses bassins, ses fourchettes et ses encensoirs; tu feras tous ses ustensiles d'airain.

4. Tu lui feras un crible d'airain; en forme de treillis, et tu feras au treillis quatre anneaux d'airain à ses quatre coins.

5. Tu le placeras au dessous de l'enceinte de l'autel en bas, le treillis s'étendra jusqu'au milieu de l'autel.

6. Tu feras des barres pour l'autel, des barres de bois de schitime, tu les couvriras d'airain.

7. On fera passer ses barres dans les anneaux; les

תחת מכבר המזבח, tu les mettras (les anneaux) sous la grille de l'autel. Le Talmud dit qu'entre les cornes et en dedans de l'autel il y avait un espace large d'une coudée, ménagé pour que les cohenime (ministres-) puissent marcher dessus, et que c'est cet espace qui est désigné par כרכב; peut-être de כרך envelopper, d'où les habits de mort s'appellent תכריכין le mot כרכב signifierait une décharge qui entourait, enveloppait l'autel par le bas. La description de cet autel n'est pas précise; on ne sait comment la charpente en était préservée de l'action du feu, ni comment le gril était posé, ni ses usages. On sait seulement que les anneaux attachés au crible tenaient les barres qui servaient à porter l'autel; ainsi le crible faisait corps avec l'autel. Il est d'ailleurs aisé d'imaginer des constructions; mais ces imaginations sont étrangères au texte, tellement que Iar'hi, en commentant ce verset, dit que כרכב est un creux qui régnait autour de l'autel; et dans le Talmud (Zébahim, p. 59 et 62), il est dit que le כרכב est une saillie circulaire. Un autre commentateur בעל מעשי חושב cherche à réunir les deux opinions. L'interprète syriaque dit על שבלהי דמרבחא sur les bords de l'autel, au lieu de l'hébreu תחת dessous. Saad. traduit: tu le placeras sur la longueur שרחב (Rosenmüller). Iar'hi dit que l'autel avait un escalier pour monter dessus; que cet escalier était éloigné de l'autel de la distance d'un cheveu חוט השערה, afin de ne pas contrevenir à la défense de pratiquer des marches sur l'autel.

7. והובא On fera passer, Sam. והבאת tu feras passer; Sept id.

וּמַחְתִּיו לְכָל־כְּלָיו תַּעֲשֶׂה נְחֹשֶׁת : 4 וְעֲשִׂיתָ לוֹ מִכְבֵּר
 מֵעֵשֶׂה רֶשֶׁת נְחֹשֶׁת וְעֲשִׂיתָ עֲלֶיהָ רֶשֶׁת אַרְבַּע מַבְעֵת
 נְחֹשֶׁת עַל אַרְבַּע קְצוֹתָיו : 5 וְנָתַתָּה אֹתָהּ תַּחַת בְּרֶכַב
 הַמִּזְבֵּחַ מִלְמַטָּה וְהִיְתָה הָרֶשֶׁת עַד חֲצֵי הַמִּזְבֵּחַ : 6 וְעֲשִׂיתָ
 בָּדִים לַמִּזְבֵּחַ בְּדֵי עֲצֵי שִׁטִּים וְצִפִּיתָ אֹתָם נְחֹשֶׁת : 7
 וְהִנָּתָה אֶחָד־בָּדָיו בְּטַבְעֵת וְהָיוּ הַבָּדִים עַל־שְׁתֵּי צַלְעוֹת

coin, angle (Paral., ch. 2, v. 28, Prov. 7). *De lui* (voy. ch. 25, v. 31, 36).

3. סירתיו — סיר *Un vase* quelconque, même de cuisine (Zach., ch. 14, v. 21). Ici ce mot paraît signifier un vase à ramasser les cendres, *un cendrier*. Iar'hi dit ירדות כמוזן *une espèce de pots*. *Cendre*; et au *Piel*, *enlever les cendres*, comme Ps. 80, v. 10, où ותרשש venant de שרש *racine*, signifie *déraciner*. ויעיו Ounklousse מגרופיתיה *pelles à manche* pour ramasser les cendres. On trouve יעה dans le sens d'*enlever* (Isaïe, ch. 28, v. 17); Sept. καλυπτῆρα, *des couvercles*; Iar'hi dit de même, *des couvercles de métal mince ayant un manche*. מורקתיו *Des bassins* pour recevoir le sang des victimes; de רק *faire des aspersions* (voy. Amos, ch. 6, v. 6). Sept. κρεάγρας, *instrumens crochus* pour prendre les viandes et pour les retourner sur les charbons, et les faire plus tôt consumer (voy. Sam., I, 2, 13, 14). Iar'hi חתה ומחתתיו De חתה *assembler, amasser* (Prov., ch. 6, v. 27, et ch. 25, v. 22), vases pour contenir des charbons. כל *Comme s'il y avait*. כל (Iar'hi). נחשת *De cuivre*. On lit dans Esdras (ch. 8, v. 27). וכלי נחשת מצהב טובה שנים חמודות כזהב *Deux vases de cuivre d'une splendeur beaux comme de l'or*. Cette description convient au cuivre plutôt qu'à l'airain. Cette observation est de Lundines (jüdische Heiligthümer, liv. 1, ch. 5, p. 21, 22, éd. Wolf).

4. מכבר *Un crible* ou *gril*. Nous trouvons כברה Amos, ch. 9. Ounklousse dit סרדא *réseau*; de l'arabe שרד *il a cousu, tissu*; d'où ce même nom donné à une cote de maille (Rosehmüller). Iar'hi dit qu'il y a inversion; il faut רשת מעשה מכבר *un crible d'airain en forme de treillis*.

5. אתה Sam. אתו, Sept. αὐτός, comme s'il y avait אתם, se rapportant aux anneaux. מרכב Mot unique dans la Bible; on en ignore la signification précise. Ounklousse סוכבא *le contour*. Les Sept. traduisent comme s'il y avait

le voile fera séparation entre le *Saint* et le *Saint des Saints*.

34. Tu placeras le couvercle sur la caisse du témoignage au *Saint des Saints*.

35. Tu placeras la table en dehors du voile, le candélabre vis-à-vis de la table, au côté de l'habitable vers le midi, et tu placeras la table au côté septentrional.

36. Tu feras une toile pour l'entrée de la tente, en laine bleue, écarlate, cramoisi et fin lin retors, ouvrage de broderie.

37. Tu feras pour cette toile cinq colonnes (de bois) de schitîme, tu les couvriras d'or, et leurs crochets (seront) d'or; tu fondras pour elles cinq soubasemens d'airain.

CH. XXVII. 1. Tu feras un autel de bois de schitîme, de cinq coudées de long et cinq coudées de large; l'autel sera carré; sa hauteur sera de trois coudées.

2. Tu lui feras des cornes aux quatre coins d'où les quatre cornes sortiront, et tu les couvriras d'airain.

3. Tu feras ses pots pour le débarrasser des cen-

l'autel extérieur (מזבח החיצון); autel de l'holocauste (עלה), et aussi autel de cuivre (מזבח הנחשת). On croit que c'est le même autel que celui dont il a déjà été question (ch. 20, v. 21). חמש אמות Cinq coudées (2 m. 625) שלש אמות Trois coudées (1 m. 575).

2. קרנתיו Ce sont des cornes saillantes aux quatre coins de l'autel, en forme des saillies qu'on pratique aux quatre angles des cénotaphes. Josèphe dit expressément que ces saillies avaient la forme de cornes. Tels étaient les autels de la paix chez les Romains (voy. Spencer, liv. III, diss. 1, ch. 4). פנה De פנתיו

מִבֵּית לַפָּרֹכֶת אֶת אַרְוֵן הַיְעֻדוֹת וְהַבְדִּילָהּ הַפְּרֹכֶת לָכֶם
 בֵּין הַקֹּדֶשׁ וּבֵין קֹדֶשׁ הַקֹּדָשִׁים : 34 וּנְתַתָּ אֶת־הַכַּפֹּרֶת
 עַל אַרְוֵן הַיְעֻדוֹת בְּקֹדֶשׁ הַקֹּדָשִׁים : 35 וְשַׁמֶּת אֶת־הַשְּׁלֹחַן
 מַחוּץ לַפָּרֹכֶת וְאֶת־הַמְנֵרָה נָכַח הַשְּׁלֹחַן עַל צִלְעֵי הַמִּשְׁכָּן
 הַיְמָנִי וְהַשְּׁלֹחַן תַּחַן עַל־צִלְעֵי צָפוֹן : 36 וְעָשִׂיתָ מִסְךְ
 לַפְּתָח הָאֹהֶל הַחִבְלָה וְאֶרְגָּמָן וְהַזָּלָעַת שְׁנֵי וָשֵׁשׁ מִשׁוֹר
 מַעֲשֵׂה רָקִים : 37 וְעָשִׂיתָ לַמִּסְךְ חֲמִשָּׁה עַמּוּדֵי שָׁפִים
 וְצִפִּיתָ אֹתָם זָהָב וְוִירָהִם זָהָב וַיִּצְקֶתָ לָהֶם חֲמִשָּׁה אֲדָנִי
 נְחֹשֶׁת : ס שֵׁשִׁי כו 1 וְעָשִׂיתָ אֶת־הַמּוֹבָח
 עֲצֵי שָׁפִים חֲמִשָּׁ אַמּוֹת אַרְבֵּי וְחֲמִשָּׁ אַמּוֹת רֹחַב רְבִיעַ
 הַדָּוָה הַמּוֹבָח וְשִׁלַּשׁ אַמּוֹת קָמְתוֹ : 2 וְעָשִׂיתָ קַרְנֹתָיו עַל
 אַרְבַּע פְּנֵהָיו מִמָּנוּ הַדָּוָה קַרְנֹתָיו וְצִפִּיתָ אֹתוֹ נְחֹשֶׁת :
 3 וְעָשִׂיתָ פִּירְהָיו לְרִשְׁוֹ וַיַּעֲיוּ וַיִּמְזַקְתָּו וַיִּמְזַלְתָּו

36. *Une toile.* On dérive ce mot de סכך *couvrir*. Il faudrait régulièrement מסכך comme מכלל de כלל (נאור). Iar'hi dit ווילזן du latin *velam*. *voile*. רקם Voir ci-dessus, v. 1. Travail moins précieux que celui de la toile formant cloison. רקם Est le nom de l'artiste, du brodeur, et non celui de l'art. Cette toile portière avait même dimension que le voile cloison : dix coudées sur dix coudées.

37. *Cinq colonnes* ; pour la cloison, on n'a mis que quatre colonnes (v. 32). On ne trouve aucun renseignement dans le texte sur les dimensions de ces colonnes, et sur leurs distances respectives. נחשת *En cuivre* ; pour les cloisons, les bases sont en argent (v. 32). D'après ce qui précède, on voit qu'il régnait constamment une profonde obscurité dans le saint des saints, et que l'avant temple, le pronaos, n'était éclairé que par les lumières du candelabre, le tout, comme l'observe Rosenmüller (Exode, p. 437), à l'instar des temples égyptiens ; comparé à nos édifices, le tabernacle était une petite pièce portative.

CH. XXVII. 1. מוֹבָח Endroit élevé, soit pour y égorger des victimes (זבח), soit pour y faire des encensemens, des fumigations (קטרת). Le mot *autel* exprime seulement au propre un endroit élevé. Il s'agit ici de l'autel à victimes, de

27. Et cinq traverses pour les ais de l'autre côté de l'habitable, et cinq traverses pour les ais du côté de l'habitable, au fond vers l'occident.

28. La traverse du milieu passera au milieu des ais et les joindra d'un bout à l'autre.

29. Tu couvriras d'or les ais, et tu feras leurs anneaux d'or pour renfermer les traverses, et tu couvriras d'or les traverses.

30. Tu dresseras l'habitable selon la forme qu'on t'aura fait voir sur la montagne.

31. Tu feras aussi un voile de laine bleue, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors, travaillé avec art, on le fera (parsemé de figures) de chroubime.

32. Tu le mettras sur quatre colonnes de bois de schitime couvertes d'or, (ayant) leurs crochets en or, sur quatre soubassemens d'argent.

33. Tu mettras le voile sous les crochets, tu placeras, en dedans du voile, la caisse du témoignage ;

33. **הַקְּרָסִים** *Les crochets.* Si ce sont ceux qui sont mentionnés au verset 6, la toile de séparation aurait été suspendue au milieu de l'édifice. Mais on conclut, par analogie avec la construction du temple de Salomon, qu'elle se trouvait au tiers, éloignée de dix coudées de la face occidentale ; par conséquent, le saint des saints formait un cube de dix coudées de côté, tandis que le saint avait pour base la toile, et pour longueur vingt coudées.

35. **הַשֻּׁלְחָן** *La table* était placée sur la face nord à une distance de deux coudées et demie de cette face, et le candélabre sur la face sud de la même distance. D'après cette supposition, la table et le candélabre étaient éloignés l'un de l'autre de cinq coudées (Iar'hi). Le texte samaritain insère, entre ce verset et le suivant, les dix premiers versets du chapitre 30, concernant l'*autel des encensemens*. D'après l'ordre des constructions, la place de ce passage semble effectivement être ici.

וְחִמְשָׁה בְּרִיחִים לְקִרְשֵׁי צִלְעֵי הַמִּשְׁכָּן הַשְּׁנַיִת וְחִמְשָׁה
 בְּרִיחִים לְקִרְשֵׁי צִלְעֵי הַמִּשְׁכָּן לִבְרִיתִים יָמָּה : 28
 וְהַבְּרִיחַ הַחֵיְתָן בְּתוֹךְ הַקִּרְשִׁים מִבְּרַח מִן־הַקְּצֵה אֶל־
 הַקְּצֵה : 29 וְיָאֵת־הַקִּרְשִׁים הַצֵּפֶה זָהָב וְאֵת־טְבַעְתֵּיהֶם
 תְּעִשֶׂה זָהָב בְּתִים לְבְרִיחִים וְצִפִּית אֶת־הַבְּרִיחִים זָהָב :
 30 וְהִקְמַת אֶת־הַמִּשְׁכָּן כַּמִּשְׁפָּטוֹ אֲשֶׁר הִרְאִיתָ
 בְּהָר : ס * חֲמִשִּׁי 31 וְעִשִׂית פְּרֻכַת הַכֹּלֶת
 וְאֶרְבָּמֶן וְחֹלְעֵת שְׁנַיִ וְשֵׁשׁ מִשׁוֹר מִעֲשֵׂה חֶשֶׁב יַעֲשֶׂה
 אֹתָהּ פְּרָכִים : 32 וְנָתַתָּה אֹתָהּ עַל־אֲרְבָּעָה עַמּוּדֵי
 שְׁטִיִּים מִצָּפִים זָהָב וְחִים זָהָב עַל־אֲרְבָּעָה אֲדָנֵי־כֶסֶף :
 33 וְנָתַתָּה אֶת־הַפְּרֻכָה תַּחַת הַקְּדָסִים וְהִבֵּאת שֹׁמֵר

28. וְחֵיְתָן De milieu; le levier principal traversait toutes les autres d'une même face.

29. זָהָב D'or. Supposons que l'intérieur fût seul couvert d'une plaque d'or d'un millimètre d'épaisseur, il aurait fallu plus de 3600 kilogrammes d'or, évaluant toujours la coulée à 0 m. 525, et plus du double si l'extérieur est aussi couvert en or; au prix d'aujourd'hui, pour plus de 14 millions de francs. Ce serait une somme considérable pour un peuple pasteur. Il s'agit probablement d'une dorure.

30. הִרְאִיתָ C'est un futur passé, qu'on l'aura fait voir. Ce temps est le plus souvent exprimé en hébreu par le passé (בְּאִוֵּר).

31. פְּרֻכַת Un voile, une toile (Sept. καταπίναγμα, tenture). L'origine de ce mot n'est pas connue. Il y en a qui indiquent une racine chaldéenne, פָּרַךְ rompre, séparer; Ouziel dit פֶּרְנוּדָא — פֶּרְגוּרָה mot persan, voile qui sépare le souverain du peuple.

32. עַמּוּדֵי Les colonnes. Ici le texte indique comment la tenture est attachée. Ce renseignement manque dans les autres tentures. מִוִּיהִם Mot dont l'origine n'est pas connue. On croit que ce sont des clavettes. וָו (Vaw) est aussi le nom d'une lettre de l'alphabet hébreu, et dont la figure simule assez un clou, ou une clavette.

18. Tu feras les ais pour l'habitacle, vingt ais au côté qui regarde le midi.

19. Tu feras quarante soubassemens d'argent sous les vingt ais, deux soubassemens sous chaque ais pour les deux tenons, et deux soubassemens sous l'autre ais pour les deux tenons ;

20. Pour l'autre côté de l'habitacle, du côté du septentrion, vingt autres ais ;

21. Et leurs quarante soubassemens en argent, deux soubassemens sous un ais, et deux soubassemens sous l'autre ais.

22. Pour le fond de l'habitacle vers l'occident tu feras six ais.

23. Tu feras aussi deux ais pour les encognures de l'habitacle aux côtés du fond.

24. Ils seront joints par le bas et unis par le haut dans un piton ; il en sera ainsi des deux qui seront aux deux encognures.

25. Il y aura donc huit ais avec leurs soubassemens en argent, (ensemble) seize soubassemens, deux soubassemens sous un ais, et deux autres soubassemens sous l'autre ais.

26. Tu feras des traverses de bois de schitime, cinq pour les ais d'un côté de l'habitacle ;

23. שני קרשים *Deux poutres* angulaires. Le texte ne dit rien sur leurs dimensions.

24. ויחיו תאמים Le texte est ici difficile. On devine qu'il s'agit de pitons (טבעת) qui servaient à unir les poutres d'angle aux autres poutres.

26. בריחם De ברח *fuir*, ce qui passe, des traverses de bois pour passer à travers les pitons.

וְעִשִּׂיתָ אֶת־הַקְּרָשִׁים לְמִשְׁכַּן עֶשְׂרִים קְרָשׁ לַפֶּאֶת נִגְבְּהָ
 תִּימְנָה : 19 וְאַרְבָּעִים אֲדָנִי־כֶסֶף תַּעֲשֶׂה תַּחַת עֶשְׂרִים
 הַקְּרָשׁ שְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת־הַקְּרָשׁ הָאֶחָד לְשֵׁנֵי יְדָתָיו וְשְׁנֵי
 אֲדָנִים תַּחַת־הַקְּרָשׁ הָאֶחָד לְשֵׁנֵי יְדָתָיו : 20 וְיִצְרַע
 הַמִּשְׁכָּן הַשְּׁנִית לַפֶּאֶת צִפּוֹן עֶשְׂרִים קְרָשׁ : 21 וְאַרְבָּעִים
 אֲדָנִיהֶם כֶּסֶף שְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת הַקְּרָשׁ הָאֶחָד וְשְׁנֵי אֲדָנִים
 תַּחַת הַקְּרָשׁ הָאֶחָד : 22 וְלִירְכָתַי הַמִּשְׁכָּן יִמָּה
 תַּעֲשֶׂה שֵׁשָׁה שָׁשָׁה קְרָשִׁים : 23 וְשְׁנֵי קְרָשִׁים תַּעֲשֶׂה לְמִקְצֵעַת
 הַמִּשְׁכָּן בִּירְכָתָיִם : 24 וְיִהְיוּ תְּאֵמָם מִלְּמַפָּה וְיִחָדוּ יִהְיוּ
 תָּמִים עַל־דְּאִשׁוֹ אֶל־הַפְּבַעַת הָאֶחָת כֵּן יִהְיֶה לְשְׁנֵיהֶם
 לְשְׁנֵי הַמִּקְצֵעֹת יִהְיוּ : 25 וְיִהְיוּ שְׁמֹנֶה קְרָשִׁים וְאֲדָנֵיהֶם
 כֶּסֶף שֵׁשָׁה עֶשֶׂר אֲדָנִים שְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת הַקְּרָשׁ הָאֶחָד
 וְשְׁנֵי אֲדָנִים תַּחַת הַקְּרָשׁ הָאֶחָד : 26 וְעִשִּׂיתָ כְּרִיתָם
 עֲצֵי שִׁטִּים חֲמֹשֶׁה לְקְרָשָׁיו צִלְעֵי־הַמִּשְׁכָּן הָאֶחָד : 27

des mortaises pratiquées dans les bases dont il sera question verset 19. Qunkl-
 צירין *pivots* d'une porte. משלבת On ne rencontre ce mot qu'une seule fois encore
 (Rois I, ch. 7, v. 28, 29). שליבותא Désigne, en chaldéen, les échelons d'une
 échelle. Ces échelons entraient dans leurs mortaises, comme ceux d'une échelle
 entrent dans les montans.

18. עשרים קרשים Vingt planches faisant trente coudées, 15 m. 75. Ce qui
 donne la longueur de la face méridionale. Sept. (Vatican) *septentrionale*. לפאת
 Ce mot, dit Iar'hi, ne veut pas ici dire *coin*, mais *côté*.

19. אדני Bases, de l'arabe עדן *il rend ferme* (Rosenmüller). Ounklousse
 סמכין *des appuis*.

20. צלע *Côté*; le côté oriental, où se trouvait la porte, était la face (לפנים);
 les deux longs côtés forment les côtés צלעים, proprement dits. עשרים *Kingl*.
 Ainsi le côté du nord avait aussi trente coudées de longueur (15 m. 75).

22. ולירכתי De ירך *cuisse*. Ounklousse ולסייפח *aux extrémités*. ששה
 Six planches formant neuf coudées (4 m. 725).

au bord du tapis, à l'autre assemblage.

11. Tu feras cinquante crochets d'airain ; tu feras entrer les crochets dans les nœuds , tu rassembleras la tente , qui formera un (tout).

12. Le surplus qui dépasse dans les tapis de la tente, (savoir) la moitié du tapis qui dépasse , retombera sur le derrière de l'habitacle.

13. Une coudée d'un côté , une coudée de l'autre de surplus dans la longueur des tapis de la tente , flottera aux côtés de l'habitacle , ça et là pour le couvrir.

14. Tu feras pour la tente une couverture de peaux de bœufs , teintes en rouge , et une couverture de tehaschime par dessus.

15. Tu feras pour l'habitacle des ais de bois de schittim (qu'on fera tenir) debout.

16. La longueur d'un ais sera de dix coudées , et la largeur d'un ais sera d'une coudée et demie.

17. Il y aura deux tenons à chaque ais , en forme d'échelons , l'un en face de l'autre. Tu en feras ainsi à tous les ais de l'habitacle.

16. עשר אמות *Dix coudées* ; 5 m. 25 , ce qui donne la hauteur de l'édifice ; הקרש Sam. ajoute אורך Sept. id. ואמה וחצי *une coudée et demie* , o m. 787. Le texte n'apprend rien sur l'épaisseur des planches. Le rabbi Néhémie dit (Sab. , p. 98) que ces planches avaient partout la même épaisseur d'une coudée (o m. 525) ; mais le rabbi Iehouda dit que les planches diminuant d'épaisseur de bas en haut , formaient des gradins tronqués ; la base inférieure avait une coudée d'épaisseur (o m. 525) , et la base supérieure se réduisait à un doigt (אצבע) , ou la vingt-quatrième partie de la coudée (o m. 022 environ). Selon cette dernière opinion , tout l'édifice avait alors l'aspect d'une pyramide tronquée , et se rapprochait ainsi d'une tente.

17. שתי ידות *Deux tenons* ou *manches* , ou plutôt deux tenons pour entrer dans

לֵאמֹר עַל שִׁפְתַי הִירִיעָה הַחֲכֵרֶת הַשְּׁנִיָּה : 11 וְעָשִׂיתָ
 קֶרֶטִי נְחֹשֶׁת חֲמִשִּׁים וְהִבֵּאתָ אֶת־הַקְּרָטִים בְּלֹאֹת
 וְחִבְרָתָהּ אֶת־הָאֹהֶל וְהָיָה אֶחָד : 12 וְסֵרַח הָעֹרֶף בְּיָרִיעֵת
 הָאֹהֶל חֲצֵי הַיָּרִיעָה הָעֹרֶפֶת תִּסְרַח עַל אֶחָד־רַמְשֵׁבָן :
 13 וְהָאִמָּה מִזֶּה וְהָאִמָּה מִזֶּה בְּעֵרָף בְּאֶרֶץ יָרִיעֵת הָאֹהֶל
 יִהְיֶה סֵרִיחַ עַל־צַדֵי הַמִּשְׁכָּן מִזֶּה וּמִזֶּה לְכַסְתּוֹ : 14 וְעָשִׂיתָ
 מַכְסָּה לְאֹהֶל עֹדֹת אֵילָם מֵאֲדָמִים וּמִכֹּסֶּה עֹדֹת הַחֲשִׁים
 מִלְּמַעְלָה : פ רביעי

15 וְעָשִׂיתָ אֶת־הַקְּרָשִׁים לְמִשְׁכָּן עֲצֵי שֹׁטִים עֹמְדִים :
 16 עֶשֶׂר אַמּוֹת אֶרֶץ הַקְּרָשׁ וְאַמָּה וְחֲצֵי הָאִמָּה רַחֵב
 הַקְּרָשׁ הָאֶחָד : 17 שְׁתֵּי יָדוֹת לְקְרָשׁ הָאֶחָד מְשֻׁלָּבֵת
 אִשָּׁה אֶל־אֶחָתָהּ כִּן תַּעֲשֶׂה לְכֹל קְרָשֵׁי הַמִּשְׁכָּן : 18

12. וסרח *Le superflu* (Ezéch. ch. 23, v. 15). Ce qui reste, d'où au *Niphthal* נסרח *se corrompre* (Jér. ch. 49, v. 7). הערף Ce qui dépasse, qui retombe (Exode, ch. 16, v. 18, העדיף).

13. והאמה *La coudée*. Nous expliquerons ce verset plus bas, lorsqu'on connaîtra la charpente du bâtiment. צדי Les côtés de l'habitacle, dirigés du nord au midi.

14. מכסה *Une couverture*; c'en est une nouvelle. Ainsi quatre en tout; la première en étoffes précieuses; elle formait le plafond et tapissait l'intérieur de l'habitacle; la seconde en poils de chèvre, recouvrant le toit et l'extérieur; elle donnait à l'habitacle vu extérieurement l'apparence d'une tente (אהל); les deux autres couvertures en peaux préservaient des intempéries de la saison; probablement qu'on les ôtait dans les grandes solennités. Le texte ne dit pas comment ces couvertures étaient attachées à la charpente.

15. קרשים *Des ais*. Ounkl. דפיא, et Ben Ouziel לוחיא *des planches*; Sept. στύλοι, *des colonnes*. Hors de ce chapitre, on ne rencontre ce mot que deux fois dans la Bible (Exode, ch. 35, v. 11, et Ezéch., ch. 27, v. 6.) Ici vient la description de la charpente; on commence ordinairement par là. עמודים *Des planches debout*. Il n'y avait point de planches couchées, point de plafond, point de plancher.

4. Fais des nœuds de laine bleue sur le bord d'un tapis, au bord de l'assemblage; et tu feras ainsi au bord du tapis extérieur, à l'autre assemblage.

5. Tu feras cinquante nœuds à un tapis, et tu feras aussi cinquante nœuds au bout du tapis qui est au second assemblage. Les nœuds seront opposés l'un à l'autre.

6. Tu feras cinquante crochets d'or, et tu attacheras les tapis l'un à l'autre au moyen des crochets, et l'habitable formera un (tout).

7. Tu feras aussi des tapis de (poils de) chèvres pour servir de tente à l'habitable. Tu feras onze de ces tapis.

8. La longueur d'un tapis sera de trente coudées, et la largeur d'un tapis de quatre coudées; une même mesure pour les onze tapis.

9. Tu attacheras cinq de ces tapis à part et les six autres à part. Tu doubleras le sixième tapis vers le devant de la tente.

10. Tu feras cinquante nœuds au bord d'un tapis, au tapis extérieur, à l'assemblage; et cinquante nœuds

que les tapis intérieurs. ארבע באמה *Quatre coudées*, 2 m. 1; même dimension que les tapis intérieurs.

9. וכפלת *Tu doubleras*, tu plieras. Les dix tapis servaient à couvrir les dix inférieurs, mais le onzième dépassait de deux coudées, d'une coudée d'un côté et de deux coudées de l'autre; en pliant chacun de ces excès, la couverture ne dépassait de chaque côté que d'une coudée.

10. במחברת Sam. ללאות — תעשה Sept. id.

4 וְעָשִׂיתָ לְלֹאֵת הַכִּלְתָּ עַל שֵׁפֶת הַיְרִיעָה הָאֶחָת מִקֶּצֶה
 בַּחֲבֵרָת וְכֹן תַּעֲשֶׂה בְּשֵׁפֶת הַיְרִיעָה הַקִּיצוֹנָה בְּמַחְבֵּרַת
 הַשְּׁנִייתָ : 5 חֲמִשִּׁים לְלֹאֵת תַּעֲשֶׂה בַיְרִיעָה הָאֶחָת וְחֲמִשִּׁים
 לְלֹאֵת תַּעֲשֶׂה בְּקֶצֶה הַיְרִיעָה אֲשֶׁר בְּמַחְבֵּרַת הַשְּׁנִייתָ
 מִקְּבִילֹת הַלְּלֹאֵת אִשָּׁה אֶל־אֶחָתָה : 6 וְעָשִׂיתָ חֲמִשִּׁים
 קְרָסִי זָרָב וְחֲבֵרָת אֶת־הַיְרִיעָה אִשָּׁה אֶל־אֶחָתָה בְּקְרָסִים
 תְּהִיֶה הַמְּשַׁכֵּן אֶחָד : 7 וְעָשִׂיתָ יְרִיעֹת עֹזִים לְאֹהֶל עַל־
 הַמְּשַׁכֵּן עֲשׂוֹת־עֲשׂוֹרָה יְרִיעֹת תַּעֲשֶׂה אֹתָם : 8 אַרְבָּע
 הַיְרִיעָה הָאֶחָת שְׁלֹשִׁים בְּאֹמֶה וְרֹחֵב אַרְבַּע בְּאֹמֶה הַיְרִיעָה
 הָאֶחָת מֵדָה אֶחָת לְעֲשׂוֹתֵי עֲשׂוֹרָה יְרִיעֹת : 9 וְחֲבֵרָת אֶת־
 חֲמֵשׁ הַיְרִיעֹת לְכָד וְאֶת־שֵׁשׁ הַיְרִיעֹת לְכָד וּכְפֹלָתָ אֶחָד
 תַּבְּנִיעָה הַשְּׁשִׁית אֶל־מִוֶּל פְּנֵי הָאֹהֶל : 10 וְעָשִׂיתָ חֲמִשִּׁים
 לְלֹאֵת עַל שֵׁפֶת הַיְרִיעָה הָאֶחָת הַקִּיצוֹנָה בַּחֲבֵרַת וְחֲמִשִּׁים

4 ללואת *Des nœuds, lacets*; ללאח *singulier*; לולאים *(Rois I, ch. 6, v. 8)*. Ce mot signifie des *escaliers* tournant en escargots. Les lacets dont il est ici question formaient des espèces de mailles, et étaient placés aux extrémités de chaque tapis quintuple. Ounklousse ענובין *des nœuds*.

5 מקבילת Ounklousse מכוון *arrangeant, adaptant*. Iar'hi fait remarquer que נגד *contre*, en chaldéen est לקבל. le mot מקבילת serait donc chaldéen.

6 קרסי *Des crochets ou agraffes*; קרס *(Isaïe, ch. 46, v. 1)*. chaque crochet réunit deux *nœuds*. והיה המשכן אחד *L'habitacle sera un*. Le texte ne s'explique pas sur la manière d'arranger les tapis sur la charpente. Nous donnerons plus bas une tradition talmudique à ce sujet.

7 עזים *(De poils) de chèvre*. לאהל *Comme tente*. Le verset ne s'explique pas clairement sur la disposition de ces tapis. On admet communément qu'ils étaient placés sur les premiers pour les préserver et leur servir de toit, de première couverture. Mais *Vater* conjecture que les tapis les plus précieux étaient à l'intérieur, et les tapis en poils de chèvre en dehors.

8 שלשים באמה *Trente coudées, 15 m. 75*; ainsi deux coudées de plus

37. Fais (aussi) ses sept lampes; lorsqu'on allumera ses lampes la lumière projettera sur le côté de devant.

38. Ses mouchettes et ses petits cendriers (seront) d'or pur.

39. Un kikar d'or pur sera employé à le faire avec tous ses ustensiles.

40. Regarde et exécute selon leurs modèles, qu'on te fait voir sur la montagne.

CH. XXVI. 1. Tu feras pour l'habitacle dix tapis de fin lin retors, d'un fil bleu, écarlate et cramoisi; tu les feras (parsemés de figures) de chroubime; travail d'artiste.

2. La longueur d'un tapis sera de vingt-huit coudées et la largeur d'un même tapis de quatre coudées; tous les tapis auront une même mesure.

3. Cinq de ces tapis seront attachés l'un à l'autre, et les cinq autres seront (aussi) joints l'un à l'autre.

tissant avec la navette au moyen de fils de trames de diverses couleurs (*opus polymitarium*), art très-cultivé en Egypte (Hér. tom. III, ch. 47), et dont les tapisseries des Gobelins nous donnent une idée. Cet art est différent de la broderie qui se fait à l'aiguille, et qui est désigné en hébreu par **מעשה רקם**. Le tissage avec le fil d'une seule couleur, laine ou lin, se nomme **מעשה ארג**.

a. **שמונה ועשרים באמה** Dix-huit coudées, faisant 14 m. 7; **ארבע** quatre, 2 m. 1; ainsi chaque tapis avait 30 m. 87 de surface. Les tapisseries des Gobelins ont communément trois fois autant en surface.

3. **חמש הידעות** Les cinq tapis réunis avaient une largeur de vingt coudées ou 10 m. 5; **תהיינה** le Sam. répète ce verbe aussi dans la deuxième partie du verset; Sept. id.

מִדֹּדֹר : 37 וְעָשִׂיתָ אֶת־נִרְתִּיהָ שְׁבָעָה וְהִעֲלָה אֶת־נִרְתִּיהָ
 וְהֵאִיר עַל־עֵבֶר פְּנֵיהָ : 38 וּמִלְקָחֶיהָ וּמַחֲתֹתֶיהָ זָרֵב
 מִדֹּדֹר : 39 כִּפֹּר זָרֵב מִדֹּדֹר יַעֲשֶׂה אֹתָהּ אֵת כָּל־הַכִּלִּים
 הָאֵלֶּה : 40 וְרָאָה וַיַּעֲשֶׂה בְּתַבְנִיתָם אֲשֶׁר־אַתָּה מֵרָאָה
 בְּחָר : 5 שְׁלִישִׁי כו 1 וְאֶת־הַמִּשְׁכָּן תַּעֲשֶׂה
 עֵשֶׂד יִרְיעֵת שֵׁשׁ מִשֹּׁר וְחִבְלֹת וְאַרְגָּמָן וְתַלְעֹת שְׁנֵי כִרְבִים
 מִעֵשֶׂה חֹשֶׁב תַּעֲשֶׂה אֹתָם : 2 אַרְבֶּה וְהִרְיעָה הָאֹחֶת
 שְׁמֹנֶה וָעֶשְׂרִים בְּאַמָּה וְרֹחַב אַרְבַּע בְּאַמָּה הִרְיעָה הָאֹחֶת
 מִדָּה אֶחָת לְכָל־הִרְיעֹת : 3 חֲמֵשׁ הִרְיעֵת הַהֵיחָד חִבְרַת
 אִשָּׁה אֶל־אַחֲתָהּ וְחֲמֵשׁ יִרְיעֵת חִבְרַת אִשָּׁה אֶל־אַחֲתָהּ :

38. וּמִלְקָחֶיהָ *Ses mouchettes*. De לקח *prendre*, ce qui sert à enlever le superflu. *Et ses coudriers*, vases pour recueillir les mèches et les cendres, de חתה *amasser, ôter*. Après le mot מִדֹּדֹר *pur*, les Septante ajoute *ποησικ, tu feras*.

39. כִּכָר *Kikar*. Poids que les Sept. traduisent par *talent*; selon Iar'hi c'est le poids du candélabre avec ses accessoires; le talent profane, selon le même commentateur, est de 60 mines; le talent saint de 120 mines; le mine est le litre au poids de Cologne; selon Pauton, le *kikar* contient 57,08 livres du poids de marc de Paris, ou 27 kil. 94; ce qui vaut au prix d'aujourd'hui environ cent mille francs. את כל וכי. Ces mots ne se trouvent pas dans les Septante.

40. מֵרָאָה Du *Hophal*, qui l'est montré, qu'on te fait voir.

CH. XXVI 1. וְאֶת הַמִּשְׁכָּן *Et l'habitacle*. *Vater* observe avec raison que la description du *מִשְׁכָּן* *habitacle*, quoique détaillée et deux fois répétée, ne suffit pas pour nous donner une idée précise du mode de sa construction et de la disposition de ses parties, c'est ce que nous aurons souvent lieu de remarquer. *יריעות* *Des tapis*. On dérive ce mot du verbe arabe *ורע il empêche, il prohibe*, parce que la tapisserie empêche de voir. On ne sait si ces tapis étaient suspendus dans l'intérieur ou en dehors des cloisons de l'habitacle. Iar'hi pense que ces dix tapis servaient de toit ou de murs, et couvraient les planches en dehors; ce qui est peu probable, vu que les étoffes étaient très-précieuses. מִשֹּׁר De l'arabe *شور, il a tordu le fil*, à droite et à gauche. Voy. ci-dessus, ch. 25, v. 18; חֲשֵׁב tableaux faits sur la toile en la

labre sera façonné au marteau; sa base, le fût, ses calices, ses pommeaux et ses fleurs sortiront de lui.

32. Six branches sortiront de ses côtés; (savoir) trois branches d'un côté du candélabre, et trois branches de l'autre côté du candélabre.

33. Trois calices en forme d'amande à une des branches, un pommeau et une fleur; et trois calices en forme d'amande, à une autre branche, un pommeau et une fleur; ainsi aux six branches qui sortent du candélabre.

34. Il y aura quatre calices au candélabre (même), ses pommeaux et ses fleurs, en forme d'amande.

35. Un pommeau sous deux branches (tirées) du candélabre, un (autre) pommeau sous deux (autres) branches tirées du candélabre, et un (autre) pommeau sous deux (autres) branches tirées de lui; (il en sera ainsi) des six branches qui sortent du candélabre.

36. Leurs pommeaux et leurs branches sortiront de lui, le tout d'une seule pièce d'or pur, façonné au marteau.

versets douteux: Gen. ch. 4, v. 7, ibid. ch. 49, v. 7, Exode, ch. 17, v. 9, Deut. ch. 31, v. 16.

35. וכפתר D'une pomme sortent deux branches opposées.

37. נרתיה *Ses lampions*. Il y a une discussion dans le Talmud (Menaboth, p. 88), pour savoir si les lampions faisaient corps avec le candélabre ou s'ils en étaient détachés; la dernière opinion est la plus probable. על עבר פניה Litt. *sur le côté de la face*. La construction de la préposition על avec עבר ne se rencontre qu'en cet endroit, qui est difficile. La face du candélabre devait probablement éclairer la table; d'autres disent qu'il devait éclairer le פרכת *le voile*. Sam. על חבר *sur son compagnon*. Ce passage est expliqué Nomb., ch. 8, v. 2.

יִרְכָּבָה וְקִנְיָה גְבִיעֵינָה בַּפְּתוּרִיהָ וּפְרָחֶיהָ מִמִּנְהָ יִהְיוּ :
 32 וְשֵׁשֶׁת קַנְיִם יֵצְאוּ מִצִּדֶּיהָ שְׁלֹשָׁה ׀ קַנְיֵי מִנְרָה מִצִּדָּהּ
 הָאֶחָד וְשְׁלֹשָׁה קַנְיֵי מִנְרָה מִצִּדָּהּ הַשֵּׁנִי : 33 שְׁלֹשָׁה
 גְּבִעִים מִשְׁקָדִים בְּקִנְיַת הָאֶחָד בַּפְּתוּר וּפְרָח וְשְׁלֹשָׁה
 גְּבִעִים מִשְׁקָדִים בְּקִנְיַת הָאֶחָד בַּפְּתוּר וּפְרָח בֶּן רֵשֶׁת
 הַקַּנְיִם הַיֵּצְאוּ מִן־הַמִּנְרָה : 34 וּבַמִּנְרָה אַרְבַּעָה גְּבִעִים
 מִשְׁקָדִים בַּפְּתוּרִיהָ וּפְרָחֶיהָ : 35 וּבַפְּתוּר תַּחַת שְׁנֵי הַקַּנְיִם
 מִמִּנְהָ וּבַפְּתוּר תַּחַת שְׁנֵי הַקַּנְיִם מִמִּנְהָ וּבַפְּתוּר תַּחַת־
 שְׁנֵי הַקַּנְיִם מִמִּנְהָ לְשֵׁשֶׁת הַקַּנְיִם הַיֵּצְאוּ מִן־הַמִּנְרָה :
 36 בַּפְּתוּרֵיהֶם וּקִנְיָתָם מִמִּנְהָ יִהְיוּ כִּכְּהָ מִקְשָׁה אֶחָת וְהִב

Ounkl. פרחיה *de petites sphères*. Ounkl. שושנהא *des lis*. Voici ce que dit le Talmud (Menah., p. 28, tergo), sur ces ornemens du candélabre, ו גביעין למה הז דומין כמין כוסות אלכסנדריים, כפתורים למה הז דומין כמין תפרוחי כרתיים, פרחים למה הז דומין כמין פרחי העמודיין *A quoi ressemblent les גביעין aux vases à boire des habitans d'Alexandrie; les כפתורים à une espèce de pomme de Crète; les פרחים aux fleurs qu'on voit sur les colonnes*. Maimonides dit que les כפתורים ont une forme ovoïde. H. Relandus (*de spoliis templi Hierosolymitani in arcu lilliano Romæ conspicuis*, 171), suppose que le candélabre sculpté sur l'arc de Titus est celui du temple d'Hérode, et que ce dernier est semblable à celui de Moïse. Les dépouilles de Jérusalem ont été conservées pendant plusieurs siècles à Rome. Voici les endroits du Talmud qui attestent ce fait: *Mégilla*, p. 17, *Schabat*, 3, *Ioma*, 24, *Souka*, 5.

33. משקדים Ounklousse מצוירין *ornés de figures*; Sept. *froppés en forme de noix*, Aquilée, *en forme d'amandes*; les calices étaient chargés de ciselures.

34. משקדים On lit dans le Talmud (Avoda Zara, p. 41), que ce verset est un des cinq dont la construction est douteuse. On ne sait si la qualification de משקדים se rapporte au mot précédent ou au suivant. Ce doute prouve qu'à l'époque de la rédaction de ce passage du Talmud, les accens toniques n'existaient pas encore, car d'après ces accens la qualification se rapporte aux mots suivans. Les Sept. la font rapporter au mot précédent. Voici les quatre autres

main, et à la clôture un couronnement d'or à l'entour.

26. Tu lui feras quatre anneaux d'or, tu placeras ces quatre anneaux aux quatre coins de ses quatre pieds.

27. Les anneaux seront adaptés à la clôture, afin de servir de réceptacle aux barres pour porter la table.

28. Tu feras les barres de bois de schitime, tu les couvriras d'or; c'est avec elles que la table est portée.

29. Tu feras ses vases, ses cuillers, ses appuis et ses tubes de purification pour y faire des libations; tu les feras d'or pur.

30. Tu mettras sur cette table le pain d'exposition devant moi continuellement.

31. Tu feras aussi un candélabre d'or pur. Ce candé-

ce pain était toujours placé sous la face, sous le regard de Dieu. לפני תמיד Sept. ἄρτους ἐνώπιους, *des pains présens*. Symmaque ἄρτος τῆς προθέσεως, *pains, de proposition*. Ce nom est conservé dans la Vulgate, *panes propositionis*. Rachbame dit de beau pain (לחם נאה), présentable devant les grands.

31. מנרת Candélabre, de נר flambeau allumé. תיעשה Passif (*Niphal*), troisième personne. Sam. תעשה J'ai vu, dit Aben Esra, des livres ספרים (des Bibles ou des Pentateuques), revus par des savans de Tabarié (Tberiade), et quinze des anciens m'ont affirmé sous serment qu'ils avaient collationné trois fois chaque lettre, chaque point, chaque plein מלא et chaque défectif חסר, et le mot תיעשה était écrit avec le י; mais je ne l'ai pas trouvé ainsi dans les manuscrits espagnols et français et dans ceux de l'autre côté de la mer. Kenicott cite plus de cent cinquante manuscrits où le י n'existe pas, alors le mot serait du Kal et signifierait *tu feras*. Sept. ποιήσεις, Ounklousse admet le י, car il traduit תעביד au Hithpaël, c'est le mode chaldéen qui correspond au Niphal hébraïque. ירכה La base du candélabre; racine ירך cuisse. קנה Le fût, le montant du milieu portant les branches latérales. גביעה Ounklousse כלידהא les calices, Sept. κρατήρες, les cratères. Iar'hi dit que ce sont comme des espèces de vases en verre, longs et étroits, des matras. Il faut lire dans Iar'hi קצרים et non קצרים qui présente un autre sens. כפתריה

וְזָהָב לְמִסְגְּרָתוֹ סָבִיב : 26 וְעִשֵׂיתָ לוֹ אַרְבַּע טַבְעוֹת
 זָהָב וְנָתַתָּ אֶת־הַטַּבְעוֹת עַל אַרְבַּע הַפָּאֵה אֲשֶׁר לְאַרְבַּע
 רִגְלָיו : 27 לְעֵמֶת הַמִּסְגְּרָה הָרִיזוּן הַטַּבְעוֹת לְבָתִּים
 לְבָדִים לְשֵׂאת אֶת־הַשְּׁלֶחַן : 28 וְעִשִׂיתָ אֶת־הַבָּדִים
 עֲצֵי שִׁטִּים וְצִפִּיתָ אֹהֶם זָהָב וְנִשְׂאֲתֶכֶם אֶת־הַשְּׁלֶחַן :
 29 וְעִשִׂיתָ קַעֲרֹתָיו וְכַפְתָּיו וְקִשְׁוֹתָיו וּמִנְקִיתָיו אֲשֶׁר
 יִסָּךְ בָּהֶן זָהָב טָהוֹר תַּעֲשֶׂה אֹהֶם : 30 וְנָתַתָּ עֲלֵיהֶם שְׁלֶחַן
 לֶחֶם פָּנִים לִפְנֵי הַמִּדָּה : פ
 31 וְעִשִׂיתָ מִנְרֵת זָהָב טָהוֹר מִקְשָׁה תִיעֲשֶׂה רַחֲמֵנֶיהָ

sous de la table; d'autres disent que cet entourage était aussi au-dessus. Les Sept. réunissent le commencement de ce verset avec le précédent. Joseph dit de la largeur des quatre doigts, ce qui revient à 0 m. 93: Ce mot se trouve, entre autres, Rois, I, ch. 11, v. 26, et Ezéch., ch. 43, v. 13.

27. לעמת Adverbe; *contre*, en *face*, avec le ל, qui indique le datif.

28. ונשא Le verbe נשא est ici au passif (Niphal). avec le mot את, qui ordinairement ne désigne pas un nominatif. On a des exemples de cette construction: Sam. ונשאו בהם ils portent en eux. Cette leçon justifie le mot את, qui indique l'accusatif.

29. קערותיו Qunk מניסוחי *des vases*. Le Talmud (Menahoth, p. 97) rapporte qu'il y avait trois vases qui avaient la même forme que les pains de proposition; le premier contenait la pâte; le second servait à faire cuire le pain; et dans le troisième on mettait le pain après la cuisson pour le garder jusqu'au lendemain. Ce dernier se nomme קערה Sept. *τροβλία, des plats*. Ounkl. בזיכוחי *des cuillers*. Sept. *θυσιας, des encensoirs*; ce sont les deux cuillers dans lesquelles on mettait une poignée de *libanon*, pour répandre sur les deux rangées de pain (Lévit., 24). וקשותיו Ounklousse קסותיה *des appuis, des tables de propreté*. En arabe, dit Iar'hi, קסוא désigne ce qui est creux. La signification de ces mots n'est pas sûre. Il y en a qui prennent קשותיו pour des tubes, et מנקיות pour d'autres tubes; d'autres croient que ce sont des vases pour faire des libations. וסך בהן Ce sont peut-être des espèces de serviettes métalliques pour couvrir les pains, et les préserver de la poussière. Ounkl. rend מנקיות par מכילה (*des vases*) qui contiennent quelque chose.

30. לחם הפנים Litt. *pain facial*, pain de la présence, ainsi appelé, parce que

les feras au marteau, (poussés) des deux bouts du couvercle.

19. Fais un chroub (*chérubin*) (poussé) du bout de çà, et l'autre chroub du bout de là ; tu feras les chroubime du couvercle (même), sur ses deux bouts.

20. Les deux chroubime étendront les ailes en haut, couvrant de leurs ailes le couvercle, les faces l'une vers l'autre ; les faces des chroubime seront vers le couvercle.

21. Tu mettras le couvercle en haut sur la caisse, tu mettras dans la caisse le témoignage que je te donnerai.

22. Je me rencontrerai là avec toi, et je te parlerai de dessus le couvercle, d'entre les deux chroubime qui (sont) sur la caisse du témoignage, (sur) tout ce que je t'ordonnerai pour les enfans d'Israël.

23. Tu feras une table de bois de schitime de deux coudées de longueur, d'une coudée de largeur, et d'une coudée et demie de hauteur.

24. Tu la couvriras d'or pur, et tu lui feras un couronnement d'or à l'entour.

25. Tu lui feras une clôture autour, de la largeur d'une

tif. Nouvelle preuve des différences entre les manuscrits du douzième siècle et les nôtres. Toutefois, l'auteur du **באור** sur l'Exode possédait un manuscrit de Iar'hi, où cette partie du commentaire de cet auteur ne se trouve pas, et où l'on dit même que **את** ne doit pas être précédé du **ו**.

23. **שלוח** De **שלוח** renvoyer, s'étendre ; on étend, on allonge les tables (Rosenmüller). Ces sortes de tables sacrées étaient aussi en usage chez plusieurs peuples anciens. **אמתים ארכו** Deux coudées de long. Elle avait, de longueur, 1 m. 112 ; de largeur, 0 m. 556 ; et de hauteur, 0 m. 834 ; ainsi elle avait même hauteur que l'arche.

24. **וּצִפִּית** ... **טוֹר** Les Septante n'ont pas ce demi-verset.

25. **מסגרת** De **סגר** fermer ; enveloppe qui allait d'un pied à l'autre en des-

אתם משני קצות הכפרת: 19 ועשה כרוב אחד
מקצה מזה וכרוב אחר מקצה מזה מדהכפרת תעשו
את הכרובים על שני קצותיו: 20 והיו הכרובים פְּרָשִׁי
כנפים למעלה סככים בכנפיהם על הכפרת ופניהם איש
אל אחיו אל הכפרת והיו פני הכרובים: 21 ונתת
את הכפרת על הארץ מלמעלה ואל הארץ תהן את
העדת אשר אתן אליך: 22 ונועדתי לך שם ודברתי
אתך מעל הכפרת מבין שני הכרובים אשר על הארץ
העדת את כל אשר אצוה אותך אל בני ישראל: פ
23 ועשית שלחן עצי שטים אמתים ארכו ואמה רחבו
ואמה וחצי קמרתו: 24 וצפית אתו זהב טהור ועשית לו
זר זהב סביב: 25 ועשית לו מסגרת טפה סביב ועשית

19. *Un chroub.* Chaque chroub était forgé sur la longueur de l'arche, dont les deux barres occupaient la largeur.

20. *Étendant les ailes.* Ils avaient les ailes à la hauteur de la tête. Le Talmud dit (סוכה) qu'il y avait dix teph'a'him d'intervalle entre les ailes et le couvercle; or, six teph'a'him font la coudée, ou 0 m. 556; ainsi les dix teph'a'him valent 0 m. 566. *סכך* *couvrir, ombrager.* *פְּרָשִׁי* *יהיו פני* Aben Esra dit que les chérubins n'étaient pas à angles droits (זרית נצבה) sur le couvercle, mais un peu penchés dessus. *אחד אל אחד* Sam. *אחד אל אחד*; Ounklousse de même, *חד לקביל חד* *l'un vers l'autre*; Sept. id.

21. *L'ordre naturel* exige que la seconde partie du verset précède la première. Cet ordre est observé plus bas (ch. 40, v. 20). *אשר אתן אליך*. Ces trois mots manquent dans le Samaritain.

22. *Un temps fixé* pour faire une chose se nomme *מועד*. C'est aussi le nom qu'on donne à un lieu de réunion pour un temps convenu. Ce verset a donc ce sens: je te désigne cet endroit pour me manifester à toi, et te parler à un temps connu; de là vient le nom de *מועד אוהל* *tente du rendez-vous*; là Dieu se rencontre avec Moïse, et les Israélites aussi se réunissaient. Les Septante *γνωσθησώμαι σοί, je me ferai connaître à toi*; ils ont lu *ונועדתי* — *את כל* *Iar'hi* et Aben Esra ont lu *ואת*. et cherchent à expliquer ce *ו* conjonc-

15. Les barres seront dans les anneaux de la caisse, et elles n'en seront point retirées.

16 Tu mettras dans la caisse le témoignage que je te donnerai.

17. Tu feras aussi un couvercle d'or pur, de deux coudées et demie de long et d'une coudée et demie de large.

18. Tu feras deux chroubime (*chérubins*) d'or, tu

ces quadruples animaux. On rencontre fréquemment dans la Bible, cette expression : צבאות יושב הכרובים 'ה *le Dieu des armées* (Tsebaoth) *assis sur les chérubins*, et encore (Ps. 99, v. 1) יושב הכרובים תנוט הארץ *Assis sur les chérubins, la terre s'ébranle*. Spencer (*de Leg. Hebr.*, liv. III. ch. 3. diss. 5) remarque avec raison que la mention des chérubins est toujours jointe à l'idée de la puissance divine. En syriaque, le mot כרוב désigne *le fort, le puissant*. Toute l'antiquité nous parle des dieux trainés dans des chars auxquels sont attachés des animaux forts et ailés, entre autres Bacchus; le nom de char est même appliqué au couple chérubinique : המרכבה הכרובים (Paral. I, ch. 28. v. 18). De là est venue à Plutarque et à d'autres écrivains grecs l'idée singulière que les Juifs admettaient le culte de Bacchus, que les Grecs invoquaient sous le nom de *Já* (יה) et d'*Épohé* (הוה). Le Talmud (Souch., p 5) dérive le mot *chérub* du chaldéen : כרביא *comme un jeune homme*, et conclut qu'ils avaient des physionomies d'enfans. Mais Aben Esra observe avec raison que la lettre כ est radicale et ne peut pas servir comme signe de comparaison; il pense que c'est l'animal céleste décrit par Ezéchiél. On faisait aussi entrer les chérubins comme simples ornemens d'architecture dans les constructions. Ainsi, au bas des colonnes du temple de Salomon, on avait forgé des lions, des veaux et des chérubins (Rois, I, ch. 7, v. 29). Quoique le dieu de Moïse soit immatériel, sans forme, on a été toutefois obligé de se conformer aux idées égyptiennes du peuple, d'assigner au souverain invisible de la nation un palais pour y demeurer (*משכן*), et dans ce palais, un trône pour y siéger (*יושב הכרובים*), écouter les doléances et recevoir les présens (*קרבנות*), et donner les ordres. מקשה Ounklousse נגיד *ductile, étendre au marteau*. Iar'hi dit que les chérubins n'étaient pas soudés au couvercle, mais faisaient corps avec lui, de manière qu'ils étaient relevés en bosse au marteau. Ce qui paraît confirmé par les versets 19, 31 et 36 suivans; cette opération indique une métallurgie et des arts perfectionnés.

בְּמִבְעַת הָאָרְזִן יְהִי הַפְּדִים לֹא יִסְרוּ מִמֶּנּוּ : 16 וְנָתַתְּ אֶל־
הָאָרְזִן אֶת הַהֶעֱדָת אֲשֶׁר אִתָּן אֵלֶיךָ : שְׁנֵי 17 וְעִשְׂרֵת
פְּפִירֹת וְהֵב טְהוֹר אֲמָתִים וְהִצֵּי אֶרְפָּה וְאִמְהָ וְהִצֵּי
רַחֲבָה : 18 וְעִשְׂרֵת שָׁנִים וְהֵב מִקִּשָׁה תְּעִשֶׂה

étaient éloignées entre elles de la longueur de l'arche. Mais Aben Esrapense, d'après la signification du mot *פַּעֲמִים* *pieds* ou plutôt *pas*, que l'arche avait quatre pieds, sur lesquels elle reposait, et ensuite en haut quatre anneaux pour les barres.

13. *בָּרִי* *Des barres*. Ce mot se trouve aussi (Ezéch., ch. 17, v. 6. et ch. 19, v. 14.)

15 *לֹא יִסְרוּ מִמֶּנּוּ* *Elles n'en seront pas retirées*. D'après le Talmud (Ioma, p. 70), les barres étaient épaissies à la tête et amincies par le milieu; on les faisait entrer de force dans les anneaux, de manière qu'on ne pouvait plus les ôter.

16 *הַהֶעֱדָת* *Le témoignage*; d'où *le testament*. Il s'agit ici, selon Aben Esra, des deux tables en pierre dont il a déjà été question ci-dessus (ch. 24, v. 12). Ces tables sont surnommées *tables de témoignage* (ch. 31, v. 18); elles témoignent, déposent de la promulgation sinaïque. Iar'hi dit: la loi, c'est le témoignage.

17. *כַּפֵּר* *Racine* *כַּפֵּר* signifie *couvrir, enduire* (Gen. ch. 6, v. 14, Ps. 31, v. 1), et signifie aussi en beaucoup d'endroits *expier*. Cette dernière signification peut se ramener à la première, car la rançon qu'on donne sert à *couvrir* la faute, à la faire disparaître; ici, il s'agit évidemment d'un couvercle. Les Sept. traduisent: *ἰλαστήριον ἐπιθίμα*, un *couvercle propitiatoire*; ils ont employé les deux significations syriaques, *רוֹסִיָּא* *propitiatoire*.

18. *כְּרֻבִים* *Chérubin*. Ce mot n'est traduit ni par Ounklousse, ni par Ben Ouziel, ni par les Septante. Philon (*de Profugis, liber de vita Moïsis*, ch. 3) y voit des allusions à la puissance, à l'omniscience divines, mais ne donne aucune description. Josèphe dit (*Antiquitates*, liv. III, ch. 5) que ce sont des animaux ailés que jamais aucun homme n'a vus; que Moïse seul a vus sur le trône de Dieu. Les mots *chroub*, au singulier, et *chroubime*, au pluriel, sont souvent répétés dans la Bible. On croit que le prophète Ezéchiel donne la description de ces figures dans une de ses visions (ch. 10, v. 20). Il paraîtrait qu'à l'instar des sphinx égyptiens, les chérubins étaient des animaux imaginaires, unissant les formes de l'homme, du lion, de l'aigle et du taureau, symbole de l'intelligence réunie à la force. Le trône (*כִּסֵּא*) sur lequel Dieu siège était censé supporté par

sées pour l'éphod (*manteau*) et le pectoral.

8. Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

9. Ainsi que je te montre le modèle de l'habitable et le modèle de tous ses ustensiles, vous ferez ainsi.

10. Ils feront une caisse de bois de schitime de deux coudées et demie de long, d'une coudée et demie de large et d'une coudée et demie de hauteur ;

11. Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors ; et tu y feras un couronnement d'or à l'entour.

12. Tu fondras pour cela quatre anneaux d'or, que tu mettras à ses quatre coins : deux anneaux à l'un de ses côtés et deux anneaux à l'autre côté.

13. Tu feras aussi des barres de bois de schitime et tu les couvriras d'or.

14. Tu feras entrer les barres dans les anneaux aux côtés de la caisse, pour porter avec elles la caisse.

celle-ci qu'il est question ici. Le nom de *mesure primitive*, donné à cette coudée, rend cette conjecture très-plausible. C'est de cette coudée de 0 m. 525 que nous nous servirons pour l'estimation des dimensions du temple.

11. רַצִּיטָה Racine רַצִּיטָה qui, au *Piel*, signifie, entre autres, *couvrir*. D'après le Talmud, ce n'était pas avec des plaques d'or qu'on couvrit la caisse, mais Betzalel en a fait trois, dont deux en or et une en bois, qu'on mettait entre les deux premières, et dont on couvrait d'or le bord. זָרָה De זָרָה ce qui entoure, un *entourage*, un *couronnement*. Ounklousse, זָרָה une couronne, un rebord qui dépassait la table en l'entourant. De l'hébreu זָרָה est dérivé Ζειρα, ceinture.

12. אַרְבַּע טַבַּעֲתַיִם Quatre anneaux. Iar'hi, d'après le Talmud, dit qu'ils étaient attachés au haut de l'arche, près du couvercle, aux deux tiers de la hauteur en partant du fond, et les barres

וַיִּחַשְׁן׃ 8. וַעֲשׂוּ לִי מִקֹּדֶשׁ וּשְׁכֵנֹתַי בְּחוּכֹם׃ 9 כָּל־
 אֲשֶׁר אֲנִי מֵרְאֶה אוֹתָהּ אֵת תְּכֵנִית הַמִּשְׁכָּן וְאֵת תְּכֵנִית
 כָּל־כְּלָיו וְכֵן תַּעֲשׂוּ׃ 10 וַעֲשׂוּ אֲרוֹן עֲצֵי
 שִׁטִּים אֲמָתִים וַחֲצֵי אַרְכּוֹ וְאִמָּה וַחֲצֵי רֹחְבוֹ וְאִמָּה וַחֲצֵי
 קָמְתּוֹ׃ 11 וְצִפִּית אֹרְנוֹ זָהָב טָהוֹר מִבֵּית וּמְחוּץ הַצִּפְנֵי
 וְעִשִׂית עָלָיו זָר וְזָהָב סָבִיב׃ 12 וַיִּצְקָה לוֹ אַרְבַּע טַבַּעֹת
 זָהָב וַנְּתַתָּה עַל אַרְבַּע פַּעֲמֹתָיו וּשְׁתֵּי טַבַּעֹת עַל־צַלְעוֹ
 הָאַחֶרֶת וּשְׁתֵּי טַבַּעֹת עַל־צַלְעוֹ הַשֵּׁנִית׃ 13 וְעִשִׂית בְּרִי
 עֲצֵי שִׁטִּים וְצִפִּית אֹתָם זָהָב׃ 14 וְהִבֵּאת אֶת־הַבְּרִידִים
 בַּטַּבַּעֹת עַל צַלְעֹת הָאֲרוֹן לְשֵׂאת אֶת־הָאֲרוֹן בָּהֶם׃ 15

7. *Schöhamé*; Ounklousse traduit בורלא; en allemand *Perle, pierres de Beryle*. Sept. *λίθους Σαρδίου, pierres de Sardé*; Philon, *émeraude*; Josephhe, *sardonyx*. Il est difficile de trouver la véritable acception du mot parmi des interprétations si variées.

8. *Un sanctuaire*. Hérodote attribue aux Egyptiens l'invention des temples ou des demeures fixes assignées aux dieux. *Je résiderai au milieu d'eux*; c'est une phrase incidente, car le verset suivant se rapporte à la première partie du verset 8.

9. *אותך*. Les Sept. ajoutent: *ἐν τῷ ὄρει*, comme s'il y avait *בהר*, comme au verset 40. *משכן* De *שכן* *reposer*. Au propre. *un reposoir*, une résidence pour la divinité. *שכינה* Nom féminin employé par les Talmudistes pour exprimer l'action de résider. *תעשו* Sam. *תעשה*.

10. *Une caisse*. Ce mot *ארון* désigne aussi une *bière* pour renfermer un mort (en grec, *ἕρμιον*; en latin, *urna*) (Gen., ch. 50, v. 25), ou un coffrefort pour serrer de l'argent (Rois, II, ch. 12, v. 10). La vraie signification est *caisse*. *אמתים* Selon le Talmud, le mot *אמה* désigne une coudée. Il y en a trois espèces: la *coudée dite de construction*, *אמת הבנין*, dont il s'agit ici, est aussi nommée *אמת הקודש* *coudée sainte*, *אמת אמת coudée vraie*,

מדה ראשנה *mesure primitive*; elle comprend la longueur du bras entier, depuis l'aisselle jusqu'à l'extrémité, la main non-comprise. On l'évalue ordinairement à 20, 50 pouces, ce qui fait 0 m. 556; la grande coudée royale égyptienne, d'après des mesures très-exactes, ne contient que 0 m. 525. Il est probable que c'est de

l'or, de l'argent et du cuivre;

4. De la laine bleu de ciel, rouge foncé, cramoisi, du fil de lin et des poils de chèvres;

5. Des peaux de béliers teintes en rouge, des peaux de té'haschime et du bois de schitime (sittim);

6. De l'huile pour le luminaire, des aromates pour l'huile d'onction et pour la vapeur des parfums;

7. Des pierres de schohame, des pierres à être enchâs-

de la toison des brebis, parce que, dit-il, en Egypte et en général en orient la laine des chèvres est la plus estimée. Il est aussi à remarquer qu'on y trouve les trois couleurs, le bleu, le rouge et le blanc; elles entraient dans l'habillement des pontifes israélites.

5. וערת אילים *Les peaux des béliers*, mises en rouge. Aben Esra dit que cet art s'exerce dans le pays de אֵל גִּדְמָאָם et se nomme גִּדְמָאָנִי, c'est l'oasis de *Gadames*, au royaume de Tripoli en Afrique; cette profession est celle du maroquinage. תְּחָשִׁים *Te'haschime*, expression inconnue. Le Talmud dit que c'était une bête dont le pelage est de couleur variée, comme la panthère, et que cet animal n'a existé que pendant la construction du tabernacle. Cependant le même objet est cité dans Ézéchiél (ch. 16, v. 10), וְאֶנְעַלְךָ תְּחָשׁ *je te chausserai avec du tahasch* (le cuir); à moins de prendre cette dernière expression pour une figure, comme l'insinue le *Biour*. On veut voir dans ce mot le *taxus* des Latins; d'autres le *Dachs* (le blaireau) des Allemands. Il y en a qui disent que c'est encore une couleur *bleu de ciel*; d'autres, que c'est la peau du chien marin; les Sept. traduisent dans ce sens. שִׁטִּים On dit que c'est le *mimosa nilotica*, espèce d'acacia très-abondant en Egypte, où il porte le nom de שִׁטָּה et son feuillage celui de כִּרְךָ arbrisseau de quinze à vingt pieds, qui croit en abondance dans la presqu'île sinaïque; d'autres disent que ce sont des chênes. Sept. ξύλα ἀσπύρα, *des bois qui ne pourrissent pas*. Il est probable qu'il s'agit d'un arbre assez haut, puisqu'on en a fait des planches de dix coudées de longueur, tandis que l'acacia n'est qu'un arbuste qui ne pousse pas droit. Isse compte le שִׁטָּה parmi les arbres qui d'ordinaire ne viennent pas au désert (ch. 41, v. 19). La version syriaque dit que c'est le bois d'ébène.

6. שמן De l'huile d'olive (Iar'hi). בשמים — סמים Ounklousse traduit ces deux mots par בְּרִסְמִיָּה *des baumes*.

מאדם ירהב וכסף ונחשה : 4 ויכלת וארגמן ותולעת
 שני ושש ועינים : 5 וערת אילם מאדמים וערת החשים
 ו עצי שפים : 6 שמן לפאר בשמים לשמן המשחה
 ולקטרת הפמים : 7 אבני שהם ואבני מלאים לאפר

3. זכסף *De l'argent* (voy. plus loin, ch. 38, v. 25 et 26) ; l'argent n'entrait pas dans la construction du tabernacle; chacun en donnait un demi sicle, et ce qui fut donné en plus servit aux ustensiles (כלי שרת).

4. ותכלת Nom d'une couleur; bleu céleste selon la plupart des anciens commentateurs; d'autres disent que c'est une couleur tirant sur le noir; c'est aussi le nom de la laine, teinte de cette couleur (voy. Notes supplémentaires).
 וארגמן Pourpre tiré du coquillage (murex) de ce nom. Tous s'accordent sur cette couleur. Ounklousse ארגוונא, de même en arabe; c'est aussi le nom qu'il porte Paralip. II, ch. 2, v. 6. M. Cuvier a reconnu que le pourpre des anciens était fourni principalement par un coquillage nommé *Rocher Brandair*, et qui se trouve dans la Méditerranée. Il y en a qui expliquent ארגמן par *tissu de deux sortes* (ארוג משני מינים) ou de trois couleurs. Mendelsohn dit *purperoth, rouge de pourpre*; en effet, le pourpre est composé de diverses couleurs, et principalement de rouge. ותולעת La plupart des interprètes disent que c'est la couleur rouge qu'on obtient de l'insecte nommé en arabe *hermes* qui vit sur le chêne vert; rouge plus éclatant que le pourpre le plus brillant; c'est ce qu'indique Ounklousse צבע זחורי, mais plusieurs traduisent ces deux mots par de la soie à deux fils: le mot תולעת désignant le ver qui donne naissance à la soie; mais le verset d'Isaïe (ch. 1, v. 17), אם יאדימו כתלע, *s'ils sont rouges (vos péchés) comme le tolaath*, montre évidemment que c'est une couleur rouge. On trouve aussi שני תולעת (Lév. ch. 14, v. 4); et שני tout seul. Ce mot paraît signifier une étoffe deux fois teinte. שני Il y en a qui prennent *schani* pour le nom du ver-misseau — תולעת ושש — כרוץ Ounklousse, Sept. *Byssus*, le *byssus*. Aben Esta dit que c'est une espèce de lin, cultivé de son temps en Egypte. La couleur en est blanche; d'autres prétendent que c'est le coton, כסאן en arabe. Saad. traduit en arabe עשר. Le chanvre porte en arabe le nom de זשיש qui a quelque analogie avec שש que quelques-uns rendent par fil à six branches. כד Est le nom du fil à une branche, d'autres disent que שש désigne le fin lin, כד le lin ordinaire, et כרוץ le byssus. ועינים *Le poil des chèvres*, peut-être une espèce de cachemire, car il s'agit dans tout ce verset d'étoffes précieuses en laine, en lin et poil de chèvre, ou peut-être en soie et coton; Abarbanel remarque qu'on ne parle pas

de pierre, et la loi et les commandemens que j'ai écrits pour les enseigner.

13. Mosché se leva avec Iehoschouâ (Josué) son serviteur, et Mosché monta sur la montagne de Dieu;

14. Et il dit aux anciens : attendez-nous ici jusqu'à ce que nous retournions vers vous; voici Aharone et 'Hour avec vous, quiconque aura une affaire approchera d'eux.

15. Mosché monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne.

16. La gloire de l'Éternel demeura sur la montagne de Sināi, et la nuée la couvrit pendant six jours, et au septième jour il appela Mosché du milieu de la nuée.

17. La vision de la gloire de l'Éternel (paraissait) comme un feu consumant au sommet de la montagne aux yeux des enfans d'Israël.

18. Mosché entra dans la nuée et monta sur la montagne; Mosché fut sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

CH. XXV. 1. L'Éternel parla à Mosché en ces termes :

2. Dis aux enfans d'Israël qu'on prenne une oblation pour moi; vous prendrez pour moi cette oblation de tout homme dont le cœur l'y engagera.

3. Et voici l'oblation que vous recevrez d'eux : de

CH. XXV. 2. תְּרוּמָה Oblation, contribution volontaire; de la racine רָוַם lever, et qui par extension signifie aussi séparer. L'expression lever une contribution a de l'analogie avec le mot תְּרוּמָה — יָדְבַנְנִי Racine נָדַב consentement intérieur à faire une offrande en vue du bien et non en vue d'une récompense.

אֶת־לַחַת הָאֵזֶן וְהַתּוֹרָה הַמִּצְוֹת אֲשֶׁר פָּתַבְתִּי לְהוֹרְתָם:
 13 וַיִּקַּם מֹשֶׁה וַיְרוּשַׁע מִשְׁרָתוֹ וַיַּעַל מִשְׁהָ אֶל־הָרֹם
 הָאֱלֹהִים: 14 וְאֶל־הַזְּקֵנִים אָמַר שְׁבוּ־לִנְנֵי בְּזֶה עַד
 אֲשֶׁר־נָשׁוּב אֲלֵיכֶם וְהִנֵּה אֶהְרֵן וְחֹרֵי עִפְכֶם מִרְבַּעַל
 דְּבָרִים וַיֵּשׁ אֱלֹהִים: 15 וַיַּעַל מֹשֶׁה אֶל־הָרֹם וַיְכַסֶּה
 הָעֲנָן אֶת־הָרֹם: 16 וַיִּשְׁכַּן כְּבוֹד־יְהוָה עַל־הָרֹם
 סִינַי וַיְכַסְּהוּ הָעֲנָן שְׁשֶׁת יָמִים וַיִּקְרָא אֶל־מֹשֶׁה בַּיּוֹם
 הַשְּׂבִיעִי מִתּוֹךְ הָעֲנָן: 17 וַיִּמְרָאֵהוּ כְבוֹד יְהוָה כַּאֲשֶׁר
 אָכַלְתָּ בְּרֹאשׁ הָרֹם לְעֵינֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל: 18 וַיִּבְנֶה מֹשֶׁה
 פְּתוּךְ הָעֲנָן וַיַּעַל אֶל־הָרֹם וַיְהִי מֹשֶׁה בְּהָרֹם אַרְבָּעִים יוֹם
 וְאַרְבָּעִים לַיְלָה: פ

כה 1 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר: 2 דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחֻלֵי הַרְוֵמָה מֵאֵת כָּל־אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּקוּ
 לָבוֹ תִקְחוּ אֶת־הַרְוֵמָתִי: 3 וְזֹאת הַרְוֵמָה אֲשֶׁר תִּקְחוּ

premier, aux tables de pierre. Pour les enseigner. Les six cent treize préceptes renfermés comme autant de corollaires dans le Décalogue (Iar'hi et Ben Ouziel).

13. Et Jehoschouâ. C'est pour la première fois qu'il est fait mention de ce serviteur de Moïse. Il monta, seul; son serviteur n'est pas monté avec lui à la même hauteur, mais est resté plus bas sans retourner au camp.

14. Hour, fils de Miriame, sœur de Moïse et de Caleb, fils de Iephouné (Iar'hi). Litt. le maître des paroles, celui qui a une contestation.

17. Comme un feu consumant. La vision céleste ne présentait pas la même apparence à diverses distances; de loin elle paraissait couleur de feu; de plus près, couleur d'azur ou de saphir (voy. ci-dessus, v. 10).

18. Nuage. Iar'hi dit que ce nuage était une espèce de fumée (עשן) dans laquelle Dieu avait préparé une demeure (שביל) pour Moïse.

cifiques à l'Éternel, des taureaux.

6. Mosché prit la moitié du sang et le mit dans des bassins, et répandit l'autre moitié du sang sur l'autel.

7. Il prit le livre d'alliance et le lut aux oreilles du peuple; ils dirent : tout ce que l'Éternel a dit nous le ferons et nous écouterons.

8. Mosché prit le sang et le répandit sur le peuple, et dit : voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous sur tous ces objets-ci.

9. Mosché monta avec Aharone, Nadab et Avihou, et soixante-dix des anciens d'Israël;

10. Ils virent le Dieu d'Israël : sous ses pieds comme une construction d'un brillant saphir et comme la matière du ciel pour la pureté.

11. Il ne mit point la main sur l'élite des enfans d'Israël; ils virent Dieu, mangèrent et burent.

12. L'Éternel dit à Mosché : monte vers moi sur la montagne, et demeure-là, et je te donnerai des tables

Enrassé de nuages (voy. Ézéch. ch. 10 et suivans) : On conçoit la peine que se sont donnée les commentateurs pour faire disparaître ce qu'il y a d'apparence matérielle dans ce verset.

11. וְיָצַל אֶת צִיָּוִי De אֶת צִיָּוִי *separer, réserver.* Ounklousse וְיָצַל אֶת צִיָּוִי *aux chefs.* Mendelsohn *Eda, nobles, Sept. élus.* Ce mot se trouve aussi Is. ch. 41, v. 9. וַיֹּאכְלוּ וַיִּשְׂתּוּ *Ils mangèrent et burent.* Ceci donne l'idée d'un festin. Ounkl. *paraphrase et dit : ils eurent autant de satisfaction que s'ils avaient bu et mangé.*

12. מִצִּיּוֹן אֵלַי *Monte vers moi; nouvelle ascension; peut-être que Moïse est monté plus haut que les anciens, sur le sommet du Horeb, tandis que les autres étaient sur la pointe du Sinaï. D'après des mesures récentes, le Sinaï a 2274 m. d'élevation, et le Horeb 2629 m. (Rappel). Cette ascension est généralement fixée au sept de sivan. לְהַאֲזִינָם לְהַאֲזִינָם Sept. id. וְהִגְדַּתָּהּ Sam. וְהִגְדַּתָּהּ sans le ו conjonctif; Sept. id. νόμος, loi. כְּתַבְתִּי J'ai écrit. On ne sait si cette expression se rapporte aux trois objets mentionnés dans le verset, ou seulement au*

זבחים שלמים לחודה פרים : 6 ויקח משה חצני הדם
 וישם באגנות וחצני הדם זרק עליהמובח : 7 ויקח
 ספר הברית ויקרא באזני העם ויאמרו כל אשר דבר
 יהוה נעשה ונשמע : 8 ויקח משה את הדם וזרק
 על העם ויאמר הנה דם הברית אשר פרת יהוה עמכם
 על כל הדברים האלה : 9 ויעל משה ואהרן נדב
 ואביהוא ושבעים מזבחי ישראל : 10 ויראו את אלתו
 משה אל וחרת רגליו כמ עשה לבנת הספיר וכעצם
 השמים לטהר : 11 ואל אצילו בני ישראל לא שלח
 ידו ויחוו אתהאלהים ויאכלו וישתו : 12 ויאמר
 יהוה אל משה עלה אל ההרה וריהשם ואתה רב

6. באגנות *Dans des bassins*. On trouve le singulier אגן Cant. 7, 3. Aben
 Ezra dit que ce sont des vases ronds qu'on appelle en arabe אגאן (*agane*) ;
 Iar'hi fait mention des deux bassins ; l'un pour le sang des holocaustes et l'autre
 pour celui des victimes pacifiques.

7. ספר הברית *Le livre d'alliance*. Le texte n'est pas explicite sur la nature
 du livre. Iar'hi dit que c'est la partie du Pentateuque *פנאטיק* (כראשית)
 jusqu'à la promulgation de la loi, et les préceptes donnés à Mara (מרה).
 Il est certain que ce n'est pas le Pentateuque en entier, puisque bien des événe-
 mens étaient encore dans l'avenir. *Du peuple*. Aben Ezra croit qu'on n'a lu
 le livre d'alliance qu'aux soixante-dix anciens représentans du peuple.

8. על העם *Sur le peuple*. Sur les soixante-dix anciens, selon Aben Ezra.

10. ויראו Iar'hi dit que les enfans d'Aharone et les anciens furent pu-
 nis plus tard pour avoir osé regarder. Le כאור dit qu'ils virent la divinité
 dans une vision. *Ses pieds*. Ounklousse, qui cherche à dématérialiser
 certaines expressions, dit כורסי יקריה *le trône majestueux*. Les uns dé-
 rivent ce mot de לבן *blancheur* ; les autres de לבן *tuile* ; c'est le sens adopté
 par les Septante. Ounkl. אבן טובא *Pierre précieuse*. D'autres, guidés par
 l'analogie du nom, disent que c'est le *saphir*. עצם Ounkl. *comme la vue*,
l'apparence. Ce mot signifie peut-être *comme la matière*, dans sa pureté.
 Ierouschalmi dit : כד הוו נקיין מן ענניא *comme un ciel dé-*

CH. XXIV. 1. Il dit à Mosché : monte vers l'Éternel, toi, Aharone, Nadab, Avihou et soixante-dix des anciens d'Israël; et vous vous prosternerez de loin.

2. Que Mosché s'approche seul de l'Éternel; quant à eux, ils ne s'en approcheront point, et le peuple ne montera point avec lui.

3. Mosché vint, et annonça au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les lois. Tout le peuple répondit d'une voix unanime, et ils dirent : toutes les paroles que l'Éternel a prononcées nous (les) exécuterons.

4. Mosché écrivit toutes les paroles de l'Éternel; et s'étant levé de bon matin il construisit un autel au bas de la montagne ainsi que douze stèles pour les douze tribus d'Israël.

5. Il envoya les jeunes gens des enfans d'Israël, qui offrirent des holocaustes et qui firent des sacrifices pa-

et de la vache rouge. Selon Aben Esra ce sont les préceptes exposés dans ce chapitre 24; il est probable qu'il s'agit des préceptes du chapitre 22 et 23. נעשה Les Sept. traduisent comme s'il y avait נעשה ונשמע; comme au verset 7.

4. את דברי ה' Les paroles de l'Éternel; selon Aben Esra, c'est le livre d'alliance (v. 7). ויבן Il construisit; le verbe a aussi pour régime les douze stèles; l'accent tonique אֶת־אֶת־נִחְתָּא aurait dû être plus loin.

5. נערי Ounklousse בוכרי les aînés. D'après Aben Esra les fils aînés des soixante-dix vieillards. On lit dans le Talmud de Jérusalem (*Tanith*, p. 68, édition de Cracovie), que les éditeurs du Pentateuque ont trouvé dans le temple trois manuscrits (ג' ספרים); deux d'entre eux portaient נערי et un troisième זעטוטי, les éditeurs ont adopté la leçon des deux manuscrits et détruit celle du troisième זעטוטי וקיימו שנים ובעלו האהר. L'édition de Francfort porte זעטוטי qui, en chaldéen signifie *jeunes gens*; il y a encore deux autres variantes. Cette tradition talmudique, qu'on trouve aussi dans le סוכת סופרים chapitre 6 du Talmud babylonien, est extrêmement remarquable. פרים Des veaux ou taureaux. On ne sait si ce mot se rapporte aussi à עולת (voy. Talmud *Haguiga*, fol. 6); le Sam. ajoute בני בקר de jeunes bœufs.

כד 1 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶמַר עֲלֶיהָ אֶל־יְהוָה אֲמַתָּה וְאֶתְחַן
 נָדָב וַאֲבִיהוּא וְשִׁבְעִים מִזְקְנֵי יִשְׂרָאֵל וְהִשְׁתַּחֲוִיתֶם מִרְחֵק :
 2 וַנִּגַּשׁ מֹשֶׁה לְבָדּוֹ אֶל־יְהוָה וְהִם לֹא יָגִישׁוּ וְהָעַם
 לֹא יַעֲלוּ עִמּוֹ : 3 וַיָּבֹא מֹשֶׁה וַיְסַפֵּר לָעַם אֵת כָּל־דִּבְרֵי
 יְהוָה וְאֵת כָּל־הַמִּשְׁפָּטִים וַיַּעַן כָּל־הָעַם קוֹל אֶחָד
 וַיֹּאמְרוּ כָּל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר־דִּבֶּר יְהוָה נַעֲשֶׂה : 4 וַיִּכְתֹּב
 מֹשֶׁה אֵת כָּל־דִּבְרֵי יְהוָה וַיִּשְׁכַּם בַּבֶּקֶר וַיָּבֵן מִזְבֵּחַ תַּחַת
 רֶהֱרֵה וּשְׁתִּים עֶשְׂרֵה מִצְבֵּה לְשָׁנִים עָשָׂר שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל :
 5 וַיִּשְׁלַח אֶרְזֵי עַרְזֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיַּעֲלוּ עֲלֶיהָ וַיִּזְבְּחוּ

CH. XXIV. 1. אמר *Il dit*. Le sujet n'est pas indiqué. Ben Ouziel dit
 מִיכָאֵל סֵרְכָן חֲכַמְתָּא *Michaël, chef de la sagesse*. עלה *Monte*. L'époque de
 cette ascension est controversée; lar'hi, d'après le Talmud, la fixe au quatrième
 jour de sivan (סיון), avant la promulgation sinaïque, qui a eu lieu le six; mais
 Aben Esra et plusieurs commentateurs indiquent le sept de sivan, par conséquent
 après la promulgation. Ce dissentiment provient de la difficulté de classer dans
 l'ordre de temps les diverses ascensions dont il est question dans l'Exode. Ce-
 pendant rien n'est plus commun que ³ rencontrer dans le Pentatéuque
 le même fait plusieurs fois répété ou diversement raconté, — proba-
 blement de même ici. אל ה' *Vers Dieu*, le nom pour le pronom, comme
 s'il y avait אלי *vers moi* (*Biour*). נָדָב וַאֲבִיהוּא *Nadab et Avihou*. A ces
 deux fils d'Aharone, le Samaritain ajoute les deux autres *Éliézer et Ithamar*, de
 même au verset 9.

2. ונגש *Est* — נַעֲשֶׂה *approcher*, c'est ici le *Niphal* indiqué par נַעֲשֶׂה — ונגשת
 Sam. יעלה — ונגשת.

3. ויבא *Il vint*. La descente de la montagne n'est pas mentionnée. Ce verset
 est, et doit être interprété différemment par lar'hi et Aben Esra (voy. v. 1).
 דְּבָרֵי ה' *Les paroles de l'Éternel*. Selon lar'hi l'ordre de se sanctifier, de se
 préparer pour la promulgation. Selon Aben Esra il s'agit des préceptes exposés
 depuis le verset 19 du chapitre 20 jusqu'au dernier verset du chapitre 23. Il est
 probable qu'il s'agit du Décalogue. לִט. הַמִּשְׁפָּטִים *les jugemens*. Selon lar'hi il
 est question des sept préceptes noahides, du sabbat, de la vénération des parents,

et tes eaux, et j'ôterai toute maladie du milieu de toi.

26. Il n'y aura dans ton pays ni femme avortante, ni stérile; je remplirai (pleinement) le nombre de tes jours.

27. J'enverrai ma terreur devant toi; j'étourdirai chaque peuple chez lequel tu arriveras, et je te livrerai tous tes ennemis, (te montrant) le dos.

28. J'enverrai la Tsirâ devant toi, qui expulsera les 'Hiviens, les Kenaânéens et les 'Héthéens.

29. Je ne les chasserai point de devant toi dans une année, le pays pourrait devenir désert, et les bêtes des champs se multiplier contre toi;

30. Mais je les chasserai peu à peu devant toi, jusqu'à ce que tu prospères et que tu aies hérité le pays.

31. Je placerai tes limites depuis la mer des algues (mer Rouge) jusqu'à la mer des Pelichtime (Philistins), et du désert jusqu'au fleuve, car je livrerai entre vos mains les habitans du pays, et je les chasserai devant toi.

32. Ne fais point alliance ni avec eux, ni avec leurs dieux.

33. Qu'ils n'habitent point en ton pays, ils pourraient te faire pécher contre moi; tu pourrais adorer leurs dieux; ce serait un piège pour toi.

29. ורבה C'est un verbe, et non un adjectif; et se multiplier.

31. ושתי Racine שות placer, du Piel. מים סוף Du sud-est au nord-est. ממדבר S'il s'agit du désert de l'Arabie Pétrée, c'est alors du midi au nord. הנהר Les Sept. le grand fleuve Euphrate, que Rachbame place au nord de la Palestine. L'histoire ne nous apprend pas quand la limite septentrionale a été atteinte.

33. כי Cette conjonction signifie la première fois si, et la seconde alors.

מחלה מקרבה : ם שביעי 26 לא יצאה משבלה
 וצקה בארצה את הספר ימיה אמלא : 27 את
 אימתי אשלח לפניך ורמתי את כל העם אשר תבא
 בהם ונתתי את כל איבך אליה ערף : 28 ושלחתי את
 הצרעה לפניך וגרשה את החתי את חבני עני ואת החתי
 מלפניך : 29 לא אגרשנו מפניך בשנה אחת פדהיה
 הארץ שממה ורבה עליה חית השדה : 30 מעט מעט
 אגרשנו מפניך עד אשר תפדה ונחלת את הארץ :
 31 ושתתי את גבלה מיסדוף וערים פלשתים ומדבר
 ערבה ויהי איתן בידכם את ישובי הארץ וגרשמו
 מפניך : 32 לא תכרת להם ולא תהיהם בירת : 33
 לא ישובו בארצה פרוחטי א אתה לי בני העבר את
 אלהיהם ביהיה לך למוקש :

פ

26. *L'Amoréen.* Il n'y a ici que six peuples; le Sam. et les Sept. ont les sept peuples. *Racine* כחד *Détruire, exterminer, au Hiphil.*

26. *משבלה* Une femme qui avorte; de שכל être privé d'enfants.

27. *והמתי* Racine המם étourdir, effrayer; au Kal. le daguesch du מ remplace le second מ radical qui manque. ערף *Le dos, litt. le cou; ce mot est ici pris adverbjalement.*

28. *הצרעה* *Tsiré.* On est partagé sur la signification de ce mot; les deux autres passages où on le rencontre (Deut., ch. 7, v. 20, et Jos., ch. 24, v. 12) ne procurent pas de nouvelles lumières. Les Sept. traduisent *les fréons*, c'est l'acception convenue. Abou Esra croit que c'est une maladie cutanée. Il compare le mot à *צרעת* *lepre.* Ce sont peut-être des pustules pestilentielles. *ערעיתא* Ce mot est presque hébreu, par le changement du X en Y; le Talmud dit que c'est un insecte qui pique les yeux et qui n'a pas passé le Jourdain. Peut-être n'est-ce autre que le *tsalt salya* dont parle Bruce (tom. 9, p. 374), espèce de taou, et dont il est aussi question dans Isaïe (ch. 7, v. 18 et 19). Le prophète en parle sous le nom de *מונכה* qui se tient sur les rivières d'Égypte; et *צרעה* exprime ou le bourdonnement, ou les ulcères produits par la piqûre. *והמתי* Il n'est fait mention que de trois peuples, les Sept. ont en plus les *Amaréens*; le Sam. énumère les sept peuples.

pas désobéissant, car il ne pardonnera point vos péchés; car mon nom est en lui.

22. Si tu écoutes bien sa voix et si tu fais tout ce que je dirai, je hairai tes ennemis et repousserai tes adversaires.

23. Lorsque mon ange marchera devant toi, et t'amenera auprès de l'Amoréen, du Héthéen, du Périsien, du Ke-naânéen, du Hivien, du Iéboussien, que j'exterminerai,

24. Tu ne te prosterner pas devant leurs dieux, tu ne leur rendras pas de culte, et tu ne feras point leurs actions; détruis-les plutôt et brise entièrement leurs statues.

25. Servez l'Éternel votre Dieu, il bénira ton pain

tifs au droit civil et criminel, à la police, à la morale, au culte; matériaux juxtaposés et non coordonnés. Aben Esra a senti le manque de liaison, et fait sans succès des efforts pour l'établir.

20. מלאך *Un ange*. Sam. מלאכי *Mon ange*. Sept. id (Voy. v. 23.) הכנמי Racine כן qui, au *Hiphil*, signifie *préparer*. Les Sept. ajoutent *soi, à toi,*

21. Racine מרה au *Hiphil*, être désobéissant. Ne te révolte pas contre lui, כי שמי בקרבו *car mon nom est en lui*, dans son intérieur. Ounklousse ארי בשמי מימריה *car ses paroles sont en mon nom*. Mendelsohn traduit dans ce sens. Iar'hi dit, d'après le Talmud, qu'il s'agit de l'ange *Métrone* מטטרון dont les lettres ajoutées numériquement donnent la même somme que *Chadaï*, שדי, un des noms de la divinité. Les cabalistes ont donné aux anges des noms tirés la plupart soit du grec, soit du persan; ainsi *Métrone* vient de *μετρά, θρόνος*, celui qui est après, derrière le trône. Dans une prière récitée aux jours de fête, pendant la bénédiction des *cohenime*, on rencontre trois mots mystiques, qui paraissent être des mots grecs : אנקתם, de *ἀναξ*, prince; פספסים, de *πᾶς*, tout; דיונסם, de *δῖος*, divin, le maître, le tout, l'universel; le divin, avec des terminaisons hébraïques.

22. בקולו *A sa voix*. Sam. בקולי *A ma voix*. אדבר Après ces mots, les Sept. insèrent les versets 5 et 6 du chapitre 19, qui précède, en commençant par *ושמרתם vous observerez*; ensuite ils répètent de nouveau tout le verset 22, en commençant par *כי אם שמוע ואיכתי*. Il y a ici une répétition d'idées qu'on ne peut rendre en français : je hairai tes haisseurs et adperserai tes adversaires.

ושמע בקלו אל־המר בו כי לא ישא לפשעכם כי שמי
 בקרבו : 22 כי אם־שמע השמע בקלו ועשית כל אשר
 אדבר ואיבתו את־איבוי וצרתו את־צרתו : 23 כִּי־לֹא־
 מלאכי לפניו והביאה אל־האמרי ורחמי והפרזי
 ורחמי עני דחוי והיבסי והכרתיו : 24 לא־תשתחוה
 לא־להיהם ולא תעבדם ולא תעשה כמעשיהם כי
 הם תהרסם ושבר השבר מצבניהם : 25 וְעַבְדֵּיהֶם
 אֵת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וּבְרַךְ אֶת־לֶחְמֶךָ וְאֶת־מִימֶךָ וְהִסְרִיתִי

voient un précepte d'hygiène; d'autres, parmi lesquels Abarbanel et Jean Spencer, pensent que la défense a rapport à quelque usage superstitieux ou à une pratique d'idolâtrie; ou, comme dit Gueddes, à quelque habitude de magie. On aurait cuit l'agneau dans le lait de sa mère, et répandu cette sauce dans les champs et les jardins. L'opinion de Philon, qui est aussi celle d'Aben Esra, nous paraît la plus probable; le législateur n'a eu pour but que de cultiver chez un peuple de pasteurs, de mœurs grossières, le sentiment de la pitié. (Voy. aussi Lévit., ch. 22, v. 28, et Deut., ch. 21, v. 6.) Aben Esra assure que les Arabes (שמעאלים) sont encore dans l'usage de faire cuire l'agneau de la chèvre dans du lait. Le Talmud a étendu extrêmement loin les limites de cette prohibition; elle affecte considérablement l'économie domestique des Israélites. Le Sam. ajoute : כי עשה זאם כזבח שכח ועברה היא לאלהי יעקב, que Gueddes traduit : *nam qui fecerit hoc, quod sacrificet, oblitus est, et hæc est indignatio Deo Jacob*. Le style de cette addition, peu conforme à celui de la Bible, fait croire qu'elle n'est pas d'une haute antiquité. Michaelis regarde חלב אמו comme une dénomination générique de toute espèce de lait, et il traduit בשל par *préparer*, de manière que, au lieu de lait, il serait question de l'huile si commune en Palestine; ou bien, se rapportant au chapitre 22, verset 29, ci-dessus, il s'agirait de ne pas cuire l'agneau pendant qu'il tette encore et a besoin d'être nourri. C'est cette opinion que Vater préfère, mais il ne pense pas que la défense de manger de la viande et du laitage a rapport à quelque rite horrible, comme le prétendent quelques-uns, et surtout un manuscrit caraïte cité par plusieurs commentateurs. Toujours, conclut le même auteur, est-il probable que le législateur a eu devant les yeux quelque rapport qui nous est inconnu. Depuis le chapitre 21 jusqu'à ce verset, on trouve des matériaux rela-

geras des pains sans levain pendant sept jours, comme je t'ai ordonné, à l'époque du mois où mûrissent les épis ; car en ce mois tu es sorti de l'Égypte. Mais on ne se présentera pas devant ma face vide.

16. Et la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu semeras dans ton champ, et la fête de la récolte à la fin de l'année, lorsque tu auras recueilli les labours de ton champ.

17. Trois fois l'année, toute ta population mâle paraîtra devant la face du Seigneur, l'Éternel.

18. Ne sacrifie pas sur du pain fermenté le sang de mon sacrifice, et que la graisse (du sacrifice) de ma fête solennelle ne se conserve pas la nuit jusqu'au matin.

19. Tu porteras en la maison de l'Éternel ton Dieu les prémices de tes premiers fruits de la terre. Tu ne feras point cuire le chevreau dans le lait de sa mère.

20. Voici ! j'envoie un ange devant toi pour te garder en chemin et pour t'amener au lieu que j'ai préparé.

21. Prends garde à lui et écoute sa voix, ne lui sois

kloussé רבון עלמא ד' *Le maître du monde, l'Éternel.* Sam. הארון *l'arche;* tout ceci est répété plus loin, ch. 34, v. 23.

18. לא תזכה *Tu ne sacrifieras pas.* Il s'agit du sacrifice prescrit, car le pain fermenté n'était pas exclu des autres sacrifices (Lév., ch. 23, v. 17). Il est défendu d'égorger l'agneau pascal avant que tout pain fermenté n'ait disparu. ולא ילין *Il ne passera pas la nuit.* Cette défense n'a pas lieu pour l'autel sur lequel il est permis de laisser la graisse pendant la nuit (Lév., ch. 6, v. 2). Les Sept. ont ici la phrase qu'on lit plus loin, ch. 34, v. 24.

19. לא תבשל *Tu ne feras pas cuire.* נדי *Petit* de toute espèce d'animal, selon Iar'hi; mais, selon Aben Esra, seulement de la chèvre, lorsqu'il est assez grand pour n'avoir plus besoin de la mère. Auparavant il porte le nom de נדי עזים *le petit de la chèvre.* Aucune défense n'a, autant que celle-ci, exercé la sagacité des commentateurs. Les uns, et Maimonides est de ce nombre, y

הַמִּצְוֹת הַשְּׁמֶרֶת שְׁבִיעַת יָמִים וְאָכַל מִצֹּאת בְּאֶשֶׁר צִוִּיתִיךָ
 לְמוֹעֵד הַדָּשׁ הָאֵלֶיךָ בְּיָבוֹעַ מִצֹּאת מִמִּצְרַיִם וְלֹא־יִרְאוּ
 פָּנַי רִיקִים : 16 וְהַגְזִיר בְּכֹרֵי מַעֲשֵׂיךָ אֲשֶׁר תִּזְרַע
 בְּשָׂדֶךָ וְהַגְזִיר בְּצֹאת הַשָּׁנָה בְּאֶסְפָּךָ אֶת־מַעֲשֵׂיךָ
 מִן־הַשָּׂדֶה : 17 שְׁלֹשׁ פְּעָמִים בְּשָׁנָה יִרְאֶה כָּל־זְכוּרֶךָ
 אֶל־פָּנַי הָאֵלֶּן וְיִהְיֶה : 18 לֹא־תִזְבַּח עֲלֵי־חֵמֶץ דָּם וְזִבְחֵי
 וְלֹא־יִלְוֶן חֶלְבֵי־הֵן עַד־בֶּקֶר : 19 רֵאשִׁית בְּפִרְיֵי אֲדָמָתְךָ
 תִּבְנֶה בֵּית יְהוָה אֶת־הוּא לֹא־תִבְשַׁל גְּדֵי בַחֲלָב אִמּוֹ : פ
 שְׁשִׁי 20 הִנֵּה אֲנִי שֹׁלֵחַ מַלְאָךְ לִפְנֶיךָ לְשַׁמְרֶךָ בְּדַרְךָ
 וְלִהְיִי־לְךָ אֱלֹהֵי־מִקְוֶם אֲשֶׁר רִכַּנְתִּי : 21 הַשְּׁמֶר מִפְּנֵי

se retrouve encore une fois que Nomb., ch. 22, v. 28. Racine חזג (voy. ci-dessus, ch. 12, v. 14).

15. כאשר צויתך *Comme je l'ai ordonné*; phrase incidente. C'est ce qu'ipidique l'accent tonique (רביעי) placé sur צויתך — האביב (voir ci-dessus) ch. 13, v. 4). *Epiphi* est le nom du onzième mois de l'année égyptienne. לא יראו פני ריקם Les mêmes mots se lisent au Deut., ch. 16, v. 16. Mais, observe Aben Ezra, le sens est différent; à l'endroit cité פני *face*, est régime, ici il est sujet; *que ma face ne vous voie pas*. ריקם Adverbe, *vide*; les mais vides. En orient, toutes les visites se terminent par des présens, qu'on donne ou qu'on reçoit. Les présens offerts au souverain d'Israël servaient à l'entretien de la caste sacerdotale.

16. בכורי מעשיך *Les prémices de ton travail*; c'est la fête de la Pentecôte (voy. Lévit., ch. 23, v. 14. et Nomb., ch. 28, v. 26). חג האסיף *La fête des rentrées*, celle des tabernacles (סכת). (Lévit., ch. 23, v. 34.) Rachbame observe que les trois fêtes principales des Israélites tiennent aux produits du sol. כולם בפירות הארץ *A la sortie, à la fin de l'année*, au commencement de l'année suivante. Il s'agit de l'année civile israélite; il est le septième de l'année religieuse.

17. שלש פעמים *Trois fois*. Les Égyptiens célébraient plusieurs fêtes où des populations entières se transportaient à des endroits désignés (Hérod. liv. 2. ch. 60). Les pèlerinages sont les derniers restes de ces anciennes habitudes religieuses, que les progrès de l'état social ont fait et feront disparaître de plus en plus. האדון ה' *Le maître, l'Éternel*. Cette épithète n'est pas très-usitée. Oun-

mourir l'innocent et le juste, car je n'innocenterai point le coupable.

8. N'accepte point de présent, car le présent aveugle les plus éclairés et pervertit les paroles des justes.

9. N'opprime pas l'étranger; vous connaissez la vie de l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.

10. Pendant six ans tuensemenceras la terre et en recueilleras le revenu.

11. Mais la septième année tu lui laisseras du relâche et tu l'abandonneras, afin que les nécessiteux de ton peuple en mangent, et que les bêtes des champs mangent ce qui reste. Ainsi tu feras de ta vigne et de tes oliviers.

12. Durant six jours tu peux faire tes affaires, mais au septième jour tu te reposeras, afin que se reposent ton bœuf et ton âne, et que le fils de ton esclave et l'étranger reprennent des forces.

13. Soyez circonspects en tout ce que je vous ai dit; ne faites pas mention du nom des dieux étrangers, qu'il ne soit pas entendu (sortir) de ta bouche.

14. Tu me célébreras (une fête) trois fois l'année.

15. Tu garderas la fête des pains sans levain, tu man-

נרחה וזכרתו כמך וכל בהמתך וזכרתו *afin que reposent ton esclave mâle et femelle comme toi, tous les bestiaux et l'étranger.*

13. וזכרתו On voit difficilement la liaison de ce verset avec le précédent ou le suivant. (V. *Biour.*) לא תזכירו *Vous ne rappellerez pas.* Etre scrupuleux sur ce qui concerne l'idolâtrie équivaut, selon Iar'hi, à l'observation de tous les préceptes de la loi.

ללמדך ששקולה ע"א כנגד כל המצות כולן והנזהר בה כשומר את כולן — לא תזכירו *Ne rappelez pas.* Il n'est pas permis de donner un rendez-vous, de fixer un jour d'après un endroit ou un jour désigné par le nom d'une idole (*id.*).

14. שלש רגלים *Trois fois, de רגל Ounklousse זמנים temps fixé.* Ce mot ne

שָׁקֵר הַדֹּחֵק וְנָקִי וְצַדִּיק אֶל־הַחֹדֵג כִּי לֹא־אֲצַדִּיק רָשָׁע :
 8 וְשֹׁחַד לֹא תִקַּח כִּי רַשָּׁחַד יַעֲוֶה פְקָדִים וְיִסְלַף
 דְּבָרֵי צַדִּיקִים : 9 וְגַר לֹא תִלְחֹץ וְאִתָּם יִדְעֶתֶם אֶת־
 נַפְשׁ הַגֵּר כִּרְגָלִים חַיִּיהֶם בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם : 10 וְשֵׁשׁ שָׁנִים
 תִּזְרַע אֶת־אֲרָצְךָ וְאִסְפָּתָ אֶת־חִבּוּלֶיךָ : 11 וְהַשְּׁבִיעַת
 הַשְּׂמַטָּה וְנִטְשָׁתָה וְאָכְלוּ אֲבוֹנֵי עֲפָה וְיִתְרֹם הָאֲכָל
 חַיַּת הַשָּׂדֶה בְּיַד־עֲשֵׂה לְכַרְמֶךָ לְיוֹהֶה : 12 שֵׁשַׁת יָמִים
 הִתְעַשָּׂה מַעֲשֵׂיךָ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי הִשְׁבַּת לְמַעַן יָנוּחַ שׂוֹרְךָ
 וְחִמְרֶךָ וְנַפְשׁ בְּנֵי־אִמְתֶּךָ וְהַגֵּר : 13 וּבְכָל אֶשְׁרָאֲמְרֶתִי
 אֵלֵיכֶם הִשְׁמַרְוּ וְשֵׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים לֹא רְזַכְרוּ לֹא יִשְׁמַע
 עַל־פִּיךָ : 14 שְׁלֹשׁ רִגְלִים תָּחַג לִי בַשָּׁנָה : 15 אֶת־הַגֵּ

נן תחרג אל תחרג ne tuez pas celui qui est innocenté par les juges ,
 רשע רשע car moi je n'innocenterai pas le coupable ; je saurai bien
 le punir autrement. Sept. ne tuez pas l'innocent et le juste ; n'innocentez pas l'in-
 juste à cause des prières. Ils ont lu שחד למען רשע וצדיק שחד .

8. Present donné pour corrompre les juges. Le latin, le grec et le fran-
 çais n'ont pas de mot pour rendre cette idée; en allemand Bestechung, l'ar'hi dit
 qu'il est défendu d'accepter des présens, même pour juger selon le droit. ועור
 Aveugle. Le Sam. ajoute עיני les yeux; Sept. id. ויסלף et pervertit. Ce verbe ne
 se trouve qu'à Piel.

9. C'est une répétition presque littérale du v. 20 du ch. précédent. תלחץ
 Sam. תלחצו — את נפש הגר — תלחצו Litt. vous connaissez l'âme, la con-
 dition de l'étranger. Ce sentiment se retrouve dans ce vers si touchant de Virgile :
 Non ignaro mali, miseris succurere disco.

10. רשע Ce qui suit est une espèce d'épitomé des lois rituelles concernant
 les fêtes.

11. De השמטת שמת remise, relâche, — נה indique un féminin, et se
 rapporte à ארץ terre: tu relâcheras la terre; tu la laisseras en friche. Une an-
 née sabbatique a été funeste à Jonatas Hircan, un des Machabées (Joseph, de
 bello Judaico, liv. 1, ch. 2, § 4) ונטשתה Tu en abandonneras le produit.

12. ששת ימים (voy. v. 10, 11 du ch. 20). C'est ici une prescription du
 sabbat par rapport à la culture de la terre. ינוח Le Samaritain porte :

2. Ne suis point la multitude pour (faire) le mal, et ne réponds point dans une contestation (de manière) à pencher vers la multitude pour faire incliner (le droit).

3. Ne favorise pas le pauvre dans sa contestation.

4. Si tu rencontres le bœuf de celui qui te hait, ou son âne égaré, ramène-le lui.

5. Si tu vois l'âne de celui qui te hait abattu sous sa charge, garde-toi de l'abandonner à lui-même, abandonne-toi avec lui.

6. Ne fais pas incliner le jugement de ton nécessaire dans sa contestation.

7. Éloigne toi d'une chose mensongère, ne fais point

verset. Mendelsohn traduit le premier par *abandonner*, et les autres par *déliar, dépaqueter* : garde-toi d'abandonner (l'âne) à lui seul, mais aide-le à le dépaqueter. (Voir Ezéch. 11, 17). Iar'hi rend le mot עֹזֵב par *secours*, et cite pour exemple עֲצוּר וְעֹזֵב (Néh., ch. 3, v. 3), *le délaissé et celui qui est secouru*, et וַיַּעֲזְבוּ אֶת יְרוּשָׁלַיִם עַד הַחוֹמָה *ils secoururent Jérusalem jusqu'au mur*. Vater dit מַעֲזֵב d'abandonner (l'âne) à lui seul (à ton ami), mais quitte-le quand il (l'âne) sera avec lui. Le docteur Geddes voudrait lire עֹזֵר *secourir*, au lieu de עֹזֵב; mais cette conjecture est hasardée et inutile. Comme עֹזֵב signifie souvent *abandonner*, nous avons traduit littéralement : *abandonne-toi avec lui*, c'est-à-dire *aide-le*. Cette traduction nous paraît offrir le sens le plus approchant.

6. אַבִּינֵךְ Ce verset se rapporte au verset 3; il engage à n'être pas injuste envers le pauvre. אַבִּינֵךְ C'est le pauvre honteux qui n'ose pas demander; עֲנִי est un nom générique, et désigne l'indigent, l'homme en souffrance, celui qui manque du nécessaire, peu ou beaucoup, c'est relatif. Ce qui est richesse pour l'un devient indigence pour l'autre; דָּל est celui qui est privé de toute propriété, le prolétaire.

7. מִדְּבַר שֶׁקֶר תִּרְחֹק Si, juge dans une affaire, tu l'aperçois que les témoins sont faux et que l'arrêt est injuste, sans que tu puisses l'empêcher, éloigne-toi et ne juge pas du tout (Biour). בְּקִי וְצַדִּיק *L'innocent et le juste*; c'est encore un verset qu'il faut commenter. Voici ce que dit le Talmud : l'accusé étant condamné, si un juge trouve un moyen de défense, on ramène le condamné, car וְנָקִי אֵל תִּהְרַג *il ne faut pas faire mourir l'innocent*, quoiqu'il ne soit pas innocent et juste aux yeux des juges; mais celui qui a été déclaré innocent, si on trouve ensuite un nouveau chef d'accusation, on ne le ramène pas :

2 לא־תהיה אַחֲרֵי־רַבִּים לָרַעַת וְלֹא־תַעֲנֶה עַל־רֵב לְנֹטֵר
 אַחֲרֵי רַבִּים לְהַטָּה : 3 וְדָל לֹא תִהְדָּר בְּרִיבוֹ : ס
 4 כִּי תִפְגַּע שׂוֹר אִיבָה אוֹ חֲמוֹר הָעֵדָה הַשֵּׁב הַשֵּׁבִנוּ
 לוֹ : ס 5 בִּי־תִרְאֶה חֲמוֹר שֶׁנֶּאֱמַר רֵבִץ
 תָּחַת מַשְׁאוֹ וְהִדְלֵת מֵעֵיב לוֹ עֵיב תַּעֲיֹב עִמוֹ : ס
 חֲמִישִׁי 6 לֹא תִטֶּה מִשְׁפַּט אֲבִינֶךָ בְּרִיבוֹ : 7 מְדַבֵּר

main réciproquement (Bible de Vence) . Ounkl. ליה למחוי . *eu devenant pour lui* סהיד שקיר *un faux témoin* .

2. *Ne sois pas à la suite de la majorité, quand elle a tort.* Ce principe est aussi d'une grande application dans les matières politiques. Le Talmud dit qu'en matière criminelle il ne faut pas condamner à mort à la majorité d'une seule voix. *תענה* Racine *ענה* répondre. Ce second demi-verset paraît être une explication du premier. *ולא תענה על רב* *N'opine pas sur une matière litigieuse*, *לנטת אחרי רבים* pour ployer selon la majorité. *לנטת* Racine *נטה* inf. du *Kal*, *incliner*; *להטת* inf. du *Hiphil*, *détourner, pervertir*; la vérité et la justice sont sous-entendues. Telle est aussi la traduction des Sept., qui terminent ce verset par *απιστω*, comme s'il y avait *משפט*. La Vulgate, Luther, Mendelsohn ont suivi cette version. *אחרי רבים להטת* *Rends le jugement d'après une majorité*; le Talmud dit qu'il faut deux voix de majorité pour la condamnation; Ounklousse dit : *ולא תתמנעי מלאלפא מה דבעינך על דינא* : *ne t'abstiens pas de faire connaître ce que tu penses sur le droit.* Les commentateurs se sont très-étendus sur ce passage.

3. *דל* *Le pauvre*, de *דלל* *s'épuiser*; celui qui est épuisé par la misère (v. infra v. 6). *תהדר* De *הדר* *honorer, favoriser*; Ounklousse *לא תרחם* *n'aie point pitié du faible*, s'il a tort. *Non enim fortuna causas, vel justas, vel injustas fecit*, dit Quintilien. (Just. Orat. liv. 12, chap. 7.)

4. *איבך* Participe actif, *l'homme qui le hait*; en allemand, *dein Spaffer*, *חמרו* *son âne*. Le Samaritain ajoute encore ici *כל בהמתו או כל אוֹת בֵּטַיִל* *à lui* (v. Deut. ch. 22, v. 1.)

5. *שנאך* *Ton ennemi*. Ounklousse traduit par le mot *סנא* les deux expressions *איב* et *שנא*; cependant il y a entre ces deux mots la même différence qu'entre l'inimitié et la haine. On ne hait pas toujours celui dont on est l'ennemi; le soldat tue son ennemi le plus souvent sans le haïr, même sans le connaître. *והדלת מעוב* On explique ce verset, mais on n'est pas sûr de le bien traduire. On ne connaît pas la signification précise du mot *עוב*, répété trois fois dans ce

dès le soleil couchant il faut le lui rendre ;

26. Car c'est sa seule couverture, c'est le vêtement pour (couvrir) son corps ; où coucherait-il ? Si alors il crie vers moi, je l'entendrai, car je suis miséricordieux.

27. N'injurie point et ne maudis point le chef dans ton peuple.

28. Ne diffère point (l'offre de) ton abondance et (de) tes liquides ; tu me donneras le premier-né de tes fils.

29. Tu feras ainsi de ton bœuf, de ta brebis, qui sera sept jours avec sa mère, le huitième jour tu me la donneras.

30. Vous serez pour moi des hommes saints ; vous ne mangerez point de la chair (d'un animal) déchiré au champ, mais vous la jeterez au chien.

CH. XXIII. 1. N'accueille point un faux rapport ; ne te joins pas au méchant pour être témoin d'une violence.

une interprétation et non une traduction דמעך Litt. *les larmes*. Il y en a qui dérivent ce mot du dialecte samaritain, où il signifie *la moëlle*. Ceci ne rend pas la pensée plus claire. Au Deut. ch. 22, v. 9, Ounklousse traduit המלאה par דמעה. Si l'on pouvait lire מלאתך זרעך comme à l'endroit cité du Deut., alors le sens serait : *ne tarde pas d'offrir les produits de tes semences*, ou bien מילת זרעך *ne retarde pas la circoncision de tes enfans*. Rabbi Saad. Gaon dit que מלאה comprend l'abondance de la grange et du pressoir, tandis que דמעך ne se dit que de l'huile dont les gouttes ressemblent aux larmes.

30. טרפה *Une bête déchirée*. C'est un précepte d'hygiène. לכלב *Au chien*. Au lieu de ce mot le Sam. a השליך *jette*.

CH. XXIII. 1. לא תשא *Ne reçois point* ; Aben Esra dit : *ne dis rien qui soit une calomnie* ; c'est une défense sans pénalité, une défense morale. רשע עם ירך אל תשת *Racine שות au Hiphil ; litt. ne mets pas la main avec l'impie, ne fais pas cause commune avec lui ; ou, comme dit Ounklousse, ne prête pas la main*. Cette expression, *mettre ses mains avec lui*, signifie *faire un pacte, une alliance*, parce que, dans les cérémonies, les contractans se donnaient la

רעה עד־בא השמש השוכנו לו : 26 כי הוא כסותה
 לבדה הוא שמלתו לערו במה ישכב והיה כידועק
 אלו ושמעתו כיהנוני אני : 27 אלהים
 לא תקלל ונשיא בעמך לא תאר : 28 מלאכה ודמעך לא
 תאחר בכור בניה תהודלי : 29 בן־העשה לשרך לצאנה
 שבעת ימים יהיה עסדאמו ביום השמיני תהנולי :
 30 ואנשי־קדש תהיון לי ובשר בשדה טרפה לא תאכלו
 לכלב תשלבנו אתו : 31 לא תשא
 שמע שוא אל־השם ירה עסדרשע להיות עד חמס :

25. *Préter sur gage, prendre pour gage.* Ce mot s'entend non seulement d'un gage qu'on donne au moment du prêt, mais aussi de celui qui est demandé lorsque l'échéance arrive et que le débiteur ne paie pas. *Jusqu'au coucher du soleil*, il faut le rendre, selon les talmudistes, qui disent qu'il s'agit d'un vêtement du jour, et le reprendre alors; d'autres disent qu'il s'agit d'un vêtement de nuit qu'il faut rendre *dès le coucher du soleil*. Cette dernière explication s'accorde avec le verset qui suit.

26. Et selon le Keri *sa couverture*, de *כסה* couvrir. Ben Ouziel dit *טלת* probablement de *טלל* couvrir, ombrager; manteau qu'on jette autour d'un autre vêtement. Les Orientaux couchent dans les manteaux qu'ils mettent par-dessus leurs tuniques pour se préserver de la pluie. Le Midrasch Tanhouma met cette prière dans la bouche du pauvre : *Seigneur des mondes! moi je suis homme et lui est homme; lui couche dans son lit, et moi où coucherai-je ?* j'entendrai l'angoisse de son cœur, car la miséricorde est mon caractère.

27. Se dit ordinairement de *l'autorité*, et répond ainsi à la seconde partie du verset, mais on peut aussi l'entendre de la divinité (voy. ch. 21, v. 6). Les Sept. traduisent *θεοις*, les dieux. Josèphe (Antiq. liv. IV. ch. 8, § 10) dit qu'il n'est pas permis de blasphémer les dieux des autres nations, ni même d'enlever des trésors consacrés à ces dieux. Explication peu probable, mais qui fait honneur à l'esprit de tolérance de l'historien. De *קלל* qui, au *Piel*, signifie *mépriser, injurier*. De *תאר* *maudire*.

28. Le sens de ces deux mots est fort douteux. Les Sept. disent, comme les talmudistes, *les primeurs de la grange et du pressoir*, c'est

17. Tu ne laisseras point vivre de magicienne.

18. Celui qui s'accouple à une bête sera puni de mort.

19. Que celui qui sacrifie aux dieux, si ce n'est à l'Éternel seul, soit anathématisé.

20. Ne maltraite et n'opprime point l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.

21. Vous n'opprimerez point la veuve, ni l'orphelin.

22. Si vous l'opprimez!... car s'il crie vers moi, j'entendrai bien ses cris,

23. Alors ma colère s'enflammera, je vous tuerai avec l'épée, vos femmes seront veuves et vos enfans orphelins.

24. Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre (qui est) avec toi, ne sois pas envers lui comme un créancier, ne lui imposez point d'intérêt;

25. Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain,

comme Gen. ch. 4, v. 15; toutefois *קַי אִם כִּי* s'il crie, etc., peut être regardé comme une phrase incidente jusqu'au verset 23.

23. *וְהָיוּ נְשִׁיכֶם אֵלְמָנוּת* Vos femmes seront veuves. *לַרְחִי* dit *אֵלְמָנוּת חַיִּית* c'est-à-dire; des femmes condamnées à une viduité perpétuelle, par l'incertitude où elles se trouvent si leurs maris sont morts ou non.

24. *תִּלוּחַ* Verbe actif, au *Hiphil*, *פְּעָלִי* *מִן* Mon peuple. Les pauvres forment la masse de la population; il en était ainsi chez les Israélites; il suffit de lire les prophètes pour se convaincre que l'oppression usuraire exercée par les riches sur les pauvres était, ainsi qu'à Rome, une plaie nationale. Le mot *נִשְׂךְ* *marure* pour désigner l'intérêt, montre seul combien la plaie était douloureuse. D'après l'état politique et la situation des Hébreux en Palestine, il nous paraît évident que la grande majorité était réduite à la misère, à l'esclavage ou à la clientèle des riches, ce qui est encore une misère. *נִשְׂךְ* — *נִשְׂךָ* *Prêter à intérêt, exiger une dette avec rigueur.* Le mot *נִשְׂךָ* a beaucoup d'analogie avec *נִשְׂיָא* *chefs* la Sam. à ce dernier mot. Cette analogie existe aussi en chaldéen *רִשְׂיָא* et *רִאִשׁ*. En arabe *نَسَأ* signifie *il a différé, traîné en longueur*; il signifie aussi, *pendre à terre, נִשְׂךְ* De *נִשְׂךְ* *mordre.* Ounklausse *מִשְׂרָא* *Mesure, morsure, au propre, et au figuré, intérêt; en arabe נִשְׂךְ* signifie *or et argent.*

כְּמִדַּר חֲבוּלֹתַי : ס 17 מִבְּשֵׁפֶה לֹא תִחַה : 18
 כִּלְשֹׁכְב עִסְבֵּחַמָּה מוֹת יוֹמָת : ס 19 זִכַּח
 לְאֱלֹהִים יִחַרם בְּלִהֵי לִיִּיזוּחַ לְמִדּוֹ : 20 וְגַר לְאֵיחֻוּנָה
 וְלֹא תִלְחָצֶנּוּ בְּיַגְרִים הַיִּיתֶם בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם : 21 כִּלִּי
 אֲלֻמָּנָה וַיִּחֹם לֹא תַעֲנֹן : 22 אִם־עָנָה תַעֲנֶנּוּ אִתּוֹ כִּי
 אִם־צַעֲקַ יִצַּעַק אֱלֹהֵי שָׁמֶע אֲשַׁמַּע צַעֲקָתוֹ : 23 וַחֲרָה
 אֱלֹהֵי וַהֲרַגְתִּי אֶתְכֶם בְּחֶרֶב וַהֲיוּ נַשְׁיֶכֶם אֲלֻמָּנוֹת וּבְנֵיכֶם
 יִרְתָּוּם : פ
 אִם־כֶּסֶף וַחֲלוּה אֶת־עַמִּי אֶתְהַעֲנֵי עַמְּךָ לֹא־תִהְיֶה לוֹ
 כְּנִשָּׁה לְאֵיחֻשִׁימֹן עֲלֵיו נִשָּׂה : 25 אִם־חָבַל וַחֲבַל שְׁלֵמַת

16. *כסף ישקל* Litt. *il pèsera de l'argent*. Ceci semble annoncer l'absence de la monnaie. Il est question de 50 (sicles) d'argent, au Deut. (ch. 22, v. 29).

17. *מכשפה* Une magicienne; de *כשא* user de prestige. Les commentateurs disent que la magie est plutôt pratiquée par les femmes que par les hommes; de là le féminin. Na'hmeni observe qu'il y a ici *tu ne laisseras pas vivre*, tandis que dans les autres prescriptions de la peine de mort il y a *il sera puni de mort*; c'est, dit-il, pour intimer une plus grande sévérité à l'égard de pareilles abominations. Michaelis conjecture qu'il faut lire *תחיה qu'il n'y ait pas*. V. Deut. 18, 10.

19. *לאֱלֹהִים* Le Sam. ajoute *אחרים un autre dieu*, et le *Biour* remarque qu'il y a *לאֱלֹהִים* pour remplacer l'article déterminatif, ceux contre lesquels je vous ai prévenus *לאֱלֹהִים אחרים לך יהיה לך* tu n'auras pas d'autre dieu (ci-dessus, ch. 20, v. 3). *יחרם* De *חרם être dévoué, consacré, anathématisé*; du *Hophal, sera puni de mort*. *לבדו* Litt. *excepté à Dieu seul*. Le Sam. n'a pas ces trois mots.

20. *תוכה* Racine *יכה maltraiter*, du *Hiphil*, Jar'hi dit *contrarier en paroles*. Sam. *תלחצו* — *תוכו* — *תלחצו* Sam. *תלחצו*.

21. *לא תענון* N'opprimez pas. Ceux, dit Aben Esra, qui voient opprimer des veuves et des orphelins, et ne viennent pas à leur secours, sont aussi des oppresseurs. Il n'est permis d'opprimer personne; on parle des êtres les plus faibles comme étant le plus sujets à être opprimés.

22. *אם ענה תענה* Si tu opprimes. C'est, dit Jar'hi, une phrase interrompue.

viendra devant les juges, et celui que les juges condamneront rendra le double à son prochain.

9. Si quelqu'un donne à son prochain un âne, ou un bœuf, ou un agneau, ou toute autre bête, à garder, qu'elle meure, qu'elle se blesse, ou soit enlevée, personne ne l'a vue,

10. Le serment de l'Éternel interviendra entre les deux (parties pour savoir) s'il n'a point mis la main sur le bien de son prochain; le maître acceptera (ce serment), et (l'autre) ne restituera point.

11. Mais si la bête a été dérobée de chez lui, il (la) restituera au propriétaire.

12. Si elle a été déchirée, il lui en apportera un témoignage, et ne rendra point ce qui a été déchiré.

13. Si quelqu'un emprunte (une bête) à son prochain et qu'elle se blesse ou qu'elle meure, le propriétaire n'y étant point, il la paiera;

14. Mais si le propriétaire est avec lui, il ne la paiera point; si elle a été louée, l'indemnité entre dans le louage.

15. Et si quelqu'un séduit une vierge qui n'est point fiancée et couche avec elle, il faut qu'il la dote (en la prenant) pour sa femme.

16. Mais si le père de la fille refuse de la lui donner, il (lui) comptera de l'argent selon la dot d'une fille.

15. *פֶּתָה — פָּתָה* Au *Kal*, est intransitif *פֶּן יִפְתָּה לְבַבְכֶם* de peur que votre cœur ne soit séduit, détourné (Deut. ch. 11, v. 16); au *Piel*, ce verbe est transitif, *אֲשֶׁר לֹא אָרְשָׁה* un homme simple. *אֲשֶׁר לֹא אָרְשָׁה* Qui n'est pas promise; si elle l'était, il y aurait peine de lapidation (Deut. ch. 22, v. 24). *מָהָר יִמְהַרְנָה* Doter (voy. Gen. ch. 34, v. 12, note). *Na'hmeni* dit qu'il est obligé de la doter, mais qu'il peut se dispenser de l'épouser. Il s'agit ici de l'argent, non qu'on reçoit, mais qu'on donne pour acheter sa femme, selon l'usage des Orientaux.

עַד הָאֱלֹהִים יָבֵא דְבַר שְׁנֵיהֶם אֲשֶׁר יִרְשׁוּן אֱלֹהִים
 לְשָׁלֹם שְׁנַיִם לְרַעְיוֹ : 9 פְּרִיחֹן אִישׁ אֶל־
 רַעְיוֹ חֲמֹר אֲרֻשׁוֹ אֲרֻשָׁה וְכָל־בְּהֵמָה לְשֹׂמֵר וְיָמָּה אֹר־
 נְשִׁבֵר אֲרֻשְׁבָּה אִין רֵאָה : 10 שְׁבַעַת יִהְיֶה תְּהִיָּה בֵּין
 שְׁנֵיהֶם אִם־לֹא שָׁלַח יָדוֹ בְּמִלְאֶכֶת רַעְיוֹ וְלִקַּח בְּעַלְיוֹ וְלֹא
 יִשְׁלָם : 11 וְאִם־נָגַב יִגְנַב מֵעִמּוֹ יִשְׁלָם לְבַעְלָיו : 12 אִם־
 מָרְדָּה יִטְרַף יָבֵאוּ עַד הַטְּרֵפָה לֹא יִשְׁלָם : פ
 13 וְכִי־שָׁאֵל אִישׁ מֵעַם רַעְיוֹ וְנִשְׁבַּר אֲרֻמָּה בְּעַלְיוֹ אִין
 עִמּוֹ שְׁלָם יִשְׁלָם : 14 אִם־בְּעַלְיוֹ עִמּוֹ לֹא יִשְׁלָם אִם־
 שָׂכִיר הוּא בֵּא בְּשִׁכְרוֹ : 15 וְכִי־פָתַח אִישׁ
 בְּתוֹלָה אֲשֶׁר לֹא־אֲרֻשָׁה וְשָׂכַב עִמָּה מִחַד יִמְהַרְפֵּה לוֹ
 לְאִשָּׁה : 16 אִם־מָהֵן יִמָּאן אֲבִיהָ לְתַתְּהָ לוֹ כֶּסֶף יִשְׁקַל

9. Ben Ouziel dit encore qu'il s'agit d'un dépositaire à titre gratuit; c'est contraire à l'opinion admise qui voit ici un dépositaire payé. *Se-blesse ou soit écrasée.* Dans le paragraphe précédent il est question d'objets inanimés; ici, d'être vivans. Il y a ici force majeure. *Personne ne le voit.* Au verset 11 suivant c'est le contraire: *מעמו* de chez lui, du gardien.

10. Ounklousse ajoute *מִרְמָתָה* le serment. Le dépositaire accepte le serment. *ולא ישלם* Tous les commentateurs appliquent ces mots au gardien qui ne paie pas, n'indemnise pas. Mais puisque d'après l'opinion reçue, il est question ici d'un gardien payé, ne pourrait-on pas dire: le propriétaire accepte le serment et ne paie pas le gardien? d'autant plus que les deux verbes paraissent avoir le même sujet.

11. *ייתי ליה מן איבריו סהד* Ierouschalmi dit: *יביא עד* Sam. *יבאו עד* qui'il porte un des membres (de l'animal) pour témoignage. Les Sept. disent: *il le conduira jusqu'à l'animal lacéré*, *ἀξί αυτόν ἐπι τῆς θύρας*, comme s'il y avait *עד*, dans ce sens *יבאו* est plus correct que *יביא*.

13. *יאר'הי* Iar'hi dit que l'emprunteur est responsable des accidens. *אין עמו*. *N'est pas avec lui*, pendant qu'il se sert de l'animal.

14. *אם שכיר* D'après l'opinion de plusieurs commentateurs le sens de ces mots est ainsi: si le bœuf n'est pas prêté, mais loué, alors la perte est balancée par le louage.

3. Si le vol est trouvé entre ses mains, soit bœuf, soit âne, soit agneau, vivans, il rendra le double,

4. Si quelqu'un fait faire du dégât dans un champ ou dans une vigne en y lâchant sa bête, qu'il fait paître dans le champ d'un autre, il rendra du meilleur de son champ et du meilleur de sa vigne.

5. Si un feu éclate et trouve des épines, et que le blé qui est en tas (la javelle) ou ce qui est sur pied, ou le champ (même) en soit consumé, l'incendiaire paiera entièrement.

6. Si quelqu'un donne à son prochain de l'argent ou des objets à garder, et que ces objets soient volés de la maison de cet homme, si l'on découvre le voleur, il rendra le double.

7. Mais si le voleur ne se trouve point, le maître de la maison se présentera devant les juges (pour affirmer par serment) s'il n'a point mis la main sur le bien de son prochain.

8. Dans toute espèce de dol, qu'il s'agisse d'un bœuf, d'un âne, d'un agneau, d'un vêtement ou de tout (objet) perdu, dont on dira : *c'est cela*, la cause des deux

6. כלים *Vases*, se dit en hébreu de tout meuble. לשמר Ben Ouziel dit בלא אגיר נשיר *sans rémunération pour le garde.* ונגב Du Poual, être volé.

Sam. ונגב — ישלם שנים — Le Sam. intercale אוד. Les Targoumime de même.

7. האלהים *Devant les juges* (voy. ch. 21, v. 6). אם *Si*. Mendelsohn fait précéder ce mot de *pour prêter serment*. Ben Ouziel et les Sept. de même. מלאכת Ouziel עסקא *affaire, bien.*

8. אשר יאמר Le sens de ce verset est difficile à saisir; Mendelsohn traduit ces mots par *où l'on soutient*. שנים Le Sam. ajoute encore le mot אוד Ounklousse id.

אסִּדְמָצָא וְחִמָּצָא בְיָדוֹ הַגִּבְנָה מְשֹׁרֵר עַד־חֲמוֹר עַד־שֶׁה
 הַיּוֹם שְׁנַיִם יְשׁוּלִים : ס שְׁלִישִׁי 4 כִּי יִבְעֹר
 אִישׁ שָׂדֵה אֲרֻכָּרִים וְשָׂלַח אֶת־בְּעִירָהּ וּבְעֹר בְּשָׂדֵה אֲחֵר
 מִיֵּטֵב שָׂדֵהוּ וּמִיֵּטֵב בְּרֵמֵן יְשׁוּלִים : ס 5 כִּרְתִּיצָא
 אִישׁ וּמְצָאָהּ קָצִים וְנִיֵּאֱכַל גְּדִישׁ אוֹ הַקִּמָּה אוֹ הַשְּׂדֵה
 שְׁלֵם יְשׁוּלִים הַמִּבְעֵר אֶת־הַבְּעֵרָה : ס 6 כִּרְתִּיז
 אִישׁ אֶל־דֵּעָהוּ בְּסֵף אֲרֻכָּלִים לְשֹׁמֵר וְגִבְנֵי מִבֵּית הָאִישׁ
 אִסְדְּמָצָא הַגִּבְנֵי יְשׁוּלִים שְׁנַיִם : 7 אִסְלָא וּמְצָא הַגִּבְנֵי
 וְנִקְרַב בְּעַל־הַבֵּית אֶל־הָאֱלֹהִים אִם־לֹא שָׂלַח יְדוֹ
 בְּמִלְאֲכָתָ רַע ו : 8 עַל־כִּלְדֵי־בְרִפְשָׁע עַל־שׂוֹר עַל־חֲמוֹר
 עַל־שֶׁה עַל־שְׂלֵמָה עַל־כָּל־אֲבֹהָ אֲשֶׁר יֹאמֵר כִּרְתִּיזָא זֶה

en vie. Ounklousse prend הַיּוֹם pour un adjectif qualifiant les substantifs précédens. Le Sam. dit : אחד שנים ישולם il paiera deux pour un. Ce verset paraît dépendre du verset 37 du chapitre précédent. Plusieurs anciens traducteurs l'ont joint au chapitre présent.

4, יבער — בער Signifie brute. Au Hiphil, conduire le bétail quelque part, ravager par ce moyen un champ, etc. C'est un délit contre la propriété, faisant partie du Code rural. אחר. Après ce mot on lit dans le Samaritain (sans doute pour יבער) — וואס כל שדה בעה — (יבער) le reste comme dans le texte. Qu'il paie de son champ selon ce qu'il rapporte, et s'il a ravagé tout le champ, etc. Sept id. שדהו son champ. il y en a qui font rapporter ce pronom au demandeur, d'autres au défendeur. Voy. Talm. Baba Kama, fol. 6, terg.

5. ומצאח Sam. ומצא — קצים Plantes épineuses. גדיש Javelle; ce qui est réuni en tas. קמה Les végétaux sortis de terre et se tenant droit; de קומ être debout. Le champ-ensemencé et couvert de végétation naissante. ומבער L'incendiaire. Même racine que בער causer du dégât en mangeant; de même en français consumer et consommer, l'ar'hj dit qu'il s'agit même d'un incendie par accident. Il est probable que les champs étaient partagés par des haies vives formées d'arbustes épineux qui, s'enflammant facilement, étendent le feu d'un champ dans un autre. Ce cas est prévu par le Digeste, liv. IX, tit. 2, ligne 30. Ce délit est l'objet de l'article 458 du Code pénal.

34. Le propriétaire de la fosse paiera ; il donnera de l'argent à son maître, mais l'animal mort sera pour lui.

35. Si le bœuf de quelqu'un blesse le bœuf de son prochain, et qu'il en meure, ils vendront le bœuf vivant, et en partageront l'argent, ils partageront aussi le bœuf mort.

36. Mais s'il est connu que ce bœuf était sujet à heurter de ses cornes, et que le maître ne l'ait point gardé, il restituera bœuf pour bœuf, et le (bœuf) mort sera pour lui.

37. Si quelqu'un dérobe un bœuf ou un agneau, qu'il le tue ou le vende, il restituera cinq bœufs pour le bœuf et quatre agneaux pour l'agneau.

CH. XXII. 1. Si un voleur est trouvé (volant) avec effraction et est frappé à mort, il n'y a pas (rançon de) sang à cause de lui.

2. Mais si le soleil est levé sur lui, alors il y a (rançon de) sang ; il (le voleur) restituera, et s'il n'a rien, il sera vendu pour son vol.

Aben Esra (racine **חָתַר** creuser). Ce mot se trouve aussi Jérém. ch. 2, v. 34, et Job. ch. 24, v. 16. **דָּמִים** Sam. **דָּם**, la famille du voleur n'a pas à demander du sang. Le Talmud dit : **אִם כָּא לְהַרְגֵךְ הַשֶּׁכֶם לְהַרְגוֹ** *s'il vient pour te tuer, hâte-toi pour le tuer*. La permission de tuer un voleur de nuit est accordée aussi par Solon et les douze tables ; le Code pénal prononce la peine de mort pour le vol de nuit, commis avec effraction, mais outre ces deux circonstances, il en faut encore trois autres (voy. l'art. 381) ; une des circonstances entraîne les travaux forcés.

2. **אִם זָרְחָה הַשֶּׁמֶשׁ** *Si le soleil est levé sur lui*. Ce verset est d'une construction embarrassée ; voici le sens probable : *si le jour paraît, il n'est plus permis de tuer le voleur, son sang peut être réclaté, toutefois le voleur est obligé de payer ; et s'il ne le peut, il est rendu comme esclave*. Ounkloussé traduit : *si les yeux de témoins tombent sur lui*.

3. **עַד כָּל בְּהֵמָה** Le Sam. ajoute **עַד שֶׁהָ** *et tout animal*. Adverbe,

חמור : 34 בעל הבור ישלם כסף ושיב לבעליו והמת
 יהיה לו : 35 וכי יגף שור איש
 את שור רעהו ומתו ומכרו את השור החי וחצו את כסף
 וגם את המת יחצו : 36 או נודע כי שור נגח הוא מחמול
 שלשם ולא ישמרנו בעליו שלם ישלם שור תחת השור
 והמת יהיה לו : 37 כי יגב איש שור ארשה
 ומכרו או מכרו חמשה בקר ישלם תחת השור וארבע
 צאן תחת הששה : כב אדם בחתרת ימצא הגנב
 תכה ומת אין לו דמים : 2 אדורחה השמש עליו
 דמים לו שלם ישלם אדם אין לו ומכר בגנבתו : 3

34. Sera à lui, au maître de l'animal. On défalque le prix de l'animal mort des indemnités à payer (Iar'hi).

35. S'il pousse; racine נגף soit avec les cornes ou avec le corps, ou s'il mord avec les dents (Iar'hi). Sam. והחצו racine חצה *diviser, partager*, ils partageront. Si les deux bœufs sont de même prix, la perte est partagée entre les deux; il n'en serait pas ainsi si les prix étaient différens; mais le Talmud conclut qu'en tout cas la perte doit être partagée également entre les deux parties; délit prévu par l'art. 479, paragraphe 2, du Code pénal. Les peines prononcées par le Code sont indépendantes des restitutions et dommages et intérêts (art. 10). Le code mosaïque ne considère que cette dernière partie ou l'intérêt privé.

36. Les Septante traduisent comme s'il y avait כבעליו והועד (v. 29). sera à lui. L'expression est équivoque; le Talmud dit que le bœuf mort appartient à la partie lésée, et entre dans le montant de l'indemnité.

37. Cinq. Ce verset est le premier du chapitre 22 dans le Samaritain, les Septante, le מקראות גדולות, et la Vulgate; le rabbi Tarphone dit: regarde la puissance du travail, le bœuf troublé dans son travail est évalué à cinq fois sa valeur, l'agneau seulement à quatre fois parce qu'il ne travaille pas. Un autre rabbi voit la différence de restitution dans la peine que donne un agneau qu'on emporte, tandis que le bœuf marche; le Code pénal punit l'abigeat par la réclusion (art. 388).

Ch. XXII. 1. במחתרת En fracture, avec effraction et de nuit, ajoute

28. Si un bœuf heurte (de sa corne) un homme ou une femme et qu'il en meure, le bœuf sera lapidé, sa chair ne sera point mangée, et le maître du bœuf sera absous.

29. Mais si le bœuf était sujet à heurter (de ses cornes) depuis hier ou avant-hier, et qu'on en eût averti le propriétaire qui ne l'a pas gardé, s'il tue un homme ou une femme, le bœuf sera lapidé, et on fera aussi mourir le propriétaire.

30. Si une rançon lui est imposée, il donnera la rançon de sa vie, telle qu'on la lui imposera.

31. S'il frappe un fils ou une fille, il sera fait selon ce même jugement;

32. Si c'est un esclave que heurte le bœuf, ou une esclave, il sera payé en argent trente sicles au maître, et le bœuf sera lapidé.

33. Si quelqu'un ouvre une fosse, ou si quelqu'un creuse une fosse et ne la couvre point, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne ;

Ces idées sont encore celles des Arabes du désert. Il suffit de lire les relations des voyages en Arabie, et surtout celles du célèbre Burkhardt, pour se convaincre que les idées des Hébreux dominent encore dans ces contrées.

31. יגה Sam. יכה — או בת Le Sam. n'a pas ces mots.

32. כסף שלשים שקלים — תכה הבהמה יגה השור Sam. *En argent trente sicles.* Les Sept traduisent שקל par δίδραχμα, double drachme; la drachme (monnaie grecque) valait autant que le denier romain (דינר denarius). Iar'hi, évaluant le sicle en poids, dit qu'il valait quatre zéhoubime (זחובים) formant une demi-once (חצי אונקיא), au poids légal de Cologne, (למשקל הישר של קולוניא). Le denier romain équivalait, d'après Paucton, à 75 $\frac{1}{7}$ grains, de Paris; ainsi trente sicles équivalent à 4508 grains de la livre de Paris, ou bien 239 grammes.

28 וְכִרְיַגַּח שׁוֹר אֶחָד־אִישׁ אוֹ אֶת־אִשָּׁה וְמֵת סָקֹל יִסָּקֵל
הַשׁוֹר וְלֹא יֵאָכֵל אֶת־בְּשָׂרוֹ וְבָעַל הַשׁוֹר נָקִי : 29 וְאִם שׁוֹר
נִגַּח הוּא מִתְמַל שְׁלֹשָׁם הוֹעֵד בְּבַעְלָיו וְלֹא לְשׂוֹמְרָיו הַחַיִּים
אִישׁ אוֹ אִשָּׁה הַשׁוֹר יִסָּקֵל וְגַם־בְּעָלָיו יָמָת : 30 אִם־כֹּפֵר
יִישֵׁת עָלָיו וְנָתַן פְּדוּן נַפְשׁוֹ כְּכֹל אֲשֶׁר־יִישֵׁת עָלָיו : 31
אוֹ בֶן־יָגַח אֶת־בֵּית־יָגַח כַּמִּשְׁפָּט הַזֶּה יַעֲשֶׂה לוֹ : 32 אִם־
עָבַד יָגַח הַשׁוֹר אִוֹ אִמָּה כֶּסֶף וְשֵׁשִׁים שְׁקָלִים יִתֵּן
לְאֲדֹנָיו הַשׁוֹר יִסָּקֵל : 33 וְכִרְיַפְתָּח אִישׁ
פֹּדֵר אִוֹ כִּרְיִכְרִה אִישׁ פֹּדֵר וְלֹא יִכַּסְנוּ וְנִפְלֵ־שָׁמָּה שׁוֹר אוֹ

שור או כל בהמה *Un bœuf*. Sam. *Racine* נגח *frapper de la corne*. שור *Un bœuf*. Sam. *un bœuf ou toute autre bête*. Le Talmud est dans le sens du texte samaritain. *Ce passif יאכל* accompagné de la particule *את* doit être rendu par l'actif, *sa chair ne sera pas mangée*. Le Talmud dit qu'on ne peut même en tirer aucun profit (אסור בהנאה). Le but de cette loi, qu'on trouve aussi dans la législation de Dracon, est d'augmenter l'horreur de l'homicide.

29. *Racine* יעד qui, au *Hophal*, signifie *être averti* devant témoins (voy. Gen. ch. 43, v. 3). Le Sam. met encore ici comme au verset précédent *בהמה* au lieu de שור et le verbe au féminin, בעליו au pluriel, pour בעל et le verbe est au singulier; ימאת peine de mort prononcée contre le propriétaire. Mendelsohn traduit : *devrait perdre la vie*. La peine de mort paraît ici trop rigoureuse à tous les commentateurs. Aussi Ben Ouziel paraphrase : *qu'il périsse d'une mort qui lui sera envoyée du ciel*. Mais Ounklousse traduit littéralement. C'est aussi l'opinion de Josèphe. Une semblable disposition existe dans les lois saliques T. t. 4.

30. *Rançon*; le *μοιβή* d'Homère. Chez les peuples nomades, il n'y a pas, à proprement parler, d'organisation judiciaire; la justice est une vengeance exercée par la famille, par les parens de la personne offensée; mais ce droit de représailles peut se vendre, s'évaluer en argent et devenir une rançon, fixée avec équité par des arbitres, et c'est dans cette équité que consiste la justice. Si le coupable se refuse à la rançon, la terre souillée de sang ne peut être purifiée que par le sang (Lév. ch. 24); cette idée de rançon se retrouve même dans les relations de l'homme avec Dieu; l'argent (sicles), les sacrifices, sont des rançons censées acceptées de Dieu. Le jour d'expiation (יום כפור) est une grande rançon, appliquée à la nation considérée comme un être unique, une rançon nationale.

tiré vengeance, car c'est son argent.

22. Si des hommes se disputent et blessent une femme enceinte, et qu'elle en accouche, mais sans qu'il s'ensuive d'ailleurs aucun accident, il (le coupable) sera puni d'une amende que lui imposera le mari de la femme, et qu'il donnera selon le jugement.

23. Mais s'il y a un accident, tu donneras (la) vie pour (la) vie;

24. Œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied;

25. Brûlure pour brûlure, plaie pour plaie, meurtrissure pour meurtrissure.

26. Si quelqu'un frappe l'œil de son serviteur ou l'œil de sa servante, et leur estropie (l'œil), il renverra (le sujet frappé) libre pour son œil;

27. S'il fait tomber une dent à son serviteur ou à sa servante, il les renverra pour leur dent.

qui a été faite? Ben Zouta, s'appuyant sur le texte, était pour l'application rigoureuse du talion.

24. עין *Œil*. Mendelsohn dit: *de droit il devrait donner œil pour œil, etc.* Dans la loi des douze tables, il y avait: *si membrum rupit, ni cum eo pacit; talio est.*

25. כויה De כויה brûler. Sam. מכוה תחת מכוה — פצע Iar'hi dit נפרדור peut-être אפריטור *ouverture*, une plaie ouverte qui saigne. חבורה Plaie qui ne saigne pas, mais qui est rouge (peut-être de חבר assembler, amas de sang). Iar'hi dit טקא, lisez טשא *tache*. Ounklousse משקופי mot que Iar'hi traduit par *batture*.

26. עבדו *Son esclave*, kenaânéen, disent les commentateurs. Ce qui prouve que tout le paragraphe précédent a uniquement trait à la femme, c'est qu'immédiatement après on passe aux esclaves. תחת עינו *Pour son œil*. Selon le Talmud, il est affranchi pour la perte quelconque d'un de ses vingt-quatre membres. On n'a spécifié quelques membres, dit Aben Esra, que parce que ce sont ceux qui sont le plus sujets à être lésés.

יָקָם כִּי כִסְפוֹ הוּא : ס 22 וְכִרְיָנָעוֹ אֲנָשִׁים
 וְנִגְפוֹ אִשָּׁה הִדְדָּה וּמִצָּאוֹ יִלְדֶיהָ וְלֹא יִהְיֶה אֲסוֹן עֲנָשׁ
 יֵעָנֵשׁ בְּאִשְׁרֵי יִשְׂרָאֵל עָלָיו בְּעַל הָאִשָּׁה וְיִתֵּן בְּפִלְלִים :
 23 וְאִם אֲסוֹן יִהְיֶה וְנִתְּתָה נַפְשׁ תַּחַת נַפְשׁ : 24 עֵין
 תַּחַת עֵין שֵׁן תַּחַת שֵׁן יָד תַּחַת יָד רֶגֶל תַּחַת רֶגֶל : 25
 כְּוִיָּה תַּחַת כְּוִיָּה פָצַע תַּחַת פָּצַע חֲבוּרָה תַּחַת
 חֲבוּרָה : ס 26 וְכִרְיָפָה אִישׁ אֶת־עֵין עֵבְדוֹ אִדֹּר
 אֶת־עֵין אִמּוֹ וְשִׁחַתָּה לְחַפְשֵׁי יִשְׁלַחְנוּ תַּחַת עֵינוֹ : 27 וְאִם
 שֵׁן עֵבְדוֹ אִדֹּשָׁן אִמּוֹ יִפְּלוּ לְחַפְשֵׁי יִשְׁלַחְנוּ תַּחַת
 שֵׁנוֹ : פ

des arbitres, racine פלל qui signifie entre autres *juger*. Nous trouvons ce mot
 au Deut. ch. 32, 31. ואיבנו פלילים *nos ennemis sont juges*. Job, ch. 31,
 v. 11, il est pris adjectivement *jugé*, et verset 28 du même chapitre, il y a
 פלילי, on lui donne la même signification. Ounklousse מן מימר דייניא
il donnera selon le prononcé des juges.

23. *Mais s'il y a un malheur*, arrivé à la femme même,
 ajoute Mendelsohn נפש תחת נפש *personne pour personne*. Les talmudistes sont
 divisés d'opinion à cet égard; les uns disent qu'il s'agit de la peine capitale; les
 autres, d'une compensation numéraire. Philon et Josèphe ont suivi la première
 opinion. Mais il est probable qu'il s'agit ici du prix de la femme, d'après l'esti-
 mation des juges, et le reste du paragraphe se rapporte aussi à la femme; s'il lui
 fait perdre une dent ou un œil etc., c'est au juge à fixer le dédommagement à
 donner. L'expression נפש תחת נפש qui signifie littéralement *âme pour âme*,
 ou *vie pour vie* est d'ailleurs employée dans un endroit où il s'agit d'une com-
 pensation pécuniaire (Lévit. ch. 24, v. 18). Il est vrai qu'au même endroit
 cité il est question du talion, en toute rigueur, mais ici il s'agit d'une femme
 et Lévitique du נפש בהמה *la vie d'un animal*. Aben Esra rapporte une dis-
 cussion entre le Gaon Saadiah, et un carafite nommé Ben Zouta au sujet de ce
 verset et le suivant. Le Gaon prouve qu'il est impossible de prendre ces ver-
 sets selon leur sens littéral, et qu'il faut admettre la décision talmudique;
 comment, dit-il, appliquer le talion à un aveugle qui aurait crevé un œil à un
 voyant? Comment faire une blessure qui ne soit pas plus dangereuse que celle

vait (d'abord) trouvé entre ses mains, il sera puni de mort.

17. Celui qui maudit son père ou sa mère sera puni de mort.

18. Si des hommes se querellent et que l'un frappe l'autre d'une pierre ou du poing dont il ne soit point mort, mais qu'il soit obligé de garder le lit ;

19. S'il se lève et marche dehors, s'appuyant sur son bâton, celui qui l'aura frappé sera acquitté ; toutefois il le dédommagera de son interruption et le fera entièrement guérir.

20. Si quelqu'un frappe du bâton son esclave mâle ou femelle qui meurt sous sa main, il en sera tiré vengeance.

21. Mais s'il survit un jour ou deux, il n'en sera pas

20. כִּי יִנָּקֵם בְּשֵׁבֶט בֶּן־עֻזִּיאל *Ben Ouziel traduit כִּי יִנָּקֵם avec la verge. Qu'il soit vengé.* Cette expression vague donne lieu à diverses interprétations. Le Sam. porte מוֹת יָמוּת *il sera puni de mort.* Il est probable qu'il s'agit ici de menacer de la vengeance divine celui qui pourrait être tenté d'abuser de son pouvoir sur un malheureux esclave. יָדוּ תַּחַת יָדוּ *Sous sa main.* Ben Ouziel dit בַּהֲהוּרָא יוֹמָא *dans le même jour.*

21. יוֹם *Un jour.* Ben Ouziel ajoute מֵעֵידֵן לְעֵידֵן *d'un temps à autre, un jour de vingt-quatre heures d'intervalle.* לֹא יָקָם — לֹא יָמוּת *Sam. Car c'est son argent.* Toute rigoureuse que peut paraître cette législation, elle est un chef-d'œuvre d'humanité quand on la compare aux lois qui régissaient cette matière chez les Grecs et les Romains, les peuples les plus civilisés de l'ancien monde.

22. וַיִּצָּר *De se quereller, au Niphâl.* וַיִּנְגַּף *De blesser, au Kal.* יִלְרִידָה *Au pluriel. Sam. au singulier יִלְרִידָה, ils signifient l'un et l'autre produire une couche prématurée.* אִסוֹן *Mort, selon quelques commentateurs, accident malheureux, selon quelques autres. Mendelsohn dit : mais il ne s'en est pas suivi d'autre malheur, sans dire si אִסוֹן se rapporte à la femme ou à l'enfant.* עֵנֶשׁ יִעֲנֶשׁ *Il sera puni d'une amende, payée au mari ; selon ce que sa femme veut de moins, dit l'ar'hi, s'il voulait la vendre au marché.* בְּפָלִיִּים *Des juges,*

מֹת יִמָּת : ס 17 וּמְקַלֵּל אָבִיו וְאִמּוֹ מֹת
 יִמָּת : ס 18 וְכִי־יִרְבֵּן אַנְשִׁים וְהִכָּה־אִישׁ
 אֶת־דֻּדְוֹ בְּאֶבֶן אוֹ בְּאֵזָרָה וְלֹא יָמוּת וְנָפַל לְמַשְׁכָּב :
 19 אֲמִיקָם וְהִתְהַלֵּךְ בְּחוּץ עַל־מִשְׁעַנְתּוֹ וְנָקָה הַמַּכָּה
 רַק שְׁבִתוֹ יִתֵּן וְרָפָא יִרְפָּא : ס 20 שְׁנֵי וְכָר
 יָבֵה אִישׁ אֶת־עַבְדּוֹ אוֹ אֶת־אִמּוֹתוֹ בְּשִׁבְטֵי וְמַת תַּחַת
 יָדוֹ נָקָם יִנָּקֶם : 21 אֶךָ אֲמִיּוֹם אוֹ יוֹמִים יַעֲמֵד לֹא

tion de Joab, (Rois, Joab I, ch. 2, v. 28); ce précepte défend de tuer le meur-
 trier sur l'autel, mais il permet de l'en arracher de force (voy. Maimonide,
Moré Néb. part. 3, ch. 39).

15. ומכה *Qui bat*, frappe en les blessant (*It'hi*). Le Ierouschalmi dit :
 15. ומכה *Qui bat*, frappe en les blessant (*It'hi*). Le Ierouschalmi dit :
 15. ומכה *Qui bat*, frappe en les blessant (*It'hi*). Le Ierouschalmi dit :
 15. ומכה *Qui bat*, frappe en les blessant (*It'hi*). Le Ierouschalmi dit :

16. ומכרו ונמצא בידו Il est question d'un Hébreu (voy. Deut. ch. 24, v. 7).
 16. ומכרו ונמצא בידו Il est question d'un Hébreu (voy. Deut. ch. 24, v. 7).
 16. ומכרו ונמצא בידו Il est question d'un Hébreu (voy. Deut. ch. 24, v. 7).
 16. ומכרו ונמצא בידו Il est question d'un Hébreu (voy. Deut. ch. 24, v. 7).

17. ומקלל Celui qui maudit. Il y a une malédiction en invoquant le nom
 17. ומקלל Celui qui maudit. Il y a une malédiction en invoquant le nom
 17. ומקלל Celui qui maudit. Il y a une malédiction en invoquant le nom
 17. ומקלל Celui qui maudit. Il y a une malédiction en invoquant le nom

18. De גרף; ce mot se trouve seulement encore Isaïe, ch. 58, v. 4. où
 18. De גרף; ce mot se trouve seulement encore Isaïe, ch. 58, v. 4. où
 18. De גרף; ce mot se trouve seulement encore Isaïe, ch. 58, v. 4. où
 18. De גרף; ce mot se trouve seulement encore Isaïe, ch. 58, v. 4. où

19. De התהלך *marcher*. *התהלך se promener*. *משענתו Sa béquille*
 19. De התהלך *marcher*. *התהלך se promener*. *משענתו Sa béquille*
 19. De התהלך *marcher*. *התהלך se promener*. *משענתו Sa béquille*
 19. De התהלך *marcher*. *התהלך se promener*. *משענתו Sa béquille*

l'est pas destinée, qu'il l'affranchisse; il n'aura pas le pouvoir de la vendre à un peuple étranger, ayant été infidèle envers elle.

9. S'il la destine à son fils, il fera pour elle selon le droit des filles (libres).

10. S'il en prend une autre pour lui, la nourriture, les vêtemens, et le devoir conjugal, il n'en retranchera rien.

11. S'il ne fait pas pour elle ces trois choses, elle sortira gratuitement (sans donner) de l'argent.

12. Celui qui frappe un homme qui en meurt sera puni de mort.

13. Mais s'il ne lui a point dressé d'embûche, et que Dieu l'ait fait rencontrer sous sa main, je t'établirai un endroit où il s'enfuira.

14. Mais si quelqu'un prémédite contre son prochain pour le tuer par ruse, tu le tireras (même) de mon autel pour qu'il meure.

15. Celui qui frappe son père ou sa mère sera puni de mort.

16. Celui qui dérobe un homme et le vend, si on l'a-

13. צִדָּה Dresser des embûches, au mode Kal. Ce mot se trouve aussi Sam. I, ch. 24, v. 12. אִנְהָ Au Piel, être cause d'un événement, d'une rencontre; de là תִּאֲנָה occasion (Juges, ch. 14, v. 4). Le Biour dit ici : ainsi l'écriture attribue tout à la divinité, cause de tout ce qui arrive, excepté pourtant ce qui est le libre arbitre. Ceci ressemble au dogme de la fatalité si répandu en orient. מְקוֹם Un lieu. Après la conquête, lorsqu'il y aura des lieux habités.

14. יָדָה De דָּוָה au sens propre bouillonner, cuire; métaph. s'enfler d'orgueil; faire une chose de propos délibéré, présomptueusement, du Hiphil. בְּעֶרְמָה Voir ce mot Gen. ch. 14, v. 13. מֵעַם מִזְבְּחִי De mon autel. Iar'hi et Ben Ouziel disent : même quand il est prêtre officiant sur un autel. Il paraît que l'autel était regardé comme un lieu de refuge. Ce que nous voyons par l'ac-

בְּעֵינֵי אֲדֹנָיִךָ אֲשֶׁר לֹא יַעֲרֶה הַתְּפִלָּה לְעַם נְכַרִּי לֹא
 יִמְשָׁל לְמַכְרָה בְּכַנְדוּ-כֶּה : 9 וְאִם לִבְנֵי יִיעֲרַנָּה כְּמִשְׁפַּט
 הַבָּנוֹת יַעֲשֶׂה-יְהוָה : 10 אִם-אֲחֵרֵת יִקְחֵלֶּךָ שְׂאֵרָה
 כְּסוּתָהּ וְעֲרַתָּה לֹא יִגְרַע : 11 וְאִם-שְׁלֹשׁ-אֵלֶּיךָ לֵךְ
 יַעֲשֶׂה לָּהּ וַיֵּצֵאָה חֲנָם אִין כֶּסֶף : 12 מִפְּנֵי
 אִישׁ וּמֵת מוֹת יוּמָת : 13 וְאֲשֶׁר לֹא צָדָה וְהֵאֱלֹהִים
 אָנָּה לִידוֹ וְשִׁמְתִי לָּהּ מְקוֹם אֲשֶׁר יִנָּם שְׂמָה : 14
 וּכְרִיזוֹד אִישׁ עֲלֵיהֶעָרֵי לְהַרְגוֹ בְּעָרְמָה מֵעַם מוֹבְחֵי
 תִּקְחֶנּוּ לְמוֹת : 15 וּמִכָּה אָבִיו וְאָמוֹ
 מוֹת יוּמָת : 16 וְגִזַּב אִישׁ וּמָכְרוֹ וּנְמָצָא בְיָדוֹ

montre que ce sens est probable. Peut être aussi que la négation לֹא est sous-entendue ici. לעַם נְכַרִּי A un peuple étranger pour à un étranger, ou bien à un peuple autre que les Israélites. וְ se dit d'une autre tribu (Aben Esra).

9. וַיַּעֲרַנָּה Voir ci-dessus, verset 9. Ici le י indiquant la troisième personne singulière du futur précède le verbe. כְּמִשְׁפַּט Ce droit est expliqué au verset suivant. הַבָּנוֹת Des filles libres. יַעֲשֶׂה לָּהּ Se rapporte au père et au fils.

10. שְׂאֵרָה Nourriture, entretien; de שָׂאָר qui signifie aliment (Ps. 78 v. 27); עֲנָתָה le devoir conjugal. Sept. ὁμιλία, fréquentation, de עָנָה. D'autres dérivent ce mot de מעוֹן demeure. Mendelsohn a suivi cette interprétation. Le premier sens est le plus généralement admis par les commentateurs israélites.

11. שְׁלֹשׁ אֵלֶּיךָ Ces trois choses rapportées dans le verset précédent; mais Iar'hi et d'autres commentateurs entendent par là les trois choses suivantes: s'il ne l'épouse pas, s'il ne la fait pas épouser à son fils et s'il ne l'affranchit pas. חֲנָם אִין gratis, sans argent. Le second est une explication.

12. מִכָּה אִישׁ Dans le paragraphe précédent, il s'est agi de l'état des personnes, du Code civil; les lois suivantes font partie du Code criminel et pénal. אִישׁ Homme ou plutôt une personne, car, comme dit Iar'hi, ce mot comprend les femmes et les enfans. מוֹת יוּמָת Qu'il meure de mort; hébraïsme. formule d'usage pour les peines capitales. Ben Ouziel ajoute בְּסִיפָא par le glaive. Aben Esra dit que toutes les fois qu'on rencontre les mots מוֹת יוּמָת, il est entendu que c'est après le jugement du tribunal (בֵּית דִּין), il n'y a qu'une seule exception.

(de sa personne); s'il est le mari d'une femme, sa femme sortira avec lui.

4. Si son maître lui donne une femme qui lui ait enfanté des fils ou des filles, la femme avec ses enfans appartien dra à son maître, mais lui il partira seul (de sa personne).

5. Si l'esclave dit : j'aime mon maître, ma femme et mes enfans, je ne veux pas sortir libre ;

6. Son maître le fera approcher des jugés et le fera approcher de la porte ou du poteau ; son maître lui per cera l'oreille avec un poinçon, et il le servira toujours.

7. Si quelqu'un vend sa fille pour esclave, elle ne sortira point de la sortie des esclaves.

8. Si elle déplaît aux yeux de son maître, qui ne se

le paragraphe, assez difficile, devient très-clair. Il s'agit d'un père qui vend sa fille à un maître qui peut en faire sa concubine ou sa ménagère, ce qui ne répugne pas aux mœurs orientales. כַּצַּת הַעֲבָדִים *Selon le départ ordinaire des esclaves.* D'après le Talmud, elle ne doit pas être renvoyée comme une esclave keraânécienne, par la perte d'une dent ou d'un œil (voy. ci-dessous v. 26, et 27), mais par les cinq voies suivantes : libération septennale, l'exposition de la puberté, le jubilé, décès du maître, rançon. Selon notre explication une concubine d'origine hébraïque ne doit pas être renvoyée comme une étrangère. Pour lever la difficulté que présentent ces mots **לֹא תֵצֵא** *elle ne sortira pas*, etc., tandis que les esclaves, femmes comme hommes, devaient sortir ou au bout de six ans ou au jubilé (**יִרְבֵּל**), Manasseh-Ben-Israël (*Conciliat. quest 39, in Exod.*) traduit d'après 'Hiskuni (**חֲזֻקוֹנִי**) *elle ne sera pas employée à des ouvrages hors de la maison.*

8. **היא אם רעה** Sam. ajoute **היא** — **אשר לא יעדה** D'après le *Ketib*, *Qui ne se la sera point destinée.* Selon le *Xeri* c'est **לָר** qui l'aura destinée à soi. Ounk., Ben Ouziel et la Vulgate ont suivi cette dernière leçon. **יעדה** *Fiancer, donner pour femme.* Au *Niphal*, **נועד** *s'assembler*, au *Hiphil*, **הועיד** *établir, assigner.* **והפדה** Racine **פדה** *racheter*, au *Hiphil*. Les uns donnent pour sujet à ce verbe le père, qui ne doit plus la vendre; d'autres, le maître, et la suite du verset

הוא ויצאה אשה עמו : 4 אמדאנו ויתדלו אשה וילדה
 לו בנים או בנות האשה וילדה תהיה לאדניה והוא יצא
 בנפו : 5 ואם אמר ואמר העבד אהבתי את אדני
 אשתי ואחדבני לא אצא חפשי : 6 והגישו אדניו אל
 האלהים והגישו אל ההלל או אל המזוזה ורצע אדניו
 את אדניו במרצע ועבדו לעלם : 7 וכימכר איש
 את דבתו לאמה לא תצא כצאת העבדים : 8 אמדעה

4- אדניו De אדן *maître*. Fréquemment employé au pluriel par respect; ainsi nous trouvons (Is. ch. 19 v. 14), וילדיה אדנים קשה *un maître dur*. *Les enfans d'elle*. Sam. וילדין *les enfans de lui*.

6. אלהים Ounklousse דיניא *le juge*. Sept. πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ Θεοῦ, *de-
 vant le tribunal de Dieu*. Il y a plusieurs exemples où le mot אלהים signifie
juge; אל המזוזה *ou du poteau, montant*. Au Deut. ch. 15, v. 17, il
 n'est question que de la porte. ורצע *Il percera*. Iar'hi, s'appuyant d'un passage
 du Lévitique (ch. 14, v. 28), dit qu'il s'agit ici de l'oreille droite. Iohanān,
 fils de Zakaï, dit : on perça l'oreille plutôt qu'un autre membre, parce que si
 la servitude est volontaire, elle aurait dû se rappeler les paroles prononcées
 sur le Sinaï, que les Israélites sont esclaves de Dieu, et ne doivent pas être
 esclaves des esclaves; l'on punissait ainsi par une marque infamante le mépris
 de la liberté. Si la servitude est la suite du vol, elle a entendu *tu ne voleras
 pas*. Du reste cet acte avait pour objet de faire reconnaître l'esclave s'il voulait
 s'enfuir, comme chez nous on marque les bestiaux. Cet usage existe dans plusieurs
 pays orientaux (voy. Michaëlis, *Droit mosaïque*, tom. 2, § 127). Juvénal sat. I,
 v. 104, fait allusion à cet usage: *Molles quòd in aures fenestram arguerint*. לעלם
Pour toujours. Comme nous trouvons (Lév. ch. 25, v. 10), que l'esclave
 hébreu est affranchi à l'année du jubilé (יובל). Iar'hi et Aben Esra in-
 fèrent de là que le mot עלם désigne aussi un temps fini, mais pouvant
 être plus ou moins long.

7. בתו *Sa fille*. Le père avait pouvoir de vendre sa fille, selon le texte,
 à tout âge, et d'après le Talmud, jusqu'à l'âge de puberté. לאמה *Esclave*.
 La différence entre ce mot et שפחה me paraît être celle-ci : שפחה désigne
 en général une esclave femelle, et אמה est le titre honorifique que prenait
 l'esclave devenue mère, de אם *mère*, une matrone. En admettant ceci, tout

pas taillées, car si tu levais le ciseau dessus, tu le profanerais.

23. Tu ne monteras point à mon autel par des gradins, pour que ta nudité n'y soit pas découverte.

CH. XXI. 1. Voici les jugemens que tu leur proposeras.

2. Si tu achètes un esclave hébreu, il servira six ans, et au septième il sortira libre, gratuitement.

3. S'il est venu seul (de sa personne), il sortira seul

le code de Moïse. Ce législateur cherche partout à faire ressortir la parité entre l'action et sa conséquence pénale ou rémunérative. On trouve même cet esprit de parité dans les relations entre Dieu et son peuple : *si vous m'abandonnez, je vous abandonnerai*. C'est une formule de menace que nous retrouvons souvent. **תשים** Racine **שום** *poser*, littéralement *tu poseras devant eux*, tu leur proposeras. **וּנְקָהוּן** *que tu arrangeras devant eux*, que tu leur expliqueras.

2. **עבד עברי** *Un esclave hébreu*. Les commentateurs et les traducteurs s'accordent à regarder le mot *hébreu* comme qualificatif, et à ne pas lire *l'esclave d'un Hébreu*; mais la qualification est sujette à discussion; faut-il entendre par là un descendant de Jâcob (c'est le sens adopté) ou bien un descendant d'Eber? il comprendrait par conséquent les Ismaélites, Moabites, Édomites, etc. Dans cette matière livrée aux conjectures, il nous paraît que le mot *hébreu* peut désigner un individu qui n'a pas de demeure fixe, qui ne fait que passer, du mot **עבר** *passer*, alors *hébreu* ne serait pas une dénomination exclusive aux enfans de Jâcob, mais appartiendrait également à toutes les tribus nomades; de même que les Germains désignaient par *Suabes* les nations vagabondes (de *schweifen, errer*), et par *Saxons* les nations à demeures fixes (de *sætjan, être assis*). Alors le mot *hébreu* indiquerait un état social et non une croyance religieuse. (V. sur le mot **עבר** *lar'hi*, Gen., ch. 10, v. 21.) **יעבד** Sam. **יעבדך** — **לחפשי** *Comme (homme) libre*. L'usage de cette préposition **ל** est rare. **חנם** Adverbe; *gratuitement*. Racine **חנן**, le **מ** est paragogique. Cette particule se trouve, ainsi que ses analogues, sans préposition.

3. **בגופו** *seul*. Selon d'autres, *avec son corps*, comme s'il y avait **בגופו**. La Vulgate dit : *veste, avec son habit, ses vêtements*, expression figurée. **כנף** *Aile ou vêtements*, se rend en chaldéen par **גף**, ainsi dit **ל'hi כנף**. Nous avons suivi Mendelsohn.

אֲתֵרוֹן גְּזִיחַ כִּי חֲרָבָה הִנֵּפֶת עָלֶיהָ וְהַחֲלִלָהּ ; 23 וְלֹא-
 תֵעָלֶה בְּמַעֲלֹת עַל-מִזְבְּחֵי אֲשֶׁר לֹא-תִגְלֶה עֲרוֹתָהּ
 עָלָיו :

כא 1 וְאֵלֶּה הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר הִשִּׁים לְפָנֵיהֶם :
 2 כִּי תִקְרָה עֶבֶד עֲבָדֵי שָׁשׁ שָׁנִים יַעֲבֹד וּבִשְׁבַעֲתָ יֵצֵא
 לְחֶפְשֵׁי חָנָם : 3 אִם-בָּגַפוּ יָבֹא בָגָפוּ יֵצֵא אִם-בְּעַל אִשָּׁה

dans le Mechilta, que le fer servant à abrégier les jours de l'homme, il ne doit pas approcher de l'autel qui sert à les prolonger.

23. *Tu ne monteras pas par des gradins.* Ceci paraît exclure les autels trop élevés, en forme de pyramides, comme celles d'Égypte sur lesquelles on monte par des gradins. Il est probable qu'on faisait des sacrifices sur le plateau des pyramides. Cet usage existait chez les anciens Mexicains. *Pour que la nudité ne soit pas découverte.* Les Israélites portaient probablement des tuniques très-larges, ouvertes par le bas. Ceci admis, le sens de ce verset est très-clair. On trouve une défense analogue subsistante chez les Romains pour les prêtres dits flamines.

CH. XXI. 1. *Voici.* Sam. אֵלֶּה הַמִּשְׁפָּטִים—אלה Voir ci-dessus (ch. 15, v. 25) la définition du mot משפט — משפט Jugement. Le *Sepher Hamip'har* remarque que ce mot signifie aussi *prérogative* משפט המלוכה (Sam. I, ch. 10, v. 25) *les manières d'un homme, ses qualités.* מה משפט האיש (Rois, II, ch. 1, v. 5); il signifie enfin *la volonté, la décision,* חסיר משפטי (Job., ch. 27, v. 2); *למשפטיך עמדו חיום* Ps. 119, 19). Les ch. 21, 22 et 25, contiennent des lois sur les personnes et les propriétés, des réglemens de police, des maximes de morale, et des institutions de fête. Plusieurs de ces institutions sont moins applicables à l'état nomade des Israélites dans le désert qu'à leur établissement postérieur en un état politique. Ici il n'est question que d'esclaves et de troupeaux qui seuls paraissent être la richesse du peuple nomade. La législation des Arabes du désert ressemble encore aujourd'hui à celle dont nous allons nous occuper; or, avant qu'une société ait ses lois écrites, elle se gouverne par des usages, que la tradition perpétue. A quelle époque les usages des Hébreux ont-ils été convertis en lois constitutives? C'est ce qu'il est difficile d'établir avec certitude. Mais l'existence du talion (v. ci-dessous v. 21 et 25) se retrouve fréquemment dans

pour vous éprouver que Dieu est venu, et pour que sa crainte soit sur vos faces, afin que vous ne péchiez pas.

18. Le peuple se tint éloigné, mais Mosché s'approcha de la nuée où était Dieu.

19. L'Éternel dit à Mosché : tu diras ainsi aux enfans d'Israël : vous avez vu que je vous ai parlé (du haut) du ciel;

20. Vous ne ferez avec moi, vous ne vous ferez, ni dieux d'argent ni dieux d'or.

21. C'est un autel de terre que tu me feras; tu y sacrifieras tes holocaustes et tes sacrifices pacifiques, ton menu bétail et ton gros bétail. En tout lieu où je ferai rappeler mon nom, je viendrai vers toi et te bénirai.

22. Si tu me fais un autel de pierres, ne les dispose

tion des temples; l'autel (מזבח *égorgeoir*), voilà le seul lieu consacré au culte, et ce lieu peut être choisi par tout. Cette simplicité remonte à l'état nomade, à la condition primitive de la nation. מצאנך את צאנך Samaritaine מה מקום אשר אזכרת את שמי שמה *De ton menu bétail, de ton bétail, à l'endroit où je ferai rappeler mon nom.*

22. אתהן Se rapporte à אבנים (*pierres*), qui est du féminin. גזית Racine גזז *tailler, couper*. Ce mot, selon Aben Esra, est un adverbe. חרבך Le mot חרב s'applique à tout ce qui sert à *couper, à tailler*; de חרב *détruire*. הנפת Racine נרף *mouvoir, lever, élever, ou plutôt agiter*, du *Hiphil*. ותחללה Racine חלל *profaner*, du *Piel*. Sam. ותחליהו La défense de prendre des pierres taillées paraît avoir pour motif de rester plus près de la nature. L'autel était un môle de pierres non dégrossies. Du temps des Israélites, et postérieurement, un grand nombre de peuples n'ont employé pour leurs autels que des pierres non sculptées, qu'ils rassemblaient en monceau; quelquefois même une seule pierre leur servait d'autel; ainsi les druides, dont les autels ont conservé le nom de *pierres druidiques*. Au temps de Salomon on était bien loin de cette simplicité première, même la construction du tabernacle s'en écarte déjà. Lorsque le culte avait ce degré de simplicité, toute recherche, toute superfluité dans les constructions paraissait une profanation; il fallait employer la pierre telle qu'elle sort des mains de la nature, et non pas taillée, équarrie, polie, profanée par le ciseau sculpteur. On lit

ובעבור הרהור יראתו על־פניכם לבלתי רחמנו : 18
 ויַעֲמֹד הָעַם מֵרַחֵק וּמֹשֶׁה נִגַּשׁ אֶל־הָעַרְפֶּל אֲשֶׁר־שָׁם
 הָאֱלֹהִים : 19 מִפֶּטֶר וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה
 כֹּה תֹאמֶר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אַתֶּם רִאִיתֶם כִּי מִדֶּ־שָׁמַיִם
 דִּבַּרְתִּי עִמָּכֶם : 20 לֹא הִעֲשִׂין אֱלֹהֵי כֶסֶף וְאֱלֹהֵי
 זָהָב לֹא הִעֲשִׂין לָכֶם : 21 מִזְבַּח אֲדָמָה תַעֲשֶׂה־לִּי
 וּבַחֲתָה עָלָיו אֶת־עֲלִיתָהּ וְאֶת־שִׁלְמִיהָ אֶת־נֶאֱנָהּ וְאֶת־
 בְּקָרָהּ בְּכָל־הַמְּקוֹם אֲשֶׁר אֶזְכֹּר אֶת־שְׁמִי אֵינָהּ אֵלֶיךָ
 וּבְרַכְתִּיהָ : 22 וְאִם־מִזְבַּח אֲבָנִים תַעֲשֶׂה־לִּי לֹא־תִבְנֶה

17. בעבור *Afin de*. Le ל est paragogique, et supplée au second *בעבור* qui suit.

18. מרחק *De loin*. Selon Ben Ouziel, *de douze milles*. נגש *S'approcha*. Selon Iar'hi, de trois séparations : *les ténèbres* חשך ; *le nuage* ענן, et ensuite *un nuage plus épais* ערפל — *האלהים* Dieu. Ounklousse *יה' יקרא* *La splendeur de Dieu*.

19. ויאמר Le Samaritain contient entre ce verset et le précédent un texte que nous n'avons pas dans l'hébreu, et auquel le Deutéronome semble se référer. Ce texte commence par la formule usitée *יאמר ה' אל משה לאמר* *Dieu dit à Mosché ce qui suit*; ensuite viennent les deux versets 28 et 29 du ch. 6 du Deutér., qui sont immédiatement suivis des versets 18, 19, 20, 21, 22 du ch. 19, et des versets 30, 31 du ch. 6. *תאמר* Les Sept. ont lu après ces mots *לבית יעקב ותגיד לבני ישראל*, paroles qui terminent le verset 3 du ch. précédent; ils traduisent en conséquence : *ainsi tu parleras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux enfans d'Israël*. *אתם ראייתם* Ce pronom *אתם* vous, exprime l'énergie : *vous l'avez vu vous-mêmes*.

20. *אתי* Avec moi. La défense d'adorer d'autres dieux en même temps que l'Eternel. *אלהי כסף* *Des dieux d'argent*. La défense du verset 4 paraît avoir pour objet la peinture et la sculpture; ici il s'agit d'objets fondus en métaux précieux; le veau d'or montre combien cette défense expresse était nécessaire.

21. *מזבח אבנים* *Un autel de pierres*. Il paraît qu'il ne s'agit pas seulement de prohiber la somptuosité dans les autels; mais même la construc-

chain, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son esclave mâle ou femelle, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

15. Tout le peuple ressentait les éclats de tonnerre, les flammes, le son de la trompette, et la montagne fumante; le peuple l'ayant vu, ils tressaillirent et s'arrêtèrent de loin.

16. Ils dirent à Mosché : parle toi-même avec nous, alors nous écouterons; mais que Dieu ne parle point avec nous, de peur que nous ne mourions.

17. Mosché dit au peuple : ne craignez rien, car c'est

על האבנים, puis le verset 4 du même ch., avec le fameux changement du mot עיבל *mont Ebel* en גרזים *mont Garisim*; puis, sans changements, les versets 5, 6, 7. Le tout est terminé par le v. 30 du ch. 11 du Deut. avec ces changemens : les mots qui commencent le verset en hébreu הלא המה *or, ce sont eux*, sont remplacés par ceux-ci : ההר הזה *cette montagne*; et les mots qui terminent מררני מרה *le bocage de Moreh*, par ceux-ci : אלון מורה מול שכם *le chêne de Moreh, vis-à-vis de Sichem*. Ce document est extrêmement important pour les Samaritains; ils s'en prévalent pour se justifier d'avoir élevé un autel sur le mont Garisim, et d'y adorer Dieu. Il paraîtrait même, d'après le texte hébreu, que le mont Garisim est favorisé, puisque c'est sur lui qu'on devait prononcer les bénédictions (Deut. ch. 12, v. 29); en ce point, les deux textes sont d'accord. On répond que, précisément parce que le mont Ebel a les malédictions, par une sorte de compensation, on y a élevé un autel. Cette réponse nous paraît peu satisfaisante.

15. שמע *Litt. voyaient. Mendelsohn traduit éprouvaient. Sam entendait.* Les Sept. mettent le verbe *voir* au singulier. Aben Esra dit que toutes les sensations se réunissent en un seul endroit (le sensorium commun); on peut dire du son ce qui s'applique à la vue. קולות *Litt. les voix, le tonnerre.* וינער *Racine נוע s'ébranler, tressaillir, action de reculer en tremblant.*

16. דבר *Parle.* Le Sam. n'a pas le reste de ce verset. Il place ici les versets 23, 24, 25, 26, 27 du ch. 5 du Deut. Les Sept. comme l'hébreu, à l'exception du mot ונשמעה, qu'ils ne traduisent pas.

וְהָחֵמְדוּ אִשְׁתֵּי רֵעֵךְ וְעַבְדְּךָ וְאָמְרָתוֹ וְשׂוֹרוֹ וְחֵמְדוּ וְכֹל
 אֲשֶׁר לְרֵעֵךְ : פ שְׂבִיעִי
 15 וְכֹל־הָעָם רָאִים אֶת־הַקּוֹלֹת וְאֶת־הַלְּפִידִים וְאֵת קוֹל
 הַשֹּׁפָר וְאֶת־הַדָּהָר עֲשָׂן וַיִּירָא הָעָם וַיִּנְעוּ וַיַּעֲמִדוּ
 מִרְחָק : 16 וַיֹּאמְרוּ אֶל־מֹשֶׁה דַּבֵּר־אִתָּה עִמָּנוּ וְנִשְׁמָעָה
 וְאֶל־דְּבַר עִמָּנוּ אֱלֹהִים פְּדֵנוּמָה : 17 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־
 הָעָם אֶל־תִּירְאוּ כִּי לֹבְעֵבוֹר נַפְוֹת אַתֶּם בְּאֵי הָאֱלֹהִים

Après חמרו les Sept. ajoutent : *et tout son bétail*, comme s'il y avait
 etoimé Ben-Onziel, après la formule ordinaire, ajoute : *la convoitise
 amène dans le monde la pauvreté et l'exil.* Le *Bál Halourim* (בעל הטורים)
 fait cette observation singulière : Le Décalogue contient 620 lettres ; or il y a
 dans la *Torah* 613 préceptes qui, réunis aux sept préceptes noachides, font
 le nombre 620. Philon d'Alexandrie a consacré un livre entier au Décalogue.
 A part quelques rêveries pythagoriciennes, c'est un morceau de haute élo-
 quence, d'une morale très-pure ; il mériterait d'être entièrement traduit. Rap-
 portons ce qu'il dit du huitième précepte, ou, comme il s'exprime, du troi-
 sième précepte du deuxième quinaire ; *tu ne voleras pas* ; est voleur, celui
 qui aspire au bien d'autrui ; l'ennemi de la chose publique, qui convoite l'avoir
 de tous, s'en empare par violence ; étendant au loin sa cupidité, arrache aux
 faibles, pour donner au petit nombre ; sont voleurs, les gens en pouvoir,
 dévastant des cités entières, méprisant les punitions, se croyant au-dessus des
 lois ; ceux-là sont encore voleurs, qui, par nature, favorisent l'oligarchie, n'as-
 pirant que dynastie, despotisme, exécutant d'immenses rapines, et, à vrai dire,
 couvrant leurs larcins sous les noms honnêtes de gouvernement, d'empire. » Voilà
 ce qu'écrivait un Juif, dans une ville d'Afrique, sous le règne de Caligula !

Dans le texte Samaritain, le dernier verset du Décalogue est suivi de
 ce passage : וְהָיָה כִּי יֵבִיאֲךָ ה' אֱלֹהֶיךָ אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָתָּה בָּא
 שָׂמָה לְרִשְׁתָּהּ וְהִקְמַתְךָ לָךְ אֲבָנִים גְּדוֹלוֹת וְשִׂדְתָּ אוֹתָם בְּשֵׁיךְ .
*lorsque l'Eternel ton Dieu t'amènera dans le pays où tu viens pour le posséder,
 tu t'élèveras de grandes pierres que tu enduiras de chaux.* Le premier demi-
 verset se lit au Deut. chap. 12, v. 29, et le second ibidem, ch. 27, v. 2,
 ensuite vient ce verset : וְכָתַבְתָּ עַל הָאֲבָנִים אֵת כָּל דְּבַר־הַתּוֹרָה הַזֹּאת
et tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette loi. C'est le demi-
 verset qu'on trouve Deut. ch. 27, v. 3 ; le pronom עליהן est remplacé par

la mer et tout ce qui s'y trouve, et s'est reposé le septième; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour de repos et l'a sanctifié.

12. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.

13. Tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère, tu ne voleras point, tu ne répondras point contre ton prochain en faux témoin.

14. Tu ne convoiteras point la maison de ton pro-

pureté; 3^o avec la femme du prochain; 4^o avec une étrangère (non Israélite); 5^o la pédérastie; 6^o la bestialité (l'inceste est prohibé, Lévit. ch. 18). Ben Ouziel emploie la même formule que ci-dessus, et finit ainsi : *le crime de la luxure amène la mort sur la terre.* לֹא תִגְנוֹב *Tu ne voleras pas.* Aben Esra dit : le vol d'argent en secret; celui qui trompe dans le calcul, en mesurant, en pesant; celui qui enlève un Israélite jeune ou vieux, est passible de la peine capitale. Ben Ouziel, toujours même formule et termine : *le vol amène la famine sur la terre.* לֹא תֵעֲנֶה — עֲנֵה *Répondre, témoigner; au Kal, pour תֵעֲנֶה Ounklousse לֹא תִסְהִיד ne témoigne pas. שקר en faux témoin, עדות שקר א. סהדותא דשקרא un faux témoignage, comme s'il y avait שקר עדות* Aben Esra explique ce changement de cette manière : *toi, dépose pas contre ton prochain, si tu es un faux témoin, שקר* Au Deuté. שוא. Ce seul verset forme chez les Sept. quatre versets; comme au Deut. Ben Ouziel même formule : *et par le faux témoignage les nuées s'en vont, la rosée ne tombe plus, et une sécheresse vient sur la terre,*

14. לֹא תַחְמוֹד *Tu ne convoiteras pas.* Le Décalogue du Deutéronome porte לֹא תַחְמוֹד *tu ne désireras point.* בֵּית רֵעֶךָ *La maison de ton prochain.* אִשְׁתֵּי רֵעֶךָ *La femme de ton prochain.* Dans le Deutéronome cet ordre est renversé; c'est cet ordre que les Sept. ont conservé ici. Le Samaritain a conservé l'ordre de l'Exode. Après רֵעֶךָ le Sam. ajoute שְׂדֵהוּ, Sept. id.; c'est comme au second Décalogue. וְחַמּוֹרָו וְעַבְדּוֹ Aben Esra dit que dans le Deutéronome l'ordre est renversé; que les mots חַמּוֹרָו שְׂדֵהוּ précèdent עַבְדּוֹ וְאִמְתּוֹ; il va même jusqu'à donner la raison de cette variante, qui n'existe pas dans nos exemplaires : il aura probablement cité de mémoire.

אֲחֵיהֶם רַחֲמָת וְיִקְדְּשׁוּהוּ : ס
 כִּכְד אֶת־אֲבִיהֶם 12
 וְאֶת־אִמּוֹתָם : לִמְעַן יִאָּרְכּוּ יָמֵיהֶם עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־הִיָּהוּ
 אֶל־הוֹדֵךְ נִרְאוּ לָךְ : ס
 13
 תִּרְצַח : ס
 לֹא תִנְאֹף : ס
 הַגִּזְבֵּן : ס
 לֹא תִשָּׂא עֵר : ס
 שָׁקֵד : ס 14
 לֹא תִחְמַד בֵּית רֵעֶךָ : ס
 לֹא

12. אמך *Ta mère.* Dans le Décalogue du Deutéronome on ajoute après ce mot כאשר etc., *comme ton Dieu te l'a ordonné.* De ces paroles Aben Esra conclut, comme il l'a déjà fait, que le second Décalogue est de Moïse. C'est un devoir pour chacun, dit le même commentateur, de faire du bien à celui qui lui en a fait; le fils doit toute son existence à ses parens: ils l'ont allaité *גמלוהו*, soigné *טפחוהו*, élevé *רבוהו*, abreuvé *שקוהו*, alimenté *האכילוהו*, et vêtu *הלבישוהו*; toute sa vie, il est tenu de les honorer. Racine *אָרַךְ* *prolonger*, *Hiphil*, troisième personne, pluriel masculin du futur; le *ך* est paragogique; ce verbe, selon Aben Esra, est transitif, dont *ימים* est le régime; alors le sujet est *père* et *mère*. *Iar'hi* dit: le Pentateuque est rédigé par notes (*נוטריקון*); de l'affirmative on déduit la négative et *vice versa*; si tu honores tes parens, tes jours seront allongés, mais si tu négliges ce devoir, ils seront abrégés. Au Deut. *לך ימך* cette variante est dans le Samaritain. Les Sept. mettent cette phrase dans les deux Décalogues. *על האדמה* *Sur la terre.* Cela s'entend du pays conquis. Les Sept. traduisent comme s'il y avait *הארץ הטובה* *le bon pays.*

13. לא תרצח *Tu n'assassineras pas.* Ben Ouziel paraphrase ainsi: Israël, mon peuple, ne devenez pas des meurtriers, des compagnons, des associés de meurtriers; que dans les réunions des Israélites ne se loge pas un peuple de meurtriers; que vos fils ne vous quittent pas pour aller avec eux et devenir un peuple de meurtriers. Le crime du meurtre amène le glaive sur la terre. Aben Esra dit: ne tue ni avec la main, ni avec la langue, par un mauvais conseil, par un faux témoignage, une calomnie. *לא תנאף* Dentér. *לֹא* Racine *נָאֵף* *commettre un adultère*, et métaphoriquement *se livrer à l'idolâtrie.* La plupart des commentateurs et traducteurs appliquent aussi cette prohibition à l'adultère; mais Aben Esra dit qu'il s'agit du vice de la luxure en général; et d'après le *Gaon Saadiah*, il établit cette gradation du plus faible au plus grave: 1° une fille ou une veuve; 2° avec sa propre femme au temps d'im-

10. Mais le septième jour, repos (consacré) à l'Éternel ton Dieu, tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, mâle ou femelle, ni ton bétail, ni ton étranger qui est en tes portes.

11. Car en six jours l'Éternel a fait le ciel et la terre,

encore dans l'idiome éthiopien; de là peut-être מלאך *messenger d'exécution, ange.* בשעריך *Dans les portes, dans tes villes ou villages, une partie pour le tout.* Après ce mot on lit au Deutéronome כמוד ואמתך כמוד *Quatrième variante; elle se trouve dans le Samaritain et les Septante.* Rien ne prouve mieux combien les idées se modifient, même quant aux choses les plus importantes, que la révolution que les circonstances ont opérée dans l'esprit des Israélites, par rapport au sabbat. Antiochus et Pompée profitèrent tour à tour de la répugnance que les Juifs avaient de se défendre le jour du sabbat. Nous lisons dans le *Précis d'instruction religieuse*, approuvé par le Consistoire central des israélites de France: *ceux qui sont appelés au service militaire sont dispensés des devoirs religieux dont l'observance ne pourrait pas se concilier avec les devoirs de ce service.* Il en est sans doute de même de toute fonction publique.

11. כִּי שֵׁשֶׁת יָמִים *Les grammairiens disent que c'est comme s'il y avait בששת en six jours.* Ben Ouziel dit: כְּשִׁיתָא יוֹמִין — וַיָּנוּחַ *Racine se reposer d'un travail; שבת c'est cesser, interrompre le travail; וַיְקַדְּשֵׁהוּ et l'a sanctifié.* Ce verset, calqué sur le verset 3 du ch. 2 de la Genèse, manque entièrement dans le Décalogue du Deutéronome, où il est remplacé par le verset suivant, qui renferme un tout autre sens, une toute autre raison, etc. וַיִּזְכְּרָתָּהּ *Tu te rappelleras que tu as été esclave, etc.* Il est à remarquer que le Décalogue est une déclaration de faits de conscience, un recueil de devoirs de morale générale, prescriptible à tous les hommes; ils sont exprimés avec une concision impérative: un seul précepte y fait exception, c'est celui du sabbat, qui est très-développé; c'est aussi celui qui présente des différences essentielles dans les deux versions du Décalogue; faisant abstraction de cette prescription de police industrielle, fait particulier et national, il semble qu'il n'en reste pas moins dix préceptes, car on est convenu de regarder comme un seul précepte la défense de faire des images, et celle de les adorer. Ne sont-ce pas là deux préceptes distincts? Au reste, la manière de compter les préceptes est controversée. On sait d'ailleurs que les observances sabbatiques, très-négligées chez les Hébreux, n'ont été rétablies que du temps de Jérémie, avec une rigueur qui a augmenté avec les malheurs de la nation.

וְעָשִׂיתָ כְּלִמְלֵאכֶתָּהּ : 10 וַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שַׁבָּת וְלִיהוָה
 אֱלֹהֶיךָ לֹא תַעֲשֶׂה כְלִמְלֵאכֶתָּהּ אֲתֶרָה וְיִבְנֶנָּה וְיִבְרָתָהּ
 עֲבָדָהּ וְאֲמַתָּהּ וְיִבְרָתָהּ וְיִבְרָתָהּ אֲשֶׁר בְּשַׁעֲרֶיהָ : 11 כִּי
 שֵׁשֶׁת־יָמִים עָשָׂה יְהוָה אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ אֶת־הַיָּם
 וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־בָּם וַיָּנַח בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי עַל־כֵּן בֵּרַךְ יְהוָה

8. זכור Infinitif, au lieu de l'impératif; au *Kal*, indique le contraire de l'oubli, *se souvenir*, tandis que le *Hiphil* indique un souvenir, exprime l'idée de *rappeler quelqu'un à quelque chose*. Cette opinion n'est pas celle des talmudistes, qui ont dit : זכור כפה ושמור בלב *souvenir* (est) par bouche (verbale-ment), et *observer* (se dit) intérieurement (au cœur). Dans le Décalogue du Deutéronome, il y a שמור *observe*; c'est la seconde variante; les Sept. ont les mêmes variantes; mais le Samaritain a שמור *observe*, dans les deux Décalogues. Les commentateurs qui n'adoptent pas cette leçon se livrent à mille conjectures pour expliquer la variante. Ainsi les talmudistes disent que les deux mots זכור et שמור ont été proférés à la fois, dans le même instant, la même parole (בדבור אחד נאמר). Mais Aben Esra démontre parfaitement qu'un tel miracle aurait mérité d'être mentionné expressément dans le Pentateuque, car il serait le plus considérable de tous les miracles qui s'y trouvent. En effet si la lumière nous parvient instantanément, il n'en est pas ainsi du son; l'éclair et le tonnerre sont simultanés, et cependant le bruit est perçu après la lumière; deux mots consécutifs ne peuvent donc arriver simultanément à l'oreille, et s'ils arrivaient, l'organe auditif n'est pas constitué pour les entendre. Il faudrait donc que Dieu eût changé la nature du son et celle des nerfs acoustiques; ce serait le plus grand des prodiges. Ensuite, pour justifier les variantes, Aben Esra dit que le premier Décalogue est l'ouvrage de Dieu, et qu'il a sculpté lui-même sur les tables; mais le second est de Moïse, qui s'est contenté de rapporter les idées, sans toujours conserver les mots. Il y a dans le Pentateuque plusieurs autres exemples de ce genre de changemens. Il justifie ces mots des talmudistes, à l'aide d'une observation sur le cerveau; il dit que la partie postérieure du cerveau est le siège de la mémoire. Le השבת *Le sabbat*; Sept. *le premier des sabbats*. לקדשו Sam לקדשו.

9. ועשית כל מראכתך *Et tu feras tout ton ouvrage*; le Talmud dit : *au sabbat regarde toutes les affaires comme terminées, afin de ne plus penser à elles*.

10. לא תעשה La Samaritaine ajoute כו Sept. id. מלאכה *métier, profession, travail, affaire*, d'un ancien verbe לאך *travailler*, qui existe

loux, se rappelant l'iniquité des pères sur les enfans, jusqu'à la troisième et quatrième génération pour mes ennemis;

6. Mais faisant miséricorde jusqu'à la millième génération à mes amis et aux observateurs de mes commandemens.

7. Tu ne préféreras pas le nom de l'Éternel ton Dieu en vain; car l'Éternel n'innocente pas celui qui profère son nom en vain.

8. Souviens-toi du jour de repos pour le sanctifier.

9. Six jours tu travailleras et feras tout ton ouvrage.

7. **לֹא תִשָּׂא** Racine **שָׂא** porter sur les lèvres, *proférer*; Ounk. **לֹא תִשָּׂא** tu ne diras pas; et il traduit **לֹא תִשָּׂא** la première fois par **לְמַגְנָה** *en vain, gratuitement*, et la seconde fois par **לְשִׁקְרָה** *pour mentir*. **שֵׁם** Le nom. On sait, dit Aben Essa, que c'est l'usage en Egypte jusque aujourd'hui, si quelqu'un jure par la tête du roi et ne tient pas son serment, il est *fil de la mort* (condamné à la peine capitale), et il ne peut racheter sa vie, donnerait-il un poids d'or égal à celui de son corps, parce qu'il a méprisé le roi publiquement (**בְּפָרוּחַ אֵינָא**); s'il en est ainsi pour un roi de chair et de sang, dont le commencement est vanité, la fin vanité, et la royauté vanité, de combien de milliers de fois de plus est coupable celui qui se parjure envers le Dieu Éternel!... Nous trouvons, continue-t-il, mentionnée une seule récompense dans le Décalogue, c'est pour celui qui honore son père et sa mère, et une seule punition contre l'idolâtrie; de là plusieurs pensent que le parjure n'est pas une grande transgression. Je veux leur montrer que cette offense est plus considérable que toutes celles qui suivent. En effet celui qui veut tuer, se livrer au libertinage, ne le peut pas toujours, parce qu'il rencontre des obstacles; au lieu que celui qui s'accoutume à jurer peut dans un seul jour faire des sermens à l'infini; il devient tellement familier avec cette transgression qu'il ne s'en aperçoit plus... L'homme qui tue satisfait une passion, la vengeance; celui qui s'adonne au libertinage, celui qui vole, satisfait également une passion, ainsi des autres vices, tandis que celui qui jure en tout temps, sans qu'il en soit requis, profane publiquement le nom de l'Éternel sans aucun profit pour lui. **וַיִּשָּׂא** *Vainement*, s'applique à tout ce qui est opposé à la vérité; c'est le troisième précepte.

אֱלֹהֵיךָ אֵל קָנָא פִּקֵּד עֵינֶיךָ אֶתְּךָ עַל־בָּנִים עַל־שְׁלֹשִׁים
 וְעַל־רְבָעִים לְשָׂנְאֵי : 6 וְעֵשָׂה חֶסֶד לְאֵלֵינוּ לְאַחֲבֵי
 וְלִשְׂמֵחַ מִצְוֹתֵינוּ : 7 רָא הִשָּׂא אֶת־שֵׁמִי הַזֶּה
 אֱלֹהֵיךָ לְשָׂא כִּי לֹא יִנְקֹד יְהוָה אֶת אִשְׁרֵי־יִשְׂרָאֵל אֶת־שְׁמוֹ
 לְשָׂא : פ
 8 זְכוֹר אֶת־יְמֵיךָ הַשְּׁפָרָה לְקִדְשׁוֹ : 9 שֵׁשֶׁת יָמִים הִעֲבֹד

signifie l'action de punir. **שְׁלֹשִׁים, רְבָעִים** Les enfans forment la seconde génération, les petits-enfans la troisième **שְׁלֹשִׁים**. et les arrière-petits-fils **רְבָעִים**. Les Hébreux, comme nous le verrons plus tard, avaient pour l'idolâtrie un penchant dominant et irrésistible. Ce penchant, qui tendait à saper la base des institutions du législateur, Mosché cherchait à le déraciner par tous les moyens coercitifs à sa disposition; ne connaissant pas ou ne voulant pas employer des peines, il menace de la colère d'un Dieu puissant (**אֵל**), jaloux (**קָנָא**) et gardant souvenir de l'offense (**פִּקֵּד**) jusqu'à la quatrième génération, pour dire très-long-temps; c'est une locution oratoire pour donner plus d'énergie au discours, plus d'efficacité à la menace. Les commentateurs ayant pris cette phrase à la lettre, sans égard à sa forme oratoire, ont été choqués du caractère vindicatif qu'on attribue à Dieu, et ont cherché à justifier le texte de diverses manières. Il suffira de se rappeler le v. 24, du ch. 16, du Deut. **לֹא יוֹמְתוּ אֲבוֹת עַל בָּנִים וּבָנִים לֹא יוֹמְתוּ עַל אֲבוֹת אִישׁ בַּחֲטָאוֹ יוֹמֵת** Les pères ne mourront pas à cause des fils, ni les fils pour les pères, chacun mourra pour son péché. **לְשָׂנְאֵי** A mes ennemis. Ounklousse ajoute : *quand les enfans pèchent à l'exemple de leurs pères*. Cette addition est d'après le Talmud et pour faire disparaître l'injustice apparente de punir des innocens.

6. **לְאֵלֵינוּ** A la millième génération. l'ar'hi observe que la miséricorde attribuée à Dieu l'est à un plus haut degré que la vengeance. **מִצְוֹתַי** Ces cinq versets contiennent quatre fois la préposition prohibitive **לֹא** *ne... pas*. Cependant on ne les compte dans le Décalogue que pour deux préceptes. Jusqu'ici Dieu parle à la première personne **כִּי אֲנֹכִי** dans le reste du Décalogue, c'est à la troisième personne. Aussi les talmudistes disent-ils que les Israélites n'ont entendu de Dieu que ces cinq versets. Au Deutéronome on lit **מִצְוֹתַי**. C'est ici la première variante, elle ne se trouve pas dans le Samaritain, on y lit **מִצְוֹתַי** dans les deux Décalogues.

pays d'Égypte et de la maison d'esclavage.

3. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

4. Tu ne te feras point d'image sculptée, toute image soit de ce qui est en haut, au ciel, soit de ce qui est ici bas, sur la terre, et ce qui est dans les eaux sous la terre.

5. Tu ne te prosterner pas devant elles, tu ne les serviras pas; car je suis l'Éternel ton Dieu, Dieu ja-

prohibitifs (מצות לא תעשה). Par exemple: un précepte oral positif est celui qui ordonne de faire certaines prières; négatif est celui qui défend de calomnier son prochain. Les préceptes de conscience sont fondamentaux et l'emportent sur tous les autres ומצות הלב הם העקרims הנכבדים על כלם. Aussi le premier précepte est un précepte de conscience; il diffère en ceci des autres, que l'intention est réputée pour le fait; qu'un homme dise: je veux voler, tuer, s'il n'exécute pas, il n'est pas puni; mais qu'il dise: allons adorer d'autres dieux, il est passif de la peine capitale.

4. De פסל פסל sculpter. Sept. εἶδωλον, idole. Ounklouase צלם forme. Racine מון inusité, s'enrichir. Les Septante traduisent πλοῦτος, richesses, ils ont lu ממונה, d'où vient mammona. תמונה idole, représentation, image, figure. אשר בשמים Qui est au ciel. Ceci peut s'entendre des constellations célestes, et aussi des oiseaux; car le mot שמים paraît aussi désigner quelquefois l'atmosphère. Inferieure à la terre; le niveau de l'eau est au-dessous du rivage. Datif et non אארץ génitif, parce que la terre et la mer ne forment qu'une même sphère (Aben Esra). Les Egyptiens, et autres peuples, adoraient des hommes et des constellations, des animaux volatiles, terrestres, aquatiques. Cette défense renferme la défense de fabriquer des objets de culte. Cette prohibition a été funeste aux arts d'imitation chez les Israélites et les Arabes. Toutefois Mosché a placé des chérubins dans le tabernacle, et Salomon a mis des bœufs sculptés dans le temple.

5. Jaloux. Dieu est jaloux du culte qu'on rend aux autres et qui lui est dû. Le Méchilta dit que Dieu n'est jaloux qu'en fait d'idolâtrie, mais miséricordieux pour toute autre chose על פקד. Quand le verbe פקד (souvenir) est suivi de la préposition על sur, il se prend toujours en mauvaise part; et

יְהוָה אֱלֹהֵיךָ אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית
 עַבְדִּים: ³ לֹא יִהְיֶה לְךָ אֱלֹהִים אֲחֵרִים עַד-פְּנֵי:
⁴ לֹא-תַעֲשֶׂה-לְךָ פֶסֶל וְכָל-חַמּוּזָה אֲשֶׁר בַּשָּׁמַיִם וּ
 מִפְּעַל וְאֲשֶׁר בָּאָרֶץ מִחַחַת וְאֲשֶׁר בַּמַּיִם וּ מִחַחַת לָאָרֶץ:
⁵ לֹא-תִשְׁתַּחֲוֶה לָהֶם וְלֹא תַעֲבֹדֵם כִּי אֲנֹכִי יְהוָה

ton des anciens : *il n'est point de constellation pour Israël* (אין מול לישראל).
 On devait donc plutôt parler de la sortie d'Égypte que de la création.

Nous avons rapporté au long cette réponse d'Aben Esra, elle montre la
 lucidité et l'indépendance de pensées de cet esprit éclairé, qui a senti toutefois
 l'influence de son siècle. Le rabbi à qui il répond est le célèbre philosophe
 israélite, auteur du *Cousri* (Cosri), ainsi nommé des Chasars, peuple de la
 Tauride; les uns disent qu'il était cousin, d'autres qu'il était le beau-père d'Aben
 Esra; la phrase *qu'il repose avec honneur*, dont se sert Aben Esra, nous montre
 qu'il était déjà mort lorsque ce dernier a écrit ce commentaire, en 1153.

3. אלהים אחרים. *D'autres dieux*; des créatures que d'autres regardent
 comme des divinités. *על פני* *Devant ma face*, en ma présence, n'ajoutez
 point d'autres dieux avec moi. *Ounk* *בר מני* *à l'exception de moi*. Le
Méchlita dit: *aussi long-temps que je subsisterai*; ainsi, pour toujours, et
 non pas seulement pour la génération présente. Na'hmeni dit: sache que les
 préceptes peuvent être placés sous deux directions (*על שני דרכים*). Première
 direction: les préceptes que Dieu a mis dans le cœur de tout homme in-
 telligent; il y en a plusieurs dans le Décalogue. Le précepte du sabbat seul
 ne paraît pas rationnel *שקול הדעת בכלל* *aussi les hommes intelli-*
gens de toutes les nations adoptent la plupart de ces préceptes et les pro-
fessent; ce sont ceux qu'Abraham a observés; Dieu a donné la *Torah*
 aux hommes intelligens; celui qui n'a pas d'intelligence n'a pas de *Torah*
 (*מי שאין לו דעת אין לו תורה*); la seconde direction: ce sont les pré-
 ceptes dont le but n'est pas expliqué. Loin, loin la pensée qu'il puisse exister
 un seul précepte en opposition avec la raison; nous devons les observer
 tous dès qu'ils sont ordonnés. Notre devoir, certes, est de nous appliquer à
 découvrir le motif, soit à l'aide de la tradition, soit à l'aide de nos lu-
 mières naturelles. C'est ainsi que celui auquel Dieu ouvre les yeux peut trou-
 ver le fondement de tous les préceptes. On peut les diviser en trois classes:
 1° préceptes de conscience (*מצות הלב*); 2° orals (*מצות השון*);
 3° d'action, dont chacun peut être ou positif (*מצות עשה*), ou négatifs

CH. XX. 1. Alors Dieu prononça toutes ces paroles, disant :

2. Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du

ne dit-il pas *qui ai créé les cieux et la terre* ? La réponse la plus simple nous paraît être que le Décalogue s'adressant aux Israélites seuls, il fallait parler de la sortie d'Égypte, tandis que la création n'avait pas eu lieu pour les Israélites seuls. Voici comment répond Aben Esra : Sache, lui dit-il, que le degré de croyance en Dieu n'est pas le même chez tous les hommes ; les uns s'en rapportent à leurs oreilles, ils croient, parce qu'ils l'ont entendu dire ; d'autres, un peu plus intelligens, parce qu'ils l'ont lu dans la *Torah* ; si un épicurien (אפיקורוס) vient leur soutenir qu'il n'y a pas de Dieu, ils mettent la main sur la bouche et ne savent que répondre ; vient ensuite celui qui s'applique aux sciences ; elles sont autant de degrés pour arriver à la connaissance de Dieu ; celui-ci reconnaît l'œuvre de Dieu dans les minéraux, les plantes, les animaux, et dans le corps humain lui-même ; en étudiant l'office de chaque membre, ses usages et ses fonctions ; en élevant ensuite son intelligence pour connaître la mécanique céleste (מעשי הגלגלים), l'œuvre de Dieu dans le monde moyen (עולם האמצעי), il saura quand seront éclipsés le soleil et la lune ; de combien le soleil sera éclipsé par la lune ; il le connaîtra par des preuves démonstratives, ne laissant lieu à aucun doute ; en reconnaissant ainsi les traces de Dieu, l'homme intelligent remonte jusqu'à Dieu. Cette manière de parvenir à la connaissance de Dieu est exprimée implicitement dans ces mots אנכי ה' אלהיך *je suis l'Éternel, ton Dieu*. En effet il gouverne seul le monde supérieur, tandis que le monde moyen (le monde planétaire), est gouverné par Dieu et les anges, et le monde inférieur (la terre), par ces deux mondes ; ainsi les mots אנכי ה' *moi l'Éternel*, s'adressent à tous les peuples ; or voilà près de cinq mille ans (en 1153), que le monde est créé ; les Israélites seuls admettent cette création ; tandis que les autres peuples ne nient pas que Dieu ait fait seul la terre et les cieux, mais ils prétendent qu'il les a faits de toute éternité ; mais Dieu a fait pour les Israélites des prodiges en Égypte, ce qu'il n'a fait pour aucun autre peuple ; car Dieu a créé le monde moyen (planétaire), et il domine le monde inférieur (la terre) selon le mélange de bien et de mal qui se trouvent dans la constellation dominante de chaque nation ; or, d'après sa constellation, Israël aurait dû encore long-temps être assujéti aux Égyptiens, mais par amour pour les patriarches Dieu a fait en Égypte *des signes nouveaux*, des prodiges qui n'étaient pas sous la domination du monde moyen, et a ainsi soustrait Israël à l'influence planétaire, pour être à lui un peuple patrimonial (עם נחלה) ; de là le dic-

אֱלֹהִים וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם : ס כ וַיְדַבֵּר אֱלֹהִים
 אֶת כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה לְאֹמֶר : ס * אַנְכִי

servé à ces croyances, le respect et l'admiration ne manqueront jamais d'environner l'impérissable nom de Moïse.

1. אֱלֹהִים וַיְדַבֵּר *Dieu parla* directement sans l'intermédiaire d'un ange ou d'un homme. פתגמיא *Sept. λόγους, paroles, préceptes.* Ounklousse *אֱלֹהִים* les choses. Aben Esra combat l'opinion de ceux qui prétendent qu'il n'y a que deux paroles qui soient directement de Dieu, qu'elles sont renfermées dans les cinq premiers versets, parce que Dieu y parle à la première personne, tandis que dans les autres versets Dieu parle à la troisième personne; de plus, objecte-t-on, les deux décalogues (celui de l'Exode et celui du Deutéronome) ne présentent aucune différence dans ces cinq versets, et les variantes ne commencent qu'à partir du sixième verset; à cela Aben Esra répond qu'on rencontre dans le Pentateuque beaucoup d'autres endroits où Dieu parle de lui-même à la troisième personne. אֱלֹהִים *Dieu* considéré comme juge; punissant celui qui néglige l'observation des dix préceptes (Iar'hi).

2. אַנְכִי ה' אֱלֹהִים *Je suis l'Éternel ton Dieu.* Maimonide et d'autres commentateurs rangent ce verset au nombre des préceptes positifs; il nous ordonne de croire qu'il existe un Dieu, indépendant de tout et dont tout dépend, qui fait mouvoir les mondes avec une force qui n'a ni borne, ni fin, ni interruption. (חזקתא ch. 1, *manus fortis*). Aben Esra et d'autres combattent cette assertion; ils disent que la croyance en Dieu est une déduction rationnelle que l'intelligence tire en méditant sur les lois de la nature et ne saurait être l'objet d'un précepte; d'ailleurs la croyance en Dieu, vérité rationnelle, n'est pas le partage exclusif des Israélites; elle appartient à tout le genre humain. Mais voici en quoi les Israélites diffèrent des autres peuples; ceux-ci admettent que Dieu a fait partage de sa puissance avec des anges, des hommes, des planètes et autres substances, auxquelles ils adressent des hommages et honorent Dieu dans ses créatures, tandis que les Israélites repossent toute espèce de communauté (שתוף), et n'adorent que Dieu directement, sans intermédiaire d'aucune créature, quel que soit son degré de perfection, l'éminence de ses qualités physiques ou morales. הוצאתיך *T'ai fait sortir.* Aben Esra répond au rabbi Iehouda Halevi, qui lui demanda pourquoi Dieu, au lieu de donner pour motif la sortie d'Égypte,

* A partir du v. 2 jusqu'au v. 14, nous avons mis, selon l'usage, les deux sortes de tons, connus sous le nom de טעם התחתון et טעם העליון.

sur le sommet de la montagne; l'Éternel appela Mosché au sommet de la montagne, et Mosché y monta.

21. L'Éternel dit à Mosché : descends, avertis le peuple; ils pourraient faire une irruption vers l'Éternel pour (le) voir, alors un grand nombre d'entre eux succomberait.

22. Que les cohenime aussi s'approchant de l'Éternel se sanctifient; l'Éternel pourrait faire une destruction parmi eux.

23. Mosché dit à l'Éternel : le peuple ne pourra pas monter sur la montagne de Sināi parce que tu nous as avertis en disant : fixe des limites autour de la montagne et sanctifie-la.

24. L'Éternel lui dit : va, descends, tu remonteras toi et Aharone avec toi; mais que les sacrificateurs et le peuple ne fassent pas une irruption pour monter vers l'Éternel, il pourrait faire une destruction parmi eux.

25. Mosché descendit vers le peuple et (le) leur dit :

la promulgation sinaïque nous paraît être l'événement le plus important de l'histoire. C'est le premier chaînon de la vraie civilisation, le point de départ d'une ère de vérité. Pour la première fois, nous entendons ici une proposition philosophique proclamée avec solennité devant une masse d'hommes. L'existence d'un dieu non limité dans l'espace, sans forme, cette vérité fondamentale de toute croyance, timidement articulée ailleurs, à quelques initiés, dans l'obscurité du sanctuaire, est ici annoncée avec une voix de tonnerre, à ciel découvert, devant une nation assemblée, et à ce principe divin sont rattachées toutes les exigences de la conscience, les actes du culte, les ressorts du gouvernement. Voilà ce qui a été proclamé devant les Hébreux, il y a trente-deux siècles, lorsque le reste de l'univers était tout entier plongé dans les ténèbres de la plus grossière idolâtrie; de cette mission mosaïque datent toutes les croyances religieuses, à base vraie. Quel que soit désormais le sort que la Providence ait ré-

לְמֹשֶׁה אֵלֶּיךָ הָיָה וַיַּעַל מֹשֶׁה : 21 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־
 מֹשֶׁה רַד הָעֵדֶן בְּעַם פְּרִי־הָרְכָו אֶל־יְהוָה לְרֹאוֹת וְנִפְלֵ
 מִמֶּנִּי רַב : 22 וְגַם הַכֹּהֲנִים הַנְּגִשִׁים אֶל־יְהוָה יִתְקַדְּשׁוּ
 פְּרִי־פָרֶץ בָּהֶם יְהוָה : 23 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה לֹא
 יוּכַל הָעָם לַעֲלֹת אֶל־הָרְ סִינַי פִּי־אֲתָהּ הָעֹדֶרְהָ בְּנִי
 לֵאמֹר הַגְּבַל אֲחִידֶהָר וְקִדְשָׁהּ : 24 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי יְהוָה
 לְדָוִד וְעֹלִית אֲתָהּ וְאֲהַרְן עִמָּךְ וְהַכֹּהֲנִים וְהָעָם אֶל־
 יְהֹרְסוּ לַעֲלֹת אֶל־יְהוָה פְּרִי־פָרֶץ בָּם : 25 וַיֵּרֶד מֹשֶׁה

21. *De rompre, briser*, l'enceinte qui les sépare de la montagne. *אל ה' A l'Éternel*. Dieu parle de lui-même à la troisième personne. *Ierouschalmi* dit : *אוכלוסין סגנין des troupes considérables*; *אוכלס* en grec *ὄχλος, multitude, populace*.

22. *Les cohenime, sacerdotes*. Il y a ici une difficulté majeure, car la caste sacerdotale n'a été établie qu'après la promulgation du Décalogue. *Iar'hi* et *Aben Esra* prétendent qu'il s'agit ici des premiers-nés, consacrés à Dieu. *יקטול tuera*. *פרץ* *Ounklousse*.

23. *Ce verset a beaucoup embarrassé les commentateurs*. (Voy. *Aben Esra, Raschbame* et *Iar'hi*). Tous ces commentateurs paraissent oublier leurs propres principes, savoir, que toutes ces expressions ne sont que des métaphores.

CH. XX. *וידבר* Une partie du vingtième chapitre de l'Exode contenant 13 versets, du deuxième au quatorzième inclusivement, a reçu le nom de *Décalogue*, mot qui signifie *les dix paroles*, parce qu'on y a compté dix préceptes dont huit sont prohibitifs (*לא תעשה*) et deux sont des commandemens (*עשה*). On ne trouve cette dénomination de *Décalogue* qu'une seule fois dans le Pentateuque (Deut. ch. 4, v. 13). Elle a été fréquemment employée par *Philon, Josèphe* et les écrivains postérieurs. L'importance religieuse que ces préceptes ont acquise provient de ce que le peuple les a reçus directement de Dieu sans l'intermédiaire de *Mosché*, et qu'ils ont été sculptés sur deux tables de pierre. Le Décalogue est répété au chapitre 5 du Deutéronome, mais avec des variations notables. *Aben Esra* compte jusqu'à treize différences, soit dans les mots, soit dans la construction des phrases et même dans les idées; il cherche à les concilier et ne réussit qu'avec peine. Nous donnons successivement ses solutions en les rapportant aux versets qu'elles concernent. Quoiqu'il en soit,

ne vive pas. Lorsque le (son de la) trompette se prolongera, alors ceux-là monteront sur la montagne.

14. Mosché descendit de la montagne vers le peuple; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements.

15. Il dit au peuple : soyez prêts pour le troisième jour, n'approchez d'aucune femme.

16. Et le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, une épaisse nuée sur la montagne, et un son de trompette très-fort; tout le peuple qui était au camp trembla de frayeur.

17. Mosché fit sortir du camp tout le peuple au-devant de Dieu, et ils s'arrêtèrent au bas de la montagne.

18. La montagne de Sinaï fumait partout parce que l'Éternel y était descendu dans le feu; la fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne en fut fortement ébranlée.

19. Le son de la trompette allait se renforçant beaucoup; Mosché parla, et Dieu lui répondit à haute voix.

20. L'Éternel étant descendu sur la montagne de Sinaï,

18. הכבשן *Une fournaise.* Iar'hi dit comme un four à chaux. Au Dent. (ch. 4, v. 11), on lit que la flamme s'élevait jusqu'au milieu (cœur) des cieus; Iar'hi observe judicieusement que cette image et d'autres semblables concernant Dieu, ne sont que pour satisfaire l'oreille (לשבר את האזן). ויחרד כל החרד *Toute la montagne tressaillit.* Sept. *tout le peuple fut stupéfait; ils ont la העם le peuple,* pour החרד *la montagne.* On trouve cette leçon dans deux manuscrits.

19. משה ידבר *Mosché parlait.* Le texte ne fait pas connaître le sujet de conversation entre Dieu et Mosché.

20. ויורד *Il descendit.* Aben Esra fait ici un long commentaire qui se réduit à ce que nous avons rapporté de Iar'hi ci-dessus verset 18. אל משה *Samari-taine אל משה.*

חִיבֵל הַמָּוֶה יַעֲלֶה בָהָר : 14 וַיֵּרֶד מֹשֶׁה מִן־הָהָר אֶל־
 הָעָם וַיְקַדֵּשׁ אֹתָהֶם וַיְכַסֵּי שְׂמֹלֵתָם : 15 וַיֹּאמֶר
 אֱלֹהִים הֵיוּ נִכְנָיִם לְשִׁלֹּשֶׁת יָמִים אֶל־תִּגְשׁוּ אֶל־אִשָּׁה :
 16 וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי בָהָר הַבְּקָר וַיְהִי קֹלֹת וּבְרָקִים
 וְעָנָן כָּבֵד עַל־הָהָר וְקוֹל שֹׁפָר חֲזוֹק מְאֹד וַיִּיחַד כָּל־הָעָם
 אֲשֶׁר בְּמַחֲנֶה : 17 וַיֵּצֵא מֹשֶׁה אֶת־הָעָם לִקְרֹאת הָאֱלֹהִים
 מִן־הַמַּחֲנֶה וַיַּחֲזִכּוּ בְּתַחֲתֵית הָהָר : 18 וְהָר סִנֵּי עֲשָׂן
 כָּלֹּ מַפְנֵי אֲשֶׁר יֵרֵד עֲלָיו יִהְיֶה בְּאֵשׁ וַיַּעַל עֲשָׂנוּ כַּעֲשָׂן
 הַכִּבְשָׁן וַיִּיחַד כָּל־הָהָר מְאֹד : 19 וַיְהִי קוֹל הַשֹּׁפָר הַגָּדֹל
 וְחֲזוֹק מְאֹד מִשִּׁרָה יִדְבַר וְהָאֱלֹהִים יַעֲנֶנּוּ בְּקוֹל : ש
 20 וַיֵּרֶד יְהוָה עַל־הָר סִנֵּי אֶל־רֹאשׁ הָהָר וַיִּקְרָא יְהוָה

ques commentateurs, le départ de la divinité סלוק שכינה Sept. lorsque les
 rois (קולות) les trompettes (שופר) et le nuage (ענן) auront quitté la mon-
 tagne, ceux-ci monteront sur la montagne.

15. לשלשת Le troisième. Les talmudistes (Schabbat, p. 86) ne sont pas
 d'accord, si par là on entend au bout du troisième jour, qui est le quatrième,
 ou si l'on entend par là le troisième jour même. Toutefois, comme nous trou-
 vons (Genèse, ch. 42, v. 17), שלשת ימים, et dans le verset suivant (18
 du même ch.) ביום השלישי, il est permis de se tenir à la dernière opi-
 nion. Sam. הימים — אל תגשו אל אשה N'approchez pas de la femme.
 Ben Ouziel לתשמיש דערים ad officium lecti. L'abstinence conjugale momen-
 tanée était une condition de la pureté chez les Babyloniens, les Egyptiens, les
 Grecs; l'abstinence continuelle passe pour péché chez les Israélites et pour vertu
 chez les catholiques.

16. קולת וברקים וענן כבד Des tonnerres, des éclairs et des nuages épais.
 Une tranquille méditation sur les plus simples phénomènes naturels suffit pour
 révéler Dieu au sage, à un esprit élevé; tel était Moïse; il découvre Dieu
 dans le buisson ardent, lumière qui ne dévore pas. Mais l'idée de la toute-
 puissance divine ne s'imprime dans l'âme du vulgaire ignorant, tel était Israël,
 que par la terreur, par la crainte des météores destructeurs, la foudre, la
 tempête, les éclairs, etc.

17. בשפולי טורא Ounklousse au bas de la montagne. Le
 mot chaldéen et le mot hébreu שפל chaphal signifient bas.

ché rendit à l'Éternel toutes les paroles du peuple.

9. L'Éternel dit à Mosché : voilà que je viendrai à toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende lorsque je te parlerai; et à toi aussi ils croiront toujours. C'est alors que Mosché annonça à l'Éternel les paroles du peuple.

10. L'Éternel dit à Mosché : va-t-en vers le peuple, prépare-les aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements.

11. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour, car le troisième jour l'Éternel descendra aux yeux de tout le peuple sur la montagne de Sinai.

12. Tu fixeras des limites au peuple tout à l'entour, en disant : gardez-vous de monter sur la montagne ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.

13. Qu'on ne le touche pas de la main, mais qu'il soit lapidé ou percé de flèches; bête, ou homme, qu'il

Moïse **ההר**, tu feras des limites à la montagne, au lieu de **העם** au peuple. **סביב סחור סחור** Autour. Ce mot est toujours rendu en chaldéen par **סחור סחור** *circuit*; **ונגע בקצהו** de toucher à son extrémité, au pied de la montagne.

13. Mot irrégulier; racine **ירה** lancer, dont le Niphal convertit ordinairement le י radical en י, comme (Gen. ch. 41, v. 31), **ולא יודע** elle ne sera pas remarquée. Sam. **ירא ירא — במשך** De **משך** tirer, lorsque la trompette rendra un son prolongé. **היבל** Iobel. C'est le nom d'une trompette faite avec la corne du bélier. En arabe le bélier porte le nom de **יובלא** Ioubla; c'était, ajoute Iar'hi, la trompette formée de la corne du bélier d'Isaac (celui qui a été sacrifié en sa place). Selon d'autres le mot **יבל** s'applique au son; en effet l'instrument s'appelle plus loin **שפר בהר — יעלו בהר** Ils pourront monter sur la montagne. Le son prolongé était pour le peuple un signal de rompre la limite, mais d'autres commentateurs disent que ce signal ne s'adressait qu'à Aharone, à ses fils et aux soixante-dix notables; ce signal annonçait, selon quel-

maison de Jâcob, et voici ce que tu annonceras aux enfans d'Israël :

4. Vous avez vu ce que j'ai fait aux Egyptiens ; je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et vous ai amenés vers moi.

5. Maintenant, si vous écoutez bien ma voix, si vous observez mon alliance, vous serez à moi, par prédilection au-dessus de tous les peuples, car à moi est toute la terre ;

6. Et vous serez pour moi un royaume sacerdotal, un peuple saint. Voilà les discours que tu tiendras aux enfans d'Israël.

7. Mosché vint, fit appeler les anciens du peuple, et leur proposa toutes les choses que l'Éternel lui avait commandées.

8. Tout le peuple répondit unanimement, et ils dirent : tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons. Mos-

En Egypte le roi agissait sur le peuple par l'intermédiaire d'une caste sacerdotale et d'une caste militaire ; dans le gouvernement mosaïque, le souverain devient invisible, son trône est dans le ciel ; la caste militaire est nulle ; il existe une caste sacerdotale qui gouverne (tribu de Lévi), et le peuple, qui devient saint. Iar'hi traduit le mot *cohenime* par *chefs*, comme dans ce verset וְכִנִּי דָוִד כַּחֲנִים הָיוּ (Sam. II, ch. 8 ; v. 18), *les fils de David étaient des chefs*.

7. לְזִקְנֵי הָעָם *Les plus considérés du peuple, litt. les plus âgés*. En hébreu les deux dénominations sont synonymes, de même en latin *senes, senior, sénateur*.

8. יְהָדָה Ce mot est unique dans sa construction grammaticale, vu l'addition du ה. (Aben Esra). Ounklousse dit כַּחֲדָא *comme un seul* ; le mot יְהָדָה a pour racine אָדָה.

כֹּה תֹאמַר לְבֵית יַעֲקֹב וְתִגִּיד לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל : 4 אַתֶּם
 רֵאיוֹתֵם אֲשֶׁר עָשִׂיתִי לְמִצְרַיִם וְאִשָּׂא אֶתְכֶם עַל כַּנְּפֵי
 נְשָׁרִים וְאַנָּה אֶתְכֶם אֵלַי : 5 וְעַתָּה אִם־שָׁמוּעַ הִשְׁמַעוּ
 בְּקִלִּי וְשִׁמְרֶתֶם אֶת־בְּרִיתִי תְהִיִּיתֶם לִי סִגְלָה מִכָּל־
 הָעַמִּים כִּי־לִי כָל־הָאָרֶץ : 6 וְאַתֶּם הִחַיִּיתֶם לִי מַמְלַכַת
 כְּהֻנִּים וְגַוְי קָדוֹשׁ אֱלֹהֵי הַדְּבָרִים אֲשֶׁר תִּדְבַר אֵלַי
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : חֲמִשִּׁי 7 וַיָּבֵא מֹשֶׁה וַיִּקְרָא לְוַלְדֵי הָעָם
 וַיִּשֶׂם לְפָנֵיהֶם אֶת כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה :
 8 וַיַּעֲנֵו כָל־הָעָם יְחִידוֹ וַיֹּאמְרוּ כָּל אֲשֶׁר־דִּבֶּר יְהוָה

3. אל האלהים Sept. *sur la montagne de Dieu*. *Aben Esra id.* Ben Ouziel fait précéder ces mots de בְּיוֹמָא תְּנִינָא *le second jour*. מִן הָהָר *Un* *manuscrit (Kenicott 1) porte מִן הַשָּׁמַיִם הָהָר — A la maison de Jacob. Ce discours est solennel ; le style en est plus élevé qu'à l'ordinaire, et a beaucoup d'analogie avec celui de la fin du Deutéronome.*

4. אתם ראיתם *Vous avez vu*. Ce n'est ni par tradition ni par des témoins, mais vous-mêmes vous avez vu (*Méchilla*). אֲשֶׁר אֲשֶׁר *Sam.* את אשר de même dans sept manuscrits. וְאִשָּׂא אֶתְכֶם *Je vous ai portés*. Ounk. וְאִשָּׂא אֶתְכֶם *Je vous ai fait transporter*. Ounklousse, comme le remarque Maimonides (*Moré Néb.* p. 1, ch. 27), cherche toujours à paraphraser, de manière à éviter la matérialité. עַל כַּנְּפֵי נְשָׁרִים *Sur des ailes d'aigle*. Ounk. כְּדַעַל גְּרַמֵּי נְשָׁרִים *comme sur les ailes des aigles*. Cette belle métaphore est répétée (*Deut.* ch. 32, v. 11). Tous les oiseaux portent leurs petits entre les pieds, parce qu'ils craignent les oiseaux qui volent au-dessus d'eux ; l'aigle n'a à craindre que les traits de l'homme, il porte ses^o petits sur ses ailes (*Iar'hi*). אֵלַי Ounk. לְפָנַי *pour me servir, pour mon office*.

5. בריתי *Mon alliance*. Il s'agit de l'alliance qui a eu lieu après la promulgation de la *Torah*, lors de la construction de l'autel (*Aben Esra*). סִגְלָה *Objet honorable et désirable et tout particulier (Aben Esra)*. Nous trouvons (*Ecc.* 2, 8) סִגְלַת מְלָכִים *les trésors des rois*, vases de prix, pierres précieuses que les rois cachent dans leurs trésors (*Iar'hi*). Ce commentateur fait ici de judicieuses réflexions, développées dans le Biour. מַמְלַכַת כְּהֻנִּים *Littéralement un royaume de cohenime (sacerdotes)*. Sept. *un royaume sacerdotal*.

affaire, ils te la rapporteront, et toute petite affaire, c'est à eux de la juger ; tu seras soulagé, et ils porteront (la charge) avec toi.

23. Si tu fais cela, et si Dieu te le commande, tu pourras subsister, et même tout le peuple arrivera en paix à sa destination.

24. Mosché écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit.

25. Mosché choisit des hommes intègres parmi tout Israël, et les établit chefs sur le peuple; chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.

26. Ceux-ci jugeaient le peuple en tout temps; pour les choses difficiles, ils les rapportaient à Mosché, et toutes les petites affaires, eux les jugeaient.

27. Mosché laissa ensuite partir son beau-père, qui s'en alla en son pays.

CH. XIX. 1. Le troisième mois de la sortie des enfans d'Israël du pays d'Égypte, au premier jour du mois, ils vinrent au désert de Sinai.

2. Ils partirent de Rephidime et arrivèrent dans le désert de Sinai, campèrent dans le désert, et Israël y campa en face de la montagne.

3. Mosché monta vers Dieu; l'Éternel l'appela de la montagne en lui disant : c'est ainsi que tu parleras à la

expression ambiguë. Les uns fixent cette date au troisième jour du troisième mois, au trois de *sivan*, les autres au quinze de *sivan*. Ben Ouziel dit : **בחד לירחא** *le premier du mois (sivan)*. C'est l'opinion traditionnelle.

2. **מרפידים** *De Rephidime*. Ils étaient là avant d'arriver dans le désert de Sinai. **נגד החר** *A l'orient de la montagne*. Iar'hi dit que le mot **נגד** désignant une position, est toujours l'orient. Aben Esra combat cette opinion. En effet, on trouve **מנגד סביב לאהל מועד** où le mot **נגד** doit évidemment s'entendre des quatre points cardinaux.

הָעַם בְּבִלְעֵת יְהוָה כָּל־הַדְּבָר הַגָּדֹל יִבְיֹאוּ אֵלֶיךָ וְכָל־
הַדְּבָר הַקָּטָן יִשְׁפֹּטוּהֶם וְהִקְלֵ מֵעַלְיֶךָ וְנִשְׂאוּ אִתְּךָ : 23
אִם אֶת־הַדְּבָר הַזֶּה תַעֲשֶׂה וְצִוִּיךָ אֱלֹהִים וְיִכְלַת עִמּוֹ וְגַם
כָּל־הָעַם הַזֶּה עַל־מִקְמוֹ יבֹא בְשָׁלוֹם : שְׁלִישִׁי 24 וְיִשְׁמָע
מֹשֶׁה לְקוֹל חֲרָתוֹ וַיַּעַשׂ כֹּל אֲשֶׁר אָמַר : 25 וַיִּבְחַר מֹשֶׁה
אֲנֹש־חִיל מִכָּל־יִשְׂרָאֵל וַיִּתֵּן אֹתָם רִאשִׁים עַל־הָעַם שְׁנֵי
אַלְפִים שָׂרֵי מֵאוֹת שְׁנֵי חֲמִשִּׁים וְשָׂרֵי עֶשְׂרֵת : 29 וְשָׁפְטוּ
אֶת־הָעַם בְּבִלְעֵת אֶת־הַדְּבָר הַקָּשֶׁה יִבְיֹאוּ אֶת־מֹשֶׁה וְכָל־
הַדְּבָר הַקָּטָן יִשְׁפֹּטוּ הֵם : 27 וַיִּשְׁלַח מֹשֶׁה אֶת־חֲתָנָו
וַיֵּלֶךְ לוֹ אֶל־אֲרָצוֹ : פ רְבִיעִי

יט : בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁלִישִׁי לְצֵאת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם
בַּיּוֹם הַזֶּה בָּאוּ מִדְּבַר סִינִי : 2 וַיִּסְעוּ מִרְפִּידִים וַיָּבֹאוּ
מִדְּבַר סִינִי וַיַּחֲנוּ בְּמִדְבַר וַחֲזַרְשָׁם וְיִשְׂרָאֵל נֶגַד הַהָר : 3
וּמֹשֶׁה עָלָה אֶל־הָאֱלֹהִים וַיִּקְרָא אֵלָיו יְהוָה מִן־הַהָר לֵאמֹר

23. *יכל* *Racine* *pouvoir*, passé changé en futur. *Alors tu pourras*, comme s'il y avait *אז על* — *אל* Sami.

25. *ויבחר* Ce verset n'est pas dans le Samaritain ; mais ce texte contient ici dix versets qui ne sont pas dans le texte hébreu. Le premier verset commence ainsi : *העם* : *ויאמר משה אל העם* et *Mosché dit au peuple* ; ensuite vient la seconde moitié du v. 10. et les v. 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, qu'on lit au Deutéronome, ch. 1, sans autre changement que dans le verset 14, la seconde personne est remplacée par la troisième, ainsi que cela doit être. Ainsi au lieu de *ותענו* et *ותאמרו* il y a *ויענו* et *ויאמרו*, et le dernier verset est celui-ci : *ויצו אתם את כל הדברים אשר יעשו* *qu'ils devaient faire*. En lisant le Deutéronome on voit en effet que le discours de Mosché doit être contenu dans des livres précédens.

26. *והשפטו* *Ounk* *ודיינין* *ils jugeaient*. Le passé, en hébreu, remplacé tantôt le futur, tantôt l'imparfait. Ce verset est dans le Samaritain.

CH. XIX. 1. *ביום הזה* *Au troisième mois* *ביום הזה* *En ce jour* ;

sera avec toi : sois pour le peuple devant Dieu, tu rapporteras les causes à Dieu.

20. Instruis-les des statuts et des doctrines, fais-leur connaître la voie dans laquelle ils devront marcher et l'action qu'ils ont à faire.

21. Quant à toi, découvre parmi tout le peuple des hommes intègres, craignant Dieu, des hommes véridiques, haïssant le lucre; établis-les sur eux chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.

22. Qu'ils jugent le peuple en tout temps; toute grande

21. חזון תחזה *voir. Sam. ajoute לך à toi. Hébraïsme, tu verras à toi, pour tu chercheras à découvrir. חיל* Toute réunion appliquée aux gens de guerre, de forces, s'appelle חיל, mot que nous trouvons Ezéch. ch. 37, v. 10); aux richesses (Deut. ch. 8, v. 17); aux fruits de la terre (Ioël, ch. 2, v. 22); celui qui conduit cette réunion de forces s'appelle איש חיל, qui signifie fort capable de résister à ses penchans, et, comme dit le באור un homme capable de diriger une collection d'individus, un brave homme; comme la femme qui sait conduire une maison s'appelle אשת חיל — יראי אלהים *Craignant Dieu* et non les hommes. כצע *Intérêt personnel. Ounk. dit ממן de l'argent שרי אלפים Des chefs de mille. Dans Josèphe il est question d'une division par dix mille, mille, cinq cents, cent, cinquante, dix; c'est celle de la numération romaine. Aben Ezra observe avec raison que pour les six cent mille Hébreux, il aurait fallu soixante-dix mille chefs; comment, dit-il, dans une population aussi ignorante, puisque Moïse, dans la quarantième année du séjour d'Israël dans le désert, dit: ולא נתן לכם לב לדעת il ne vous a pas donné un cœur pour connaître (Deut. 29, 3); comment, dit-il, trouver un si grand nombre d'hommes réunissant tant de qualités? Il est évident que l'ithro indique seulement une division hiérarchique du pouvoir judiciaire, propre à faciliter le gouvernement des affaires. Il est toutefois singulier qu'un homme élevé dans les sciences de l'Egypte, qu'un des plus grands législateurs de l'antiquité, ait eu besoin de conseil pour une chose qui de nos jours paraît si simple.*

22. יביאון *Sam. יביאון — וידונון. Ounk. וישפטו qu'ils jugent. Ounk. וישפטו*

אֵתָהּ לְעַם מִלֵּל הָאֱלֹהִים וְהִבֵּאתָ אֵתָהּ אֶתְחַדְּכֵנִיִּם
 אֶל־הָאֱלֹהִים : 20 וְהִזְהַרְתָּה אִתְּהֶם אֶתְחַדְּקִים וְאֶת־
 הַחֹרֶת וְהִוֹדַעַת לָהֶם אֶתְחַדְּרֶךְ יִלְכוּ בָהּ וְאֶתְחַדְּמַ עֲשֵׂה
 אֲשֶׁר יִעֲשׂוּן : 21 וְאֵתָהּ רַחֲוֶה מִכִּלְהֵם אֲנִשְׁיִחִיל וְיֵאָי
 אֱלֹהִים אֲנִשְׁי אֵמֶת שְׁנָאֵי בְצַע וְשִׁמַּת עֲלֵהֶם שְׁרֵי אֲלָפִים
 שְׁרֵי מֵאוֹת שְׁרֵי חֲמִשִּׁים וְשְׁרֵי עֶשְׂרֵת : 22 וְשִׁפְטוּ אֶת־

leurs les Hébreux ont eu des lois écrites ou traditionnelles avant la naissance de Mosché; sans elles aucune société ne peut exister.

18. נפל Racine נבל *se flétrir, se faner ou tomber*, comme נפיל Ounklousse מילאי תילאי *tu te fatigueras*. La racine לאה existe aussi en hébreu (voy. ci-dessus v. 8, התלאה et ch. 7, v. 18). Il me semble que la racine לאה s'applique à la fatigue, au chagrin, tandis que le mot נבל ne se dit ordinairement que des plantes qui se dessèchent ou des fleurs qui se fanent; mais métaphoriquement, ce mot signifie aussi *devenir fou* (voy. Racines hébraïques du P. Houbigant). אתה *Toi*. Ben Ouziel ajoute : *Aharone, ses fils et les vieillards*; עשאו irrégulier pour עשוהו, car le ה dans ce verbe n'est pas ordinairement sensible. Sam. עשוהו.

19. יעץ Racine יעץ *conseiller*, de là יעצה *conseil; je veux te conseiller*. היה Sam. הוי האלהים — *Devant Dieu*. Le prophète avait deux fonctions à remplir, celle de porter les demandes du peuple devant Dieu, et celle de faire connaître les réponses de Dieu. C'est comme si Dieu parlait par sa bouche; la justice divine et la justice humaine sont indentifiées dans la législation des peuples dont la civilisation est arriérée ou rétrograde; dans le moyen âge on invoquait le jugement de Dieu pour les affaires civiles; et l'appellation d'*Élohime* (dieux) donnée aux juges, dépose du même état des choses chez les anciens Hébreux. Ounklousse תבע אולמן *demandant conseil ou instruction*.

20. וזהורת *Tu avertiras*; racine זחר *briller*; au Hiphil, *tu feras briller* la connaissance des lois; ce verbe se trouve employé au mode *Niphal*, Ezéch. ch. 3, v. 21. Le *Sepher Hamiv'har* dit que ce verbe s'applique aux préceptes négatifs וזהודעת — *Racine ידע tu feras connaître* les préceptes affirmatifs מצות לא תעשה — *Sam. אתם. Ounklousse החקים — אתם. Ounklousse התורה. Kiiמיא stats. אוריתא (Oreitha)*, c'est le nom que le Talmud donne à la *Torah*. Sam. ajoute אשר *אשר*.

13. Le lendemain, Mosché siégeait pour juger le peuple; le peuple se tenait devant Mosché du matin jusqu'au soir.

14. Le beau-père de Mosché voyant tout ce qu'il faisait au peuple, dit : pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient près de toi du matin jusqu'au soir?

15. Mosché dit à son beau-père : c'est parce que le peuple vient à moi pour consulter Dieu.

16. Quand ils ont quelque cause, ils viennent à moi. Alors je juge entre l'un et l'autre, et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses doctrines.

17. Le beau père de Mosché lui dit : ce n'est pas bien ce que tu fais.

18. Tu succomberas certainement, toi aussi bien que ce peuple qui est avec toi; la chose est trop pesante pour toi, tu ne pourras pas la faire seul.

19. Maintenant écoute ma voix, je te conseillerai. Dieu

implorer la guérison de leurs malades (Na'hmeni). C'est encore d'usage chez les Nomades du désert.

16. דָּבַר Sept. ἀντιλογία, *discussion*. כֵּן Au singulier tandis que לָהֶם est au pluriel; le Sam. porte כֵּן *ils viennent*. Mais d'après l'accent tonique כֵּן se rapporte à דָּבַר, c'est ainsi que traduit Mendelsohn : *quand ils ont une discussion qui revient devant moi*. וְהוֹדַעְתִּי Hiphil de דָּע. Sam. וְהוֹדַעְתִּי *je lui fais connaître*. חֻקֵּי Sept. προσταγμάτα, *préceptes*. תּוֹרָתִי Les Sept. traduisent constamment le mot תּוֹרָה par νόμος, *loi*, d'où est venue l'appellation abusive de *loi de Moïse* pour exprimer *Torah de Mosché*, tandis que le mot *Torah* signifie *doctrine, enseignement*, et non pas *loi*. Plusieurs commentateurs, entre autres lar'hi, concluent de ce verset que l'arrivée de Iithro a eu lieu après la promulgation du Décalogue; conjecture fondée sur deux hypothèses; la première que toute la législation mosaïque a été promulguée sur le Sinaï, ce qui est évidemment faux; la seconde que toutes les lois et réglemens ont été écrits et nous sont parvenus, ce qui n'est nullement probable. D'ail-

ממחרת וישב משה לשפט אתהעם ויעמד העם עלי-
 משה מן הבקר עד הערב : 14 וירא חרזן משה את
 כל אשר הווי עשה לעם ויאמר מה הדבר הזה אשר
 אהה עשה לעם מדוע אהה יושב לבדה וכל העם נצב
 עליה מן הבקר עד הערב : 15 ויאמר משה לחתנו כריטא
 אלי העם לדרש אלהים : 16 כיריהיה להם דבר פא אלי
 ושפטתי בן איש ובין רעהו והורעתי את חקי האלהים
 ואת חורתי : 17 ויאמר חרזן משה אליו לא טוב הדבר
 אשר אהה עשה : 18 נכל הכל גבר אהה גסהעם הזה
 אשר עמד כירכבד ממה הדבר לאתוכל עשהו לבדה :
 19 עמה שמע בקלי איעצה ויהי אלהים עמך הנה

les hommes purs et droits, mais même les méchants et les idolâtres, à plus forte raison rabbi Gamliel peut-il servir des sages, des enfans de la loi. לפני האלהים. Devant Dieu. Peut-être devant l'autel.

13. ממחרת ויהי מיומא דבתרוהי Ounklousse e'tait le jour d'ensuite, le lendemain du festin. Ainsi traduisent les Sept.; telle est l'opinion d'Aben Ezra. Mais Iar'hi prétend qu'il agit du lendemain de la seconde descente de Moïse du Sinaï, car il croit que tout ce chapitre n'est pas à sa place et que l'arrivée de Iithro a eu lieu après que la Torah (la loi) a été octroyée, après la révélation sinaïque. Du matin au soir. Aben Ezra établit une distinction entre le matin réel et le matin nominal; le premier commence avec l'apparition du soleil sur l'horizon, le second commence avant, avec l'apparition de l'aube du jour; il en est de même du soir. D'après le texte vous célébrerez le sabbat d'un soir à l'autre; la célébration du sabbat doit être d'un soir réel à un autre soir réel; mais les talmudistes ont substitué le soir nominal au soir réel. Iar'hi dit qu'il ne faut pas prendre à la lettre ces mots du matin au soir; que tout juge qui rend un jugement vrai, ne fût-il occupé qu'une heure, mérite bien comme celui qui étudie la Torah toute la journée et s'associe à Dieu dans la création.

14. מה לכם, de לכם (Isaïe, ch. 4, v. 15). ידע מרוע, ainsi de מרוע de דעתך, quelle est ton intention? (Aben Ezra.)

15. לדרש אלהים, Pour consulter Dieu pour beaucoup d'objets, même pour

8. Mosché raconta à son beau-père tout ce que l'Éternel avait fait à Par'au et à l'Égypte à cause d'Israël, toutes les fatigues qui les avaient accablés en chemin, et comment l'Éternel les avait délivrés.

9. Iithro se réjouit de tout le bien que l'Éternel avait fait à Israël, (surtout) de ce qu'il l'avait délivré de la main de l'Égypte.

10. Iithro dit : loué soit l'Éternel qui vous a délivrés de la main des Égyptiens et de la main de Par'au, et qui a délivré le peuple de dessous la main de l'Égypte.

11. Maintenant je sais que l'Éternel est plus grand que tous les dieux, car par cela qu'ils (les Égyptiens) ont agi avec orgueil, (le châtement est tombé) sur eux.

12. Iithro, beau-père de Mosché, offrit des holocaustes et des sacrifices à Dieu. Aharone vint avec les anciens d'Israël pour manger le pain avec le beau-père de Mosché, en présence de Dieu.

s'agit probablement ici du vrai Dieu. עֹלָה *Holocaustes*, victimes entièrement consumées. זְבָחִים Autre espèce de sacrifices. Iar'hi dit des sacrifices pacifiques. On en brûlait certaines parties. Le sacrificateur prenait la poitrine et la cuisse, et le reste appartenait au donateur. Il paraît que ce genre de sacrifices était connu de Iithro, ministre madianite. וַיָּבֵא אֶהָרֹן *Aharone vint*. Où était Moïse ? Il servait les convives (Iar'hi). Voici ce qu'on raconte dans la Méchilta : Le rabbi Gamliel donnant un repas aux savans d'Israël, se mit à les servir. Ils voulurent s'y refuser; alors le rabbi Iehoschouâ dit : laissez nous servir. Quelqu'un de supérieur à rabbi Gamliel a servi le monde (invité). — C'est notre père Abrahame, le grand de la terre, qui a servi les trois anges, qu'il avait pris pour des Arabes, pour des adorateurs d'idoles, à plus forte raison rabbi Gamliel peut-il servir des hommes étudiant la loi. Alors un autre des convives dit : quelqu'un plus grand qu'Abrahame et que rabbi Gamliel sert les gens. — C'est Dieu (שְׂכִינָה) la présence universelle de la divinité) qui nourrit tous les hommes, selon leurs besoins, non seulement

8 וַיִּסְפֹּר מֹשֶׁה לְחֹתְנֵוֹ אֵת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה לַפְּרָעָה
 וּלְמִצְרַיִם עַל אֹדֶת יִשְׂרָאֵל אֵת כָּל־הַתְּלָאָה אֲשֶׁר מָצְאתֶם
 בְּדַרְךְ וּצְלִים יְהוָה : 9 וַיַּחַד יִתְרוֹ עַל כָּל־הַטּוֹכָה אֲשֶׁר
 עָשָׂה יְהוָה לְיִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר הִצִּילוּ מִיַּד מִצְרַיִם : 10
 וַיֹּאמֶר יִתְרוֹ בְּרוּךְ יְהוָה אֲשֶׁר הִצִּיל אֶתְכֶם מִיַּד מִצְרַיִם
 וַיַּיְמֵד פְּרָעָה אֲשֶׁר הִצִּיל אֶת־הָעָם מִמַּחַת יַד־מִצְרַיִם :
 11 עַתָּה יִדְעוּמִי כִּי־גָדוֹל יְהוָה מִכָּל־הָאֱלֹהִים כִּי בִדְבַר
 אֲשֶׁר זָדוּ עֲלֵיהֶם : 12 וַיִּיָּקָח יִתְרוֹ חֵתָן מֹשֶׂה עִלְיָהּ
 וּמִכַּחֲסִים לְאֱלֹהִים וַיָּבֵא אֶת־הָאֵל וּכְלֵי זָהָב וְיִשְׂרָאֵל לְאַבְנֵי־
 לֶחֶם עִם־חֹתָן מֹשֶׂה לְפָנָיו וְאֱלֹהִים : 13 שְׁנֵי וַיְהִי

8. וַיִּסְפֹּר l'ar'hi dit que les lettres ל et א sont radicales, et le ת est une lettre *formative*, comme dans תרומה (et le ה sans doute est une terminaison féminine); c'est l'opinion des rabbins français חכמי צרפת. Aben Ezra est de l'avis des rabbins espagnols ספרד חכמי qui disent que la racine est לאה comme ci-dessus, ch. 7, v. 18. *les Egyptiens se fatigueront.* Ce mot signifie *fatigue, tribulation.*

9. וַיַּחַד De וחדה, de là חדוה *joie*. Ordinairement la dernière lettre du mot n'a le *daguesch* que quand c'est une des lettres כפ"ד כג"ד avec deux *cheva* qui se suivent; ici, et Job, ch. 3, v. 6, le premier *cheva* est remplacé par le *patah* à cause de la gutturale. Sept. *Iithro fut saisi d'étonnement.*

10. וַיַּיְמֵד C'est un adjectif et non un participe présent. Ce verbe n'est pas employé au *Kal* dans la Bible.

11. עַתָּה וְזָדוּ Passage difficile. וזדו Vient de זוד *agir avec superbe, avec orgueil*; ainsi, littéralement : *car par la chose qu'ils ont agi avec orgueil sur eux*; il faut deviner que ce sont les Egyptiens qui ont traité avec orgueil les Israélites. Ainsi l'a compris la Vulgate : *eò quòd superbe egerint contra illos.* Sept. *à cause de cela qu'ils ont fait une irruption contre eux*; sans doute faisant allusion à l'attaque des Egyptiens près la mer Rouge. Ounklousse explique les mots וזדו אשר כדבר אהו comme les talmudistes : *par la chose avec laquelle les Egyptiens persécutaient les Israélites* (la mer, où ils jetaient les enfans de ces derniers), *ils ont été jugés*; le châtiment est tombé sur eux.

12. וַיִּיָּקָח D'après les paroles précédentes de Iithro (verset 11), il

que Dieu avait fait à Mosché et à Israël, son peuple, que l'Éternel avait fait sortir Israël de l'Égypte;

2. Iithro, beau-père de Mosché, prit Tsipora, femme de Mosché, après qu'il (Mosché) l'eut renvoyée.

3. Ainsi que ses deux fils, dont l'un fut appelé Guerschome, parce qu'il avait dit : j'ai été voyageur dans un pays étranger.

4. Le nom de l'autre fut Éliézer; car le Dieu de mon père (avait-il dit) a été à mon secours et m'a délivré du glaive de Par'au.

5. Iithro, beau-père de Mosché, vint donc avec les fils (de Mosché) et sa femme auprès de Mosché, au désert, là où il était campé, près la montagne de Dieu.

6. Il fit dire à Mosché : moi, ton beau-père Iithro, je viens vers toi avec ta femme et ses deux fils avec elle.

7. Mosché sortit au-devant de son beau-père, se prosterna et l'embrassa; ils s'informerent du bien-être l'un auprès de l'autre, ensuite ils entrèrent dans la tente.

père, car un homme honorable ne va pas au-devant de sa femme ou de son fils (Aben Esra). וישתחוו Racine שחח courber, s'incliner, au Hithpaël; וישתחוו pour ויתשחו à cause de la première lettre radicale; le ה radical est élidé, le ו indique la troisième personne plurielle. Comme il y a aussi une racine שחח, le *Biour* donne sur cette synonymie l'explication suivante : toutes les deux racines indiquent l'action de s'abaisser devant quelqu'un, mais שחח s'appliquant particulièrement à l'action de s'incliner, est suivi d'un pronom personnel, et ne se dit pas de l'âme ou de ce qui n'a pas de mouvement; et שחח se dit seulement de la soumission du cœur, c'est pourquoi les mots qui en dérivent ne sont jamais suivis du ל servile ou du mot אל, ainsi nous trouvons Ps. 42, v. 6, מה תשתחווי נפשי que l'abaissez-tu, mon âme? Isaïe, ch. 2, v. 11, וישתחוו למשה Il s'inclina devant Moïse. Un manuscrit porte וישתחוו ארצה. Sept. il s'inclina devant lui, comme s'il y avait וישתחוו לו, le לו qui suit וישק peut se rapporter aux deux verbes.

עשה אלהים למשה ולישראל עמו כידועציו יהיה את
 ישראל כמצרים : 2 ויקח יתרו חתן משה את-צפורה
 אשת משה אחר שלוחה : 3 ואת שני בניה אשר
 שם האחד גרשם כי אמר גר הייתי בארץ נכריה :
 4 ושם האחד אליעזר כי אלהי אבי בעולי ויצלני מדב
 פרעה : 5 ויבא יתרו חתן משה ובניו ואשתו אל-
 משה אל-המדבר אשר-הוא חנה שם הר האלהים :
 6 ויאמר אל-משה אני חתנך יתרו בא אליך ואשתך
 ושני בניה עמך : 7 ויצא משה לקראת חתנו וישתחו
 וישקרו וישאלו איש-לרעהו לשלום ויבאו האלה :

qui y habitent, et tu viens les augmenter ! Alors Moïse dit à sa femme : va t'en à la maison de ton père. Elle prit ses enfans et s'en alla. Ce dialogue est rapporté par le Mechilta, commentaire mystique très-ancien sur l'Exode et d'autres parties du Pentateuque. On croit qu'il est du deuxième siècle. On ne s'accorde pas sur le nom de son auteur.

3. *שם האחד* *Le nom de l'un*; c'est une répétition du v. 22, ch. 2, ci-dessus, *גרשם* *Guerschome* (Gerson). Il ne faut pas exiger dans les noms hébreux cette régularité qui est le propre des verbes; ainsi ne doit pas paraître étrange cette construction *גרשם* pour *גרשם* étranger là; nous trouvons bien *קין* à cause de *קניתי*, ce qui est irrégulier, puisque *קין* est de ceux des verbes qu'on appelle *קניתי* *quiescent à la deuxième radicale*, et *קניתי* venant de *קנח* est la troisième; *נח* à cause de *נחמנו*; souvent aussi il y a transposition de lettre *וירשם* et *שורשם* — *יעבץ* Parce que sa mère l'a enfanté avec *douleur* (Aben Ezra).

4. *ושם האחד* *Le nom de l'un*. Aben Ezra dit que quelquefois en hébreu on se sert deux fois de suite du mot *אחד* *un*. *כי* *Car*, suppl. *אמר* *il dit*. *אליעזר* *du père*. Il en est ici question pour la première fois. *מדב* *Du givre*. Sept. *de la main*.

5. *זר האלהים* *Montagne de Dieu*. Je Sinai. Iithro se rendit dans le désert qui s'étend vers le Sinai, et où Moïse campait.

6. *ויאמר אל משה* *Il dit à Mosché*, Il le lui fit dire par un-messager; d'autres disent par lettre, à cause de la phrase qui suit et qui est à la première personne.

7. *לקראת חתנו* *Au-devant de son beau-père*, par respect pour son beau-

dans le livre, et mets-le aux oreilles de Iehoschouâ : car j'effacerai entièrement Amalek de dessous le ciel.

15. Mosché construisit un autel, et le nomma : *l'Éternel, mon étendard*.

16. Il dit aussi : la main est levée sur le trône de l'Éternel; l'Éternel aura guerre contre Amalek de génération à génération.

CH. XVIII. 1. Iithro (Jéthro), cohene (*ministre*) de Midiane, beau-père de Mosché, avait appris tout ce

נס au lieu de כס, ce qui s'accorde bien avec le nom donné à l'autel. D'après cette leçon on pourrait traduire ainsi : *la main (d'Amalek) est contre la bannière de Dieu (d'Israël), guerre à Amalek de Dieu; ou bien Moïse, la main sur la bannière de Dieu (celle qui lui a procuré la victoire) dit : guerre à Amalek de Dieu, de génération en génération.*

CH XVIII. 1. וישמע יתרו *Iithro* apprit. Le voyage du beau-père de Mosché donne naissance à plusieurs difficultés. Le *Sepher Hamiv'har* dit que ce voyage n'a eu lieu que dans la seconde année de la sortie d'Égypte, et il cite la maxime אין מוקדם ומאוחר בתורה. Les difficultés proviennent aussi de ce que Mosché n'ayant eu qu'un seul beau-père qui a fait un seul voyage, et que nous trouvons sept noms de beau-père, savoir : 1° יתר *Iether*; 2° יתרו *Iithro*; 3° חובב *Hobab*; 4° חבר *Héber*; 5° קני *Kéni*; 6° רעואל *Reouel*; 7° פוטיאל *Pou-tiel*. Il n'est pas impossible que ces sept noms désignent le même homme, mais cela est peu probable. A notre connaissance Mosché a pris deux femmes, une Madiánite et une Ethiopienne (Exode, ch. 2, v. 21, et Nomb., ch. 12, v. 1.). Il peut en avoir encore épousé d'autres, et avoir eu plusieurs beau-pères (voy. ci-dessus, ch. 2, v. 18).

2. שלוחיה *Salouhia* Racine שלח *envoyer*, au *Piel* il signifie *renvoyer*. שלוחיה Est un substantif masculin pluriel avec l'affixe du féminin *les renvois d'elle*, après l'avoir renvoyée, pour retourner vers son père. Aharone allant au-devant de son frère (ci-dessus, ch. 5, v. 28), lui demande : A qui sont ceux-ci ? Moïse répond : Celle-ci est ma femme que j'ai prise dans le Midiane; ceux-ci sont mes fils. — Où les mènes-tu ? — En Égypte. — Nous souffrons déjà pour ceux

בְּאֹנֵי יְהוָה כִּי־מָחָה אֶמְחָה אֶת־זֵכֶר עַמְלֵק מִתַּחַת
 הַשָּׁמַיִם : 15 וַיִּבֶן מֹשֶׁה מִזְבֵּחַ וַיִּקְרָא שְׁמוֹ יְהוָה ו
 נָסִי : 16 וַיֹּאמֶר מִרְדֵּי עַלְיֵכֶם יְהוָה מִלְחָמָה לַיהוָה בְּעַמְלֵק
 מִרְדֵּי דָד :

יח וַיִּשְׁמַע יְהוָה כְּתֹן מִרְדֵּי חֲתָן מֹשֶׁה אֵת כָּל־אֲשֵׁר

chargés de ces fonctions, des historiographes, et nous voyons ici dans l'Exode une trace de cet usage. *מָחָה אֶמְחָה* Infinitif précédant un temps personnel, *je détruirai complètement*. Cette destruction eut lieu sous Saül. *עַמְלֵק Amalek*, tel est, selon quelques-uns, le nom que portait le roi de ce peuple (Aben Esra). Les Amalécites sont les premiers qui s'opposèrent à l'invasion des Israélites, au moment où ceux-ci étaient faiblement constitués, où il était très-facile de les détruire. De là la haine séculaire d'Israël contre Amalek, plus forte encore que celle contre Edome, Amon et Moab, et même contre les Egyptiens et les Kenaânéens.

15. *מִזְבֵּחַ Un autel*. Sur le mont 'Horeb (Aben Esra). *נָסִי* 'ה On n'est pas bien sûr de comprendre le sens de ces mots. Iar'hi dit : *Dieu nous a fait ici un miracle*. Sept. *Dieu mon refuge*. Mendelsohn, *Dieu est ma bannière*. Ounklousse paraphrase : *דַּעְבִּיד לֵיהּ נִיסִין ה' דַּעְבִּיד עֲלוּהִי קִדְם ה' וּפְלַח עֲלוּהִי קִדְם ה' וּפְלַח עֲלוּהִי קִדְם ה' וּפְלַח עֲלוּהִי קִדְם ה'* *il pria dessus, devant Dieu qui lui fit des miracles*. Le mot *נָס* pris au propre, signifie une *bannière* qui sert à désigner la présence d'un corps d'armée; ce mot signifie aussi *miracle*, et les prodiges désignent la présence de Dieu. Abandonner sa bannière, c'est *fuir*; de là *נוֹס fuir*. Chercher à enlever la bannière, c'est éprouver le courage du porteur; de là *נָסֵה tenter, éprouver*.

16. *יְהוָה כָּס יְהוָה* Passage difficile, et par conséquent abondant en interprétations: litt. *parce que la main sur le trône de l'Éternel, guerre de l'Éternel contre Amalek d'âge en âge*. Le Samaritain au lieu des deux mots *יְהוָה כָּס יְהוָה* a *כָּסֵה יְהוָה*. Cette version est adoptée par Iar'hi et Aben Esra. *Dieu pose la main sur un trône*, ce qui équivaut à un serment. Iar'hi explique pourquoi le mot *כָּסֵה* paraît ici partagé en deux mots *יְהוָה כָּס יְהוָה*. C'est, dit-il, que le trône de Dieu et son nom restent inachevés, incomplets tant qu'Amalek n'est pas entièrement détruit. Ils seront complétés après cette destruction. Les Sept. *parce que Dieu a combattu Amalek d'une main cachée*, comme s'il y avait *יְהוָה כָּסֵה יְהוָה*. Kenicott cite un manuscrit où on lit *כָּסֵה יְהוָה* et un autre où il y a *נָסֵה יְהוָה*. Jean Leclerc propose de lire

combattre contre Amalek; Mosché, Aharone et 'Hour montèrent au sommet du coteau.

11. Il advint que lorsque Mosché élevait la main, Israël était le plus fort, et quand il la laissait tomber, Amalek était le plus fort.

12. Les mains de Mosché étant devenues lourdes, ils prirent une pierre et la mirent sous lui, et il s'assit dessus. Aharone et 'Hour soutenaient ses mains, l'un de çà et l'autre de là; ainsi ses mains furent fermes jusqu'au coucher du soleil.

13. Iehoschouâ défit Amalek, et (passa) son peuple au fil de l'épée.

14. L'Éternel dit à Mosché : écris ceci pour mémoire

question ici d'une sculpture sur la pierre. Le verbe סָפַר (*saphor*), d'où peut-être notre mot *chiffre*, signifie *compter*, et il exprime aussi l'action de *raconter*, *ré-citer*, qui est une manière de compter les événemens en les faisant succéder les uns aux autres. Après l'invention de l'écriture, une suite de récits écrits a été désignée en hébreu par le mot סֵפֶר *sepher*, comme qui dirait en français *compte rendu de quelques événemens*. Nous rencontrons ici le mot *sepher* pour la seconde fois. Le ׀ qui précède סֵפֶר équivaut à notre article déterminatif *le; dans le récit ou livre*. De là Aben Esra conclut que ce chapitre a été composé dans la quarantième année, et qu'il s'agit ici du livre de la loi que nous possédons ou d'un autre livre que nous avons perdu. Tels sont : 1° le livre des guerres de Dieu סֵפֶר מִלְחָמוֹת ה'; 2° le livre d'équité סֵפֶר הַיֶּשֶׁר qu'on prétend avoir retrouvé récemment en Perse; 3° *Midrach Édau* מִדְרַשׁ עֵדוּ; 4° les événemens arrivés aux rois d'Israël דְּבָרֵי הַיָּמִים לְמַלְכֵי יִשְׂרָאֵל; 5° les livres de Salomon סֵפֶרֵי שְׁלֹמֹה. Avant l'invention de l'écriture, l'histoire se transmettait de génération en génération, par des moyens mnémoniques dont le plus efficace était la forme rythmique donnée aux récits. Quand plus tard on parvint à représenter la pensée par des signes graphiques, dans chaque nation, à mesure que la découverte lui en parvenait, il se rencontrait des individus qui confiaient à l'écriture les traditions les plus glorieuses et les plus importantes. Il y eut même dans plusieurs gouvernemens de l'orient des hommes spécialement

ומשֶׁהָ אָרְבָּן וְחֹדֶר עָלָיו רָאָה הַגִּבְעָה : 11 הַיְהוָה
 בְּאֶשׁ יָדַיּוֹם מֹשֶׁה דָּוָן וַיִּבְרַח יִשְׂרָאֵל וּכְאִשֶּׁר יָנִיחַ יָדוֹ
 וַיִּבְרַח עַמְלֵק : 12 וַיְדִי מֹשֶׁה כְּבָדִים וַיִּקְחוּ אֶבֶן וַיִּשְׂמוּ
 תַּחְתָּיו וַיֵּשֶׁב עָלֶיהָ וַיִּצְרַח וְחֹדֶר הִמְכִּי בְּיָדוֹ מִזֶּה אֶחָד
 וּמִזֶּה אֶחָד וַיְהִי יָדָיו אֲמוֹנָה עַד-כֹּא הַשָּׁמֶשׁ : 13 וַיַּחֲלֵשׁ
 יְהוֹשֻׁעַ אֶת-עַמְלֵק וְאֶת-עַמּוֹ לְפִי-חֶרֶב : פ
 14 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה כְּתֹב זֶה וְזָכְרוֹן בְּסֵפֶר וְשִׁים

11. *Quand Mosché levait la main.* Plusieurs disent que Moïse avait en main une enseigne qu'il tenait élevée, ainsi qu'il est d'usage dans les batailles (Aben Esra). Le Talmud, traité Rosch-Haschana, fol. 29, *recto*, dit : les mains de Moïse peuvent-elles causer la victoire en s'élevant ou la défaite en s'abaissant? Réponse : l'Écriture nous enseigne ici que lorsque les Israélites regardaient le ciel (que leur montrait Moïse), et s'humiliaient devant leur père céleste, ils avaient le dessus, autrement ils avaient le dessous. C'est ainsi qu'il est écrit (Nom. ch. 21), faites un serpent brûlant et attachez-le au haut d'un étendard, et tout blessé qui le regardera sera guéri. Un serpent peut-il guérir ou empêcher la guérison? Mais quand les Israélites regardaient le ciel et s'humiliaient devant leur père céleste, ils guérissaient, autrement ils périssaient.

12. *Les mains de Mosché étaient lourdes*, fatiguées; כְּבָדִים masculin pluriel, car le substantif יָד *main* est masculin et féminin (voy. Ézécl., ch. 2, v. 9); וַיִּקְחוּ אֶבֶן ils prirent une pierre pour mettre sous ses mains, et non des coussins. Moïse disait : Israël est dans la peine, et je dois être dans la peine avec eux (Iar'hi). Aben Esra, pour expliquer le singulier אֲמוֹנָה avec יָדָיו au pluriel, dit *chacune de ses mains*; אֲמוֹנָה substantif, *ce qui est constant*, au lieu d'un adjectif; ses mains furent levées avec constance; il fut en prière. L'aspect d'un envoyé de Dieu en prière devait agir puissamment sur les combattans, dont le courage faiblissait ou se relevait selon que Mosché abaissait ou élevait les mains.

13. *Il défait.* Ici verbe transitif dont le régime est עַמְלֵק *Amalék*; le même mot, Job, ch. 14, v. 10, est intransitif. Iar'hi dit qu'il extermina les hommes forts, et ne laissa vivre que les faibles. עַמּוֹ *Son peuple*. Le Sam. ajoute וַיַּכֵּם *il les frappa*.

14. *Dans un livre ou récit.* Väter conjecture qu'il pourrait bien être

tre Mosché, et dit : pourquoi nous as-tu fait sortir de l'Égypte ? pour me faire périr de soif avec mes enfans et mes bestiaux ?

4. Mosché cria à l'Éternel en disant : que ferai-je à ce peuple ? peu s'en faut, et ils me lapideront !

5. L'Éternel dit à Mosché : passe devant le peuple, prends avec toi des anciens d'Israël, et en main le bâton avec lequel tu frappas le fleuve, et marche.

6. Je vais me tenir devant toi, là sur un rocher à 'Horeb ; tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Mosché fit ainsi aux yeux des anciens d'Israël.

7. Il appela cet endroit Massa et Mériba, à cause de la querelle des enfans d'Israël, et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel, en disant : l'Éternel est-il au milieu de nous, ou non ?

8. Amalek vint et combattit contre Israël à Rephidim.

9. Mosché dit à Iehoschouâ (Josué) : choisis-nous des hommes, et sors, combats contre Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet du coteau, le bâton de Dieu en ma main.

10. Iehoschouâ fit comme lui avait dit Mosché, pour

été changé lors de l'expédition des explorateurs, dont Josué faisait partie. **בוחר לנו** *Choisis-nous*. Nous avons déjà fait remarquer (Gen. ch. 12, v. 1) l'hébraïsme qui fait joindre le pronom au verbe ; ce qui a surtout lieu quand il s'agit d'exprimer quelque utilité, soit pour celui qui ordonne, soit pour celui qui exécute.

10. **רוור** 'Hour était fils de Caleb, fils de Hetsrone. Les uns disent qu'il était le mari de Miriame (Marie), sœur de Moïse ; d'autres disent qu'il en était le fils. **על ראש** *La cime*. Sam. **על ראש** — **הגבעה** *de la colline*. C'est le mont 'Horeb (Aben Esra).

זֶה הָעֵלִיתָנִי מִמִּצְרַיִם לְהוֹמִית אֹתִי וְאֶת־בְּנֵי וְאֶת־מִקְנֵי
 בְּצִמָּא : 4 וַיִּצְעַק מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה לֵאמֹר מַה אֲעֲשֶׂה לָּעַם
 הַזֶּה עוֹד מְעַט וּמְסֻלָּנִי : 5 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה עֲבֹד
 לִפְנֵי הָעָם וְקַח אִתָּךְ מִזְקֵנֵי יִשְׂרָאֵל וּמִטֶּפֶה אֲשֶׁר הִפִּיתָ בְּיַד
 אַתְדֵּיאוֹר קַח בְּיָדְךָ וְהִלַּכְתָּ : 6 הִנְנִי עֹמֵד לִפְנֶיךָ שָׁם ו
 עַל־הַצּוּר בְּחֶרֶב וְהִפִּיתָ בְּצוּר וַיִּצְאֵנִי מִמֶּנּוּ מִיּוֹם זִשְׁתָּה
 הָעָם וַיַּעַשׂ בֵּן מֹשֶׁה לְעֵינָי וּקְנִי יִשְׂרָאֵל : 7 וַיִּקְרָא לָעַם
 הַמָּקוֹם מִטָּה וּמְרִיבָה עַל־דֵּיבּוֹ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְעַל נַפְתָּם אֶת־
 יְהוָה לֵאמֹר הֲיֵשׁ יְהוָה בְּקֶרְבָּנִי אִם־אֵינִי : פ
 8 וַיָּבֹא עַמְלֵק וַיִּלָּחֶם עִם־יִשְׂרָאֵל בְּרַפְדִּים : 9 וַיֹּאמֶר
 מֹשֶׁה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ בְּחַר־לָנוּ אַנְשִׁים וְצֵא הִלָּחֶם בְּעַמְלֵק מֵחֹר
 אַנְחִי נֹצֵב עַל־רֹאשׁ הַגְּבְעָה וּמִטָּה הָאֱלֹהִים בְּיָדִי : 10
 וַיַּעַשׂ יְהוֹשֻׁעַ כְּאֲשֶׁר אָמְרָהוּ מֹשֶׁה לְהִלָּחֶם בְּעַמְלֵק

5. עבר לפני העם. *Va devant le peuple*, en avant, car le mont 'Horeb était encore éloigné de plusieurs lieues. Dans les caravanes, lorsque l'eau vient à manquer, on envoie des hommes à la recherche des sources; mais comme il s'agit ici d'un miracle, Moïse a pris pour témoins les cheiks des diverses tribus.

6. עמד. *Litt. je suis placé, debout*. Le *Biour* dit: *tu n'arriveras jusqu'à ce que tu me voies devant toi*. Na'hmeni dit que le miracle était constant, et la fontaine est restée avec les Israélites, comme la manne, pendant tout le séjour au désert. *והכית בצור* *Litt. tu frapperas au rocher*, et comme il n'y a pas *על* sur, Iar'hi en conclut que le bâton était d'une matière très-dure, en diamant, un saphir. *ושתה העם* *Pour que le peuple puisse boire*; comme il n'est pas venu jusqu'à 'Horeb, il paraît qu'on lui a porté à boire.

7. בקרבנו. *L'Éternel est-il au milieu de nous?* Cette circonstance n'est pas rapportée dans le récit.

8. *ויבא עמלק* *Amalek vint*. Ce peuple habitait à l'orient du désert.

9. *יהושע* *Iehoschoud* (*Josué*; Sept. *Ἰησοῖ*) était le petit-fils du nassi d'Éphraïme, Alechama ben Amihoud, lequel était porte-drapeau (*בעל דגל*) d'Éphraïme. Son vrai nom était *Hochéa* *הושע* (*voy. Nomb.*, ch. 13, v. 16); il a

rone le mit en réserve devant l'assemblée.

35. Les enfans d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité; ils ont mangé la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Kenaâne.

36. L'omer est la dixième partie de l'épha.

CH. XVII. 1. Toute la réunion des enfans d'Israël partit du désert de Sine, selon leurs marches, par l'ordre de l'Éternel; ils campèrent à Rephidime, où il n'y eut pas d'eau à boire pour le peuple.

2. Le peuple se disputa avec Mosché; ils dirent: donne-nous de l'eau pour boire. Mosché leur dit: pourquoi disputez-vous avec moi? pourquoi tentez-vous l'Éternel?

3. Le peuple ayant soif d'eau, le peuple murmura con-

CH. XVII. 1. למסעיהם *Selon leurs marches*, détaillées au livre des Nombres. Ici on énumère seulement leurs différens murmures. לשתת העם Litt. *pour boire le peuple*. D'après la construction ordinaire, il faudrait לשתת לעם, il n'y a pas d'eau *pour le peuple, pour boire*. C'est pourquoi, dit Seforno, il faut considérer לשתת en place d'un nom לשתית, *pour la boisson du peuple*.

2. תנו Au pluriel, s'adressant sans doute à Aharone aussi, sans cela il faudrait תן; le Samaritain תנה *donne*.

3. ויצמא *Lorsqu'il souffrit de soif*, et que cette souffrance allait en augmentant, le peuple s'en prit à Moïse (Aben Esra).

4. עוד מעט *Si j'attends encore un peu*, וסקלני ils me lapideront (Iar'hi). וסקלני Ounklousse וירגמני; le mot רגם se dit aussi en hébreu pour lapider. Quelle est la synonymie de סקל et רגם? peut-être que le premier signifie *accabler quelqu'un de pierres*, et le second *écraser quelqu'un sous un tas d'objets quelconques*. רגם Est ordinairement suivi d'un régime. Nous trouvons סקל יסקל, *il doit être lapidé*. (Exode, ch. 8, v. 19), et באבן ירגמו אותם *on les tuera à coups de pierres* (Lév. ch. 24, v. 2).

הַעֲדָה לְמִשְׁמֶרֶת : 35 וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל אָכְלוּ אֶת־הַמָּן אַרְבַּעִים
 שָׁנָה עַד־כָּאֵם אֶל־אֶרֶץ נֹשֶׁבֶת אֶרֶץ־הַמָּן אָכְלוּ עַד־כָּאֵם
 אֶל־מִקְצֵה אֶרֶץ כְּנָעַן : 36 וְהָעֹמֶר עֲשֵׂרֶת הָאִיפָה
 הַזֶּה : פ שְׁבִיעִי

וַיִּסְעוּ כָּל־עַדְתַּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִמֶּדְבַּר־בְּרַסִּין לְמִסְעֵיהֶם
 עַל־פִּי יְהוָה וַיַּחֲנוּ בְּרַפְדִּיִּים וַאֲזַן מַיִם לְשִׁתָּת הָעָם :
 2 וַיִּרְכַּב הָעָם עִם־מֹשֶׁה וַיֹּאמְרוּ תַגְדֵּל־לָנוּ מַיִם וּנְשָׂתָה וַיֹּאמֶר
 3 קָרָח מֹשֶׁה מִה־תִּרְיֹכֵנו עֲמֹרֵי מַה־תִּנְסֹפוּ אֶת־יְהוָה :
 וַיִּצְמָא שָׁם הָעָם לַמַּיִם וַיִּרְאוּ הָעָם עַל־מִשַׁח וַיֹּאמְרוּ לַמָּוֶה

vant le témoignage, devant l'arche; ceci prouve, comme dit Aben Esra, qu'il y a transposition de passage.

35. *Mangèrent la manne.* J. Leclerc prétend que ce ver-
 set ne saurait être de la main de Moïse, puisque celui-ci était mort lors de
 la cessation de la manne. *Quarante ans.* La manne a com-
 mencé le 15 iyar, et finit le 15 nissan (Jos. 15, 11); ainsi il manque
 trente jours pour faire quarante années; on répond à cela que l'écrivain met
 ici un nombre rond et parfait, pour un nombre imparfait. *Pays*
habité, pays de Sihon et d'Og. Sept. *sur les confins de*
la terre des Phéniciens, au commencement de la frontière, avant d'avoir passé
 le Jourdain. La manne a cessé de tomber le 7 adar, jour de la mort de Moïse,
 et ils en avaient ce jour pour suffire jusqu'au 15 nissan, et le 16 ils ont
 commencé à manger les productions du pays. Cette explication paraît difficile à
 concilier avec l'ordre d'en recueillir pour le jour seulement, et non pour le len-
 demain. *De l'Eipha, mesure de capacité, contenant trois Saah (סאה);*
 le *Saah*, six *Caba* (קבין); le *Caba*, quatre *Loug* (לוגין); le *Loug*, six
Œufs (ביצים); ainsi, un dixième de l'*Eipha* équivaut à quarante-trois *Œufs*
 et deux dixièmes ou un cinquième (Iar'hi).

D'après l'évaluation de Pautcon

l' <i>Eipha</i>	vaut	31	litres	533.
le <i>Saah</i> ,		10		511.
le <i>Caba</i> ,		1		752.
le <i>Loug</i> ,		0		438.
l' <i>Œuf</i> ,		0		073.
l' <i>Omer</i> ,		3		1533.

serez-vous d'observer mes commandemens et mes lois ?

29. Considérez que l'Éternel vous a donné le jour de repos ; c'est pourquoi il vous donne le sixième jour de la nourriture pour deux jours ; que chacun reste à sa place, que personne ne sorte de son endroit le septième jour.

30. Le peuple se reposa le septième jour.

31. La maison d'Israël nomma cette nourriture MANNE ; elle était comme de la semence de coriandre blanc, et son goût ressemblait à (celui) de beignets au miel.

32. Mosché dit : voici ce que l'Éternel a commandé : qu'un ômer plein en soit gardé en dépôt pour vos âges futurs, afin qu'ils voient la nourriture que je vous ai fait manger dans le désert, lorsque je vous ai fait sortir d'Égypte.

33. Mosché dit à Aharone : prends un vase et mets-y un ômer plein de manne, et pose-le devant l'Éternel, qu'il soit gardé pour vos âges futurs.

34. Ainsi que l'Éternel avait ordonné à Mosché, Aha-

la préparation, il acquiert le goût de l'huile. Ounk. dit כאסקרטון בדבש *ascriton*, mot employé aussi par les talmudistes pour désigner une pâtisserie au miel.

32. ויאמר משה *Mosché dit*. Ce passage aurait dû être placé après la construction du tabernacle ; il est placé ici pour nous montrer le miracle de la conservation séculaire de la manne. לדרתיכם *Pour vos générations*, jusqu'au temps de Jérémie. Ce prophète reprochait aux Israélites l'abandon de l'étude de la loi. Comment aurons-nous le temps, répondirent-ils, de pourvoir à nos besoins ? Jérémie, montrant le bocal de la manne, voilà, dit-il, de quoi vos ancêtres se sont nourris ; Dieu a plusieurs voies pour faire subsister ceux qui le craignent (Iar'hi). האכלתי *J'ai fait manger*. Il y a ici changement de personne du verbe, malgré l'absence du mot לאמר *savoir*, usité en pareil cas.

33. צנצנת *Ce mot est unique dans la Bible ; vase d'argile ou d'airain*, dit Aben Esra ; Sept. χρυσῶν, *d'or* ; Ounk. צלווחית *vase*. לפני העדת *De-*

מִנְּהֵם לְשֹׁמֵר מִצְוֹתַי וְתוֹרֹתַי : 29 רֵאיוּ כִּי־יְהוָה נָתַן
 לָכֶם הַשַּׁבָּת עַל־כֵּן הוּא נָתַן לָכֶם בַּיּוֹם הַשְּׁשִׁי לֶחֶם יוֹמִים
 שִׁבְעוֹ וְאִישׁ תַּחְתּוּי אֶל־יָצֵא אִישׁ מִמְּקוֹמוֹ בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי : 30
 וַיִּשְׁכַּחְתוּ הָעָם בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי : 31 וַיִּקְרְאוּ בֵּית־יִשְׂרָאֵל אֶת־
 שְׁמוֹ מִן הַיּוֹם כּוֹרֵעַ גֹּד לָבָן וְטַעְמוֹ כַּצְּפִיחַת כֹּדֶבֶשׁ : 32
 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה זֶה הַדְּבָר אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה מֵלֵא הָעֵמֶר מִפְּנֵי
 לְמַשְׁמַרְתָּ לְדַרְתֵּיכֶם לְמַעַן וַיֵּרְאוּ אֶת־הַלֶּחֶם אֲשֶׁר הֵאכַלְתִּי
 אֲחֵכֶם בַּמִּדְבָּר בְּהוֹצִיאִי אֲחֵכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם : 33
 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־אֱהֲרֹן קַח צִנְצָנִית אֶחָד וְהִחַד שְׂמֵהּ מֵלֵא־
 הָעֵמֶר מִן וְהִנַּח אֹתוֹ לִפְנֵי יְהוָה לְמַשְׁמַרְתָּ לְדַרְתֵּיכֶם :
 כִּי־אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וַיַּנִּיתְהוּ אֶתְהָן לִפְנֵי 34

29. *Que c'est l'Éternel qui vous a donné le sabbat; ce n'est pas une institution de Moïse.* *שבת Cessation, repos. Pour deux jours.* C'est le plus grand de tous les miracles, puisqu'il a été renouvelé tous les sept jours pendant quarante années de suite. *ביום השביעי Sam. בשבוע* Restez chacun à sa place. Les talmudistes s'appuient sur ce verset pour fixer l'espace sabbatique à quatre *amah*. *Que personne ne s'éloigne de son endroit.* Cet espace est évalué à quatre *amah*. Ainsi mille *amah* sont assignés aux Israélites, hors desquels ils ne doivent pas sortir de plus de quatre *amah*. Toutefois, ajoute Iar'hi, cette défense n'a été faite qu'à ceux qui allaient chercher la manne.

31. גֹּד Il y en a qui disent que c'est le *casber* (כסבר) des Arabes; d'autres disent que c'est la graine de montarde; j'ignore ce que cela peut être; le mot גֹּד ne se rencontre plus ailleurs. Il en est de même du mot צְפִיחַת (Aben Esra). C'est le nom d'une plante nommée *coriandre*, dont la graine est ronde, mais non de couleur blanche (Iar'hi). Sept. *σπίσμα κορίου, la graine du coriandre.* Le coriandre est une plante ombellifère; l'espèce nommée *coriandrum sativum* a une graine sphérique. *כצפִיחַת כֹּדֶבֶשׁ* Sept. *ὡς ἐγκλις ἢ μόνιμι*, sorte de pâtisserie dans laquelle on met de l'huile et du miel. Dans la description de la manne, qu'on lit dans le livre des Nombres (ch. 11, v. 8), il est question d'huile et non de miel; c'est que, dit Aben Esra, en le mangeant sans l'avoir apprêté, il a le goût du miel, mais par

au double, deux ômers pour chacun. Alors tous les principaux de l'assemblée vinrent et l'annoncèrent à Mosché.

23. Il leur dit : c'est ce que l'Éternel a ordonné : c'est demain un repos, un saint jour de repos (consacré) à l'Éternel. Ce que vous avez à cuire, cuisez-le, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en dépôt jusqu'au matin ce qui vous en restera.

24. Ils le laissèrent jusqu'au matin comme Mosché l'avait ordonné ; il ne puait point et n'engendra pas de vers.

25. Mosché dit : mangez-le aujourd'hui, car c'est aujourd'hui un jour de repos (consacré) à l'Éternel ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans les champs.

26. Pendant six jours vous le recueillerez ; le septième est un jour de repos, il n'y en aura point en ce jour.

27. Il arriva que le septième jour quelques-uns du peuple sortirent pour recueillir, mais ils ne trouvèrent rien.

28. L'Éternel dit à Mosché : jusques à quand refu-

שנותינו אינם קבועים במחלך החמה וחלבנה רק בקביעות הבית דין
Nos années ne sont pas fixées sur la marche du soleil et de la lune, mais uniquement d'après la fixation de la maison (ou cour) de justice (בית דין).
 Nous ne savons si l'institution du sabbat date de la chute de la manne, ou d'une époque antérieure.

28. ויאמר ה' L'Éternel parla à Moïse, pour que celui-ci s'adresse à toute la nation. Le *Sepher Hamiv'har* dit que c'est ici un מקרא קצר une lecture abrégée, comme s'il y avait אמור אל בני ישראל *dis aux enfans d'Israël. מצותי Mes commandemens* ; de ne rien laisser jusqu'au matin. ותורתי *Et mes enseignemens* ; aujourd'hui vous ne trouverez rien. Le texte se sert du pluriel, parce que, dit Aben Esra, chaque commandement renferme des mystères psychologiques que les intelligences seules comprennent.

לַחֵם מִשְׁנֵה שְׁנֵי הָעֶמֶר לְאֶחָד וַיָּבֵאוּ כָּל־נְשֵׂי־אֵי הָעֵדָה
 וַיִּנְדְּרוּ לְמֹשֶׁה : 23 וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם הֲיֵשׁ אִשׁר דִּבֶּר יְהוָה
 שַׁבְתּוֹן שַׁבְת־קֹדֶשׁ לַיהוָה מִחַר אֶת־אִשְׁר־הָאָפִי אִפּוֹ וְאֵת
 אִשְׁר־הַבְּשִׁלוֹ בְּשִׁלוֹ וְאֵת כָּל־הָעֵדָה הַנִּיחֹו לָכֶם לְמִשְׁמַרְת
 עַד־הַבֶּקֶר : 24 וַיִּנְחֹו אֹתוֹ עַד־הַבֶּקֶר כַּאֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה
 וְלֹא הִבְאִישׁ וְדָמָה לֹא־הִיחִידוּבּוֹ : 25 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה
 אֲכַלְהוּ הַיּוֹם כִּי־שַׁבַּת הַיּוֹם לַיהוָה הַיּוֹם לֹא תִמְצָאוּהוּ
 בַשָּׂדֶה : 26 שֵׁשֶׁת יָמִים תִּלְקְטְדוּ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שַׁבַּת
 לֹא תִיחַדּוּבּוֹ : 27 וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי וַעֲזָו מִדְּהָעֵם לִלְקַט
 וְלֹא מִצָּאוּ : 28 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה עַד־אָנֹכָה

23. לחם משנה *Double portion*. Il paraît que Moïse ne les avait pas prévenus de ce que Dieu lui avait dit (v. 5). Un Midrasch dit qu'il faut lire *משנה different* (lar'hi), parce que ce jour l'aliment était amélioré en goût et en odeur.

23. שבתון Sept. *Sabbatum, sabbat*; ils traduisent שבת par *repos*. שבת Racine שבת *quiescere, cesser, se reposer*. Ce mot n'est pas régulier; selon la grammaire il faudrait שבתת la dernière lettre serait le signe du féminin; mais comme on a omis cette lettre, on a mis שבת pour indiquer le féminin. Moïse annonce ici un jour de repos pour le lendemain. Ce n'est qu'au verset 26 qu'il annonce que le septième jour est une fête périodique, mais sans en indiquer le motif. Ce motif est exprimé dans le Décalogue. אָפּוֹ (Racine אָפָה) pour אָפִי à cause de l'accent tonique. וַיִּנְחֹו Ounk. *cachez-le, mettez-le de côté*.

25. כי שבת היום *C'est sabbat aujourd'hui*. Plusieurs hommes de peu de foi (רַבִּים חֲסְרֵי אַמוּנָה), dit Aben Esra, ont été égarés par ce verset; ils en déduisent que le sabbat doit comprendre le jour et non la nuit précédente, et ils s'appuient aussi sur le mot מִחַר *demain* du verset 23; mais Aben Esra combat cette erreur, en distinguant les divers sens du mot יום *jour*; et il répète à cette occasion cette assertion remarquable :

tre : c'est une nourriture; car ils ne savaient pas ce que c'était. Mosché leur dit : c'est là le pain que l'Éternel vous a donné à manger.

16. Mais voici ce que l'Éternel a ordonné: que chacun en recueille autant qu'il lui en faut pour manger; un ômer par tête, selon le nombre de vos personnes; chacun en prendra pour ceux de sa tente.

17. Les enfans d'Israël firent ainsi; les uns en recueillirent plus, les autres moins.

18. Ils le mesuraient par ômer; celui qui en avait recueilli beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui en avait recueilli moins n'en manquait pas; chacun avait recueilli selon sa consommation.

19. Mosché leur dit : que personne n'en laisse jusqu'au matin.

20. Mais il y eut des hommes qui n'écoutèrent point Mosché, et qui en laissèrent jusqu'au matin; il s'y engendra des vers, et il devint puant. Mosché se mit en colère contre eux.

21. Ainsi chacun recueillait chaque matin selon sa consommation. Aussitôt que le soleil commençait à chauffer, cela se fondait.

22. Le sixième jour, ils recueillirent de la nourriture

ver; ce verbe, qui en dérive, ne se trouve employé qu'en cet endroit, l'accent tonique a fait substituer une voyelle brève à une longue וַיִּרֶם et l'on a mis le *Kouboutz* au lieu du *Kametz hetaph*, pour distinguer ce mot de הַיָּרֶם כְּבוֹד ה' Ezech. ch. 10, v. 4, racine רוּם *élever*; la gloire de l'Éternel s'éleva.

21. וחם Sam. וחמה — וחמה Racine מסס *se liquéfier*, du *Niphal*. יר'hi דיִשְׁטַנְפֵּרִי de l'italien *distemperare*, *fondre*, *liquéfier*.

הוּא הַלֶּחֶם אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה לָכֶם לֶאֱכֹלָהּ : 16 זֶה
 הַדְּבָר אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה לִקְטוֹ מִמֶּנּוּ אִישׁ לְפִי אֲכָלוּ עִמְד
 לַגְּלִגְלֹת מִסֵּפֶר נַפְשֹׁתֵיכֶם אִישׁ לְאִשׁ בְּאֶדְרֵי הַקָּחוּ :
 17 וַיַּעֲשׂוּ־כֵן בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּלְקְטוּ הַמִּרְבֵּה וְהַמִּמְעִיט :
 18 וַיִּמְדוּ בְעֵמֶד וְלֹא הָעֵדִיף הַמִּרְבֵּה וְהַמִּמְעִיט לֹא
 הֶחֱסִיר אִישׁ לְפָרְאֲכָלוֹ לִקְטוֹ : 19 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֱלֹהִים
 אִישׁ אֶל־יֹדֶחַ מִמֶּנּוּ עַד־בֶּקֶר : 20 וְלֹא־שָׁמְעוּ אֶל־מֹשֶׁה
 וַיִּזְחֲרוּ אַנְשִׁים מִמֶּנּוּ עַד־בֶּקֶר וַיִּרְם הוֹלְעִים וּבֹאֵשׁ וַיִּקְצֹף
 עֲלֵהֶם מֹשֶׁה : 21 וַיִּלְקְטוּ אֹתוֹ בְּבֶקֶר בְּבֶקֶר אִישׁ כְּפִי
 אֲכָלוּ וְחֵם הַשֶּׁמֶשׁ וְנִמְסָה : 22 וַיְהִי בַיּוֹם הַהוּא לִקְטוֹ

que les Israélites connaissaient la manne d'Arabie, et en la voyant ils en dirent le nom, mais ils ignoraient l'usage qu'on en peut faire comme substance alimentaire; c'est l'opinion de Rachabame, d'Abarbanel et du P. Houbigant. Le premier dit que le mot מן est un mot égyptien. Aben Esra et Iar'hi dérivent le mot de מנה préparer, comme qui dirait, substance préparée pour la nourriture. Il en est d'autres qui pensent que מן הוא signifie: c'est une nourriture, un aliment; nous trouvons ce mot, Néhémie, ch. 9, v. 20. *tu ne leur as pas refusé ta nourriture.*

16. עמר Omer. Nom d'une mesure de capacité. Les talmudistes évaluent la capacité de l'ômer à quarante-trois œufs et un cinquième d'œuf d'une poule de moyenne grandeur. Cette mesure de manne suffit à deux repas d'un homme ordinaire; cette évaluation donne par jour environ lit. 3, 1533. L'ômer était peut-être un vase creux, et que delà vient le mot allemand Oimer, seau. לגלגלות Par tête. Cette expression est usitée, quand par tête on veut exprimer une personne (v. infra 38, 26. Nomb. ch. 1, v. 2 et 18). Il signifie aussi roue, גלגליו כטופה ses roues comme un tourbillon. (Isaïe, ch. 5, v. 28).

18. וימדו Racine מדה mesurer, au Kal, troisième personne plurielle du futur. העדיף Racine עדה avoir du superflu, au Hiphil.

20. אנשים Des hommes. Iar'hi dit que ce furent Datan et Abiram; Iar'hi cite toujours ces deux chefs de parti quand il arrive du mal dont les auteurs ne sont pas connus. וירם Racine רמס fourmiller de vers, au Kal venant de רמה

et au matin il y eut une couche de rosée autour du camp.

14. Cette couche de rosée s'étant dissipée, il y eut sur la surface du désert quelque chose de menu, de grainéux, menu comme la gelée blanche sur la terre.

15. Les enfans d'Israël, l'ayant vu, se dirent l'un à l'au-

car la rosée tombe, quand elle se dissout dans l'air. Les Sept. n'ont pas ces trois mots. מַחֲשׂוּף Mot unique dans la Bible; Ounklousse dit מַקְלָף comme מַחֲשׂוּף écorcé; ce serait donc le participe passif du Piel de חָסַף, et le ס final serait un redoublement du ס radical. Aben Esra ne partage pas cette opinion; il ne trouve pas ce redoublement usité. Kim'hi l'explique par rond. Les Sept. ὄσι κόνιον λευκόν, comme le coriandre blanc, comme plus loin, verset 31. La Vulgate quasi pilotusum, comme pilé au mortier. Mendelsohn de petites graines rondes. כִּכְמֵר lar'hi traduit ce mot par gelée, la gelée blanche. דִּק Id. tenuis, menu. Plusieurs arbres transudent des substances qui se coagulent à leur surface, et qu'on recueille pour divers usages. Ainsi la manne médicale vient abondamment sur le frêne au royaume de Naples. On en recueille aussi sur un arbrisseau très-épineux du désert nommé alhagi, de la famille des légumineuses et du genre des genets. Cette manne, appelée en persan tarandjubin תַּרַנְדְּבִין, et en arabe مَن manne, se forme sur toutes les parties de la plante, mais principalement à la tige, en petits grains, comme des semences de coriandre. Leur saveur est celle du sucre pur, et ils s'écrasent comme lui sous la dent, et ne purgent nullement. Dans le désert Sinâïque l'alhagi croit avec abondance. Mais, dit Niebuhr (Description de l'Arabie, page 129), si les enfans d'Israël en ont eu toute l'année, excepté le jour du sabbat, pendant quarante années, cela s'est fait par miracle, car le tarandjubin ne se trouve que pendant quelques mois de l'année. On lit dans la description de l'Egypte, qu'on trouve dans le désert une plante grasse, le mesembryanthemum nodiflorum, qui porte des grains que les Arabes récoltent, ils en font de la farine et du pain. Ceci s'accorde mieux avec les usages de la manne des Israélites, décrits Nomb. ch. 11, v. 7.

15. מִן הָרָא C'est une nourriture. Les Sept., et après eux la plupart des commentateurs, traduisent ces deux mots par une interrogation : *qu'est-ce cela?* La Vulgate ne les traduit pas : *Manhu*. Le mot מִן, en effet, n'est pas une interrogation en hébreu; il faudrait מַה : en chaldéen on dit מַחַה. Il est probable

הַמַּחְנֶה וּבִבְקֶר הַיְרֵחַ שָׁכְבָה הַפֶּל סָבִיב לְמַחְנֶה : 14
 וְהָעֵל שָׁכְבָה הַפֶּל וְרָגָה עַל־פְּנֵי הַמַּדְבָּר דֶּק מִחֹסֶפֶס דֶּק
 כְּפֶסֶד עַל־הָאָרֶץ : 15 וַיֵּרְאוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמְרוּ אִישׁ
 אֶל־אָחִיו מִן הָרֹאֵ כִי לֹא יִדְעוּ מַה־הוּא וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֲלֵהֶם

longue. Forme plurielle de ערב soir. Lar'hi dit ci-dessus, ch. 12, v. 6, sur le même mot, qu'il s'applique aux heures de l'après-midi.

13. שליו Sam. שלוי. On rencontre ce mot encore une seule fois dans la Bible, là il est au pluriel : וְרוּחַ נֹסַע מֵאֵת ה' וַיִּגַּז שְׁלִיִּים מִן הַיָּם (Nomb. ch. 11, v. 31). Un vent s'éleva devant Dieu, et amena les saulime de la mer. Ounklousse סליו. Dans les langues sémitiques ce mot signifie caille. Cette interprétation a été admise par presque tous les commentateurs. On croit qu'il s'agit du mâle ou roi des cailles, de cet oiseau qu'on croyait servir de guide à ces oiseaux voyageurs lorsqu'ils transmigrent d'un climat dans un autre; on sait que la caille est un oiseau voyageur. Voici ce qu'on lit dans l'Histoire naturelle de Buffon, à l'article de la caille. « M. le commandeur Godélien « a très-bien remarqué qu'au printemps les cailles n'abondent à Malte qu'avec « le nord-ouest qui leur est contraire pour gagner la Provence, et qu'à leur « retour, c'est le sud-ouest qui les amène dans cette île, parce qu'avec ce vent « elles ne peuvent aborder en Barbarie. Nous voyons même, que l'auteur de « la nature s'est servi de ce moyen, comme le plus conforme aux lois générales qu'il avait établies, pour envoyer de nombreuses volées de cailles aux « Israélites dans le désert (Ps. 75, v. 26 et 27). Ce vent, qui était le sud-ouest, « passait en effet en Egypte, en Éthiopie, sur les côtes de la mer Rouge, « et en un mot dans les pays où les cailles sont abondantes. » (In Lib. III, ch. 1). Voici les versets cités par Buffon : יָסַע קָדִים בְּשָׁמַיִם וַיִּנְהַג בְּעֹז תִּימָן : 26. 26. Il excite au ciel un vent d'orient, et par sa force, il amène le vent du midi. 27. — 27. Il leur plat de la chair comme la poussière, et des oiseaux volants comme le sable de la mer. Il y a qui pensent que שליו veut dire sauterelle, mais l'expression de כנה עוף oiseau ailé, du psalmiste, s'adapte mal à cette interprétation. Le texte ne dit pas quand les Israélites ont cessé d'avoir des cailles, quoiqu'il indique la cessation de la manne. וַיִּשְׁבַּת הַמָּן מִמָּחָרָת La manne cessa le lendemain. שכבת De שכב coucher, en français une couche. קל Rosée. On dérive de là שקלל, fleurir.

14. וְהָעֵל שָׁכְבָה הַפֶּל La couche de rosée s'étant élevée. On dit en fran-

5. Il arrivera qu'au sixième jour, quand ils apprêteront ce qu'ils auront apporté, ce sera le double de ce qu'ils recueilleront chaque jour.

6. Mosché et Aharone dirent à tous les enfans d'Israël : ce soir vous apprendrez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir de l'Égypte;

7. Et au matin vous verrez la gloire de l'Éternel, parce qu'il a entendu vos murmures contre l'Éternel; mais nous, qu'y a-t-il que vous murmurez contre nous?

8. Mosché dit : (ce sera) lorsque ce soir l'Éternel vous aura donné à manger de la viande et au matin du pain pour vous rassasier; l'Éternel a entendu vos murmures par lesquels vous avez murmuré contre lui; car qui sommes-nous? vos murmures ne sont pas contre nous, mais contre l'Éternel.

9. Mosché dit à Aharone : dis à toute la réunion des enfans d'Israël : approchez-vous devant l'Éternel, car il a entendu vos murmures.

10. Pendant qu'Aharone parlait à toute la réunion des enfans d'Israël, ils se tournèrent vers le désert, et voici que la gloire de l'Éternel parut dans un nuage.

11. L'Éternel parla ainsi à Mosché :

12. J'ai entendu les murmures des enfans d'Israël; dis-leur, savoir : entre les deux soirs, vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain, et vous saurez que je suis l'Éternel votre Dieu.

13. Le soir il monta des cailles qui couvrirent le camp,

10. 'ה כבוד ה' קרא Ounklousse *la majesté, la splendeur.* Sept. סֶזֶז, *la gloire.*

12. תלונת Aben Esra trouve étrange le *daguesch* du נ précédé d'une voyelle

יהיה ביום הששי והכינו את אשר יביאו ויהיה משנה
 על אשר ילקטו יום יום : 6 ויאמר משה ואהרן
 אל כל בני ישראל ערב וידעתם כי יהיה הוציא אתכם
 מארץ מצרים : 7 ובקר וראיתם את כבוד יהוה
 בשמעו את הלהותיכם על יהוה ונחנו מה כי תלוננו עלינו :
 8 ויאמר משה פתת יהוה לכם בערב בשר לאכל
 ולחם בבקר לשבע בשמע יהוה את הלהותיכם אשר
 אתם מלינים עליו ונחנו מה לא עלינו רלהותיכם כי על
 יהוה : 9 ויאמר משה אל אהרן אמר אל כל עדת
 בני ישראל קרבו לפני יהוה כי שמע את הלהותיכם :
 10 ויהי כדבר אהרן אל כל עדת בני ישראל ויפנו
 אל הדבר והנה כבוד יהוה נראה בעינין : פ
 ששי 11 וידבר יהוה אל משה לאמר : 12 שמעתי
 את הלהות את בני ישראל דבר אלהם לאמר בין הערבים
 האכלו בשר ובבקר השבעו לחם וידעתם כי אני יהוה
 אלהיכם : 13 ויהי בערב העל השלו ותכס את

5. יהיה ביום הששי ויהי תריין Ounklousse משנה *deux pour un, le double*. Iar'hi dit à foison.
 יום יום Sam. יום יום
 6. ויאמר משה ויאמר כי ה' הוציא *Que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir*, et non pas nous, comme vous le dites.
 7. ובקר וראיתם Ounklousse וצפרא *le matin*, de là peut être ζέφυρος, *le zéphyre*.
 תלוננו Sam. ואנחנו — ונחנו Racine לון du *Hiphil*; il aurait fallu תלוננו, comme le *Keri*, le *daguesch* du ל remplace la lettre quiescente; ce changement est motivé, d'après Kim'hi, pour distinguer ce mot de celui qui signifie *passer la nuit*, comme תלוננו וילינו (Gen. ch. 24, v. 54), mais le *Biour* n'admet pas cette explication; car, dit-il, quand ce mot signifie *murmurer*, il est suivi de על *sur*.
 8. ויאמר Ce verset est une amplification du verset précédent. Sam. ואנחנו.
 9. קרבו *Approchez* de l'endroit où est le nuage de Dieu (Iar'hi).

sur l'Égypte, je ne les mettrai pas sur toi, car c'est moi l'Éternel qui te guérit.

27. Ils vinrent à Eilime (Elim), où il y avait douze sources d'eau et soixante-dix palmiers; ils campèrent là auprès des eaux.

CH. XVI. 1. Ils partirent d'Eilime, et toute la réunion des enfans d'Israël arriva au désert de Sine (Sin), qui est entre Eilime et Sinai, le quinzième jour du second mois de leur sortie du pays d'Égypte.

2. Toute la réunion des enfans d'Israël murmura dans le désert contre Mosché et Aharone,

3. A qui ils dirent: que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel au pays d'Égypte, quand nous étions assis près du pot à viande, quand nous mangions du pain à satiété! car vous nous avez attirés dans le désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée.

4. L'Éternel dit à Mosché, je vous ferai pleuvoir des cieux du pain; le peuple sortira et en recueillera, au jour le jour, son nécessaire, afin que je l'éprouve, s'il suivra ma loi ou non.

personne plurielle; littéralement *nous mourir*; סיר סיר, pluriel סירות — את הסירות ואת היעים *les pots et les pelles*. Exode, ch. 38, v. 3; quand ce mot signifie *épine*, le pluriel est סירים—ארמנותיה סירות Isaïe, ch. 34, v. 13. *leurs palais (sont remplis) d'épine*. לחם *Du pain*. Ce mot s'applique à la nourriture en général; appliqué à la viande, nous trouvons, Lev. 3, 11, et 16, לחם אשח *substance pour un holocauste*; aux fruits, Jérémie, ch. 11, v. 19. נשחיתת עץ בלחמו *Détruisons l'arbre avec son fruit*.

4. ממשיר ממשיר אונקלוס *je serai descendre*. דבר *Fait en état construit* דבר. Ce mot signifie au propre *parole*, et au figuré *chose*, espèce de restrictif; דבר יום *la chose, le besoin quotidien, au jour le jour*.

אֲשֵׁים עֲלֵיךָ כִּי אֲנִי יְהוָה רַפְּאֵךְ : ס חמישי 27 וַיָּבֹאוּ
 אֵילֶמָּה וְשֵׁם שְׁתַּיִם עֲשֵׂרָה עֵינָה מַיִם וּשְׁבַעִים חֲמֵרִים וַיַּחְנוּ
 שָׁם עַל-הַמַּיִם : מו וַיִּסְעוּ מֵאֵילֶם וַיָּבֹאוּ כַל-עֵדָה בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל אֶל-מִדְבַר-סִין אֲשֶׁר בֵּין-אֵילֶם וּבֵין סִינַי בַּחֲמִשָּׁה
 עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ הַשֵּׁנִי לְצֵאתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם : 2 וַיִּבְרְאוּ
 כַל-עֵדָה בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל עַל-מֹשֶׁה וְעַל-אַהֲרֹן בַּמִּדְבָּר : 3
 וַיֹּאמְרוּ אֲלֵהֶם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מָרִיתָן מִתַּנּוּ בַד-יְהוָה בְּאֶרֶץ
 מִצְרַיִם בְּשִׁבְחֵנוּ עַל-סִיר הַבָּשָׂר בְּאֶנְלֵנוּ לֶחֶם לְשִׁבְעַת
 בַּיּוֹמֵי צֵאתָם אֲתָנוּ אֶל-הַמִּדְבָּר הַזֶּה לַחֲמֹת אֶת-בְּלִי
 הַקֹּהֶל הַזֶּה בְּרַעֲב : ס 4 וַיֹּאמְרוּ יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה
 הֲבִנִי מִמַּטִּיר לָכֶם לֶחֶם מִן-הַשָּׁמַיִם וַיֹּצֵא הָעָם וּלְקַטּוֹ
 דְּבַרְיָוִם בְּיוֹמוֹ לַמָּעַן אֲנַפְּנוּ הִילָךְ בְּתוֹרַתִי אִם-לֹא : 5

dans la *Méhilltha* (*Méhilltha*), que celui qui se comporte avec bonne foi dans les affaires et obtient l'estime de ses semblables, c'est comme s'il accomplissait toutes les prescriptions de la doctrine (תורה).

מלמד שכל הנושא והנותן באמונה ורוח הבריות נוחח הימנו. מעלה עליו הכתוב כאלו קיים כל התורה כלה.

27. אילמה *A Eilime*. On ne connaît pas la situation de ce lieu. Au lieu de *et là*, le Sam. a *et à Eilime*. *Ils s'arrêtèrent là*. *Aben Esra* pense qu'on s'est arrêté un jour à *Mara* et vingt jours à *Eilime*.

Ch. XVI. 1. ויסעו *Aben Esra* rapporte, d'après le *Gaon Saadia*, que le 15 de *nissan*, jour de la sortie d'Egypte, était un jeudi, et le 1^{er} de *yar* un vendredi, et c'est un samedi qu'ils sont arrivés dans le désert de *Sine*, et qu'ils ont commencé à murmurer; la manne est descendue le lendemain de l'arrivée dans ce désert, jour de dimanche 16 *yar*. C'est une donnée purement traditionnelle, et nullement prouvée par le texte. *Le désert de Sine*. Dans l'itinéraire qu'on lit dans le livre des Nombres (ch. 33, v. 10), il y a une station (près de la mer), entre *Eilime* et le désert de *Sine*; de sorte qu'*Eilime* est la sixième et *Sine* la huitième station. *Le cinquième jour*. Ainsi un mois après leur sortie d'Egypte.

1. וילינו Selon le *Keri* וילינו

3. מותנו Infinitif de *mourir*, avec la terminaison de la première

des eaux de Mara, parce qu'elles étaient amères. C'est pourquoi ce lieu fut nommé Mara (*amer*).

24. Le peuple murmura contre Mosché, en disant : que boirons-nous ?

25. Celui-ci cria à l'Éternel ; l'Éternel lui indiqua un (certain) bois qu'il jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces ; là il lui proposa un statut et un jugement, et là aussi il l'éprouva.

26. Il dit : si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandemens, et si tu gardes tous ses statuts, toutes les maladies que j'ai mises

(משפטים) ; on nomme *commandement* מצוה, toutes les prescriptions dont les motifs sont énoncés, soit explicitement, soit implicitement, par exemple la circoncision, dont le motif est de distinguer les Israélites des autres peuples. Les *statuts* חקים sont des prescriptions non motivées, telle est la vache rousse פרה אדומה, la défense de porter des vêtemens laine et fil, celle de manger la chair de cochon, et en général les prescriptions cérémonielles. Les témoignages עדות sont des prescriptions destinées à conserver quelque souvenir d'un événement, d'un fait. Telle est la pâque pour rappeler la sortie d'Égypte ; ce sont les prescriptions mnémoniques. Les mandats פקודים sont les prescriptions rationnelles, qui sont pour ainsi dire confiées à notre intelligence ; par exemple l'unité de Dieu, un Dieu créateur ; on doit y placer aussi les lois morales. C'est ce que les talmudistes désignent sous le nom de *principes fondamentaux* עקרims. Les jugemens enfin משפטים sont les prescriptions judiciaires relatives aux achats et ventes, aux héritages, etc. Quand nous rencontrerons une prescription, nous indiquerons à laquelle de ces catégories elle nous semble appartenir.

26. והישר בעיניו תעשה Et que tu feras ce qui est droit à ses yeux, faire le droit, hébraïsme pour faire ce qui est conforme à la droiture. ישר Signifie au propre la *direction rectiligne* קו הישר la ligne droite, et par une métonymie qu'on rencontre presque dans toutes les langues, cette expression désigne aussi la *rectitude morale*. Au sujet de ce verset, les talmudistes disent

כִּי מְרִים הֵם עַל־בְּנֵי קְרֹאֵי שְׁמֵהּ מָרָה : 24 וַיִּלְנוּ הָעָם
 עַל־מֹשֶׁה לֵאמֹר מַה־נִּשְׁתָּה : 25 וַיַּעַק אֶל־יְהוָה וַיִּרְדּוּ
 יְהוָה עִזּוֹ וַיִּשְׁלַךְ אֱלֹהִים וַיִּמְתְּקוּ הַמַּיִם שָׁם שָׁם לִי חֶק
 וּמִשְׁפָּט וְשָׁם נָפְדוּ : 26 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים שְׁמַע לְקוֹלִי
 יְהוָה אֱלֹהֵיךָ וַיִּשְׂרַח בְּעֵינָיו הָעֵשָׂה וְהִאֲנִתָּ לְמַצוֹתָיו
 וְשָׁמַרְתָּ כְּלַחֲקוֹי כְּלַחֲמֻרְתָּ אֲשֶׁר־שָׁמַתִּי בְּמִצְוֹתַי לֹא־

Le même désert s'étend à l'occident et à l'orient de la mer Rouge, et porte le nom général de *Chour*. La partie occidentale a le nom particulier de *אתם Eitham* (Aben Esra). (Voy. dans les notes supplémentaires les observations de M. Coutelle, sur la topographie de la presqu'île Sinaïque.)

23. מרתה *A Mara*. Le ה final équivaut au ל initial, comme s'il y avait למרה (lar'hi) הם מרים *Sont amères*. On sait que les eaux dans le désert Sinaïque sont saumâtres. מרה; les Sept. traduisent ce mot par *amertume*.

24. וילנו Racine לון au *Niphal*. Iar'bi considère ce verbe comme réfléchi, et cite pour exemple une expression française du douzième siècle, *se décomplaisanter*, qui signifie *se plaindre de quelqu'un*. On le traduit ordinairement, sans doute à cause de la préposition על *sur*, qui suit, par *murmurer*. Le *daguesch* du ל et le *hirik* du ו font distinguer ce mot d'un autre semblable et qui exprime l'action de *s'héberger, passer la nuit quelque part*.

25. ויעק *Il cria, pria*. Le Sam. ajoute משה, les Sept. id. וירדו De ירה qui au *Hiphil* signifie *montrer*. Na'hmeni dit que Dieu indiqua à Moïse un arbre dont le bois avait la propriété d'affaiblir l'amertume de l'eau, mais les talmudistes prétendent que le bois était amer, et que c'était *un miracle dans un miracle* נס תוך נס Racine מתק וימתקו—נס תוך נס Quand les Israélites furent arrivés dans le désert, Dieu leur indiqua la manière d'y vivre, leur prescrivit à cet effet divers usages חק, et leur enseigna la manière de se comporter entre eux et envers les étrangers משפטים (Na'hmeni). Mais Iar'bi n'est pas de cet avis, et prétend que Dieu leur donna ici quelques préceptes à observer, comme l'observation du *sabbat*, etc. Comme ces mots חק, משפט, תורה reviennent souvent, nous allons en indiquer les diverses acceptions : תורה (*Torah*) la doctrine, est un nom générique qui s'applique aux commandemens (מצות); aux statuts (חקים); aux témoignages (דות); aux mandats (פקודים); aux jugemens

passé; jusqu'à ce que ce peuple que tu as acquis soit passé.

17. Tu les amèneras et tu les implanteras sur la montagne de ton héritage, lieu que tu as préparé pour ta demeure, ô Éternel! sanctuaire, ô Seigneur! que tes mains ont établi.

18. L'Éternel régnera à jamais et à perpétuité.

19. Car le cheval de Par'au est entré avec son chariot et ses cavaliers dans la mer, et l'Éternel a ramené sur eux les eaux de la mer; mais les enfans d'Israël ont marché à (pied) sec au milieu de la mer.

20. Miriame (Marie), la prophétesse, sœur d'Aharone, prit un tambourin en sa main, et toutes les femmes la suivirent avec des tambourins et des danses.

21. Miriame leur répondait : chantez à l'Éternel; il a glorieusement triomphé; le cheval, le cavalier, il (les) a précipités dans la mer.

22. Mosché fit décamper les Israélites de la mer Souph (*des algues*), et ils tirèrent vers le désert Chour (Sur); ils marchèrent pendant trois jours dans le désert sans trouver de l'eau.

23. Ils vinrent à Mara; mais ils ne purent boire

21. Miriame répondait aux hommes la strophe et leur disait *וּתַעַן לָהֶם שִׁירָה* chantez; si elle se fût adressée aux femmes, il y aurait *לְהֵן* et *שָׂרְנָה*. Le verbe *עָנָה* répondre, signifie ordinairement, dans l'Écriture, *chanter avec refrain*, ou *chanter avec accompagnement d'instrumens*.

22. *וַיִּסַּע* Hiphil de *נָסַע*, il les fit décamper. *Iar'hi* ajoute : *de force*, parce que le butin sur les Egyptiens noyés était si considérable que les Israélites ne voulaient pas quitter la place. *Aben Ezra* dit qu'après le passage de la mer Rouge les deux colonnes de nuage et de feu ne servaient plus de guide, et alors on marchait d'après les ordres de Mosché. *שׁוּר* Chour. Dans les Nombres (ch. 33, v. 8), ce même désert porte le nom de *אֵיתָם* *Eitham*.

בְּגִדֵי זָרָה וְרֹעַף יָדָיו כְּאֲבֵן עֲרֵב עֵבֶר עֲמֹף יְהוָה עֲרֵב עֵבֶר
 עֲסִיו קִנְיָתָ : 17 תְּבַאֲמוּ וְחִטְעִמוּ בְּהַר נַחֲלֵהָ מִכּוּן
 לְשִׁבְתָּהּ פַּעֲלָהּ יְהוָה מִקֹּדֶשׁ אֲדָנִי כּוֹנְנֵנוּ יְהוָה : 18 יְהוָה
 יִמְלֹךְ לְעֹלָם וָעֶד : 19 כִּי בָא סוּם שְׁרָעוּהָ בְּרִכְבּוֹ
 וּבְכַפְרָשׁוֹ בָּיִם וַיֵּשֶׁב יְהוָה עֲלֵהֶם אֶת־מַי הַיָּם וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל
 הָלְכוּ בִּיבֹשָׁה כַּחֲזֵק הַיָּם :

20 וַחֲמֵקָה מְרִים הַנְּבִיאָה אַחוּת אֲהֵרֹן אֶת־הַתָּף בְּיָדָהּ
 וַתִּצְאֵן כָּל־הַנְּשִׂיִם אַחֲרֶיהָ בַּחֲפִים וּבַמַּחֲלָה : 21 וַתַּעַן
 לָהֶם מְרִים שִׁירָה לַיהוָה כִּי־נָאָה נָאָה סוּם וּרְכִבּוֹ רַמָּה
 בָּיִם : ס • 22 וַיִּסַּע מֹשֶׁה אֶת־יִשְׂרָאֵל מִיַּם־סוּף וַיִּצְאֵן
 אֶל־מִדְבַר־שׁוּר וַיִּלְכּוּ שְׁלֹשַׁת־יָמִים בְּמִדְבַר וְלֹא־מָצְאוּ
 מַיִם : 23 וַיָּבִאוּ מַרְרָה וְלֹא יָכֻלוּ לְשַׁתֵּת מַיִם מִמֶּנָּה

17. אדני *Le sanctuaire*. מקדש *placer, poser*. כון *Siège, résidence*. מכוון *Sam*. יהוה. L'accent tonique sur *מקדש* sépare ee mot du suivant, de sorte que *אדני* est vocatif. ודיך *Que tes mains ont fondé*. Racine *כוננו* *preparer, affermir*.

18. ועד *et encore*. Les Sept. ont traduit comme s'il y avait *il régnera toujours, à toujours et encore*. Expression familière aux orientaux pour exprimer l'éternité. Iar'hi dit que *ועד* exprime toujours l'éternité et que le ן n'y est pas conjonctif, mais radical.

19. כן בא *Na'hmeni* pense que ce verset fait encore partie de l'hymne de la mer. Iar'hi est d'une opinion contraire.

20. נביאה *La prophétesse*. Le mot *נביא*, *Nabi*, exprime, la faculté de composer des hymnes ou des discours de morale (Rachbame); ainsi la prévision n'est pas inhérente au *nabisme*. Mais l'opinion du Talmud est que Miriam avait le don de la prévision. התף Instrument de musique à percussion dont les Arabes et les Egyptiens font encore usage, le tympanon des Grecs. וּבַמַּחֲלָה *akloussé* וּבַחֲיִנְגִין *avec des danses, avec des instrumens*. Sept. *χορῶν, avec des chœurs*. C'étaient peut-être des instrumens à vent, percés de trous הלולות comme nos flûtes. On trouve encore ce mot Gen. ch. 32, v. 19; il paraît en général exprimer la réunion du chant, des instrumens et de la danse, en un mot des chœurs.

11. Qui est comme toi parmi les puissans, ô Éternel! qui comme toi est magnifique en sainteté; terrible à louer, auteur des prodiges?

12. Tu étendis ta droite, la terre les engloutit.

13. Tu conduis par ta grâce ce peuple que tu as délivré; tu le diriges par ta puissance vers la demeure de ta sainteté.

14. Les peuples l'apprennent et tremblent; l'anxiété s'empare des habitans de Peleşcheth (les Philistins).

15. Alors s'épouvantent les aloufime (*les chefs*) d'Edome, un tremblement saisit les forts de Moab, ils s'évanouissent tous les habitans de Kenaâne.

16. Tombent sur eux la terreur et l'anxiété par la puissance de ton bras; ils seront immobiles comme la pierre, jusqu'à ce que ton peuple, ô Éternel, ait

14. ירנזון Sam. וירנזו de רנזו *trembler*. חיל אהז De חול *être tourmenté intérieurement, éprouver des angoisses.*

15. אילי De איל *bélier*. Les princes sont à la tête du peuple, comme les bœufs conduisent le troupeau (Aben Ezra). מראב Les Philistins à l'occident, les Moabites à l'orient, et les Édomites vers le sud des Kenaâniens. נמגר De נמגר *se liquéfier, fondre.*

16. אימתה ופחד La crainte יראה est un sentiment que développe un objet qui peut et veut nous faire du mal. Si cette capacité et cette volonté sont très-rapprochées de nous, on éprouve de la peur, de l'anxiété פחד. Si en outre il y a défaillance de cœur, tremblement des membres, si les cheveux se dressent, c'est la terreur אימה (*Biour*). ידמו Racine *se taire*. עד יעבר *Jusqu'à ce qu'il passera*. Prière adressée à Dieu pour qu'il répande la terreur sur les peuples qui pourraient entraver la marche des Israélites vers le pays de Kenaâne. קניית *Que tu as acquis*. יר'hi dit *que tu aimes plus que les autres peuples, comme on aime ce qu'on a chèrement payé.*

dans les profondeurs, comme une pierre.

6. Ta droite, ô Éternel, est formidable par la force; ta droite, ô Éternel, brise l'ennemi.

7. Par la grandeur de ta majesté, tu renverses tes adversaires, tu fais éclater ta colère, qui les consume comme de la paille.

8. Au souffle de tes narines les eaux se sont amoncelées, les courans se sont arrêtés comme un mur; l'abîme s'est solidifié dans le milieu de la mer.

9. L'ennemi dit : je poursuivrai, j'atteindrai, je distribuerai le butin, mon âme en sera assouvie; je tirerai mon glaive, ma main les détruira.

10. Tu as soufflé de ton haleine, la mer les a couverts; comme le plomb ils se sont enfoncés dans les eaux rapides.

se cailler, figer, coaguler. Le commencement du verset וברוח אפיק *et par le souffle de tes narines*, s'applique aux trois membres de la phrase וברוח אפיק נערמו מים — נצבו כמו נד נזלים — קפאו תהמת בלב ים.

9. L'ennemi dit. Cette prosopopée est admirable! Mosché fait bien parler les Egyptiens selon la passion qui les dominait. De תמלאמו נמשי *De מלא מלא remplir*, le ו est paragogique pour תמלאם *mon âme, ma volonté, les remplir*, ou bien par un hébraïsme, *mon âme en sera remplie, rassasiée*, comme ci-dessus ch. 8. v. 17, ומלאו בתי מצרים *les maisons des Égyptiens rempliront pour seront remplies.* De אריק ריק *De אריק vide*, en tirant le glaive on vide le fourreau; de même en français *dégainer אריק חרבי* signifie *je tirerai le glaive.* La racine תורישמו *ירש hériter*, fait au Hiphil הוריש *faire hériter*, et par conséquent *déposséder, chasser quelqu'un*; et רוש autre racine, signifie *être pauvre*, et au Hiphil nous trouvons מוריש ומעשיר *qui fait pauvre et qui rend riche.* Le mot תורישמו par sa construction paraît dériver de ירש avec la signification de רוש, *ma main les rendra pauvres, les détruira.* La fréquence du ו paragogique dans ce cantique semble indiquer qu'il était exigé, soit pour quelque condition rythmique ou pour satisfaire l'oreille.

10. De נשפת נשה *souffler doucement, flare*, de là נשה *crépuscule*, quand souffle

אָבֹן : 6 יְמִינֶהּ יְהוָה נִאֲדָרִי בְּכַח יְמִינֶהּ יְהוָה תִּרְעַץ אֹיֵב :
 7 וּבְרַב גְּאוּנֶהּ תִּהְיֶה קְמִיךָ תִּשְׁלַח חֲרִנֶךָ יִאֲכַלְמוּ
 בְּקֶשׁ : 8 וּבְרַח אֶפְיךָ נַעֲרַמוּ מִים נִצְבוּ כְמוֹתֶךָ נְזֻלִים
 קָפְאוּ תְהַמֵּת בְּלִבֵּיהֶם : 9 אָמַר אֹיֵב אֲרַח אֲשֵׁי
 אֲחִילֶךָ שְׁלַל הַמְּלֶאכֶמוּ נִפְשֵׁי אֲרִיֶּךָ חֲרִבֵי הַזְּרוּשָׁמוּ יְהִי :
 10 נִשְׁפָּת בְּרוּחַךְ בְּפָנָיו יִם צָרְלוּ בַעֲוֹנֹתָ בְּמִים אֲדִירִים :

cale de ce mot présente plusieurs irrégularités dont une est relative au י après le ס, parce que dans les verbes de cette famille le ה radical disparaît; les autres difficultés concernent les points-voyelles, et par conséquent ne sont pas inhérentes au texte. Pluriel de מצלה במצולת profondeur des eaux (voy. Ps. 169, 2). Sam. במזלות.

6. נאדרי Niphal de אדר être magnifique. Le י est paragogique à l'instar de אכורי de אכור cruel. ימינך Ta droite. Cette répétition est une beauté poétique et fréquente dans toutes les langues.

7. וברב Et par la grandeur, גאנך de ta majesté ou de ton élévation. רב Signifie nombreux, qui, en hébreu, se prend pour la grandeur. תהרס De הרס bouleverser, détruire, comme את מזבח הבעל tu détruiras l'autel de Baal (Juges, ch. 6, v. 25). קמיך De קום s'élever, ceux qui s'élèvent contre toi, tes adversaires. חרנך Racine חרה s'enflammer, venant de חור blanc; c'est ordinairement ainsi que se trouve le visage enflammé d'une extrême colère. כקש יאכלמו Le י est paragogique; la colère ardente les dévorera comme de la paille.

8. וברוח Et du souffle, אפיק narines, de אף nez, pluriel אפים qui s'applique au visage et signifie aussi considérable. מנה אהת אפים Sam. ch. 1, v. 1, une part considérable; אף signifie également colère. אפים Et אף ont pour racine אנף. Ounklousse traduit וברוח אפיק — וברוח פומך — par les paroles de ta bouche, phrase moins matérielle. D'autres disent que cette expression signifie et dans un moment, pendant le temps de la respiration, c'est pourquoi il y a אפיק tes narines et non רוחך ton souffle. נערמו — ערם Au mode Kal, signifie ruser, au Niphal, comme ici, amonceler. Par le souffle de tes narines les eaux se sont amoncelées, image énergique que détruit Ounklousse en disant מיא הכימא les eaux se sont ingénieusement arrangées. נוזלים Fluide, de נוז couler. Peut-être de là le nom de מזלות donné aux constellations du zodiaque qu'on croyait être en mouvement. קפאו De קפא

tèrent, ce cantique à l'Éternel, et dirent: je chante à l'Éternel, car il a glorieusement triomphé: le coursier et son cavalier, il (les) a précipités dans la mer.

2. Ma victoire, mon chant, c'est Iáh; c'est lui qui fut mon secours. Il est mon Dieu, je veux le glorifier, le Dieu de mon père, je veux l'exalter!

3. L'Éternel est maître de la guerre, Éternel est son nom.

4. Il a lancé dans la mer les chariots de Par'au et son armée. L'élite de ses capitaines, il les a submergés dans la mer Souph.

5. Les abîmes les ont couverts, ils sont descendus

la construction de cette phrase. Selon Aben Esra, on peut lire, conformément au génie de la langue, עזי וזמרת עזי יה, *ma victoire et la célébration de ma victoire sont* (appartiennent) à Iáh (à Dieu). Ounk. וְתוֹשַׁבְחָתָא תוֹקְפִי וְתוֹשַׁבְחָתָא *ma victoire et mon hymne*, comme s'il y avait עזי וזמרת עזי. Mendelsohn a suivi cette leçon. Ounklousse וְאִנְוֹהוּ וְאִנְוֹהוּ *je lui bâtirai un sanctuaire*. De נוֹה *habitation*. Mais la plupart des traducteurs font dériver ce mot de נִי *décor, gloire, je le glorifierai*.

3. Ounklousse traduit ה' איש גבור במלחמה Sam. ה' איש מלחמה *Dieu est le vainqueur dans les combats*. Vulgate, *Dominus quasi vir pugnator*, comme s'il y avait ה' שמו — כאיש מלחמה *L'Éternel est son nom*. Lors même que Dieu fait la guerre, il consulte encore sa pitié pour les autres créatures, et pourvoit à leurs besoins (lar'hi). Pour comprendre ceci, il faut se rappeler ce que nous avons dit, Gen. ch. 28, v. 21, que dans la théologie hébraïque le tétragramme exprime la disposition à la miséricorde, le mode *miséricordieux* (מדת הרחמים) dans la nature divine.

4. La différence qu'il y a entre ce verbe et le verbe רמה employé ci-dessus (v. 1), est que רמה signifie *jeter d'en haut, précipiter*, tandis que ירה signifie *lancer* comme un trait. ומבחר Nom substantif à l'instar de מושב, משכב, מקרא.

5. תהמת Pluriel de תהום; ce qui est sans fond et que l'œil ne peut sonder. כסה Futur du Piel, troisième personne plurielle de כסה *couvrir*, le ך final est paragogique ou plutôt poétique. La formation grammati-

לַיהוָה וַיֹּאמְרוּ לֵאמֹר אֲשִׁירָה לַיהוָה כִּי־נָאָה נָאָה סוּס וְרִכְבּוֹ
 רָמָה בָּיָם : 2 עֲזִי וְזִמְרָתָהּ יְהוָה וַיְהִי־לִי לִישׁוּעָה זֶה אֱלֹהֵי
 וַאֲנִי־הוּא אֱלֹהֵי אָבִי וְאֶרְמְנֵהוּ : 3 יְהוָה אִישׁ מִלְחָמָה יְהוָה
 שְׁמוֹ : 4 מִרְכַּבְתָּ פָרְעֹה וַחֲיִילוֹ יִרְאֶה בָּיָם וּמִכְחָר שְׁלֹשֵׁי
 טַבְעֵי בָיִם־סוּף : 5 הַהֵמָּה יִכְסִימוּ יַרְדּוֹ בְּמִצּוֹלַת כְּמוֹ

temple de Salomon. On découvre une grande analogie dans le style et la facture de la phrase entre l'hymne du passage de la mer Rouge et les Hallelouia (הללויה). On lit même dans le verset 4, le mot יה *Idh*, dénomination de Dieu, très-rare dans le Pentateuque, mais fréquente dans les psaumes. Futur du verbe שור *chanter*, au *Kal*; ainsi littéralement *Moïse chantera*. Toutefois, comme nous l'avons remarqué (ci-dessus, ch. 3, v. 14), de même que le passé se met pour le futur, le futur est mis souvent pour le passé, le présent et même l'imparfait. Nous trouvons, Rois 'I, ch. 11, v. 7, *Alors Salomon bâtit*. La conjonction אז *alors* change le futur en présent, dit Aben Esra. ובני ישראל *Et les enfans d'Israël*. Le Talmud Sota, p. 27, explique la manière dont le chant a été récité. ויאמרו לאמר *Hébraïsme, dizere dicendo*. Je chanterai, encore le futur pour le présent; אלה *à l'Éternel*. Nous avons déjà observé que la préposition אל ou son abréviation ל tient quelquefois lieu de la particule את qui désigne l'accusatif. Ounklousse ה' קדם *devant Dieu*. Mendelsohn *en l'honneur de l'Éternel*. נאה נאה Le mot נאה se dit de tout ce qui dépasse les limites ordinaires; appliqué aux hommes, il se prend le plus souvent en mauvaise part, il désigne l'orgueil. Toutefois, comme le mot *orgueil* se prend aussi en français en bonne part, on pourrait traduire : *orgueilleux, il s'est enorgueilli*. *Sam. נאה נאה car un peuple s'est enorgueilli*. רמה De רום *jeter d'en haut, précipiter*.

2. עזי De עז *force* suffisante pour surmonter des obstacles, pour vaincre des ennemis redoutables; le י indique la première personne, *ma force*. וזמרת Se dit de la musique instrumentale qui accompagne le chant; la louange chantée s'appelle שירה ou זמרה. Le mot זמר désigne aussi l'action de tailler la vigne. La disposition des strophes du chant avait peut-être quelque analogie avec le mode particulier de tailler la vigne. Il est à remarquer qu'en français *taille* est aussi un terme de musique. יה *Idh*. Une des dénominations de Dieu; peut-être aussi une abréviation du nom tétragramme. ● n'est pas unanime sur

tourna, vers le matin, à son impétuosité, tandis que les Égyptiens coururent au-devant d'elle; l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer.

28. Les eaux revinrent et couvrirent les chariots et les cavaliers de toute l'armée de Par'au qui étaient entrés dans la mer après eux; il ne resta d'entre eux pas un seul.

29. Mais les enfans d'Israël marchèrent à sec dans la mer, ayant les eaux pour mur à droite et à gauche.

30. L'Éternel délivra en ce jour Israël de la main des Égyptiens; Israël vit l'Égypte morte sur le bord de la mer.

31. Israël vit la main puissante que l'Éternel avait déployée sur l'Égypte; le peuple craignit l'Éternel; ils crurent en l'Éternel et en Mosché son serviteur.

CH. XV. 1. Alors Mosché et les enfans d'Israël chan-

Il monta sur le trône vers le milieu du quinzième siècle avant l'ère vulgaire, et fut le père du célèbre Sésostriis, chef de la dix-neuvième dynastie.

CH. XV. 1. אֲזַיִר אֶת יִשְׂרָאֵל Cette ode est destinée à célébrer la puissance que l'Éternel a manifestée en faisant périr Par'au et son armée dans les eaux de la mer Érythrée. Des pensées élevées, exprimées par deux ou trois mots, caractérisent cette composition poétique. Elle se distingue de tous les cantiques du Pentateuque par la simplicité des termes, l'extrême lucidité des idées, la vérité des images, et la vivacité du coloris; qualités qui constituent le vrai sublime. Toutes les comparaisons sont empruntées à la nature inorganique. Sous le souffle de Dieu, des eaux s'élèvent comme des murs; sa colère dévore les Égyptiens comme de la paille; comme du plomb, ils tombent dans la mer. Dans la bénédiction de Jâcob, dans celle de Moïse, la plupart des métonymies se rattachent à la nature organique. Cette différence mérite d'être remarquée. Les versets qui terminent l'ode semblent faire allusion à Sion et au

מִשֶׁהָ אֶת־יָדוֹ עַל־הַיָּם וַיִּשָׁב הַיָּם לַפְּנוֹת בְּקֶדֶד לְאַחַתְנוּ
 וּמִצְרַיִם נָסִים לְקִרְאָתוֹ וַיִּנְעַר יְהוָה אֶת־מִצְרַיִם בְּרוּךְ
 הַיָּם : 28 וַיִּשְׁבוּ הַיָּמִים וַיִּכְסּוּ אֶת־הָרֶכֶב וְאֶת־הַפָּרָשִׁים
 לְכָל חֵייל פְּרִעֹז הַפָּאִיִּם אַחֲרֵיהֶם בַּיָּם לֹא־נִשְׂאָר בָּהֶם
 עַד־אֶחָד : 22 וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל הִלְכּוּ בַיַּבֶּשֶׁה בְּתוֹךְ הַיָּם
 וְהַיָּם לְהֶם חֹמָה מִימִינֶם וּמִשְׁמָאלֶם : 30 וַיִּשַׁע יְהוָה
 בַּיּוֹם הַהוּא אֶת־יִשְׂרָאֵל מִיַּד מִצְרַיִם וַיֵּרָא יִשְׂרָאֵל אֶת־
 מִצְרַיִם מֵת עַל־שַׁפַּת הַיָּם : 31 וַיֵּרָא יִשְׂרָאֵל אֶת־הַיָּד
 הַגְּדוֹלָה אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה בְּמִצְרַיִם וַיֵּרָאֵם הָעָם אֶת־יְהוָה
 וַיִּאֲמֹנוּ בִּיהוָה וּבְמֹשֶׁה עֲבָדָיו : פ
 טו אִן וַיִּשְׂרַם־מֹשֶׁה וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הַשִּׁירָה הַזֹּאת

cette opinion d'insensée, car l'effet du flux n'est pas de diviser l'eau en deux parties formant murailles, etc. De *נער* *renverser, secouer*, au *Piel*.

28. לכל Ce ל est surabondant selon lar'hi; selon Na'hmeni il remplace particule ואת. Le *Biour* dit que cette lettre sert à lier le particulier au général.

29. ובני ישראל *Et les enfans d'Israël*. Aben Esra, pour expliquer la difficulté de faire passer la mer à environ deux millions d'individus, dans un espace étroit et dans une nuit; suppose d'abord avec les *almudistes* que le passage s'est effectué en douze endroits différens; tradition dont parle aussi Origène. Aben Esra prétend en outre que la mer a été traversée non en largeur, mais de biais en longueur, et il ajoute, pour mieux montrer le prodige, que les Israélites n'étaient pas entièrement passés que déjà les eaux retombaient sur les Egyptiens (voy. le *Biour*).

30. וישע Du verbe *ישע* *secourir*, du *Hiphil*. *על שפת הים* *Sur le bord de la mer*. De là, dit Aben Esra, les Israélites virent l'Egypte morte. Mais, observe le *Biour* avec raison, cette explication n'est pas d'accord avec les accents toniques. C'est pourquoi, dit le Talmud, que la mer a rejeté les corps morts des Egyptiens sur le bord, afin que les Israélites ne puissent pas croire que les Egyptiens avaient aussi traversé la mer, mais d'un autre côté.

31. *La main*, au figuré *la puissance*. On croit que le passage de la mer Rouge a eu lieu sous Aménophis III des listes de Manethon, le Ramessès V des monumens. C'est le dix-septième et dernier roi de la dix-huitième dynastie.

poussa la mer toute la nuit par un violent vent d'orient, et il mit la mer à sec; ainsi les eaux furent séparées.

22. Les enfans d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, ayant l'eau pour mur, à droite et à gauche.

23. Les Égyptiens les poursuivirent et vinrent derrière eux; tous les chevaux, les chariots et les cavaliers de Par'au au milieu de la mer.

24. C'était vers la veille du matin: l'Éternel jeta un regard sur le camp d'Égypte à travers la colonne de feu, et mit en désordre le camp des Égyptiens;

25. Dont il ôta les roues des chars, qu'il fit se traîner péniblement; alors l'Égyptien dit: fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre l'Égypte.

26. L'Éternel dit à Mosché: étends ta main sur la mer: les eaux retourneront sur les Égyptiens, sur ses chariots et sur ses cavaliers.

27. Mosché étendit sa main sur la mer; la mer re-

le texte même qu'un grand vent a contribué à cet événement, mémorable même chez les anciens.

24. באשמרת הבקר *A la veille du matin.* La nuit, chez les Hébreux, était partagée en trois parties, veilles ou gardes. Ounklousse מטרת, la racine du mot est שמר, la lettre נ est paragogique. ויחם Racine חמם *étourdir.* את מהנה מצרים Le camp des Égyptiens fut jeté dans l'épouvante par le tonnerre et les éclairs. La Vulgate dit *interfecit exercitum eorum.*

25. ויסר De סור *ôter, enlever.* ויאמר *Il dit.* Sam. ויאמרו au pluriel, Sept. id.

27. לפנות בקר *Vers le matin;* Sam. לפנות הבקר — לקראתו נסים לקראתו *se dirigeaient de* נסע. Aben Esra s'indigne contre un certain écrivain caraïte, חוי הכלבי Hivihakalvi, qui prétend que Moïse connaissait les marées de la mer Rouge, tandis que Pharaon les ignorait; de là le succès de l'un et le désastre de l'autre; il traite

עֹזֶה כְּלִהְיֹתָ וַיִּשֶׁם אֶת־הַיָּם לְחֹרֶבָה וַיִּבְקְעוּ הַמַּיִם : 22
 וַיִּבְאוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּתוֹךְ הַיָּם בַּיּוֹם הַהוּא וְהַיָּם חֹמָה
 מִיּוֹמָם וּמִשְׁמָאֵלָם : 23 וַיִּרְדְּפוּ מִצְרַיִם וַיִּבְאוּ אַחֲרֵיהֶם
 כָּל־סוּם פְּרֻעַת רֶכֶב וּפְרָשָׁיו אֶל־תּוֹךְ הַיָּם : 24 וַיִּחַד
 בְּאֶשְׁמֹרֶת הַבֶּקֶר וַיִּשְׁקֹף יְהוָה אֶל־מַחֲנֵה מִצְרַיִם בְּעַמּוּד
 אֵשׁ וְעַנַּן וַיִּהְיֶה אֵת מַחֲנֵה מִצְרַיִם : 25 וַיִּסַּר אֶת־אֶפְסוֹ
 מִרְכַּבְתָּיו וַיִּנְהַגְהוּ בַּכִּבְדָּת וַיֹּאמֶר מִצְרַיִם אֲנֹסִיָּהּ מִפְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל כִּי יִרְוֶה נַלְחָם לָהֶם בַּמִּצְרַיִם : פ
 רְבִיעִי 26 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה נִטְּה אַרְיֵיךָ עַל־הַיָּם
 וַיִּשְׁבוּ הַמַּיִם עַל־מִצְרַיִם עַל־רֶכֶבוֹ וְעַל־פְּרָשָׁיו : 27 וַיִּט

21. רוח קדים. *Un vent d'est.* Mais un tel vent aurait poussé la mer sur les Israélites, placés sur la rive ouest. Les Sept. traduisent *iv avémap νότοσ*, par un vent du midi.

22. כּתוֹךְ הַיָּם. *Au milieu de la mer.* Aben Ezra et le *Sepher Hamiv'har* disent qu'il faut entendre par l'expression *au milieu de la mer*, l'endroit où les eaux furent séparées, que le vent a mis à sec, et non qu'ils soient entrés au milieu de la mer Souph. On sait que dans sa pointe septentrionale la mer Rouge est très-étroite, a beaucoup de bas fonds, qui sont tantôt à sec et tantôt inondés, selon les vents très-violens qui règnent dans ces régions. L'écrivain sacré nous apprend que Dieu par le moyen d'un grand vent accumula pendant la nuit la mer des deux côtés, et fit monter leurs niveaux de manière que l'intervalle resta à sec. Bonaparte, dans son expédition de Suez, a failli subir le sort de Pharaon. Il était allé visiter les sources dites de Moïse, situées sur le côté oriental de la mer Rouge, à trois lieues de Suez. La caravane avait passé la plage à pied sec, mais de retour à Suez, le flux remontait, et comme la côte est extrêmement basse dans le fond du golfe, le flot allait gagner le général en chef, lorsqu'un guide, le voyant en danger, le prit sur ses épaules et l'emporta avec vitesse (Martin, Hist. de l'expédition française en Egypte, tom. 1, p. 276). Cette citation et le témoignage de personnes qui ont vécu en Egypte ne détruisent pas le miracle; les Egyptiens peuvent aussi avoir oublié cette circonstance locale dans l'ardeur de la poursuite; on voit d'ailleurs par

donnera aujourd'hui; car tels que vous avez vu les Égyptiens aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.

14. L'Éternel combattra pour vous; et vous, taisez-vous!

15. L'Éternel dit à Mosché: pourquoi cries-tu vers moi? parle aux enfans d'Israël; qu'ils marchent.

16. Et toi, élève ton bâton et étends ta main sur la mer, fends-la, et que les enfans d'Israël entrent au milieu de la mer à sec.

17. Quant à moi, je rendrai fort le cœur des Égyptiens pour qu'ils y entrent après eux; je serai glorifié en Par'au et en toute son armée, dans ses chariots et dans ses cavaliers.

18. Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand j'aurai été glorifié en Par'au, dans ses chariots et dans ses cavaliers.

19. L'ange de Dieu qui allait devant le camp d'Israël partit et marcha derrière; la colonne de nuée qui était devant eux se retira et se plaça derrière eux,

20. Et vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël; il y eut une nuée et une obscurité, et elle éclaira la nuit; et toute la nuit l'un n'approcha pas de l'autre.

21. Mosché étendit sa main sur la mer; l'Éternel

comme Ps. 104, v. 4. משרתיו אש לוהט *ses serviteurs sont un feu brûlant.* מאחריהם *Derrière.* Pour séparer les deux armées et pour recevoir les flèches et les javelots (בליסטראות *balistes*) des Égyptiens (Iar'hi).

20. ויאר את הלילה *Il éclaira la nuit.* Qui éclaira? le texte n'indique pas le sujet. Les Sept. traduisent *et la nuit survint.* Le Sam. dit יהי הענן הושך *Il y eut un nuage et des ténèbres; la nuit arriva.*

Après le mot ישראל les Sept. ont και στα, *il s'arrêta.* On pourrait lire le passage ainsi: *Il vint entre le camp de Mitsraïme et le camp d'Israël, et s'arrêta; il y eut un nuage et des ténèbres; la nuit arriva.*

מִצְרַיִם הַיּוֹם לֹא תִסְפוּ לְרֵאשִׁית עוֹד עַד-עוֹלָם : 14
 יְהוָה יִלְתֵּם לָכֶם וְאַתֶּם תִּחְרְשׁוּן : פ
 שְׁלִישִׁי 15 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה מַה-תִּצְעַק אֵלַי דְּבַר
 אֶל-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל וַיִּפְעוּ : 16 וְאַתָּה הָרִם אֶת-מִטְּךָ וְנִטְּהָ אֶת-
 יָדְךָ עַל-הַיָּם וּבִקְעֵהוּ וַיִּבְאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל בַּחוּד הַיָּם בַּיּוֹם בַּיּוֹשֶׁה :
 17 וְאֲנִי הִנְנִי מִחֹזֵק אֶת־לֵב מִצְרַיִם וַיִּבְאוּ אַחֲרֵיהֶם וְאֶפְכְּרֵה
 בַּפְּרָעָה וּבִכְל־חִילוֹ בָּרַכְבוּ וּבִפְרָשׁוֹ : 18 וַיִּדְעוּ מִצְרַיִם
 כִּי-אֵין יְהוָה פֹּה כִּבְכֹרֵי בַּפְּרָעָה בָּרַכְבוּ וּבִפְרָשׁוֹ : 19 וַיִּפֶּע
 מִלְּאֵךְ הָאֱלֹהִים הַהַלֵּךְ לִפְנֵי מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל וַיִּלְךְ מֵאַחֲרֵיהֶם
 וַיִּפֶּע עֲמֹד הָעָנָן מִפְּנֵיהֶם וַיַּעֲמֵד מֵאַחֲרֵיהֶם : 20 וַיִּבֹא בֵּין
 מַחֲנֵה מִצְרַיִם וּבֵין מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל וַיְהִי הָעָנָן וְהַחֹשֶׁה וַיִּאָּר
 אֶת-הַלַּיְלָה וְלֹא-קָרַב זֶה אֶל-זֶה כָּל-הַלַּיְלָה : 21 וַיִּט
 מֹשֶׁה אֶת-יָדוֹ עַל-הַיָּם וַיִּלְךְ יְהוָה וְאֶת-הַיָּם בְּרוּחַ קָדִים

15. *Que cries-tu vers moi ?* Le Talmud dit que Mosché dans cette circonstance critique se mit à prier, et que Dieu lui dit que ce n'était pas le temps de faire de longues prières בתפלה pendant que le peuple était dans la peine. Na'hmeni dit que la prière de Mosché est comprise dans celle d'Israël. Le P. Houbigant soupçonne ici l'absence de quelques mots auxquels cette apostrophe de Dieu puisse s'appliquer; mais on ne trouve ces mots dans aucun texte. La Bible de Vence les ajoute, d'après le syriaque : *Moïse s'adressa ensuite au Seigneur, et le Seigneur lui dit, etc.*

16. *Ton bâton*, mais non pour frapper la mer (Aben Esra). Selon Abarbanel il faudrait *lève ta main et étends ton bâton*, et pour expliquer ce passage, il dit que הרם signifie *jette, éloigne* ton bâton pour opérer le miracle sans bâton.

17. *Et moi*. L'entrée dans la mer n'était nécessaire que pour attirer et engloutir l'armée égyptienne (Aben Esra).

18. *Sam. ajoute* כל מצרים *Sept. id. πάντα*, *Sam. ajoute* ובכל חילו *et à toute son armée*. Comme au verset 17. Sept. id.

19. *Ange*. Ce mot, selon le *Sepher Hamiv'har* s'applique, aussi au feu,

devant Baâl Tsephone.

10. Par'au s'approchait; les enfans d'Israël levèrent les yeux, et voici que l'Égypte s'avancait derrière eux; ils furent très-effrayés, et les enfans d'Israël crièrent vers l'Éternel.

11. Ils dirent à Mosché : est-ce parce qu'il n'y a pas de sépulcres en Égypte que tu nous as pris pour mourir dans le désert? que nous as-tu fait en nous faisant sortir de l'Égypte?

12. N'est-ce pas ce que nous t'avons dit en Égypte, savoir : laisse-nous, nous voulons servir l'Égypte; car il vaut mieux pour nous de servir l'Égypte que de mourir dans le désert.

13. Mosché dit au peuple : ne craignez rien, restez tranquilles, et voyez le secours que l'Éternel vous

les paroles qu'y ajoute le Samaritain. מִמֹּתֵינוּ — מ Preposition, מות infinitif avec l'affixe נוּ, que nous mourir, que nous mourions. S'il y avait מִמֹּתֵנוּ il signifierait *notre mort* (Iar'hi).

13. הִתְיַצְּבוּ *Hithpaël*, de יָצַב *se tenir debout, tranquille; tranquillisez-vous*. Aben Esra fait ici une question; comment six cent mille hommes, combattant pour leur existence, pour leurs familles, pouvaient-ils trembler devant leurs ennemis? Il répond: cette génération sortie d'Égypte avait été pliée sous le joug, accoutumée à le supporter dès l'enfance; des esclaves à âme basse, inaccoutumés aux exercices militaires, comment auraient-ils osé combattre leurs maîtres? « Ils ont aussi tremblé devant Amalek; un miracle les a sauvés. Pour se mesurer avec les Kenaanéens, force était de laisser périr cette génération égyptienne. » כִּי אֲשֶׁר Le Biotur dit qu'il est probable qu'il faut suppléer le כ comparatif devant אֲשֶׁר, c'est ainsi que le donne le Samaritain כִּי כִּי אֲשֶׁר *car, comme*.

לפני בעל צפון : 10 ופרעה הקריב וישאו בני ישראל
את עיניהם והנה מצרים ו נסע אחריהם וייראו מאד
ויצעקו בני ישראל אליהוה : 11 ויאמרו אל משה המבל
איך קברים במצרים לקחתנו למות במדבר מה זאת עשית
לנו להוציאנו ממצרים : 12 הלא זה הדבר אשר דברנו
אליו במצרים לאמר חרל ממנו ונעבדה את מצרים
כי טוב לנו עבד את מצרים ממתנו במדבר : 13 ויאמר
משה אל העם אל תיראו התיצבו וראו את ישועת
יהוה אשר עשה לכם היום כי אשר ראיתם את

10. וקריב Du *Hiphil*, litt. *faisait approcher*, le régime est sous-entendu, peut-être *son camp*, comme le dit Aben Esra, ou bien *soi, s'approchait*. Josèphe nous a conservé un fragment de Manethon, très-précieux; il paraît renfermer le récit que faisaient les Egyptiens du séjour des Israélites et de leur sortie (voy. notes supplémentaires). *עניניהם* *Leurs yeux*. Le Sam. ajoute *ויראו ils virent*, Sept. id. ויצעקו *Ils crièrent*; ce n'était pas une prière; les paroles qui suivent confirment cette opinion. Toutefois, pense Na'hmeni, il pouvait y en avoir qui réellement jetaient des cris de détresse et d'autres qui proféraient des paroles séditieuses. D'après le Samaritain (voy. ch. 6, v. 9), ce serait en Egypte qu'ils auraient dit tout cela. Les Targoumimé Iérouschalmi et Ben Ouziel supposent qu'il y avait quatre partis parmi les Israélites; l'un disait : *précipitons-nous dans la mer*; un autre : *retournons en Egypte*; un troisième : *combattons*! et le quatrième enfin : *courons au-devant d'eux, poussons des cris de guerre pour les étourdir*; et que Moïse répondit à tous; aux uns : *ne craignez pas, tenez-vous tranquilles et regardez*; aux autres : *non, ne retournez pas en Egypte, vous ne reverrez plus les Egyptiens*; à ceux qui voulaient combattre, *l'Éternel combattra pour vous*; et au quatrième parti enfin il dit : *taisez-vous, rendez hommage à l'Éternel votre Dieu*.

11. אין המבלי אין Deux négations, une seule suffit, hébraïsme (Aben Esra).

12. הלא זה הדבר *N'est-ce pas cette chose*. Nous ne le trouvons pas exprimé, et pourtant il faut qu'il ait été ainsi, car comment sans cela pourraient-ils lui tenir ce propos (*Biour*)? Nous avons rapporté ci-dessus, ch. 6, v. 9.

le pays, le désert les a enfermés.

4. Je renforcerai le cœur de Par'au; il les poursuivra; je serai glorifié en Par'au et en toute son armée, et les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel. Ils firent ainsi.

5. Lorsqu'il fut annoncé au roi d'Égypte que le peuple avait fui, le cœur de Par'au et de ses serviteurs fut changé à l'égard du peuple; ils dirent: qu'avons-nous fait, d'avoir renvoyé Israël, pour ne plus nous servir?

6. Il (Par'au) fit atteler son char, et emmena son peuple avec lui.

7. Il emmena six cents chars choisis, toute la cavalerie d'Égypte, et des commandans sur tout.

8. L'Éternel renforça le cœur de Par'au, roi d'Égypte; il poursuivit les enfans d'Israël, mais les enfans d'Israël sortaient la main levée.

9. Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux des chariots de Par'au et son armée les atteignirent campés près de la mer, vers Pi-Ha'hiroth,

7. שש מאות *Six cents*. Josèphe dit qu'il prit 600 chars, 50 mille hommes de cavalerie et 200 mille fantassins. וְשָׁלֹשִׁים *Vulgate duces, généraux* à la lettre *les troisièmes*. Le premier après le roi se nomme מִשְׁנָה *le second*; le second après le roi se nomme שְׁלִישִׁי *troisième* (Aben Esra). Dom Calmet dit que c'était le nom des trois premiers officiers de la couronne. וְגִבּוֹרִים *des hommes forts*.

8. בִּיד רְמוֹהַ *La main levée*. Ounklousse בְּרִישׁ גְּלִי *la tête découverte*. Tous les deux signifient *publiquement*.

9. סוּם רֶכֶב פָּרְעֹה — סוּם *Est le nom du cheval*, דֶּכֶב *char* ou cheval du char, et פָּרֵשׁ *le cavalier*. וְחֵילוֹ — חֵיל *Armée*. Mendelsohn traduit *ses fantassins*.

4 לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל נִבְכִּים הֵם בְּאֶרֶץ סֹנֵר עֲלֵיהֶם הַמִּדְבָּר :
 וְחִזְקָתִי אֶת־לִב־פְּרַעֲוֹה וְיִדְוֶה אַחֲרֵיהֶם וְאֶכְבְּדָה בְּפִרְעוֹה
 וּבְכָל־חֵילוֹ וְיִדְעוּ מִצְרַיִם כִּי־אֲנִי יְהוָה וַיַּעֲשֻׁרְכֶן : 5
 וַיִּגְדַּל לְמַלְכֵי מִצְרַיִם כִּי בָרַח הָעָם וַיִּרְפֹּף לִבְב־פְּרַעֲוֹה וְעַבְדוֹ
 אֱלֹהֵהֶם וַיֹּאמְרוּ מִה־זָּאת עֲשִׂינוּ כִּי־שָׁלַחְנוּ אֶת־יִשְׂרָאֵל
 מִעַבְדָּנוּ : 6 וַיֹּאסֶר אֶת־דַּבְּכּוֹ וְאֶת־עַמּוֹ לִקְחַ עִמּוֹ :
 7 וַיִּקַּח שֵׁש־מַאוֹת רֶכֶב בַּחֹזֶר וְכָל רֶכֶב מִצְרַיִם וּשְׁלֹשִׁים
 עַל־כֶּלֶף : 8 וַיַּחֲזֵק יְהוָה אֶת־לִב־פְּרַעֲוֹה מִלֶּךְ מִצְרַיִם
 וַיִּדְוֶה אַחֲרָי בְנֵי יִשְׂרָאֵל וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל וְצִאִים בְּיַד רָמֶה :
 9 וַיִּרְדְּפוּ מִצְרַיִם אַחֲרֵיהֶם וַיִּשְׁיֲנוּ אוֹתָם הַיָּמִים
 עַל־הֵימָּם כָּל־סוֹס רֶכֶב פְּרַעֲוֹה וּפָרָשָׁיו וְחֵילוֹ עַל־פִּי הַחַיִּית

3. לבני ישראל על עסק עמא Ierouschalmi *au sujet du peuple d'Israël*,
 נבכים Racine בוך *errer, ils errent, sont égarés, embarrassés*. La voyelle

longue *i* remplacée par la brève. Nous trouvons שדשן נבוכה (Ester, ch. 3, v. 15), *la ville de Suze est égarée, troublée*. Iar'hi dit : *ils sont serrés, renfermés*; la Vulgate de même, *coarctati sunt*. סנר *Il a renfermé*, le sujet de ce verbe paraît être *המדבר le désert*, le désert a entravé leur marche; Ben Ouziel dit que c'est *Badl Tsephone* qui a fermé le désert sur eux, et Mendelsohn a adopté cette version. Le mouvement rétrograde des Israélites a fait croire à Par'au qu'ils sont égarés; ainsi le verset 3 fait partie de l'ordre de Dieu, et les derniers mots du verset 2, dont la fin commençant par נבחו, forment une phrase incidente.

4. וחזקתי Sam. וחזקתי du *Hiphil*. ואכבדה *Je serai glorifié*. Selon les idées bibliques ou orientales, une vengeance tirée de ses ennemis est le sujet d'une gloire.

5. לב Cœur. Sam. לב — אל à, vers; Sam. על sur. העם Que le peuple avait fui, et ne s'était pas borné à une excursion de trois jours. מעבדנו *De nous servir*; infinitif de מעבד avec l'affixe נו nous.

6. ויאסר Du *Kal*. Ce mot a pourtant, comme cela se voit fréquemment en hébreu, la signification du *Hiphil*, *il fit atteler, lier*.

désert de la mer des algues. Les enfans d'Israël monterent armés du pays d'Égypte.

19. Mosché prit avec lui les ossemens de Joseph; car celui-ci avait conjuré les enfans d'Israël en disant : Dieu se souviendra de vous, alors vous ferez remonter d'ici mes ossemens avec vous.

20. Ils partirent de Soucoth, et se campèrent à Eithame (Etham) au bout du désert.

21. L'Éternel marchait devant eux le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer le chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit.

22. Il ne laissa pas s'écarter de devant le peuple, le jour la colonne de nuée et la nuit la colonne de feu.

CH. XIV. 1. L'Éternel parla à Mosché en disant :

2. Parle aux enfans d'Israël, qu'ils se détournent et qu'ils campent devant Pi-Hahiroth, entre Migdole et la mer, devant Baâl-Tsephone; vous camperez vis-à-vis de lui, près de la mer.

3. Par'au dira des enfans d'Israël : ils sont égarés dans

deux roches élevées; et la vallée qui est entre ces deux roches se nomme **פִּי הַסֵּלְעִים** la *bouche des rochers*, פִּי signifie *bouche* (Iar'hi). Le mot פִּי est peut-être l'article *le* de l'idiome copte. On trouve le nom de cet endroit sans être précédé de פִּי (Nomb., ch. 33, v. 8); on croit que c'est le château d'Ageroud, situé à quelques lieues de Suez. Bonaparte y a passé en revenant de cette ville au Caire. C'est là la première station. (Voir Champollion, *l'Égypte sous les Pharaons*, tom. II, p. 70.) **בַּעַל צִפְוֹן** *Baâl Tsephone*, lieu inconnu. On croit que c'est Typhon. Iar'hi dit que c'est le nom d'un dieu égyptien, le seul qui ait été épargné, pour induire les Égyptiens en erreur. Aben Esra dit que c'est une image en cuivre faite par les magiciens d'Égypte, pour empêcher les esclaves de se sauver en passant devant. **בְּכַוֵּן** *De כָּוֵן vis-à-vis, devant*, le כָּוֵן avec le *hirik* comme **אֲחִירֵי כַּוֵּן** (Sam. II, 1, 10).

אֶת־הָעַם בְּרַךְ הַמִּדְבָּר יַסְסֹף וְחַמְשִׁים עָלוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל
 מֵאֲרֶץ מִצְרַיִם : 19 וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת־עֲצֻמֹת יוֹסֵף עִמּוֹ כִּי
 הִשְׁבַּע הַשְּׁבִיעַ אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר פָּקֹד וּפְקֹד אֱלֹהִים
 אֲתֶכֶם וְהָעֲלִיתֶם אֶת־עֲצֻמֹתַי מִזֶּה אֲתֶכֶם : 20 וַיִּסְעוּ מִסִּפְתַּי
 וַיַּחֲנוּ בְּאֶתֶר בְּקִצֵּה הַמִּדְבָּר : 21 וַיְהִי הַלֵּךְ לִפְנֵיהֶם
 יוֹמָם בְּעַמֹּד עֵנָן לְנַחֲתָם הַדֶּרֶךְ וּלְלֵילָה בְּעַמֹּד אֵשׁ לְהַאֲרִי
 לָהֶם לְלַבֵּת יוֹמָם וּלְלֵילָה : 22 לֹא־יָמִישׁ עַמֹּד הָעֵנָן
 יוֹמָם וְעַמֹּד הָאֵשׁ לְלֵילָה לִפְנֵי הָעָם : פ

יד 1 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר : 2 דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל וַיֵּשְׁבוּ וַיַּחֲנוּ לִפְנֵי פִי הַחֵירוֹת בֵּין מִגְדֹל וּבֵין הַיָּם
 לִפְנֵי בַעַל צִפּוֹן נִכְחוּ תַחֲנוּ עַל־הַיָּם : 3 וַאֲמַר פְּרַעֲרָה

19. *Les ossemens de Joseph.* Il est probable qu'il a été embaumé, et qu'il s'agit de sa momie. *Le Sam.* ajoute יוסף (voy. Gen. ch. 50, v. 24 et 25).

20. *A Eithame.* C'est la troisième station. *Aben Ezra* dit que cet endroit est dans le désert de *Schour*, qui devait par conséquent s'étendre sur la rive occidentale de la mer Souph. La position de ce lieu est très-douteuse.

21. *Ounklousse* מִדְבָּר *conduisait*, sans doute pour écarter ce que le mot *מַרְחֵל* présente de trop matériel. *Une colonne de feu.* *Abarbanel* dit qu'il faut prendre cela pour la providence de Dieu, qui préservait les Israélites de tout mal. *רע* לשמרם מכל רע. *ענינו ששגחתו הולכת לפניהם לשמרם מכל רע* (Voy., au sujet de la colonne de feu, *Mém. de M. Dubois-Aymé, Desc. de l'Égypte, Vater et Quinte-Curce, liv. V, ch. 2.*)

22. *Sam.* ימוש *racine מוש s'éloigner, s'écarter, du Hiphil, et dont le sujet est ה' l'Éternel* (ci-dessus, verset, 21).

Ch. XIV. 1. *Il parla.* *Aben Ezra* dit : *on ne devrait pas réfléchir sur l'ordre contenu dans ce chapitre : de retourner, pour que Par au poursuite les Israélites et soit englouti dans la mer; les voies de l'Éternel sont profondes, et la sagesse humaine est nulle devant lui.*

2. *Qu'ils retournent.* Ils s'étaient dirigés vers le sud-est; ils remontent vers le nord. *פי החירות Pi-Ha'hiroth.* C'est *Pitome* ainsi appelé, parce que, dit *lar'hi*, les Hébreux y sont devenus des hommes libres (*בני חורין*). Ce sont

l'âne; si tu ne le rachètes pas, brise-lui la nuque; et tu racheteras tout premier-né de l'homme parmi tes fils.

14. Lorsqu'à l'avenir ton fils te demandera : qu'est ceci? tu lui diras : d'une main puissante, l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves.

15. Il arriva, comme Pa'rau s'endurcissait à ne pas nous renvoyer, l'Éternel tua tout premier-né du pays d'Égypte, depuis le premier-né de l'homme jusqu'au premier-né du bétail; c'est pourquoi je sacrifie à l'Éternel tout premier-né des mâles, et je rachète tout premier-né de mes enfans.

16. Ceci te sera pour signe sur ta main et pour Totaphoth (*fronteau*) entre tes yeux; car d'une main puissante l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte.

17. Or, lorsque Par'au renvoya le peuple, Dieu ne les conduisit pas par le chemin du pays des Pélishtime (Philistins), quoiqu'il fût proche, car Dieu dit : le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte.

18. Dieu fit donc tourner le peuple par le chemin du

premier village de la Palestine. כראתם מלהמה *Lorsqu'ils verront la guerre.* Les Egyptiens n'étaient pas un peuple belliqueux, et la colonie d'ilotes hébreux ne devait pas y avoir acquis beaucoup d'habitudes martiales.

18. ויסב *Il fit tourner;* le droit chemin était vers le nord-est, il fit marcher le peuple au sud-est. סוף המדבר ים *Aben Esra dit : le désert de la mer Souph,* et il dit que *Souph* est un nom de ville (voy. ci-dessus). וחמשים *Ce mot présente des difficultés. Mendelsohn traduit armés; les Sept. πέντη δὲ γενεῶν, la cinquième génération.* En effet, de Moïse à Jâcob il y a cinq générations. Le Samaritain porte חמשים *cinquante;* par troupes de cinquante hommes. Le *Sepher Hamiv'har* donne la synonymie de המל'ים et הלוצ'ים *Il dit que le premier signifie ceint d'une épée, et le second armé, de quelque manière que ce soit.*

וְעֲרַפְתּוּ וְכֹל בְּכוֹר אֲדָם בְּבִנְיָה הַפְּדָה : מַפְטִיר 14
 וְהָיָה כִּדְוָשׁ אֲלֵיךָ כִּנְךָ מֵחֵר לֵאמֹר מִדֵּ-יָאֵת וְאָמַרְתָּ אֲלֵינוּ
 בְּחֹזֶק יָד הוֹצִיאָנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם מִבֵּית עַבְדִּים : 15 וְהָיָה
 כִּי־הִקְשֶׁה פְרַעֲהַ לְשַׁלְּחֵנוּ וַיִּהְרַג יְהוָה כָּל־בְּכוֹר בְּאֶרֶץ
 מִצְרַיִם מִבְּכוֹר אֲדָם וְעַרְבְּכֹנֶד בְּחֶמֶה עַל־כֵּן אֲנִי וְכַח
 לֵיהוּהָ כָל־פֶּטֶר רַחֵם הַזְכֵּרִים וְכָל־בְּכוֹר בְּנֵי אִפְרָיִם : 16
 וְהָיָה לְאוֹת עַל־יַדְכֶם וְלִמְטוֹטֶפֶת בֵּין עֵינֶיךָ כִּי בְּחֹזֶק יָד
 הוֹצִיאָנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם :

17 וְהָיָה בְשַׁלַּח פְּרַעֲהַ אֶת־הָעַם וְלֹא־נָחַם אֱלֹהִים דָּוִד
 אֶרֶץ פְּלִשְׁתִּים כִּי קָרוֹב הוּא כִי ו אֲמַר אֱלֹהִים פְּדִינֶתֶם
 הָעַם בְּרֵאתֶם מִלְחָמָה וּשְׁבוּ מִצְרַיִם : 18 וַיֹּסֵב אֱלֹהִים ו

que les Hébreux n'avaient pas d'autre espèce d'animaux dits *impurs*; ils avaient pourtant des chameaux גמלים—*Brise-lui la nuque.* de ערף *le col.* Le Sam. תפדנו *tu le racheteras.*

14. *Demain, un jour, à l'avenir.* Iar'hi dit: ce mot signifie quelque-fois après ce temps.

16. *Totaphoth.* Ce mot signifie peut-être la même chose que זכרון *souvenir*, employé ci-dessus (v. 9); son origine est inconnue; elle est peut-être égyptienne. Dans le Talmud (Schabath, p. 57) ce mot désigne un ornement de femme, un bandeau qui, allant d'une oreille à l'autre, couvre le front. Ounklousse dit *phylactères.* Sept. ἀσάλευτος, *ce qui est immobile, fixé.* On ignore d'où les Sept. ont tiré cette acception du mot טוטפת. Iar'hi dit que dans la langue africaine veut dire *deux.* Le *Sepher Hamis'har* du Rabbi Aharone, Caraïte, compare la première partie de cette phrase aux phrases figurées qui se trouvent dans le Deutéronome, ch. 16, v. 11 et 22, v. 17. Aben Ezra combat l'opinion des Caraïtes sur ce point.

17. *De conduire.* נחה *Dieu, souverain d'Israël, gouvernant* d'après des lois naturelles, et n'ayant recours aux prodiges que dans un petit nombre de cas extraordinaires (*Aben Ezra*). *Parce qu'il est proche.* Il ne faudrait pas dix jours pour aller d'Égypte en Palestine. Bonaparte partit du Caire le 10 février 1799, et son avant-garde commandée par Kléber, égaré pendant deux jours, arriva le 24 du même mois à Kan-Jounes.

néen, du 'Héthéen, de l'Amoréen, du 'Hivien, du Iébousien, que l'Éternel a juré de te donner, pays où coulent le lait et le miel, tu observeras ce culte dans ce mois-ci.

6. Pendant sept jours tu mangeras (du pain) non levé, et le septième jour sera une fête de l'Éternel.

7. On mangera du pain non levé (pendant) sept jours; il ne sera point vu dans tous tes confins ni (pain) levé, ni levain.

8. Tu diras en ce jour à ton fils, savoir: (ceci a lieu) à cause de ce que l'Éternel m'a fait quand je sortis de l'Égypte.

9. Ce te sera pour signe sur ta main et pour mémorial entre tes yeux, afin que la loi de l'Éternel soit dans ta bouche, car c'est avec une main puissante que l'Éternel t'a fait sortir de l'Égypte.

10. Tu observeras cette loi en son temps d'année en année.

11. Lorsque l'Éternel te conduira au pays du Kenaânéen, comme il l'a juré à tes ancêtres, et qu'il te l'aura donné,

12. Tu feras passer à l'Éternel tout premier-né et toute première portée parmi le bétail que tu auras; les mâles (appartiennent) à l'Éternel.

13. Tu racheteras par un agneau tout premier-né de

12. פטר רחם. *Quod aperit vulvum.* פטר שגר בהמה. *Quod primitivum est in pecoribus.* שגר *La portée.* En chaldéen שגר signifie *revooyer, faire sortir.* Ounk. וילד *petit d'un animal.* שגר. Est sur le type ארץ dont la ponctuation ne change pas en construction; nous trouvons cependant שגר אלפיד (Deut. ch. 7, v. 13).

13. זמר. *Ane.* Il n'est question que de l'âne, et les commentateurs prétendent

הִכַּנְתִּי עֵינַי וְהִחַזְתִּי וְהֵאמַרְתִּי וְהִחַזְתִּי וְהֵיבֹסֵי אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם
 לְחַת לְךָ אֶרֶץ זָבַח חֶלֶב וְדָבַשׁ וְעֵבֶרְתָּ אֶת־הָעֵבֶרֶה הַזֹּאת
 בְּחֹדֶשׁ הַזֶּה : 6 שְׁבַעַת יָמִים הֵאֵכַל מִצַּח וּבַיּוֹם חֲשִׁבְעִי
 חָג לַיהוָה : 7 מִצּוֹת יֵאָכַל אֶת שְׁבַעַת הַיָּמִים וְלֹא־יִרְאֶה
 לְךָ חֶמֶץ וְלֹא־יִרְאֶה לְךָ שֵׂאֵר בְּכָל־גִּבְרָה : 8 וְהִגַּדְתָּ
 לְבִנְךָ בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר בְּעִבּוֹר זֶה עָשָׂה יְהוָה לִי בְּצֵאתִי
 מִמִּצְרַיִם : 9 וְהָיָה לְךָ לְאוֹת עַל־יָדְךָ וּלְזִכְרוֹן בֵּין עֵינֶיךָ
 לְמַעַן תִּהְיֶה הַזְכָּרָת יְהוָה בְּפִיךָ כִּי בְיַד חֲזֻקָה הוֹצֵאתָ יְהוָה
 מִמִּצְרַיִם : 10 וְשִׁמַּרְתָּ אֶת־הַחֻקָּה הַזֹּאת לְמוֹעֲדָהּ מִיָּמִים
 יְמִימָה :

פ

11 תִּהְיֶה כִּרְיֻכָּהּ יְהוָה אֶל־אֶרֶץ הַכֵּנַע עֵינַי כִּי־אֲשֶׁר נִשְׁבַּע
 לְךָ וְלֹא־אֲבִתְךָ וְנִתְּנָה לְךָ : 12 וְהַעֲבַרְתָּ כָּל־פִּטְרוֹרֵיהֶם
 לַיהוָה וְכָל־פִּטְרֹר שֶׁנֶּר בְּהִמָּה אֲשֶׁר יְהִי לְךָ הַזְּכָרִים
 לַיהוָה : 13 וְכָל־פִּטְרֹר חֲמֹר תִּפְרֹדָה כִּשֵׁה וְאִם־לֹא תִפְרֹדָה

6. *Sept jours*. Le Sam. porte *six*. Sept. id. de même Deut. 16, 8.

7. *Les sept jours*. Le Sam. et les Sept. sont ici d'accord avec l'hébreu. La construction de ce verset est d'une rare irrégularité.

8. *A cause de cela*. Les commentateurs paraphrasent; selon רשב"ם (Rachbame), il faudrait suppléer *אשר* *que*, au lieu de *זה* *cela*. Mendelsohn traduit: *ceci se fait à cause de...* comme s'il'y avait *זה* *בעבור*.

9. *Un signe sur la main* *Et un mémorial* *entre les yeux*. Avant que l'écriture fût connue ou propagée, on conçoit combien on a dû instituer de moyens mnémoniques pour rappeler les événements historiques propres à consolider l'unité nationale. Encore aujourd'hui les fêtes anniversaires sont l'école historique du peuple; Isaïe (49, 16) se sert d'une expression analogue. *Je t'ai gravé sur les mains*. Le mot *זכרון* *souvenir*, a donné lieu à la dénomination grecque *phylactère*, *observance*, donnée aux תפילין (*Téphillines*).

10. *D'année en année*, comme תהיה גאלתו *une année pour son rachat* (Lév. 25, 29).

48. Si quelque étranger habitant avec toi veut faire la pâque à l'Éternel, tout mâle chez lui doit être circoncis; alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène; mais tout (homme) incirconcis n'en pourra manger.

49. La même loi sera pour l'indigène comme pour l'étranger qui demeure parmi vous.

50. Tous les enfans d'Israël firent ce que l'Éternel avait ordonné à Mosché et à Aharone; ainsi ils firent.

51. En ce même jour l'Éternel fit sortir de l'Égypte les enfans d'Israël par cohortes.

CH. XIII. 1. L'Éternel parla à Mosché en disant :

2. Sanctifie-moi tout aîné; tout premier-né parmi les Israélites, parmi les hommes et parmi les bestiaux, est à moi.

3. Mosché dit au peuple: souviens-toi de ce jour où vous êtes sortis de l'Égypte, de la maison des esclaves; car l'Éternel vous a fait sortir de là avec une main puissante; il ne doit pas être mangé de (pain) fermenté.

4. Vous sortez aujourd'hui au mois d'Abib (*des épis*).

5. Lorsque l'Éternel te conduira au pays du Kenaâ-

mot אב *père*, comme qui dirait, *le principe, le père* de l'année. le printemps. Il paraît que ce mot n'est pas un nom particulier donné à ce mois; nous avons déjà dit que c'est le mois de l'équinoxe de printemps. L'année égyptienne commençait au solstice d'été.

5. Après ה' le Samaritain a אלהים — והאמרי *Et l'Amoréen*. Le Samaritain ajoute והחוי והגרנשי והפריזי *le Phérisien, le Gaïrgachéen et le Hivien*.

י עשו אתו : 48 וכי יגד אִתְּךָ גֵר וְעָשָׂה פֶסַח לַיהוָה
הַמּוֹל לֹא כְלֹזְכֹר וְאֵל יִקְרַב לַעֲשׂוֹתוֹ וְהָיָה כִּי אֲזַכֵּר אֶת־
וְכָל־עַרְלֵי לֹא־יֹאכְל בּוֹ : 49 הַתּוֹרָה אֶחָת יְהִי לַמִּצְוָה
וְלִגְר הַגֵּר בְּתוֹכְכֶם : 50 וַיַּעֲשׂוּ כָל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל כַּאֲשֶׁר
צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה וְאֶת־אַהֲרֹן כִּן עָשׂוּ : 51 וַיְהִי
בַּעֲצֵם הַיּוֹם הַזֶּה הוֹצִיא יְהוָה אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ
מִצְרַיִם עַל־צִבְאוֹתָם :

פ

שְׁבִיעִי יג : וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר : 2 קִדְשְׁתִּי
כָּל־בְּכוֹר פֶּטֶר כָּל־רֵחַם בְּבִנְיַי יִשְׂרָאֵל בְּאָדָם וּבַבְּהֵמָה
לִי הוּא : 3 וְלֵאמֹר מֹשֶׁה אֶל־הָעָם וְסֹר אֶת־הַיּוֹם הַזֶּה
אֲשֶׁר יֵצְאתֶם מִמִּצְרַיִם מִבֵּית עַבְדִּים כִּי בְּחֹק לַיהוָה הוֹצִיא
יְהוָה אֶתְכֶם מִזֶּה וְלֹא יֹאכַל חֶמֶץ : 4 הַיּוֹם אֵתֶם יֵצְאוּ
בְּחֹדֶשׁ הָאֲבִיב : 5 וְהָיָה כִּי־יִבְרָא יְהוָה אֶל־אֶרֶץ

48. ארצה הארץ Un étranger, naturalisé hébreu, ou simplement circoncis. Vulgate, litt. indigena terra.

51. Aben Esra pense avec raison qu'il faut joindre ce verset au suivant.

צ. XIII. 2. כל בכור קדש לי Sanctifie-moi tout aîné. La prééminence de l'aîné est une loi constitutive de tout peuple pastoral; la famille est l'unité sociale, et l'aîné en est le représentant et le défenseur; le verset 15 suivant donne de plus le motif de cette prééminence, même dans un état plus éloigné de la nature. פטר Renvoyer les eaux est le commencement de la dispute (Prov. ch. 17, v. 14). Ounklousse פטר רחם. Vulgate, quod aperit vulvam, et selon Bochart, initium omnis vulvæ. פטר En sanscrit poutra signifie fils, d'où Brahma poutra, le fils de Brahma, nom d'une rivière.

3. מארץ מצרים Sam. ממצרים. זכור Souviens-toi. Le texte change le singulier en pluriel, et nous avons constamment suivi ces divers changements.

4. היום Aujourd'hui. Le Samaritain ajoute ce mot au verset précédent, et met האביב au lieu de אתם — האביב Sept. ἐν μηνὶ τῶν νέων, dans le mois des primeurs, des choses nouvelles. On croit que le mot אביב dérive du

Egypte fut de quatre cent trente ans.

41. Au bout de quatre cent trente ans, en ce même jour, toutes les armées de l'Éternel sortirent du pays de l'Égypte.

42. C'est une nuit de garde à l'Éternel, en les faisant sortir du pays de l'Égypte. C'est là cette nuit à l'Éternel, de garde pour tous les enfans d'Israël dans leurs futures générations.

43. L'Éternel dit à Mosché et à Aharone : voici le statut de la pâque ; aucun étranger (à la nation) n'en mangera.

44. Mais l'esclave de quelqu'un, acquis pour de l'argent, circoncis-le, alors il pourra en manger.

45. Un habitant (étranger) ou un mercenaire n'en mangera pas.

46. Il (l'agneau pascal) sera mangé dans une (même) maison ; tu n'en transporteras pas la chair de la maison au dehors, et vous n'en briserez pas un os.

47. Toute la réunion d'Israël le fera (ce sacrifice).

usages de la guerre. שמרים לכל בני ישראל *De veille pour tous les enfans d'Israël* ; les Sept. *pour Dieu et les enfans d'Israël*.

43. וְאֵל אֲהֲרֹן וְאֶחָדָם — בֶּן נֹכֵר *Fils de l'étranger. Ounklousse בר ישראל דאסתלק un fils d'Israël renégat.*

44. מִקְנַת כֶּסֶף *Acquisition par argent*, distingué des prisonniers faits à la guerre et devenus esclaves. Les cinq premiers mots de ce verset sont en état absolu et אֹתוֹ s'y rapporte ; on pourrait traduire : *celui-là tu le circonciras*,

45. תושב *Un étranger résident, fixé dans le pays.* שכיר *Un étranger mercenaire et employé dans le pays.* C'est une fête éminemment nationale dont tout étranger doit être exclu.

47. Litt. יֵעָשׂוּ אֹתוֹ *Le feront*, pluriel se rapportant au nom collectif עֲדַת.

וְאַרְבַּע מֵאוֹת שָׁנָה : 41 וַיְהִי מִקֵּץ שְׁלֹשִׁים שָׁנָה וְאַרְבַּע
 מֵאוֹת שָׁנָה וַיְהִי בַעֲצֵם הַיּוֹם הַזֶּה יָצְאוּ כָּל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם : 42 לַיַּל שְׁמֵרִים הוּא לַיהוָה לְהוֹצִיאֵם
 מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם הוּא הַלַּיְלָה הַזֶּה לַיהוָה שְׁמֵרִים לְכָל־בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל לְדֹרֹתָם :

43 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן וְאַתְּ חֲקֹת הַפֶּסַח כָּל־
 בְּדֹנְכֶם לֹא־יֹאכַל בּוֹ : 44 וְכָל־עֶבֶד אִישׁ מִקְצֵר־בְּסֹפֶר
 וּמִלְחָמָה אֹתוֹ אִזּוֹ יֹאכַל בּוֹ : 45 הוֹשֵׁב וְשֹׁמֵר לֹא־יֹאכַל
 בּוֹ : 46 בְּבַיִת אֶחָד יֹאכַל לֹא־תוֹצִיאוּ מִדְּבֵיבַת מִן־
 הַבַּיִת חֲצֵה וְעַצֵּם לֹא תִשְׁבְּרוּם : 47 כָּל־עֲדַת יִשְׂרָאֵל

d'Abraham. Mais alors on donne contre une autre difficulté; c'est que dans la Genèse il est dit positivement que les Egyptiens harmenteront les Israélites pendant quatre cents ans (Gen. ch. 16, v. 13). Les commentateurs trouvent moyen de tout arranger. Les dates le plus universellement adoptées font placer la sortie d'Egypte à l'an 1492 avant l'ère vulgaire; à la même époque après l'ère vulgaire les Israélites ont été expulsés d'Espagne. Delgado, Juif moderne cité par *Valer*, compte ainsi les 430 ans: depuis le départ d'Abraham d'Our (Ur) jusqu'à la naissance d'Isaac 30 ans; de là jusqu'à la naissance de Jacob 60 ans; âge de Jacob à son arrivée en Egypte 130 ans; séjour de ses descendants en Egypte 210 ans; total 430 ans.

41. וַיְהִי בַעֲצֵם הַיּוֹם הַזֶּה *C'était le même jour.* Les Sept. (texte du Vatican) n'ont pas ces mots. מִצְרַיִם Les Sept. ajoutent à ce verset לַיַּל nuit, premier mot du verset suivant: *ils sortirent d'Egypte la nuit.* Le Sam. comme l'hébreu.

42. לַיַּל שְׁמֵרִים *La nuit des observations.* Le Targoum Ierouchalmi remarque ici qu'il y a quatre nuits spécialement dignes d'attention: 1° celle où la parole de l'Éternel tira le monde du chaos; 2° celle où la parole de Dieu se fit entendre à Abraham au milieu du sacrifice d'alliance qu'il offrait; 3° la nuit où tous les premiers-nés égyptiens furent exterminés; 4° celle où Dieu viendra dissoudre la nature et détruire le monde visible. לַיַּל שְׁמֵרִים הוּא ה' *Litt.: pendant cette nuit Dieu avait la surveillance, la garde; expression tirée des*

d'argent, des vases d'or, et des vêtemens.

36. L'Éternel avait doué de grâce le peuple aux yeux des Égyptiens, qui leur prêtèrent. Ainsi ils dépouillèrent l'Égypte.

37. Les Israélites partirent de Raamsesse (Rahmsès) pour Soucoth, (au nombre) d'environ six cent mille hommes à pied, sans les enfans.

38. Une populace nombreuse monta également avec eux; des brebis, du bétail, une troupe considérable de bestiaux.

39. Ils firent cuire la pâte qu'ils avait emportée d'Égypte, en gâteaux non levés, car ils ne l'avaient point fait lever, parce que, chassés par les Égyptiens, ils ne purent se retarder; ils ne firent pas non plus de provisions pour eux.

40. Le séjour que les enfans d'Israël avaient fait en

39. מצות Ounklousse פטירן *patirone*. Patyre est le nom que les Arabes de la presque île Sinaïque donnent encore aujourd'hui à leurs pains sans levain.

40. ומושב בני ישראל ואבותם אשר ישבו בארץ כנען ובארץ מצרים *Quatre cent trente ans*. Le Sam. donne ainsi ce verset *Le séjour des Israélites et de leurs ancêtres qu'ils avaient fait en Kenaâne et en Égypte, est de*, etc. La plupart des éditions des Sept. ont ואבותם (l'édition du Vatican exceptée), mais toutes portent la dernière variante. Cette leçon, que les commentateurs paraissent avoir suivie, lève la difficulté que présente ce nombre 430. En effet Kéath, un des premiers cobènes et fils de Lévi, est mort à l'âge de 133 ans (ci-dessus, ch. 6, v. 18); Am'rame, fils de Kéath, à 137 ans (id. 20); Moïse, fils d'Amrame, à 120 ans (Deut. ch. 34, v. 7). Ces trois nombres réunis ne font que 390 ans; ce qui fait une différence de 40 avec 430. De plus il y a 40 ans d'écoulés entre la sortie d'Égypte et la mort de Moïse, ce qui porte la différence à 80. D'ailleurs ces trois générations ne se sont pas suivies bout à bout. On a donc été forcé, pour retrouver la période de 430, de rétrograder et de la faire commencer au temps

וּשְׁמֵלִית׃ 36 זִידָה נָתַן אֶת־הָעַם בְּעֵינֵי מִצְרַיִם
 וַיִּשְׂאוּ־לָהֶם וַיִּנְצְלוּ אֶת־מִצְרַיִם׃ פ
 37 וַיִּסְעוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵרַעַמְסֵס סִפְתָּה כֶּשֶׁשׁ מֵאוֹת אֶלֶף
 רְגְלֵי הַגְּבָרִים לְכַד מִטָּף׃ 38 וְגַם־עָרַב רַב עָלָה אִתָּם
 וְצֹאן וּבָקָר מְקַנָּה כְּבַד מְאֹד׃ 39 וַיֹּאפֻּ אֶת־הַבָּצֵק אֲשֶׁר
 הוֹצִיאוּ מִמִּצְרַיִם עֲנֹת מִצּוֹת כִּי לֹא הָמִין בְּיַגְרֵשׁוּ מִמִּצְרַיִם
 וְלֹא יָכְלוּ לְהִתְמַהֵמָה וּגְבֻצָּה לֹא־עָשׂוּ לָהֶם׃ 40
 וּמוֹשֵׁב בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר יֹשְׁבוּ בְּמִצְרַיִם שְׁלֹשִׁים שָׁנָה

37. *Raamsesse*. La lettre *y* avec un *scheva*, et ci-dessus (ch. 1, v. 11) cette lettre a un *patah*. On a prétendu sans aucune raison que le premier désigne une contrée et le second une ville. Nous avons déjà observé que cet endroit devait être dans les environs de Belbeys. Aben Esra dit au verset 31 que *Raamsesse* est distant de six parasanges (פרסאות) de la vieille Egypte (מצרים הישנה); (probablement Memphis ou Babylone) où étaient situés les magasins si connus de Joseph. C'est une distance d'environ sept lieues. *A Soucoth*. Ce mot signifie tentes. Le mot *Soucoth* n'est pas dans Josèphe; la première station était auprès de la ville de Latone (Λάτος); ce lieu était alors désert, et depuis on y a bâti la ville de Babylone, du temps de Cambyse. l'ar'hi dit qu'il y a cent vingt milles de *Raamsesse* à *Soucoth*; mais nous ne savons de quel mille il s'agit. *Six cent mille hommes à pied*. Le כ a la signification du *circiter* des Latins. Ceci suppose au moins une nation de trois millions d'individus; campée avec ses bestiaux, ses chameaux, elle occupait au moins une lieue carrée de surface, et en marche elle se développait en une colonne de plusieurs lieues de longueur; une telle multitude est difficile à faire voyager en quelque pays que ce soit, et très-difficile à nourrir dans le désert, quelque sobriété qu'on suppose aux individus.

38. *Ounklousse* *נוכראין סגיאון* beaucoup d'étrangers. Septante *ἐπίμιχτος*, *mélange*; l'étymologie est pour cette explication. Ce mot ne se trouve encore une fois que Néh. ch. 13, v. 3. Dans le livre des Nombres (ch. 11. v. 4), on lit *אספסוף* que *Ounklousse* traduit *ערברבין mélange*. Le Samaritain a ici *ערברב* ne faisant qu'un seul mot des deux.

27. Vous direz : c'est la victime de pàque, à l'Éternel, qui a passé par dessus les maisons des enfans d'Israël, en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il préserva nos maisons. Le peuple s'inclina et se prosterna.

28. Les enfans d'Israël allèrent et firent comme l'Éternel avait ordonné à Mosché et à Aharone; ainsi ils firent.

29. C'était au milieu de la nuit, et l'Éternel frappa tout premier-né dans le pays d'Égypte; depuis le premier-né de Par'au, assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif qui était dans la fosse, ainsi que tout premier-né des bêtes.

30. Par'au se leva la nuit, lui, tous ses serviteurs et toute l'Égypte, et il y eut en Égypte un grand cri, car pas de maison où il n'y eût un mort.

31. Il appela Mosché et Aharone la nuit, et dit : levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous, aussi bien que les enfans d'Israël, et allez, adorez l'Éternel, comme vous avez dit.

32. Vos brebis aussi et vos bestiaux, prenez-les aussi comme vous avez dit; allez, mais donnez-moi aussi la bénédiction.

33. Les Égyptiens firent violence au peuple pour se hâter de les renvoyer du pays; car, dirent-ils, nous sommes tous morts.

34. Le peuple emporta la pâte avant qu'elle ne s'acidifât, leurs pétrins enveloppés dans leurs vêtemens, sur leurs épaules.

35. Les enfans d'Israël firent selon la parole de Mosché; ils avaient demandé des Égyptiens des vases

לָכֶם : 27 וַאֲמַרְתֶּם וּבְדַפְסָח הָיָא לַיהוָה אֲשֶׁר פָּסַח
עַל־פְּתֵי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל בַּמִּצְרִים כִּנְגַפּוֹ אֶת־מִצְרַיִם וְאֶת־
בְּחֵינֵי הַצִּיָּל וַיִּקַּד הָעַם וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ : 28 וַיִּלְכוּ וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי
יִשְׂרָאֵל כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן בֶּן־עֲשׂוֹ : 28
שִׁי 29 וַיְהִי בַחֲצֵי הַלַּיְלָה וַיְהוֹה חֹכֶה כָּל־בְּכוֹר בְּאֶרֶץ
מִצְרַיִם מִבְּכֹר פַּרְעֹה הַיֹּשֵׁב עַל־כִּסְאוֹ עַד בְּכוֹר הַשְּׂבִי אֲשֶׁר
בְּבֵית הַבּוֹד וְכֹל בְּכוֹר בְּרֵמָה : 30 וַיִּקָּם פַּרְעֹה לַיְלָה
הַזֶּה וְכָל־עַבְדָּיו וְכָל־מִצְרַיִם וַהֲדִי צִעֲקָה גְדֹלָה בְּמִצְרַיִם
בְּרֵאֵן בֵּית אֲשֶׁר אֵלֶיָּם מֵת : 31 וַיִּקְרָא לְמֹשֶׁה וְאֶהֱרֹן
לַיְלָה וַיֹּאמֶר קוּמוּ צֵאוּ מִתּוֹךְ עַמִּי גִּמְדֵיכֶם גִּמְדֵי־יִשְׂרָאֵל
וּלְכוּ עִבְדוּ אֶת־יְהוָה כִּדְבָרְכֶם : 32 גִּמְדֵי־אֲנֶכֶם גִּמְדֵי
בְּקִרְבְּכֶם קָחוּ בְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתֶּם וּלְכוּ וּבְרַכְתֶּם גִּמְדֵי־אֲתֹנִי : 33
וְהַחֹק מִצְרַיִם עַל־הָעַם לְמַהֲרָ לְשַׁלְּחֵם מִדֶּה־אֶרֶץ כְּנִי
אָמְרוּ כָּלֵנוּ מָתוּם : 34 וַיֵּשֶׂא הָעַם אֶת־בְּצִקוֹ מִרֵּם יַחֲזִין
מִשְׁאֲרֵתָם צִרְיֹת בְּשִׁמְלֹתָם עַל־שִׁכְמָם : 35 וּבְנֵי־יִשְׂרָאֵל
עָשׂוּ כַּדְבַר מֹשֶׁה וַיִּשְׁאַלּוּ מִמִּצְרַיִם כְּלִיכָסָם וְכָל־זָהָב

29. *Sur son trône.* Ounklousse l'applique au fils qui doit être assis *למתב* ; Mendelsohn et plusieurs traducteurs et commentateurs l'ont suivi. *Valer* l'applique ici et ci-dessus, ch. 11, v. 5, à Par'au même qui était assis. *Cachot souterrain.* Litt. dans la maison de la fosse, du cachot.

30. *Où il n'y eût pas de mort.* Iar'hi dit que dans les maisons où il n'y avait pas d'ainé le plus âgé mourait.

33. *Au féminin se rapportant à* אֶרֶץ *sous-entendu, le pays d'Égypte (le peuple) fit violence, força, etc.*

34. *Ounklousse* מִשְׁאֲרֵתָם *le restant d'une fournée.* Ce mot se trouve ci-dessus ch. 7, v. 28, et ne se retrouve encore une fois qu'au Deutéronome, ch. 28, v. 5, 27.

une telle personne sera retranchée de la réunion d'Israël, étranger comme indigène (habitant) du pays.

20. Vous ne mangerez point tout ce qui a fermenté; dans toutes vos demeures vous mangerez des pains sans levain.

21. Mosché convoqua tous les anciens d'Israël, et leur dit : choisissez et prenez des brebis selon vos familles, et égorgez l'agneau pascal.

22. Vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le trempez dans le sang qui (est) dans un bassin, et de ce sang qui (est) dans le bassin vous arroserez le linteau et les deux poteaux : quant à vous, que personne ne sorte de la porte de sa maison, jusqu'au matin.

23. L'Éternel passera pour frapper l'Égypte, il apercevra le sang sur le linteau et les deux poteaux, l'Éternel passera par dessus la porte, et ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper.

24. Vous observerez cette chose ; un statut pour toi et tes enfans à perpétuité.

25. Alors quand vous arriverez dans le pays que l'Éternel vous donnera, comme il l'a dit, vous observerez ce culte ;

26. Et lorsque vos enfans vous diront : que vous est ce culte-là ?

23. ויחוס Ounk. ויחוס *il protégera*; פסח litt. signifie *sauter, passer par dessus quelque chose*. Ce verbe est ordinairement suivi de על *sur*. Rois I, ch. 18. Il signifie *hésiter*. המשחית *Le destructeur*, la maladie, le génie malfaisant.

24. לך *Pour toi* ולבניך *et pour les fils*. Nous avons déjà fait remarquer le fréquent changement de personne dans le Pentateuque.

25. כבודש הזה *Ce service, ce culte*. Le Sam. ajoute העבודה הזאת *ce mois*.

בְּכַתֻּיִם כִּי ׀ כֹּל־אֶכֶל מִחֻמֶּצֶת וּנְכַרְתָּהּ הַנֶּפֶשׁ הַהִוא
מֵעֵדֶת יִשְׂרָאֵל בְּנֵר וּבְאֹרֶחַ הָאָרֶץ : 20 כֹּל־מִחֻמֶּצֶת
לֹא תֹאכְלוּ בְּכֹל מוֹשְׁבֵיכֶם הַאֲכִלוּ מִצֹּת : פ
חֲמִשִּׁי 21 וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לְכָל־יִקְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם
מִשְׁכְּנוֹ וַיִּקְחוּ לָכֶם צֹאן לְמִשְׁפַּחְתֵיכֶם וּשְׁחַטּוּ הַפֶּסַח : 22
וַיִּרְחֲמֵם אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּבְלַעֵם בְּדָם אֲשֶׁר־בְּסֵפֶר הַיְעֻלִּים
אֶל־הַמִּשְׁקֹף וְאֶל־שְׁתֵּי הַמְּזוּזוֹת מִן־הַדָּם אֲשֶׁר בְּסֵפֶר וְאֵתֶם
לֹא תִצְאוּ אִישׁ מִפֶּתַח בֵּיתוֹ עַד־בֹּקֶר : 23 וַעֲבַר יְהוָה
לִנְגֹף אֶת־מִצְרַיִם וַיֵּרֶא אֶת־הַדָּם עַל־הַמִּשְׁקֹף וְעַל שְׁתֵּי
הַמְּזוּזוֹת וַפֶּסַח יְהוָה עַל־דַּפְתָּחוֹ וְלֹא יָתַן הַמִּשְׁחָת לָבֵא אֶל־
בְּתֵיכֶם לִנְגֹף : 24 וּשְׁמַרְתֶּם אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה לְחֻקְלָהּ
וּלְכִנּוּיָהּ עַד־עוֹלָם : 25 וְהָיָה כִּי־תֵבֵאוּ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
יָתַן יְהוָה לָכֶם כִּי־אֲשֶׁר דִּבֶּר וּשְׁמַרְתֶּם אֶת־הָעֲבֹדָה הַזֹּאת :
26 וְהָיָה כִּי־יֹאמְרוּ אֲלֵיכֶם בְּנֵיכֶם מַה הָעֲבֹדָה הַזֹּאת

1722, de la synagogue d'Israël, de la réunion d'Israël. Ici le כרת (scission) semble ainsi désigner une expulsion, un exil.

21. ומשכת בהר תבור *Allez, partez, tirez vers un endroit* (Jud. 11, 6), וּשְׁחַטּוּ Impératif du Kal, au lieu de וּשְׁחַטּוּ; ce changement est occasioné à cause de la seconde lettre radicale, qui est gutturale. הַפֶּסַח *La pâque*, ce qui veut dire *l'agneau pascal*.

22. אֲזוּב *Hysope*. C'est une plante aromatique de la famille des labiées. Le roi Salomon connaissait depuis le cèdre jusqu'à l'hysope (Rois I, 5, 13); on conjecture que cette plante était très-faible et très-petite. Le Suédois Hasselquist ayant vu croître sur les murailles de Jérusalem, une espèce de mousse (*bryam trunculatum*) a pensé que c'était là l'hysope du Pentateuque; les Hébreux se servaient de l'hysope pour faire des aspersions d'eau lustrale et pour purifier les autels; ce qui se pratiquait avec la verveine chez les Romains. הַסָּף *Vase*, ustensiles en général; הַכַּהֲנִים שְׁמֹרֵי הַסָּף *les cohène gardiens du vase* (pour des vases), (Rois II, 12, 10). Sept. ὄψα, porte.

fête à l'Éternel; vous la solenniserez; (c'est) un statut perpétuel.

15. (Pendant) sept jours vous mangerez des pains non levés. Toutefois dès le premier jour vous ôterez le levain de vos maisons; car celui qui mange du pain levé, du premier jour au septième, une telle personne sera retranchée d'Israël.

16. Le premier jour (il y aura) une convocation sainte, et le septième jour sera aussi une convocation sainte pour vous; en ces jours il ne sera fait aucun ouvrage; néanmoins ce qui servira de nourriture à chaque personne pourra seul être apprêté.

17. Observez les pains sans levain, car précisément en ce jour j'ai fait sortir vos cohortes du pays d'Égypte; vous observerez ce jour, à l'avenir, (comme) statut perpétuel.

18. Le premier mois, le quatorzième jour, au soir, vous mangerez les pains sans levain, jusqu'au soir du vingt-unième jour du mois.

19. Pendant sept jours il ne se trouvera pas de levain dans vos maisons; car quiconque mangera ce qui a fermenté,

purement manuel. Cette distinction est très-importante, et jette un grand jour sur la nature des travaux défendus pendant les solennités.

17. *וְהוֹצֵאתִי אֶת הַמִּצֹּרֶת אֶת הַמִּצֹּרֶת* Sam. *את המצורה את המצורה* le commandement. Sept. id. *וְהוֹצֵאתִי* On pourrait traduire: *j'aurai fait sortir*. Vater (t. 2, p. 32) s'autorise de ce passage et de quelques autres de ce chapitre, entre autres de la prescription des *pains sans levain*, qui, v. 34, 39, sont un effet de l'événement, pour soupçonner une transposition, ce qui s'accorderait avec le principe déjà souvent mentionné. *וְשָׁמַרְתֶּם אֶת הַיּוֹם הַזֶּה — אֵינִי מוֹקֵדִם וְכוּ* — *Vous observerez le jour*. Sam. *וְעָשִׂיתֶם* *vous ferez*. Sept. id.

19. *גֵּר אֲזָרָה נֶאֱמַר בְּיַד מִצְרַיִם* *Etranger, né dans le pays*. *אֲזָרָה* *né dans le pays*. *מִצְרַיִם* *Sep. מצרים*

אתו חג יחודה לרדתיכם חקת עולם חתנהו : 15 שבעת ימים מצות האכלו אף ביום הראשון השביתו שאר מבתיכם כי כל אכל חמץ ונכרתה הנפש ההוא מישראל מיום הראשון עד יום השבעי : 16 וביום הראשון מקרא קדש וביום השביעי מקרא קדש יהיה לכם כל מלאכה לא יעשה בהם אף אשר יאכל לכל נפש הוא לבדו יעשה לכם : 17 ושמרתם את המצות כי בעצם היום הזה הוצאתי את עבדתי את עבדתיכם מארץ מצרים ושמרתם את היום הזה לרדתיכם חקת עולם : 18 בראשון בארבעה עשר יום לחדש בערב האכלו מצות עד יום האחד ועשרים לחדש בערב : 19 שבעת ימים שאר לא ימצא

tionale dans le Pentateuque. *Un statut éternel*, servant de moyen mnémorique pour rappeler la sortie d'Egypte. Aben Esra rapporte qu'il existe des sectaires en Aragon (ארגלן) qui célèbrent la pâque littéralement comme elle est décrite, et font même des excursions hors de leur pays le quinsième jour de nissan pour imiter la sortie d'Egypte. Il les traite d'esprits égarés תועי רוח.

15. *Au premier jour*, le 15 de nissan, commencé la veille au soir. Les Hébreux comptent le jour d'un soir à l'autre. Ounkloussé *שאר* levain. On ignore l'origine de ce mot; peut-être de *נשבר* ce qui reste; les objets qui abandonnés à eux-mêmes entrent en fermentation. *חמץ* *Ce qui s'est aigri en fermentant*, de là *חמץ* vinaigre. *שבת* Racine *שב* signifie, au *Kal*, cesser, au *Hiphil*, détruire, faire disparaître. Ce temps exprime ici à la fois un futur et un passé, *vous aurez fait disparaître*.

16. *Un appel*, une convocation de sainteté, pour des actes de religion. *Tout ouvrage*. La cessation des travaux d'arts dans les ateliers. Le *באור* établit une juste différence entre les deux expressions *מלאכה* et *עבודה*. Le premier désigne le travail qui exige outre la force physique l'emploi de l'intelligence; tels sont les arts en général quand les facultés intellectuelles prédominent, comme dans les beaux-arts. Ce travail est dit d'invention. *מלאכת מחשבת*. La seconde expression désigne un travail

la mangeront avec des pains non levés joints à des (herbes) amères.

9. N'en mangez rien à demi cuit, ni bouilli dans l'eau, mais rôti au feu, la tête avec les jarrets et les entrailles;

10. Vous n'en laisserez point jusqu'au matin; mais s'il en reste jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu;

11. Vous le mangerez de cette manière: les reins ceints, les chaussures aux pieds et le bâton en main, et vous la mangerez avec précipitation: c'est la pâque (en l'honneur) de l'Éternel.

12. Je passerai pendant cette nuit dans le pays d'Égypte, et je frapperai en Égypte tous les premiers-nés de l'homme jusqu'à l'animal, et j'exécuterai des châtimens contre tous les dieux de l'Égypte, moi l'Éternel.

13. Le sang sur les maisons où vous êtes vous servira de signe; je verrai ce sang, et je passerai par dessus vous; il n'y aura parmi vous aucune plaie destructive quand je frapperai le pays d'Égypte.

14. Ce jour vous sera un jour commémoratoire, et vous le solenniserez, dans vos futures générations, par une

C'était une manière énergique de célébrer dans chaque famille l'anniversaire de la sortie d'Égypte. פסח Les Sept. ne traduisent pas ce mot *πάσχα* (*Pascha*). La Vulgate ajoute *id est transitus*. Mendelsohn, pour exprimer le ל devant le mot ח, traduit *en l'honneur de l'Éternel*. Ce mot, dit *Vater*, trouve son explication plus loin, v. 13, 23, 27. Dans ces versets Mendelsohn traduit *überschreiten, enjamber*, et le syriaque Saad. et Ounklousse par *être favorable*. Ici Mendelsohn dit *fête d'enjambement, de passage*.

13. ופסחתי Je passerai par dessus, de פסח sauter; de là le mot פסח boiler.

14. חג Vient probablement de דגג danser. La danse est la plus ancienne et la plus répandue des solennités religieuses. C'est ici la première fête na-

וּמִצּוֹחַ עַל־מְרִים יֹאכְלוּ : 9 אֶל־הָאֲכָלוּ מִמֶּנּוּ נֹאבְשָׁל
 מִבְּשָׁל בְּמִים כִּי אִם־עַל־אֵשׁ רָאִשׁוּ עַל־כְּרַעְיוֹ וְעַל־קַרְבּוֹ :
 10 וְלֹא־תוֹתִירוּ מִמֶּנּוּ עַד־בֶּקֶר וְהִנָּהר מִמֶּנּוּ עַד־בֶּקֶר בְּאֵשׁ
 הַשָּׂרֵפִי : 11 וְכִבְּרָה הָאֲכָלוּ אֹתוֹ מִתְּנִיכֵם הַגְּרִים נְעִילֵיכֶם
 בְּרִגְלֵיכֶם וּמְקַלְכֶם בְּיַדְכֶם וְאֹכְלֵתֶם אֹתוֹ בַּחֲפוּזֹן פֶּסַח
 הַיּוֹא לַיהוָה : 12 וְעִבְרָתִי בְּאֶרֶץ־מִצְרַיִם בְּלִילָה הַזֹּאת
 וְהִבִּיתִי כֹל־בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מֵאָדָם וְעַד־בְּהֵמָה וּבְסֹלֶ
 אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֶעֱשֶׂה שְׁפָטִים אֲנִי יְהוָה : 13 וְהָיָה הַדָּם
 לָכֶם לְאֵת עַל הַבָּחַיִּים אֲשֶׁר אֲחַם שֵׁם וְרֵאִיתִי אֶת־הַדָּם
 וּפִסַּחְתִּי עֲלֵיכֶם וְלֹא־יְהִי בְכֶם נֶגֶף לְמִשְׁחִית בְּהַכְרַתִּי
 בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם : 14 וְהָיָה הַיּוֹם הַזֶּה לָכֶם לְזִכְרוֹן וְהִנָּה

amères. La Vulgate dit : *cum lactucis agrestibus, avec des laitucs sauvages*, les Sept. et *Ben Ouziel* de même. Le mot du texte est générique, il dit *amer* sans spécifier l'espèce d'herbe. מררי (herbes) amères. Aben Esra rapporte que les Egyptiens mangent à tous les repas des herbes et graines astringentes, telles que la moutarde, etc., dans un but d'hygiène, pour corriger les effets de l'air constamment humide.

9. נא *A demi cuit*, d'autres disent à *demi cru*. L'idée est la même. Aben Esra dit que ce mot, unique dans le Pentateuque, vient de l'arabe, où il signifie *cru*. Ounklousse et les Sept. traduisent dans ce sens ; ובשל מבשל במים *bouilli, bouilli dans l'eau*. Cette répétition est nécessaire, car le mot בשל signifie aussi *rôtir* (Paral. II, 35, 13). Aben Esra, pour expliquer cette répétition, cite une manière de cuire les viandes usitée chez les rois : c'est une espèce de cuisson à la vapeur qui remonte ainsi au douzième siècle.

10 *Jusqu'au matin*. Les Sept. ajoutent : *et vous ne briserez pas les os*. Dans les repas de cérémonie, les Bédouins servent sur la table un mouton entier (Descrip. de l'Egypte. État moderne, tom. 1).

11. כאשר ידבק האזר אל מתני איש *Les lombes, reins*, comme la ceinture est attachée aux reins de l'homme (Jer. 13, 12). מקלכם *Votre bâton*. Sam. מקליכם au pluriel. Sept. id. Aben Esra dit que מקל est le nom donné au bâton pour mener les ânes. בחפוז *A la hâte*. De חפז *accélérer*, ואני אמרתי בחפזי *et je pensai dans ma hâte*. Ps. 31, 23.

que le dix de ce mois, ils choisissent chacun un agneau par famille, un agneau par maison.

4. Mais si la famille est trop petite pour consommer un agneau, il (le chef) en prendra (un) avec son voisin le plus près de sa maison selon le nombre des personnes; vous compterez pour cet agneau chacun selon sa consommation.

5. Ce sera un agneau intact, mâle, d'un an; vous le choisirez parmi les brebis ou parmi les chèvres;

6. Vous le garderez en dépôt jusqu'au quatorzième jour de ce mois; toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera entre les deux soirs.

7. Ils prendront du sang (de cet agneau), ils en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau (de la porte), sur les maisons dans lesquelles ils mangeront.

8. Ils mangeront cette nuit la chair rôtie au feu, ils

zaza), parce que la porte se meut autour des montans. Il semblerait que le mot devrait s'entendre de la porte même et non des montans, essentiellement fixes. *המשקוף* Les Sept. disent que c'est *le linteau*. Aben Esra. s'attachant à l'étymologie *שקף*, croit qu'il s'agit d'une espèce de regard, de *vasistas*, percé au-dessus de la porte de la maison, ainsi qu'il est d'usage en Orient.

8. *פטיר ומצות* *Espèce de galette*, en grec *μάζα*; en chaldéen *es* en arabe *فطير* (*pâtir*). Dans les camps arabes, dit M. Jomard, les femmes sont chargées de piler le dourah, de faire le pain, de préparer le pilau, et de tous les petits travaux domestiques. Ce pain consiste en galettes plates qu'on fait sécher sur la tente et qu'on fait cuire ensuite avec la fiente des chameaux ou avec du bouz. C'est un simple trou fait en terre qui forme le four. Une fois que la provision de dourah est faite dans une famille, elle peut se passer de tous les secours de l'Égypte, il ne s'agit plus pour elle que de camper près d'un endroit où il y ait de l'eau, et c'est ce que les Arabes savent mieux trouver que qui ce soit. (Descrip. de l'Égypte, État moderne, tom. I, p. 560). *על מררים* *Sur ou avec des (herbes)*

בַּעֲשׂוֹר לַחֹדֶשׁ הַזֶּה וַיִּקְחוּ לָהֶם אִישׁ שֵׁה לְבֵית-אָבִתּוֹ שֵׁה
 לְבַיִת : 4 וְאִסְיָמְעוּ הַבָּיִת מִהוּיֹת מִשֵּׁה וּלְקַח הוּיָא
 וְשָׁכְנוּ הַקֹּרֵב אֶל-בֵּיתוֹ בְּמִכְסֵה נַפְשֹׁת אִישׁ לְפִי אֲכָלוּ
 חֶלְסוֹ עַל-הַשֵּׁה : 5 שֵׁה תָמִים זָכַר בְּדַשְׁנָה יִרְוֶה לָכֶם
 מִזֶּה-כִּבְשִׁים וּמִזֶּה-עֲזִים תִּקְחוּ : 6 וְהָיָה לָכֶם לְמִשְׁמֶרֶת
 עַד אַרְבַּעַה עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ הַזֶּה וְשַׁחְמוּ אֹתוֹ כָּל קָהָל
 עַד-תִּשְׂרָאֵל בֵּין הָעֶרְבִים : 7 וּלְקַחוּ מִזֶּה־יֹם וְנִתְּנוּ
 עַל-שְׁתֵּי הַמְּזוּזֹת וְעַל-הַמִּשְׁקוֹף עַל הַבָּתִּים אֲשֶׁר-יֹאכְלוּ
 אֹתוֹ בָּהֶם : 8 וְאֲכָלוּ אֶת-הַבָּשָׂר בַּלַּיְלָה הַזֶּה צִלְרֵאֵשׁ

impérative, selon le génie de l'hébreu. Nous verrons ci-dessous qu'il faut éva-
 luer la population hébraïque sortant d'Egypte à deux millions et demi; l'exé-
 cution stricte de la mesure prescrite aurait exigé qu'on immolât dans un seul
 jour au moins cent mille agneaux.

4. ימעט הבית מהיות משה *Si la famille est trop petite etc.* Ben Ouziel
 ajoute ממנין עשרא *que le nombre dix*, nombre nécessaire pour toute cérémonie
 religieuse chez les Israélites. Diction insolite; où il manque peut-être un mot
 que les traducteurs sont obligés de rétablir. מכסת A l'absolu מכסה de
 כסס *supputation*, racine כסס *compter, supputer*. מישל לפי אכלו Mendel-
 sohn : *chacun par rapport à ce qu'il mange; Sept. chacun selon ses besoins.*

5. שֵׁה תָמִים זָכַר *Un agneau, sans défaut, mâle.* Il est naturel d'épargner
 les femelles; il en était de même en Egypte. Les Egyptiens, dit Hérodote,
 immolaient des bœufs et des veaux, mais il ne leur était pas permis de sacrifier
 des génisses (Liv. II, ch. 41).

6. עדה קהל Par קהל on entend une *assemblée* quelconque, et par עדה une
réunion ayant un but commun. ישראל Sam. בני ישראל Sept. id. בין הערבים
entre les deux soirs. Ounkl. בין שמשא On a indiqué bien des systèmes
 pour expliquer la forme plurielle de ערב. Aben Ezra מלה קשה *mot diffi-*
cile. Il est probable que l'écrivain sacré n'a pas voulu attacher à cette expression
 l'extrême précision qu'exige Aben Ezra, *entre le coucher du soleil et la fin du*
crépuscule du soir. Gesenius (Dict. héb. all.) dit que les Arabes appellent *petit*
soir, le moment du déclin du soleil, et *grand soir*, le coucher du soleil.

7. המזוזות - Ce mot ne paraît pas d'origine hébraïque. On le fait dériver de
 זוז que les Talmudistes emploient dans le sens de *se mouvoir* (en arabe

devant Par'au, enflammé de colère.

9. L'Éternel dit à Mosché: Par'au ne vous écoutera pas, afin de multiplier mes miracles au pays d'Égypte.

10. Mosché et Aharone opérèrent tous ces prodiges devant Par'au. L'Éternel fortifia le cœur de Par'au, qui ne laissa pas partir de son pays les enfans d'Israël.

CH. XII. 1. L'Éternel avait dit à Mosché et à Aharone, au pays d'Égypte, savoir :

2. Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il sera pour vous le premier des mois de l'année;

3. Parlez à toute la communauté d'Israël, en disant

(בֵּית דִּין) pour la fixation de la Pâque. Mosché pouvait donc s'être rapporté, à l'égard de la fixation des mois et par conséquent des fêtes, au jugement des magistrats, qui me paraissent avoir quelques rapports avec nos consistoires. La lune règle nos néoménies, et le Pentateuque n'en parle nulle part; ce silence nous montre que la religion n'y est intervenue pour rien. ראשון *Le premier*. Il est devenu le premier dans le calendrier sacerdotal, mais la nation ayant persisté à conserver l'ancien calendrier, on a imaginé ensuite de les combiner ensemble; de là est résultée l'année luno-solaire, très-compiquée et nullement rationnelle. La même chose est arrivée en Chine et aux Indes. Ce premier mois correspond, selon Joseph, au *Thermutis* des Égyptiens, et communément au mois de mars. Il est probable que dans l'usage vulgaire, on s'est long-temps servi des noms égyptiens pour désigner les mois; du moins dans le Pentateuque les mois ne sont désignés que par leur quantième comme les jours de la semaine. Mais dans les ouvrages écrits après la chute du premier temple on trouve déjà les noms syriens, encore aujourd'hui en usage, et dont le premier est *Nissan*. Ces mots paraissent désigner des dieux, des génies, comme dans le calendrier romain.

3. דְּבָרוֹ Le Sam. ajoute נֶאֱמַר — בְּנֵי יִשְׂרָאֵל Sam. בְּנֵי יִשְׂרָאֵל Sept. id. שֶׁהָאֵגְוֵן אוֹ *chevreau*, petit de la brebis ou de la chèvre. לְבֵית אֲבוֹת On croit que cette expression désigne la famille pouvant former une maison ou plusieurs. Lorsque la famille est trop considérable le législateur commande de prendre un agneau par maison; mais il est possible que les deux expressions soient ici identiques et présentent une répétition, pour rendre l'injonction plus

בְּחֵרֵי־אֶרֶץ מִצְרַיִם : 9 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה רֵאֵ־שִׁמְעוּ אֵלֵיכֶם פְּרֹעָה לְמַעַן רְבוֹת מִפְּתֵי בְּאֵרֶץ מִצְרַיִם : 10 וּמֹשֶׁה וְאַהֲרֹן עָשׂוּ אֶת־כָּל־הַמִּפְתִּיחַיִם הָאֵלֶּה לְפָנֵי פְרֹעָה וְיַחֲזֹק יְהוָה אֶת־לֵב פְּרֹעָה וְלֹא־שָׁלַח אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם : 1 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וְאֶל־אַהֲרֹן בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם לֵאמֹר : 2 הַחֲדָשׁ הַזֶּה לָכֶם רֵאשׁ חֲדָשִׁים רֵאשׁוֹן הוּא לָכֶם לְחֲדָשׁ הַשָּׁנָה : 3 דַּבְּרוּ אֶל־כָּל־עַדְתַּי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר

CH. XII. 1. **בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם** C'est le premier et le seul des préceptes consignés dans le Pentateuque qui ait été donné en Egypte, les autres sont dictés de Sinai, de la tente d'assemblée, *tabernacle d'assignation* (אוהל מועד) et des plaines de Moab.

2. **הַחֲדָשׁ** *Ce mois*, de חֲדָשׁ *il renouvelle*, à cause des phases de la lune. Les Hébreux, pendant un séjour de plusieurs siècles en Egypte, avaient adopté le culte et le calendrier du pays; or, l'année égyptienne était uniquement solaire, et commençait à l'équinoxe d'automne au mois de septembre correspondant à *Tisri* (תשרי). Pour célébrer l'anniversaire de la délivrance, on a transporté ce commencement à l'équinoxe du printemps. C'était l'année sacerdotale à l'usage des cohenime (ministres); mais il paraît que l'année égyptienne a toujours été celle de la nation. **רֵאשׁ חֲדָשִׁים** *Le principe des mois*. Aben Esra fait une longue excursion astronomique sur la longueur des mois lunaires, comparée à celle de l'année solaire, et sur les inégalités qui résultent du rapport fractionnaire compliqué qui existe entre ces deux longueurs. Il fait ressortir toutes les difficultés qu'on rencontre à fixer la néoménie avec précision. Il s'étonne que Mosché ne nous ait rien appris sur la manière de fixer les mois et les années, puisque la saison des épis (אביב) varie d'un pays à l'autre. והנה משה לא פירש לנו בתורה איך השנים והחדשים. ואם לא נמצא אביב מה נעשה? ויש לתמוה מזה תימה גדולה איך פירש דיני כל נוגעי המצורע שהוא באדם אחד ולא יעמוד ככל זמן והנחה דבר המועדים שכל ישראל חייבים לשומרם.

Toutefois son étonnement même a lieu de nous surprendre, puisqu'il dit quelques lignes plus bas : אתן לך ראיה שהמועדים תלטיין בבית דין : *je veux te donner une preuve que les fêtes dépendent de la maison de justice*. Et il cite Paral. II, 30, 2, où Heskeia (Ezéchias) consulte la maison de justice

Égyptiens même. Cet homme Mosché était aussi très-consideré dans le pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs de Par'au et aux yeux du peuple.

4. Mosché dit: ainsi a parlé l'Éternel; quand il sera minuit, je me montrerai au milieu de l'Égypte;

5. Tout premier-né en Égypte mourra; depuis le premier-né de Par'au qui devait lui succéder sur le trône, jusqu'au premier-né de l'esclave qui tourne le moulin, ainsi que le premier-né des animaux.

6. Ce sera un grand cri dans tout le pays d'Égypte, tel qu'il n'y en eut jamais et qu'il n'y en aura plus de semblable;

7. Mais chez aucun des enfans d'Israël un chien (même) ne remuera pas la langue, soit contre l'homme, soit contre la bête, afin que vous sachiez que l'Éternel fait une distinction entre l'Égypte et Israël.

8. Tous tes serviteurs, là, descendront vers moi et s'inclineront devant moi, en disant: sors, toi et tout le peuple qui te suit; et ensuite je sortirai. Il sortit après cela de

l'un כמחר se rapportant au même substantif צעקה *cri*, au masculin, et l'autre נהיתה au féminin; ce qui n'est pas rare en hébreu, où le genre de plusieurs noms n'est pas invariable (voy. Gen. ch. 32, v. 19).

7. יחרץ De חרץ *Aiguiser*, selon Iar'hi; Kimhi dit *remuer*, et les Sept. *gronder*; en grec γρυζω, Ounklousse dit ינזיק *faire du dommage*, למנבח pour *moudre*. יפלה Voir ci-dessus, ch. 8, v. 18.

8. ברגלך *A les pieds*, qui suit tes pas. ויצא *Il sortit*. Cette sortie ne s'accorde pas avec ce qui a été raconté ci-dessus (ch. 10, v. 29). Les commentateurs admettent qu'il y a eu interversion dans ces passages. Le texte samaritain que nous avons cité paraît ici plus correct. Ici la Vulgâte commence le v. 9, *et exivit à Pharaone iratus nimis*, etc.

גַּם וְהָאִישׁ מֹשֶׁה גָּדַל מְאֹד בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם בְּעֵינֵי עַבְדֵי
 פְּרַעֲה וּבְעֵינֵי הָעָם : 5 וְרַבִּיעִי 4 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה כֹּה
 אָמַר יְהוָה כַּחֲצוֹת הַלַּיְלָה אֲנִי יוֹצֵא בְּתוֹךְ מִצְרַיִם : 5
 וּמֵת כָּל־בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבְּכוֹר פְּרַעֲה הַיֹּשֵׁב עַל־
 כִּסֵּאָו עַד בְּכוֹר הַשְּׂפֹחָה אֲשֶׁר אַחַר הַרְחִיִּים וְכֹל בְּכוֹר
 בְּהֵמָה : 6 וְהָיְתָה צַעֲקָה גְדוֹלָה בְּכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם אֲשֶׁר
 בָּמָה לֹא נִהְיְתָה וּכְמֹהוּ לֹא חֶסֶף : 7 וְלֹכַל וּבְנֵי
 יִשְׂרָאֵל לֹא יִחַרְדּוּ כְּלֵב לִשְׁנֹי לְמֹאֲשׁ וְעַד־בְּהֵמָה לְמַעַן
 תִּדְעוּן אֲשֶׁר יַפְלִיחַ יְהוָה בֵּין מִצְרַיִם וּבֵין יִשְׂרָאֵל : 8
 וַיִּרְדּוּ כָל־עַבְדֵיךָ אֵלֶיךָ אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי וְהִשְׁתַּחֲוִּיתִי לְאֹמֶר צֵא אֲתָה
 וְכָל־הָעָם אֲשֶׁר־בְּרַגְלֶיךָ וְאַחֲרֶיךָ יֵצֵא וַיֵּצֵא מֵעַם־פְּרַעֲה

l'exception du verset 4, qu'il commence par וְכַחֲצוֹת et au milieu. De cette manière le verset 8 suivant se rapporte au verset 29 du chapitre 10. גם והאיש משה. Même l'homme, Mosché; ces paroles appliquées à Mosché sont remarquables.

4. ויאמר משה. Le Sam. ajoute אל פרעה. Ce mot כַּחֲצוֹת n'est pas un nom, mais un infinitif du verbe חָצַע il a partagé, avec le כ modificatif; ainsi littéralement, lors du partager de la nuit, au milieu de la nuit. Aben Esra dit qu'il est très-difficile de fixer le vrai milieu du jour; qu'il faut à cet effet faire usage d'instrumens de cuivre (probablement l'astrolabe), à plus forte raison lorsqu'il s'agit du milieu de la nuit. Il rejette cette interprétation comme trop subtile. Le Samaritain a ici les versets qui se trouvent ci-dessus (14, 22 et 23), excepté qu'il y a הנה, au lieu de אנכי יוצא — Ounklousse מתגלי אנא מתגלי יוצא — j'apparais, Au milieu de l'Egypte; le Samaritain place le mot ארץ pays entre ces deux mots.

5. ומת כל בכור בארץ מצרים. Tout aîné mourra en Egypte. Dix justes auraient suffi pour sauver Sedome, ici des milliers d'êtres innocens sont frappés pour le crime d'un seul. Quidquid delirant reges, plectuntur achiui. הרחיים. Les anciens avaient des esclaves pour moudre les grains dans des moulins à bras. Cette opération très-pénible était infligée comme punition.

6. ויהיתה לא נהיתה. Un semblable n'a pas été. Ces deux mots hébreux, dont

restent seulement; vos enfans aussi peuvent aller avec vous.

25. Mosché dit : et toi aussi, tu mettras entre nos mains des sacrifices et des holocaustes; nous (les) offrirons à l'Éternel notre Dieu.

26. Notre bétail aussi ira avec nous; il n'en restera pas un ongle, car nous en prendrons pour servir l'Éternel notre Dieu. Nous ne savons pas comment nous servirons l'Éternel, jusqu'à ce que nous y arrivions.

27. L'Éternel fortifia le cœur de Par'au, et il ne voulut point les renvoyer.

28. Par'au lui dit: va-t-en d'auprès de moi, garde-toi désormais de voir ma face, car lorsque tu reverras ma face, tu mourras.

29. Mosché dit: tu as bien dit; je ne verrai plus ton visage.

CH. XI. 1. L'Éternel dit à Mosché : je ferai venir encore une seule plaie sur Par'au et l'Égypte, après cela, il vous laissera partir d'ici; et quand il (vous) laissera partir, ce sera pour vous expulser complètement d'ici.

2. Cependant parle aux oreilles du peuple, pour que chacun emprunte à son ami, et chaque femme à son amie, des vases d'argent et des vases d'or.

3. L'Éternel donna au peuple faveur aux yeux des

des vêtemens. וְאִשָּׁה מֵאֵת רֵעוּתָהּ *Et la femme de sa compagne.* Ceci manque dans les Sept. Pour mieux cacher leurs desseins, ils ont emprunté des ornemens, des vêtemens de luxe, comme pour aller à une fête.

3. וַיִּתֵּן *Il donna.* Le Sam. continue par la première personne, וְנָתַתִּי *je donnerai*, etc., qu'il termine par וַיִּשְׁאֲלוּ *et ils leur prêtèrent*, comme plus loin, ch. 12, v. 36; viennent ensuite les versets 4, 5, 6 et 7 du présent chapitre, à

לְכוּ עֲבְדוּ אֶת־יְהוָה רַק צֹאנֵיכֶם וּבְקָרְבָנְכֶם יִצְנֶה גִּסְטִיפְכֶם
 יִלְהֶה עִפְכֶם : 25 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה גִּם־אֵתָהּ תִּתֵּן בְּיָדֵנוּ זְבָחִים
 וְעֹלֹת וְעֲשִׂינוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ : 26 וְגִם־מִקְנֵנוּ יִלְהֶה עִפְנוּ
 לֹא חֲשָׂאֵר פְּרֹסָה כִּי מִמֶּנּוּ נִקַּח לְעֹבֵד אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ
 וַאֲנַחְנוּ לֹא־נִזְעֶה מִיַּד־עֹבֵד אֶת־יְהוָה עַד־בָּאנוּ שָׁמָּה :
 27 וַיְחַזֵּק יְהוָה אֶת־לֵב פְּרַעֲהַ וְלֹא אָבָה לְשַׁלְּחָם : 28
 וַיֹּאמֶר־לּוֹ פְּרַעֲהַ לֵךְ מֵעַל הַיַּם הַיָּמִי לֵךְ אֶל־הַסֹּף רֵאשִׁית
 פְּנֵי כִּי בַיּוֹם רֵאשִׁית פְּנֵי הַמּוֹרֹת : 29 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה כִּן
 דִּבַּרְתָּ לֹא־אֶסַף עוֹד רֵאשִׁית פְּנִיָּה : פ
 יא 1 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה עוֹד נִגַע אֶחָד אֲבִיא עֲלֶיךָ
 פְּרַעֲהַ וְעַל־מִצְרַיִם אֲחֲרֵי־כֵן יִשְׁלַח אֲחֵכֶם מִזֶּה כְּשִׁלְּחוֹ
 כָּל־הַגֹּרֶשׁ וַיִּגְרַשׁ אֲחֵכֶם מִזֶּה : 2 דִּבַּרְנָא בְּאֹזְנֵי הָעַם
 וַיִּשְׁאַלּוּ אִישׁ מֵאֵת רֵעֵהוּ וְאִשָּׁה מֵאֵת רֵעוּתָהּ כְּלֵי־כֶסֶף
 וְכֵלֵי זָהָב : 3 וַיִּתֵּן יְהוָה אֶת־יָחוּן הָעַם פְּעִינֵי מִצְרַיִם

25. Toute espèce de sacrifices. *Des holocaustes* qu'on brûle entièrement. Mosché parle à Par'au d'objets très-connus aux Egyptiens, et qu'il a adaptés depuis au culte des Hébreux.

26. *L'ongle, le sabot*; peut-être l'allemand *Gerse, le talon*.

CH. XI. 1. Presque tous les commentateurs s'accordent à traduire ce mot par le plusque-parfait, et à considérer les trois premiers versets de ce chapitre comme en parenthèse. pour recommencer ensuite au v. 4. כְּשִׁלְּחוֹ I: infinitif avec l'affixe ךָ qui indique ici un futur, *quand il renverra*; quand il indique un présent ou un passé, il y a un כ au lieu du כ — בשלח פרעה (infra 13, 17). lorsque Par'au laissa partir. כלה Adverbe, tout-à-fait. Il vous chassera tout-à-fait. Mendelsohn traduit *lorsqu'il renverra, il vous chassera d'ici complètement*; faisant rapporter כלה à ce qui suit; les Sept. traduisent: *en vous renvoyant avec tout*, faisant rapporter כלה à la phrase précédente.

2. Sept. donc, םֵו; Ounk מליל כען *parle maintenant, באזני aux oreilles, en secret, וישאלו qu'ils demandent*; au Hiphil il veut dire *prêter* (voy. ci-dessus. ch. 3, v. 22). *Et des vases d'or*; le texte samaritain ajoute *ושמלות et*

19. L'Éternel fit venir un vent d'ouest très-fort, il enleva les sauterelles et les enfonça dans la mer des algues; il ne resta pas une sauterelle dans les confins d'Égypte.

20. L'Éternel fortifia le cœur de Par'au, et il ne renvoya pas les enfans d'Israël.

21. L'Éternel dit à Mosché: étends ta main vers le ciel, qu'une obscurité soit sur le pays d'Égypte, et que l'obscurité soit palpable.

22. Mosché étendit sa main vers le ciel, il y eut une obscurité profonde dans tout le pays d'Égypte pendant trois jours;

23. Ils ne se virent pas l'un l'autre, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours; mais pour les enfans d'Israël il y eut de la lumière dans leurs demeures.

24. Par'au fit appeler Mosché et Aharone, et dit: allez, servez l'Éternel; que vos troupeaux et vos bestiaux

cher. Iar'hi prend pour racine אַמַּשׁ *hier*, comme s'il y avait אַמַּשׁ וְיָאמַשׁ. L'obscurité de la nuit passée sera ajoutée à la nouvelle obscurité. Le paraphraste lérouschalmi dit: מַמְשֵׁשִׁין בְּחֹשֶׁכָא *Ils tâtonnent dans l'obscurité*; les Sept. disent: *une obscurité palpable*, ἀλαφρότην σκότος; expression métaphorique.

22. שְׁלֶשֶׁת Ce mot est un adjectif collectif. Iar'hi dit (une) *terzaine de jours*, pour dire *trois jours*.

23. לֹא רָאוּ *Ils ne voyaient pas*. On peut conjecturer que les Egyptiens étaient attaqués d'une ophthalmie, et que les Israélites en étaient préservés. Cette explication ne détruit pas le miracle, car des effets naturels produits à point nommé par la seule volonté d'un homme sont toujours des prodiges. Rosenmüller rapporte, d'après un écrivain arabe, qu'une obscurité très-profonde eut lieu en Égypte en 1110 de l'ère vulgaire.

24. אֶל מֹשֶׁה וְאֶל אַהֲרֹן — יֵצֵא Le *Poual* de יֵצֵא *qu'il soit placé, laissé*.

19 וַיִּהְיוּ הַיְּהוּדִים רֹחֲקִים חֹזֵק מְאֹד וַיִּשְׂא אֶת־הָאֲרָבָה וַיִּזְקַעְעוּ יָמָה סוּף לֹא נִשְׂאָר אֲרָבָה אֶחָד בְּכָל גְּבוּל מִצְרַיִם : 20 וַיְחֹזֵק יְהוָה אֶת־לֵב פְּרָעֹה וְלֹא שָׁלַח אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל :

פ

21 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה נִמְהָ יְרֵךְ עַל־הַשָּׁמַיִם וַיְהִי חֹשֶׁךְ עַל־אֶרֶץ מִצְרַיִם וַיִּמַּשׁ חֹשֶׁךְ : 22 וַיֵּט מֹשֶׁה אֶת־יָדוֹ עַל־הַשָּׁמַיִם וַיְהִי חֹשֶׁךְ אַפְלָה בְּכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם שְׁלֹשֶׁת יָמִים : 23 לֹא־דָאוּ אִישׁ אֶת־אָחִיו וְלֹא־קָמוּ אִישׁ מִתַּחְתָּיו שְׁלֹשֶׁת יָמִים וְלִכְלֹל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הָיָה אִזּוֹ בְּנוֹשְׁתָּם : שְׁלִישִׁי 24 וַיִּקְרָא פְּרָעֹה אֶל־מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר

et à leurs tiges, font succéder en un clin d'œil le spectacle bideux de l'hiver aux riches scènes du printemps. Lorsque ces nuées de sauterelles prennent leur vol pour surmonter quelque obstacle ou traverser plus rapidement un sol désert, on peut dire à la lettre que le ciel en est obscurci.

19. ויהפך *Il fit tourner*; le vent qui les avait apportées venait d'orient, et celui qui les a emportées devait venir d'occident, de la mer Méditerranée. *ים* *Aben Esra* remarque que l'occident porte en hébreu le nom de *mer* (*ים*), parce que la grande mer (*ים הגדול*) est à l'occident de la Palestine; la mer Méditerranée est ainsi nommée (*grande mer*), parce qu'elle a 300 parasanges de largeur, tandis que la mer de *Généseret*, la mer Morte et la mer Rouge, n'ont pas ensemble 30 parasanges de largeur; si c'est la parasange d'Aboulfida, elle vaut d'après Gosselin, 9/8 de lieue de largeur de 25 au degré; ce qui fait 337 de largeur. Elle en a 375 depuis le fond du golfe de la grande Syrie, jusqu'au fond du golfe adriatique. *ימה סוף* *Dans la mer des algues*, ainsi désignée à cause des beaux fucus qui croissent au fond de la mer. C'est ici qu'il en est fait mention pour la première fois. Les Sept traduisent la *mer Érythrée (rouge)*; de là le nom de *mer Rouge*. Cette dénomination a pris origine chez les Grecs, on n'en sait pas bien la raison; peut-être à cause des bancs de corail. Strabon rapporte que cette mer a été traversée la première fois par un homme nommé Érythras, dont on voyait le tombeau dans une île de la mer Rouge. On donne aussi pour raison la croyance répandue que les Édomites (les hommes rouges) ont habité les côtes de cette mer.

21. וימש חשך Expression difficile; racine *משש* ou *מוש* *tâtonner, tou-*

car c'est ce que vous demandez ; et on les chassa de devant Par'au.

12. L'Éternel dit à Mosché : étends ta main sur le pays d'Égypte au sujet des sauterelles ; qu'elles s'élèvent sur le pays d'Égypte, qu'elles détruisent toute l'herbe de la terre, tout ce que la grêle a laissé.

13. Mosché étendit son bâton sur le pays d'Égypte, et l'Éternel conduisit un vent du sud sur le pays tout le jour et toute la nuit ; dès qu'il fut matin le vent du sud avait amené les sauterelles.

14. Les sauterelles s'élevèrent sur tout le pays d'Égypte, et s'abattirent dans toutes les contrées d'Égypte, une quantité immense ; avant ce temps il n'y eut ainsi une pareille espèce de sauterelles, et il n'y en aura plus de semblable après.

15. Elles couvrirent la face de toute la terre, la terre s'obscurcit ; il (l'insecte) détruisit toute l'herbe de la terre et tout le fruit des arbres que la grêle avait laissé ; il ne resta pas de verdure sur les arbres, ni sur l'herbe des champs dans tout le pays d'Égypte.

16. Par'au se hâta de faire appeler Mosché et Aharone, et dit : j'ai péché envers l'Éternel et envers vous ;

17. Et maintenant pardonne, je te prie, mon péché encore cette fois ; intercédez auprès de l'Éternel votre Dieu, qu'il me délivre seulement de cette mort.

18. Il sortit d'auprès de Par'au, et intercéda auprès de l'Éternel.

dure ajoute-t-il, disparaît alors de la campagne, comme un rideau que l'on plie ; les arbres et les plantes dépouillés de feuilles et réduits à leurs branches

מִבְּקָשִׁים וַיִּגְרַשׁ אֹתָם מֵאֵת פְּנֵי פְרַעְיָה׃ ס שְׁנֵי 12 וַיֹּאמֶר
 יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה נִטָּה יָדָה עַל־אֶרֶץ מִצְרַיִם בְּאַרְבֶּה וַיַּעַל
 עַל־אֶרֶץ מִצְרַיִם וַיֹּאכַל אֶת־כָּל־עֵשֶׂב הָאֶרֶץ אֵחַ כָּל־אֲשֶׁר
 הִשְׁאִיר הַבְּרָד׃ 13 וַיֵּט מֹשֶׁה אֶת־מַטְּהוֹ עַל־אֶרֶץ מִצְרַיִם
 וַיְהִי וְהִגַּג הַיַּחֲדָקִים בְּאֶרֶץ כְּלֵהִיּוֹם הָהוּא וְכֹל־הַלֵּילָה
 הַבְּקָר הָיָה וְרוּחַ הַקָּדִים נָשָׂא אֶת־הָאֲרָבָה׃ 14 וַיַּעַל
 הָאֲרָבָה עַל כָּל־אֶרֶץ מִצְרַיִם וַיִּנַּח כָּל־גְּבוּל מִצְרַיִם כְּבָר
 מְאֹד לְפָנָיו לֹא־הָיָה בֵּן אֲרָבָה כְּמֹדוֹ וְאַחֲרָיו לֹא יִהְיֶה־בֶּן׃
 15 וַיִּבֶס אֶת־עֵינָיו כָּל־הָאֶרֶץ וַחֲחֹשֶׁךְ הָאֶרֶץ וַיֹּאכַל אֶת־
 כָּל־עֵשֶׂב הָאֶרֶץ וְאֵת כָּל־פְּרֵי הָעֵץ אֲשֶׁר הוֹרִיר הַבְּרָד
 וְלֹא־נֹתַר כְּלִי־רֶקֶב בְּעֵץ וּבְעֵשֶׂב הַשָּׂדֶה בְּכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם׃
 16 וַיִּמְחַר פְּרַעְיָה לִקְרֹא לְמֹשֶׁה וּלְאַהֲרֹן וַיֹּאמֶר חֲטָאתִי
 לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְלָכֶם׃ 17 וְעַתָּה שָׂא נָא חַטָּאתִי אֵלֶיךָ
 הַפְּעֹם וְהַעֲמִירוּ לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם וַיִּסַּר מֵעַלֵי רֶק אֶרֶץ
 הַמִּזֵּר הַזֶּה׃ 18 וַיָּצֵא מֵעַם פְּרַעְיָה וַיַּעֲמֵר אֶל־הַיָּהוּה׃

12. Entre ces deux mots le Sam. a פרי העץ *le fruit de l'arbre*.

13. *Son bâton*. Sam. את ידו *Sa main*—קדים Vent d'est, venant d'Arabie, ainsi nommé, selon Aben Esra, parce que le lever du soleil précède le couchant, désigné sous le nom de אַחֲוֹר; les Sept. ἀναμνε νότος, *vent du midi*. probablement, dit Vater, parce que le vent brûlant connu sous le nom de *samum*, désigné souvent par קדים vient, selon les contrées, de côtés différens. Au masculin se rapportant à רוּחַ *vent*; ce même mot est féminin Gen. ch. 1, v. 2.

14. *Il n'y en aura plus de semblable après*. Expression oratoire répétée par le prophète Ioël (2, 2), qui a fait une description très-poétique d'une irruption de sauterelles de diverses espèces (quatre).

15. *Elle fut obscurcie*. Volney dit (Voyage de Syrie, troisième partie, ch. 20), que la Syrie partage avec l'Egypte, la Perse et presque tout le midi de l'Asie, le fléau redoutable des nuées de sauterelles; la quantité de ces insectes, dit-il, est une chose incroyable pour quiconque ne l'a pas vue par lui-même; la terre en est couverte sur un espace de plusieurs lieues, la ver-

elle dévorera tout arbre qui pousse dans vos champs ;

6. Tes maisons, les maisons de tes serviteurs, et les maisons de toute l'Égypte en seront remplies, ce que ni tes pères, ni tes grands-pères, n'auront vu depuis leur existence sur la terre jusqu'à ce jour. Il se retira, et sortit de chez Par'au.

7. Les serviteurs de Par'au lui dirent : jusqu'à quand celui-là nous sera-t-il un sujet d'embarras ? Renvoie ces hommes, qu'ils servent l'Éternel, leur Dieu. Ne sais-tu donc pas encore que l'Égypte est perdue ?

8. Mosché et Aharone furent ramenés vers Par'au ; qui leur dit : allez, servez l'Éternel votre Dieu ; qui, qui sont donc ceux qui doivent partir ?

9. Mosché dit : nous partirons avec nos jeunes (gens) et nos vieillards, avec nos fils et nos filles ; nous partirons avec nos troupeaux et notre bétail, car c'est une fête à l'Éternel pour nous.

10. Il leur dit : que l'Éternel soit ainsi avec vous ! comme je vous renverrai avec vos petits (enfants), voyez ! que le mal est en face de vous.

11. Pas ainsi ; vous, hommes, allez, et servez l'Éternel,

douteuse. Selon les uns, *vous avez de mauvaises intentions* ; selon les autres (Sept.) *le mal est posé devant vous*, il vous arrivera du mal ; enfin selon Ounklousse, *le mal que vous méditez tournera contre vous*. Peut-être que ces mots signifient : *la malice est en face de vous*, est évidente, comme en français, *sauter aux yeux*. Iar'hi, citant une tradition astrologique, dit que רעה est le nom d'une planète. En effet c'est celle de Saturne chez les anciens Egyptiens.

11. לֹא כֵן. *Pas ainsi*. Sam. לֹא כֵן *c'est pourquoi*. Suivant cette leçon, on pourrait dans le v. précédent traduire : *quant à vos enfants*, etc. Il est vrai que ce serait contre les accents toniques. אֲתָה Elle, féminin, au lieu du neutre. L'hébreu n'a pas, וַיִּגְרַשׁ *il ou on expulsa* ; impersonnel. Sam. וַיִּגְרַשׁ

הַעֲזֹב הַצֵּמֶת לָכֵם מִדֶּה־שֹׁדֶה : 6 וּמִלֵּאֵי בַחֲוֶה וּבְתֵי כֶד־
 עֲבֹדָהּ וּבְתֵי כָל־מַעֲרִים אֲשֶׁר לֹא־דָאוּ אֶבְחָהּ וְאֶבְרַת
 אֶבְרִיתָהּ כִּי־יִוָּמֶם הַיּוֹתֶם עַל־הָאֲרָמָה עַד־הַיּוֹם הַזֶּה וַיִּפֹּן
 וַיֵּצֵא מֵעַם פְּרַעִי : 7 וַיֹּאמְרוּ עֲבָדֵי פְרַעִי אֵלֹהֵי עַד־מִתֵּי
 יְהוָה זֶה לָנוּ לְמוֹקֵשׁ שֵׁלַח אֶת־הָאֲנָשִׁים וַיַּעֲבֹדוּ יְהוָה
 אֱלֹהֵיהֶם הַטָּרֵם תִּדַע כִּי אֶבְרָה מַעֲרִים : 8 וַיִּשָּׁב אֶת־
 מִשֵּׁה וְאֶת־אֶתְרֵן אֶל־פְּרַעִי וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים לָכֵן עֲבָדֵי אֶת־
 יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם מִי וּמִי הַחֲלֵכִים : 9 וַיֹּאמֶר מִשֵּׁה בְנַעֲרֵינִי
 וּבִקְנִינִי נִרְךָ בְּמַעֲנֵי וּבְבַעֲוֹתַי בְּצִאֲנָנִי וּבְכַלְדָּינִי נִרְךָ פֶּן
 חַג־יְהוָה לָנוּ : 10 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי כֵן יְהוָה עִמָּכֶם כַּאֲשֶׁר
 אָשַׁלַּח אֲחֵכֶם וְאֶת־שַׁפְכֶם רְאוּ כִי רָעָה נָגַד פְּנִיכֶם : 11
 לֹא כֵן לְכוּנָא הַגְּבֵרִים וְעַבְדֵי אֶת־יְהוָה כִּי אֵהֵא אֲתָהֶם

6. ויתמלון Verbe actif, mais dont le sens est passif, Ounklousse. En chaldéen le passif est exprimé par le mode *Nithpaël*. Et ויצא ויפן sont au singulier, quoique au v. 3 il soit dit que Mosché et son frère נחמני devant Par'au.

7. זה *Celui-là*, peut se rapporter à Mosché. Ainsi traduit Mendelsohn d'après Ben Ousiel, qui dit נברא דין *cet homme*. Il peut aussi signifier *ce refus*, ou *ces menaces*; alors le mot זה serait pour זאת qui indique ordinairement le neutre. טרם תדע *Embarras*, de יקש *tendre des rots, dresser des embûches*. טרם תדע Ounklousse *עד כען לא ידעת* est-ce que jusqu'à présent tu ne sais pas

8. Mode *Haphal*, *l'on fit revenir*. את Marque de l'accusatif selon le *Biaur*. Mais Aben Esra cite plusieurs exemples où את désigne le sujet et non le régime; entre autres ואת הארי ואת הדוב *il vient le lion et l'ours*.

9. חג ה' לנו *Un fête de l'Éternel à nous*. Les Egyptiens avaient plusieurs fêtes dans l'année où ils amenaient leurs femmes et leurs enfans; voici ce qu'en dit Hérodote: « Il est certain que les Egyptiens sont les premiers de tous les hommes qui aient établi des fêtes, des processions et la manière d'approcher de la divinité et de s'entretenir avec elle. » (Liv. II, ch. 58). On se rendait à ces fêtes, hommes et femmes mêlés et confondus ensemble (ch. 60), ainsi la demande de Mosché ne pouvait surprendre Par'au.

10. רעה נגד פניכם Littéralement *le mal est contre vos faces*; expression

grêle avaient cessé, pécha de nouveau ; il appesantit son cœur, lui et ses serviteurs.

35. Ainsi le cœur de Par'au se renforça, et il ne renvoya pas les Israélites, comme l'Éternel l'avait dit par l'entremise de Mosché.

CH. X. 1. L'Éternel dit à Mosché : va vers Par'au, car c'est moi qui ai appesanti son cœur et le cœur de ses serviteurs, afin de mettre mes signes en lui ;

2. Afin que tu racontes aux oreilles de ton fils et de ton petit-fils ce que j'aurai exécuté en Égypte, et mes signes que j'aurai mis sur eux, et vous saurez que je suis l'Éternel.

3. Mosché et Aharone vinrent vers Par'au, et lui dirent : ainsi parle l'Éternel, le Dieu des Hébreux : jusqu'à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi ? renvoie mon peuple ; qu'il me serve !

4. Car si tu refuses de renvoyer mon peuple, j'amènerai demain la sauterelle dans tes confins.

5. Elle couvrira la face de la terre, et l'on ne pourra pas voir la terre ; elle dévorera le reste de ce qui est échappé ; ce qui vous est demeuré de la grêle ;

4. ארבה *Sauterelle*, de רבה *multiplier*, insecte qui se multiplie tellement qu'on s'en est servi de terme de comparaison quand il s'agit d'une multitude innombrable (Juges, 6, 5. Jer. 46, 23). C'est une des quatre espèces de sauterelles que l'Écriture permet de manger (Lév. ch. 11, v. 22).

5. ואכל את כל העץ לא יוכל Verbe impersonnel. *On ne pourra pas.* ויאכל את כל עשב הארץ ואת כל פרי העץ Il dévorera toute herbe et tout fruit d'arbre. עין הארץ L'œil, la face de la terre. Il y en a qui appliquent le mot עין *au ciel*. Abarbanel l'applique au soleil, qui est l'œil de la terre.

כִּי־חָדַל הַמָּטָר וְהַפָּרֶד וְהַקָּלָה וַיִּסַּף לַחֲטָא וַיִּכְבֵּד לָבוֹ
 הוּא וְעַבְדָּיו : 35 וַיִּחֹק לָב פְּרַעֲהַ וְלֹא שָׁלַח אֶת־בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל כְּאִשֶּׁר דִּבֶּר יְהוָה בְּיַד־מֹשֶׁה : פ

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בֹּא אֶל־פְּרַעֲהַ כִּי־אֲנִי
 הַכְּבִדְתִּי אֶת־לָבוֹ וְאֶת־לָב עַבְדָּיו לְמַעַן שְׂחִי אַחֲרָיו אֲעֹלֶה
 בְּקִרְבּוֹ : 2 וְלְמַעַן הַסְּפֹר בְּאֹזְנֵי בְנֵהּ וּבֶן־בְּנֵהּ אֵת
 אִשֶּׁר הִי־עֲלִילְתִּי בְּמִצְרַיִם וְאֶת־אֲחֹרָיו אֲשֶׁר־שָׂמְתִי בָם
 וַיִּדְעוּתֶם כִּי־אֲנִי יְהוָה : 3 וַיָּבֹא מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן אֶל־פְּרַעֲהַ
 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו כֹּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי הָעִבְרִים עַד־מָתִי מֵאַנְתָּה
 לָעַתָּה מִפְּנֵי שִׁלַּח עַמִּי וַיַּעֲבֹדְנִי : 4 כִּי אִסְמַלְּךָ אֲעֹלֶה
 לְשִׁיחַ אֶת־עַמִּי הַנֶּנִּי מִבְּיַד מַחַר אֲרִבָּהּ בְּגִבְלֶךָ : 5
 וְכִסְפָּה אֶת־עֵינֵי הָאָרֶץ וְלֹא יִוָּכַל לִרְאֹת אֶת־הָאָרֶץ וְאָנְלוּ
 אֶת־יְהוָה הַפְּלִטָה הַנְּשֹׂאֶתָּה לָכֵם מִדִּהְבֵּדֶד וְאָנְלוּ אֶת־כָּל־

ploi de ce mot dans un verset d'Ézéchiel (22, 20), verset remarquable parce qu'il contient le nom de tous les métaux connus des Hébreux, l'or excepté.

CH. X. 1. Racine שות *placer*. Les grammairiens sont partagés d'opinion sur le mode de ce mot, que les uns placent au *Kal* avec le י indiquant la première personne, les autres le placent au *Hiphil* dont le ה manque. Le Sam. porte שמתי. Iar'hi penche en faveur de cette lecture. Litt. ces miens signes. Le pronom adjectif אלה ne se trouve pas dans quelques textes grecs et syriaques.

2. תספר Au singulier, *que tu racontes*; chaque Israélite pris individuellement. Ce changement de personnes est fréquent dans le Pentateuque. התעללתי Les uns dérivent ce mot de עלל *faire*, Ounklousse דעבדיית *se moquer* (voy. Nomb. ch. 22, v. 29). On sait que ce verbe a beaucoup d'acceptions. אני ה' Je suis l'Éternel. Ie Sam. ajoute אלהים Dieu.

3. Mosché et Aharone vinrent. Le Samaritain place à la fin du v. 2 tout ce qui se trouve dans les versets 3, 6, puis comme dans le texte, en répétant les mêmes versets après —ויבא משה ויהוה De לענת s'humilier, comme s'il y avait להענת.

leur dit : cette fois j'ai péché ; c'est l'Éternel qui est le juste, moi et mon peuple nous sommes les coupables.

28. Intercédez auprès de l'Éternel; c'est (déjà) trop de ces redoutables éclats de tonnerre et de cette grêle; je vous renverrai, et vous ne continuerez pas de rester.

29. Mosché lui dit: en sortant de la ville, j'éleverai mes mains à l'Éternel; le tonnerre cessera, et la grêle ne tombera plus, afin que tu saches que la terre est à l'Éternel;

30. Quant à toi et à tes serviteurs, je sais que vous ne craignez pas encore l'Éternel, Dieu.

31. Le lin et l'orge furent abattus, car l'orge était en épis et le lin était en tuyaux;

32. Le froment et l'épeautre ne furent point abattus, car ils sont tardifs.

33. Mosché quitta Par'au, et sortit de la ville; il leva ses mains vers l'Éternel; le tonnerre et la grêle cessèrent, et la pluie ne se précipita plus sur la terre.

34. Par'au voyant que la pluie, le tonnerre et la

était plus avancé que l'orge. On sait que l'Égypte est extrêmement favorable à la culture du lin. Le chanvre n'est mentionné nulle part dans la Bible. On ne connaît pas même son nom en hébreu. Il en est question dans le Talmud sous le nom de קנברס mot tiré du grec *κάρναξ*.

32. וְהַחֲטָוּ C'est une espèce de froment (*triticum*) וְהַכֹּסֶמֶת autre espèce; on croit que c'est l'épeautre; Sept. *ὄλῦρα* (*ollyra*). Hérodote dit que les anciens Égyptiens ne se nourrissaient ni de froment, ni d'orge, mais d'*ollyra*. Ce fait n'est pas éclairci. Aujourd'hui les Égyptiens donnent l'orge aux animaux. אֶפְיֵלָתַי *Tardifs*; de אֶפְיֵלָתַי *obscurité*, qui sont encore dans l'obscurité, dans la terre. Les fromens se récoltent en mai, un mois après l'orge. Ces circonstances fixent la saison dans laquelle l'événement a dû arriver.

33. נִתַּךְ *Niphal* de נִתַּךְ *égoutter, se répandre, fonder*. Nous trouvons l'em-

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים חֲטֵאתִי תַפְעִם יְהוָה וְצַדִּיק וְאֲנִי וְעַמִּי
 קֹדְשִׁים : 28 הֶעֱתִירוּ אֱלֹהֵינוּ וְרַב מִהֵיט קִלְת
 אֱלֹהִים זָכָר וְאֲשַׁלְּחָה אֲתֶכֶם וְלֹא תִסְפּוּ לַעֲמֹד : 29
 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי מֹשֶׁה כִּצְאֹתִי אֶת־הָעֵיר אֲפָרַשׁ אֶת־כַּפְּי
 אֶל־יְהוָה הַקְּלוֹת יַחְדָּלוּן וְהַכְּבֵד לֹא יִהְיֶה־עוֹד לַמְעַן תִּדַע
 כִּי לַיהוָה הָאָרֶץ : 30 וְאַתָּה וְעַבְדְּךָ יִדְעֵתִי כִּי טָרַם
 תִּהְיֶה־אִן מִפְּנֵי יְהוָה אֱלֹהִים : 31 וְהַפְּשֵׁתָה וְהִשְׁעֵרָה
 נִכְתָּה כִּי הִשְׁעֵרָה אֲנִיכִּי וְהַפְּשֵׁתָה גְבֻעַל : 32 וְהִחַפְּתָה
 הַחִפְּסֵתָ לֹא נָכִי כִּי אֲפִילֵת הִנֵּה : 33 וַיֵּצֵא
 מֹשֶׁה מֵעַם פְּרַעַי אֶת־הָעֵיר וַיִּפְרֹשׁ כַּפּוֹ אֶל־יְהוָה וַיַּחְדְּלוּ
 הַקְּלוֹת וְהַכְּבֵד וּמִטָּד לֹא־נִתְּן אֶרֶץ : 34 וַיֵּרָא פְּרַעַי

גויי *Était devenu un peuple*. Ce prodige est regardé comme le plus considérable, parce qu'il est en opposition avec la nature du climat égyptien.

28. Nous avons suivi le docteur Geddes, qui trouve de l'analogie entre cette construction et celle d'Horace: *Jam satis grandinis*; il dit que l'adjectif *beaucoup*, suivi de l'infinitif ayant la préposition *מ* ou *מִן* signifie, *c'est déjà trop*. *קלת אלהים* *Des voix, des bruits de Dieu, un fracas, un très-grand bruit*. Ounklousse *קלין דלוש* *des voix de malédiction*. Racine *יסף* *תספון* et le *נ* est paragogique.

29. *J'étendrai mes mains*. C'est pour la première fois qu'il est fait mention d'étendre les mains en signe de prière. *לה הארץ* *La terre est à l'Éternel*. Les Égyptiens admettent des dieux topiques.

30. Selon Na'hmeni il manque un mot dans ce verset; c'est probablement la négation *לא non, ne pas*; elle est dans Ounklousse et les Sept. Aben Esra et Saad. joignent ce verset au suivant: *avant que vous sachiez*, etc. *l'orge sera frappé*.

31. En Égypte l'orge est semée en octobre, et récoltée en avril. *נכתה* *נכה* au *Poual*, troisième personne du singulier féminin au passé. *אניכ* *Avait poussé*, avait son épi vert. C'est aussi le nom du printemps. *גבעל* *Tige*. On ignore la véritable origine de ce mot. Sept. *le lin était en semence*. Il

tout animal qui sera trouvé au champ, et qui ne sera pas ramené à la maison, la grêle tombera sur eux, et ils mourront.

20. Celui des serviteurs de Par'au qui craignait la parole de l'Éternel faisait fuir vers les maisons ses esclaves et ses troupeaux ;

21. Mais celui qui ne prit pas à cœur la parole de l'Éternel, laissa ses esclaves et son troupeau au champ.

22. L'Éternel dit à Mosché : étends ta main vers le ciel, et qu'il y ait de la grêle dans tout le pays d'Égypte, sur l'homme, sur les animaux et sur toute l'herbe des champs dans le pays d'Égypte.

23. Mosché étendit son bâton vers le ciel ; l'Éternel fit éclater le tonnerre et (tomber) la grêle ; l'éclair s'étendit vers la terre, et l'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte.

24. Il y eut de la grêle et du feu mêlé, au milieu de la très-forte grêle, telle qu'il n'y en eut point de semblable en Égypte depuis qu'elle est devenue une nation.

25. La grêle frappa dans tout le pays d'Égypte tout ce qu'il y avait dans les champs, depuis l'homme jusqu'aux animaux ; la grêle abattit toute l'herbe des champs et brisa tout arbre.

26. Au pays de Goschène seulement, où se trouvaient les Israélites, il n'y eut point de grêle.

27. Par'au envoya appeler Mosché et Aharoue, et

24. משתלהבא Ounklousse מתלקחת *stamboyait*. Vater explique le mot par ramasser, aufnehmen, ce qui rappelle assez la signification de לקח prendre.

והבהמה אשר ימצא בשדה ולא יאסף הפיחה ויורד עליהם
הברד ומתו : 20 הירא את־דבר יהוה מעברי פרעה
הגיס את־עבריו ואת־מקנהו אל־הפּתּוּם : 21 ואשר
לא־שם לִפּוֹ אֶל־דָּבָר יְהוָה ויֵעָזֵב אֶת־עֲבָרָיו ואת־מקנהו
בשדה :

22 ויאמר יהוה אל־משה נמה את־דברך על־השמים ויהי
ברד בכל־ארץ מצרים על־האדם ועל־הבהמה ועל־כל
עשב השדה בארץ מצרים : 23 ויט משה את־מפָּלוֹ
על־השמים ויהוה נתן קולת וברד ותהרג אש ארצה
וימסד יהוה ברד על־ארץ מצרים : 24 ויהי ברד ואש
מתלקחת בתוך הברד ככר מלד אשר לא־היה כִּמְדוּדוֹ
בכל־ארץ מצרים מא־ויתתה לגוי : 25 ויהי הברד
בכל־ארץ מצרים אֶת־כָּל־אֲשֶׁר בַּשָּׂדֶה מֵאֲדָם וְעַד־
בַּחֲמָה וְאֶת־כָּל־עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה הִכָּה הַבָּרָד וְאֶת־כָּל־עֵץ
הַשָּׂדֶה שִׁבַּר : 26 רק בארץ גִּשְׁן אֲשֶׁר־שָׂם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
לא היה ברד : 27 וישלח פרעה ויקרא למשה ולא־הוֹדִן

(525 avant J.-C.), il a plu à Thèbes. Racine הוּסְדָה *fonder*. Samaritain
ה'יסדה.

19. Racine העזו au *Hiphil*, ramène de force. ומתו *Ils mourront*; le
Sam. ajoute comme ci-dessus : *Mosché et Aharone vinrent*, etc., et repète les
versets 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19.

20. *Job qui* איוב דהוה דחיל מפתגמא די"י *avait craint la parole de Dieu*. Racine הניס *fuir*; au *Hiphil*, *faire fuir*.

21. *Mais* ובלעס דלא שוי לביה לפתגמא די"י *Bilâme* (Balaam) *qui n'avait pas eu égard à la parole de Dieu*.

23. *De* ותהלך *Litt. l'Éternel donna des voix* (du tonnerre). *marcher, il s'étendit, se dirigea*. C'est la description d'une grêle précédée
d'un violent orage; la foudre tombe à terre. *אש* B. Ouziel dit *אישתא* *qu'il*
le feu jette une flamme.

13. L'Éternel dit à Mosché : lève-toi de bon matin, et place-toi devant Par'au, et dis-lui : ainsi dit l'Éternel, le Dieu des Hébreux : renvoie mon peuple, qu'il me serve;

14. Car, pour cette fois-ci, j'enverrai toutes mes plaies dans ton cœur, ainsi que sur tes serviteurs et sur ton peuple, afin que tu saches que nul n'est comme moi sur toute la terre.

15. Certes, si j'avais étendu ma main et que je t'eusse frappé de peste avec ton peuple, tu eusses été anéanti de dessus la terre;

16. Mais c'est pour cela que je t'ai conservé pour te montrer ma puissance, et afin qu'on cite mon nom sur toute la terre;

17. Si tu t'élèves encore contre mon peuple pour ne pas le renvoyer,

18. Voilà que demain, à cette heure, je ferai pleuvoir une grêle très-forte, telle qu'il n'y en eut pas encore de semblable en Égypte depuis sa fondation jusqu'à présent.

19. Maintenant envoie, fais rassembler ton troupeau et tout ce que tu as au champ. Tout homme et

météores sont remplacés par une rosée abondante. Volney dit que la grêle tombe à peine une fois tous les cinquante ans. Il faut remarquer que dans la Basse-Egypte, par exemple à Alexandrie, il pleut quelquefois, mais rarement; et en s'avancant vers la Haute-Egypte la pluie est un phénomène tout-à-fait extraordinaire. On sait que les vents du nord règnent en Egypte de juin en août, chassent les nuages vers l'Abyssinie où se résolvent en pluie; ils font gonfler les eaux et déborder le Nil, depuis le milieu d'août jusque vers la fin de septembre. Hérodote rapporte (111, 10), que du temps de Psammeaite

יהוה אלמשה השכם בבקר התנאב לפני פרעה ואמר
 אליו כזה אמר יהוה אלהי העברים שלח את עמי ויעבדי :
 14 כי בפעם הזאת אני שלח את כל מגפתי אל לבך
 ובעבורך ובעמך בעבור הדע כי אין כמני בכל הארץ :
 15 כי עתה שלחתי את ידי ואך אותך ואת עמך בידבר
 והפחד מן הארץ : 16 ואולם בעבור זאת העמדתיך
 בעבור הראתך את דכתי ולמען ספר שמי בכל הארץ :
 שביעי 17 עודה מסתולל בעמי לבלתי שלחם : 18 הנני
 ממטיר געת מחר ביד ביד מאד אשר לא תורה כמחר
 במצרים למדדיום חסדה ועד עתה : 19 ועתה שלח
 רעו את מקנה ואת כל אשר לך בשדה כל הארץ

13. השכם בבקר *Le matin de bonne heure*. Le Pharaon sortait le matin pour éviter les grandes chaleurs de la journée. On sait qu'au mois de juin le thermomètre s'élève en Egypte jusqu'à 26 degrés Réaumur.

14. *Dans toi-même, en toi-même*. Es Sept ajoutent : *et dans celui de tes serviteurs et de ton peuple*. **ממני** Composé de **מני** comme moi. Ounklousse ajoute *שלט puissant*.

16. *Sur toute la terre*. **בכל הארץ** *Hiphil* de **עמד** faire tenir, conserver. L'idée de la divinité, et même le monothéisme, est certainement répandue dans presque tous les pays connus. Il n'en est pas de même des prodiges d'Egypte, qui sont restés inconnus à plusieurs peuples de la terre. L'histoire des Hébreux paraît n'avoir commencé à se répandre qu'au siècle d'Alexandre, après la traduction des Septante. Il est certain que même aujourd'hui une grande partie du genre humain ignore ce qui est raconté dans le Pentateuque.

15. **כחוד** *Extirper, racine* **ותכחוד** *frapper, racine* **נכה** *racine* **ואך** *anéantir*; du *Niphal*.

17. **מסתולל** Au mode *Hithpaël* de **סלל**, signifie d'après Ounklousse et Iar'hi *s'élèver, s'enorgueillir*. Saad. **מתרביץ** *la retarde*.

18. **ממטיר** *Faire pleuvoir*, se dit de la pluie, de la neige, de la grêle, de tout ce qui tombe en grande quantité de l'atmosphère. **ברד** *Grêle*. Aben Esra observe avec raison, qu'en Egypte il ne pleut ni ne gèle, et que ces deux

ternel exécutera cette chose-ci dans le pays.

6. L'Éternel fit cette chose-ci dès le lendemain ; tout le bétail des Égyptiens périt , et du bétail des Israélites il n'en périt pas une (pièce) ;

7. Par'au envoya , et voici que pas même une seule (pièce) du bétail d'Israël n'avait péri. Toutefois le cœur de Par'au s'appesantit, et il ne renvoya pas le peuple.

8. L'Éternel dit à Mosché et à Aharone : prenez plein vos deux poignées de suie de fournaise , et que Mosché la jette vers le ciel aux yeux de Par'au ;

9. Qu'elle forme une poussière sur tout le pays d'Égypte, et devienne, sur l'homme et les animaux, une inflammation bourgeonnant en pustules, dans tout le pays d'Égypte.

10. Ils prirent de la suie de fournaise, et se placèrent devant Par'au. Mosché la jeta vers le ciel. Il y eut une inflammation bourgeonnant en pustules, sur l'homme et sur les animaux.

11. Les hiéroglyphistes ne purent se tenir devant Mosché, à cause de l'inflammation ; car l'inflammation se répandit sur les hiéroglyphistes, et sur toute l'Égypte.

12. L'Éternel renforça le cœur de Par'au, et il ne les écouta point, ainsi que l'Éternel l'avait dit à Mosché.

ch. 17) rapporte : « Une incommodité particulière au climat d'Égypte est une « éruption à la peau qui revient toutes les années, vers la fin de juin ou « le commencement de juillet; le corps se couvre de rougeurs et de boutons, « dont la cuisson est très-importune. »

11. החרטמים V. ci-dessus, ch. 7, v. 11.

הַדְּבַר הַזֶּה בָּאָרֶץ: 6 וַיַּעַשׂ יְהוָה אֶת־הַדְּבַר הַזֶּה מִמַּחֲדַת וַיִּמַּח כָּל מִקְנֵה מִצְרַיִם וּמִמִּקְנֵה בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל לֹא־מֵת אֶחָד: 7 וַיִּשְׁלַח פְּרֻעָה וַהֲנִיחַ לֹא־מֵת מִמִּקְנֵה יִשְׂרָאֵל עַד־אֶחָד וַיִּכְבַּד לֵב פְּרֻעָה וְלֹא שָׁלַח אֶת־הָעָם: 8 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וְאֶל־אַהֲרֹן קְחוּ לָכֶם מִלֵּאחֲפֹנֵיכֶם פִּיחַ כִּבְשָׁן וְזָרְקוּ מֹשֶׁה הַשְּׂמִימָה לְעֵינֵי פְרֻעָה: 9 וַהֲנִיחַ לְאַבְקַ עַל כָּל־אָרֶץ מִצְרַיִם וַהֲנִיחַ עַל־הָאָדָם וְעַל־הַבְּהֵמָה לְשָׁחִין פֶּרַח אֲבַעְבַּעַת בְּכָל־אָרֶץ מִצְרַיִם: 10 וַיִּקְחוּ אֹתָהּ פִּיחַ הַכִּבְשָׁן וַיַּעֲמֵדוּ לִפְנֵי פְרֻעָה וַיִּזְרַק אֹתוֹ מֹשֶׁה הַשְּׂמִימָה וַיְהִי שָׁחִין אֲבַעְבַּעַת פֶּרַח בָּאָדָם וּבַבְּהֵמָה: 11 וְלֹא־יָכְלוּ הַחֲרָטְמִים לְעֹבֵד לִפְנֵי מֹשֶׁה מִפְּנֵי הַשָּׁחִין כִּי־הָיָה הַשָּׁחִין בַּחֲרָטְמָם וּבְכָל־מִצְרַיִם: 12 וַיְחַזֵּק יְהוָה אֶת־לֵב פְּרֻעָה וְלֹא־שָׁמַע אֱלֹהִים בְּאִשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה: 13 וַיֹּאמֶר

6. *Tout le bétail, c'est-à-dire la plus grande partie, car il en est resté qui a été frappé de la grêle (voy. ci-dessous, v. 25).*

8. *Plein vos mains, vos poings, le creux de la main, lar'hi dit ילרוויניש, et selon un manuscrit יאויילש peut être javelle, ce qui remplit la main. Nous trouvons ce mot רעות ורעות עמל ורעות רוח et רעות רוח. Il vaut mieux une poignée de plaisir que les mains pleines de peine et de mauvaise humeur. פִּיחַ De פוח souffler. La suite qui s'envole (lar'hi). D'autres le font dériver de נפח et l'expliquent par cendre blanche qui se forme sur la braise et s'envole au souffle. כבשן Fourneau de forge. Un fourneau de cuisine s'appelle תנור — זרקו De זרק répandre en jetant; ci-dessous, ch. 24, v. 6, nous lisons זרק על־המזבח il répandit sur l'autel.*

9. *Poussière forte, אבקת רוכל, la poussière du parfumeur. (Cant. des Cant., ch. 3, v. 6), qu'elle forme, qu'elle s'étende comme poussière. לשחין Inflammation du tissu cutané. En chaldéen שחן veut dire avoir chaud. Sept. ἡλκή, ulcère. פרח Participe de פרח germer, fleurir. Ampoules, des pustules, des tumeurs, de בעה bouillir. מים תבעה אש Le feu fait bouillir l'eau (Is. ch. 64, v. 1): En arabe בעי*

10. *Et ce fut une inflammation. Volney (Voyage en Egypte,*

guera demain de Par'au, de ses serviteurs et de son peuple, pourvu que Par'au ne continue pas de tromper, en ne renvoyant pas le peuple pour sacrifier à l'Éternel.

26. Mosché sortit d'auprès de Par'au, et intercéda auprès de l'Éternel.

27. L'Éternel fit selon la promesse de Mosché: le mélange d'insectes s'éloigna de Par'au, de ses serviteurs et de son peuple; il n'en resta pas un.

28. Par'au appesantit son cœur encore cette fois, et il ne renvoya pas le peuple.

CH. IX. 1. L'Éternel dit à Mosché: va vers Par'au, et dis lui: ainsi parle l'Éternel, le Dieu des Hébreux: renvoie mon peuple, qu'il me serve.

2. Car si tu refuses de (le) renvoyer, et que tu les retiennes encore,

3. Tiens, la main de l'Éternel sera sur ton bétail qui est aux champs, sur les chevaux, les ânes, les chameaux, le gros bétail et le menu bétail, une perte très-grave.

4. L'Éternel distinguera entre le troupeau d'Israël et le troupeau d'Égypte, et il ne périra, de ce qui appartient aux Israélites, nulle chose.

5. L'Éternel assigna un temps, en disant: demain l'É-

4. והפלה וּהפּלָאָה (voy. ci-dessus, ch. 8, v. 18).

5. מוֹעֵד מוֹעֵד Qunklousse וּמֹנָא *un temps fixé.* בְּאֶרֶץ *Dans le pays.* Le Samaritain rapporte ici l'exécution de l'ordre avec l'introduction ordinaire, et ensuite le v. 1, depuis כֹּה אָמַר et les versets 2, 3, 4, et finit par les derniers mots de ce verset 5 מוֹעֵד יְעֹשֶׂה *Demain, etc.*

והֶעֱתַרְתִּי אֵלֵיהֶן וְסָר הָעֶרְב מִפְּרֹעָה מֵעֲבָדָיו וּמֵעַמּוֹ
מִחַר רֶגַל אֱלֹהֵיכֶם פְּרֹעָה הָיְלָה לְבַלְלֵי שְׁלַח אֶת־הָעָם לְזִבְחַ
לַיהוָה : 26 וַיֵּצֵא מֹשֶׁה מֵעַם פְּרֹעָה וַיֵּתֶר אֶל־יהוָה : 27
וַיַּעַשׂ יְהוָה כְּדִבְרַי מֹשֶׁה וַיִּסַּר הָעֶרְב מִפְּרֹעָה מֵעֲבָדָיו
וּמֵעַמּוֹ לֹא נִשְׁאָר אֶחָד : 28 וַיִּכְבַּד פְּרֹעָה אֶת־לִבּוֹ גַם
בַּפֶּעַם הַזֹּאת וְלֹא שְׁלַח אֶת־הָעָם :

פ

ט 1 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בֹּא אֶל־פְּרֹעָה וּדְבַרְתָּ אֵלָיו
כֹּה־אָמַר יְהוָה אֵלֵינוּ הַעֲבָדִים שְׁלַח אֶת־עַמִּי וַיַּעֲבֲדֵנִי : 2
כִּי אִם־מָאֵן אָפָה לְשַׁלַּח וְעוֹדָה מִחֲזוּק בָּם : 3 הִנֵּה יָרַד
יְהוָה הָיִה בְּמִקְנֶה אֲשֶׁר בְּשׂוּדָה בְּפוֹסִים בַּחֲמָדִים בְּגַמְלִים
בְּבָקָר וּבְצֹאן דָּבָר כָּבֵד מְאֹד : 4 וְהִפְלָה יְהוָה בֵּין מִקְנֵה
יִשְׂרָאֵל וּבֵין מִקְנֵה מִצְרַיִם וְלֹא יָמוּת מִכָּל־לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל
דָּבָר : 5 וַיִּשֶׂם יְהוָה מוֹעֵד לֵאמֹר מִחַר יַעֲשֶׂה יְהוָה

26. *Il intercèda*, pria instamment. Du mode *Kal*; au v. 25, il y a le mode *Hiphil*. Aben Esra, contrairement à l'avis de Jar'hi, ne fait pas de différence pour la signification du mot dans les deux modes.

27. *סור* Racine *סור*. Ce mot peut appartenir au mode *Hiphil*; alors il se rapporte à ce qui précède, c'est l'Éternel qui fait disparaître; ainsi traduisent Ounklousse et les Sept.; ou il appartient au mode *Kal*, et il se rapporte à ce qui suit; ainsi traduit Mendelsohn, qui prend le mot *ערב mélange d'insectes*, pour sujet.

Ch. IX. 2. *לשלה* De renvoyer; le régime est sous-entendu. *De ועודך* encore, avec le pronom de la seconde personne, lit. *et toi encore*. *מחזיק* Ounklousse *מתקיף* *violent*, *retenir de force*; dans ce sens le *verbe* est suivi de la préposition *ב*. Aben Esra dit que le mot *יד* *main*, est sous-entendu.

3. *יד ה'* La main de Dieu. David choisissant entre la peste et la guerre, dit: *נפלה נא ביד ה'* de grâce, *tombons par la main de Dieu*. Sam. 11, 24. *הויה* verbe *être*, *היה* participe présent féminin; forme rare. *דבר* Ounklousse *mortalité*. Le mot *דבר* se trouve Paralip. II, 20, 10, employé comme verbe. *Elle fit périr toute la postérité royale*.

de mélange d'insectes, afin que tu saches que je suis l'Éternel, présent au pays ;

19. Je ferai une distinction entre mon peuple et le tien ; demain aura lieu ce signe miraculeux.

20. L'Éternel fit ainsi : un mélange considérable d'insectes se répandit dans la maison de Par'au et dans la maison de ses serviteurs, et dans tout le territoire d'Égypte ; la terre dépérit à cause de ce mélange d'insectes.

21. Par'au fit appeler Mosché et Aharone, et dit : allez, sacrifiez à votre Dieu dans le pays.

22. Mosché dit : il n'est pas convenable de faire ainsi, car nous sacrifierions à notre Dieu ce qui est en horreur aux Égyptiens. Hé quoi ! nous sacrifierions ce qui est en horreur aux Égyptiens, à leurs yeux, et ils ne nous l'identifieraient pas !

23. C'est un voyage de trois jours dans le désert que nous voulons faire, pour sacrifier à l'Éternel, notre Dieu, comme il nous le dira.

24. Par'au dit : moi, je vous renverrai, vous sacrifierez à l'Éternel votre Dieu dans le désert ; seulement ne vous éloignez pas trop en vous en allant. Intercédez pour moi.

25. Mosché dit : voilà que je sors de chez toi ; j'intercéderai auprès de l'Éternel ; le mélange d'insectes s'éloi-

24. בערתי *Pour moi* ; les Sept. ajoutent : πρὸς Κύριον, *auprès du Seigneur.*

25. התל Ounklousse לשקרא *de mentir* (voy. Gen. ch. 31, v. 4).

לְבַלְתִּי הָאוֹתָם עָרַב לְמַעַן הַדַּע כִּי אֲנִי יְהוָה בְּקִרְבֵּי
הָאָרֶץ : שִׁשִּׁי 19 וְשִׁמְתִי פָדַח בֵּין עַמִּי וּבֵין עַמּוֹהָ לְמַחַד
יְהוּיָה הָאֵת הַזֶּה : 20 וַיַּעַשׂ יְהוָה כֵּן וַיָּבֵא עָרַב כְּבֹד
בֵּיתָה פָרְעֹה וּבֵית עֲבָדָיו וּבְכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם הִשְׁחָתָה הָאָרֶץ
מִפְּנֵי הָעָרַב : 21 וַיִּקְרָא פָרְעֹה אֶל־מֹשֶׁה וְאֶל־אַהֲרֹן וַיֹּאמֶר
לָכוּ וּבְחַוּ לֵאלֹהֵיכֶם בְּאֶרֶץ : 22 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה לֹא נִכּוֹן
הָעֲשׂוֹת כֵּן כִּי תוֹעֵבַת מִצְרַיִם נִזְכָּח לִיהוָה אֱלֹהֵינוּ הֵן נִזְכָּח
אֶת־תוֹעֵבַת מִצְרַיִם לְעֵינֵיהֶם וְלֹא יִסְקְלוּנוּ : 23 יְהוָה
שְׁלֹשַׁת יָמִים נִלְחָד בְּמִדְבַר חִבְחָנוּ לִיהוָה אֱלֹהֵינוּ כִּי־אִשָּׁר
יֹאמֶר אֱלֹהֵינוּ : 24 וַיֹּאמֶר פָּרְעֹה אֲנִכִי אִשְׁלַח אַחֲכֶם וּבְחַתָּם
לִיהוָה אֱלֹהֵיכֶם בְּמִדְבַר רֶק הַרְחַק לֹא־תַחֲחִיבוּ לְעַבְדְּ
הָעִתִּידָה בְּעַדִּי : 25 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה הִנֵּה אֲנִכִי יֹצֵא מֵעַמּוֹהָ

19. וּבְחַתָּם Ounklousse פּוֹדִיקֵן *délivrance*. Ce qui sépare, distingue les deux peuples. *Ce signe*. Les Sept. *demain ceci sera dans le pays*. A la fin de ce verset le Samaritain ajoute וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵינוּ וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן *Mosché et Aharone vinrent vers Par'au et lui dirent*; ensuite on trouve la fin du verset 16, les versets 17, 18 et 19.

20. *Considérable*. Le Samaritain ajoute מֵאֵד *très* תַּשְׁחָתָה Sam. ותַּשְׁחָתָה; la lettre ת change le futur en passé, *la terre fut corrompue*.

21. *Dans le pays, sans aller dans le désert*.

22. *Il n'est pas convenable*. Sept. *cela n'est pas possible*, comme s'il y avait *לא נכּוֹל* - כי תוֹעֵבַת מִצְרַיִם, *car c'est une horreur des Egyptiens*. Vent-il dire que les Hébreux sacrifient des animaux que les Egyptiens révèrent? C'est ainsi que l'entend Ounklousse *animaux que les Egyptiens craignent*, ou bien des animaux que les Egyptiens ont en horreur; c'est ainsi que l'entendent les Sept. L'opinion d'Ounklousse paraît préférable. En effet les Egyptiens auraient lapidé ceux qui auraient tué leurs dieux, bœufs, taureaux ou autres, selon le culte de chaque ville. *ולֹא יִסְקְלוּנוּ* Ces mots doivent être pris interrogativement: *est-ce qu'ils ne nous lapideraient pas?*

ton bâton et frappe la poussière de la terre, elle deviendra de la vermine dans tout le pays d'Égypte.

13. Ils firent ainsi. Aharone étendit sa main avec son bâton et il frappa la poussière de la terre; la vermine fut sur toute l'Égypte et sur les animaux, toute la poussière de la terre se changea en vermine dans tout le pays d'Égypte.

14. Les hiéroglyphistes essayèrent avec leurs enchantemens de produire la vermine, mais ils ne purent pas; la vermine fut sur l'homme et sur les animaux.

15. Les hiéroglyphistes dirent à Par'au: c'est le doigt de Dieu. Mais le cœur de Par'au se renforça, et il ne les écouta pas, comme l'Éternel avait dit.

16. L'Éternel dit à Mosché: leve-toi de bon matin et présente toi devant Par'au; car il va près de l'eau; tu lui diras: ainsi dit l'Éternel: renvoie mon peuple pour qu'il me serve;

17. Car si tu ne laisses pas partir mon peuple, j'enverrai contre toi, tes serviteurs, ton peuple, et dans tes maisons, un mélange d'insectes; les maisons des Égyptiens seront remplies de ce mélange d'insectes, ainsi que la contrée qu'ils habitent.

18. Je distinguerai en ce jour la terre de Gôschène où mon peuple se trouve, en ce que là il n'y aura pas

quent; c'est ainsi que *καρπιός*, dérive de עקרב. (Vater, Comm. sur le Pentat. tom. 2) croit que ce sont les *blatta ægyptiaca*, une espèce de hannetons. ומלאו בתי פאסé au lieu du *Hithpâel*, que les maisons se remplissent. הם Eux, les Égyptiens.

18. והפליתי De פלה séparer. בקרב הארץ Au milieu du pays. Mendelsohn traduit présent au milieu, etc. Cette distinction mettra ma prédilection en évidence. Selon d'autres, je ferai des miracles, de פלא par le changement d'une lettre radicale.

וַיִּדְבֹר אֶת־עַפְרַיִם הָאָרֶץ וְיָדִיעַ לְכָנָם בְּכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם :
 13 וַיַּעֲשִׂיכֵן וַיֵּט אַחֲרָיו אֶת־יָדוֹ בְּמַמְהוֹ וַיִּדְבֹר אֶת־עַפְרַיִם
 הָאָרֶץ וַהֲלִי הַכֶּנֶם בְּאָדָם וּבַבְּהֵמָה כִּלְעַפְרַיִם הָאָרֶץ הִיא
 כְּנִים בְּכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם : 14 וַיַּעֲשִׂיכֵן הַחֲרָטְמִים בְּלִטְוֵיהֶם
 לְהוֹצִיא אֶת־הַכְּנִים וְלֹא יִכְלוּ וַהֲלִי הַכֶּנֶם בְּאָדָם וּבַבְּהֵמָה :
 15 וַיֹּאמְרוּ הַחֲרָטְמִים אֶל־פְּרֹעֶה אֲצַבַע אֱלֹהִים הִוא
 וַיַּחֲזֹק לִב־פְּרֹעֶה וְלֹא־שָׁמַע אֱלֹהִים בְּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה : 16
 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה הֲשִׁפֵּם בְּבִקְרֹךְ וְהִתְצַב לִפְנֵי
 פְּרֹעֶה הַנֶּה יוֹצֵא הַמִּינָה וְאָמַרְתָּ אֵלָיו כֹּה אָמַר יְהוָה שְׁלַח
 עֲמִי וַיַּעֲבֹדְנִי : 17 כִּן אִם־אֵינְךָ מְשַׁלַּח אֶת־עַמִּי הַנֶּה
 מְשַׁלֵּיחַ בְּךָ וּבַעֲבֹדֶיךָ וּבַעֲמֹלְךָ וּבַבְּהֵמָה אֶת־הָעֹרֵב וּמִלֵּא
 בְּתוֹ מִצְרַיִם אֶת־הָעֹרֵב וְגַם הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־הֵם עָלֶיהָ : 18
 וְהַפְּלִיתִי בַיּוֹם הַהוּא אֶת־אֶרֶץ גִּשְׁן אֲשֶׁר עַמִּי עֹמֵד עָלֶיהָ

pour laquelle, ainsi que le שחין *lepre* et חשך *obscurité*, il n'y a pas eu d'avertissement. Sept. *συνίπτες, des cousins, moucheron*, d'autres disent que c'est une espèce de mousquets. בכל ארץ מצרים *Dans tout le pays d'Egypte*. Les Sept. ont lu comme s'il y avait avant ces mots כאדם ובבהמה, *sur l'homme, les bêtes*.

15. אצבע אלהים *Le doigt de Dieu*. On n'est pas sûr de bien comprendre cette réponse. On croit que les thaumaturges égyptiens veulent s'excuser, en reconnaissant ici une puissance surnaturelle. Mais, dit Aben Esra, il ne voit pas que les Israélites en soient la cause. מצבע *De צבע* On trouve ce mot au *Hiphil* (Talmud Ioma), *Sortez quelques-uns de vos doigts*.

16. הנה *Le Sam. ajoute הוא*. Les Sept. de même.

17. משליח *Iar'hi* dit *inciter*. הערב On n'est pas d'accord sur la signification de ce mot. *Iar'hi* dit qu'il s'agit de loups qui sortent le soir ערב; guidés par l'analogie du mot avec ערבה *mélange*, d'autres soutiennent avec l'historien Josèphe que toutes sortes d'animaux ont fait une invasion en Egypte. Les Sept. traduisent *κυνόμυια, mouche de chien, insecte inconnu*; peut-être la mouche d'Ethiopie. Nous pensons qu'il s'agit d'une espèce de scarabée, si commune en Egypte et en Nubie. Le mot grec *σκάρακος*, d'où nous avons fait *escarbot*, paraît dériver du mot hébreu ערב; le changement de la lettre *פ* en *γ* est fré-

3. Les hiéroglyphistes en firent autant avec leurs enchantemens, ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Égypte.

4. Par'au fit appeler Mosché et Aharone, et dit: intercédez auprès de l'Éternel pour qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple; je veux renvoyer le peuple; qu'ils sacrifient à l'Éternel.

5. Mosché dit à Par'au : glorifie-toi sur moi ; pour quel temps intercéderai-je pour toi, pour tes serviteurs et pour ton peuple, afin qu'il extermine les grenouilles d'auprès de toi et de ta maison, et qu'elles ne restent que dans le fleuve ?

6. Il répondit : pour demain ; il (Mosché) dit : selon ta parole, afin que tu saches que nul n'est comme l'Éternel notre Dieu.

7. Les grenouilles se retireront de toi et de ta maison, de tes serviteurs et de ton peuple, elles ne resteront que dans le fleuve.

8. Mosché et Aharone sortirent d'auprès de Par'au ; Mosché cria vers l'Éternel à cause des grenouilles qu'il avait envoyées à Par'au.

9. L'Éternel fit comme Mosché avait dit: les grenouilles qui étaient dans les maisons, les cours et les champs, périrent.

10. Ils les amoncelèrent dans des tas, et le pays en devint infecté.

11. Par'au voyant qu'il y avait du relâche, appesantit son cœur, et ne les écouta point, comme l'Éternel avait dit.

12. L'Éternel dit à Mosché: dis à Aharone: étends

ויעשו רבן החרטמים בלטיהם ויעלו אתה צפרדעים על
 ארץ מצרים : 4 ויקרא פרעה למשה ויאמר ויאמר
 העתוהו אל יהוה ויסר הצפרדעים ממני ומעמי ואשלחה
 אתה תעם ויבחו לדוה : 5 ויאמר משה לפרעה
 התפאר עלי למתי ו לעתיר לה ולעבדיה ולעמך להכרית
 הצפרדעים ממה ומבתיך רק ביאר השארנה : 6 ויאמר
 למחר ויאמר בדברך למען תדע בראין ביהוה אלהינו :
 חמישי 7 וסרו הצפרדעים ממה ומבתיך ומעבדיך
 ומעמך רק ביאר השארנה : 8 ויצא משה ואהרן מעם
 פרעה ויצעק משה אל יהוה על דבר הצפרדעים אשר
 שם לפרעה : 9 ויעש יהוה כדבר משה וימחו הצפרדעים
 מן הבהמים מן החצלת ומן השלח : 10 ויצברו אתם חמרם
 חמרם והבאש הארץ : 11 וירא פרעה כי היתה הרוחה
 והכבד את לבו ולא שמע אלהם כאשר דבר יהוה : 12
 ויאמר יהוה אל משה אמר אל אהרן נטה את מטף

4. העתירו Du *Hiphil* de עתו *prier avec véhémence*.

5. התפאר עלי *Glorifie-toi sur moi*, ou bien *procure-toi la gloire* de satisfaire ta volonté à point nommé. Ces mots ne présentent pas un sens clair. Les Sept. traduisent *mets-moi en état*, comme s'il y avait עלי *déclare, explique-moi*. Le Samaritain ajoute ומעבדך ומעמי *et de tes serviteurs et de ton peuple*. Sept. id.

10. חמרם Ounklousse דגורין *des tas*. (Voy. Juges, ch. 15, v. 15).

11. הרוחה והכבד *Soulagement, respiration plus facile, du relâche*. Participle actif au lieu d'un passif.

12. ויאמר יהוה אל משה אמר אל אהרן נטה את מטף Sam. Ounklousse לכנם. Sept. id. כנים *Sam. Ounklousse* כנים *et ensuite* כנים, on ne sait si le מ est radical. Ce mot כנים ainsi que le mot צפרדע ne se trouve qu'ici et dans les psaumes historiques 78 et 105. On trouve כנה *pou*, dans le langage talmudique, et c'est ainsi que la tradition hébraïque explique cette plaie

25. Sept jours s'accomplirent après que l'Éternel eut frappé le fleuve.

26. L'Éternel dit à Mosché : va auprès de Par'au, et dis lui : ainsi parle l'Éternel : renvoie mon peuple, qu'il me serve.

27. Et si tu refuses de le renvoyer, je frapperai toutes tes habitations de grenouilles ;

28. Le fleuve pullulera de grenouilles, elles monteront et viendront dans ta maison, dans ta chambre à coucher, sur ton lit, dans la maison de tes serviteurs, et dans les maisons de ton peuple, dans ton four et dans tes pétrins ;

29. Chez toi, chez ton peuple et chez tous tes serviteurs, partout monteront les grenouilles.

CH. VIII. 1. L'Éternel dit à Mosché : dis à Aharone : étends ta main avec ton bâton sur les rivières, les fleuves et les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte.

2. Aharone étendit sa main sur les eaux de l'Égypte, la grenouille monta et couvrit le pays d'Égypte.

cinquième du texte samaritain, des Septante et de la Vulgate, au lieu de **וַיִּשְׁתַּחֲוֶה** Sam. **וַיִּשְׁתַּחֲוֶה**.

2. Aharone étendit sans frapper, comme il avait fait pour changer l'eau en sang. **וַיִּשְׁתַּחֲוֶה** La grenouille, nom de l'espèce. C'est une tradition très-long-temps répandue, que le limon du Nil s'animalisait et produisait des êtres organisés, des vers, des grenouilles, etc. (V. ci-dessus, ch. 7, v. 20.)

שבעת ימים אשתי וסוהי יתה את ה' יאר : ס
 26 ויאמר יהוה אל משה בא אל פרעה ואמרת אליו כה
 אמר יהוה שלח את עמי וי עבדני : 27 ואם מאן אתה
 לשלח הנה אנכי נגף את כל גבולך בצפרדעים : 28
 ושרץ היאר צפרדעים ועל ו באו בביתך ובחדר משכבך
 ועל מטרתך ובבית עבדך ובעמך ובתנוריה ובמשארותיה :
 29 ובכה ובעמך ובכל עבדך ועל הצפרדעים : ח 1
 ויאמר יהוה אל משה אמר אל אהרן נטה את ידך במטה
 עליהנחלת על דגת הארץ ועל האגמים והעל את
 הצפרדעים על ארץ מצרים : 2 ויט אהרן את ידו על
 מימי מצרים והעל הצפרדע והכס את ארץ מצרים : 3

25. *Sept jours*. C'est la seule plaie dont la durée soit indiquée. Sam. וימלא וימלא.

26. Ce verset est le premier du ch. 8 du Samaritain et des Septante. La Vulgate les a suivis. Sam. ודברת ואמרת.

27. *se refusant*; du mode *Piel*. Participe actif; régulièrement *ממאן* (Jer. ch. 13, v. 10), *ce peuple méchant qui refuse d'écouter mes paroles*. *נגף* Frapper en laissant, et faisant une plaie. Il y en a qui rendent *צפרדע* par *crocodile*. Selon Abarbanel, c'est un animal vivant dans le Nil, et qu'on nomme en arabe *אלתמסאח*.

28. *dans les chambres*. Septante id. *משכבך* Sam. *בחדר* Sam. *Et dans tes pétrins, selon d'autres vos provisions, de שאר, restes*. Ounklousse *ton auge* pour pétrir le pain; probablement de *שאר* *pâte levée, fermentée*.

29. Il ajoute : *אליך וידברו אליך* : *Mosché et Aharone allèrent trouver Par'ân et lui dirent* : et ensuite il transcrit les versets à partir du v. 26, jusqu'au v. 29.

CH. VIII. 1. *Étends ton bâton*. Les Sept. traduisent comme s'il y avait *נטה בידך מטה* *étends ton bâton avec la main*. Ce verset est le

rompra, les Égyptiens répugneront de boire de l'eau du fleuve.

19. L'Éternel dit à Mosché : dis à Aharone: prends ton bâton et étends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs rivières, leurs fleuves, leurs lacs et leurs rassemblemens d'eau, qu'ils deviennent du sang; il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte, ainsi que dans les (vases) de bois et de pierre.

20. Mosché et Aharone firent ainsi que leur avait ordonné l'Éternel; il (Aharone) leva son bâton, frappa l'eau du fleuve aux yeux de Par'au et aux yeux de ses serviteurs, alors toutes les eaux du fleuve se tournèrent en sang.

21. Le poisson qui était dans le fleuve périt, le fleuve se corrompit, les Égyptiens ne purent plus boire l'eau du fleuve; il y eut du sang dans tout le pays d'Égypte.

22. Les hiéroglyphistes égyptiens en firent autant par leurs enchantemens; le cœur de Par'au se renforça, et il ne les écouta point, comme l'Éternel avait dit.

23. Par'au s'en retourna, vint dans sa maison, et ne fit non plus attention à ceci.

24. Les Égyptiens creusèrent autour du fleuve pour boire de l'eau, car ils ne pouvaient pas boire de l'eau du fleuve.

bler, prend une couleur rouge de sang. Le phénomène consistait peut-être en ce qu'il est arrivé à une autre saison. Mais le texte ne dit pas cela.

22. ויעשו כן *Ils firent ainsi.* Aben Esra demande avec raison de quelles eaux ces magiciens pouvaient disposer puisque toutes étaient changées en sang? Il se répond qu'il restait encore les eaux souterraines.

אֲשֶׁר בְּיַד חֲמֹת וּבְאֵשׁ הַיָּאֵר וְנִלְאֵי מִצְרַיִם לְשִׁחֹת מִים
 מִן הַיָּאֵר : 19 וְאָמַר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה אָמַר אֶל־
 אַהֲרֹן קַח מַטֵּה וְנִמְדַּהֲדֵה עַל־מִימֵי מִצְרַיִם עַל־נְהַרְתָּם ו
 עַל־אֲרֵיהֶם וְעַל־אֲנָמִיהֶם וְעַל כָּל־מִקְוֵה מִימֵיהֶם וַיְהִי־
 דָם הַיָּה דָם בְּכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם וּבְעֵצִים וּבְבָבְנִים : 20
 וַיַּעֲשֶׂיבֶן מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן כַּאֲשֶׁר ו צִוָּה יְהוָה וַיֵּרָם בַּמַּטֵּה
 וַיִּהְיֶה אֲתֵדָמִים אֲשֶׁר בְּיַד לַעֲזִי פְרֻעָה וּלְעִזֵי עֲבָדָיו
 וַיִּהְיֶיבֶן כָּל־הַמַּיִם אֲשֶׁר בְּיַד לְדָם : 21 וַיְהַדְּנָה אֲשֶׁר
 בְּיַד מַחֵה וּבְאֵשׁ הַיָּאֵר וְלֹא־יָכְלוּ מִצְרַיִם לְשִׁחֹת מִים
 מִן־הַיָּאֵר וַיְהִי הַדָּם בְּכָל־אֶרֶץ מִצְרַיִם : 22 וַיַּעֲשֶׂיבֶן
 חֲרָטְמֵי מִצְרַיִם בְּלִטְהֵם וַיִּחַזַק לְבַפְרֻעָה וְלֹא־שָׁמַע אֱלֹהִים
 כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה : 23 וַיִּפֶן פְּרֻעָה וַיִּבֹא אֶל־בֵּיתוֹ וְלֹא־
 שָׁת לְבֹו גַם־לְוֹאֵת : 24 וַיַּחֲפְרוּ כָל־מִצְרַיִם סְבִיבֹת הַיָּאֵר
 מִים לְשִׁחֹת כִּי לֹא יָכְלוּ לְשִׁחֹת מִמֵּי הַיָּאֵר : 25 וַיִּמְלֹא

quons aussi fréquemment dans le Pentateuque. Les Sept. comme le texte hébreu. Au mode *Niphal*, de לאה *ennuyer, dégoûter, se lasser.*

חדשיכם ומועדיכם שנאה נפשי היו עלי לטרה נלאתי נשא (Isaïe, ch. 1, v. 13), *vos néoménies, vos solennités, mon cœur les abhorre; elles me sont à charge, je suis las de les supporter.* Les Sept. traduisent : *ils ne purent pas*, prenant pour racine יאל.

19. נהרותם *Leurs fleuves.* Le Nil dans la Basse-Egypte se divise en sept branches; de là le pluriel אנבים *étangs.* Nous lisons (Isaïe, ch. 42, v. 14) אחריב הרים וגבעות וכל עשבים אוביש ושמתי נהרות לאיים ואנמים אוביש *Je ruinerai les montagnes et les vallées; je flétrirai les herbes; je changerai les fleuves en îles, et je dessècherai les étangs.* Le prodige des bâtons devenus serpens était inoffensif; viennent maintenant les prodiges calamiteux; ce qu'on nomme les plaies d'Egypte, au nombre de dix. Ounklousse עצים *vases de bois*, ובאבנים id. *vases de pierre.*

20. דם. *En sang.* Cette plaie devait d'autant moins frapper les Egyptiens qu'on sait par les voyageurs que le Nil, lorsqu'il commence à croître et à se trou-

vinrent des serpens; le bâton d'Aharone engloutit leurs bâtons.

13. Le cœur de Par'au se renforça, il ne les écouta pas, ainsi que l'Éternel avait dit.

14. L'Éternel dit à Mosché : le cœur de Par'au s'est appesanti, il se refuse à renvoyer le peuple.

15. Va vers Par'au; le matin, voici qu'il sort pour aller auprès de l'eau, place-toi en face de lui au bord du fleuve, et prends en ta main le bâton qui avait été changé en serpent.

16. Tu lui diras : l'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi pour (te) dire : renvoie mon peuple; qu'ils m'adorent dans le désert; mais jusqu'à présent tu n'as pas écouté.

17. Ainsi a parlé l'Éternel : par là tu sauras que je suis l'Éternel; voici que je frappe, avec le bâton qui est dans ma main, sur les eaux du fleuve, elles tourneront en sang.

18. Le poisson dans le fleuve périra, le fleuve se cor-

15. *יֵאָחַז מִיָּמָה* *Il sort vers l'eau.* Aben Esra dit que le roi sortait, au mois de Tamouz et Ab (juin et juillet), dès le matin pour voir de combien le Nil avait cru de degrés. Iar'hi assigne une cause très-singulière à la sortie de Par'au voulant se faire passer pour un dieu, Par'au cherchait à cacher les besoins de l'humanité.

17. *הִנֵּה אֲנֹכִי מַכֵּחַ* *Voici, moi, je frappe.* Il y a ici changement de personne; c'est l'envoyé qui frappe.

18. *הַדָּגָה* *Le poisson.* Ounklousse *נֹנִי* de *נֹן*; de là le nom d'une lettre de l'alphabet hébraïque qui imite la forme d'un poisson ן et correspond au *η* (*na*) des Grecs. Le Samaritain après ce verset ajoute ceci :

וַיֵּלֶךְ מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן אֶל פַּרְעֹה וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו *Mosché et Aharone allèrent vers Par'au, et lui dirent.* Après cette phrase le même texte ajoute les versets 16, 17 et 18. Il est en effet naturel que les frères s'acquittent de leur mission auprès du roi. Cette répétition est dans le genre homérique, et nous la remar-

אִישׁ מִפֹּהוּ וַיְהִיו לְרֵגִינִים וַיִּבְלַע מִפֹּה־אֶתְרֵן אֶת־מִטְחָם :
 13 וַיַּחְזֹק לֵב פִּרְעֹה וְלֹא שָׁמַע אֱלֹהִים כִּי־אִשׁר דִּבֶּר
 יְהוָה : ס 14 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה כְּבֹד לֵב פִּרְעֹה
 מֵאֵן לִשְׁלַח הָעָם : 15 לָךְ אֶל־פִּרְעֹה בְּבִקֹּר הַנֶּה יֵצֵא
 רֵמִיָּה וּנְצִבְתָּ לְקִרְאתוֹ עַל־שַׁפְתֵי הַיָּר וְהִמְטִיה אֲשֶׁר
 נִהְפָּךְ לְנַחֵשׁ תִּקַּח בְּיָדְךָ : 16 וַאֲמַרְתָּ אֵלָיו יְהוָה אֱלֹהֵי
 הָעִבְרִים שְׁלַחְנִי אֵלֶיךָ לֵאמֹר שְׁלַח אֶת־עַמִּי וַיַּעֲבֹדְנִי
 בְּמִדְבָּר וְהִנֵּה לֹא־שָׁמְעָתָ עֲדֹכָה : 17 כֹּה אָמַר יְהוָה
 בְּזֹאת תֵּרַע כִּי אֲנִי יְהוָה הִנֵּה אֲנֹכִי מִבְּהַּו בְּמִטְוֵה אֲשֶׁר
 בְּיָדֵי עַל־הַמַּיִם אֲשֶׁר בַּיָּר וְנִרְפָּכֻו לָדָם : 18 וְהִרְגִּה

sest avoir la *lotus* avec leur *lotus*. On sait l'importance religieuse que les Egyptiens attachaient à cette plante. Il y en a qui y voient la *flamme* (de להט החרב), la fantasmagorie. Le paraphraste *Ben Ouziel* donne les noms de deux de ces magiciens. ועבדו לחוד הינון ינים וימברים חרשין דבמצרים. Et Iânis et Iambres, magiciens d'Egypte, en firent à eux seuls autant. Ces noms sont aussi cités par Pline (*Hist. nat.*, t. 30, ch. 1).

12. ויהיו לתנינים. *Ils devinrent des serpens.* On lit dans le grand ouvrage sur l'Égypte : La vipère haje est celui de tous les reptiles dont les bateleurs du Caire savent tirer le plus de parti; ils l'appriivoisent et la dressent à un grand nombre de tours plus ou moins singuliers : ils peuvent, comme ils le disent, changer l'haje en bâton et l'obliger à contrefaire le mort. Après différentes préparations il parait en effet être dans cet état, d'où ils le tirent quand il leur plaît (*Hist. nat. tom. 1, p. 159*). Le mot arabe *haje* parait avoir de l'analogie avec le mot chaldéen *דריא serpent. יבילע. Il dévora.* Il existe encore en Égypte des hommes qui savent faire sortir les serpens de leurs retraites, ce qu'ils font en imitant le sifflement du serpent. Peut-être de là le nom de *Psylles*. Bonaparte a voulu assister à une de ces opérations, mais il n'a pas eu le temps d'attendre la fin; M. Geoffroi Saint-Hilaire atteste la réussite.

14. מאן כבד. Qualifie le mot לב le cœur de Par'au est allourdi. מאן pour מאן passé du Piel, dans ce mode la seconde radicale prend un *daguešch* qui, dans les gutturales est suppléée par le changement de la voyelle précédente de brève en longue. Ounklousse יקר adjectif pesant, lourd, et selon d'autres manuscrits אחקר au *Hithpaël, appesanti.*

les enfans d'Israël, du pays d'Égypte, par de grands jugemens.

5. Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, lorsque je tendrai ma main sur l'Égypte et que je ferai sortir les enfans d'Israël du milieu d'eux.

6. Mosché et Aharone firent comme l'Éternel leur avait ordonné; ainsi firent-ils.

7. Mosché avait quatre-vingts ans et Aharone quatre-vingt-trois, lorsqu'ils parlèrent à Par'au.

8. L'Éternel parla à Mosché et à Aharone, savoir :

9. Lorsque Par'au vous parlera ainsi, donnez un prodige (pour preuve); tu diras à Aharone: prends ton bâton, et jette-le devant Par'au; il deviendra un serpent.

10. Mosché et Aharone vinrent devant Par'au, et ils firent comme l'Éternel avait ordonné. Aharone jeta son bâton devant Par'au et devant ses serviteurs; il devint un serpent.

11. Par'au fit aussi appeler des sages et des magiciens; les hiéroglyphistes égyptiens en firent autant par leurs enchantemens :

12. Ils jetèrent chacun son bâton; ils (les bâtons) de-

chée par des moyens surnaturels. La Vulgate traduit ce mot par *maleficos*, elle ne rend pas le mot suivant. חרטימי Autre espèce de jongleurs. Mendelsohn, d'après l'origine du mot חרט, pense que ce sont les connaisseurs des hiéroglyphes, des hiéroglyphistes. On lit (Daniel, ch. 2, v. 2) encore d'autres noms de gens faisant profession de lire dans l'avenir et d'opérer des prodiges. Toutes les classes de jongleurs, aujourd'hui reléguées dans la populace et poursuivies par la police, étaient autrefois consultées par les gouvernemens. Ce fait seul atteste l'immense supériorité de la société actuelle sur celle des temps miraculeux. בלהטיהם La signification de ce mot n'est pas éclaircie. On croit qu'il s'agit de paroles magiques prononcées à voix basse. Ounkl. dit aussi בלהטיהון (*incantationes*). Les Sept. disent *φάρμακείαις*, avec leurs médicamens; ils paraî-

אֶת־עַמִּי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם בְּשִׁפְטִים גְּדֹלִים : 5
וידעו מצרים כי־אני יהוה בְּנִטְרוֹי אֶרְיִדִי עַל־מִצְרַיִם
והוצאתי אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִתּוֹכָם : 6 ויעש משה ואהרן
כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֹתָם כִּן עָשׂוּ : 7 וּמֹשֶׁה בְּדַשְׁמָנִים
שָׁנָה וַאֲהֵרֹן בְּדַשְׁלֹשׁ וּשְׁמֹנִים שָׁנָה בְּדַבָּרָם אֶל־פְּרַעֲה : פ
רביעי 8 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וְאֶל־אַהֲרֹן לֵאמֹר :
9 כִּי יִדְבַר אֲלֵכֶם פְּרַעֲה לֵאמֹר הֲנִי לָכֶם מוֹפֵת וַאֲמַרְתָּ
אֶל־אַהֲרֹן קַח אֶת־מַטֶּה וְהִשְׁלַךְ לִפְנֵי־פְרַעֲה יְהִי לְתַנִּין :
10 וַיָּבֹא מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן אֶל־פְּרַעֲה וַיַּעֲשׂוּ־כֵן כַּאֲשֶׁר צִוָּה
יְהוָה וַיִּשְׁלַךְ אַהֲרֹן אֶת־מַטְּהוֹ לִפְנֵי פְרַעֲה וּלְפָנָי עֲבָדָיו
וַיְהִי לְתַנִּין : 11 וַיִּקְרָא גַם־פְּרַעֲה לַחֲכָמִים וּלְמַכְשָׁפִים
וַיַּעֲשׂוּ גַם־הֵם חֲרָטְמֵי מִצְרַיִם בְּלַהֲטֵיהֶם כֵּן : 12 וַיִּשְׁלִיכוּ

4. Ounklousse rend le mot ידי par *force, puissance*, attribuée à la main.

5. כל מצרים Sam. *toute l'Egypte*.

8. ויאמר *Il dit*. Sam. וידבר *il parla*.

9. אות או מופת Sam. *un signe ou un prodige*. Le mot *אות* est un signe qui sert à rappeler quelque chose; le *Biour* dit que *מופת* est quelque chose d'extraordinaire. Il résulte de là, ajoute-t-il, que le *מופת* est un *אות*, mais qu'un *אות* n'est pas toujours un *מופת*. Abarbanel dit *אות* est un signal et *מופת* une démonstration. *מופת* est aussi un signe, mais qui persuade quelque chose et ne le prouve pas. Il suffit quelquefois de parler aux sens pour faire naître la persuasion; pour convaincre c'est à la raison qu'il faut s'adresser. לפני פרעה *Devant Par'au*; les Sept. ajoutent *et devant ses serviteurs*. יהי Sam. *et qu'il soit*. תנין Sept. *δράκων, dragon*, désigne en général les grandes espèces d'animaux, privés de pieds et nageant ou rampant, cétacés ou serpens. תנין paraît indiquer le genre et נחש une des espèces de serpent.

11. לחכמים Les médecins portent en Egypte encore aujourd'hui la dénomination de חכמים *'Hachamim*. (Mém. de Larrey, Desc. de l'Egypte). ולמכשפים On croit que ce mot dérive de l'arabe, où כשא sign'ifie *découvrir une chose ca-*

voilà les chefs des pères des lévites, selon leurs familles.

26. C'est Aharone et Mosché à qui l'Éternel dit : faites sortir les enfans d'Israël selon leurs cohortes ;

27. Ce sont eux qui parlèrent à Par'au, roi d'Égypte, pour faire sortir les enfans d'Israël de l'Égypte ; c'est Mosché et Aharone.

28. Il arriva au jour que l'Éternel parla à Mosché au pays d'Égypte,

29. Que l'Éternel parla à Mosché en ces termes : je suis l'Éternel ; dis à Par'au, roi d'Égypte, tout ce que je te dis ;

30. Et que Mosché dit devant l'Éternel : ne suis-je pas embarrassé des lèvres, et comment m'écouterà Par'au ?

CH. VII. Alors l'Éternel dit à Mosché : vois, je t'ai établi le Dieu de Par'au, et ton frère Aharone sera ton prophète ;

2. Tu annonceras ce que je t'ordonnerai, et Aharone, ton frère, parlera à Par'au pour qu'il renvoie de son pays les enfans d'Israël.

3. Cependant j'endurcirai le cœur de Par'au, je multiplierai mes signes et mes prodiges dans le pays d'Égypte.

4. Par'au ne vous écoutera pas ; je mettrai ma main sur l'Égypte, je ferai sortir mes armées, mon peuple,

circonstance remarquée par tous les commentateurs, savoir de l'endurcissement du cœur de Par'au, et loin d'y voir une atteinte à cette liberté sans laquelle il n'y aurait ni vice, ni vertu, il rend **וְאֵינִי אֲשֶׁר** par *je lui laisserai même la liberté de s'endurcir*. Il s'élève à cette occasion contre l'opinion qui fait dépendre la destinée de l'homme de la constellation sous laquelle il est né, et dit que cette croyance est une erreur.

אֶת־פִּנְחָס אִמָּה רֵאשִׁי אֲבוֹת הַלְוִיִּם לְמִשְׁפַּחְתָּם : 26 הוּא
 אֶהְרֹן וּמֹשֶׁה אֲשֶׁר אָמַר יְהוָה לָהֶם הוֹצִיאוּ אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם עַל־צְבָאוֹתָם : 27 הֵם הַמְדַבְּרִים אֶל־פְּרֹעֶה
 מֶלֶךְ־מִצְרַיִם לְהוֹצִיא אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם הוּא מֹשֶׁה
 וְאַהֲרֹן : 28 וַיְהִי בַיּוֹם דִּבֶּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּאֶרֶץ
 מִצְרַיִם : 29 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵּאמֹר
 אֲנִי יְהוָה דִּבֶּר אֶל־פְּרֹעֶה מֶלֶךְ מִצְרַיִם אֵת כָּל־אֲשֶׁר
 אָנֹכִי דֹבֵר אֵלֶיךָ : 30 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה לִפְנֵי יְהוָה הֲאֵנִי עַד־לְ
 שַׁפְּטִים וְאֵךְ יִשְׁמַע אֵלַי פְּרֹעֶה : פ

ז וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה רֵאֵה נְתִיבָה אֱלֹהִים לְפְרֹעֶה
 וְאַהֲרֹן אֲחִיךָ יְהִי גִבּוֹר : 2 אִמָּה חֲדָרָה אֵת כָּל־אֲשֶׁר
 אֲנִי נֹאדֶרֶן אֲחִיךָ דִּבֶּר אֶל־פְּרֹעֶה וְשִׁלַּח אֶת־בְּנֵי־
 יִשְׂרָאֵל מִצְרַיִם : 3 וְאֲנִי אֶקְשֶׁה אֶת־לֵב פְּרֹעֶה וְהִרְבִּיתִי
 אֶת־אֲתֵרִי וְאֶת־מוֹסְפֵי בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם : 4 וְלֹא־יִשְׁמַע
 אֶלְנִי פְּרֹעֶה וְנִתְּתִי אֶת־יָדֵי בְּמִצְרַיִם וְהוֹצֵאתִי אֶת־צְבָאוֹתִי

26. אהרן ומשה *Aharone et Mosché*. Voilà l'ordre de naissance.

27. על צבאתם Le mot על est ici pour ב avec ou selon leurs cohortes. *Mosché et Aharone*. Voilà l'ordre de dignité.

28. ויהי Ce verset est lié au suivant.

CH. VII. 1. ראה *Vois*. Ce mot est pour provoquer l'attention, comme nous disons écoute. אלהים *Dieu*. Ounklousse רב *Chef*. Sept. θεός, *Dieu*. נביאך *Ounk*. מתורגמןך *Ton interprète*. Sept. προφήτης, *ton prophète*; tu l'inspireras. tu lui diras ce que je t'ordonne, et il le dira au roi. נביא (*Nabi*) est un orateur inspiré; la racine de ce mot est נִבַּע selon les uns, et נִבָּא selon les autres.

3. אקשה Le *Sepher Hamiv'har*, par le rabbin Aharone fils de Joseph. Carraite, remarque, d'après un rabbi Iepheth, qu'avant la plaie on trouve le mot קשה *endurcir*, après la plaie le mot כבד *appesantir, rendre lourd*; et חזק *renforcer*, se trouve tantôt avant, tantôt après. Il cherche également à expliquer cette

cent trente-sept ans.

17. Les fils de Guerschone étaient Libni et Schimhi, selon leurs familles.

18. Les fils de Kéhath : Am'rame, Iitshar, 'Hébrone et Ouziel. Kéhath vécut cent trente-trois ans.

19. Les fils de Merari étaient Ma'héli et Mouschi; voilà les familles de Lévi, selon leurs générations.

20. Am'rame prit pour femme sa tante Iochebed; elle lui enfanta Aharone et Mosché. Am'rame vécut cent trente-sept ans.

21. Les fils de Iitsor : Kora'h, Népheg et Zichri;

22. Les fils de Ouziel : Mischaël, Eltsaphane et Sithri.

23. Aharone prit pour femme Elischeba, fille d'Aminadab, sœur de Na'haschone; elle lui enfanta Nadab et Abihou, Eléazar et Itamar.

24. Les fils de Kora'h : Assir, Elcana et Abiasaphe; voilà les familles de Kora'h.

25. Eléazar, fils d'Aharone, prit pour femme une des filles de Poutiel; elle lui enfanta Pin'has (Phinéas);

שבע ושלשים ומאת שנה *et Miriame leur sœur; Sept. id. Cent trente-sept ans. Le Samaritain porte שש*

21. קרה *Kora'h (Coré). C'est celui qui s'est mis à la tête d'un parti contre Mosché (Nomb. ch. 16).*

23. עמינדב *Aminadab. Il descendait au quatrième degré de Iehouda, fils de Jâcob (Paral. ch. 2, v. 10); ainsi les descendants d'Aharone par les femmes remontaient à Iehouda. A ce qu'on sache Mosché n'a pas épousé de femme israélite; du moins on n'en trouve pas le nom. אלישבע *Elischèba, Elisabeth.**

25. פוטיאל *Poutiel. Aben Esra dit que c'est un Hébreu; Iar'hi dit que c'est un descendant de Iithro. ראשי אבות *Chefs des pères; autrement patriarches. הלויים *Les lévites. Ce mot leur est donné par anticipation.***

ושני חיי לוי שבע ושלשים ומאת שנה : 17 בני גרשון
 לבני ושמעי למשפחתם : 18 ובני קהת עמרם ויצהר
 וחברון ועיאל ושני חיי קהת שלש ושלשים ומאת שנה :
 19 ובני מררי מחלי ומושי אלה משפחת חלוי לתורתם :
 20 ויקח עמרם אתיוכבד דדתו לו לאשה ותלד לו את
 אהרן ואתמשה ושני חיי עמרם שבע ושלשים ומאת
 שנה : 21 ובני יצהר קרח ונפג וזכרי : 22 ובני עיאל
 מישאל ואלצפן וסתרי : 23 ויקח אהרן אתאלישבע בת
 עמינדב אחות נחשון לו לאשה ותלד לו אתנדיב ואת
 אביהוא את אלעזר ואתאיתמר : 24 ובני קרח אשר
 נאילקה ואביאסף אלה משפחת הקרחי : 25 ואלעזר
 בןאהרן לקחלו מבנות פוטאל לו לאשה ותלד לו

Sam. Sept. id.; au ch. cité on lit זרה *Zerah*, peut-être par interversion des lettres.

16. *Cent trente-sept ans*. Comme le texte ne dit pas quel âge avait Jacob lorsqu'il engendra Lévi, on ne peut pas rattacher exactement la mort de Lévi à celle de Jacob, et par conséquent à la création d'Adam. On place cet événement à l'an 2332 du monde.

20. *Sa tante*. Iochebed était la fille de Lévi, née en Egypte (Nomb. ch. 26, v. 59), par conséquent sœur de Kehath, père d'Amrame; donc Amrame a épousé sa tante; union défendue par une loi du Pentateuque (Lév. ch. 20, v. 19). C'est par ce motif que les Sept. et la Vulgate détournent le mot de sa vraie signification, et au lieu de *tante* disent la fille du frère de son père. Ceci n'est pas conforme au texte. Mendelsohn traduit *Basé, sa cousine*. Ben Ouziel *חביבתיה sa bien-aimée*. Ainsi les deux frères, et par conséquent les cohène et les lévites, remontent à Lévi par les souches paternelles et maternelles. *ואת משה Et Mosché*. D'après le texte on ne peut pas rattacher la naissance de Mosché à l'âge du monde. On est convenu de fixer sa naissance à l'année 2433 de l'an du monde, 1574 ans avant l'ère vulgaire. Après *משה Mosché*, le Sam. ajoute

de donner à Abrahame, à Iits'hac, à Jâcob; je vous le donnerai pour héritage, moi, l'Éternel.

9. Mosché parla ainsi aux enfans d'Israël; mais ils n'écouterent pas Mosché par gêne de respiration et par la dureté du travail.

10. L'Éternel parla ainsi à Mosché :

11. Viens, parle à Par'au, roi d'Égypte, pour qu'il laisse partir les enfans d'Israël.

12. Mosché parla ainsi devant l'Éternel: puisque les enfans d'Israël ne m'ont pas écouté, comment Par'au m'écouterait-il, puisque j'ai les lèvres embarrassées!

13. L'Éternel parla à Mosché et à Aharone, et leur donna des ordres touchant les enfans d'Israël et Par'au, roi d'Égypte, pour faire sortir les enfans d'Israël du pays d'Égypte.

14. Voici les chefs des maisons de leurs pères, les fils de Reoubène, l'aîné d'Israël: 'Hénoc et Palou, Hetzrone et Carmi; voilà les familles de Reoubène.

15. Les fils de Schimone sont Iémouel, Iomine, Tsohar et Schaoul, fils de la Kenâanéenne; voilà les familles de Schimone.

16. Voici les noms des fils de Lévi selon leurs générations: Guerschone, Kehath et Merari. Lévi vécut

14. **אלה ראשי בית אבתם** *Voici leurs chefs de famille.* Cette liste généalogique qui interrompt le récit fait connaître l'extraction des deux frères. Elle est plus détaillée au livre des Nombres (ch. 26). **משפחת** *Familles.* Les Sept. traduisent *la génération*, comme s'il y avait **תולדת**.

15. **ובני שמעון** *Et les fils de Schimone.* Les noms qu'on trouve ici ne s'accordent pas en tous points avec ceux qu'on lit au ch. 26 des Nombres. **צחר**

הַיָּרֵךְ אֲשֶׁר נִשְׁאַתִּי אֶת־יָדִי לַתָּה אֱלֹהֵי לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק
 וְלִי עַקֵּב וְנַחֲתִי אִתְּךָ לְכֶם מִוִּרְשָׁה אֲנִי יְהוָה : 9 וַיְדַבֵּר
 מֹשֶׁה בֵּן אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְלֹא שָׁמְעוּ אֶל־מֹשֶׁה מִקְצֵר רוּחַ
 וַיַּעֲבֹדוּהָ קִשָּׁה :

10 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר : 11 בֹּא דַבֵּר אֶל־
 פְּרֻעָה מֶלֶךְ מִצְרַיִם וַיְשַׁלַּח אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִצְרָיִם : 12
 וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה לִפְנֵי יְהוָה לֵאמֹר הִן בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל לֹא־שָׁמְעוּ
 אֵלַי וַאֲנִי יִשְׁמְעֵנִי פְרֻעָה וַאֲנִי עֵרַל שִׁפְתָּיִם :

13 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וְאֶל־אַהֲרֹן וַיִּצְוּם אֶל־בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל וְאֶל־פְּרֻעָה מֶלֶךְ מִצְרַיִם לְהוֹצִיא אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
 מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם : 14 אֵלֶּה רֵאשֵׁי בֵית־אֲבֹתֵיכֶם
 בְּנֵי רְאוּבֵן בְּכֹר יִשְׂרָאֵל חֲנוּךְ וּפְלוּזָה חֶצְרֹן וְכֹרְמִי אֵלֶּה
 מִשִּׁפְחַת רְאוּבֵן : 15 וּבְנֵי שִׁמְעוֹן יִמְיָאֵל וַיְמִין וְאֶחָד וַיְבִין
 וַיְצַחַר וַיִּשְׂאוּל בְּדִהֲבַנְעִינָה אֵלֶּה מִשִּׁפְחַת שִׁמְעוֹן :
 16 וְאֵלֶּה שְׁמוֹת בְּנֵי־לֵוִי לְתַלְדֹתָם גֵּרְשׁוֹן וְקַהַת וְיִטְרֵי

8. *J'ai levé la main.* On voit que l'usage de lever la main pour prêter serment est de la plus haute antiquité. Dieu, souverain des Israélites, accomplit cette action en prenant possession de la souveraineté. L'écrivain sacré emprunte partout les idées et le langage des hommes (voy. Gen. ch. 14, v. 12).

9. *Litt. l'haleine courte, précipitée.* קִשָּׁה Le Samaritain ajoute tout ce qui suit : *Il s'adressèrent à Moïse : de grâce, laisse-nous, servons l'Égypte,* et la suite du v. 12, ch. 14.

12. *Incircconcis des lèvres.* Ounkloussa קִיָּר מִמְלַל qui a de la peine à parler, lourd en paroles. Cette expression, ainsi que celle de *incircconcis du cœur, de la bouche, des oreilles,* marque quelque imperfection, quelque indisposition, soit physique, soit morale. Elle s'applique en général à ce qui gêne et qu'on voudrait ôter.

13. *Mosché n'ayant pas voulu se charger seul de la mission, Aharone fut adjoint.*

2. Dieu parla à Mosché, et lui dit: je suis l'Éternel;
 3. J'apparus à Abrahamé, à Iits'hac et à Jâcob, comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom, l'Éternel, je ne leur ai pas été connu.

4. J'ai aussi établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Kenâane, le pays de leur pèlerinage où ils ont séjourné;

5. J'ai entendu aussi les gémissemens des enfans d'Israël que les Égyptiens asservissent au travail, et je me suis souvenu de mon alliance.

6. C'est pourquoi, dis aux enfans d'Israël: je suis l'Éternel, je vous ferai sortir de dessous le joug de l'Égypte, je vous délivrerai de leur servitude; je vous rachèterai avec le bras étendu et de grands châtimens.

7. Je vous prendrai pour mon peuple, et je vous serai un Dieu; vous saurez que c'est moi l'Éternel votre Dieu qui vous fais sortir de dessous le joug de l'Égypte;

8. Je vous amènerai dans le pays que j'ai fait serment

(Gen. ch. 22, v. 15. *et passim*). Il est même dit expressément que ce nom a pris cours du temps de Scheth (Gen. ch. 5, v. 25); ce qui est difficile à concilier avec ce qui est dit ici. Les commentateurs cherchent à résoudre ces difficultés. Il nous paraît probable que chez les diverses familles nomades dispersées depuis les bords de l'Euphrate jusqu'au Golfe arabe, et connues sous le nom d'Hebreux (passagers), Dieu n'était pas adoré sous le même nom. Lorsque ensuite la colonie égyptienne des Israélites prévalut, elle donna son nom et celui de son dieu à la nation et au dieu de la nation; mais les autres noms n'ont pas été abolis et sont souvent cités. Aben Esra fait sur ce passage d'assez longues réflexions cabalistico-astrologiques.

6. וְהוֹצֵאתִי. Tous les passés de ce verset se prennent pour des futurs. C'est l'usage dans les prophéties; la chose est considérée comme déjà faite. וְבִמְשַׁפְּטִים. Sam. וְבִמְשַׁפְּטִים.

7. לִי לְעָם. *A moi, pour peuple.* Premier acte par lequel Dieu est déclaré souverain des Israélites, et ceux-ci deviennent le peuple de Dieu.

2 וְדַבֵּר אֱלֹהִים אֶל־מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר אֵלָיו אֲנִי יְהוָה; 3
 וַיֵּרָא אֶל־אַבְרָהָם אֶל־יִצְחָק וְאֶל־עֶקֶב בְּאֵל שְׁמִי
 יְהוָה לֹא נִדְעֵתִי לָהֶם; 4 וְגַם הִקְמֹתִי אֶת־בְּרִיתִי אִתָּם
 לָתֵת לָהֶם אֶת־אֶרֶץ כְּנָעַן אֵת אֶרֶץ מִגְדֹּנִים אֲשֶׁר־גֵּר
 מֹשֶׁה: 5 וְגַם אֲנִי שָׁמַעְתִּי אֶת־נְאֻמַּת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר
 מִצְרַיִם מַעֲבִידִים אֹתָם וַיִּזְכֹּר אֶת־בְּרִיתִי: 6 לָכֵן אֹמַר
 לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֲנִי יְהוָה וְהוֹצֵאתִי אֹתְכֶם מִתַּחַת סְבֻלֹת
 מִצְרַיִם וְהוֹצֵלְתִי אֹתְכֶם מִעֲבָדָם וְנִאֲמַרְתִּי אֲתֶכֶם בְּדוֹרֵעַ
 נְבוּזָה וּבְשֹׁפֵט גִּדְלִים: 7 וְהִקְחֹתִי אֹתְכֶם לִי לְעַם וְהָיִיתִי
 לָכֶם לֵאלֹהִים וַיִּדְעוּם כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הַמּוֹצֵא
 אֹתְכֶם מִתַּחַת סְבֻלֹת מִצְרַיִם: 8 וְהִבֵּאתִי אֹתְכֶם אֶל־

tu mal ce peuple? il lui dit ensuite : je suis l'Éternel, capable de récompenser ceux qui marchent dans la bonne voie. 'C'est moi l'Éternel. C'est une formule qui revient souvent, placée tantôt au commencement, tantôt à la fin d'un ordre. 'ה', L'être absolu, considéré sous divers points de vue, est désigné en hébreu par des noms différens 'ה', שְׁדִי, אֵל. A ce sujet les commentateurs se livrent à des considérations cosmogoniques, théosophiques. Les Talmudistes distinguent dans l'essence divine le mode de rigoureuse justice (מדת הדין) renfermé dans les deux יוד et le mode de la miséricorde divine (מדת הרחמים) annoncé par le tétragramme. On sait comment ces idées platoniques ont conduit à la théorie hypostatique.

3. *Et sous mon nom Éternel (le nom tétragramme), je ne leur ai pas été connu. ושמִי ושמִי comme s'il y avait ושמִי, le ב du nom précédent באל attire la même lettre devant שמִי (Aben Esra et plusieurs autres rabbins). C'est aussi l'opinion du P. Houbigant, et nomine meo, etc., avec mon nom. Mendelsohn traduit ainsi cette dernière partie du verset : mais je n'ai pas été reconnu par eux, par mon être qui est infini et présent partout. Les Sept. ont rendu partout et dans cet endroit même le nom ineffable par κύριος, le seigneur, et la Vulgate par dominus. Le mot Éternel se rapproche le plus de la signification du nom ineffable, que Mendelsohn rend également par der Ewig, l'Éternel, mais quelquefois, comme ici, il le rend par une périphrase. Le tétragramme est souvent annoncé dans la vie des patriarches*

c'est pourquoi vous dites : nous voulons aller sacrifier à l'Éternel.

18. Et maintenant allez travailler; il ne vous sera pas donné de paille, et vous livrez (pourtant) le même nombre de briques.

19. Les inspecteurs des enfans d'Israël se virent en peine de dire : ne diminuez pas les briques, la tâche journalière chaque jour!

20. Ils rencontrèrent Mosché et Aharone qui se trouvaient en face d'eux, lorsqu'ils sortirent de chez Par'au,

21. Et leur dirent : que l'Éternel vous regarde et vous juge de ce que vous avez corrompu notre odeur auprès de Par'au et auprès de ses serviteurs; de mettre le glaive en leurs mains pour nous tuer!

22. Mosché retourna vers l'Éternel, et dit : Seigneur! pourquoi as-tu fait maltraiter ce peuple? pourquoi m'as-tu envoyé?

23. Depuis que je suis venu chez Par'au pour parler en ton nom, il agit plus mal envers ce peuple; et pour délivrer, tu n'as pas encore délivré ton peuple!

CH. VI. 1. L'Éternel dit à Mosché: tu verras maintenant ce que je ferai à Par'au; une main puissante les lui fera renvoyer, et une main puissante le forcera à les expulser de son pays.

Mosché. *עַתָּה* Sam. *אֵתָּה — תִּרְאֶה* Le Sam. ajoute. *אֵת — בַּיַּד הַזְּקֵנָה* Les Sept traduisent la première fois littéralement *d'une main forte*, et la seconde fois *d'un bras élevé*; ils ont lu *וּבְזֵרֵעַ נְטוּיָה*.

2. *וַיִּדְבֵּר* C'est presque une répétition de ce qui a été dit ci-dessus (ch. 3, v. 6). D'après le principe cité plusieurs fois que *דִּבֵּר* parler, exprime des paroles de reproche, l'ar'hi dit que Dieu reprocha à Mosché sa question, *pourquoi traites-*

כִּן אַתֶּם אֹמְרִים גַּלְכָּה נִזְבַּחַה לַיהוָה : 18 וְעַתָּה לָכֵן
 עֲבַדְוּ וְחַבְּנוּ לְאַיִנְתֶּן לָכֶם וְחַבְּנוּ לְבָנִים תַּחְנוּ : 19 וַיִּרְאוּ
 שָׁמַר בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֹתָם פָּרַע לֵאמֹר לֹא־תִגְרַעוּ מִלְּבַנְיֹכֶם
 דְּבָרִים בְּיוֹמוֹ : 20 וַיִּפְגְּעוּ אֶת־מֹשֶׁה וְאֶת־אַהֲרֹן נָצְבִים
 לְקִרְיָתָם בְּצֵאתָם מֵאֶת פְּרַעַה : 21 וַיֹּאמְרוּ אֱלֹהִים יְרֵא
 יְהוָה עֲלֵיכֶם וַיִּשְׁפֹּט אֲשֶׁר הִכְאִשְׁתֶּם אֶת־דִּיתֵנוּ בְּעֵינֵי פְרַעַה
 וּבְעֵינֵי עֲבָדָיו לְרַתְחָרֵב בִּדְם לְדֹרְגָנוּ : 22 מִפְּשִׁיר
 וַיֵּשֶׁב מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה וַיֹּאמֶר אֲדֹנָי לָמָּה הִרְעַתָּה לְעַם הַזֶּה
 לָמָּה זֶה שִׁלַּחְתָּנִי : 23 וּמֵאֵן בָּאתִי אֶל־פְּרַעַה לְדַבֵּר
 בְּשִׁמְךָ הִרַע לְעַם הַזֶּה וְהִצַּל לְאַהֲזֵלָת אֶת־עַמֶּךָ : 1
 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה עַתָּה תִּרְאֶה אֲשֶׁר אֲעֲשֶׂה
 לְפְרַעַה כִּי בִד חֹזְקָה יִשְׁלַחַם וּבִיד חֹזְקָה יִגְרַשֵׁם מֵאַרְצִי : 8

dant il est rare que חטא signifie *offenser, pécher contre quelqu'un*; ce serait aussi un reproche trop dur, fait directement au roi (*Valer*). On ne peut admettre la supposition que חטא signifie *offenser, pécher contre quelqu'un*, à moins de suppléer le כ comme s'il y avait בעמך *contre ton peuple*. Ce passage est difficile.

17. לֵא לֵאֱלֹהֵינוּ. Un manuscrit ajoute אֱלֹהֵינוּ. d'autres portent וְלֵאֱלֹהֵינוּ.

19. אַתֶּם Aben Ezra prend ce mot pour un pronom réfléchi : *les inspecteurs se virent*. Iar'hi rapporte ce mot aux Israélites que les inspecteurs virent.

20. בְּצֵאתָם *Lorsqu'ils sortaient*, qui? les inspecteurs, ou Mosché et son frère? מֵאֶת Sam. ajoute פָּנֵי.

21. יֵרָא Sam. רָאָה *voir*. — באש הבאשתם את ריחנוו — *racine באש au mode Hiphil. Vous nous avez mis en mauvaise odeur, vous nous avez rendus odieux*. Il arrive souvent, dit Aben Ezra, de prendre une sensation pour une autre, comme Eccl. ch. 11, v. 7, ומתוק האור *la lumière est douce*.

22. וְלָמָּה זֶה Le Sam. et plusieurs manuscrits portent ולמה הרעתם — *du mode Hiphil*. Les commentateurs cherchent à expliquer comment Mosché a pu se défier des paroles de Dieu. Ces commentateurs citent et oublient à chaque instant que les expressions de l'Écriture sainte sont adaptées au langage des hommes.

CH VI. 1. וַיֹּאמֶר *Il dit*. C'est la réponse de Dieu à ce que vient de dire

qu'ils s'en occupent, alors ils ne s'arrêteront plus à des paroles mensongères.

10. Les exacteurs du peuple et ses inspecteurs sortirent et dirent au peuple ces paroles : ainsi a parlé Par'au : je ne vous donne plus de paille ;

11. Allez vous-mêmes, procurez-vous de la paille là où vous en trouverez, car on ne diminue en rien votre travail.

12. Le peuple se répandit dans tout le pays d'Égypte pour ramasser du chaume au lieu de paille ;

13. Les exacteurs devinrent pressans, en disant : achevez votre tâche jour par jour, comme lorsqu'il y avait de la paille.

14. Les inspecteurs des enfans d'Israël, ceux qu'avaient établis sur eux les exacteurs de Par'au, furent battus ; on disait : pourquoi n'avez-vous pas achevé, ni hier ni aujourd'hui, votre tâche à faire des briques, comme avant-hier ;

15. Les inspecteurs des enfans d'Israël vinrent et crièrent à Par'au : pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs ?

16. De la paille, on n'en donne pas à tes serviteurs, et on nous dit : faites des briques ; maintenant tes serviteurs sont battus, et c'est ton peuple qui est en faute.

17. Il répondit : vous êtes des fainéans, des fainéans,

genre de construction. **מכים** *Sont frappés*, injustement. **והטאת עמך** D'après le **באור** c'est pour **והטאת**, par le principe, dit-il, que le **ה** ne pouvant se trouver insensible après le **א**, on le change en **ת** ; à considérer le mot **והטאת** sans ponctuation, on pourrait y voir le génitif de **עמך** *ton peuple*. C'est le *péché de ton peuple* (les exacteurs égyptiens). La forme ordinaire est **הטאת**. Les Sept. paraissent avoir pris le mot **והטאת** comme une seconde personne du verbe **הטת**. *Tu péches contre* (les Israélites qui sont aussi) *ton peuple*. Cepen-

וַיֹּאמְרוּ וַיַּעֲשׂוּ כֹה וְאֵלֵינוּ בְּדַבְרֵי שִׁקְרָה : 10 וַיֹּאמְרוּ
 נְגַשׂי הָעַם וְשִׁטְרוּי וַיֹּאמְרוּ אֵלֵיהֶם לֵאמֹר כֹּה אָמַר פְּרֻעָה
 אֵינְנִי נָתַן לָכֶם תְּבוֹן : 11 אַתֶּם לָכוּ קָחוּ לָכֶם תְּבוֹן
 מֵאֲשֶׁר הִמְצֵאוּ כִּי אֵין נִגְרַע מֵעֲבֹדְתֵכֶם דָּבָר : 12 וַיִּפֹּץ
 הָעַם בְּכֹה־אֶרֶץ מִצְרַיִם לְקַשֵּׁשׁ קֶשׁ לַחֲבוֹן : 13 וְהַנְּגָשִׁים
 אֵצִים לֵאמֹר בָּלוּ מַעֲשֵׂיכֶם דְּבַר־יְיָ בְיוֹמוֹ כַּאֲשֶׁר בְּהִיּוֹת
 חֲתָבוֹן : 14 וַיִּפְּנוּ שִׁטְרוֹי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־שָׂמוּ עֲלֵיהֶם
 נְגַשׂי פְרֻעָה לֵאמֹר מִדּוֹעַ לֹא כָלִיתֶם חֲקֻכֶם לִלְבוֹן פְּרִמְוֹל
 שְׁלֹשׁ גַּם־תְּמוֹל גַּם־הַיּוֹם : 15 וַיִּבְאוּ שִׁטְרוֹי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 וַיַּעֲקֹוּ אֶל־פְּרֻעָה לֵאמֹר לְמַה רַעֲשִׂה כֹה לַעֲבֹדֶיךָ : 16
 תְּבוֹן אֵין נָתַן לַעֲבֹדֶיךָ וּלְבָנִים אֹמְרִים לָנוּ עָשׂוּ וְהִנֵּה עֹבְדֶיךָ
 מִכִּים וְחִטְּאוֹת עֲמָדָה : 17 וַיֹּאמְרוּ נְרָפִים אַתֶּם נְרָפִים עַל־

être de לבן blanc, *incandescere*. parce qu'elles sont ordinairement cuites au four. וקששו Sam. וקששו קשש *rassembler minutieusement*.

8. מתכנת Et תכן se disent de tout ce qui est fixé, soit en nombre, soit en étendue, *la tâche* (voy. Job. ch. 28, v. 25). Au *Niph'al*, de רפה se relâcher, s'affaiblir; ils sont relâchés, désœuvrés.

9. ויעשו בה Qu'ils fassent cela. Sam. וישעו בה qu'ils fassent attention à cela.

10. ויאמרו Ils dirent. Sam. וידברו ils parlerent.

11. אתם Vous, par opposition à לכם du verset précédent נגרע de גרע diminuer; participe présent; au passé il y aurait נגרע précédé de לא; la négation אין accompagne ordinairement le présent.

12. ויפץ Racine פוץ *se disperser*, verbe neutre, au *Hiphil* souvent aussi actif. Pour rassembler des chalumeaux. Ce qui reste après la moisson, qui s'en va au vent (Voy. Jér. ch. 13, v. 23).

13. אצים Racine ארץ au *Kal*, *presser*; au *Hiphil*, *insister*. Sam. אצוים Le Sam. ajoute כם נתון תבון que la paille vous était donnée.

14. ויכו Racine נכה du mode *Hophal*, être battu par quelqu'un. שלשם S'applique à un temps passé en général, שלש שלש de trois, l'avant-veille; et תמול qui suit se dit de la veille.

16. ויאמרו Ils nous disent. les exacteurs. Il y a peu d'exemple de ce

4. Le roi d'Égypte leur dit : pourquoi, Mosché et Aharon, détournez-vous le peuple de ses occupations ? allez à vos travaux.

5. Par'au ajouta : voici, le peuple de ce pays se multiplie maintenant, et vous les interrompez (ces hommes) dans leur travail.

6. Par'au ordonna en ce jour aux exacteurs du peuple et à ses inspecteurs, savoir :

7. Vous ne donnerez plus de paille au peuple pour faire des briques, comme hier et avant-hier ; qu'ils aillent eux-mêmes pour se ramasser de la paille ;

8. Et vous leur imposerez pourtant le nombre de briques qu'ils faisaient hier et avant-hier ; n'en diminuez rien, car ils sont relâchés ; c'est pourquoi ils crient en disant : nous voulons aller sacrifier à notre Dieu !

9. Que le travail s'appesantisse sur ces hommes et

5. עם הארץ Sam. מעם הארץ *ils sont plus nombreux que le peuple du pays.* Mendelsohn traduit עם par *bas peuple.* והשבתם אתם *Et vous les interrompez ;* Sept. *ne les laissons pas reposer.* Par'au s'adresserait alors non aux deux frères, mais à son conseil.

6. ויצו פרעה *Par'au ordonna.* C'est une conséquence d'une décision du conseil. הנגשים *Les exacteurs,* c'étaient des Égyptiens. שטריו *Les inspecteurs,* subordonnés exacteurs ; ils étaient pris parmi les Hébreux. Sept. τοὺ γραμματεῖς, *aux scribes, aux greffiers.* En chaldéen שטר signifie *un contrat écrit, une pièce.* Onk. סרכוהי. On lit aussi (Dan. 6, 3) מנחוז סרכין d'où vient peut-être le mot *sergent,* que quelques-uns dérivent de *serre gens.*

7. תאספון *De יסף continuer.* Au Hiphil le י se change en ן au futur ; ici le changement a lieu en א, les quatre lettres אהוי se remplacent mutuellement. תבן *De la paille.* יר'hi אשכולא *le chaume.* Pour faire des briques, on mêlait de la paille avec l'argile et on le faisait cuire, soit au soleil, soit au four ; la paille donne plus de consistance ; c'est ainsi qu'on mêle dans plusieurs pays du crin avec du mortier (voy. ci-dessus ch. 1 v. 14) ; הלבנים *tuiles,* peut-

4 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים מֶלֶךְ מִצְרַיִם לְפָנֶיךָ מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן תִּפְרִיעוּ
 אֶת־דַּעֲמֵם מִפְּעֵשׂוֹי לְכוּ לִסְבִּלְתֵיכֶם : 5 וַיֹּאמֶר פְּרַעֲהַ
 הַיְדֹדְבַיִם עִתָּה עֲסִדְךָ אֶרֶץ וְהִשְׁבַּחְתֶּם אֹתָם מִסְבִּלְתָּם : 6
 וַיֵּצֵא פְרַעֲהַ בַיּוֹם הַהוּא אֶת־הַנְּגֻשִׁים בָּעַם וְאֶת־שֹׁמְרֵי
 הָאָדָם : 7 לֹא תֵאסְפוּן לָרֶחַת הַבֶּן לָעַם לְלֶבֶן הַלְבַנִּים
 פְּתוּמֹל שְׁלֹשׁ הֵם יִלְכוּ וְקִשְׁשׁוּ לָהֶם הַבֶּן : 8 וְאֶת־
 מִתְכַנֵּת הַלְבַנִּים אֲשֶׁר הֵם עֹשִׂים הַמֹּל שְׁלֹשׁ הַשִּׁימוֹ
 עֲלֵיהֶם לֹא תִגְרַעוּ מִמֶּנּוּ כִּי־נִרְפִים הֵם עַל־כֵּן הֵם צְעָקִים
 לֹא־אֹמֵר נִלְכָה נִבְחָחָה לֹא־הֵינּוּ : 9 הַכֹּפֵר הָעֶבְדָה עַל־

Il est probable que beaucoup d'Ébreux sont restés en Palestine et en Arabie, et qu'une partie d'entre eux, les enfans de Jacob, ont été colonisés en Egypte. נקרא עלינו, Racine קרא, mais plus fréquemment קרה *rencontrer par hasard* (voy. ci-dessus, ch. 3, v. 6); nous trouvons (Sam. II, 1, 6), נקרא נקריתי בהר הגלבע *Je me suis trouvé près la montagne de Guilbda*. Ounklousse traduit ici איתגלי עלנא *s'est manifesté à nous*. Mosché dissimule ici son véritable dessein; il ne parle que d'une fête à célébrer, à une distance de trois journées dans le désert. יפגענו Septante *qu'il ne nous frappe*. La racine est פגע et se dit en général, soit de la prière (Gen. ch. 23, v. 8), soit des peines, des coups (Sam. II, 1, 15), soit de la rencontre (Gen. ch. 28, v. 11). Au fond, c'est la même idée. Celui qui prie veut pour ainsi dire approcher, rencontrer celui dont il implore l'appui; celui qui frappe rencontre celui qui en est frappé. Ce verbe est ordinairement suivi de la lettre כ, il est actif. כדבר נחרב *Par la peste ou par le glaive*. Les fêtes sont instituées pour les hommes, afin de cultiver chez eux le sentiment religieux; c'est une erreur de croire que c'est un besoin pour Dieu d'avoir des cérémonies solennelles; qu'il s'irrite lorsqu'on ne les célèbre pas, ce sont des idées païennes, anti-israélites, et contre lesquelles le prophète a tonné (Isaïe, ch. 1, v. 19); mais Mosché parle à un païen, et se conforme à sa façon de penser.

4. תפריעו Au mode *Hiphil*, de פרע *découvrir, rendre nu, interrompre*; il signifie aussi *détruire* (Prov. ch. 15, v. 31). Sam. תפרידו de פרד *diviser, détourner*. לכו לסבלתיכם Les Sept. traduisent : *allez chacun de vous à ses travaux*, il s'adresse alors aux Israélites seuls. Iar'hi dit : *Allez à votre ouvrage dans vos maisons*. Ceci pourrait aussi s'adresser à Mosché et à Aharone.

dans le désert. Il alla, le rencontra près de la montagne de Dieu, et le baisa.

28. Mosché annonça à Aharone toutes les paroles de l'Éternel qui l'avait envoyé et tous les signes qu'il lui avait ordonnés (de faire).

29. Mosché et Aharone allèrent et assemblèrent tous les anciens des enfans d'Israël.

30. Aharone dit toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Mosché, et il fit les signes aux yeux du peuple ;

31. Et le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel avait pensé aux enfans d'Israël, qu'il avait vu leur affliction; ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

CH. V. 1. Ensuite Mosché et Aharone vinrent, et dirent à Par'au : ainsi a parlé l'Éternel, le Dieu d'Israël : laisse aller mon peuple pour qu'il me célèbre une solennité au désert.

2. Par'au dit : qui est l'Éternel dont je dois écouter la voix pour laisser partir Israël? Je ne connais point l'Éternel; et je ne laisserai pas partir Israël.

3. Ils dirent : le Dieu des Hébreux s'est manifesté à nous; nous voulons donc aller à une distance de trois jours dans le désert, et y sacrifier à l'Éternel, notre Dieu, de peur qu'il ne nous frappe de la peste ou du glaive.

יְהוָה Il annonce le nom du Dieu national d'Israël. וַיִּזְכֹּר de חַגּ et de חַגּ fête célébrée par des sacrifices; d'autres dérivent ce mot de הוּגּ tourner en rond; fête célébrée par des danses.

2. מִי יְהוָה Les Sept. qui est celui dont je dois écouter la voix? Ils n'ont pas traduit le tétragramme. Le pharaon ne connaissait pas ce nom national.

אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל Un manuscrit porte אֶת יִשְׂרָאֵל

3. וַיֹּאמְרוּ Les Sept. ajoutent אֲדֹתָי, à lui. אֱלֹהֵי הָעִבְרִים Le Dieu des Hébreux.

וַיִּלְךְ וַיִּפְגְּשֵׁהוּ בְּרֹד הַאֲלֹהִים וַיִּשְׁקְלוּ : 28 וַיִּגַּד מֹשֶׁה
 לְאַהֲרֹן אֵת כָּל־דִּבְרֵי יְהוָה אֲשֶׁר שָׁלַח וְאַתְּ כָּל־הָאֹתוֹת
 אֲשֶׁר צִוִּיתוֹ : 29 וַיִּלְךְ מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן וַיֵּאָסְפוּ אֶת־כָּל־זִקְנֵי בְנֵי
 יִשְׂרָאֵל : 30 וַיְדַבֵּר אַהֲרֹן אֵת כָּל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר־דִּבֶּר
 יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה וַיַּעַשׂ הָאֹתוֹת לְעֵינֵי הָעָם : 31 וַיִּזְמְנוּ
 הָעָם וַיִּשְׁמְעוּ כִּי־פָקֵד יְהוָה אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְכִי יֵאָדָּו
 אֶת־עֵינָם וַיִּקְדּוּ וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ : שְׂבִיעֵי ה' וְאַחַר כָּל־יְהוָה
 מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן וַיֹּאמְרוּ אֶל־פְּרַעֲוֹה כֹּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי
 יִשְׂרָאֵל שְׁלַח אֶת־עַמִּי וַיְחַנּוּ לִי בַמִּדְבָּר : 2 וַיֹּאמֶר פְּרַעֲוֹה
 מִי יְהוָה אֲשֶׁר אֶשְׁמַע בְּקוֹלוֹ לְשַׁלַּח אֶת־יִשְׂרָאֵל לֹא יָדַעְתִּי
 אֶת־יְהוָה וְגַם אֶת־יִשְׂרָאֵל לֹא אֶשְׁלַח : 3 וַיֹּאמְרוּ אֱלֹהֵי
 הָעֹבְדִים נִקְרָא עָלֵינוּ נִלְכְּה־נָא דְרָךְ שְׁלֹשֶׁת יָמִים
 בַּמִּדְבָּר וְנִבְחַחֵה לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ פְּרִיפְגַּעְנוּ בְּדַבְּרֵי אֵו כַּחֲרֹב :

27. *Il le rencontra.* Cette rencontre au milieu d'un désert a paru si extraordinaire à quelques commentateurs qu'ils ont imaginé un ange pour guider Aharone. *Près de la montagne de Dieu.* On croit que c'est le mont Horeb, nommé ainsi par anticipation. *Sept. ils s'embrassèrent l'un l'autre.*

29. *Les plus âgés des Israélites.* Par le mot זקני il faut entendre les plus notables, les chefs de familles, les principaux des Hébreux. (Voy. ci-dessus, ch. 3, v. 16.)

30. *Il fit les signes.* C'est Aharone qui les fit et Dieu qui les apprit à Mosché; pour s'accréditer auprès du peuple comme envoyé de Dieu, il fallait faire des prodiges, *des signes.* Nous verrons toutefois par la suite Mosché lui-même recommander de ne pas s'en fier entièrement à ces signes, et d'examiner l'objet de la mission avant d'admettre le missionnaire.

31. *Ils entendent.* Sept. και ἠγάπησαν, ils se réjouissent; ils ont lu ושמחו racine קדד *incliner la tête*, de là קדקד *sommet de la tête*, וישתחוו racine שחח *incliner le corps*.

CH. V. 1. *Les Sept. traduisent et après ces choses;* וואחר אל פרעה כאו משה ואהרן אל פרעה ויאמרו *ici ils ont une interversion, comme s'il y avait*

23. Et je t'ai dit: laisse aller mon fils pour qu'il me serve; tu as refusé de le laisser partir; eh bien! je tue ton fils, ton aîné.

24. Ce fut en route, dans une hôtellerie, que l'Éternel le rencontra (Mosché), et voulut le tuer.

25. Tsipora prit un (instrument) tranchant, et coupa le prépuce de son fils, le mit à ses pieds, et dit: tu m'es un époux de sang!

26. Il (le danger) cessa; alors elle dit: un époux de sang, quant à la circoncision.

27. L'Éternel dit à Aharone: va au devant de Mosché

de Mosché, comme s'il y avait ותגע לרגליו — à ses pieds. Selon plusieurs commentateurs aux pieds de Mosché. חתן דמים Tu es pour moi un parent de sang, c'est-à-dire je t'ai acquis, délivré au prix du sang de mon fils. Ce verset n'est pas clair. Ounk. אילולי דמא דמהולתא הדין איתחייב חתנא קטורל Sans le sang de circoncision de celui-ci, mon mari aurait perdu la vie. Sept. le sang de la circoncision de mon fils; ils n'ont pas traduit le mot חתן qui en arabe signifie circoncire. Elle a peut-être prononcé ces paroles avec une espèce de dépit qu'explique la douleur d'une mère, et en rejetant ce qui avait mis en danger son époux. Il y en a qui prétendent que le mot חתן (Hathan) peut s'appliquer à un enfant nouvellement circoncis, que les Israélites appellent ainsi, quoiqu'il soit possible que cette dénomination même fasse allusion à l'expression qui se trouve ici. Si nous adoptons cette opinion que חתן parent se rapporte à l'enfant, elle aurait après l'opération adressé à celui-ci ces paroles: tu m'es un parent (un Hathan) qui demande l'effusion du sang. (V. Notes supplémentaires.)

26. וירף ממנו — רפה Cesser, abandonner, s'affaiblir, s'adoucir, s'apaiser, s'éloigner. Nous trouvons au Kal רפתה רוחם מעליו alors leur esprit s'apaisa (s'adoucit) envers lui; Juges, ch. 8, v. 3, au Hiphil nous trouvons (Juges, ch. 11, v. 37), הרפה ממני éloigne-toi de moi. Puisque la non circoncision du fils de Moïse a mis celui-ci en danger, ce danger a dû s'éloigner, cesser, après l'opération. Le sujet de la phrase serait donc le danger. D'autres disent: il (l'Éternel) s'apaisa à cause de lui, s'adoucit à son égard. או אמרה Alors elle dit, connaissant le motif probable du danger, חתן דמים למולת un époux de sang, mais pour la circoncision seulement.

23 וַיֹּאמֶר אֵלָיוּ שְׁלַח אֶת־בְּנֵי וַיַּעֲבֹדְנִי וְהִמָּאֵן לְשַׁלַּח
הִנֵּה אֲנִי חַיֵּה אֶת־בְּנֵי בְכֹרֶךָ : 24 וַיְהִי בְּדֶרֶךְ בְּמִלּוֹן
וַיִּפְגְּשׁוּהוּ יְהוָה וַיִּבְקֶשׁ הַמִּיתוֹ : 25 וַתִּקַּח צִפּוֹרָה צֹר וַתַּחֲבֹת
אֶת־עַרְלֹת בְּנֵיהָ וַתִּגַּע לְרַגְלָיו וַיֹּאמֶר כִּי חֲתוּד־מִיֵּשׁ אִתָּה
לִי : 26 וַיִּרָף מִפָּנָיו יָמוּ אִמְרָה חֲתוּ דָמַיִם לְמוֹלַת : פ
27 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־אַהֲרֹן לֵךְ לְקַרְאֵת מִשֶׁה הַמְדַבֵּר

23. *Ton aîné.* Cette menace était la dernière après les neuf plaies.
 24. *Ce fut en route.* L'incident suivant est, à cause du laconisme avec lequel il est annoncé, très-obscur, et présente des équivoques continuelles sur les personnes. La prolixité des commentateurs ne l'a pas encore éclairci. Le danger de Moïse paraît provenir de la circoncision négligée. Mais le texte ne s'explique pas sur la nature de ce danger. Séphora circonçoit *son fils* et non *ses fils*. Houbigant qui a voulu lire בְּנֵיהָ au pluriel, n'y est nullement autorisé. Peut-être qu'il n'y avait que le dernier des fils qui n'eût pas encore été circoncis, et par l'empêchement de la mère, à cause du voyage. *Dans un logis*, endroit à passer la nuit, racine לָרַן *passer la nuit.* Racine וַיִּפְגְּשׁוּהוּ *Rencontrer, aller au-devant*, troisième personne masculin singulier du futur avec le ך conversif, au *Kal*, suivi de l'affixe הוּ qui indique la troisième personne singulière, et qui paraît se rapporter à Moïse. *Dieu le rencontra.* On peut facilement en tirer l'acception *arrêter*, langage moins matériel et qui fait mieux saisir une action providentielle. 'ה Ounklousse מַלְאָכָא דֵּה *un ange de Dieu*; Sept. id. וַיִּבְקֶשׁ הַמִּיתוֹ *Il chercha à le tuer. Dieu l'arrêta, le surprit* par une indisposition grave dont il semblait devoir mourir (*Aben Esra*). הַמִּיתוֹ

Racine מוֹת *mourir*, avec l'affixe ך *lui, faire mourir lui.* Cet infinitif est quelquefois précédé du ל (Prov. ch. 19, v. 18); mais dont l'absence ne présente pas de difficulté. (V. sur cet incident *Rosenmüller Scholia, Exod.*, p. 72-83.)

25. *Tsipora prit.* Cette grave et subite indisposition de Moïse le porte à se rappeler qu'il n'a point encore circoncis son fils, lui, dont la mission est de délivrer les Israélites, qui ont pour marque distinctive la circoncision. Dans l'impossibilité où il se trouve de faire cette opération, Tsipora se hâte elle-même de circoncire son fils. צַר *Pierre aiguë* (Ps. 89, v. 47), tout ce qui est tranchant (voy Josué. ch. 5, v. 2); וַתִּגַּע Au mode *Hiphil, elle fit approcher, elle jeta*, sous-entendu, le prépuce. Les Sept. ont traduit d'après le mode *Kal, elle s'approcha, elle tomba à ses pieds*, aux pieds

sais qu'il parlera bien ; il s'avance même au devant de toi ; quand il te verra il se réjouira dans son cœur.

15. Tu lui parleras, tu mettras les paroles dans sa bouche ; je serai avec ta bouche et avec ta sienne, je vous enseignerai ce que vous aurez à faire.

16. Il parlera pour toi au peuple ; c'est lui qui te servira de bouche, et tu lui seras un Dieu.

17. Quant à ce bâton, prends-le à la main, c'est avec quoi tu feras les signes.

18. Mosché s'en alla et retourna vers Iéther son beau père, et lui dit : je veux m'en aller et retourner vers mes frères qui sont en Égypte, voir s'ils sont encore vivans. Iithro dit à Mosché : va en paix.

19. L'Éternel dit à Mosché, qui était à Midiane : va, retourne en Égypte, car ils sont morts, tous ces hommes qui menaçaient ta vie.

20. Mosché prit sa femme et ses fils, les fit monter sur l'âne, et retourna en Égypte. Mosché prit le bâton de Dieu en sa main.

21. L'Éternel dit à Mosché : en retournant en Égypte regarde tous les miracles que je t'ai mis en main, et fais-les devant Par'au ; mais moi je renforcerai son cœur, et il ne laissera pas partir le peuple.

22. Tu diras à Par'au : ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon aîné ;

21. אשר שמת בידי Mendelsohn traduit ce passé שמת comme un futur, que je te mettrai entre les mains. Il faudrait peut-être dire que je l'aurai mis ; c'est un futur passé. אחזק לב פרעה Je renforcerai le cœur de Par'au. Les interprètes cherchent à concilier cet endurcissement involontaire avec le libre arbitre ; ce qui n'est pas facile.

22. בני בכרי ישראל Israël est mon fils, mon aîné. C'est lui dont les ancêtres m'ont les premiers reconnu et adoré.

15 וְרַבְרָבָה אֵלָיו וְשָׂמַת
 אֶת־הַדְּבָרִים בְּפִיו וְאָנֹכִי אֱהִיָּה עִם־פִּיךָ וְעִם־פִּיהוּ וְהוֹרִיתִי
 אֲתָם אֵת אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה : 16 וְדַבַּר־הוּא לְךָ אֱלֹהִים
 תְּהִי הוּא יְהִי־לְךָ לִפְנֵי וְאֵתָה תְהִי־לוֹ לְאֱלֹהִים :
 17 וְאֵת־הַמִּטָּה הַזֹּאת תִּקַּח בְּיָדְךָ אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה־כִּי אֵת־
 הָאֵתֶת : פ שש

18 וְלֵךְ מֹשֶׁה וַיָּשָׁב אֶל־יִתְרוֹ חֹתְנוֹ וַיֹּאמֶר לוֹ אֲלֹכְהֶיךָ
 וְאֲשׁוּבָה אֶל־אֶחָי אֲשֶׁר־בְּמִצְרַיִם וְאִרְאֶה הַעֲוֹדִם חַיִּים וַיֹּאמֶר
 יֵתְרוֹ לְמֹשֶׁה לֵךְ לְשָׁלוֹם : 19 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּמִדְבַּר
 לֵךְ שָׁב מִצְרַיִם בְּרֵמְתִי כָּל־הָאֲנָשִׁים הַמְּבַקְשִׁים אֶת־
 נַפְשֶׁךָ : 20 וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת־אִשְׁתּוֹ וְאֶת־בָּנָיו וַיֵּרֶכְבּוּ עַל־
 הַחֲמֹר וַיָּשָׁב אֶרֶץ מִצְרַיִם וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת־מִטָּה הָאֱלֹהִים
 בְּיָדוֹ : 21 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּלִכְתָּךָ לָשׁוּב מִצְרַיִם
 רֵאֵה כָּל־הַמִּפְתּוּחַ אֲשֶׁר־שָׂמְתִי בְיָדְךָ וְעָשִׂיתָם לִפְנֵי
 פְרֹעֶה וְאֲנִי אֶחְזַק אֶתְלָבוֹ וְלֹא יִשְׁלַח אֶת־דָּעָם : 22
 וְאָמַרְתָּ אֶל־פְּרֹעֶה כֹּה אָמַר יְהוָה בְּנֵי כְכָרֵי יִשְׂרָאֵל :

tait pas encore de lévites. חוּמא Les Sept. ajoutent *וּמִי, à toi, il te parlera, ou parlera pour toi.* בלבבו Sam. בלבבו .

16. Ounklousse למתורגמן il te servira de *drogman, d'interprète* Les Sept. traduisent : *tu lui seras comme Dieu, c'est-à-dire, tu lui parleras comme moi, Dieu, je t'ai parlé.* Le mot *Elohim* marque souvent une autorité souveraine.

17. *Ce bâton ci.* Les Sept. ajoutent : *qui a été converti en serpent.*

18. *En paix.* Les Sept. ajoutent : *après ces nombreux jours le roi d'Egypte mourut.*

20. *Ses enfans.* Ci-dessus (ch. 3) il n'est question que de la naissance de Guerschome (Gerson). *Sur l'âne, pour des ânes.* Il est fréquent en hébreu de prendre l'espèce pour les individus (voy. Gen. ch. 32, v. 6). *Le bâton divin, destiné à produire des miracles.*

8. Ainsi, s'ils ne te croient pas, s'ils n'obéissent pas à la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe;

9. Mais s'ils ne croient pas même à ces deux signes, s'ils n'écoutent point ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve, tu la répandras sur la terre, alors l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre.

10. Mosché dit à l'Éternel: de grâce, ô mon Dieu! je ne suis pas un homme à paroles, ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu as parlé à ton serviteur; car je suis lourd de la bouche et lourd de la langue.

11. L'Éternel lui dit: qui a fait une bouche à l'homme? qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle, n'est-ce pas moi, l'Éternel?

12. Ainsi va-t-en; je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu dois dire.

13. Il dit: de grâce, ô mon Dieu, envoie donc celui que tu voudras envoyer.

14. La colère de l'Éternel s'enflamma contre Mosché, et il dit: N'y a-t-il pas ton frère Aharone (Aaron) le lévite? Je

ou enseigner dans le Piel. וואאלפך חכמה Je t'enseignerai la sagesse. (Job. ch. 33, v. 25). Dieu ne promet pas à Mosché de lui donner la faculté de s'énoncer.

13. שלח נא ביד תשלח Litt. envoie donc par la main (que) tu enverras. Aben Esra dit sur ce verset, qu'il faudrait ביד אשר תשלח Aussi en donne-t-on des explications et non une traduction. Ounk. שלח כען ביד מן דכשר למשלוח. Mosché se défie de lui-même, quoique assisté de Dieu.

14. אהרן. C'est pour la première fois qu'il est question d'Aharone; on ne parle pas de sa naissance. לוי. Le lévite. Ceci est dit par anticipation; il n'exis-

וְאָמַנְתָּ לָךְ וְלֹא יִשְׁמְעוּ לְקוֹל הָאֵת הָרִאשׁוֹן וְהָאֲמִנְתָּ לְקוֹל
הָאֵת הַשֵּׁנִי : 9 וְהָיָה אִסְרָא יִאֲמִנְתָּ גַם לְשֵׁנִי
הָאֲרוּחַ הָאֵלֹהִים וְלֹא יִשְׁמְעוּ לְקוֹלְךָ וְלִקְרַחַת מִיָּמִי הַיָּזוּ
וְשִׁפְכָה הַיְבֵשָׁה וְהָיוּ הַכּוֹסִים אֲשֶׁר תִּקַּח מִיַּד־יָד וְהָיוּ לְדָם
בְּיָמֶיךָ : 10 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה בְּנִי אֲדֹנָי לֹא אֶל־עַשׂ
דְּבָרִים אֲנֹכִי גַם מִחִמּוֹל גַּם מִשְׁלֶשֶׁם גַּם מֵאֵן דְּבָרְךָ אֶל־
עַבְדְּךָ בְּנִי כְבֹד־פֶּה וְכִבְדֵּה לְשׁוֹן אֲנֹכִי : 11 וַיֹּאמֶר יְהוָה
אֵלָיו מִן שָׁם פֶּה לְאָדָם אוּ מִדִּשּׁוֹן אֵלִים אוּ חֵרֶשׁ אֵל
פֶּסֶח אוּ עֵוֶר הֲלֹא אֲנֹכִי יְהוָה : 12 וַעֲתָה לָךְ וְאֲנֹכִי אֲחִיהָ
עִם פִּיךָ וְהוֹרִיתִיךָ אֲשֶׁר תִּדְבֹר : 13 וַיֹּאמֶר בְּנִי אֲדֹנָי שְׁלַח
נָא מִיַּד־יְשׁוּלָח : 14 וַיִּזְרֶה אֵלָי יְרֵדָה בְּמֹשֶׁה וַיֹּאמֶר הֲלֹא
אֶתְרוֹן אֲחִיךָ חֲלוּי יָדְעָתִי כִּי־דַבֵּר יִדְבֹר הוּא וְגַם הִנְהִיחֵהוּ

הָאֵת הָרִאשׁוֹן (Prov. ch. 18, v. 21.) *pouvoir* (dans la main) de la langue. *Le premier signe.* L'écrivain sacré ne compte que pour un seul prodige la métamorphose et le retour au premier état. Cependant le retour est une seconde métamorphose aussi miraculeuse que la première. *וְהָאֲמִנְתָּ* *Ils crainent que* Mosché est un homme extraordinaire; car, comme l'observe très-bien Malqonide, la croyance en Dieu, à une vérité métaphysique, ne peut pas être le produit d'un miracle, quelque grand qu'il soit. Les miracles sont des faits qui peuvent servir à montrer une puissance, et non à démontrer une proposition.

10. *לא איש דברים אנכי.* *Je ne suis pas un homme à paroles, un orateur.* Sept. οὐχ ἰκανός σίμῃ, *je ne suis pas propre à cela.* Ils auront lu *דבר*, chose, affaire, *je ne suis pas homme d'affaires.* *כבד פה* *Lourd de bouche.* Septante ἰσχυρόφωνος, *d'une voix grêle.*

11. *פקח* Est le contraire de *חירש* *sourd* et de *עורר* *aveugle*; nous trouvons (Isaïe, ch. 42, v. 20) *פקוח אזנים* *des oreilles ouvertes*; c'est-à-dire, *entendant*, et (ibidem, 7) *לפקוח עינים עוררות*, *ouvrir des yeux aveugles*; plus loin, ch. 23, v. 8, nous trouvons *יעור פקחים* *il rend aveugles ceux qui voient.*

12. *ומימרי יהי עם פומך.* Sept. *j'ouvrirai ta bouche.* Ounk. *mes paroles seront avec ta bouche.* *והוריתך* Le mode *Hiphil* de *ירא* Ounk. *וואלפינך* de *אלף* qui signifie aussi en hébreu ou *apprendre* dans le mode *Kal*

hôtesse des vases d'argent, des vases d'or, et des vêtements que vous mettrez sur vos fils et vos filles, et vous dépouillerez l'Égypte.

CH. IV. 1. Mosché répondit et dit : mais ils ne me croiront pas, ils n'écouteront pas ma voix ; car ils diront : l'Éternel ne t'a pas apparu !

2. L'Éternel lui dit : qu'as-tu à la main ? il répondit : un bâton.

3. Il dit : jette-le par terre ; il le jeta par terre, et il devint serpent. Mosché s'enfuit de devant lui.

4. L'Éternel dit à Mosché : étends ta main et saisis sa queue ; il étendit sa main et la saisit, et il redevint bâton en sa main.

5. Afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'a apparu, le Dieu d'Abrahame, le Dieu de Iits'hac, et le Dieu de Jâcob.

6. L'Éternel lui dit encore : porte ta main dans ton sein ; il porta sa main dans son sein ; l'ayant retirée, voilà que sa main fut lépreuse, (blanche) comme la neige.

7. Il lui dit : remets ta main dans ton sein ; il remit sa main dans son sein, l'ayant retirée de son sein, elle était redevenue comme sa chair.

6. מצרעת מן הַיָּד Ounklousse חורא *blanchâtre*, maladie cutanée qui couvrait la main d'ulcères blanchâtres. C'est le quatrième miracle.

7. שָׁבָה כְּבָשָׂרוֹ Redevenue comme sa chair ; cinquième miracle.

8. וְאִם לֹא יֵאֱמִינוּ S'ils ne croient pas. Ce doute de la part de Dieu étonne Aben Esra ; il répond par le dicton : דְּבַרָּה תּוֹרָה כְּלִשׁוֹן בְּנֵי אָדָם la doctrine s'exprime en langage familier aux hommes. לֵקַל הָאֵז לִיט. à la voix du signe. Expression métaphorique comme מוֹת וְחַיִּים בְּיַד לִשׁוֹן la mort et la vie sont en

כְּלִי־כֶסֶף וְכִרֵי זָהָב וְשִׁמְלֹת וְשִׁמְתָם עַל־פְּנֵיכֶם וְעַל־
 בְּנֵי־יֶכֶם וְנִצַּלְתֶּם אֶת־מִצְרַיִם : ד 1 וַיַּעַן מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר
 יְהוָה לֹא־אֲמִינִי לִי וְלֹא יִשְׁמְעוּ בְּקֹל כִּי יֹאמְרוּ לֹא־נִרְאָה
 אֱלֹהֵי יְהוָה : 2 וַיֹּאמֶר אֲלֵינוּ יְהוָה מִזֶּה בִּידֶךָ וַיֹּאמֶר מִפֶּה :
 3 וַיֹּאמֶר הַשְּׁלִיכְהוּ אֶרְצָה וַיִּשְׁלַכְהוּ אֶרְצָה וַיְהִי לִנְחָשׁ וַיִּנָּס
 מֹשֶׁה מִפָּנָיו : 4 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה שְׁלַח יָדְךָ וְאֶחָז
 בְּזַנְבוֹ וַיִּשְׁלַח יָדוֹ וַיַּח וְקִפּוֹ וַיְהִי לִמַּטֵּה בְּכַפּוֹ : 5 לְמַעַן
 יֹאמְרוּ כִּי־נִרְאָה אֲלֵיךָ יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתָם אֱלֹהֵי אֲבֹתָם
 אֱלֹהֵי יַעֲקֹב וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב : 6 וַיֹּאמֶר יְהוָה לוֹ עוֹד הִבֵּאתָ
 נָא יָדְךָ בְּחִיקָה וַיִּבֵּאתָ יָדוֹ בְּחִיקוֹ וַיִּצְאָה וַהֲנִיָּה יָדוֹ מִצֹּרֵעַת
 כְּשֶׁלֶג : 7 וַיֹּאמֶר הִשָּׁב יָדְךָ אֶל־חִיקָה וַיִּשָּׁב יָדוֹ אֶל־חִיקוֹ
 וַיִּצְאָה מִחִיקוֹ וַהֲנִיָּה־שָׁבָה כְּבָשָׂרוֹ : 8 וַהֲיִהֶּ אִם־לֹא

et non pas juger l'antiquité d'après nos notions actuelles. De נור *de-*
demeurer, de celle qui demeure dans la maison. נצל *enlever*,
dépouiller, du mode *Piel*.

CH. IV. 1. אַל־יֵד ה' Les Sept. ajoutent : *que leur dirai-je ?*

2. מזה Sam. מה זה comme le קרי — מטח *Bâton* ; de נטה *incliner*, parce
 qu'on s'incline dessus.

3. ויאמר השליכו ארצה *Il dit : jette-le à terre*. Abarbanel cite (*Exode*,
 page 108, tergo, col. 2), un auteur מוכבי האומות אחד qui regarde le bâton
 de Mosché à la fois comme l'emblème du commandement et de la justice; mais,
 dit-il, si tu le jettes à terre, si tu n'as de penchant que pour ce qui est mondain,
 ce bâton deviendra un serpent, un obstacle, le signalément de ton injustice.
 Aussi Mosché s'enfuit-il devant le serpent. Mais Dieu lui dit que pour résister
 au mal il ne faut qu'une volonté forte; *prends-le par la queue*, redeviens fort,
 et tu sortiras vainqueur. ויהי לנחש *Il devient serpent*. C'est le second miracle,
 en comptant le buisson ardent.

4. ויחזק בו *Il l'empoigna*. De חזק qui, suivi de כ signifie *prendre avec*
force. (*Voy. Deut. ch. 25, v. 11*). Sam. 1, 17, 35; ויהי למטה *Il devient*
bâton. Troisième miracle; le retour à la première forme ne peut s'opérer que par
 un prodige.

l'Éternel, le Dieu de vos pères, m'a apparu, le Dieu d'Abrahame, de Iits'hac et de Jâcob, pour (me) dire : je vous ai rappelés dans mon souvenir, ainsi que ce qui vous arrive en Égypte ;

17. Et j'ai dit : je vous ferai monter hors de la misère d'Égypte au pays du Kenâanéen, du 'Héthéen, de l'Amoréen, du Périsien, du 'Hivien, du Jéboussien, dans un pays où coulé le lait et le miel.

18. Ils entendront ta voix ; vous viendrez, toi et les anciens d'Israël, devant le roi d'Égypte, vous lui direz : l'Éternel, le Dieu des Hébreux, s'est rencontré devant nous ; et maintenant (permets) que nous allions dans le désert, trois jours de marche, que nous fassions des sacrifices à l'Éternel notre Dieu.

19. Et moi je sais que le roi d'Égypte ne vous accordera pas d'aller, si ce n'est par une main puissante ;

20. J'étendrai ma main, je frapperai l'Égypte par tous mes prodiges que je ferai dans son sein ; après cela il vous renverra.

21. Je douerai ce peuple de grâces aux yeux des Égyptiens, et lorsque vous partirez, vous ne partirez pas (les mains) vides.

22. Chaque femme demandera à sa voisine et à son

Mendelsohn. Il veut dire aussi *emprunter*. Ici le sens est déterminé par וַנִּצַּלְתֶּם qui suit : *vous dépouillerez*. C'est à tort qu'on a attaqué les Israélites à ce sujet. On conçoit que des esclaves, parvenant à rompre leurs chaînes, ne se fassent point scrupule de tromper leurs anciens oppresseurs ; une telle action peut s'excuser ; elle est même, d'après ce que nous savons des anciens peuples asiatiques, dans les mœurs de ces contrées. Pour juger avec impartialité de la moralité d'un peuple, il faut connaître ses notions particulières sur le juste et l'injuste,

וְשָׂאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם נִרְאָה אֵלַי
 אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם יִחַק וְיַעֲקֹב לֵאמֹר פָּקֹד פָּקֹדֵי אֲבוֹתֵיכֶם וְאֵת
 הַעֲשׂוֹי לָכֶם בְּמִצְרַיִם : 17 וְאָמַר אֲעֲלֶה אֲתֶכֶם מֵעֵנִי
 מִצְרַיִם אֶל־אֶרֶץ הַכְּנַעֲנִי וְהַחִתִּי וְהָאֱמֹרִי וְהַפְּרִזִּי וְהַחִוִּי
 וְהַיְבוּסִי אֶל־אֶרֶץ זְבֹת חֶלֶב וְדָבָשׁ : 18 וְשָׁמְעוּ לְקוֹלִי
 וּבִגְדָתָה אֶתְּךָ וּזְקֵנֵי יִשְׂרָאֵל אֶל־מֶלֶךְ מִצְרַיִם וְאָמַרְתָּם אֵלָיו
 יְהוָה אֱלֹהֵי הָעִבְרָיִים נִקְרָה עָלֵינוּ וְעַתָּה נִלְכְּדֵנָה דֶּרֶךְ
 שְׁלֹשַׁת יָמִים בְּמִדְבָר וְנִזְבַּחָה לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ : 19 וְאֲנִי
 יִדְעֵתִי כִּי לֹא־יִתֵּן אֲתֶכֶם מֶלֶךְ מִצְרַיִם לְדַלֵּךְ וְלֹא־בִדָּ
 חִזְקָה : 20 וְשָׁחַתִּי אֶת־יְדֵי הַכִּיתִי אֶת־מִצְרַיִם בְּכָל־
 נִפְלְאוֹתַי אֲשֶׁר אֲעֲשֶׂה בְּקִרְבְּךָ וְאֶחְדָּרְכֶךָ וְשַׁלַּח אֲתֶכֶם :
 21 וְנָתַתִּי אֶת־חֶן הָעֵסֶדְהוּהָ בְּעֵינֵי מִצְרַיִם וְהָיָה כִּי תִלְכֶּן
 לֹא חֶלֶב יִקָּם : 22 וְשָׂאֵלָה אִשָּׁה מִשְׁכַּנְתָּהּ וּמִגֵּרַת בֵּיתָהּ

• 17. וְהַיְבוּסִי Le Samaritain et les Sept. ont encore après ce mot celui de
 חֲנֻשׁ־כֶּסֶף comme ci-dessus.

18. הַעֲשׂוֹי Le premier est qualificatif, le second indique le pluriel; אֲעֲלֶה
 le premier s'élide comme מִצְרַיִם pour מִצְרַיִם — נִקְרָה Nous
 est advenu; de קָרָה Le Samaritain נִקְרָא de קָרָה appeler: Dieu est appelé sur
 nous. C'est ainsi que nous le trouvons plus loin, ch. 5, v. 3. קָרָה Se trouve rarement
 et קָרָה toujours construit avec עַל Voy. Deut. ch. 28, v. 10; ce qui
 paraîtrait donner la préférence à נִקְרָא Vulgate vocavit nos; comme s'il y avait
 קָרָה. Ceci, dit *Vater*, est une traduction libre. וְעַתָּה Ce mot n'est pas dans le
 Sam. Une marche de trois jours dans le désert. Il fallait plus de trois jours pour qu'une population arrivât d'Égypte au fond de la
 presqu'île Sinaïque. Il y a plus de soixante lieues de marche. Il parle peut-être
 de trois jours de marche dans le désert, et non depuis son départ d'Égypte.

19. וְאֲנִי בִיד חֲזָקָה Sam. הֵלֵא Sept. ἰδὲ μὴ μὲτὰ χυρπὸς ἰσχυρῆς. Si est n'est
 par une main puissante.

22. וְשָׂאֵלָה אִשָּׁה La femme demandera. Le Samaritain commence ainsi ce
 verset: וְשָׂאֵל אִישׁ et un homme demandera. וְשָׂאֵל Veut dire quelquefois demander
 pour obtenir comme don; c'est l'opinion de *Rachbame*, et c'est ainsi que traduit

tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne.

13. Mosché dit à Dieu: voilà que je viens auprès des enfans d'Israël et leur dis: le Dieu de vos pères m'envoie près de vous; s'ils me disent: quel est son nom? que leur répondrai-je?

14. Dieu dit à Mosché: ÉHÉIÉ qui (est) ÉHÉIÉ; il ajouta: ainsi tu diras aux enfans d'Israël: ÉHÉIÉ m'envoie près de vous.

15. Dieu dit encore à Mosché; ainsi tu parleras aux enfans d'Israël: l'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie près de vous; voilà mon nom à jamais, et ceci me rappelle à chaque génération.

16. Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis leur:

15. ויאמר עֹד *Il dit encore*: Ce récit est plus explicatif que le premier. Il est évident que la définition métaphysique rapportée ci-dessus n'aurait pas été comprise par une population abrutiée par des siècles d'asservissement. Aussi l'écrivain sacré remplace la définition didactique par un fait historique: *l'Éternel, le Dieu*, etc. On sait l'importance qu'on a toujours attachée, le culte qu'on a rendu à certains mots; de ce nombre est le nom ineffable, que je n'ose pas écrire en caractères vulgaires, comme on m'en a fait la demande, pour ne pas blesser les répugnances de mes coréligionnaires, et parce que d'ailleurs la prononciation en est incertaine. Aben Esra fait sur les quatre lettres qui rentrent dans אֱהִיָּה une longue dissertation pour prouver le rôle que ces lettres jouent dans l'univers. Il serait trop long de rapporter sa dissertation. Ce n'est pas là ce qui constitue sa supériorité intellectuelle, d'ailleurs bien établie. לעולם Signifie en hébreu *l'infini*, soit du temps, *l'éternité*, soit de l'espace, l'univers. זכרי Sept. *μνήμωσιν*, *moyen de se rappeler de moi*.

16. זקני ישראל *Sam. זקני בני ישראל* Septante τῶν γερουσιῶν, *la gèrosie*, ou *l'assemblée des vieillards*.

ממצרים תעבדון אתהאלהים על ההר הזה : 13
 ויאמר משה אללאלהים הנה אנכי נל אלבני ישראל
 ויאמרתי להם אלהי אבותיכם שלחני אליכם ויאמרדלי
 מודשמו מה אמר אלהים : 14 ויאמר אלהים אלמשה
 אהיה אשר אהיה ויאמר כה האמר לבני ישראל אהיה
 שלחני אליכם : 15 ויאמר עוד אלהים אלמשה כה
 האמר אלבני ישראל יהיה אלהי אבותיכם אלהי אברהם
 אלהי יצחק ואלהי יעקב שלחני אליכם והשמי לעלם
 וזה זכרי לרר דד : המישו 16 לך ואספה אתזקני

C'est là le signe. Quel est ce signe ? le texte ne s'explique pas, et les interprètes ne s'accordent pas. Les Sept. traduisent ainsi : *c'est là le signe que je l'enverrai pour faire sortir mon peuple de l'Égypte.* Mendelsohn fait rapporter l'adjectif démonstratif זה *ceci*, à la vision que Mosché a sous les yeux. Le כ בהוציאך Le כ avec l'infinifatif marque un temps passé, il faudrait la lettre כ pour indiquer le futur.

13. מה שמו *Quel est son nom ?* En Égypte les Hébreux avaient probablement adopté la religion du pays ; là, chaque dieu, chaque déesse avait un nom particulier. Mosché vient leur annoncer un nouveau dieu, jadis adoré de leurs pères. Il était naturel de s'enquérir de son nom. Maimonides dit (Moré Néb. 1, 63) : *sous quel attribut Dieu l'est-il apparu ?*

14. אהיה אשר אהיה — לאמר אל משה Les Sept. ajoutent λέγων. (Éhéhé qui est) Éhéhé.) Ces trois mots signifient grammaticalement : *je serai que je serai, ou je suis que je suis* ; car אהיה (Éhéhé) indique aussi bien le présent que le futur. Ce passage est difficile, aussi il y a abondance d'explications. Ounklousse ne le traduit pas, et nous l'avons imité, quant au mot Éhéhé, qui ne se trouve employé qu'en cet endroit, et qui est peut-être un des noms de la divinité. Telle est l'opinion du *Sepher Hamiv'har* et de *Vater* ; ils disent que Éhéhé est le nom de l'Éternel, quand il se nomme lui-même. Les Sept. traduisent ἐγώ εἰμι ὁ Θεός, *moi je suis celui qui est.* Mendelsohn : *je suis l'être qui est éternellement.* Vulgate : *sum qui sum.* Il y a encore d'autres interprétations plus ou moins abstraites. On entrevait qu'il s'agit ici de définir, soit un être qui existe et qui existera de toute éternité, soit un être dont l'existence est absolue et indépendante de tout autre. Une inscription de ce genre était placée sur un temple d'Isis en Égypte : *je suis ce qui a été, est et sera.*

7. L'Éternel dit : j'ai remarqué la misère de mon peuple en Égypte ; j'ai entendu ses cris à cause de ses exacteurs, car je connais ses souffrances.

8. Je suis descendu pour le délivrer de la main de l'Égypte, et pour le faire monter de ce pays dans un pays bon et vaste, dans un pays où coule le lait et le miel, à l'endroit du Kenâanéen, du 'Hethéen, de l'Amoréen, du Périsien, du 'Hivien et du Jéboussien ;

9. Et maintenant voici : les cris des enfans d'Israël sont venus vers moi, et j'ai vu l'oppression dont les Égyptiens les oppriment.

10. Maintenant va ; je t'enverrai vers Par'au, et tu feras sortir de l'Égypte mon peuple, les enfans d'Israël.

11. Mosché dit à Dieu : qui suis-je pour que j'aille vers Par'au et que je fasse sortir de l'Égypte les enfans d'Israël ?

12. Il dit : c'est que je serai avec toi, et ceci est un signe pour toi que c'est moi qui t'ai envoyé : lorsque

et des abeilles. De plus, la population très-nombreuse des Israélites se trouvait à l'étroit dans le petit canton de Gochène (Gessen). Alors Dieu leur promet une terre vaste et où coule abondamment le lait et le miel, deux produits qui ne s'obtiennent qu'à l'aide d'une végétation riche en herbes fourragères. Ces deux produits servent à caractériser la terre promise en opposition avec l'Égypte. Dans la Genèse (ch. 5, 19 et suiv.), il est question de dix peuples, ici on n'en compte que six. Le texte samaritain, après le פריני met le גרנשי, et les Sept. de même, ce qui fait les sept peuplades qui occupaient le pays avant l'invasion de Josué. Le Sopher Hamie'har dit que ce mot comprend le גרנשי Guirgachien, qui manque.

9. הלוץ *Angoisse, compression.* Ounklousse דוחקא.

10. פרעה Les Sept. ajoutent *roi d'Égypte.* ממצרים Sept. *de la terre d'Égypte.*

11. ממצרים Même remarque que sur le verset précédent.

12. ויאמר Sept. εἶπε δὲ ὁ θεὸς Μωυσῆ λέγων, *Dieu dit à Mosché, disant.* Et ceci est un signe pour toi. וזה לך הַאֵימֶת D'après le texte hébreu les mots : *c'est que je serai avec toi*, sont d'abord une réponse à la question : *qui suis-je ?*

7 וַיֹּאמֶר יְהוָה רֵאֵה רְאִיתִי אֶת־עֲנִי עַמִּי אֲשֶׁר בְּמִצְרַיִם
וְאֶת־עַקְרָם שְׁמַעְתִּי מִפְּנֵי נַגְשָׁיו כִּי יָדַעְתִּי אֶת־מַכְאֲבוֹ :
8 וַיֹּאדָר לְהַצִּילֹם מִיַּד מִצְרַיִם וּלְהַעֲלֵתָם מִדֶּהָאָרֶץ הַהִיא
אֶל־אֶרֶץ טוֹבָה וְרַחֲבָה אֶל־אֶרֶץ זָבַת חֶלֶב וְדִבְשׁ אֶל־מְקוֹם
9 חֲפֵנַי עֲנִי וְרַחֲמֵי וְהִאֲמֹר וְהַפְּרוּי וְרַחֲמֵי וְהִיבֹסֵי :
וְעָתָה הִנֵּה צִעַקְתָּ בְּנִי־יִשְׂרָאֵל בְּאָזְנֵי אֱלֹהֵי וְנִסְדָּרְאִיתִי
אֶת־הַלְחָץ אֲשֶׁר מִצְרַיִם לַחֲצִים אֲתָם : 10 וְעַתָּה יִכָּה
וַיִּשְׁלַחְךָ אֶל־פְּרַעֲוִה וְהוֹצֵא אֶת־עַמִּי בְּנִי־יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם ;
11 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה מִי אֲנִי כִּי אֵלֶּךָ אֶל־פְּרַעֲוִה
וְכִי אֲוֹצֵא אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם : 12 וַיֹּאמֶר כִּי־אֲהַיָּה
עִמָּךְ וְהָיִלְכָה הָאֶזְנוֹת כִּי אֲנִי שְׁלַחְתִּיךָ בְּהוֹצִיאָה אֶת־הָעָם

ch. 7, v. 1), et tantôt elle est neutre (Deut. ch. 19, v. 5). *Tes sandales*, de נעל *fermer, lier*, chaussure qui se lie sous le pied; la propreté du corps, moyen d'hygiène, a été convertie en signe de respect, en marque de sainteté. Les sandales des orientaux doivent ramasser beaucoup de poussière; on conçoit qu'on impose l'obligation de les ôter, dans des lieux et dans des occasions solennelles. Encore aujourd'hui on n'est admis que pieds nus devant l'empereur des Barmanes et d'autres souverains de l'Asie orientale. L'action d'ôter ses souliers a, dans l'Écriture, trois significations: c'est un signe de deuil (Ezéch. ch. 24, v. 17); la marque du transport des droits d'une personne à une autre (Deut. ch. 25, v. 9); enfin, comme en cet endroit, un témoignage d'humiliation, de révérence et de respect. *אדמת קדש Une terre sainte*. De hautes montagnes environnées de vastes déserts, dominant sur deux bras de mer, telle est la contrée Sinaitique, frappent l'imagination d'une terreur, d'une grandeur mystérieuses. Il est probable que; long-temps avant Mosché, ces lieux jouissaient déjà d'une réputation de sainteté chez les orientaux, peuples dont l'imagination est très-impressionnable, s'il est permis de s'exprimer ainsi. *הוא Sam. היא*.

6. *אבִיךָ Ton père*. Sept. id. Sam. *אבתִיךָ Tes pères*.

7. *עֲנִי Pauvreté, misère*. *נִגְשָׁיו Exacteurs, oppresseurs*, de *נָגַשׁ opprimer*.

8. *זָבַת* Forme construite de *זָבַח*. Racine *זָוַב* couler. — *חֶלֶב וְדִבְשׁ Lait et miel*. L'Égypte était un pays extrêmement fertile en blé, et par sa constitution territoriale nullement propre aux pâturages, et par conséquent à l'élevé des bestiaux

le troupeau vers le désert, et arriva à la montagne de Dieu à 'Horeb;

2. Un ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson; il vit le buisson en combustion, et (pourtant) le buisson n'était pas consumé.

3. Mosché (se) dit : il faut que j'approche et que je voie cette grande vision-ci : pourquoi le buisson n'est pas consumé.

4. L'Éternel voyant qu'il s'était approché pour regarder, Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit: Mosché! Mosché! Celui-ci répondit: me voici.

5. Il dit: n'approche point d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu es placé est un terrain saint.

6. Et il dit: je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abrahame, le Dieu de Iits'hac, et le Dieu de Jâcob! Mosché cacha sa face, car il craignait de regarder vers Dieu.

le feu a une grande signification. Le feu, par l'intensité et la rapidité de son action, par les phénomènes de lumière qui accompagnent cette action et sa tendance à s'élever vers le ciel, cet agent universel peint la présence d'une divinité suprême. סנה Espèce de ronce, de la famille des rosacées. Il y en a qui prétendent que cette ronce a donné son nom à la montagne *Sinai*. On trouve aujourd'hui quelques jardins au pied du mont 'Horeb.

3. וראתה את המראה הגדול הזה. *Que je voie cette grande vision-ci.* On a voulu prendre cette vision pour un phénomène naturel, mais rien dans le texte n'autorise cette supposition (*Vater*).

4. וירא ה' *L'Éternel vit;* plus haut (v. 12) il est question d'un ange de Dieu. On rencontre souvent ce changement dans ces sortes d'apparition (Gench. 22, v. 16). Aben Esra dit qu'il s'agit toujours d'un ange que Dieu envoie. Dans ce chapitre il y a alternativement le nom quadrilittère et le nom Élohime.

5. של. *Ote.* Racine נשל *oter.* Tantôt la signification est active (Deut

אתהצאן אחד המדבר וכא אלתר האלונים חרטה :
 2 וירא מלאך יהוה אליו בלפתאש מתוך הסנה וירא
 והנה הסנה בער באש והסנה איננו אכל : 3 ואמר
 משה אסרהנא ואראה אתהמראה הגדל הזה מדוע לא
 יבער הסנה : 4 וירא יהוה פי סר לראות ויקרא אליו
 אלהים מתוך הסנה ואמר משה משה ויאמר הנני :
 5 ויאמר אל תקרב הלם של נעליך מעל רגליך פי
 המקום אשר אתה עומד עליו אדמת קדש הוא : 6
 ויאמר אנכי אלהי אביך אלהי אברהם אלהי יצחק ואלהי
 יעקב ויסתר משה פניו כי ירא מהביט אלדהאלהים :

Pour juger de l'importance des fonctions qui s'exercent chez une nation, il faut prendre en considération son état social; mais prétendre avec Philon que, pour être bon roi, grand législateur, il faille connaître à fond l'élève des troupeaux, c'est donner un corps à des figures de rhétorique. *Derrière* ou *vers le désert*. Du côté où il y avait de l'herbe aux pieds du mont 'Horeb. *מדבר*. Se dit en général d'un endroit non habité; un désert, privé de végétation se nomme *מדבר שממה* — *מדינת זר האלהים* — *montagne de Dieu*. Ceci est dit par anticipation; peut-être aussi que cette montagne est ainsi nommée à cause de sa hauteur. Les Sept. n'ont pas cette épithète. *חרבז*. Le mont 'Horeb est un mamelon de la montagne de Sinaï, et non un pic séparé. Il est situé au nord de la montagne, et beaucoup moins élevé de pic. Le pic à l'est est celui de Sainte-Catherine. Le mont 'Horeb a pour base le granit (sinaïte) et le porphyre; situé à 28° 33' Lat. et 31° 42' Long. E. Il s'élève à plus d'une demi-lieue au-dessus du niveau de la mer.

לפניו אכלה אש ואטריו תלהט להבה *Flamme*. בלהבת. *Sam*. בלבת אש. 2. (Ioel. ch. 2, v. 4.) *Le feu dévore devant lui, la flamme ravage après lui.* *בער באש* *Brûlait en feu*. Aben Esra dit que *בער* est un verbe actif, mais Kim'hi avec plus de raison soutient que c'est un verbe neutre, il brûlait en ignition. L'allemand rend le verbe *בער* ici par *brennen*, et v. 3, par *verbrennen*. Ounklousse le rend également par *בעיר* *être en feu*, et plus bas par *מתוקד* *être entièrement brûlé*, en cendres; selon d'autres éditions, il traduit le second par *והאש רמו גדול*: *consumer*. A cette occasion, le *Sepher Hamis' har* dit:

22. Elle enfanta un fils, il le nomma Guerschome (Gerson); car, dit-il, j'ai été étranger sur une terre inconnue (à moi).

23. Il y avait beaucoup de jours, alors le roi d'Égypte mourut. Les enfans d'Israël gémissaient sous le travail; ils criaient, et leurs lamentations montèrent de leur travail devant Dieu.

24. Dieu entendit leurs cris. Dieu se ressouvint de son alliance avec Abrahame, Iits'hac et Jâcob;

25. Dieu regarda les enfans d'Israël et Dieu les reconnut.

CH. III. 1. Mosché faisait paître le troupeau de Iitro (Jéthro), son beau-père, le cohene de Midiane; il conduisit

23. ויהי בימים הרבים ההם *Il y avait de nombreux jours.* Le texte ne fixe aucun temps; il s'agit probablement de nombreux jours depuis la persécution dont le récit avait été interrompu par l'histoire de Mosché. מלך מצרים *Le roi d'Égypte*; on ne dit pas lequel. ויאנחון *Ils gémissaient*; ce verbe ne se trouve qu'au mode *Niphal* (Is. ch. 27, v. 6), ויועקו Sam. ויצעקו—ויעקו On trouve le singulier de ce mot Sam. ch. 5, v. 12.

24. נאקתם De נאקח *cri arraché à l'excès de la douleur* (Ezech. ch. 30, v. 24).

25. וידע אלהים *Dieu (les) reconnut*, se rapprocha d'eux. V. le *Biour* sur וידע אדם (Gen. ch. 4, v. 25). Voici la succession des idées: la souffrance fait crier les enfans d'Israël, ici bas, sur la terre; ces cris montent en haut, au séjour de Dieu; il entend ces cris. Cette sensation rappelle dans la mémoire l'ancienne alliance; ce souvenir fait qu'il jette les yeux sur les Hébreux; en les voyant, il les reconnaît; à cette occasion il faut toujours se rappeler le dicton דברה תורה כלשון בני אדם *La doctrine s'exprime en langage familier aux hommes.* Il est à remarquer que le mot אלהים (Élobime) se trouve répété cinq fois dans les trois versets. Les Sept., édition Complut, traduisent ces deux derniers mots: *il se fit connaître à eux*, comme s'il y avait אליהם וידע

CH. III. 1. וזיה רועה *Faisait paître.* La profession de berger chez un peuple pasteur est aussi importante que celle de négociant chez un peuple commerçant.

22 וַתֵּלֶד בֶּן וַיִּקְרָא אֶת־שְׁמוֹ גִּרְשֹׁם כִּי אָמַר גַּר הָיִיתִי

פ

בְּאֶרֶץ כְּנָעַן :

23 וַיְהִי בַיָּמִים הָרַבִּים הָיָה וַיָּמָת מֶלֶךְ מִצְרַיִם וַיִּיאָחֲזוּ

בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִדְּהַעֲבֹדָה וַיִּזְעֲקוּ וַהֲעַל שׁוֹעֲתָם אֱלֹהֵי־אֲבוֹתָיִם

מִדְּהַעֲבֹדָה : 24 וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת־נַאֲקָתָם וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים

אֶת־דְּבָרֵיהֶם אֶת־אֲבֹתָהֶם אֶת־יִצְחָק וְאֶת־יַעֲקֹב : 25 וַיִּרְא

אֱלֹהִים אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּבַּע אֱלֹהִים : 6 רַבִּישׁוֹן

1 וּמִשָּׁה רָדָה רַעֲוָה אֶת־צֹאן יִתְרוֹ חֹתֵן כַּהֵן מִדִּין וַיִּנְחַן

est singulier qu'on ne nomme pas le père. Les Sept., qui le nomment *Iothor* dans le verset précédent, ici le désignent sous le nom de *Ῥαγούλα*; d'autres prétendent que Iithro avait tous ces différens noms. Mosché avait peut-être plusieurs beaux-pères. *Vater* conjecture que le mot רֵעוּאֵל peut être un nom de dignité, *ami de Dieu*. רַעוּ אֵל — *Pourquoi avez-vous hâlé?* C'est qu'ordinairement les bergers les obligeaient d'attendre; ce qui prouve que leur père ne jouissait pas d'une grande autorité.

19. איש מצרי *Un homme égyptien*, Elles avaient pris Mosché pour un Egyptien, soit à cause de son costume, de sa physionomie, soit à cause de son langage.

20. קראן *Appelez-le*. La forme irrégulière de ce mot ne se trouve qu'en cet endroit; il aurait fallu קראנה. Nous trouvons, Ruth, ch. 1, v. 20. קראן

21. ויראל *Il voulut*; racine יאל *vouloir*. Les Septante n'ont pas le mot ויראל ils mettent: *Moïse demeura chez l'homme*. Le באור dit ici:

וקצר הכתוב ולא הודיע שקראו לו כי מוכן הוא

le texte abrégé, et n'annonce pas qu'on l'a appelé, car c'est sous-entendu. צפורה *Tsipora*. Ce nom est hébraïque, et signifie *oiseau*. Quelle langue parlait-on dans ce pays? Un commentateur prétend que cette femme était Ethiopienne; mais *Aben Esra* observe qu'il ne faut pas avoir confiance en ce qu'on trouve dans des ouvrages non canoniques, tels que ספר אלדד השני — ספר זרובבל — ספר למשה — דברי הימים למשה Le Sam. ajoute לאשה *pour femme*; Sept. id.

22. ויקרא *Il appela*. Les Sept. ajoutent משה. A la fin de ce verset la Vulgate porte: *alterum vera peperit quem vocavit Etizer, dicens, Deus enim patris mei adjutor meus, eripuit me de manu Pharaonis*, comme nous le trouvons plus loin, ch. 18, v. 14. Les Sept. édition de Complut et d'Alde, le Syr. Saad. et plusieurs manuscrits ont cette addition (*Vater*).

Mosché ; mais Mosché s'enfuit de devant Parau, et s'arrêta au pays de Midiane, où il s'assit près d'un puits.

16. Le cohene (ministre de culte) de Midiane avait sept filles. Elles vinrent, puisèrent de l'eau, et en remplirent les abreuvoirs pour faire boire le troupeau de leur père.

17. Les bergers survinrent et les repoussèrent ; alors Mosché se leva, les secourut, et fit boire leur troupeau.

18. Lorsqu'elles revinrent auprès de leur père Reouel, celui-ci leur dit : pourquoi avez-vous aujourd'hui hâté votre retour ?

19. Elles dirent : un homme égyptien nous a sauvées de la violence des bergers ; il nous a puisé aussi de l'eau et a fait boire le troupeau ;

20. Il dit à ses filles : où est-il ? pourquoi avez-vous quitté cet homme ? appelez-le, qu'il mange (notre) pain.

21. Mosché consentit à demeurer auprès de cet homme ; celui-ci donna sa fille Tsipora (Sephora) à Mosché.

הרהמים *Les abreuvoirs*. On trouve ce mot Gen. ch. 30, v. 38 et 41. Cant. ch. 1, v. 17, et ch. 7, v. 6. אביון *Leur père*, les Sept. ajoutent 'Ιοθρ, *Iothor*.

17. ויבאו הרעים *Les bergers vinrent*. Ce récit rappelle l'aventure arrivée à Jacob (Gen. ch. 29, v. 1). ויגרשום pour ויגרשן terminaison féminine ; Aben Esra indique cette irrégularité, afin que ce mot ne soit pas confondu avec le même mot, où le ך final est paragogique ; נשי עמי חגרשן מביה הענגיה *les femmes de mon peuple seront chassées de leurs maisons de volupté* (Micha, ch. 2, v. 9). וישען *Et les secourut*. C'est pour la seconde fois que nous voyons Mosché venir au secours des faibles.

18. רעואל *Reouel*. Ce passage n'est pas clair. On lit (Nomb. ch. 10, v. 29) חבב בן רעואל המדיני חתן משה *Hobab, fils de Reouel le Midianite, beau-père de Mosché*. Ainsi son beau-père se nommait *Hobab*, ce qui est confirmé par un autre passage des Juges (ch. 4, v. 11). Il y en a qui concluent de là que Reouel était le grand-père des sept filles dont il est question ci-dessus. Mais il

ויברח משה מפני פרעה וישב בארץ-מצרים וישב על-
הפאר : 16 ולכתו מדין שבע בנות ותכאנה ותולדו
ותמלאנה אתהרהמים להשקות צאן אביהן : 17 וכאו
הרעים ויגרושום ויקם משה וישען וישק את-צאנם :
18 ותכאנה אל-דעואל אביהן ויאמר מדוע מדרתן בא
היום : 19 ותאמר איש מצרי הצילנו מיד הרעים וגם-
קלה דלה לנו וישק אתהצאן : 20 ויאמר אל-בנתיו ואיו
למה זה עבדתן אתהאיש קראן לו ויאכל לחם : 21
ויאכל משה לשבת אתהאיש ויתן אתהצפרה בתו למשה :

Sepher Hamis' har, nous ne savons où Mosché, élevé dans une maison égyptienne, l'aurait appris. וישב Sam. וישפט Mosché ne jouissait encore d'aucune autorité sur les Hébreux. כאשר הרגת *Comme tu l'as tué*. Les Sept. ajoutent *אביו*, hier. משה ויירא Mosché craignit; les *למכותיו* ou *ל'ar'hi*, les délateurs (*delatores*), mot latin introduit dans l'idiome talmudique. אבן, Aben Esra dérive cette conjonction de אב אב Les Sept. traduisent dans ce sens : *si ainsi*. Ounk. בקי שמת *en vérité, certes*.

15. ויברח משה *Mosché s'enfuit* Abarbanel croit que ce que le *Sepher Hatachar* ה'שר ח'פ'ר rapporte de Mosché peut être vrai, savoir : avant son arrivée à Midiane il régna 40 ans en Ethiopie et y épousa une Ethiopienne; il vint ensuite à Midiane, y épousa Tsipora (Sephora); il était alors âgé de 70 ans; de ce mariage naquit Guérchome (Gerson), et à 80 ans, en se rendant en Egypte, il eut Eliézer, son second fils. Il paraît naturel à Abarbanel que l'écrivain néglige des détails qui ne paraissent peut-être pas assez importants. וישב בארץ-מצרים *Il demeura dans le pays de Midiane*. Les Sept. placent avant ces mots : *étant arrivé dans le pays de Midiane*. Ce pays n'est pas celui qui est sur la rive gauche du Jourdain. Josephé dit qu'il y avait une ville de ce nom près de la mer Rouge; elle est située à l'est de la branche orientale de la mer Rouge, selon la carte de Bruée.

16. ולכתו מדין. Le mot hébreu *cohen*, signifie ordinairement *officiant*, et le plus généralement *ministre d'un culte*. (voy. Gen. ch. 14, v. 18). On n'indique pas ici de quelle religion. Ounklousse dit. רבנא *chef, seigneur*. שבע בנות *Sept filles*; les Sept. ajoutent : *faisant paître les troupeaux de leur père Ithro*.

de Parau, il fit à elle comme fils; elle le nomma Mosché (Moïse); car, dit elle, c'est de l'eau que je l'ai retiré.

11. Ce fut vers ce temps que Mosché, ayant grandi, se rendit auprès de ses frères, et vit leurs pénibles travaux; il vit (aussi) un Egyptien frappant un Hébreu d'entre ses frères.

12. Il se tourna de côté et d'autre, et voyant qu'il n'y avait personne, il assomma l'Egyptien, et le cacha dans le sable.

13. Il sortit le second jour, et voici deux hommes hébreux qui se querellaient; il dit à l'agresseur: pourquoi frappes-tu ton prochain?

14. Lequel répondit: qui t'a mis pour chef et juge sur nous? penses-tu me tuer comme tu as tué l'Egyptien? Mosché eut peur, et dit: certes, le fait est connu!

15. Par'au apprit cette affaire, et voulut faire mourir

12. אָדָרְבֵּי כְּדָוְכָה Adverbe de lieu, *de côté et d'autre* (voy. Nom. ch. 11, v. 31).

13. *Il frappa.* Cette action, quoique inspirée par une légitime indignation, nous montre que Mosché était encore dans l'effervescence de la jeunesse et sous l'influence d'un climat africain. Plusieurs commentateurs insinuent que Mosché, en défendant son frère, peut bien avoir eu à se défendre lui-même des violences de l'Egyptien.

13. *Le second jour.* Probablement de l'action citée. נָצִים participes du mode *Niphal*; נָצַח racine נָצַח *se quereller*; ce qui indique le *dagesch* qui dans le **ש** remplace le **נ** radical. לְרָשָׁע *A l'agresseur.* La première action de Mosché était de punir l'oppresseur de ses frères; la seconde est de rétablir la concorde entre eux.

14. *Il dit.* Celui qui frappait. Le changement de personne n'est pas toujours indiqué; c'est au lecteur à le deviner d'après le sens du discours. אָמַר Signifie quelquefois *penser*; comme אָמַרְתִּי בְלִבִּי (Ecc. ch. 2, v. 1). *lar'hi* paraphrase, *tu dis le nom ineffable*; mais, dit le

11 שמו משה ויאמר פי מן הדמים משירתו : שלש
 ויהי במלח הרם והדל משה ויצא אל אחיו וירא
 בסבלתם וירא איש מצד מכה איש עברי מאחיו : 12
 ויפן כה וכה וירא פי אין איש ונד אחיהם ויסמנו
 בחול : 13 ויצא ביום השני והנה שני אנשים עברים
 נצים ויאמר לרשע למה תכה רעה : 14 ויאמר מי
 שמה ראש ער ושפט עלינו הדהרנו אתה אומר כאשר
 הרגה אתה מצרי וירא משה ויאמר אכן נודע דבר :
 15 וישמע פרעה את הדבר הזה ויבקש להרג את משה

très-bien que *Mosché* ou plutôt *Moyses* signifie *tiré de l'eau*, *mopu* ou *mooé*,
eau, et *yses*, *sauvé*; aussi les Septante écrivent *Mouoüs*, mot qui conserve bien
 l'étymologie des mots adoptés dont il est formé, et qui ne se retrouve pas dans
 l'hébreu. De *Mouoüs*, les Latins ont fait *Moyses*, et les Français *Moïse*. Toute-
 fois *Vater* ne partage pas cette opinion; et reste dans le doute sur l'origine du nom
 de Moïse. Aben Ezra prétend que le nom égyptien de Moïse est *Mépes*. Il a
 existé, comme on sait, un célèbre roi égyptien de ce nom, qui a aussi quelque
 rapport avec celui d'un des fils de Joseph מנשה *Menasché*. משירתו. Ce
 mot, d'après l'opinion de tous les commentateurs, signifie *j'ai retiré lui*, *je*
l'ai retiré. Mais Abarbanel dit que ces mots : *elle l'appela Mosché*, *car, dit-*
elle, etc., se rapportent à la mère, par la raison que si c'eût été la fille du Pharaon
 le nom serait égyptien, et les noms-propres ne se traduisent pas; il trouve aussi,
 pour prouver son assertion, une difficulté grammaticale משירתו pour אחיו *tu l'as tiré*,
 tandis qu'il aurait fallu dans le cas que ce fût la fille du Pharaon
 משירתו pour משיחיו *je l'ai tiré*.

11. ויהי בימים ההם Litt. *ce fut dans ces jours*. Le texte n'en précise pas
 l'époque. ויצא אל אחיו *Il sortit (pour aller) vers ses frères*. Ses parents lui
 avaient sans doute fait connaître sa naissance. בסבלתם — סבל *Charge qu'on*
porte sur les épaules, tâche dure. איש מצרי L'homme mitrasse *frappa l'homme*
 hébreu. Iar'hi raconte que l'Hébreu, outre le mauvais traitement dont parle le
 texte, eut à essuyer une injure plus grave encore dans la personne de sa femme
 de la part de cet Egyptien. איש עברי מאחיו *Un homme hébreu de ses frères*.
 Les Sept. ajoutent וְאִיּוֹן וְיָוָן *Israhel, des enfans d'Israël*.

vit un bœffret au milieu des joncs , et envoya son esclave pour qu'elle l'en retirât.

6. Elle l'ouvrit , vit cet enfant , et voici le garçon qui pleurait; elle en eut pitié , et dit : il est des enfans des Hébreux , celui-ci.

7. Alors sa sœur dit à la fille de Par'au : dois-je aller t'appeler une nourrice des femmes des Hébreux pour qu'elle te nourrisse l'enfant?

8. La fille de Par'au lui dit : va; la jeune fille alla , et appela la mère de l'enfant.

9. La fille de Par'au lui dit : prends cet enfant , nourris-le-moi , je te donnerai ton salaire; la femme prit l'enfant et le nourrit.

10. L'enfant ayant grandi , elle le ramena à la fille

rentes pour le même verbe , Rachbame dit que la racine de ce mot est également ינק et qu'il y a une abréviation dans ce mot. Kim'hi ne donne pas non plus la racine ינק.

10. יהי לה לבן *Il fut à elle comme un fils.* Il reçut probablement une éducation et une instruction conformes à sa haute position sociale; il paraîtrait qu'il fut initié dans les sciences et peut-être admis dans la caste des prêtres égyptiens. Nous aurons souvent occasion de faire ressortir l'influence que cette éducation a exercée sur les institutions politiques et religieuses du législateur des Hébreux. Sur les mots יהי לה לבן le *Sepher Hamiv'har* dit : « Celui qui prétend qu'il » (Mosché) ne devrait pas , à cause de sa future sainteté , être nourri par une » Égyptienne , comment expliquerons-nous qu'il a été nourri dans la maison du » roi où il a été élevé! » מושה Mosché. Il semble , d'après cette phrase du texte , מן המים משויהר *Je l'ai retiré de l'eau*, que le nom de Mosché vient d'un mot hébreu; mais on n'est pas d'accord sur la racine de ce mot; les uns donnent ימש , les autres משה , étymologie qu'il est difficile d'accorder avec les règles de la grammaire , puisqu'il faudrait משי si la racine était משה. D'ailleurs l'objet principal , l'eau , n'est pas indiquée dans l'origine hébraïque du nom. Il est plus naturel d'admettre , avec Josèphe et Philon , qu'une Égyptienne se sera servie de sa langue pour nommer son fils adoptif. En effet , d'après la langue copte on explique

אֶת־אֲמָתָהּ וְתִקְחָהּ : 6 וְתַפְחָהּ וְתִתְּנָהּ אֶת־הַיֶּלֶד וְתִנְהַגְהּ
 נֶעֱד בְּכָה וְתַחְמַל עָלָיו וְתֹאמֶר מִיֶּלְדֵי הָעִבְרִים זֶה : 7
 וְתֹאמֶר אֲחֹתוֹ אֶל־בַּת־פְּרֹעֶה הָאֵלֶּךְ וְקִרְאתִי לָהּ אִשָּׁה
 מִיִּנְקָה מִן הָעִבְרִית וְתִינַק לָהּ אֶת־הַיֶּלֶד : 8 וְתֹאמֶר לָהּ
 בַּת־פְּרֹעֶה לְכִי וְתֵלְךְ הָעֵלְמָה וְתִקְרָא אֶת־אִם הַיֶּלֶד : 9
 וְתֹאמֶר לָהּ בַּת־פְּרֹעֶה הִילִיכִי אֶת־הַיֶּלֶד הַזֶּה וְהִינֵקְהוּ לִי
 וְיִנְי אֲתָן אֶת־שִׁכְרִי וְתִקַּח הָאִשָּׁה הַיָּרֵד וְהִינִיקְהוּ : 10
 וַיְנַדֵּל הַיָּרֵד וְהִבְאִדְהוּ לְבַת־פְּרֹעֶה וַיְהִי־לָהּ לְבֵן וְתִקְרָא

היאר *Le fleuve*, le Nil, du copte *pi, le, et taro, fleuve*; ce dernier mot est resté dans l'hébreu avec la même signification. *Elle prit*. Des circonstances extraordinaires signalent généralement la naissance des héros, des fondateurs d'empires, de religions, etc. Celle de Mosché n'est accompagnée d'aucun prodige; mais Philon et Josèphe se sont plus à faire une narration très-poétique. Philon nous apprend que la fille du Pharaon, mariée et sans enfans, désirait en avoir et surtout des garçons; elle allait se promener sur le bord de l'eau pour dissiper son chagrin, lorsqu'elle trouva le coffret dans lequel était renfermé Mosché. Josèphe dit que la princesse se nommait Termuthis; c'est peut-être le nom de Tauffots qu'on a déchiffré sur un monument égyptien (Précis du système hiéroglyphique, p. 21, n° 176).

6. וְתִתְּנָהּ וְתִקְחָהּ Le Sam. ajoute בת פרעה עליו — וְתִרָא וְתִרָאֵהוּ Sam. וְתִרָאֵהוּ. *Des enfans des Hébreux*. D'après l'édit de son père, elle pouvait facilement conjecturer que c'était un enfant proscrié.

7. וְתִינַק Racine ינַק du *Hiphil*, qui, dans les verbes dont la première lettre est un י change ordinairement cette lettre en י comme ירד תוריד racine ירד, ירדע תורידע, ירדע תורידע; et comme dans le mode *Kal* la lettre personnelle (אֵי־הֵן) a ordinairement le signe ם, le *Hiphil* pour se distinguer du *Kal* a le ם après la lettre personnelle.

9. היליכי Sept. *Διατηροῦν μοι, soigné-moi*. La racine est הלך et ילך. La formation grammaticale de ce mot est sujette à difficultés; d'après Ounklousse il est pour deux mots היא ליכי *voici, pour toi*. Le mot היא se trouve Gen. ch. 47, v. 24. Aben Esra dit qu'il est du *Hiphil* et pour היליכי — וְהִינִיקְהוּ, c'est pourquoi Aben Esra croit que la racine est נִיַק, toutefois, comme il paraît difficile d'admettre dans le même verset deux racines diffé-

leur édificia des maisons.

22. Alors Par'au (Pharaon) ordonna à tout son peuple, savoir: tout garçon qui naîtra, jetez-le dans le fleuve, et toute fille, laissez-la vivre.

CH. II. 1. Un homme de la maison de Lévi alla et prit la fille de Lévi;

2. La femme conçut et enfanta un fils; elle vit qu'il était beau, et le cacha pendant trois mois;

3. Ne pouvant plus le cacher, elle prit un coffret de jonc qu'elle enduisit d'argile et de poix, mit dedans l'enfant, et le posa parmi les joncs au bord du fleuve.

4. Sa sœur se plaça dans le lointain pour savoir ce qui lui arriverait.

5. La fille de Par'au descendit pour se baigner dans le fleuve, et ses filles marchaient au bord du fleuve; elle

entre l'instant de la conception et celui de la naissance, Aben Esra s'élève à des considérations d'astrologie qu'on est étonné de rencontrer chez un homme si instruit et d'un esprit si indépendant.

3. הצפינו Sam. ורקח לו—הצפינהו. Sept. id. חברה Sept. *θ:ε:ν*, ou selon d'autres exemplaires *θ:ε:ν*, mot imité de l'hébreu, qui signifie *corbeille d'osier* ou *coffret de jonc*. Ben Ouziel dit רמזונכ *de Tunis*. חמר *Bitume*, פתח *poix*. Elle l'a enduit en dedans comme l'on met du goudron autour des navires. Aben Esra dit que חמר est un argile rouge qu'on exploite en Palestine. Nous avons déjà fait remarquer que חמר veut aussi dire *rouge*. On suppose que la corbeille était enduite d'argile en dedans et de poix en dehors. Cette circonstance n'est pas mentionnée dans le texte. כסף Sam. כסף *des joncs*. Selon Lar'hi *des roseaux*.

4. ותחצב Sam. ותחצב Le באור dit que ce mot est irrégulier, et qu'il faudrait ותחצב La racine est יצב *se placer*, du *Hithpaël*, troisième personne singulier du futur changé en passé. יחצבה *Sa sœur*, celle de l'enfant; Ben Ouziel ajoute מרים *Miriam*. לדעה Sam. לדעה, forme ordinaire des verbes dont la première lettre est un פ.

5. לרתץ Pour *se baigner*, et signifie quelquefois *se laver*, Bois, II, ch. 12,

האלהים ונעש להם בתים : 22. ויצו פרעה לכל-עמו
 לאמר כל-יבן היורה היארה השליכהו וכל-יבנת החיין : פ
 ב וילך איש מבית לוי ויקח את-בת-לוי : 2 ותרא
 האשה ותלך בן ותרא אתו כרמוב הוא ותצפנתו שלשה
 ירחים : 3 ולא-יכלה עוד הצפינו ותקדלו תבת-גמא
 ותחמרה בחמר ובזפת והשם בה את-הילד והשם בסוף
 על-שפת היאר : 4 ותתצב אחיו מרחק לדעה מה
 יעשה לו : 5 ותרא בת-פרעה לרחץ על-היאר ונ-ערתה
 חלכת על-ידי היאר ותרא את-התבה בתוך הסוף והשליח

22. ויצו פרעה *Par'au ordonna*. Ne pouvant réüssir par des voies occultes, il en vient à des violences ouvertes, La servitude des populations ne peut se maintenir que par des crimes érigés en système légal. Adjectif הילוד. comme le mot Ounklousse et Ben Ouziel placent ליהודאי. La Sam. לעברים et les Sept. τοις Εβραίοις.

CH. II. 1. וילך איש *Un homme alla*. Cette locution est en usage, selon Na'hmeni, quand il s'agit d'une chose préméditée, comme וילך משה וירכר (Deut. ch. 31, v. 1) וילך ויקח (Hos. ch. 1, v. 3). Sept. ΗΥ δὲ τῆς, *Il y avait quelqu'un*, comme s'il y avait איש וירוי. On sait que, c'est עמרם *Amrame* (Ex. ch. 6, v. 20) כח לוי *Une fille de Lévi*, c'est-à-dire, *une fille de cette famille*. Elle se nomme ויכבד *Joahbed*. Selon le calcul de Ier'hi, elle avait cent trente ans lorsqu'elle est accouchée de Mosché. Il est impossible d'établir un système de chronologie sut de telles données. Il est singulier que l'écrivain sacré n'ait pas nommé ici les parens de Mosché. Pour coordonner ce passage avec celui du chapitre 6 suivant, il faut, comme le dit le באור, admettre l'axiome : אין מוקדם ומאוחר בתורה *Il n'y a dans la loi ni temps antérieur ni temps postérieur*.

2. כי טוב הוא *Qu'il était bien conformé*. La beauté de l'enfant ajoutait aux peines de la mère. Ce n'est pas par ce motif seul qu'elle cherchait à sauver son enfant. שלשה ירחים *Trois mois*, lit. *trois lunes*. Ce qui montre bien que le cours de la lune réglait les mois, Toutefois D. Calmet soutient que l'année des Hébreux était solaire et leurs mois de 30 jours. D'après lui on appelle quelquefois le mois ירח parce que la lune se renouvelle tous les mois. Ben Ouziel ajoute après ירחין les mots חשעה דסכתמהון *dont le nombre est neuf*. Pour établir des relations

des Hébreux, vous observerez les sièges; si c'est un garçon, tuez-le, si c'est une fille, qu'elle vive!

17. Mais les sages-femmes craignirent Dieu, et ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte; elles laissèrent vivre les enfans.

18. Le roi d'Égypte fit appeler les sages-femmes, et leur dit: pourquoi avez-vous fait cela, et laissé vivre les enfans?

19. Les sages-femmes répondirent à Par'au: c'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes, car elles sont vigoureuses; avant que la sage-femme n'arrive auprès d'elles, elles sont accouchées.

20. Dieu fut favorable aux sages-femmes, et le peuple s'augmenta et se fortifia beaucoup.

21. Et comme les sages-femmes craignirent Dieu, il

confirme la conjecture d'Aben Esra, qu'on recommandait aux sages-femmes de faire périr les garçons à l'insu des parens, et non par force ouverte.*

20. וירבו ייטב. Au mode *Hiphil* signifie *faire du bien*, racine יטב — וירבו Sam. וירבו. En hébreu, comme en grec et en latin, le verbe se met indifféremment au singulier ou au pluriel avec un nom collectif, qui est ici עם *peuple*.

21. כי יראו המילדות. Mendelsohn observe que lorsque le verbe ירא est suivi de la préposition בפני, il indique une crainte en vue d'un mal; et lorsqu'il est suivi de la particule את, il exprime la crainte par respect, comme lorsqu'il s'agit de la divinité. ויעש להם בתים *il leur édifia des maisons*. Les uns disent que בתים signifie *familles*, comme on dit en français *faire un établissement*, ou *établir une maison*; dans ce cas להם serait pour להן, comme le dit Ounklousse. Nous trouvons toutefois des exemples où le pronom masculin est mis pour le féminin (voy. ci-dessous, ch. 11, v. 17); d'autres font rapporter להם au mot עם *peuple*, du verset précédent, et ils lient cette fin avec le commencement de la phrase suivante, de cette manière: *Dieu fit à eux (au peuple) beaucoup de familles (maisons); c'est pour cela que Par'au ordonna, etc.* Cette interprétation est peu satisfaisante.

על־האבנים אס־בן הוא והמתן אלו ואס־פת הוא וחה:
 17 ותיראן המולדת את־האלהים ולא עשו כאשר דבר
 אלהן מלך מצרים ותחיין אר־הילדים: שני 18 ויקרא
 מלך־מצרים למולדת ויאמר להן מדוע עשיתן הדבר
 הזה ותח־יין את־הילדים? 19 והאמרן המולדת אל־פרעה
 כי לא כנשים המצריות העברית כידועות הנה במדום תבוא
 אלהן המולדת וילדי: 20 ויטוב אלזים למולדת וירב
 העם ויעצמו מאד: 21 ויהי כיראן המולדת את־

coussins ronds, percés au milieu; ce qui donne quelque similitude avec les meules d'un moulin. Voici ce qu'on lit dans un mémoire de M. Larrey, inséré dans la description de l'Égypte (État mod. t. 1, p. 519). Il y a quelques sages-femmes ou matrones qui pratiquent sans art; elles retardent et contrarient la nature. Dans le travail de l'accouchement elles se servent encore d'une espèce de fauteuil désigné par Moïse sous le nom d'*Abenim* (en arabe קרשי), sur lequel l'accouchée appuie ses ischions en se tenant presque droit; elle est soutenue dans cette attitude par deux femmes qui assistent la sage-femme. וחיח Sam. וחיח. ce qui est conforme à la grammaire (voy. באור).

17. ותיראן Samar. והיראנה. Racine ירא ce qu'indique la voyelle longue sous le ר. Il y aurait une voyelle brève si la racine était ראה — וחיין Sam. וחינה Ounklousse וקוימא elles soutinrent. *Les enfans.* Sept. τὰ ἀπαυα, les garçons.

18. מלך מצרים *Le roi d'Égypte.* Le Samaritain n'a pas ces mots, et les remplace par פרעה (*Pur'au*). Les Sept. comme le texte hébreu. את הדבר Sam. ותחיין Dans le verset précédent ce mot indique la troisième personne plurielle du passé, ici c'est la seconde personne, aussi Ounklousse traduit-il וקוימחון.

19. וחיח La signification de ce mot n'est pas évidente: les uns traduisent d'après la racine חי, et en font un adjectif: *elles sont vivaces, vigoureuses, prompts à accoucher*; d'autres pensent que ce mot est chaldéen. En effet, le Targoume traduit מולדת par חייהא. Cè passage signifierait donc: *les femmes des Hébreux sont elles-mêmes sages-femmes, et peuvent s'en passer.* Le Targoume dit ici: חכמתן אר. *elles sont ingénieuses, adroites.* Cette réponse

Par'au des villes de provision, Pitome et Raamsesse.

12. Mais plus ils le tourmentaient, plus il se multipliait et s'étendait, et ils (les Égyptiens) furent dégoûtés des enfans d'Israël.

13. Les Égyptiens asservirent les enfans d'Israël par un travail écrasant.

14. Ils leur rendirent la vie amère par un travail pénible dans l'argile, dans les briques et dans tous les travaux des champs; et tous les travaux qu'ils leur faisaient faire (étaient) écrasans.

15. Le roi d'Égypte dit aux sages-femmes des Hébreux, dont l'une se nommait Schifra; le nom de l'autre était Pouah;

16. Il leur dit: lorsque vous accoucherez les femmes

v. 10. Mais on ne dit pas qu'elles furent cuites au feu, comme Gen. ch. 11, v. 3. Apparemment que la température de cette contrée rend comme le feu les tuiles assez solides pour la construction. עברי Ce verbe se met à l'actif, alors il est suivi ou précédé de אר, ou au passif, dans ce cas il est suivi ou précédé de la lettre ב.

15. לכילדורין *Aux sages-femmes.* On trouve le singulier de ce mot Gen. ch. 35, v. 17. העבריות Qunklousse יהודירה *judéenne*, d'où par corruption *Juidé*. Sept. τῶν Ἑβραίων, *des Hébreux*, mais sans doute Égyptiennes elles-mêmes. C'est l'opinion d'Abarbanel. Il est en effet difficile de supposer qu'on donne un tel ordre à des femmes de la nation qu'on veut détruire? Aben Esra pense que es sages-femmes formaient une corporation dirigée par deux d'entre elles auxquelles le roi s'est adressé.

16. אבנים On n'est pas sûr de connaître la vraie signification de ce mot. Kim'hi croit qu'il s'agit de la partie extérieure de l'organe de l'enfantement, désigné par le duel אבנים. Une tradition explique ce mot, qu'on trouve aussi Jer.

ch. 18, v. 3, par *siège pour accoucher*. Vater pense qu'il est question d'espèce de bains bâtis en pierres אבנים dans lesquels on lavait les nouveau-nés. Il est à remarquer que le mot בנים *fit* et בנה *bâtir* ont la même racine; de là aussi l'expression de בתים *maisons*, employée pour désigner une famille (ci-dessous v. 21). Peut-être que le mot אבנים vient de ce qu'on plaçait la femme sur deux

מִסְכְּנוֹת לַפְּרֹעָה אֶת־פָּתָח וְאֶת־רַעְמָסֶס : 12 וְכֹאֲשֶׁר יַעֲבֹד
 אֹתוֹ כֵּן יִרְבֶּה וְכֵן יִפְרֹץ וְיִקְצוּ מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל : 13 וַיַּעֲבֹד
 מִצְרַיִם אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּפָרָךְ : 14 וַיִּמְרְרוּ אֶת־חַיֵּיהֶם
 בְּעֲבֹדָה קָשָׁה בַחֲמֹר וּבִלְבָנִים וּבְכָל־עֲבֹדָה בַשָּׂדֶה אֵת
 כָּל־עֲבֹדָתָם אֲשֶׁר־עָבְדוּ בָהֶם בְּפָרָךְ : 15 וַיֹּאמֶר מֶרְדֵּךְ
 מִצְרַיִם לְמִילֹדֹת הָעִבְרִית אֲשֶׁר שֵׁם הָאֵחָת שִׁפְרָה וְשֵׁם
 הַשְּׂנִית פּוֹעָה : 16 וַיֹּאמֶר בְּיַלְדָּכֶן אֶת־הָעִבְרִית וְרֵאִירָן

de provision. La Vulgate dit *urbes tabernaculorum*, comme s'il y avait משכנות פתח *Pithome*, lieu inconnu. C'est peut-être Patoumos, ville d'Arabie, dont parle Hérodote, II, 158. Dans l'itinéraire d'Antonin, un endroit situé au point où le canal entre dans le désert est désigné par le nom de Thon. Le Sam. פיתון. — On a vu ci-dessus que c'était le nom d'une contrée (voy. Gen. ch. 47, v. 11); ici le y est avec un *patah* et ci-dessus avec un *scheva*. Le Targoum de Jérusalem appelle ces deux villes *Tanis* et *Paluse* וית פילוסין C'est aussi l'opinion du chevalier Marsham. D'après plusieurs est composé de פה *bouche* et תהום *abîme*. Les Sep. ajoutent après Raamsesse, και ὄρη ἡ Ἡλιούπολις, et On, qui est *Héliopolis*. Dans la langue des anciens Egyptiens le mot *On* signifiait le *soleil*, et on trouve dans la version copte du Pentateuque que *On* et *Héliopolis* ont la même signification. Beaucoup de rois d'Egypte avaient, non la passion, mais la fureur des constructions. C'est à cette passion que l'Egypte a dû l'édification d'un grand nombre de monumens, les uns d'utilité, les autres d'embellissement. Il ne reste plus de tous ces ouvrages que les pyramides, dont la plus grande fut élevée, croit-on, sous le règne de Chéops, qui régna, dit-on, de 1182 à 1132 avant l'ère vulgaire, environ trois siècles après la sortie d'Egypte.

12. פֶּרֶץ Futur pour un participe présent, selon l'usage de l'hébreu. פֶּרֶץ יִרְבֶּה Sam. פֶּרֶץ comme ci-dessus (v. 7). פֶּרֶץ — וַיִּקְצוּ de קוץ *avoir de l'aversion*; il faut sous-entendre בחיירהם comme Gen. ch. 27, v. 46; d'autres prétendent que ce mot dérive de קוץ *épine*, et disent que ce verbe signifie *hair*, ou *être dans une anxiété*, lorsqu'il n'est pas suivi du כ comme Nomb. ch. 22, v. 3.

13. וַיַּעֲבֹד Du mode *Hiphil*, faire servir, asservir, בִּפְרָךְ Sept. βιά, avec violence, de פָּרַךְ *briser, écraser*, en idiome talmudique, et se dit d'un travail corporel.

14. בַּחֲמֹר וּבִלְבָנִים Dans l'argile et dans les briques; de l'argile pour en faire des briques. Les Egyptiens en faisaient grand usage dans leurs constructions, surtout dans la Basse-Egypte. Les tuiles, dit Vatel, se font encore en orient d'argile détrempé, mêlé de paille. Aussi est-il question de paille plus loin, ch. 5,

8. Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi qui n'avait point connu Joseph ;

9. Il dit à son peuple : voilà, le peuple des enfans d'Israël est nombreux, plus puissant que nous.

10. Eh bien ! rasons à son égard, il pourrait se multiplier ; s'il augmente et qu'une guerre arrive, il se joindra à nos ennemis, nous combattrà et remontera du pays.

11. On lui imposa des chefs de corvée, afin de le tourmenter par des charges pénibles, et il bâtit pour

père jusqu'à sa mort 71 ans, ces 71 ajoutés à 80, total 151, en les déduisant de 210 ans, il reste 59 ans depuis la mort de Joseph jusqu'au nouveau règne.

9. אל עמו *A son peuple*. Cette communication avec son peuple semble plutôt convenir à un chef arabe qu'à un vrai Pharaon d'Égypte. Il y en a qui expliquent עמו par son conseil qui représente son peuple. עם בני ישראל *Le peuple, les beni Israël*. Aben Esra dit que בני ישראל est une explication du mot עם *peuple, nombreux*. ונכלוסה *C'était peut-être une exagération pour effrayer son peuple*. ממינו *Que nous, à proportion*. Cette particule est susceptible de ce sens.

10. Eh bien ! C'est une exclamation d'un fréquent usage dans le Pentateuque. נהחכמה לו *Litt. rasons avec lui*. הִקְרָאנָה Ce verbe est au pluriel tandis que le sujet מלחמה est au singulier. Aben Esra dit qu'il faut sous entendre קורות les accidens de la guerre. Le Samaritain porte הִקְרָאנָנו *s'il nous arrivait*. עַל שְׂנְאֵינוּ *à nos ennemis*. Selon Manethon les pasteurs occupaient le Delta, tandis que les Égyptiens étaient refoulés dans la Thébaïde ; les vainqueurs devaient nécessairement craindre qu'à une irruption des Égyptiens les Israélites ne se joignissent à eux et ne profitassent de cette invasion pour sortir du pays. ועלה מן הארץ *Et remontera du pays* ; cette expression signifie que, le sol de l'Égypte étant plus bas que celui de Kénââne, les Israélites seraient obligés de monter pour s'y rendre. Mendelsohn traduit *ou sortira*, comme s'il y avait או.

11. רַצִּיעַ מִמֶּנּוּ *Racine מִמֶּנּוּ faire la corvée*. למען ענוהו *Sam. pour les tourmenter*. ערי מסכנות *Sept. πάλαι ὄχους, des places fortes*. On trouve ce mot, Rois, I, ch. 19. Mendelsohn tradnoit, comme les Targoumim, *vill:s*

8 וַיָּקָם מֶלֶךְ חָדָשׁ עַל-מִצְרַיִם אֲשֶׁר לֹא יָדָע אֶת-יֹסֵף :
 9 וַיֹּאמֶר אֶל-עַמּוֹ הִנֵּה עָם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל רַב וְעִצּוֹם מִמֶּנִּי :
 10 הֲבֵיאָה נְחֻמְכֶמָּה לֹא פְּוִירֶכְהָ וְהָיָה בְּרִחְקָאָהּ מִלְחָמָה
 וְנֹסְףָ גַם-הָיָא עַל-שְׂנָאֵינוּ וְנִלְחַמְּנוּ וְעָלָה מִדְּהָאָרֶץ :
 11 וַיִּשְׁמְרוּ עָלָיו שָׂרֵי מִפְּסִים לְמַעַן עַנְתּוֹ בְּסִבְלָתָם וַיְבִן עָרֵי

qu'une faible portion de la population de tout le pays. Toutefois par ce qui suit il paraîtrait que מִדְּהָאָרֶץ signifie que toute l'Egypte en fut remplie, et non seulement le pays de Gochène.

8. וַיָּקָם מֶלֶךְ חָדָשׁ *Il s'éleva un nouveau roi.* Le mot *חדש* *nouveau* est susceptible de deux significations; il peut s'appliquer à un successeur du Pharaon sous lequel avait vécu Joseph; ou bien s'entendre d'un roi étranger, d'une autre dynastie. Joseph a adopté cette dernière signification; Manethon rapporte à la même époque l'invasion des peuples pasteurs en Egypte. Après avoir conquis et dévasté l'Egypte, ils couronnèrent un des leurs sous le nom de *Salathis*; d'autres pensent-qu'il s'agit ici de Ramessès Miamun (1577 avant l'ère vulgaire), Pharaon dont M. Champollion a déchiffré le nom sur plusieurs monumens égyptiens. Une obscurité profonde enveloppe encore cette partie de l'histoire et de la chronologie égyptienne. *אֲשֶׁר לֹא יָדָע אֶת יוֹסֵף* *Qui n'avait pas connu Joseph.* Ounklousse *דלא מקיים גזירת יוסף* *qui n'accomplit pas les prescriptions de Joseph.* Le Targoum est ici d'accord avec le rabbi Samuel cité par Iar'hi, qui prétend que c'est toujours le Pharaon de Joseph qui fait semblant de ne pas le connaître et dont il méconnaît les promesses. Cette opinion est peu vraisemblable. Le *Sepher Hamie'har* (manuscrit de la Biblioth. royale, n° 70), établit qu'il y a 59 ans depuis la mort de Joseph jusqu'au règne du nouveau roi; savoir, à l'arrivée de Jâcob en Egypte, Joseph avait 39 ans, car il en avait 30 lors de sa présentation à Pharaon (Gen. 41, 46); à l'arrivée de son père, il y avait 2 ans de disette (ibid. 45, 11), qui, avec les 7 années d'abondance précédentes, font 9 ans, et de l'âge de Joseph 39. Jâcob avait alors 130 ans (Gen. ch. 47, v. 9). Isaac avait 60 ans lors de la naissance de Jâcob, total 190 ans; ce fut vers l'époque de la naissance d'Isaac que furent prédits les 400 ans d'esclavage (Gen. ch. 15, v. 13), restaient donc à l'arrivée de Jâcob encore 210 ans. Depuis la naissance de Mosché, commencement du nouveau roi qui condamne à mort les nouveau-nés, jusqu'à la sortie d'Egypte 80 ans, c'est l'âge de Mosché à cette époque (Ex. ch. 7, v. 7). Joseph est mort à 110 ans (Gen. ch. 50, v. 26), il y eut donc depuis l'arrivée de son

EXODE.

CH. I. 1. Voici les noms des fils d'Israël, venus en Égypte avec Jâcob; ils étaient venus chacun avec sa famille ;

2. Reoubène (Ruben), Schimone (Siméon), Lévi et Iehouda (Juda);

3. Issachar, Zéboulone (Zabulon) et Biniamine (Benjamin);

4. Dane, Naphtali, Gad et Achère (Aser).

5. Toutes les personnes issues de Jâcob formaient (ensemble) soixante-dix personnes, et Joseph était en Égypte.

6. Joseph mourut, et tous ses frères et toute cette génération là.

7. Les enfans d'Israël fructifièrent, se multiplièrent, s'augmentèrent, se fortifièrent extrêmement, et le pays en fut rempli.

ou *personnes*. Sam. id. Les Sept. ont le nombre soixante-quinze. David Martin traduit ici littéralement *toutes les personnes sorties de la hanche de Jâcob*, etc. (voy. Gen. ch. 46, v. 27). וְיוֹסֵף הָיָה בְּמִצְרַיִם *Et Joseph était en Égypte*. Cette annonce, placée à la fin du verset dans le texte, est au commencement dans la version des Sept. Au fait, il paraît naturel de faire mention de Joseph à la suite de ses frères.

6. וְכָל הַדּוֹר *Et toute cette génération là*. La signification de ce mot n'est pas susceptible d'une grande précision. Il s'agit probablement des contemporains de Joseph.

7. פָּרוּ וַיִּשְׂרְצוּ *Cette accumulation d'augmentatifs est dans le génie oriental* (voy. Gen. ch. 1, v. 20 et 22), וַחֲמֵלָה הָאָרֶץ אַחֵם *et le pays en fut rempli*. Sept. ἡ γῆ αὐτῶν ἐξῆλθε, *la terre les fit accrottre*, comme s'ils voulaient insinuer que ce fut par quelque propriété naturelle du pays qu'ils se multiplièrent. אַחֵם *Les verbes qui marquent abondance se construisent avec l'accusatif*; voy. Es. ch. 10, v. 4. Confinés dans un canton de l'Égypte, les Hébreux ont pu n'être

שמות

1 ואלה שמות בני ישראל הבאים מצרימה את יעקב
 איש וביתו באו : 2 ראובן שמעון לוי ויהודה : 3
 יששכר זבולון ובנימן : 4 דן ונפתלי גר ואשר : 5 ויהו
 כל־נפש יצאי ירד יעקב שבעים נפש ויוסף היה במצרים :
 6 וימת יוסף וכל־אחיו וכל־הדור ההוא : 7 ובני ישראל
 פרו וישרעו וירבו ויעצמו במאד מאד וחמלא הארץ
 אתם : 8

CH. I. 1. *Voici les noms.* Ces deux mots hébreux sont les premiers de ce livre; *Schemoth* est aussi le nom qu'il porte d'après un usage oriental, qui subsiste chez les Israélites hébraïsans; les hellénistes l'ont nommé ΕΞΟΔΟΣ, *Exode*, qui signifie *sortie*; faisant allusion à la sortie d'Égypte, racontée dans ce livre. Aucune de ces dénominations n'est citée dans la collection de l'ancien Testament, et l'on ignore dans quel temps et par qui elles ont été établies. Il en est de même des noms donnés aux quatre autres parties du *Pentateuque*. Ce dernier mot signifie un ouvrage en cinq parties, et correspond au mot hébreu חמשי תורה ou חמש חומשי תורה. Le dénombrement de la famille de Jâcob est répété, peut-être pour mieux faire ressortir la prodigieuse multiplication de ses descendans. את Sept. *απεκ*, *avec*. La particule את signifie souvent *avec* (voy. Gen. ch. 15, v. 18). Les Targoumme traduisent de même.

2. *Reoubène.* Nous croyons avoir justifié notre manière d'écrire les noms propres (Gen. ch. 4. v. 18, note). Toutefois, comme on ne l'a pas généralement approuvée, nous mettrons plus fréquemment la manière ordinaire d'écrire les noms; on vaudra aussi se rappeler que nous avons promis pour la fin de l'ouvrage une table générale et comparée des noms. Le Samaritain a la conjonction ו devant tous les noms propres, excepté devant le dernier nom du verset. Les enfans sont énumérés d'après l'ordre de leurs mères; d'abord ceux de Léa, puis ceux de Ra'hel, Bilha et Zilpa. Dina, fille de Léa, n'est pas mentionnée.

3. בנימן Le Samaritain a toujours בנימים .

5. *Il était.* Samaritain ויהיו ils étaient; שבעים נפש *soixante-dix âmes*

ספר שמות

L'EXODE.

cision, se rattachent à la maison de David, et désignent, comme celui qui doit les réaliser, un descendant de cette maison royale. Les commentateurs rabbiniques, tout en faisant la part de cette croyance consolante, à laquelle ils donnent en grande partie un sens tout spirituel, ne s'y attachent pas trop, et Abravanel explique rationnellement un très-grand nombre de passages que la tradition donnait pour messianiques. M. Cahen pourra donc suivre cette voie dans les prophètes, sans se compromettre et sans *escamoter* des passages messianiques, selon l'expression des *Archives*.

Je ne dirai que peu de mots sur l'article que *l'Ami de la religion* a publié sur l'ouvrage de M. Cahen, dans son numéro du 13 août. Tout ami de la vérité doit être douloureusement affecté par la lecture de ce petit article. L'esprit qui y règne n'est point celui de la religion, au nom de laquelle on se croit obligé d'attaquer M. Cahen.

J'ajouterai, en terminant, que, tout en défendant le système suivi par le nouveau traducteur de la Bible, je n'ai point entendu approuver sans réserve le parti qu'il en a tiré dans les notes du premier volume; sous quelques rapports, elles laissent à désirer. M. Cahen l'avoue lui-même avec beaucoup de modestie. « On m'a fait remarquer, dit-il dans son *Mot de réponse* (p. 9), que j'aurais dû donner de plus fréquentes observations grammaticales; indiquer plus souvent les racines douteuses, etc.; que je devrais faire connaître par des extraits plus étendus les précieux commentaires rabbiniques...; que quelques personnes auraient aussi désiré trouver dans mon travail des preuves que les travaux modernes des Rosenmüller, des Iahn, des Vater, des Gramberg, etc., ne me sont pas étrangers. J'ai fait de larges concessions à cette critique raisonnable, et j'espère que le second volume satisfera les lecteurs sur toutes ces demandes, qui sont tout-à-fait dans l'intérêt de la science. »

Après des paroles aussi modestes, la critique doit se taire, et attendre la suite du travail de M. Cahen.

S. MUNK.

cette acception, une étymologie qui ne serait ni plus bizarre, ni plus arbitraire que celle donnée par quelques anciens et rapportée dans les *Archives* (p. 410¹).

Au reste, l'auteur de l'article observe judicieusement qu'il ne fait pas un crime à M. Cahen, qui est censé avoir une croyance juive, de ne pas croire à l'accomplissement de la prophétie renfermée dans la Genèse, ch. 49, v. 10. Je dirai plus; M. Cahen peut non seulement être censé avoir une croyance juive, mais il peut la posséder intimement, sans être engagé par là à torturer des passages du Pentateuque et même des prophètes pour y trouver le Messie, c'est-à-dire celui qu'attendent les Juifs. La croyance au Messie n'est pas un dogme fondamental du judaïsme; ceci a été prouvé par Rabbi Joseph Albo² contre Maimonides. Le Thalmud cite même un Rabbi qui croyait les prédictions messianiques accomplies sous le règne d'Ézéchias³. Rabbi Mosè-Ben-Nachman, dont les opinions ont la plus grande autorité chez les Juifs, dit, dans son livre de la *Rédemption* (ספר הגאולה), qu'à la vérité la croyance au Messie est reconnue par les théologiens israélites. Néanmoins, les espérances que l'Israélite a dans l'avenir n'ont pas pour objet l'arrivée du Messie, le retour dans la terre sainte et le rétablissement du temple de Jérusalem, mais la béatitude qui attend le vertueux dans l'autre monde, et il avertit que celui qui croirait à la prolongation éternelle de l'exil ne serait pas un hérétique⁴.

On voit donc que cette croyance, bien qu'obligatoire pour les Juifs orthodoxes, n'est pour eux qu'un article de foi de second ordre, et ils ne sont pas obligés, pour soutenir les bases de leur religion, de chercher partout des prédictions messianiques. Ils les chercheront le moins dans les livres écrits à une époque où les idées du Messie ne pouvaient encore germer parmi les Israélites. Ces idées ne pouvaient naître que lorsque la théocratie, parvenue à son plus haut éclat sous les règnes de David et de Salomon, commença après ces règnes à pencher vers son déclin. Les prophètes expriment d'abord des espérances vagues d'un meilleur avenir, puis ces espérances prennent plus de pré-

¹ On pourrait, par exemple, prendre שילה pour שֵׁלוּ = שָׁלוֹ raptor ejus.

² Voy. la Préface de son *Sepher Ikkarim*.

³ ר' הילל אומר אין להם משיח לישראל שכבר אכלוהו בימי חזקיהו
Synhédrin, fol. 99.

⁴ דע יעזורך האלהים כי אם נסכים בלבנו שפשענו וחטאת אבותינו אבדו מאתנו כל הנחמות ושיאריך ה' עלינו הגלות לאין סוף וכן אם נאמר שרצה האלהים לענותנו בע"הז בשעבוד המלכות לרצון או לתועלת, כל זה לא יזיק בעיקר התורה מאומה, כי הנה אין תכלית גמולינו ימות המשיח וראכול מפרי הארץ והתרחץ בחמי טבריה וכיוצא בהם מן התענוגים וגם לא הקרבנות ועבודת בית המקדש הם תכלית הפצו ממנו אבל גמולנו ומבשנו הוא היי העולם והתענג הנפש התענוג הנקרא גן עדן והנצל מעונש הגיהנם.
Nachmanide, *Sepher Haggueoula*, à la fin du second livre. Je dois observer que cet ouvrage de Nachmanide n'a pas été imprimé, que je sache: j'ai emprunté le passage que je viens de rapporter, à Rabbi Azaria de' Rossi, qui le cite à la fin du quarante-troisième chapitre de son excellent ouvrage intitulé מאור עינים.

har, c'est la pensée du mal, c'est l'ange de la mort¹; et les rabbins disent ailleurs que la pensée du mal c'est là ce qu'on appelle Satan, et c'est là ce qui donne la mort².

C'est surtout l'explication que M. Cahen a donnée du mot *Schiloh* (Genèse, ch. 49, v. 10) qui a blessé l'orthodoxie des rédacteurs des *Archives*, qui, à l'exemple de quelques rabbins et de quelques pères de l'Église, ne veulent y voir autre chose que le Messie. M. Cahen dit dans son *Mot de réponse* : « Cette question est délicate; la débattre ici serait marcher sur des charbons ardents. » Tout en approuvant la réserve de l'auteur, et tout en appréciant la répugnance qu'il éprouve d'entrer dans des discussions théologiques, il m'est impossible de garder le silence sur les observations des *Archives*. Et d'abord je déclare que ma réponse sera ici toute négative; je ne prétends pas justifier l'opinion de R. Samuel Ben-Meir sur le mot *Schiloh*, adoptée par M. Cahen; je ne la trouve pas satisfaisante. Mais que signifie le mot *Schiloh*? Nous n'en savons rien; les exégètes seront toujours embarrassés de ce mot, comme de beaucoup d'autres ἀπὸ τῆς λέγουμενα. Le sens qu'adoptent les rédacteurs des *Archives* est encore moins satisfaisant, et, avec la meilleure volonté, le chrétien libre de préjugés ne pourra appliquer cet oracle à Jésus, puisque le règne de la maison de Juda, quoiqu'en disent les *Archives*, avait entièrement cessé environ six cents ans avant Jésus; les Hasmonéens ou Macchabées étaient les descendants du grand-prêtre Ahron. L'auteur de l'article prétend que même depuis la captivité jusqu'à la venue du Sauveur, la tribu de Juda a toujours joui d'une prééminence marquée sur les autres tribus. Nous ne trouvons rien dans l'histoire qui confirme cette assertion, à moins qu'on ne veuille s'appuyer de ce que disent quelques rabbins, que le patriarche a voulu parler des présidents des académies théologiques, débris de la race des rois de Juda, qui conservaient encore (ainsi que probablement tous leurs successeurs) quelque lueur de l'ancien éclat de la maison de David³. Quant à moi, je suis bien loin de partager la profonde conviction de l'auteur de l'article, qui, après un raisonnement très-peu concluant, ajoute ces paroles : « Il faudrait donc fermer obstinément les yeux à l'évidence pour ne pas reconnaître que la première partie de l'oracle s'applique parfaitement et même ne peut s'appliquer qu'au Messie. » Par la seule raison qu'on ne connaît pas le sens du mot *Schiloh*, il ne s'en suit pas que ce soit le Messie. Si par ce mot on doit entendre un homme, le passage pourrait encore mieux se rapporter à Neboucadnezar qu'au Messie; car c'est ce roi qui a fait cesser le règne de Juda, et auquel obéissaient les peuples⁴. Au besoin on pourra trouver pour le mot *Schiloh*, dans

¹ והנחש היה ערום דא יצר הרע דא מלאך המות Zohar, vol. 1, fol. 35 de l'édit. d'Amsterdam, in-8.

² הוא יצר הרע הוא שטן הוא מלאך המות יורד ומתעה עורה ומסטין נוטר רשות ונוטל נשמה.

³ C'est ce que dit le Thalmud (Synhédrin, fol 5, a).
לא יסור שבט מיהודה אלו ראשי גליות שבבבך שרודין את ישראל בשבט ומחוקק מבין רגליו אלו בני בניו של הלל שמלמדין תורה ברבים.

⁴ Le mot תורת qui se trouve dans le texte ne signifie pas *rassemblement*, mais bien *obéissance*.

plorable, tandis que des théologiens catholiques, tels que Hermès, Zimmer, Laménais, et beaucoup d'autres, tâchent de mettre d'accord leur foi avec l'esprit du siècle, et de prouver que le catholicisme ne craint pas la lumière. La vraie foi en Allemagne est en danger : elle a à combattre d'un côté la philosophie nouvelle ou le panthéisme, et de l'autre côté le mysticisme; les deux ennemis se donnent la main, et le rationalisme peut seul sauver la foi.

Voilà le bien qu'a fait et que fait encore ce système ; et où en est le mal ? Le rationaliste reconnaît que la religion est une fille du ciel, un don de la grâce divine; il ne diffère de ceux qui se nomment les vrais-croyans que dans la manière de comprendre la révélation. La Bible renferme pour lui la parole divine, il en pratique les principes de morale, et puisque le résultat est le même, la manière de voir, la pure spéculation peut-elle faire un si grand mal ?

Parmi les notes de M. Cahen, j'en indiquerai trois surtout qui lui ont attiré des reproches amers ; l'une a été censurée par les rabbins, les deux autres par les *Archives du Christianisme*. Les rabbins ont vu une hérésie dans la note sur la circoncision (p. 42) ; mais M. Cahen ne nie pas que la circoncision ne soit un signalement religieux chez les Hébreux, il dit seulement qu'elle pouvait, en même temps, avoir un but médical, et qu'il y a d'autres peuples qui la pratiquent dans ce but, ce qui a été observé dix-huit cents ans avant M. Cahen par le philosophe juif Philon (*De circoncisione*), et par Josephé (contre Appion, l. II, chap. 13). M. Cahen a eu seulement le tort de ne pas observer que la circoncision des Juifs est essentiellement différente de celle d'autres peuples de l'antiquité, ainsi que de celle des chrétiens de l'Éthiopie et des Musulmans ¹, et que cette différence est si grande que la circoncision des Juifs seule pouvait être regardée comme un signe distinctif et même passer en proverbe :

Hodie tricesima sabbata, vin' tu,

Curtis Judeis.....?

(HORACE, SERN. I, 9.)

Tacite aussi dit expressément, en parlant des Juifs (Hist. V, 5), *circumcidere genitalia instituére UT DIVERSITATE NOBISCANTUR*.

Au reste il serait difficile de nier l'existence de cet usage chez d'autres peuples de l'antiquité ; elle paraît même résulter d'un passage du prophète Jérémie, qui a beaucoup embarrassé les commentateurs ².

L'histoire du serpent et du péché du premier homme a été nommée un *apologue* dans une note de M. Cahen ; là-dessus les rédacteurs des *Archives* crient à l'hérésie. Mais, comme l'a bien observé M. Cahen, dans son *Mot de réponse*, les docteurs de la synagogue et de l'église ont envisagé ce récit de la même manière, et ils n'ont vu dans le serpent autre chose que l'esprit malin, la tentation ou le principe du mal qui est dans l'homme. « Le serpent, dit le Zo-

¹ Voy. *Milii dissertat. de mohammedismo ante Mohammedem*, § 16, et le Mémoire de M. Marcus sur l'époque de l'établissement des Juifs dans l'Abyssinie, inséré dans le *Nouveau Journal asiatique*, mois de juillet 1829.

² הנה ימים באים נאם ה' ופקדתי על מור בערלה : על מצרים ועל יהודה ועל אדום ועל בני עמון ועל מואב .
Jérémie, ch. 9, v. 24 et 25.

ment interprété les paroles de Luther. « C'est la raison, dit Knapp ¹, qui, comme la plus haute faculté d'intelligence, et agissant spontanément, forme le caractère essentiel de l'humanité, et c'est par elle seule que l'homme est capable d'une religion. C'est pourquoi la Bible parle toujours avec un grand respect de ce grand don de la divinité, et elle nous recommande d'examiner et de réfléchir, même dans les matières religieuses, et, par conséquent, de nous servir de la raison pour examiner les vérités de la religion. » Reinhard, après avoir dit que la raison peut et doit examiner les paroles de l'Écriture, ajoute ce qui suit : « Les règles de la saine exégèse ne sont que des sentences de la raison humaine, et le fin discernement qui doit surtout guider l'interprète n'est autre chose que la raison, accoutumée par beaucoup d'exercices à démêler promptement le vrai et le faux ². » Reinhard ne reconnaît pas non plus l'infailibilité absolue des écrivains sacrés : « Les effets de l'influence divine, dit-il ³, ne se montrèrent dans les écrivains sacrés que lorsqu'ils travaillaient sur des matières de religion. Par l'inspiration, ils ne savaient pas tout, et ils ne savaient pas plus que les autres hommes, sur les choses qui ne se trouvaient pas en rapport immédiat avec leurs fonctions. » Les œuvres des Storr, des Schott, des Néander, nous fournissent une foule de passages semblables, et pourtant l'orthodoxie de ces derniers, ainsi que celle de Knapp et de Reinhard, ne fut jamais mise en doute dans l'église protestante.

A fructibus eorum cognoscetis eos : Jugez-les à leurs fruits, les Eichhorn, les Herder, les Paulus, les de Wette, les Gesenius. Les rédacteurs des *Archives* se plaisent à reconnaître que ces savans ont contribué à jeter du jour sur divers passages obscurs de l'ancien Testament. Est-ce là tout le mérite que vous leur trouvez? Que vous les connaissez peu! Quels immenses progrès ont-ils fait faire aux études bibliques, quelle clarté ont-ils répandue sur l'Écriture sainte, à laquelle les ténèbres du dogmatisme avaient fait tant de mal! Si la Bible a été long-temps en butte aux sarcasmes des philosophes du dix-huitième siècle, la faute en est au dogmatisme; c'est le rationalisme qui a su détruire les préjugés ridicules de l'école de Voltaire, pour laquelle vous n'aviez que des imprécations et des injures; c'est le rationalisme qui fait que les indifférens lisent la Bible et qu'ils lui portent au moins la même admiration qu'ils ne refusent pas à l'antiquité profane, c'est le rationalisme qui, à la fin du dix-huitième siècle, a sauvé l'Allemagne de la philosophie des Voltaire, des Dupuis, etc., et qui maintenant est destiné à sauver le protestantisme en Allemagne du mysticisme qui l'envahit. Les rédacteurs des *Archives* se plaignent que le rationalisme envahisse la synagogue, nous nous en félicitons, et nous sommes étonnés de l'esprit rétrograde qui se manifeste dans l'église protestante, tandis que l'église catholique s'avance à grands pas vers son émancipation spirituelle, de voir des théologiens protestans, tels que Tholuk et son école, employer leur immense savoir pour favoriser et propager les égaremens d'un mysticisme dé-

¹ *Vorlesungen über die christliche Glaubenslehre*, t. 1

² *Vorlesungen über die Dogmatik*, § 28.

³ *Ib.* p. 51.

clarant les *Keri* et *Kethib* pour des variantes ¹ et en cherchant leur origine dans des fautes commises par les copistes, tandis que la tradition leur suppose un sens mystique, et les croit aussi anciens que la loi même. Don Isaac Abrahavanel, dans ses doctes préfaces, discute sur les auteurs et sur l'époque de la composition de chacun des livres saints, il adopte avec quelques restrictions l'opinion de Kimchi sur les *Keri* et *Kethib*, dans lesquels il voit en partie des fautes commises, non seulement par les copistes, mais par les auteurs mêmes, et il soutient cette opinion par des raisonnemens et par des preuves décisives, en démontrant avec sa perspicacité ordinaire que plus les livres sont éloignés de l'âge d'or de la langue hébraïque, plus on y trouve de ces fautes et de ces variantes ². Le Pentateuque seul est exempté de sa critique, il craint d'y toucher. — Élia Hallévi bouleverse toutes les rêveries des rabbins sur la sainteté et l'authenticité infaillible des points-voyelles et des accens toniques, il prouve que ces signes n'ont été inventés que 436 ans après la destruction du second temple (506 ans de l'ère chrétienne) par l'Académie des Massorètes à Tibériade ³. Les voyelles n'ayant dès lors que la valeur d'un commentaire, il est permis au traducteur de voir autrement que les Massorètes, et de substituer, en cas de doute, d'autres voyelles à celles de la Massora, quoique celle-ci, comme œuvre d'une Académie et fondée sur de longues et pénibles recherches, doive toujours être regardée par l'exégète comme une autorité très-respectable.

A ces exemples je pourrais ajouter une foule d'autres, si les bornes qui me sont prescrites me le permettaient. — La méthode rationnelle appliquée à la Bible n'a pas été moins approuvée par les docteurs de l'Église, et je vais en citer quelques-uns qui doivent faire autorité pour les rédacteurs des *Archives* : « *Oportet, dit Lactance (Inst. divin. l. 2, c. 8), in ea re maxime, in qua vitæ ratio versatur, sibi quemque confidere, suoque judicio ac propriis sensibus magis niti ad investigandam et perpendendam veritatem, quam credentem alienis erroribus decipi tanquam ipsum rationis expertem. Dedit omnibus Deus pro virili portione sapientiam ut et inaudita investigare possent, et audita perpendere. Nee quia nos illi temporibus antecesserunt, sapientia quoque antecesserunt, quæ si omnibus æqualiter datur, occupari ab antecedentibus non potest. Illibabilis est tanquam lux et claritas solis, quia ut sol oculorum, sic sapientia lumen est cordis humani. Quare cum sapere, id est veritatem quærere, omnibus sit innatum, sapientiam sibi adimunt, qui sine ullo judicio inventa majorum probant, et ab aliis pecudum more ducuntur.* » Luther veut que l'Écriture soit avant tout expliquée selon la grammaire : *Scriptura primum intelligi debet grammaticè antequam possit explicari theologicè*, et les plus grands théologiens de l'église protestante ont digne-

que antiquitus sic vocabantur, et simul rationem dare, cur suo tempore nomine Jairi, qui tribulis Judæ, non vero Manassis erat (vid. Paralip. 11, 21 et 22.) insignirentur. His Aben Hesræ sententiam explicuimus, ut et loca Pentateuchi, que ad eandem confirmandam adfert.

¹ Voy. son Avant-Propos au livre de Jésus.

² Voy. sa Préface au livre de Jérémie.

³ Voy. la troisième Préface de son *Massoreth Hammassoreth*.

plication. Il commence même à exercer la critique sur le texte sacré, en dé-

scribi non potuit. Notat II, quod totus liber Mosis descriptus fuerit admodum diserte in solo ambitu unius aræ (vide Deuter. XXVII, et Josue VIII, 37, etc.) quæ ex rabinorum relatione duodecim tantum lapidibus constabat; ex quo sequitur librum Mosis longe minoris fuisse molis, quam Pentateuchon: Hoc, inquam, puto autorem hunc significare voluisse per *mysterium duodecim*; nisi forte intellexit duodecim illas maledictiones, quæ in prædicto Cap. Deut. habentur, quas fortasse credidit non fuisse in libro legis descriptas, idque propterea, quod Moses præter descriptionem legis Levitas insuper recitare illas maledictiones jubet, ut populum jurejurando ad leges descriptas observandum adstringerent. Vel forte ultimum caput Deuteronomii de morte Mosis significare voluit, quod caput duodecim versibus constat. Sed hæc et quæ præterea alii hariolantur, non est opus scriptorius hic examinare. Notat deinde III, dici in Deuter. XXXI, 9, **ויכתוב משה את התורה**, et scripsit Moses Legem; quæ quidem verba non possunt esse Mosis, sed alterius Scriptoris Mosis facta et scripta narrantis. Notat IV, locum Genese, XII, 6, ubi narrando, quod Abrahamus terram Kanahanitarum lustrabat, addit historicus, quod *Kanahanitarum temporis erat in illa terra*: quibus tempus quo hæc scripsit, clare secludit. Adeoque post mortem Mosis, et cum Kanahanitæ jam erant expulsi, illasque regiones non amplius possidebant, hæc debuerunt scribi; quod idem Ab. Hezra super hunc locum commentando etiam his significat **והכבנני אז בארץ יתכן שארץ כנען תפשה כנען מיד אחר ואז איננו כן יש לו סוד והמשכיל ידום**

et Kanahanitarum erat in illa terra; videtur quod Kanahan (nepos Noë) terram Kanahanitam ab alio possessam cepit, quod si non verum est, inest huic rei mysterium, et qui id intelligit, taceat. Hoc est, si Kanahan regiones illas invasit, tum sensus erit, *Kanahanitam jam tum fuisse in illa terra*, excludendo scilicet tempus præteritum, quo ab alia natione inhabitabatur. At si Kanahan regiones illas primus coluit (ut ex Genese, x, sequitur) tum Textus tempus præsens, scriptoris scilicet secludit; adeoque non Mosis, cujus nimirum tempore etiam illas regiones possidebant; et hoc est mysterium, quod tacendum commendat. V. Notat quod Gen. XXII, 14, vocetur mons Morya mons Dei, quod quidem nomen nox habuit, nisi potiquam edificationi templi dicatus fuit; at hæc montis electio nondum erat tempore Mosis facta, Moses enim nullum locum à Deo electum indicat, sed contra prædicit Deum locum aliquem mox electurum, cui nomen Dei imponetur. VI. Denique notat, quod Deuter. III, narrationi Og regis Basan hæc interponantur. *Solus Og rex Basan mansit ex reliquis gigantibus, ecce quod lectus ejus erat lectus ferreus, is certe (lectus) qui est in Rabat filiorum Hamon novem cubitos longus, etc.* Quæ parenthesis clarissime indicat horum librorum scriptorem longe vixisse post Mosen, hic enim modus loquendi ejus tantum est, qui res antiquissimas narrat, quique rerum reliquias ad fidem faciendam indicat; et sine dubio hic lectus tempore primum Davidis, qui hanc urbem subegit, ut in libro 2 Samuel, XII, 30, narratur, inventus est. At non hic tantum, sed paulo etiam infra idem hic historicus verbis Mosis inserit *Jair filius Manassis cepit totam jurisdictionem Argobi usque ad terminum Gesurita, et Mahachatita, vocavitque illa loca suo nomine cum Bassan pagos Jairi usque in hunc diem.* Hæc, inquam, dedit historicus ad explicanda verba Mosis quæ modo retulerat, nempe *et reliquum Gilhad et totum Bassan regnum Og, dedi dimidiæ tribui Manassis, tota jurisdictio Argobi sub toto Bassan, quæ vocatur terra Gigantum.* Noverant procul dubio Hebræi tempore hujus scriptoris, quinam essent pagi Jairi tribulis Jehudæ, et non nomine jurisdictionis Argobi, nec terræ Gigantum, ideoque coactus est explicare quænam essent hæc loca

* N. B. Hebr. רפאים *rephaim* significare damnatos, et videtur etiam esse nomen proprium ex Paralip. XX. Et ideo puto hic familiam aliquam significare.

la religion, et que celle-ci nous impose, au contraire, comme un devoir d'user de la raison que Dieu nous a donnée¹. Et en tous temps les plus grands commentateurs² qu'a produits la Synagogue ont suivi une méthode, je ne dirai pas rationaliste, mais rationnelle, en expliquant la Bible conformément à la grammaire et au bon sens, sans se laisser arrêter par la tradition reçue. A leur tête se trouve Abraham Ibn Ezra, qui porta à l'explication de la Bible un esprit éclairé, libre de préjugés, et qui, sous un langage obscur, cache souvent une critique digne de nos rationalistes modernes³. Après lui David Kimchi écrit un excellent commentaire, où la tradition ne trouve presque pas d'ap-

וַאֲמַר אֹמֵר אִיךְ נָשִׁים עָלֵינוּ לְדִין הָעֵינֹן בִּידְעוֹת וּדְקוּקִים
 עַד אֲשֶׁר נֶאֱמַר אֹתָם כִּי מִה שִׁתְּכַרְרוּ כַּמְלֹאכֶת הַשְּׁעוֹר וּיְתִישְׁבוּ
 וְהֵעֵם מֵרַחֲיִקִים הַמְּלֹאכָה הַזֹּאת עַד שֶׁהֵם אֹמְרִים שֶׁהָעֵינֹן בָּהּ מְבִיא
 הַכַּפְרִיָּה וּמְבִיא אֶל הָאִפְיֻקְרוּסוֹת? נֶאֱמַר כִּי זֶה אֵינוֹ אֶלָּא אֶצֶל עַמֵּי
 הָאָרֶץ שֶׁבָּהֶם וְאֵם יֹאמֵר אֹמֵר הִנֵּה חֲכָמֵי יִשְׂרָאֵל הִזְהִירוּ עַל
 זֶה נֶאֱמַר וְנַעֲזוּר בְּאַלְהִים, כִּי הָעֵינֹן הָאִמְתִּי לֹא יִתְכַן
 שִׁמְנֵעוּתָהּ מִמֶּנּוּ וְיִזְרְעוּ כִּכְר צוּחַ בּוֹ עַם הַהַגְדָּה הַנֶּאֱמַנֶת בְּאִמְרוֹ הֲלֹא
 תִּדְעוּ הֲלֹא שִׁמְעוּ הֲלֹא הוּגַד מֵרֵאשִׁית לְכֵם הֲלֹא הִבְיִנְתֶּם מוֹסְדוֹת
 הָאָרֶץ (יִשְׁעֵי מ') וְאִמְרוּ הַחֲסִידִים קִצְתֶּם לְקִצְתָהּ מִשְׁפֵּשֵׁר נִבְחָרָה לָנוּ
 נִדְעוּ בִּינֵינוּ מִה טוֹב (אֵיבֹב ל"ד) וְכֹאשֶׁר יֵשׁ לְחֻמְשַׁת הָאֲנָשִׁים בְּזוֹר ר"ל
 אֵיבֹב וְחִבְרִיו מֵאִמְרִים נִרְחָבִים .

² Iarchi lui-même, le chef des *exégètes midraschistes*, exprimait souvent dans sa vieillesse son repentir de ne pas avoir suivi, dans son commentaire, la méthode dite *paschout* (simple, littérale). Ce fait est rapporté par son petit-fils *Samuel Ben Meïr*, dans son commentaire de Raschbam, Genèse, 37, v. 1 :

וְגַם רַבֵּינוּ שְׁלֵמָה אַבִּי אִמֵּי מֵאִיר עֵינֵי גוֹלָה שִׁפְרֵשׁ תּוֹרָה נְבִיאִים וְכַתוּבִים
 נִתְּן לָב לְפָרֵשׁ פְּשׁוּטוֹ שֶׁל מִקְרָא. וְאִף אֲנִי שְׂמוּאֵל ב"ר מֵאִיר חֲתָנוּ זצ"ל
 נִתְּוֹכַחְתִּי עִמּוֹ וּלְפָנָיו, וְהוֹדָה לִי שֶׁאֵילּוּ הָיָה לוֹ פְּנֵאִי הָיָה צָרִיךְ לַעֲשׂוֹת
 פְּרוּשִׁים אַחֲרָיִם לְפִי הַפְּשׁוּטוֹת הַמִּתְחַדְּשִׁים בְּכָל יוֹם וְכוּ'

³ Spinoza cite un passage remarquable du commentaire d'Ibn Ezra, où ce rabbin se prononcerait d'une manière peu orthodoxe sur la rédaction du Pentateuque. A cause de son importance, je reproduis ici le passage d'Ibn Ezra avec le commentaire qu'en a donné Spinoza (*Tractat. theolog. polit.*, cap. 8) : *Aben Hezra*, dit ce dernier, *liberioris ingenii vir, et non mediocris eruditionis, et qui primus omnium, quos legi hoc præjudicium (circa veros scriptores sacrorum librorum) animadvertit non ausus est mentem suam apertè explicare, sed rem obscurioribus verbis tantum indicare, quæ ego hic clariora reddere non verebor remque ipsam eviderenter ostendere. Verba itaque Aben Hezra, quæ habentur in suis commentariis supra Deuteronomium hæc sunt.*

כַּעֲבַר הַיִּרְדֵּן וְגו' וְאֵם תְּבִין סוֹד הַשָּׁנִים עֶשֶׂר גַּם וּיְכַתּוּב מֹשֶׁה וְחֻכְכְּנֵנִי
 אִזְ בְּאָרֶץ כְּהֵר יִחוּה יִרְאָה גַּם הִנֵּה עֲרָשׁוֹ עֲרָשׁ כְּרוּל תְּכִיר הָאִמַּת
Ultra Jordanem, etc. modo intelligas mysterium duodecim, etiam et scriptis Moses legem et Kanahanita tunc erat in terra, in Dei monte revelabitur, tum etiam ecce lectum suum lectum ferreum, tum cognosces veritatem. His autem paucis indicat simulque ostendit non fuisse Moesen, qui Pentateuchon scripsit, sed alium quempiam, qui longe post vixit, et denique quem Moses scripsit librum, alium fuisse. Ad hæc, inquam, ostendendum, notat I, ipsam Deuteronomii præfationem, quæ à Mose, qui Jordanem non transiivit,

miracles, des prédictions, et les dogmes seuls vous guident ; c'est donc vous qui êtes les incrédules, c'est vous qui ne voulez pas reconnaître la vérité par elle-même, et qui la croyez compromise dès qu'on vous dit que tel ou tel mot de l'Écriture a un autre sens que celui que lui donnent vos traditions. Les prophètes, il est vrai, étaient inspirés de la divinité, mais ils s'adressaient à des hommes ; et les anciens rabbins, plus tolérans que vous, ont souvent répété : « la Thorah a parlé le langage des hommes, » דברה תורה כלשון בני אדם. C'est donc d'après les règles de ce langage et d'après les règles logiques qu'il faut expliquer la Thorah, et quels que soient les allusions et les dogmes qu'on puisse rattacher à l'Écriture, « l'Écriture, continuent les rabbins, ne peut jamais perdre son sens littéral et rationnel. » אין מקרא יוצא מידי פשוטו. Vous admettez maintenant l'infaillibilité absolue de tous les livres canoniques, vous ne voulez pas qu'on discute leur authenticité, leur origine, et pourtant les anciens rabbins, plus éclairés que vous, ont soumis ces matières à la discussion ; ils sont allés jusqu'à douter de l'intégrité du Pentateuque, comme ouvrage de Moïse, en observant avec raison que les huit derniers versets ne peuvent avoir Moïse pour auteur ¹, et ils voulaient même déclarer apocryphes quelques-uns des livres canoniques, tels que les Proverbes, l'Écclésiaste (*Koheleth*) et le livre d'Ézéchiel, seulement parce qu'ils y trouvaient des contradictions que la raison ne pouvait admettre dans l'Écriture sainte ². Rabbi Saadia Gaon dit, dans la préface de son ouvrage intitulé האמונות והדעות, que ce ne sont que les masses ignorantes et superstitieuses qui croient la raison et le libre examen incompatibles avec

¹ משה כתב ספרו ופרשת בלעם ואיוב, ויהושע כתב ספרו ושמונה פסוקים שבתורה. Voy. *Thalmud Bava Bathra*, ch. i. Il paraît même résulter de ce passage, que, suivant l'opinion de quelques rabbins, Moïse, quoique rédacteur de tout le Pentateuque, se servait de documens plus anciens pour les parties qui étaient étrangères à sa mission spéciale ; car on distingue ici ספרו son livre, de פרשת בלעם l'épisode de Bileam, ce qui serait peu exact, si par le mot ספרו on voulait dire tout le Pentateuque, dont l'épisode de Bileam fait partie lui-même. Je crois donc que le mot ספרו se rapporte à tout ce qui est propre à Moïse, et qu'on en distingue les morceaux extraits d'autres documens. L'auteur du passage cité aurait donc eu l'intention de dire que l'épisode de Bileam, quoique étranger à la législation de Moïse, a été rédigé primitivement par lui-même.

² Voy. *Thalmud Schabbath*, fol. 30 :

אמר רבי יהודה משמיה דרב בקשו חכמים לגנוז ספר קהלת מפני שדבריו סותרין זה את זה ומפני מה לא גנוזוהו ? מפני שתהלתו דברי תורה וסופו דברי תורה.

Et un peu plus loin : ואף ספר משלי בקשו לגנוז ; et fol. 13 :

ברם זכור אותו האיש לטוב נחוניה בן חזקיה שמו שאלמלא הוא גנוז ספר יהזקאל מפני שהיו סותרין דבריו דברי תורה.

Le mot grec ἀπίστευτοι est probablement la traduction de גנוזים, mot par lequel on désignait des manuscrits dont la lecture publique n'était pas permise dans les synagogues, soit parce qu'ils étaient usés et fantifs, ou parce que leur contenu n'était pas en harmonie avec les écritures saintes, dont l'inspiration était reconnue. Voy. *Hottingeri Thesaur. philolog.*, p. 514.

la méthode; mais nous dirons seulement à *l'Avenir* que les théologiens allemands qui ont plus ou moins adopté les systèmes de Schelling ou de Hegel, tels que Schleiermacher, Marheinecke et autres, ainsi que les pères de l'Église qui ont adopté le néoplatonisme, ont été obligés, en voulant l'adapter au christianisme, de prendre pour la réalité de cette religion ce qui n'en est que l'enveloppe, car il n'y a que celle-ci qui s'est prêtée à leurs systèmes¹. Et que ces systèmes sont peu consolans pour le cœur humain ! amour, croyances, espérances, liberté, tout ce qui constitue le sentiment moral et religieux de l'homme est englouti par ce qu'ils nomment l'idée. Dieu n'est plus qu'une espèce de fatalité qui devait se manifester dans l'organisme du monde, l'immortalité n'est que l'identification de l'individu avec l'idée absolue; enfin pour tout ce que la religion a de consolant ou ne nous donne que de vaines abstractions. Voilà le mysticisme, voilà le panthéisme.

Dans les *Archives du Christianisme*, journal supernaturaliste, M. Cahen a été attaqué avec moins de modération que dans *l'Avenir*, et non content d'une première attaque, ce journal revient de nouveau à la charge dans le numéro de novembre : « J'ai été bien réjoui, écrit un abonné au rédacteur, de voir dans les *Archives* une réfutation de la version de la Genèse, par M. Cahen. Cette traduction est de nature à faire le plus grand mal, parce que beaucoup d'incrédules, qui refusent leur confiance à un traducteur chrétien, l'accorderont à un rabbin juif, oubliant qu'il est intéressé à soutenir un système, et que par conséquent le sceptique impartial doit se défier de ses assertions. » Le mécontentement des rédacteurs des *Archives* dérive d'abord des vœux que fait M. Cahen pour les succès du rationalisme en France, et en particulier de l'explication anti-dogmatique et surtout anti-chrétienne que l'auteur a donnée de différens passages de la Genèse, surtout du mot *Schilo*, ch. 49, v. 10. Arrêtons-nous un moment à l'opinion théologique qui a inspiré l'article des *Archives*, et voyons si le rationalisme est en effet si dangereux pour la religion. Et ici nous ne nous adressons pas seulement au journal protestant, mais aussi aux rabbins qui partagent les idées de ce journal, et qui, de leur côté, ont vu le judaïsme attaqué dans les notes de M. Cahen. Vous, qui ne voulez pas entendre parler de la *raison*, là où il s'agit de la foi, ne dirait-on pas que votre foi craint le jour et qu'elle est trop faible pour soutenir les rayons de la lumière ? votre foi n'est-elle fondée que sur quelques paroles mal interprétées, et sera-t-elle ébranlée aussitôt que l'on vous montrera que ni la raison ni l'histoire n'approuve votre mode d'interprétation ? L'immortel Kant a dit quelque part : « une religion qui fait la guerre à la raison ne pourra se maintenir long-temps contre elle, » et le flambeau de l'histoire à la main, nous pourrions prouver la vérité de ces paroles. — Vous ne voulez pas qu'on explique l'Écriture sainte avec les principes de la saine raison, il vous faut partout des

¹ C'est dans la même erreur que tombent journellement les missionnaires protestans, qui inondent plusieurs pays de l'Europe, et surtout la Pologne; ils se servent de fragmens extraits du *Zohar* ou d'autres livres kabbalistiques pour convertir les pauvres Juifs, qui n'y entendent rien. Ces missionnaires, à ce qu'il paraît, n'y comprennent pas davantage, à moins que pour opérer la conversion ils ne se permettent de tromper sciemment ceux qu'ils trouvent disposés à les écouter.

de Rabbi Éliézer¹, mais c'est là le fond de tout le système kabbalistique. Ce n'est pas du néant, disent les kabbalistes, que Dieu a créé le monde, mais de l'*En-soph*, de l'infini, c'est-à-dire de lui-même. Lui-même, pour ainsi dire, est devenu monde en se développant par différentes sphères (*sephiroth*). Or, pourquoi Dieu est-il devenu monde ? comment lui, pure idée, s'est-il manifesté comme matière ? Pour répondre à ces questions, les partisans de l'émanation ont mille formules, mille philosophèmes inintelligibles ; mais à travers toute leur philosophie on ne voit pas de Dieu, on ne voit en ce qu'ils nomment Dieu que le noyau d'où s'est développé le monde. Les kabbalistes ont bien senti qu'ils ne pouvaient faire émaner la matière immédiatement de l'esprit, ou ne reconnaître l'existence de l'esprit que dans la matière ; ils adoptent donc : 1^o une création moyenne ou une première émanation, qu'ils nomment le fils de Dieu, ou l'*homme primitif* (*Adam Kadmon*)², et duquel est émané le monde par l'intermédiaire des *Sephiroth* ; et 2^o le retour de Dieu à lui-même, qu'ils appellent *Tzintzoum* (צמצום). Mais c'est vouloir résoudre les difficultés en y en ajoutant de nouvelles, et de quelque manière qu'on explique les paroles obscures des kabbalistes, ce sera toujours le panthéisme qu'on y trouvera. Bannie du monde chrétien pendant tout le moyen âge, cette philosophie orientale se réfugia dans l'Asie, où était son berceau, et, chose étrange, elle trouva de nombreux partisans parmi les docteurs musulmans, malgré l'unité absolue et les doctrines anti-trinitaires que professe l'Alcoran³. Quand le règne du scholasticisme fut passé, elle reparut en Europe sous les auspices de Baruch de Spinoza, qui paraît avoir puisé dans le néoplatonisme et la Kabbale le fond de son système, quoique d'ailleurs sa théorie de la substance diffère beaucoup de celle de l'émanation⁴. Repoussée indirectement par Kant et Fichte, la philosophie orientale fut réhabilitée par Schelling⁵, et Hegel l'a portée au plus haut degré de perfection, et l'a complètement réduite en système. Ce n'est pas ici l'endroit d'entrer dans des détails sur le nouveau panthéisme de l'Allemagne, conforme dans ses résultats à la philosophie orientale, quoiqu'il en diffère par

¹ Voy. *Moré Nebouchim*, deuxième partie, chap. 26.

² C'est le *logos* (verbe) de Philon et de quelques apôtres.

³ Voy. *Tholuck* : die speculative Trinitätslehre des spätern Orients. On pourrait être tenté de retrouver aussi la trinité dans ce que Maimonides dit (*Moré Neb.* l. 1, ch. 68) avec d'autres philosophes arabes, que Dieu est עקל ועאקל ומעקול (en hébreu עקל ומשכיל ומשכל *intellectus, intelligens, intellectum*) ; mais ce philosophème se base évidemment sur un passage de la métaphysique d'Aristote (l. 1, p. 562, ed. Casaubon), où ce philosophe distingue dans le ζῶον αἰδίων (*vivant éternel*), le νοῦς, la νόσος, et le ποικίλον. Un léger examen de ce passage suffit pour faire connaître la grande différence qu'il y a entre ce philosophème du stagirite et la trinité platonico-orientale.

⁴ *Wachter*, der Spinozismus im Judenthume ; *Basnage*, *Histoire des Juifs*, t. 4, ch. 7. *Brucker*, *Histor. crit. philos.* t. II, p. 1054, et plusieurs autres auteurs.

⁵ L'unité sans la dualité, dit *Schelling*, est vide et morte ; et, à vrai dire, elle est nulle. (Voy. *Darlegung des Verhältnisses der Naturphilosophie zu Fichte*.)

rait dans la Kabbale et dans la Gnose, telle que *l'Avenir* veut la trouver dans la Bible, telle que plusieurs philosophes modernes l'ont conçue en se croyant par là autorisés à rattacher leur système à la Bible, tandis qu'il lui est directement opposé.

L'Avenir s'étonne que M. Cahen ne veuille pas voir dans le mot *Élohim* quelque allusion mystérieuse au dogme d'un Dieu, un en substance et triple en personne. J'emprunterai, pour lui répondre, les paroles d'un écrivain allemand qu'on a souvent accusé de faire trop de rapprochemens et de trouver trop d'allusions dans les documens de l'antiquité : « Moïse, dit M. Gœrrès, « (*Μητρησεφισφίη*, p. 514), pour ne pas troubler son peuple dans l'idée de « l'unité, rejeta entièrement la trinité des Chaldéens et des Égyptiens; l'unique manifestation de la divinité, qui là se divisait en trois personnes, se « réunit ici dans Jéhova; et tout ce que les pères de l'Église ont cru trouver dans les « livres de l'ancien Testament pour affermir le dogme opposé, repose sur une interprétation arbitraire et sur des préjugés ¹. »

A quoi se réduit en effet la Kabbale et le système de l'émanation en général? La théorie de l'émanation, que nous retrouvons plus ou moins modifiée, plus ou moins idéalisée dans le néoplatonisme, la Kabbale, la Gnose, et dans plusieurs systèmes modernes, peut se réduire aux propositions suivantes : aucune substance n'est sortie du néant; tout ce qui est a pris son origine dans l'idée éternelle, dans une première source de lumière divine, dans Dieu. Philon, qui par une vanité nationale voulait présenter la Bible comme la source des doctrines philosophiques de l'école platonicienne d'Alexandrie, Philon niait formellement que rien fût créé du néant. Il admet deux causes premières, dont l'une est active et l'autre passive, et c'est par l'action de la première sur la seconde que le monde fut créé ². Rien, dit-il, n'est sorti du néant, et rien n'y rentrera ³. Rabbi Éliézer, fils de Hyrcan, surnommé le grand, paraît adopter les mêmes doctrines, lorsqu'il dit dans un langage allégorique que Dieu a créé les cieux de la lumière de son enveloppe, et la terre de la neige qui se trouvait sous son trône ⁴. Maimonides s'effraie de ces doctrines panthéistes

¹ Voy. surtout Eusèbe, *De præp. evang.*, l. 7, c. 5, et l. 11, c. 10.

² Μωσῆς δὲ καὶ φιλοσοφίας ἐπ' αὐτὴν φθάσας ἀκρότητα, καὶ χρησμοὺς τὰ πολλὰ καὶ συνεικτικώτατα τῶν τῆς φύσεως ἀναδιδαχθεῖς, ἔγνω δὲ ὅτι ἀναγκαιοτάτων ἴστιν ἐν τοῖς οὐσιν, τὸ μὴ εἶναι δραστήριον αὐτίον, τὸ δὲ παθητόν· καὶ ὅτι τὸ μὴ δραστήριον, ὁ τῶν ὄλων τοῦς ἴστιν εἰλικρινέστατος καὶ ἀκραιφνέστατος, κρείττων ἢ ἀρετῆ καὶ κρείττων ἢ ἐπιστήμην, καὶ κρείττων ἢ αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν καὶ αὐτὸ τὸ καλόν· τὸ δὲ παθητὸν ἄψυχον καὶ ἀκίνητον ἐξ ἑαυτοῦ, κινηθὲν δὲ καὶ σχηματισθὲν καὶ ψυχωθὲν ὑπὸ τοῦ τοῦ, μεταβάλλει εἰς τὸ τελειώτατον ἔργον. *Phil. de mundi orif.*

³ Ὁσπὴρ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος οὐδὲν γίνεσται, οὐδ' εἰς τὸ μὴ ὄν φθείρεται· ἐκ τοῦ γὰρ οὐδ' αὐμὴ ὄντος ἀμήχανόν ἴστι γινέσθαι τί, κ. τ. λ. *Id. quod. mundus sit incorrupt.*

⁴ שמים מאיזה מקום נבראו? מאור לבושו לקח ונטח בשלמה וחיזו
מתחין והולכין, שנאמר עושה אור בשלמה ונטח שמים כיריעה.
והארץ מאיזה מקום נבראת? משלג שתחת כסא הכבוד לקח וזרק
שנאמר כי לשלג אמר הוה ארץ :

Voy. les Perakim de R. Eliézer, ch. 3.

les Juifs, mais elle fut beaucoup moins goûtée par les Juifs de Palestine que par ceux d'Alexandrie. Jésus, quoique se montrant souvent partisan de l'interprétation allégorique de l'Écriture sainte, comme par exemple lorsqu'il veut prouver aux Saducéens la résurrection des morts¹, Jésus qui se présentait essentiellement comme apôtre de la morale, s'occupait peu de théories métaphysiques et de philosophie spéculative; comme Socrate, il voulait appeler la philosophie du ciel sur la terre. La doctrine de la trinité qui, si elle existait à cette époque, n'était encore que purement spéculative, cette doctrine était sans doute très-peu connue à Jésus. On a voulu prouver le contraire par l'avant-dernier verset de l'Évangile de saint Matthieu². Mais l'authenticité de ce passage a été contestée par beaucoup de savans³, et fût-il authentique, il ne prouverait encore autre chose, si non que le dogme de la trinité était reconnu par l'apôtre, qui met ces paroles dans la bouche de Jésus ressuscité; mais la doctrine de la trinité n'était pas même connue à tous les apôtres. *L'Avenir* dit que la Kabbale fut consignée particulièrement dans l'Évangile et l'Apocalypse de saint Jean, et dans les Épîtres de saint Paul; et il a raison, en ce que ces deux apôtres, proclamant le *Verbo*, reconnaissent la triplicité de l'idée divine, mais il est encore loin de cette trinité *idéelle* à celle des pères de l'Église, et on ne saurait soutenir que le dogme ou le philosophème de la trinité se trouve d'une manière explicite dans les écrits de ces deux apôtres. Le passage que l'on cite de la première Épître de saint Jean⁴ est reconnu non authentique⁵.

D'après tout ceci, les traces qu'on veut trouver de la Kabbale dans la Bible sont nulles dans l'ancien Testament, et commencent à peine à se faire remarquer dans quelques livres du nouveau Testament. Il serait donc peu raisonnable de vouloir baser l'exégèse sur le système kabbalistique; qu'on a essayé d'adapter à la Bible, mais auquel la Bible ne s'adaptera jamais; car non seulement le mosaïsme, mais aussi le christianisme primitif, est opposé au philosophème de la trinité, qui, poussé au bout, est un pur panthéisme. Je ne parle point de la trinité *dogmatique* de l'Église, qui, quoique issue de la trinité spéculative, n'a de celle-ci que la forme, et ne prétend pas être fondée dans la raison; au contraire elle se donne pour mystère et n'en appelle qu'à la croyance⁶. Je veux parler de la trinité, telle qu'elle nous appa-

¹ De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis: Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob; non est Deus mortuorum, sed viventium. (Matth. ch. 22, v. 31 et 32.)

² Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.

³ Voy. entre autres *Eichhorn, Einleitung ins Neue Testament*, vol. 1, et *De Vette, Lehrbuch der christlichen Dogmatik*, vol. 1, p. 232 et 233.

⁴ Quoniam tres sunt qui testimoniam dant in cælo: Pater, Verbum et Spiritus sanctus, et hi tres unum sunt (c. 5, v. 7).

⁵ Voy. *De Vette*, dans l'ouvrage cité ci-dessus, p. 258.

⁶ Impossible est per rationem naturalem ad trinitatis divinarum personarum cognitionem pervenire..... Qui autem probare nititur Trinitatem personarum naturali ratione fidei dupliciter derogat, etc. *Thom. Aquin., summa tot. theol. part. 1, quest. 32.*

ce Dieu sublime, que Moïse a fait connaître au peuple hébreu ¹. Les anges mêmes, qui jouent un si grand rôle chez les kabbalistes, sont presque étrangers au pur mosaïsme, il n'en est pas fait mention dans l'histoire de la création. Si Moïse parle quelquefois d'anges, il paraît avoir cédé à quelques anciennes traditions répandues dans le peuple; mais l'angéologie ne paraît point entrer dans son système de monothéisme, l'existence des anges n'est point un dogme de sa religion. Il ne connaît pas les noms d'anges, que nous ne trouvons chez les Israélites qu'à l'époque de l'exil de Babylone ², et les chérubins ne sont sans doute que des êtres symboliques, qui rappellent les sphinx égyptiens, lorsqu'on lit la description fantastique qu'en a faite le prophète Ézéchiel.

Les théories d'anges et de démons ne commencent à se répandre parmi les Juifs qu'après leur connaissance avec les Chaldéens et les Perses; et quelque soit le sens de la vision d'Ézéchiel, qu'elle soit mythologique ou purement symbolique, cette vision n'a pas de racines dans l'ancienne religion des Hébreux. Malgré tous les efforts qu'ont faits les Kabbalistes pour rattacher leur système au mosaïsme, ils n'ont jamais pu donner la moindre preuve d'une haute antiquité de la Kabbale. Le livre *Yetzira* n'est pas plus l'ouvrage d'Abraham qu'il n'est celui d'Adam, et on est à peu près d'accord sur l'origine récente du *Zohar* ³.

La religion de Zoroastre a beaucoup de rapports avec le judaïsme, tel que nous le voyons paraître dans les livres d'Ézéchiel et de Daniel, et surtout chez les kabbalistes; et s'il est vrai que Zoroastre vivait plus tard que ces prophètes, il n'en est pas moins vraisemblable qu'ils n'aient tous puisé à la même source, dans l'ancienne religion des Perses et dans la sagesse des Chaldéens; car il n'est point prouvé que Zoroastre ait été le premier fondateur de la religion du *Zend-Avesta*, il est, au contraire, très-probable qu'il n'en fut que le réformateur ⁴.

Mais ce qui forme la base de la doctrine kabbalistique, la théorie de l'émanation et la trinité, est encore beaucoup plus moderne chez les Juifs que la connaissance des anges et des démons, des principes du bien et du mal. Quelque antique que soit la source de ces deux doctrines, elles ne commencent à se développer d'une manière systématique que dans le néoplatonisme, par la théorie du *Verbe*. C'est à Alexandrie, sous les Ptolomées, que des philosophes juifs se sont familiarisés avec ces doctrines platoniciennes, qu'ils ont entées sur le judaïsme, et d'où est sortie la Kabbale. C'est à l'époque où Jésus parut que la doctrine du *Verbe*, qui a enfanté celles de l'émanation et de la trinité, commença à prendre quelque consistance parmi

¹ Voy. *Meiner, Hist. doctrin. de vero Deo.*

² שמות המלאכים על עמם מנבל *Thalmud de Jérusalem, Rosch Hachana*, chap. 1.

³ Voy. entre autres l'ouvrage de rabbi Jacob Ben-Zévi intitulé : מטפות הספרים

⁴ *Tychsen de religionum Zoroastricarum apud veteres gentes vestigiis*, dans le neuvième volume des mémoires de la société de Gottingue.

système qu'on a appelé *supernaturalisme*; dans l'autre, le dogme est subordonné à la raison, et ce système est appelé *rationalisme*.

Tant que les deux systèmes se tenaient dans leurs bornes, tant qu'ils restaient fidèles à leur principe fondamental (c'est-à-dire de ne regarder la révélation et la raison que comme subordonnées l'une à l'autre, et non comme opposées), ils pouvaient l'un et l'autre être utiles à l'exégèse, quoique le rationalisme, moins lié par des données positives, dût être plus libre dans ses mouvemens. Mais si le rationalisme a quelquefois dégénéré en un philosophisme anti-religieux, le supernaturalisme, de son côté, a entièrement abdiqué la raison, et il est tombé dans un mysticisme mille fois plus dangereux pour le sentiment religieux que l'ultra-rationalisme. Ce mysticisme a pris quelquefois une couleur philosophique, et tout en voulant affirmer les dogmes par une espèce de raisonnement, il a sapé les fondemens de la religion, et nous tâcherons de démontrer dans la suite que ce mysticisme philosophique et religieux, poussé au bout, bouleverse toute religion et conduit au panthéisme.

M. Cahen, qui, dans sa traduction et ses notes, s'est montré partisan de la méthode rationaliste, s'est exposé, ainsi que le *Journal des Débats* qui l'a approuvé, à des critiques véhémentes. Juifs, catholiques, protestans, ont attaqué M. Cahen avec une égale ardeur, comme s'il s'agissait de sauver l'Écriture sainte, et toutes les religions qui s'y rattachent, d'un bouleversement général. M. Cahen vient de publier une courte réponse à ces attaques, qui ne se sont pas toujours tenues dans les bornes de la convenance; je m'attacherai seulement à donner quelques développemens aux réponses de M. Cahen, et je m'occuperai surtout des articles de *l'Avenir*, et des *Archives du Christianisme*. Le premier, tout en rendant justice au zèle de M. Cahen, blâme son système d'exégèse et en propose un autre fondé sur le mysticisme de la Kabbale, qui, selon lui, est une science antique, aussi vieille que l'homme, que les Juifs avaient oubliée, et qui fut renouvelée et consignée dans la nouvelle *Тора*, particulièrement dans *l'Évangile* et *l'Apocalypse de saint Jean*, et dans les *Épîtres de saint Paul*.

J'avoue que les idées exposées dans les deux articles de *l'Avenir* m'ont paru étranges. Il ne me semble pas qu'on doive professer une si grande estime pour le système de la Kabbale, ou croire à l'antiquité de ses doctrines. Je crois, au contraire, que la Kabbale est une plante exotique, qui fut entée sur le judaïsme, lorsque les dépositaires des livres sacrés furent bannis sur un sol étranger. Rien dans l'ancien Testament ne prouve l'existence d'une science occulte, et les livres de la dernière époque offrent seuls quelques traces de doctrines nouvelles sur Dieu et la nature. Bien loin de favoriser le mysticisme, Moïse voulait faire des Israélites un *régne de prêtres, un peuple saint*¹, c'est-à-dire il voulait leur communiquer tout ce qu'il avait appris lui-même sur Dieu et la création, et leur dévoiler tout ce qui, chez les Égyptiens, sous le nom de mystères, n'était connu qu'à une caste privilégiée, celle des prêtres, et encore ceux-ci ne connaissaient-ils point ce monothéisme pur.

¹ Exod. 19, 6.

cette idée fondamentale l'éducation politique et religieuse d'un peuple plongé dans l'ignorance et la superstition. Que la voix divine se soit fait entendre du haut du Sinaï, à travers les éclairs et le tonnerre, ou qu'elle ait parlé dans un homme d'un génie supérieur, n'importe pour la gloire de Dieu et pour la religion qui fut fondée dans le désert de l'Arabie.

L'éducation du peuple hébreu, commencée par Moïse, fut continuée par des hommes qu'on appelait *clair-voyans* (מַרְאִיִּים ou מְרַאֲיִים), ou *interprètes de la divinité* (נְבִיאִים), et auxquels on a donné plus tard le nom de *prophètes*. Les prophètes n'avaient d'autre fonction que d'instruire le peuple sur des matières religieuses, et de développer graduellement la doctrine mosaïque. L'art de prédire l'avenir ne fut pas ce qui les caractérisait essentiellement, et lorsqu'ils parlent de l'avenir, ce sont plutôt des pressentimens, des craintes et des espérances vagues, que des prédictions positives.

Les rapports dans lesquels ces grands hommes se trouvaient avec la divinité ont été conçus de différentes manières. Les uns, s'appuyant de l'autorité des dogmes, qu'ils mettent au-dessus de la raison, admettent une révélation particulière de la divinité, qui se serait manifestée à tel individu d'une manière surnaturelle, c'est-à-dire en se rendant visible à l'œil corporel de l'homme, et puisque la raison s'y refuse, ils disent que celle-ci est trop faible pour pénétrer dans les profondeurs de la divinité, et pour comprendre les vérités éternelles de la religion. Les autres, au contraire, font valoir l'autorité de la raison, ils disent que, puisqu'il ne peut y avoir qu'une seule vérité, il faut que la religion qui s'annonce comme cette vérité absolue soit comprise par elle-même, qu'elle se montre vraie à la raison sans s'étayer de témoignages historiques. Ils n'admettent point de révélation surnaturelle; Dieu s'est révélé dans la nature, et surtout dans l'homme, chef-d'œuvre de cette nature. Il y a des hommes dans lesquels la raison divine s'est manifestée d'une manière plus éclatante, et ceux-là sont les élus de Dieu, les prophètes et les apôtres. Suivant les premiers, c'est Dieu lui-même qui parle par la bouche du prophète; celui-ci n'est pas libre; ce qu'il exprime n'est pas le produit de sa pensée et de sa réflexion, mais il parle ou il écrit, pour ainsi dire, sous la dictée de Dieu, et la raison humaine n'a aucun droit d'exercer sa critique sur ces paroles sacrées. Les règles herméneutiques dont on se sert pour les auteurs profanes ne sont pas applicables à l'Écriture sainte, et il n'y a, disent-ils, que les dogmes religieux qui doivent nous guider pour comprendre les livres divins. Les derniers, au contraire, qui ne reconnaissent dans les saintes écritures qu'une raison supérieure, mais toujours humaine, toujours à la portée de nos intelligences, croient pouvoir leur appliquer une critique rationnelle. Les règles de l'exégèse sont les mêmes qu'on applique aux auteurs de l'antiquité profane, et l'Écriture sainte tombe dans le domaine de la critique. C'est en Allemagne où, malgré la philosophie spéculative, le besoin religieux ne s'est jamais démenti; c'est dans ce pays classique de l'érudition que les deux opinions ont été discutées avec une égale conviction, avec un égal amour de la religion, avec une égale vénération pour les écrivains sacrés. Dans les deux systèmes, la révélation et la raison ne sont pas regardées comme opposées l'une à l'autre, mais dans l'un on subordonne la raison au dogme, et c'est le

EXAMEN

DE PLUSIEURS CRITIQUES DU PREMIER VOLUME.

Si je prends la plume pour examiner les critiques dont l'ouvrage de M. Cahen a été l'objet, ce n'est point dans la présomption que mes paroles puissent être d'un grand poids dans les débats que cette nouvelle publication vient de soulever dans quelques journaux littéraires. M. Cahen, connaissant l'intérêt que je porte à tout ce qui se rattache à l'étude de la Bible, m'a fait l'honneur de m'adresser quelques questions sur son travail, et de me demander mon opinion sur les critiques sévères qui lui sont parvenues, tant dans quelques feuilles publiques que dans des lettres particulières. Mes réponses lui ayant paru répandre quelque lumière sur la manière d'envisager la question, il a désiré que je leur donnasse de la publicité, et voilà ce qui a pu m'engager à entrer dans l'arène. Je sais que je n'aurai que trop besoin de l'indulgence du lecteur, qui voudra se résigner à lire quelques pages écrites en français par un étranger d'outre-Rhin. Puisse-t-il ne pas méconnaître mes intentions ! M'adressant à des hommes d'opinions et de croyances différentes, je serai obligé quelquefois de faire abstraction de toute croyance particulière pour ne blesser personne, et, les preuves à la main, je ne parlerai qu'au nom de la vérité. Avec Maimonides (Préface aux huit chapitres), je dirai au lecteur :
אסמע אלהק ממן קאלה *Écoutez la vérité, de quelque part qu'elle vienne.*

La nouvelle traduction de la Bible a donné lieu à des critiques de tout genre. Les uns ont jugé l'ouvrage de M. Cahen sous un rapport littéraire, les autres sous le rapport religieux et dogmatique ; et si les premiers n'ont pas été toujours injustes dans leurs critiques, les derniers m'ont paru un peu trop exigeants, en voulant imposer à M. Cahen un système d'exégèse qui répugne à ses idées, tant philosophiques que religieuses. L'époque de la contrainte est passée pour tout jamais ; l'homme libre le veut être partout ; l'émancipation matérielle et politique ne lui suffit plus ; il sait qu'il y a une liberté plus sublime, celle de la pensée et de la croyance. C'est avec regret qu'il voit s'évanouir les douces illusions qui ont fait le charme de son enfance ; mais la raison l'exige, et il va sacrifier ces illusions sur l'autel de la vérité. Malheur à celui qui, par vanité, renonce à ses croyances et aux traditions de ses pères ! Nous devons respecter ceux qui, se sentant entraînés par une profonde conviction, n'écotent que la voix de leur conscience. Mais honneur à quiconque sait suivre la raison sans sacrifier sa conscience, et qui sait retrouver, dans cette même raison, la révélation divine, qu'il n'a cherchée autrefois qu'en dehors de lui-même, sur le sommet du Sinai, sur les rives du Jordan, ou sur les hauteurs de Jérusalem.

L'Écriture sainte est le seul rayon de lumière qui éclaire les ténèbres de la plus haute antiquité. Il n'y a sans doute qu'une inspiration divine, qui, au milieu d'une grossière idolâtrie, pouvait donner à un homme l'idée sublime de proclamer un Dieu unique, créateur de l'univers, et de baser sur

avec le Deutéronome, que nous développerons les idées qui, ici, ne sont qu'indiquées.

Bornés par l'espace, nous avons cherché à prendre ce qu'il y a de plus substantiel dans les commentateurs anciens et modernes les plus estimés : Iar'hi, Aben Esra, J. Leclerc, le באור (*Biour*), commentaire qui accompagne la traduction de Mendelsohn, Vater, Rosenmüller, Gramberg, etc. Nous avons aussi rapporté quelquefois des traditions de Ben Ouziel, des Médraschime, du Talmud, lorsqu'elles contiennent des apologues ingénieux, ou lorsqu'elles peuvent servir à faire ressortir la tournure d'esprit de l'écrivain. Nous les rapportons, pour ainsi dire, comme curiosités historiques, et non comme documens exégétiques; ils seraient en désaccord complet avec la méthode rationnelle.

Nous avons, au reste, tâché, autant qu'il était en nous, d'éclaircir les passages obscurs ou difficiles que présente l'Exode, ou au moins de les indiquer. Ceux qui nous suivront dans la carrière seront peut-être plus heureux que nous.

Ce serait ici le lieu d'entrer de nouveau dans quelques détails sur le rationalisme appliqué à l'étude biblique, non pour convaincre ceux dont la conviction est toute faite, mais pour prouver aux hommes impartiaux que *rationalisme* n'est pas synonyme à *athéisme*. Le morceau qui suit de M. Munk, jeune orientaliste allemand, nous dispense de ce soin. Nous ne nous flattons pas de mieux dire, et nous nous en rapportons à ce savant, pour nous faire conserver la bienveillance publique, qui seule jusqu'ici a encouragé nos efforts dans une carrière qui, pour n'être pas brillante, n'est pas sans quelque utilité. Nous ne prétendons pas apprendre quelque chose aux savans de profession; mais notre but est de répandre le goût des études bibliques et de rallumer le flambeau de la critique rationnelle que faisaient briller avec tant d'éclat dans notre pays les Leclerc, les Richard Simon; encore une fois, nous préparons la voie que d'autres parcourent.

Nous terminons en invoquant aussi pour ce second volume l'indulgence du public. Nous la reconnaitrons par un redoublement de zèle, et par une célérité de publication compatible avec les soins qu'exige un travail de cette nature.

NOTA. Le morceau suivant, par des raisons particulières, n'a pu être inséré dans l'écrit périodique auquel il était destiné. Nous avons engagé l'auteur à nous livrer son travail, qui ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs.

ble, ils sont circonscrits dans certaines limites qui paraissent dériver de notre organisation. En effet, on peut les ranger sous trois catégories principales :

1°. *Le système de l'unité*; les trois êtres ne formant qu'une seule substance, divine (panthéisme, émanation) ou matérielle (athéisme).

2°. *Le système binaire*; les trois êtres ne sont que deux substances, Dieu et matière (matérialisme), avec création ou sans création; Dieu et âme (idéisme).

3°. *Le système ternaire*; les trois êtres formant trois substances distinctes dont deux contingentes, subordonnées, et une seule absolue ou être suprême, sans aucune forme (monothéisme, adoration abstraite), ou multiple et avec forme déterminée (polythéisme, idolâtrie *).

Quand on découvre l'un de ces systèmes chez deux nations différentes, il n'est pas nécessaire d'en conclure qu'il y a eu communication. Ces systèmes, tenant à la nature intellectuelle de l'homme, peuvent être indigènes dans toutes les contrées du monde. Aussi, quoiqu'on rencontre la triade divine, les apothéoses (hommes devenus dieux), les incarnations (dieux devenus hommes), les émanations célestes, les noms ineffables de divinité, aux Indes, chez les gnostiques, chez nos cabalistes, il ne s'ensuit pas que ces doctrines soient empruntées. Chaque secte peut prétendre légitimement à en être le propriétaire primitif. Il en est de même des pratiques du culte; les ablutions, les expiations, les sacrifices, les divinations, la distinction entre les animaux purs et impurs, peuvent présenter des similitudes dans des religions diverses sans qu'il y ait aucune connexité. A l'instar des naturalistes qui établissent pour les êtres organiques plusieurs centres de création, on peut admettre pour les croyances religieuses plusieurs centres de formation indépendans. Par ces motifs, nous avons cru devoir nous abstenir du genre de considération que recommande le *Litteraturblatt*. D'ailleurs un tel travail nous aurait mené trop loin; nous prions le lecteur de se rappeler que nous n'avons promis ni des dissertations, ni des commentaires, ni même des scholies, mais simplement des notes; lesquelles devant être placées au bas des pages et suivre constamment le texte, ne pouvaient manquer de devenir très-concises. C'est dans l'introduction générale, que nous donnerons

* Il est inutile d'ajouter que le judaïsme est essentiellement monothéiste.

DANS un écrit récemment publié * j'ai répondu aux diverses critiques dont le premier volume a été l'objet. Depuis cette publication, quelques journaux quotidiens et périodiques se sont encore occupés de ma traduction et des notes qui l'accompagnent, et en ont parlé avec une bienveillance qui mérite toute ma reconnaissance ; entre autres le *Bulletin des Sciences* (cahier de février 1831) ; *L'Avenir* du 11 novembre, et le *Litteraturblatt* (feuilleton publié avec le *Morgenblatt*) du 23 du même mois.

Le *Litteraturblatt*, feuille justement estimée et très-répan due en Allemagne, approuvant la marche rationnelle que j'ai suivie, aurait désiré qu'on eût établi des parallèles entre l'antiquité hébraïque et l'antiquité indienne, et indiqué les analogies qu'on rencontre entre les traditions, les lois et les prescriptions du Pentateuque et celles des religions de l'Asie orientale. Il est vrai que l'existence de ces analogies n'est plus révo cable en doute depuis que les travaux de la société de Calcutta, des Colebrooke, des Klaproth, des Rémusat, ont jeté une si vive lumière sur les doctrines des sectateurs de Bramah et de Bouddha. Il est probable qu'un grand nombre d'opinions et de pratiques indiennes auront filtré à travers l'Arabie en Éthiopie, en Égypte, en Chaldée, en Perse, dans la Phénicie et dans la Grèce. Mais le mouvement intellectuel n'a-t-il pas eu lieu aussi plus tard dans le sens opposé ? la Grèce surtout n'a-t-elle pas rendu à ces diverses contrées beaucoup plus qu'elle n'en a reçu ? Ce changement de direction dans la propagation des connaissances, qui paraît solidement établi pour l'astronomie, pourrait avoir eu lieu aussi pour les sciences philosophiques et religieuses. Dans cette hypothèse, comment assigner à une opinion religieuse, quelle qu'elle soit, son pays natal ? D'ailleurs l'identité de principes, de doctrines ne nous autorise pas toujours à conclure l'identité d'origine, surtout en matière de métaphysique. En tout pays et en tout temps, l'homme parvenu à un état de bien-être, livré aux loisirs que cet état procure, éprouve une tendance naturelle à s'enquérir de l'origine des choses, de la cause première, de sa propre nature, de son avenir et d'autres objets de ce genre. Il cherche des relations entre Dieu, l'âme et la matière ; entre ses attributs, ses facultés, ses propriétés, et réduit le tout en système. Quelque diversifiés que soient ces systèmes dans leurs parties, considérés dans leur ensem-

* Un mot de réponse à plusieurs critiques sur le tome premier (Genèse), chez Théophile Barrois, rue Richelieu, n. 14.

MM.

Ramon, profess. de langues, à Paris.
 Raphaël aîné, id.
 Ratisbonne (A.), à Strasbourg,
 Ratisbonne (L.), président du Consistoire israélite, id.
 Reichshofen, à Nancy.
 Reinaud, employé au cab. des man. orient. de la Bibl. du Roi, à Paris.
 Remusat (A.), memb. de l'Institut, id.
 Rey, id.
 Rey Dusseuil, id.
 Richtenberger, id.
 Risler, libraire, id., 7 ex.
 Rixheim (S.), à Metz.
 Roche (Hercule de), à Paris.
 Rodrigue aîné, vice-président du Consistoire central, id.
 Rodrigue, à Bordeaux.
 Roos (S.), à Colmar.
 Rotembourg, à Paris.
 Rotschild (baron A. de), id.
 Rotschild (baron J. de), id.
 Rotschild (mad. la baronne S. de), id.
 Rouard, bibliothécaire à Aix (Bouches-du-Rhône).
 Royer Collard (Hipp.), chef de la division des beaux arts et des belles lettres au ministère du commerce, 2 ex.
 Russel (Lady), à Paris.
 Sacy (baron Sylvestre de), membre de l'Institut, id.
 Sadler, prof. de langue anglaise, id.
 Salomon (Edouard), id.
 Samuel, à Londres.
 Sarazin, inspecteur des écoles élémentaires de la Seine, à Paris.
 Schwabe jeune, président du Consistoire israélite, à Metz.
 Schvobe (Léopold), à Rouen.
 Schmoll (S.), à Paris.
 Sciana (N.), id.
 Seraski (L.), à Lille.

MM.

Simon (Philippe), à Paris.
 Singer (D.), id.
 Sommerhausen, Dr en philosophie, à Bruxelles.
 Spire (H.), à Metz.
 Spire, à Blamon, 2 ex.
 Stübel, à Paris.
 Straus Schrieber, id.
 Straus (Philippe), id.
 Terquem (O.), professeur, id.
 Terquem (L.), Dr en médecine, à Metz.
 Terquem (Elie), membre du Consistoire israélite, id.
 Teissier (Jules), Dr en médecine, à Aduze (Gard).
 Treuttel et Würtz, lib., à Paris, 38 ex.
 Thiébaud de Berneaud, l'un des bibliothécaires de la Bibliothèque Mazarine, membre de plusieurs sociétés savantes, id.
 Van Minden, id.
 Vanoven, id.
 Veil (G. B.), id.
 Veil (R.), id.
 Veil (M.), id.
 Veil (Cerf), id.
 Verhuell, amiral, pair de France, id.
 Vertheimer, id.
 Viener (L.), à Nancy.
 Villemain, membre de l'Académie franç. et de la Ch. des députés, id.
 Vorms, de Francfort, id.
 Vorms, à Neufchâteau.
 Vorms (Lion), à Metz.
 Vorms, pharmacien, id.
 Vormser, à Paris.
 Wittersheim (S.), à Sarreguemines.
 Wolf (J.), à Metz.
 Worms de Romilly, président du Consistoire central des Israélites, à Paris.
 Zach (baron de), à Paris.
 Zachari, id.

On donnera, dans un des volumes suivans, la liste de MM. les souscripteurs dont les noms ne nous sont pas encore parvenus.

MM.

de la Chambre des députés, à Paris.
 Jomard, membre de l'Institut, id.
 Kiefer, professeur de langue turque,
 au collège de France, id.
 Kreilsamer, (M.), préposé du service
 des fourrages, à Neufbrisach.
 Laffond Ladebat (Auguste), à Paris.
 Lambert, à Lyon.
 Lambert fils, peintre, à Paris.
 Lambert (L. M.), directeur de l'É-
 cole rabbinique, à Metz.
 Lambert (Mai), à Nancy.
 Landau (Mayer), à Paris.
 Lang (J.), à Sierentz (Haut-Rhin).
 Lang (Michel), docteur en médecine,
 à Ribauviller.
 Lasnier, libraire, à Paris.
 Lazard (Jacob), id.
 Lazard (Levy), à Neufchâteau.
 Lazard (Levy), à Paris.
 Lecerf (Julien), id.
 Lechevalier, ancien élève de l'École
 polytechnique, id.
 Lefèvre (madame), id.
 Lemaire (P. A.), professeur suppléant
 à la Faculté des lettres, id.
 Leprince, bibliothécaire, à Versailles.
 Lequien, libraire, à Paris.
 Levi (madame), libraire, id.
 Levy (D.), professeur, id.
 Levy (David), employé des subsis-
 tances militaires, à Neufbrisach.
 Levy (Gabriel), huissier, à Nancy.
 Levy (Lambert), id.
 Levy (Joseph), id.
 Levy (Julien), à Paris.
 Levy (Mayer), à Thionville.
 Levy Gerson, libraire, à Metz, 15 ex.
 Levy Hartog, à Paris.
 Levy Oly, id.
 Liberman (D.), à Herlisheim (H.-R.)
 Liégé, à Verdun.
 Lindos (Philippe), à Paris.
 Lion Cerf Bloch, à Sarreguemines.
 Lion (Samuel), à Paris.
 Lipman jeune, président du Consis-
 toire israélite, à Nancy.
 Lipman (J.-B.), à Verdun.
 Lipman (M.-B.), à Paris.
 Lombard (madame), à Paris.
 Lövingarde (Édouard), id.
 Luscombe (R^a.), évêque de l'Église
 anglicane, id.

MM.

Mass (M.), membre du Consistoire
 central, à Paris.
 Manheim, id.
 Manheimer, président du Consistoire
 israélite, à Ouffholtz (Haut-Rhin).
 Mantoux, à Nancy.
 Marcel (le chevalier J.-J.), ancien di-
 recteur de l'impr. royale, membre
 de la commission d'Égypte et de
 plusieurs sociétés savantes, à Paris.
 Marchand (L.), maire du 7^e arr., id.
 Marx (A.), id.
 Marx (Lion), id.
 Marx (E.), à Nancy.
 May (J.), à Lille.
 Maurice, au Havre.
 Mayer (Nathan), à Paris.
 Mayer (Lévy), id.
 Mayer, libraire, id.
 Mayer (S.), à Ribauviller (Haut-Rhin).
 Mendez, à Bayonne, 23 ex.
 Merlin, libraire, à Paris.
 Millot, id.
 Moïse Marx, à Sarreguemines.
 Munk, homme de lettres, à Paris.
 Monod père, past. de l'Église réf., id.
 Monod, président de l'Église réfor-
 mée, à Lyon.
 Montandon (Auguste), pasteur de l'É-
 glise réf., à Luneray (Seine-Inf.).
 Montoux, à Paris.
 Nacquart, D^r en médecine, id.
 Openheim (A.), président du Con-
 sistoire israélite, à Bruxelles.
 Oser, à Bionville.
 Otrante (duc d'), pair de France,
 à Paris.
 Oulif, avocat à la Cour royale, mem-
 bre du Consistoire israélite, à Metz.
 Oulman (M.), à Paris.
 Patot (B.), id.
 Pestel, id.
 Petitpierre (Gustave), ministre de la
 Bonne Nouvelle, id.
 Philippe, chir.-maj. du 44^e de ligne,
 chev. de la Légion-d'Honneur, id.
 Philippe jeune, id.
 Picard (Mayer), id.
 Picard (Samuel), id.
 Picard (Isaac), à Nancy.
 Polak (B.), à Paris.
 Preaux (marquis de), id.
 Puteau, homme de lettres, id.
 Puy (J. R.), à Saint-Maurice, en Suisse.

MM.

Cremieux, avocat aux conseils du Roi et à la Cour de cassation, membre du Consistoire central, à Paris.
Cremieu (Hananel David), à Aix (Bouches-du-Rhône).
Cuvier (baron); pair de France, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, à Paris.
Cuvier, past. de l'Église chrétienne de la confession d'Augsbourg, id.
Dacosta, id.
Dalsace (Prosper), id.
Dalsace (Prosper), à Metz.
Daniel (David, V^e), à Verdun.
Daniel (Jacob), Grand-Rabbin, à Bädigheim (Wurtemberg).
Daniel (Léon), à Paris.
Daniel (Michel), à Verdun.
Dalmbert (Manuel), à Paris.
Dalmbert (Simon M.), id.
David, id.
David (Joseph), id.
David (S.), à Nancy.
Delion, libraire, à Paris.
Demautort, id.
Dessaint, id.
Didot (Firmin), libraire, id.
Dondey-Dupré, lib., id.
Dreyfous (Félix), à Metz.
Dreyfous (M.), à Soulamat (H.-Rhin.)
Dreyfous (S.), à Ribauviller, id.
Dubois, membre de la Chambre des députés, à Paris
Dupont et Dreyfous, id.
Dupont père, à Metz.
Dupont fils, id.
Dutuit, à Paris.
École primaire israélite, à Metz.
École rabbinique, id.
Emerique, à Blamon.
Empeyraz, pasteur, à Genève.
Étienne, membre de l'Acad. fr. et de la Ch. des députés, à Paris.
Etling (Baruch), à Metz.
Fabuis, à Pont-à-Mousson, 6 ex.
Fasges (J. Adrien de la), professeur de musique, à Paris.
Fortia d'Urban (le marquis), memb. de l'Institut, id.
Fould (B. M.), id.
Fould (Achille), id.
Fould, à Rheims.
Furtado, id.
Galignani, libraire, à Paris.

MM.

Garance, à Paris.
Gautier, prof. de langue allem., id.
Georges (St.-), libraire, id.
Girardin (madame), id.
Goldschmidt, id.
Gomperts (N.), id.
Goudchaux (G.), à Nancy.
Goudchaux (Jules), id.
Goudchaux (Lion), à Metz.
Goudchaux (Lipman), à Paris.
Goudchaux (Michel), payeur du Bas-Rhin, à Strasbourg.
Grallis, à Bordeaux.
Guillon (l'abbé), aumônier de S. M. la Reine, évêq. nommé de Beauvais, professeur d'éloquence sacrée dans la Faculté de théologie de Paris.
Gunsberger (L.), à Herlisheim (H.-R.)
Haas (Lion), à Sarreguemines.
Haas (A.), à Paris.
Halevy (Léon), id.
Halevy Fromental, id.
Halimbourg, id.
Halphen (Salomon), membre du Consistoire central, id., 2 ex.
Halphen (Anselme), id.
Halphen (Edmond), id.
Halphen (Paul), id.
Halphen (Abraham), id.
Halphen (Élie), id.
Hayem (Israël), membre du Consistoire, à Thionville.
Hayem (Lazard), id.
Heideloff et Campé, libraires, 4 ex.
Helmstadt (comte de), à Morhange (Moselle).
Hemerdinge, à Colmar, 11 ex.
Hemerdinge fils, étudiant en droit, à Paris.
Henry Hirtz, Esq., à Bruxelles.
Hesse (Paul), membre du Consistoire israélite, à Paris.
Hirtz Cerf, à Sarreguemines.
Hoser, à Paris.
Imbaut, id.
Israël (Michel-David), à Paris.
Jacob (Lambert), id.
Jacob (Joseph), à Thionville.
Jacquemard (D. A.), id.
Jaffa, à Paris.
Janet et Cottelle, libraires, à Paris.
Javal aîné, id.
Javal jeune, id.
Jay (A.), homme de lettres, membre

LISTE

DE MM. LES SOUSCRIPTEURS.

LL. MM. LE ROI ET LA REINE DES FRANÇAIS.

S. A. R. Mgr. LE DUC D'ORLÉANS.

S. A. R. Mgr. LE DUC DE NEMOURS.

S. A. R. MADAME LA PRINCESSE ADÉLAÏDE.

M. le GARDE DES SCEAUX.

M. le PRÉFET DE LA SEINE.

MM.

Aaron fils, à Metz.
Abensur, à Paris.
Abraham (Lyon), id.
Abraham (Mayer), id.
Abraham (Cerf), à Nancy.
Agnel (Emile), avocat, à Paris.
Aigre (Henry), à Strasbourg.
Alexandre, à Paris.
Alkan (Salomon), id.
Alkan, instituteur, id.
Allegri (B.), membre du Consistoire
israélite, à Paris.
Altroff (J.), id.
Andrade, Grand-Rabbin, à Bordeaux.
Appert Boucher, à Paris.
Barrois (Théophile), libraire, id.,
150 ex.
Barzilai, id.
Benedic, id.
Benedic (J.), à Metz.
Benel (Jacob), à Paris.
Benjamin Saint-Paul, id.
Berger (G.), id.
Bernheim (Félix), id.
Bernheim (D.), membre du Consis-
toire israélite, id.
Berr (Michel), membre de plusieurs
sociétés savantes et littéraires, id.
Bertaux, cultivateur et maire de
Guerny, canton de Gisors (Eure).
Bibliothèque de l'Institut.
Bing (Mayer), à Paris.
Bloch, à Lyon.
Bloch (Isaïe), professeur, à Metz.

MM.

Bloch (J.), professeur, à Paris.
Bloch (Moïse), id.
Bloch (N.), à Herlisheim (Haut-Rhin).
Bloch (Salomon), à Soultz (Bas-Rhin).
Blum (Daniel), à Than (Haut-Rhin).
Boissard, pasteur de l'Église chrét.
de la confession d'Augsbourg, à
Paris.
Bolleviller (Moïse), id.
Boniface, instituteur, id.
Bonhoure, id.
Boré (Eugène), id.
Brandon (E.), id.
Brunswick (Léon), id.
Buding, id.
Cahen (B.), instit. à Hegenheim.
Cahen (Lion), à Paris.
Cahen (M.), docteur en médecine,
vice - président du Consistoire
israélite, id.
Cahen (Michel), à Sarreguemines.
Cahen (Salomon), à Bionville.
Cahen (Salomon), à Dijon.
Cerf, à Paris.
Cerf (Gabriel), à Versailles.
Cerf (Samuel), à Metz.
Cerf Berr (Alphonse), à Paris.
Chansselle (Napoléon), id.
Chasles (P.), id.
Cherbulier, libraire, id., 5 ex.
Choiseul (duc de), pair de France, id.
Choron (A.), id.
Coblence (Mayer), id.
Coquebert (E.) de Monbret, id.



LA BIBLE,

TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נְגִינֹת);

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, Roi des Français,

Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS;
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

PENTATEUQUE.

TOME SECOND.

L'EXODE. — סֵפֶר שְׁמוֹת



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES SINGES, N° 5;

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg et à Londres, même Maison.

1832.

Tout
révisé et



**Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur sera
réputé contrefait.**

**PARIS. — IMPRIMERIE DE MARCHAND DU BREUIL,
rue de la Harpe, n° 90.**

חמשה חומשי תורה

PENTATEUQUE.



L'EXODE. — ספר שמות

L. Pilot Min: 1837

LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ
DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (כְּנִיּוֹת)
AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,
ET LES VARIANTES DE LA PERSION DES SEPTANTE ET DU TEXTE SAMARITAIN.

Par S. Cahen,

Directeur de l'École israélite de Paris; Membre de plusieurs Sociétés
savantes.

PENTATEUQUE.

TOME SECOND.

L'EXODE — ספר שמות

PRÉCÉDÉ D'UN EXAMEN DES CRITIQUES DU TOME PREMIER,

PAR M. S. MUNK,

ET SUIVI D'UN EXTRAIT DES OBSERVATIONS SUR LA TOPOGRAPHIE
DE LA PRESQU'ÎLE DE SINAI,

PAR J. M. J. COUTELLE.

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES SINGES, N° 5;

THÉOPH LE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg et à Londres, même Maison;

1852.

